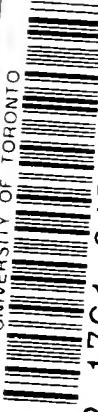


UNIVERSITY OF TORONTO



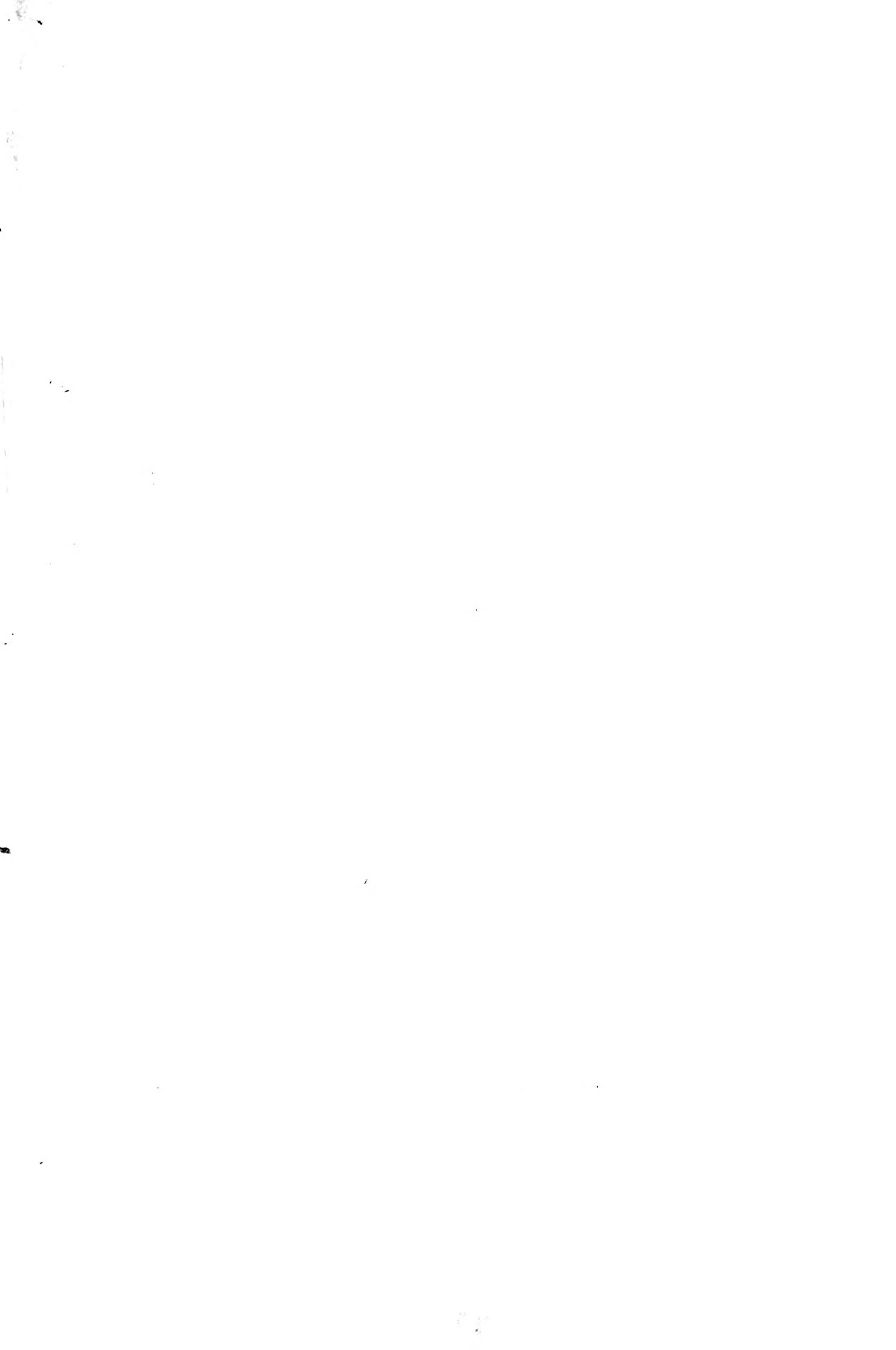
3 1761 01589253 2















# *Les Maîtres Humoristes*





Art  
Painting

# Les Maîtres Humoristes

*Les meilleurs Dessins & Les meilleures Légendes*



# CARAN d'ACHE



91518  
1119108.

PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PUBLICATIONS

**Librairie FÉLIX JUVEN**

122, RUE RÉAUMUR, 122

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

---

*Published Août 1907. Privilege of copyright in the U. S. A. reserved under the act approved  
March 3 1905 by, Société d'édition et de Publications, Paris.*





1. — « Oui, messieurs !... la guerre est un mal nécessaire !... »



2. — « Le peuple qui ne fait pas la guerre, s'abâtardit... s'étiole, se réduit à néant !... »



3. — « C'est par de larges saignées, que le sang d'un peuple se renouvelle, se vivifie !... »



4. — « Oui, messieurs !... La guerre est nécessaire !... Oui, messieurs ! La guerre est une chose grande, belle, sainte ! »



5. — « Et les victimes ?... me direz-vous... Mais qu'importe, après tout, la disparition de quelques millions de vagues individualités, si le geste et le but sont si beaux et élevés !... »



6. — LE VIEUX CAPITAINE : « Dites-moi, garçon, ce monsieur qui prône la guerre, n'est-ce pas monsieur Chose... Machin ? Vous savez bien le poète !... »

LE GARÇON. — « Non, monsieur, c'est un orthopédiste... Il vend des jambes de bois !... »





.....

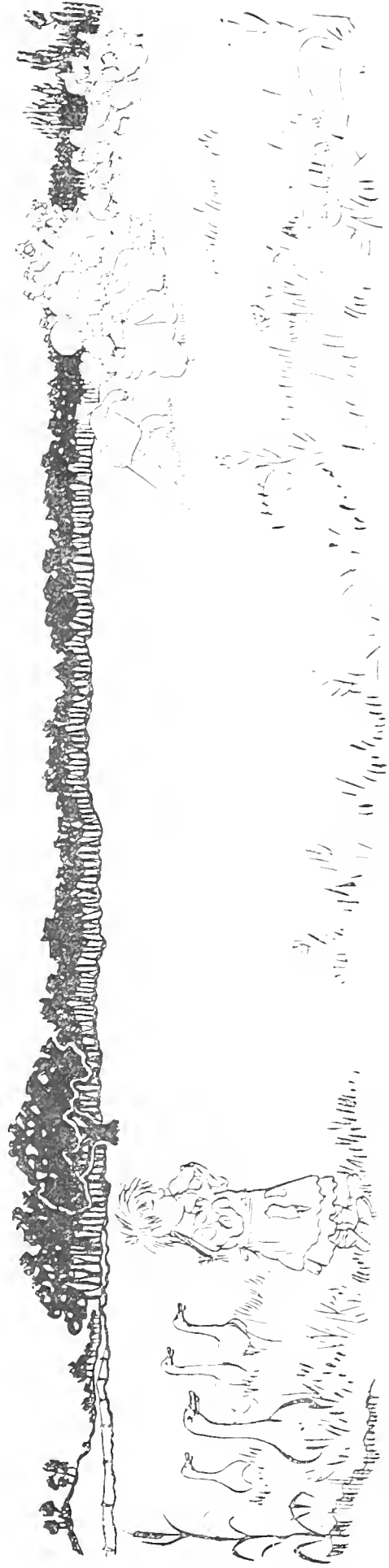


— Oh ! la jolie petite fille !... Venez donc, mesdames !... Voyez donc comme elle est mignonne ! Quelle fraîcheur !... Oh ! les belles joues !...





— C'est une vrai petite Pomme d'Api!... Regarde-nous donc, petite Pomme d'Api!... Dis-nous donc quelque chose, petite Pomme d'Api!...



LA PETITE FILLE, la bouche pleine. — La petite Pomme d'Api... all' vous dit ; Mardel!...





1. — Mais c'est qu'elle est charmante !



2. — Je me sens très en forme.



3. — Suivons-la !



4. — Trette-t-elle assez, la coquine !



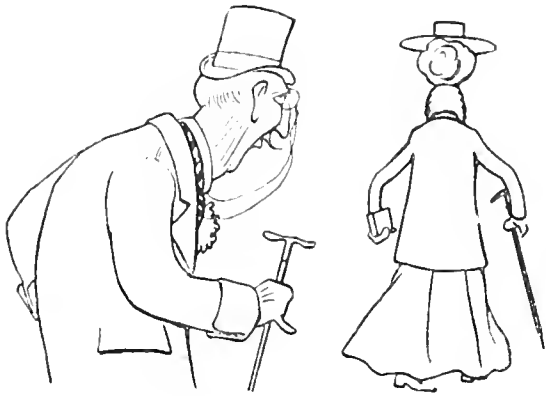
5. — Où est-elle donc ? Ah ! la voilà.



6. — Avec ça, tout à fait mon type.



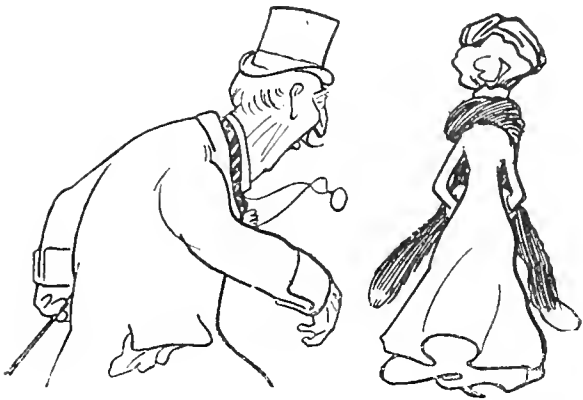




7. — Et comme cela sent son Paris !



8. — Je ne la vois plus... Où est-elle passée ?



9. — Ah! la voilà! Emboitons.



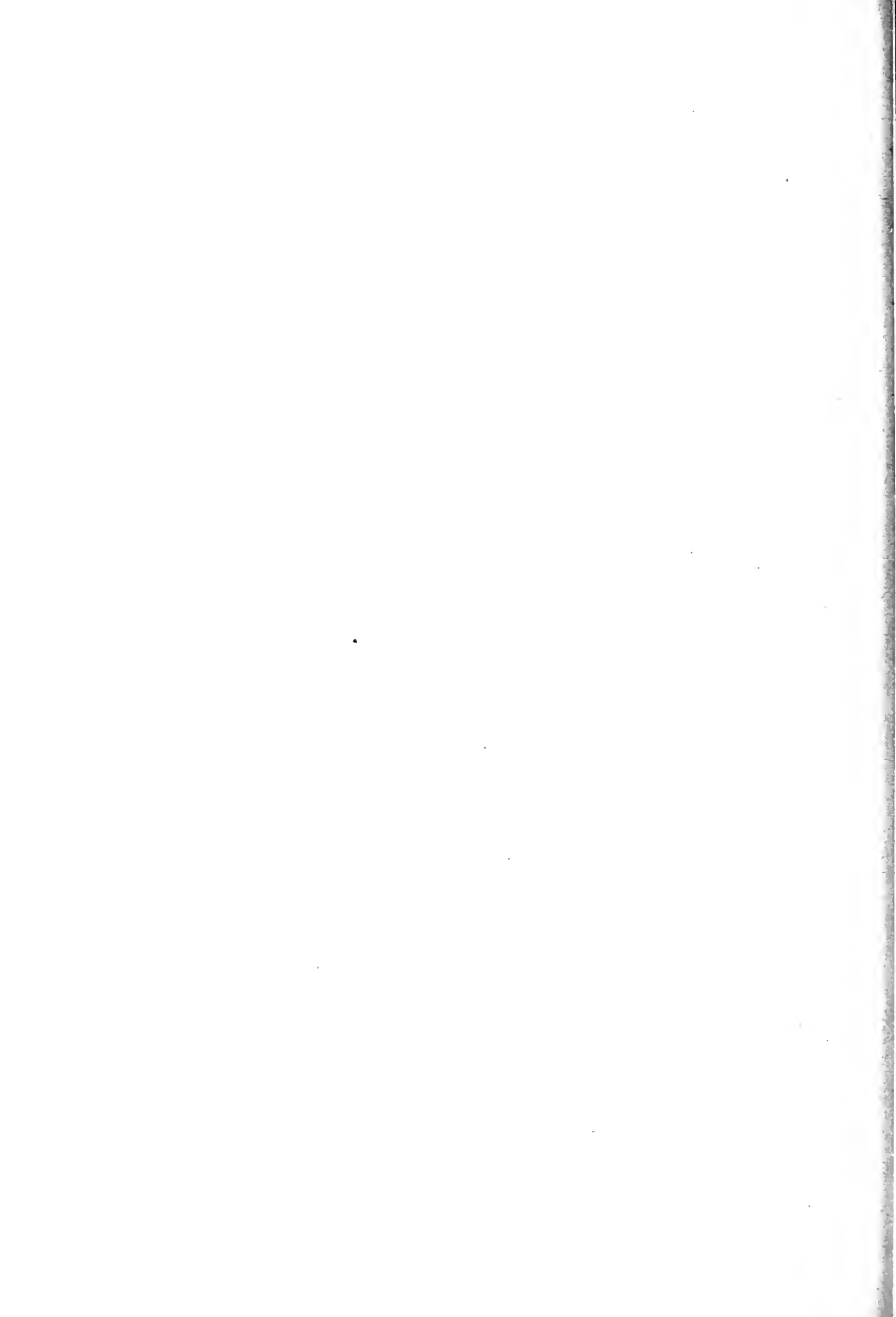
10. — Quel amour de petit loulou!



11. — Aïe! c'est l'heure du whist...  
Quel dommage! Cela allait si bien!

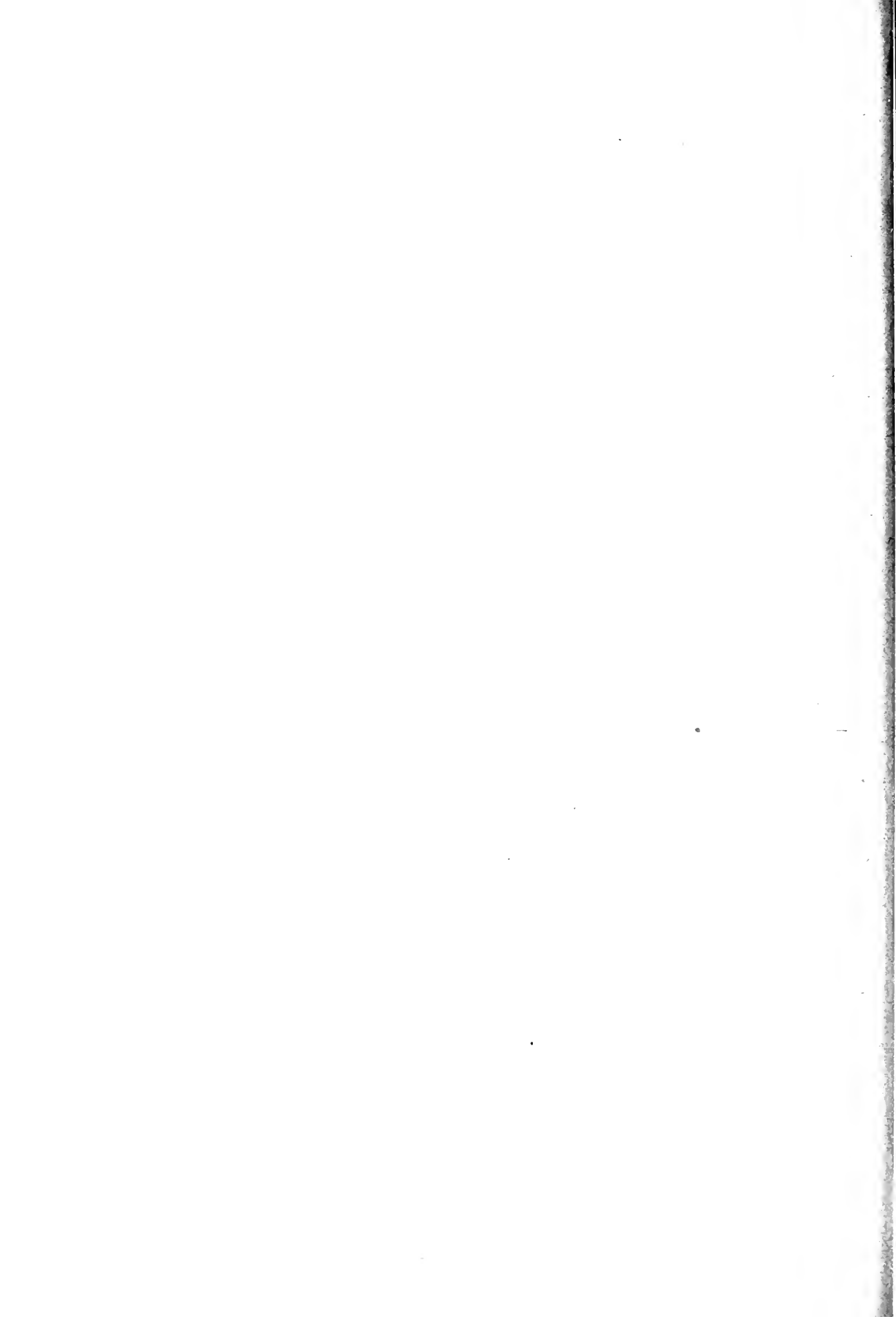


12. — *Au Club.* — Mon cher, je viens  
de suivre pendant une heure, un amour  
d'enfant. Et puis, tu sais, il y a à faire...  
— Veinard, va!



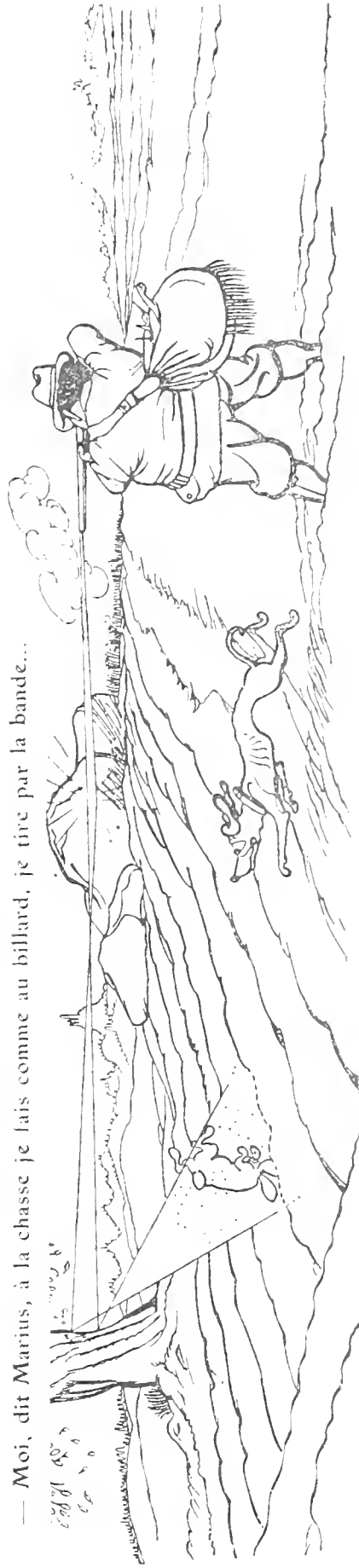


— C'est pas pour dire, mais c'est un rude chameau! . . . grommela l'Arabe





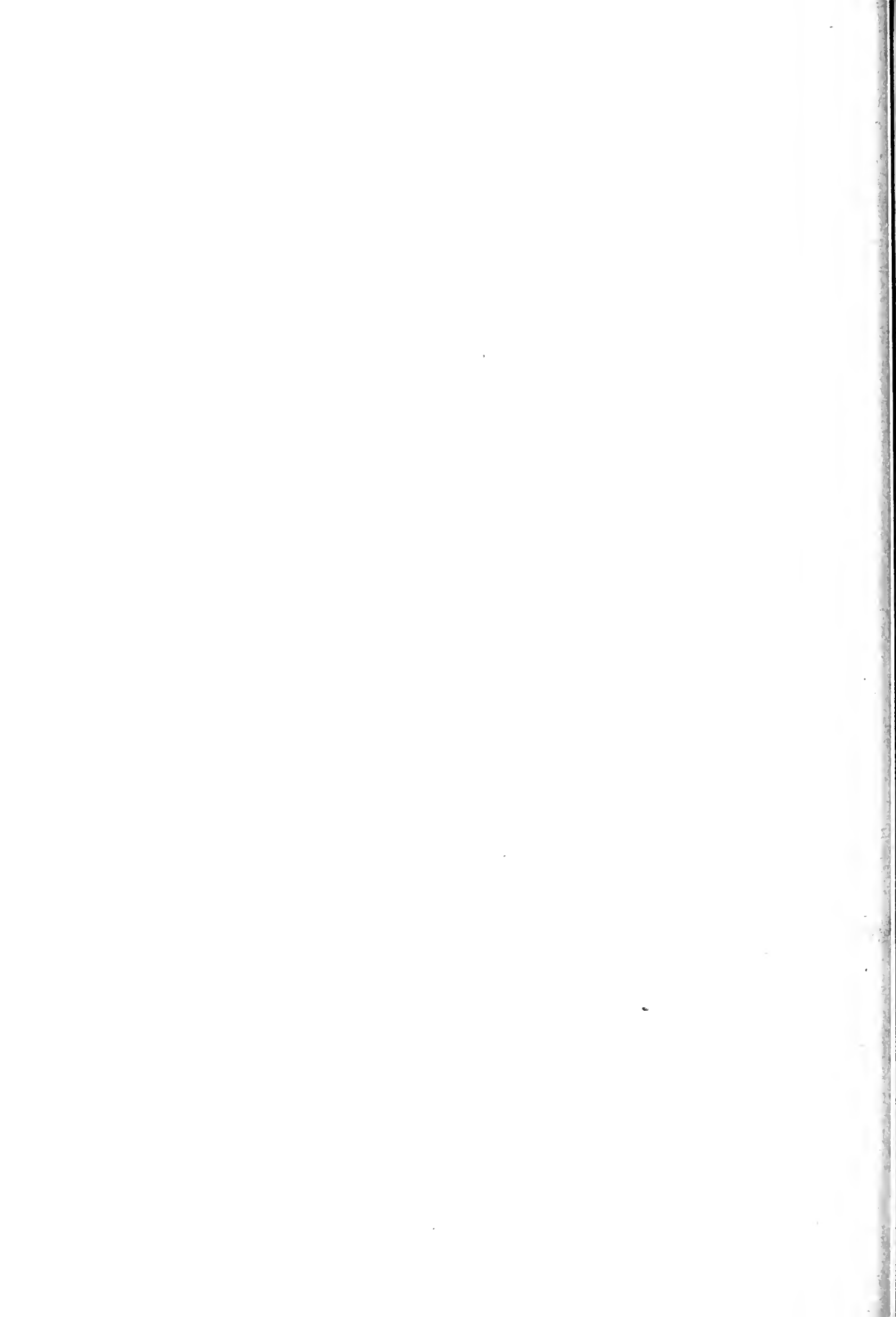
— Moi, dit Marius, à la chasse je fais comme au billard, je tire par la bande...

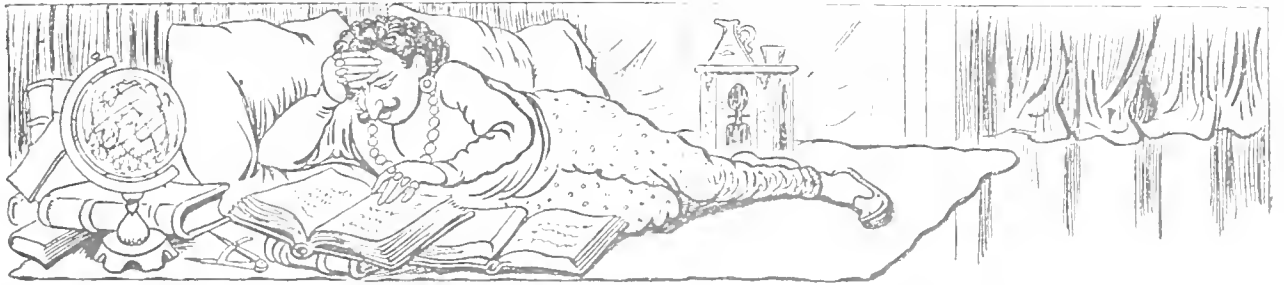


— Comme ceci !...



... ou, alors je ne m'en mêle pas !...

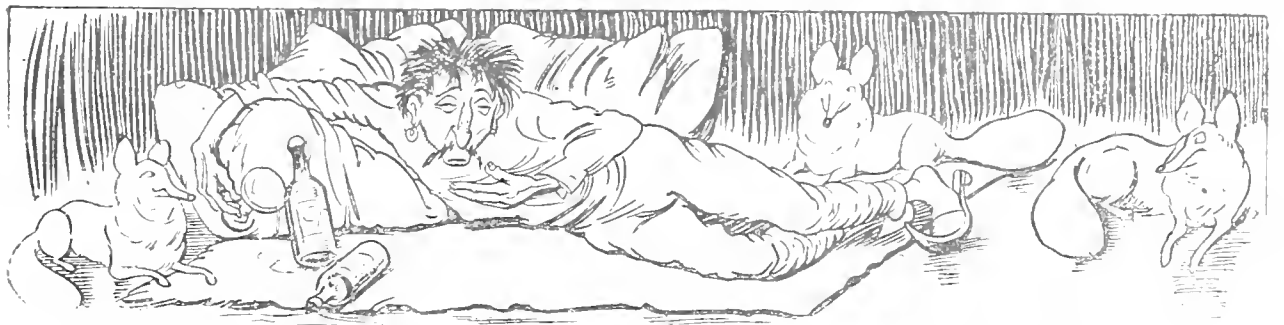




Un jeune et puissant monarque d'Orient, désirant apprendre la langue de Shakespeare et de Milton, fit venir d'Europe une méthode portant le titre : *L'Anglais en trois mois, sans professeur*. Or la méthode disait que pour prononcer telle ou telle lettre, il fallait APPUYER LA LANGUE CONTRE LE PALAIS . .



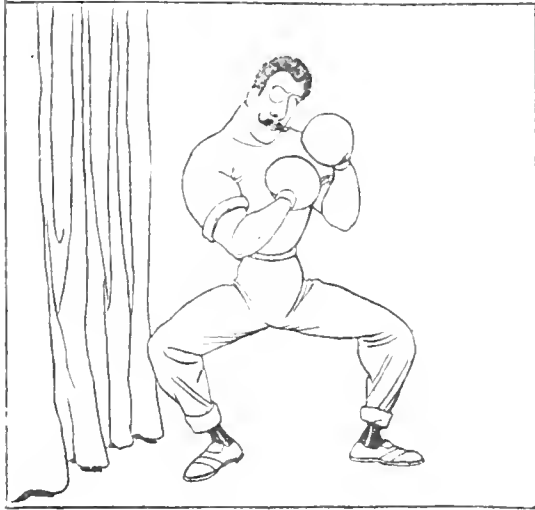
Pendant six mois, le monarque s'exerça... mais ne fit aucun progrès.



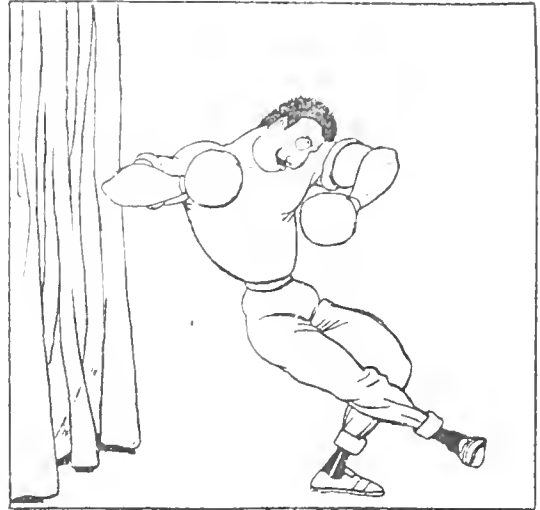
Alors, désespéré, il se livra à la boisson... et ainsi sombra une noble intelligence!



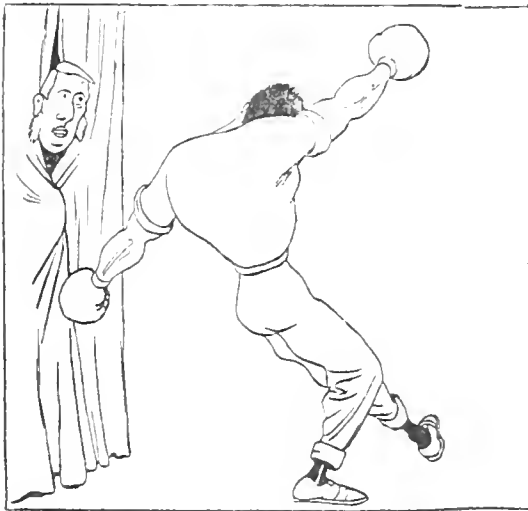




1. — .....



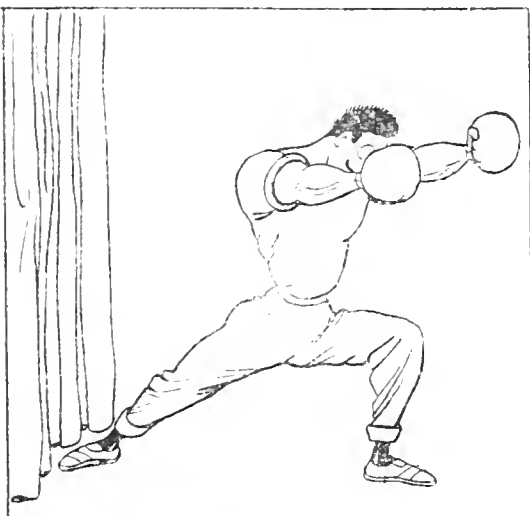
2. — .....



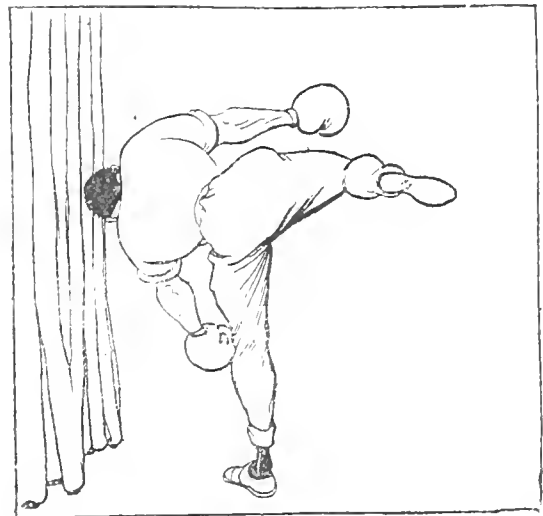
3. — *On frappe.* — Entrez!...  
— C'est le tailleur de M. le baron  
qui vient pour sa note.



4. — Sapristi! .. vous voyez que je  
suis occupé... Enfin, faites entrer.

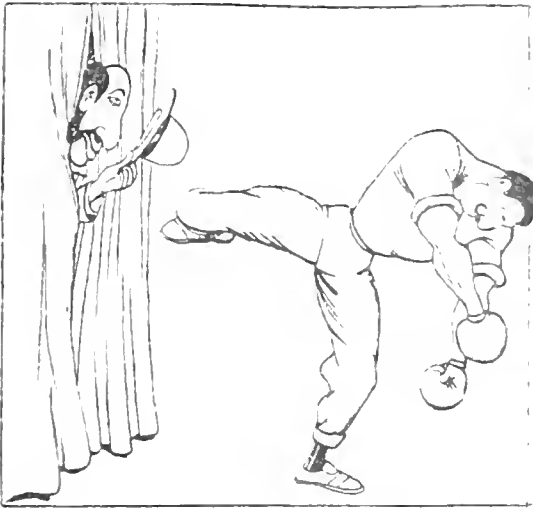


5 — .....

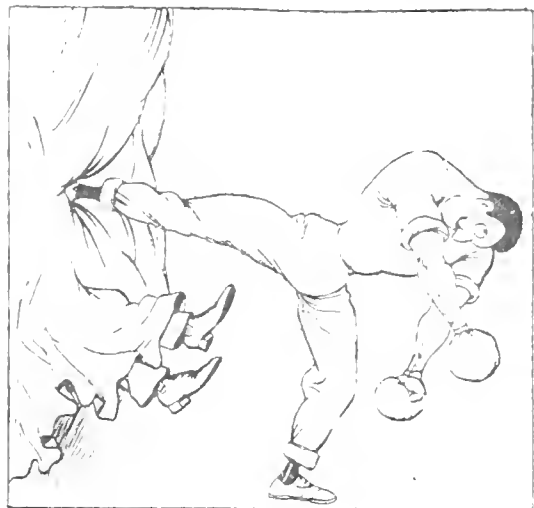


6. — .....

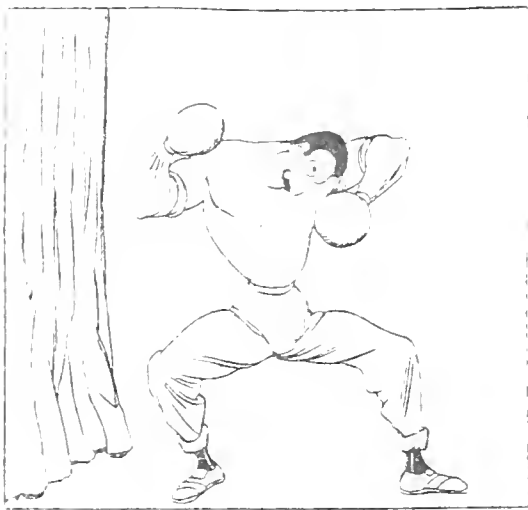




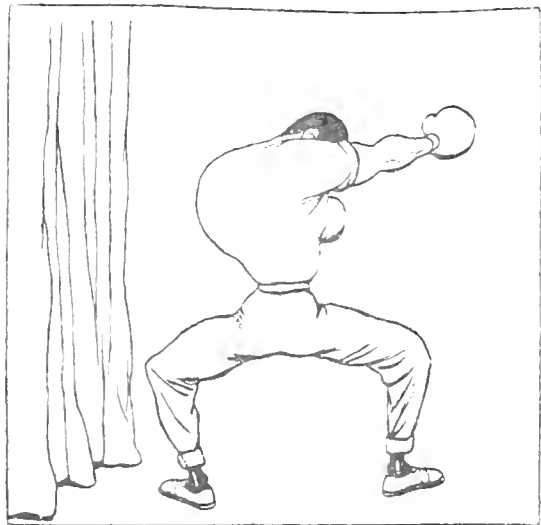
7. — .....



8. — .....



9. — .....



10. — .....



11. — .....



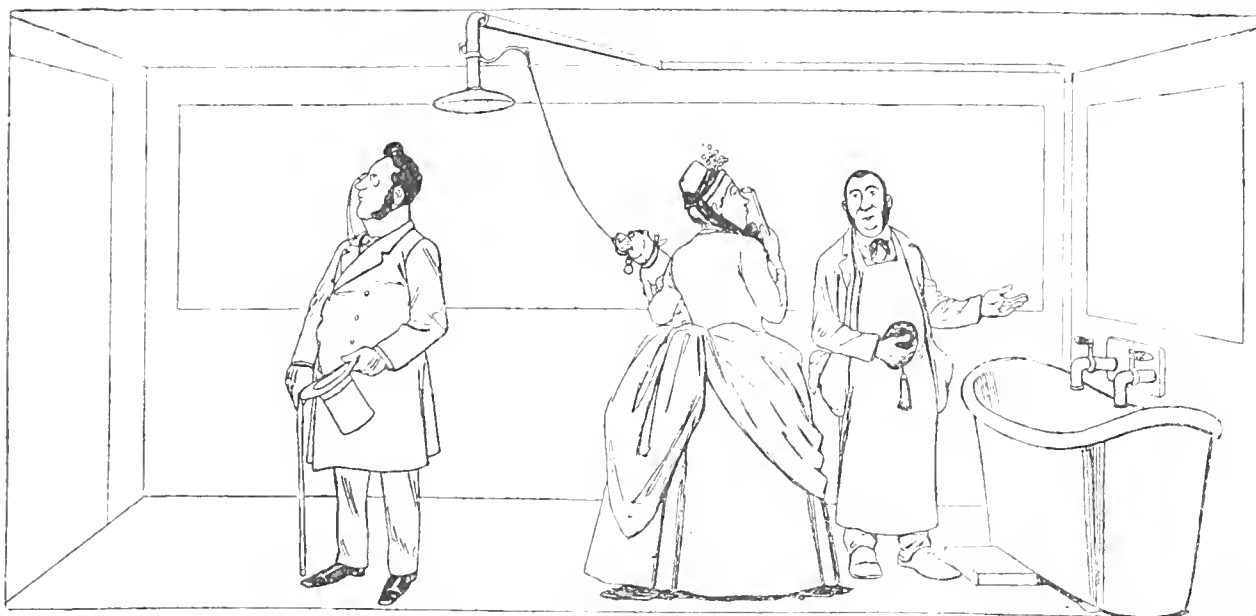
CURAU ORCHE

— A propos, et le tailleur?  
— Il a dit qu'il reviendrait quand M.  
le baron serait moins occupé.

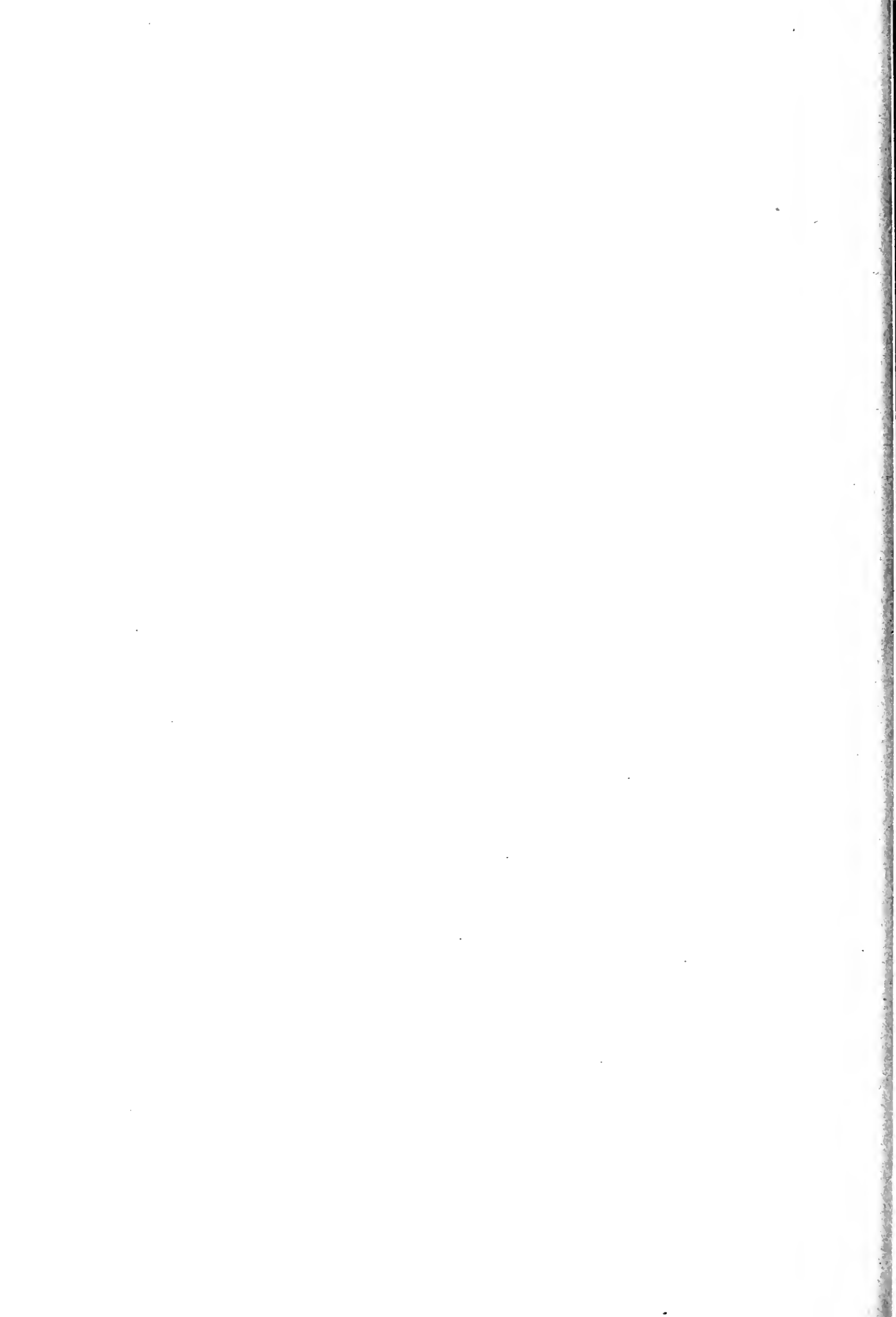


» APPARTEMENT A LOUER »

*Avec salle de bains, etc.*



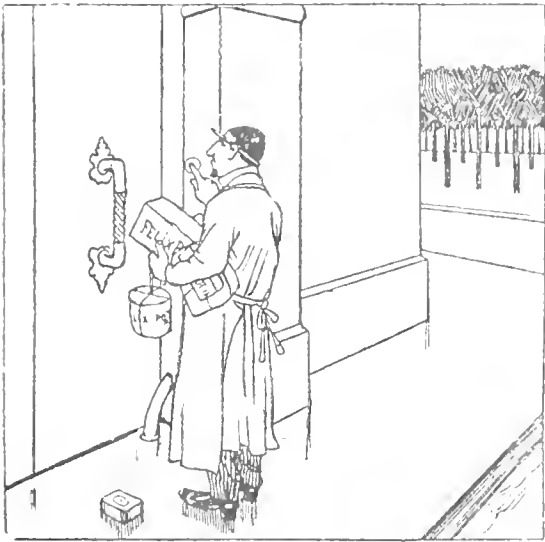
*Leppin & Co.*



DYNAMITE (Le matin à la porte d'un hôtel princier..

« Beaucoup de bruit pour rien »

SHAKESPEARE.



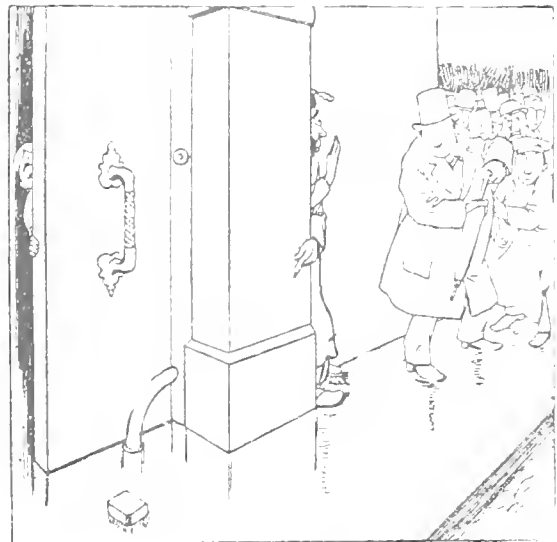
PROLOGUE



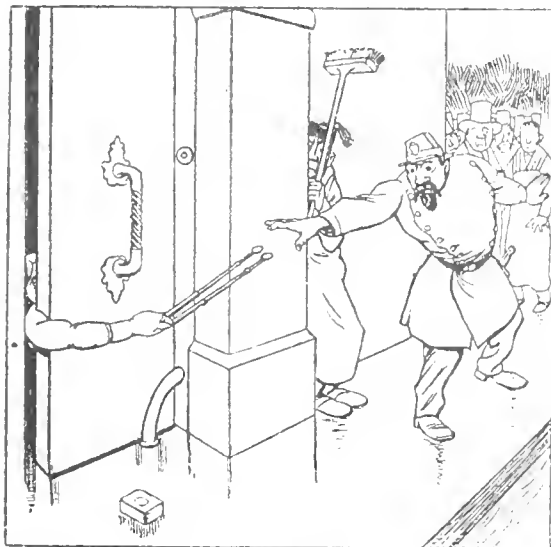
Acte I. — 1



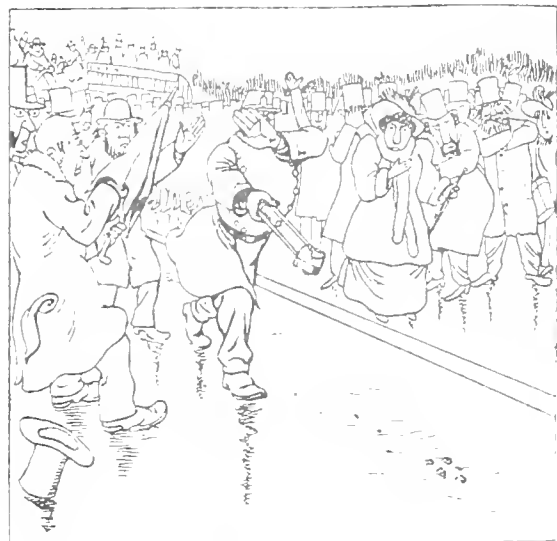
Acte I. — 2



Acte I. — 3



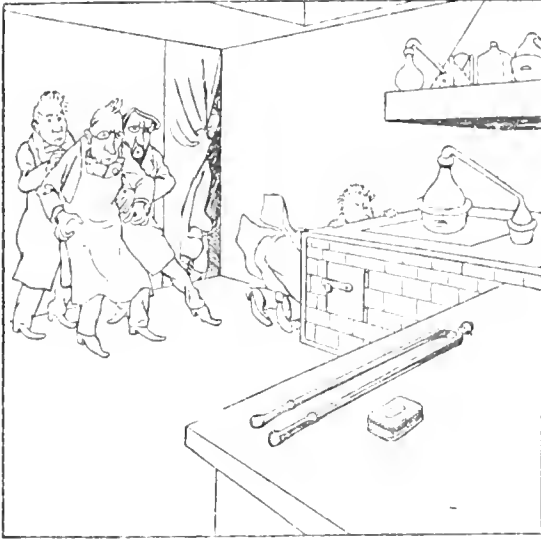
Acte I. — 4



Acte I. — 5



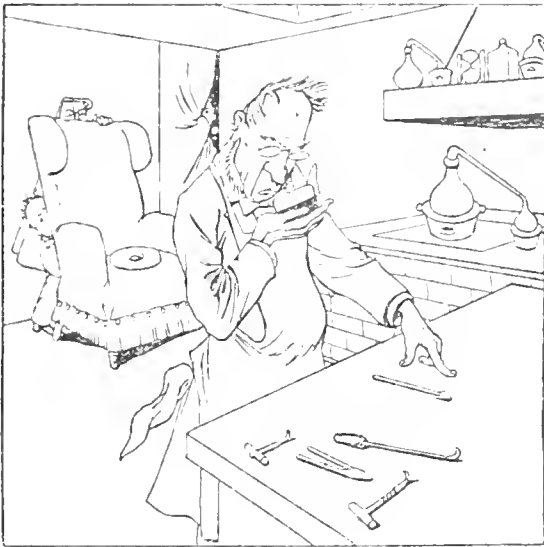




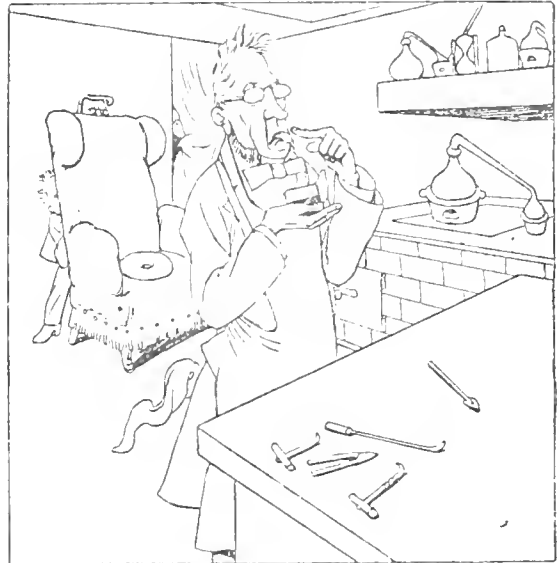
Acte II. — 1



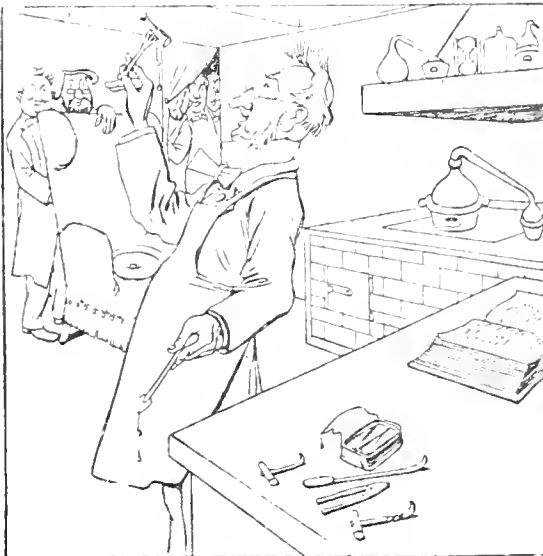
Acte II. — 2



Acte II. — 3



Acte II. — 4



Acte II. — 5

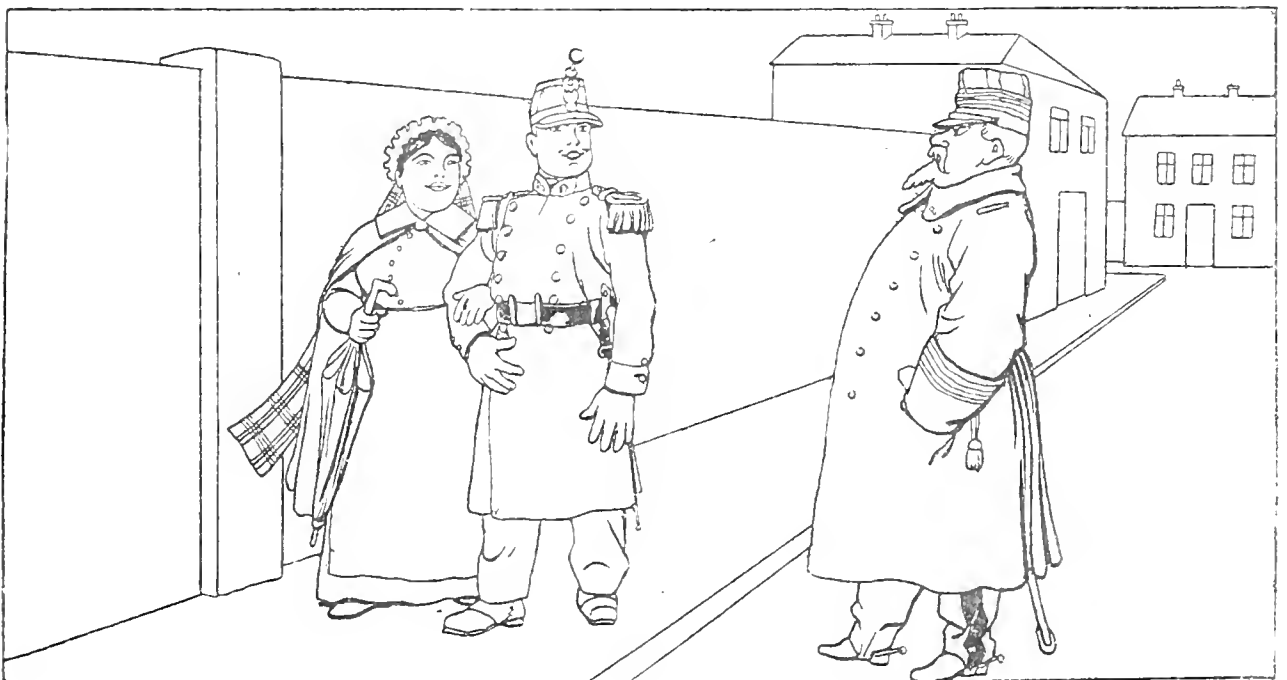


EPILOGUE. — Tout est bien qui finit bien.  
*Shakespeare.*



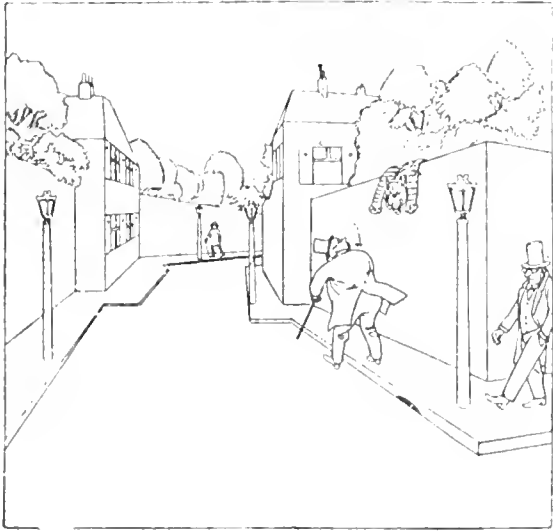


— Mon garçon, vous pouvez vous dispenser de saluer quand vous avez un gros paquet sous le bras...

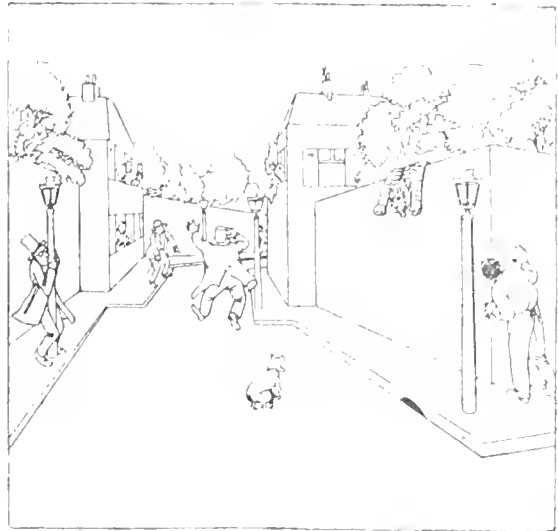


— Eh bien! quand vous voudrez saluer, mon garçon?  
 — Mon colonel, j'ai là un gros paquet sous mon bras...

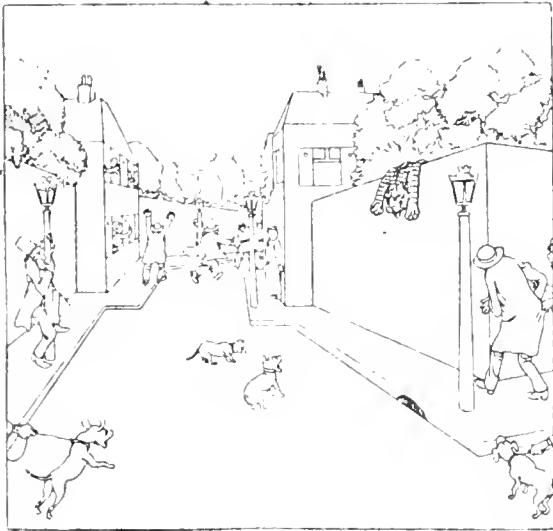




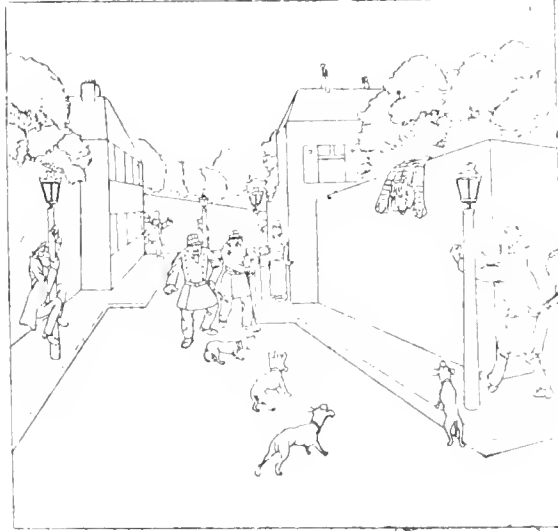
1



2



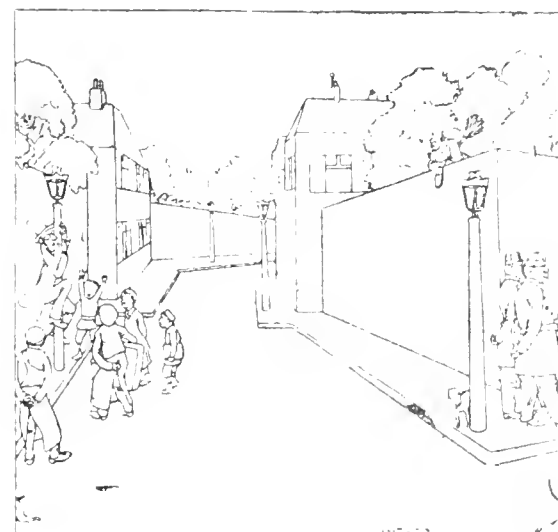
3



4

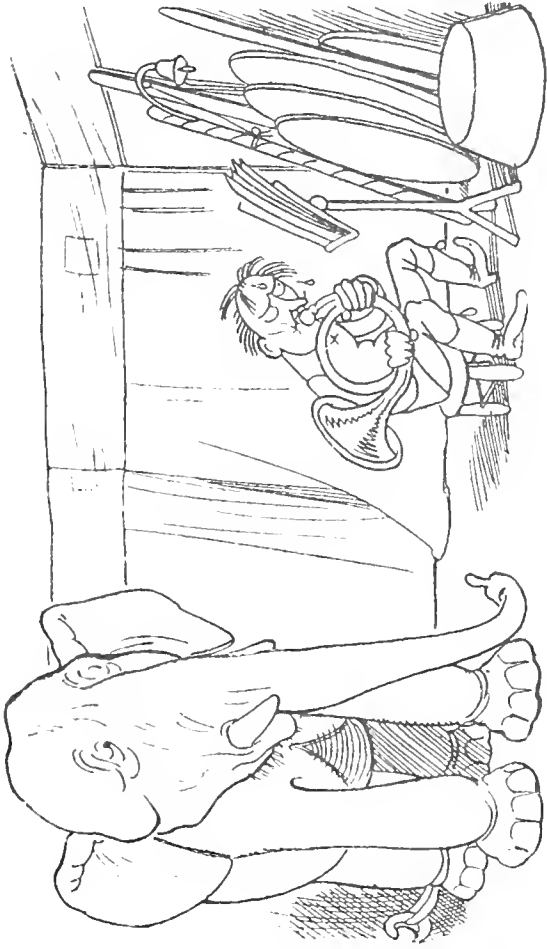


5



6





L'ÉLÉPHANT. — Ah! le pauvre homme!... Souffle-t-il... Il y a pas, faut que je l'aide.



.....

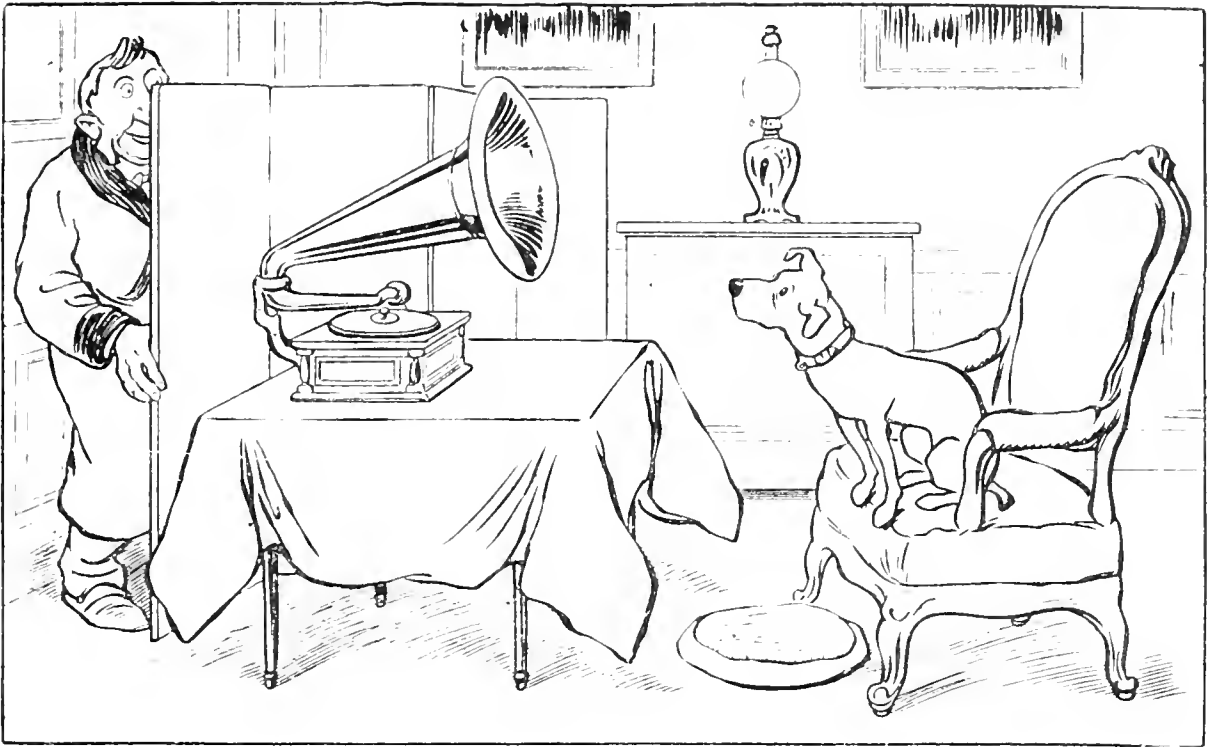


LE MUSICIEN. — C'est bien malin ce que vous avez fait là... grand âne!...

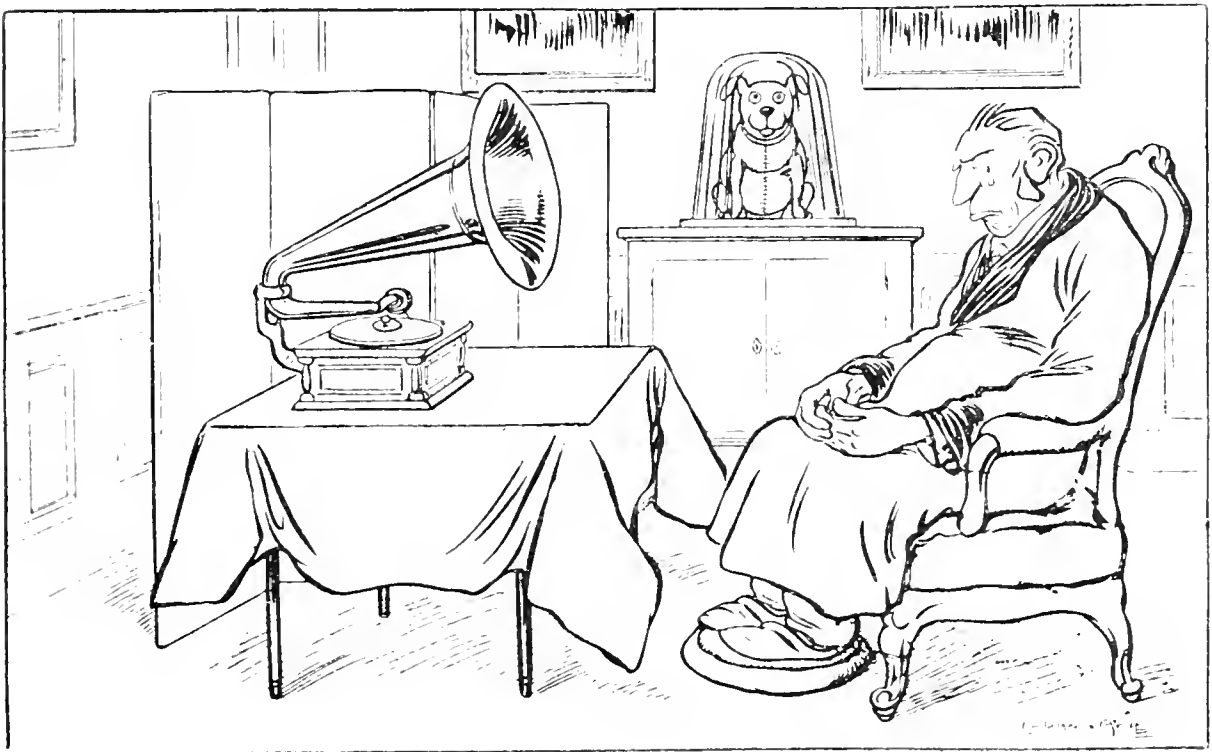








La voix du maître.

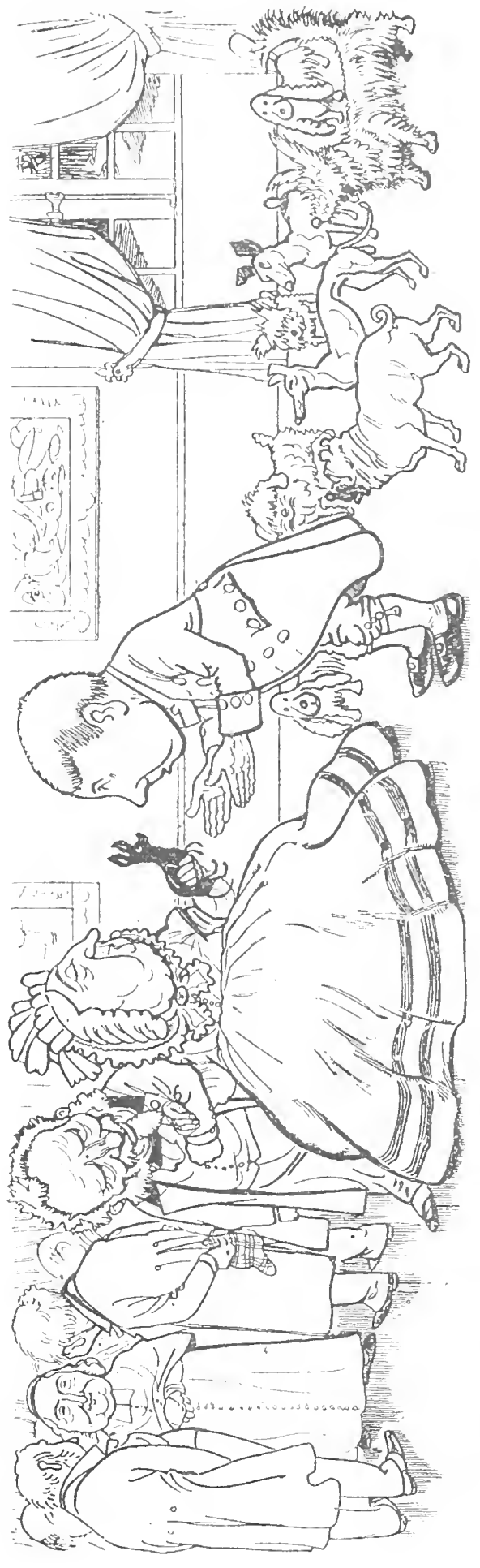


Dix ans après. — La voix du chien.





Célestin, le nouveau valet de chambre au château, constate que les chiens de M<sup>me</sup> la duchesse sont... comment dirais-je?... horriblement mal élevés.

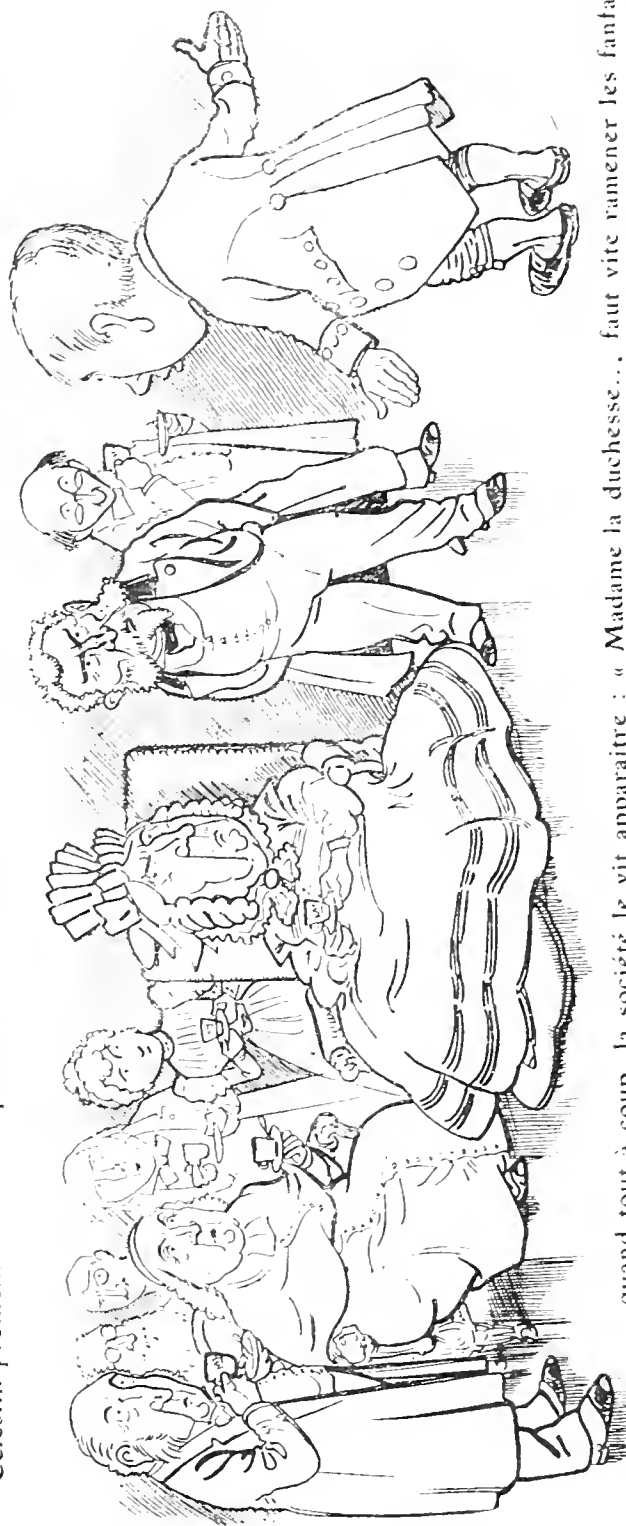


Un jour de réception, M<sup>me</sup> la duchesse dit à Célestin : « Allez donc promener les fanfans dans le parc ».





Célestin promena les chiens pendant une demi-heure, une heure, une heure et demie, une heure trois quarts ...

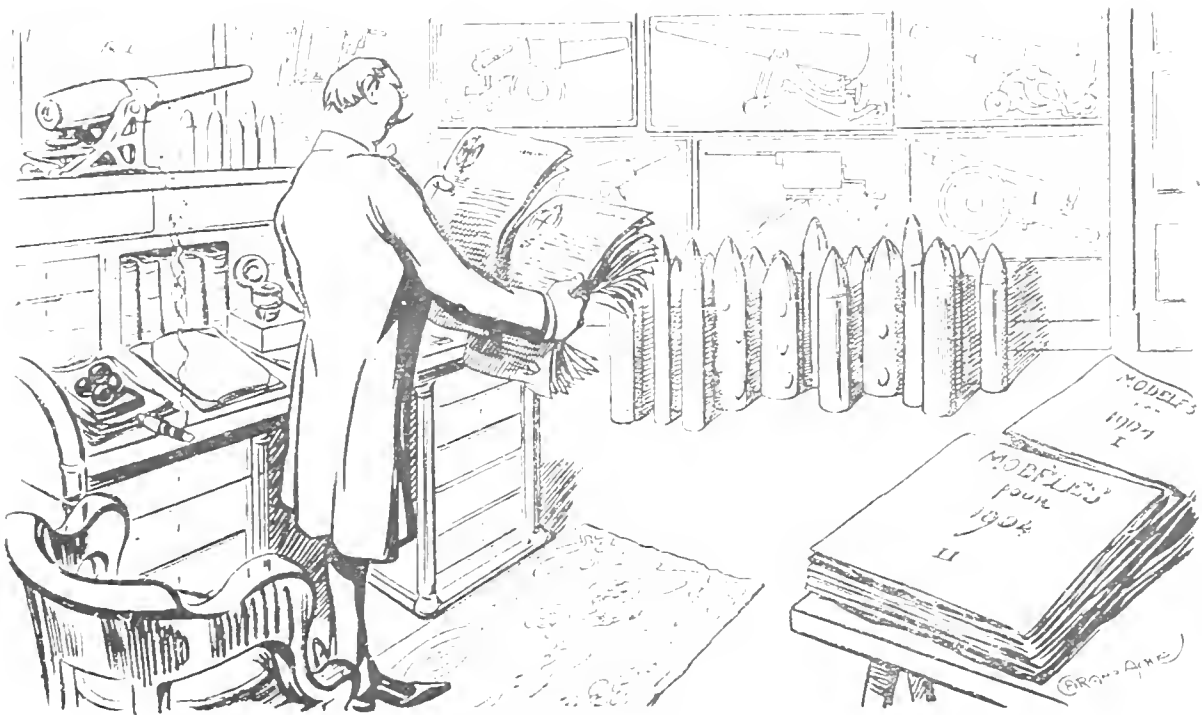


... quand tout à coup, la société le vit apparaître : « Madame la duchesse... faut vite ramener les fanfans au salon... Dans le parc, ils se retiennent !... »





*À la ligue pour le désarmement.* — ... A en juger par les résultats obtenus jusqu'à ce jour, l'année nous sera féconde!...



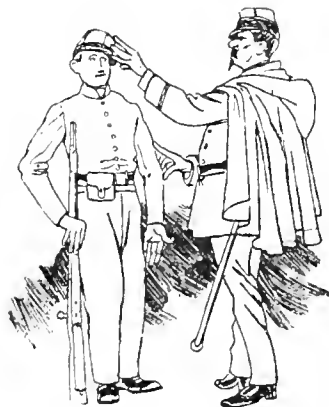
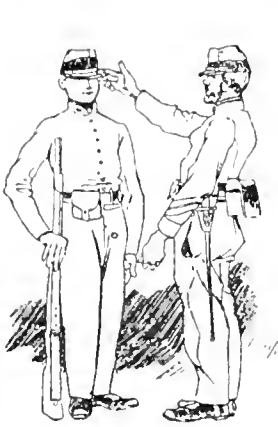
*À l'usine X. (X... fils, successeur).* — ... A en juger par les commandes reçues jusqu'à ce jour, l'année s'annonce fertile!...





# KÉPI

« Des goûts et des couleurs, etc. »







Dimanche

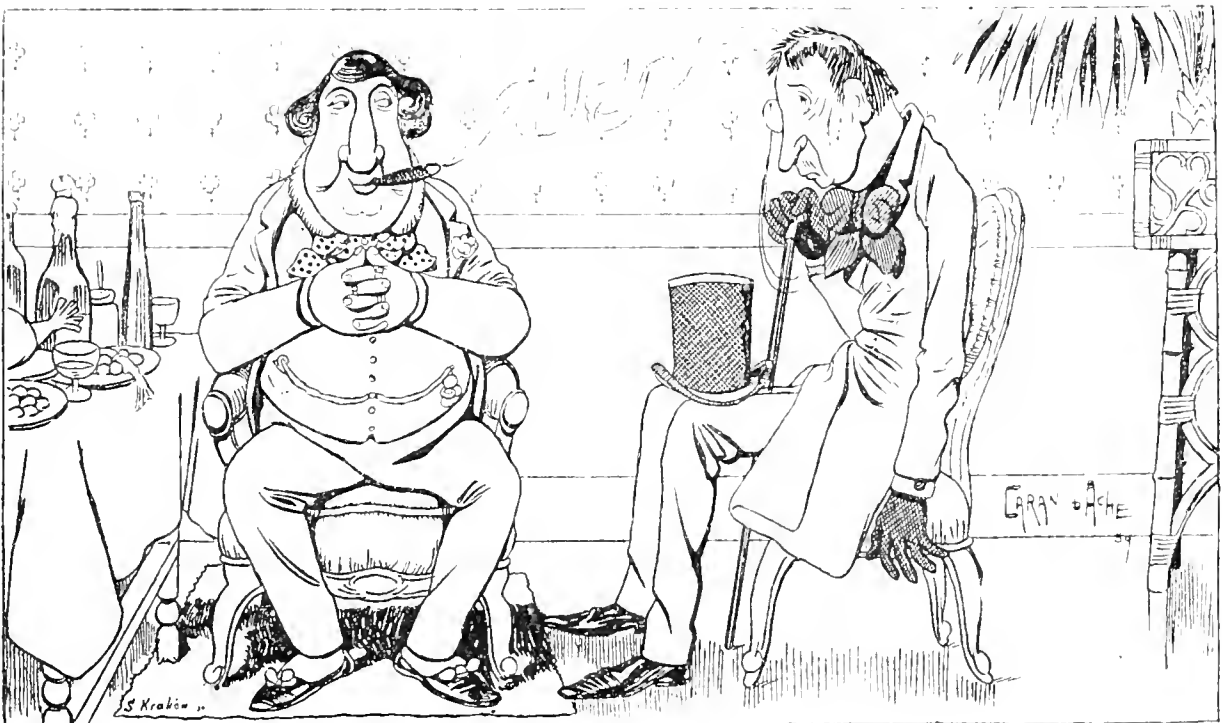


Lundi,

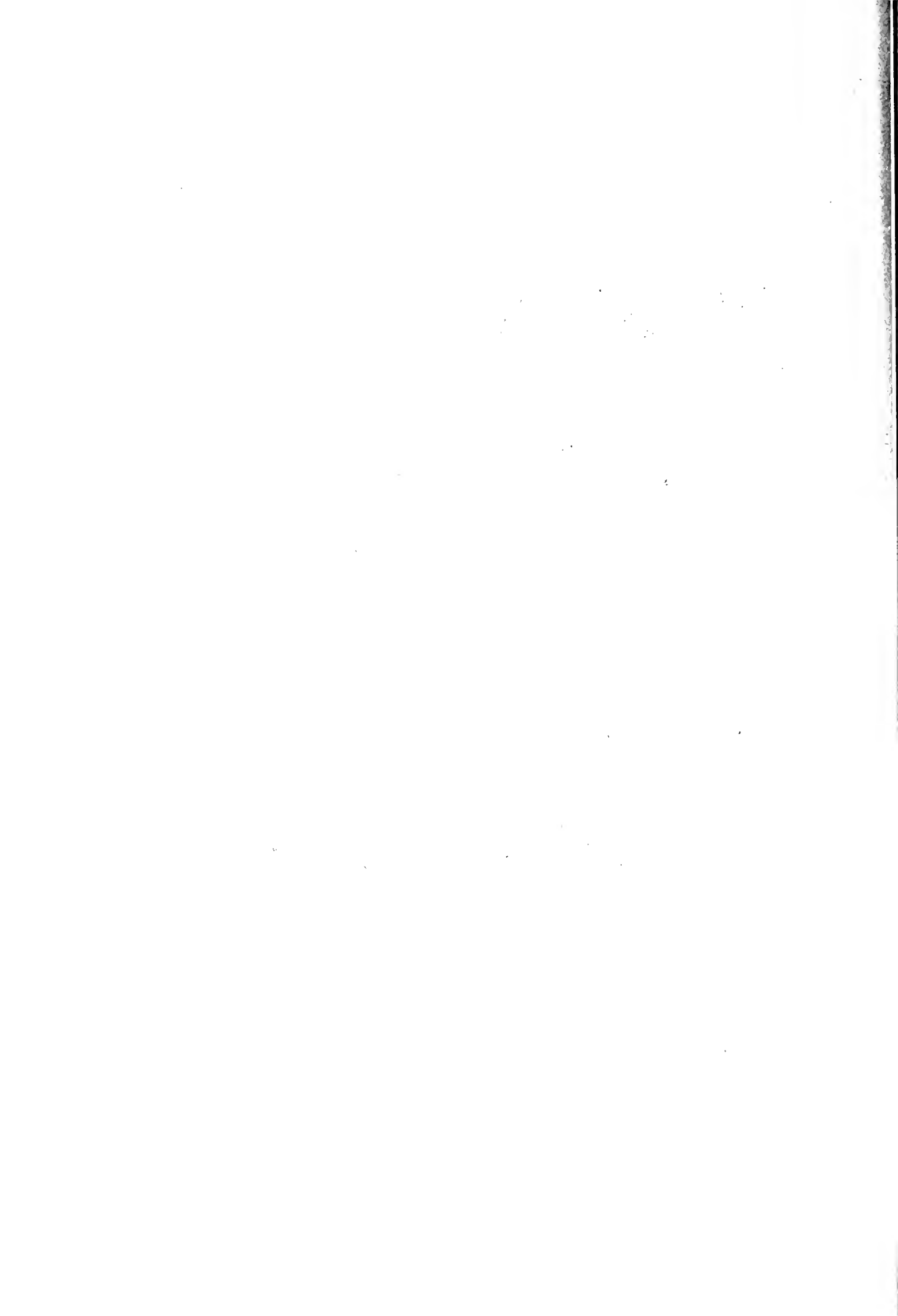




Samedi.



Dimanche.



✂ UNE BONNE NATURE ✂

M. Toto vient de finir sa dictée, dont le sujet était : « Histoire du bon saint Martin et de son manteau ». Maintenant, c'est l'heure de la promenade. Le froid pique malgré le beau soleil.



1. — Monsieur Toto va sortir avec Miss et Fly. Ils vont au...

2. — ... Parc Monceau



3. — MONSIEUR TOTO : « Tiens, deux beaux toutous!... »

4. — « Ah! les pauvres toutous!... Ils ont froid sans paletot.



5. — « Attendez... bons toutous! »

6. — !!!!!!!

P. S. — Bon petit Toto, va! Je ne connais pas beaucoup d'hommes qui en feraient autant.

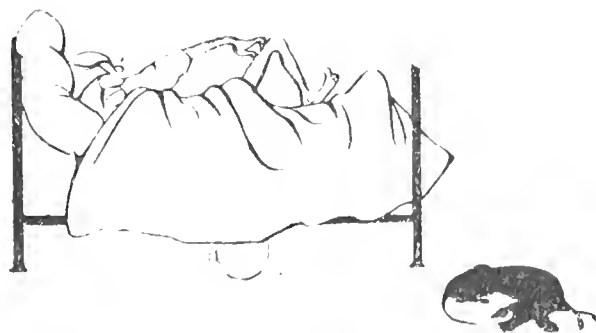
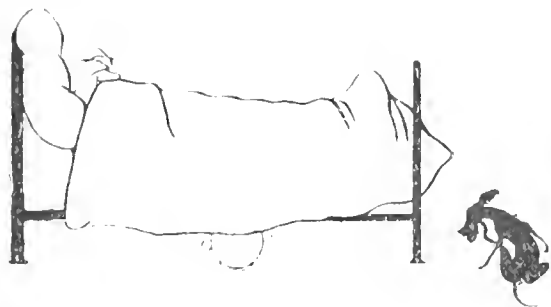
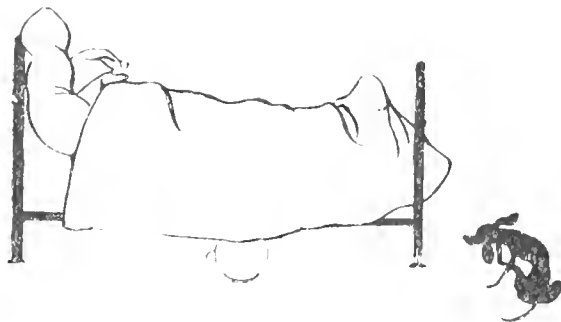
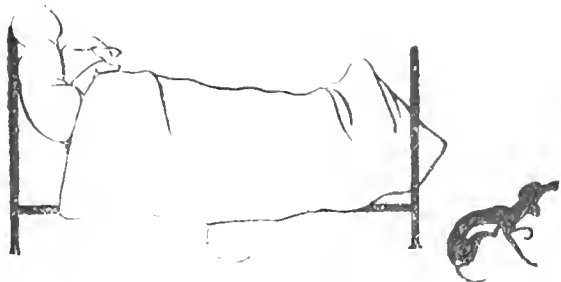
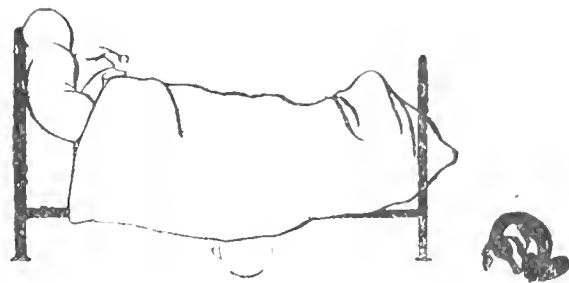
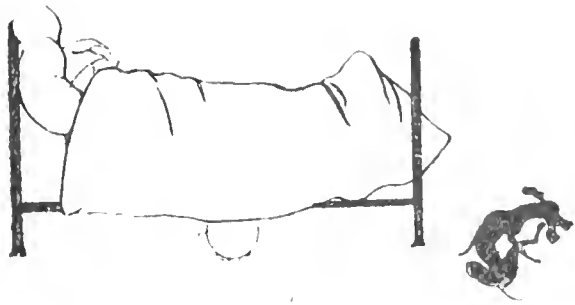






- Monsieur l'artiste, je voudrais un Jupiter.
- En pied ?
- Oh ! le pied m'est indifférent, pourvu qu'il y ait la cuisse !... C'est un portrait de famille.





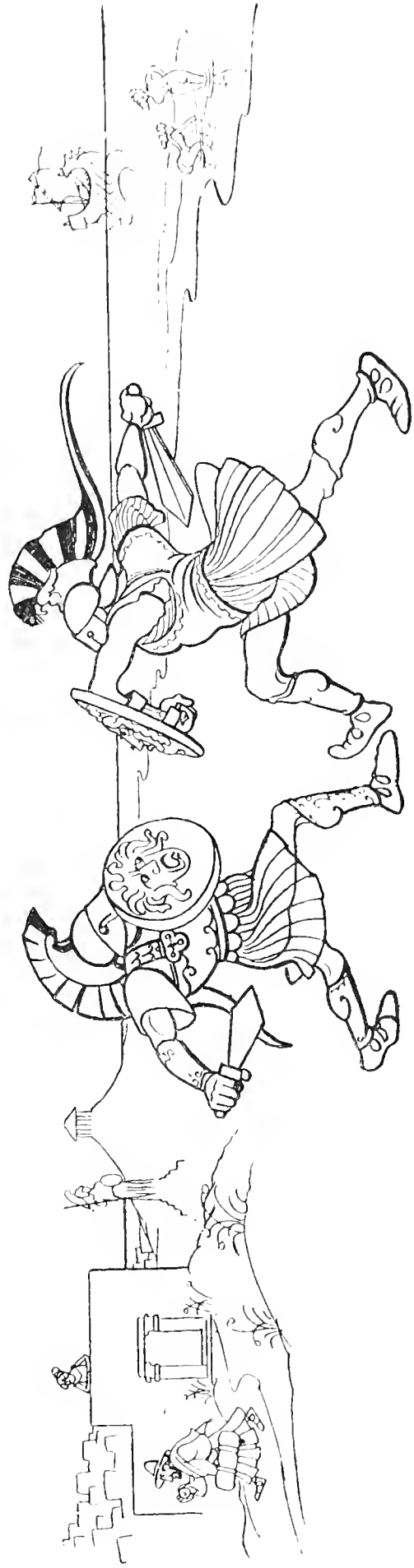


LA GUERRE A TRAVERS LES AGES

(Cours très abrégé).



I



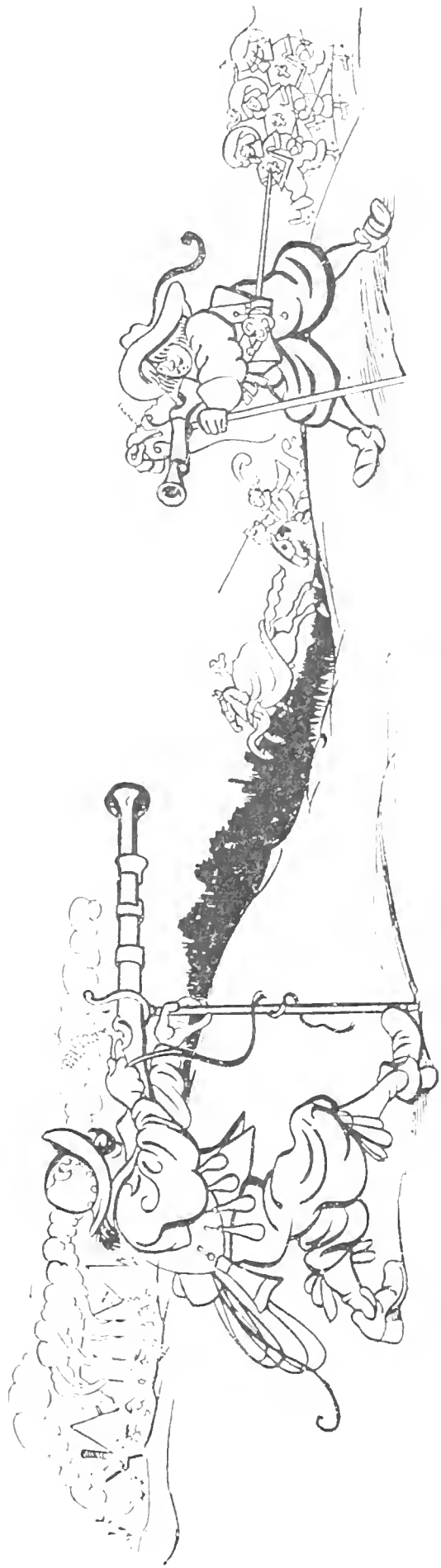
II



LA GUERRE A TRAVERS LES AGES (Suite) ❧



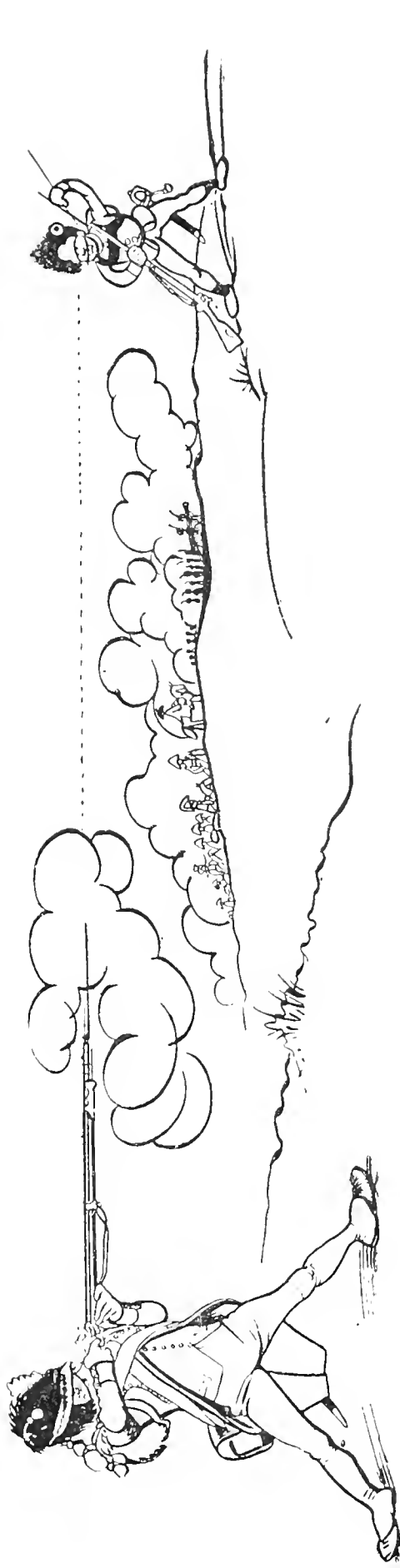
III



V



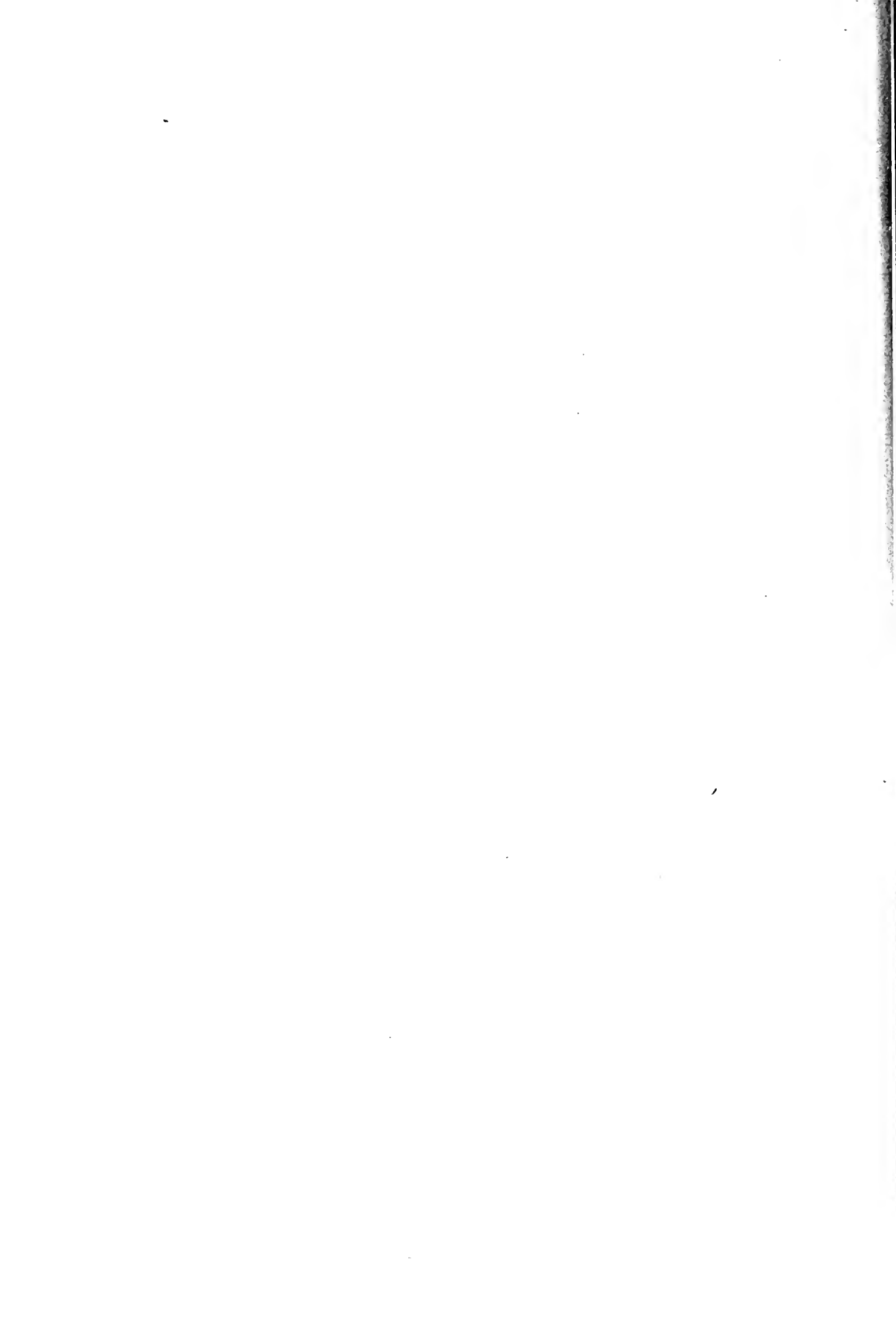




V



VI



LE FUTUR (Projets d'union).

« ... Mon neveu Alfred est un garçon très accompli qui plaira, j'en suis sûr, à notre chère Liliane. Il fera un mari charmant ! Pas un mot de nos projets, et à ce soir.

« Votre vieil ami, bienheureux de travailler au bonheur de ces chers enfants.

COLONNE DE COMPAGNY Général de Division.



1. — « Allons, les enfants faites-nous un peu de musique... Liliannette, joue donc à M. Alfred ce joli morceau, tu sais : *La Prière d'une Vierge*... »



2. — .....



3. — .....



4. — .....



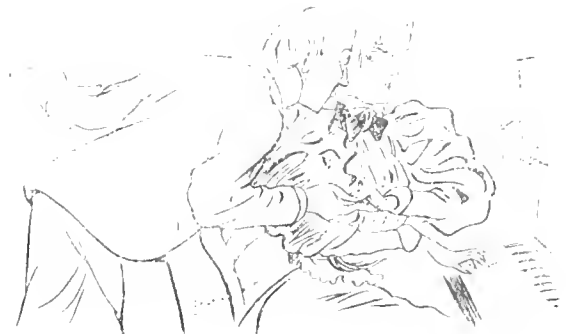
5. — .....



6. — .....



7. — « Comment la trouves-tu !... »  
— Charmante, mon oncle... charmante.

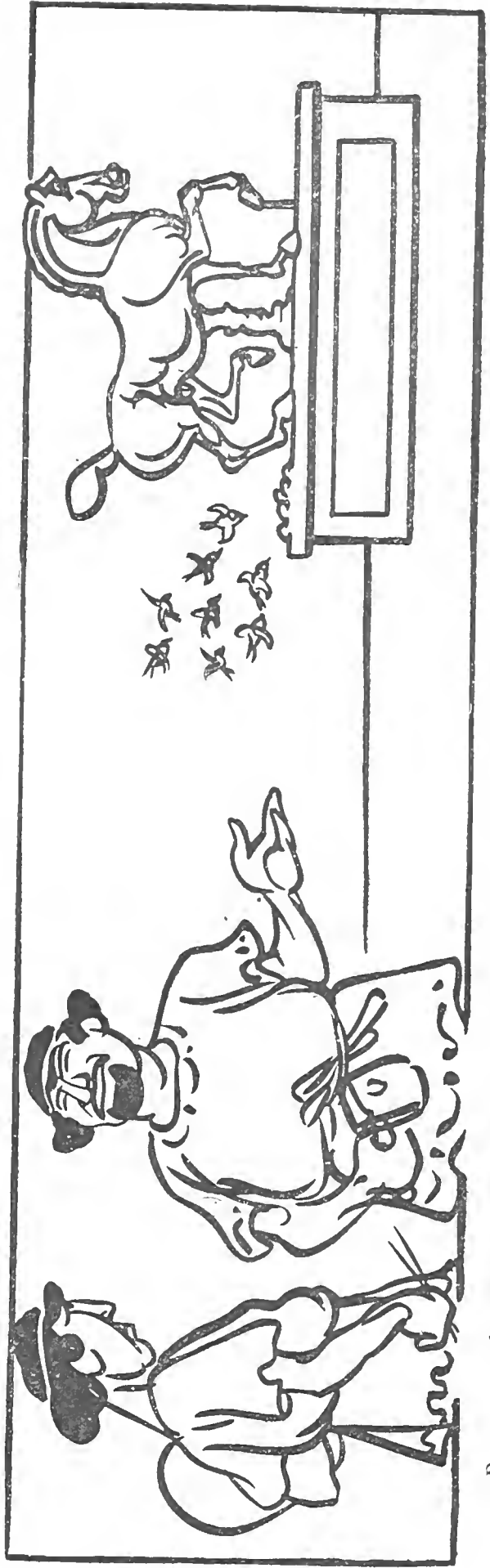


8. — Je viens, je viens, mon oncle !  
(*Tout bas, avec feu :*) Dépêchez-vous donc de nous marier !...





Euxis — Voyez, maître Phidias, le raisin peint par moi trompe les oiseaux eux-mêmes !



PHIDIAS. — Je sais, je sais . Ces oiseaux sont ceux-là mêmes que trompe mon crottin !





1 — LE DIRECTEUR. — C'est toi qui joue le rôle de Napoléon... Tache d'être à la hauteur !

NAPOLÉON

AU

THÉÂTRE



2 — « Madame vous êtes impératrice !... »



3 — « Demain, cette armée sera à moi !... »



4. — « Je t'ai vu à Lodi !... »







5. — « Je vous briserai, comme je brise cette porcelaine... »

NAPOLÉON  
AU  
THÉÂTRE  
(Suite).



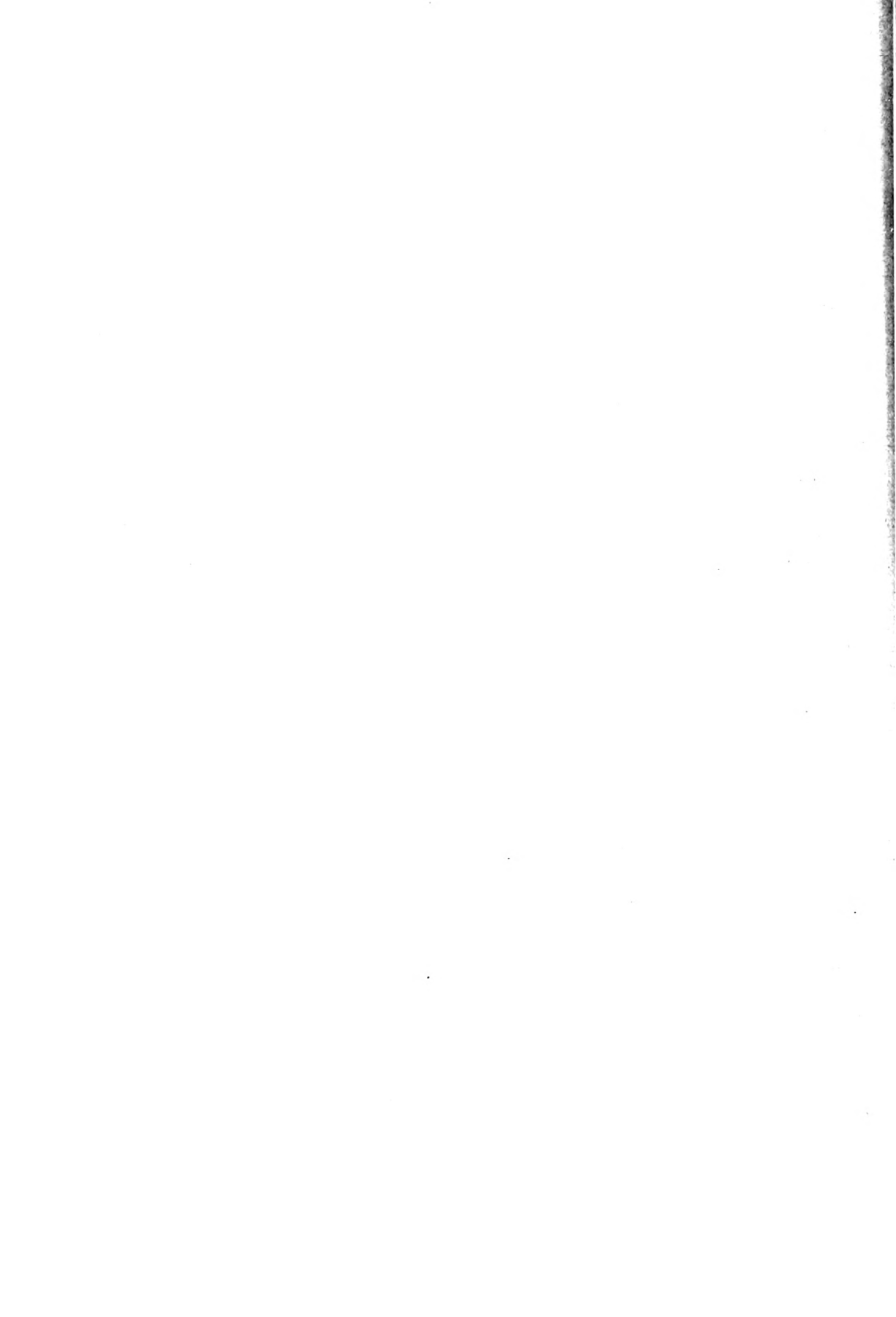
6. — « Ce divorce est nécessaire!... »



7. — « Le boulet qui doit me tuer n'est pas encore fondu!... »



8. — « Dio mi la donna, gare à qui la toca!... »



NAPOLÉON

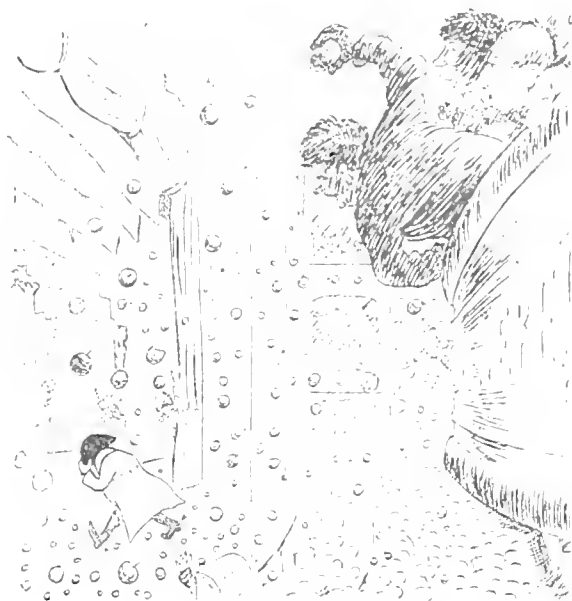
AU

THÉÂTRE ]

(Fin)



9. — Le soleil d'Austerlitz.



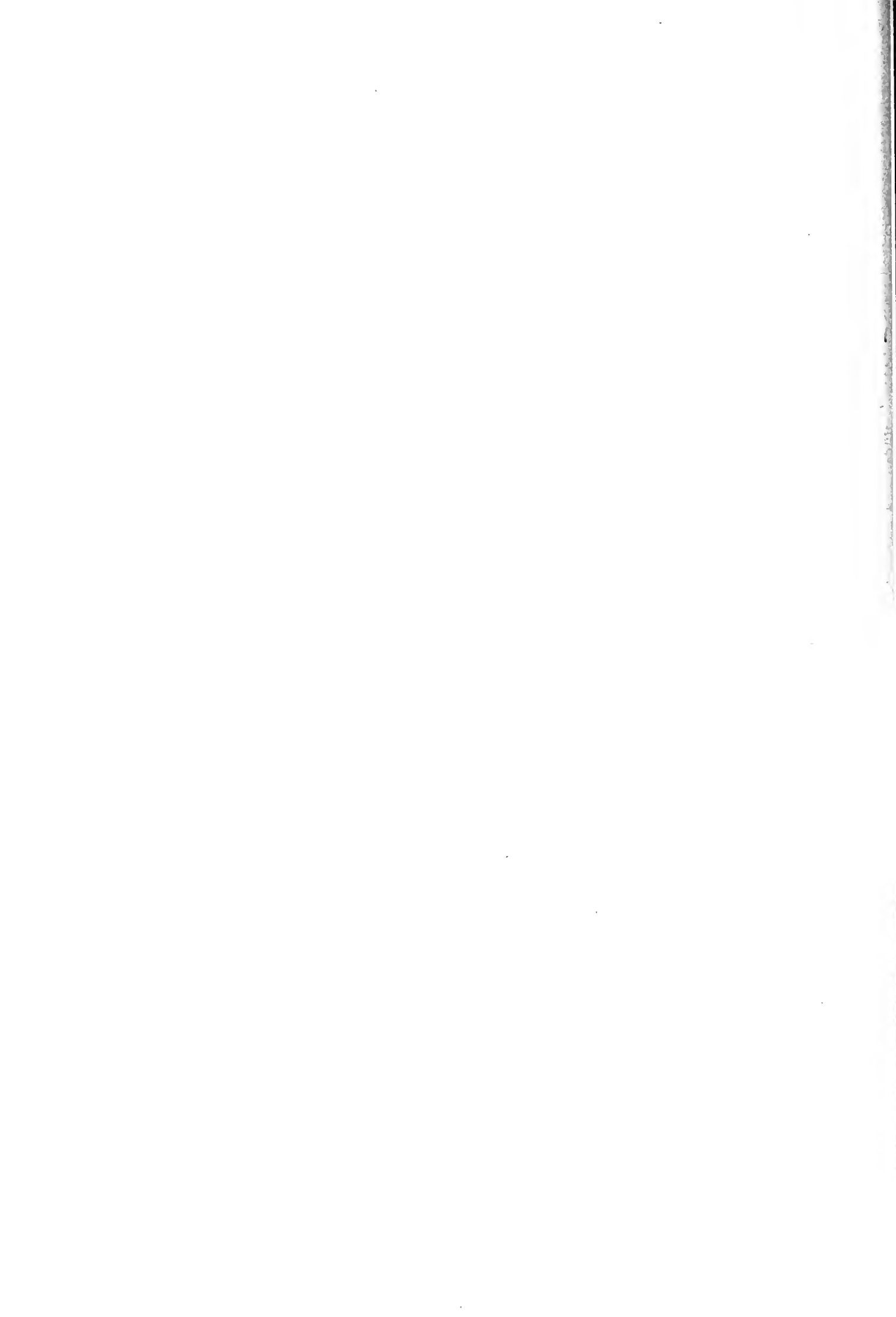
10. — Le soir de la bataille. (Waterloo, hélas !)



11. — « Sire, voilà la plus cuite ! »



12. — A l'île de... la Grande-Jatte.



## L'HOMME VÉGÉTAL

*Il n'est bruit dans le monde savant, comme il sera bruit demain, dans tous les mondes, que des conférences réellement saisissantes, faites par l'éminente Mme Céline Renovy, tendant à démontrer l'origine végétale de l'homme, et battant en brèche la théorie darwinienne. D'ailleurs, quand on réfléchit tant soit peu, on sent que l'homme, dans son commerce de tous les jours, a comme une hantise de son origine végétale.*



1. — En effet, combien d'humains ne vivent pas, qui végétent.



2. — Dans la rue, nous ne voyons que mauvaise herbe et graine d'assassins.



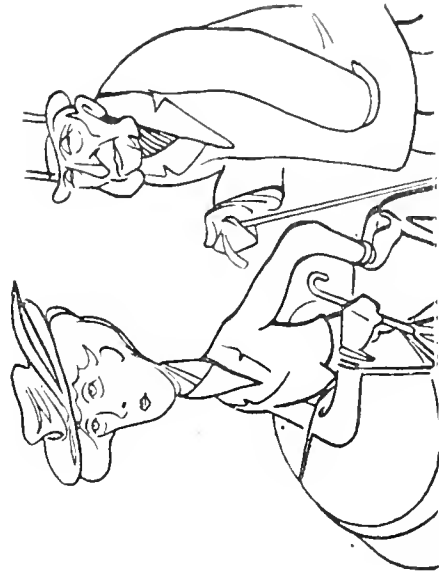
3. — Transplantiez l'homme, et vous le déracinez.



4. — Fleurette-t-on ? La sève monte, l'amour prend racine et bientôt viennent les jeunes pousses.



5. — Journallement, nous rencontrons melons et grosses légumes, qui sont bûches parfaites.



6. — Comme quoi un p'tit chou, en même temps que primeur, peut être raisin vert et fruit défendu.





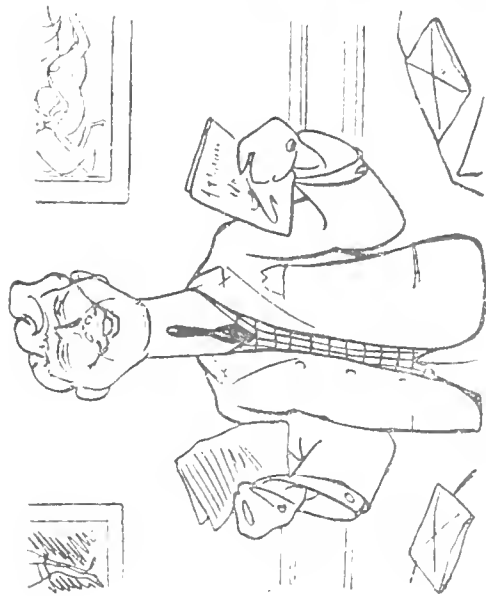
7. — Le fruit sec aime à s'entourer de poires.



8. — On peut être planche, fruit mûr, pruneau, et voir les poutres dans l'œil d'autrui sans remarquer la paille du sien.



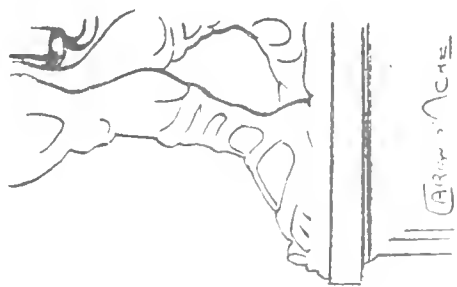
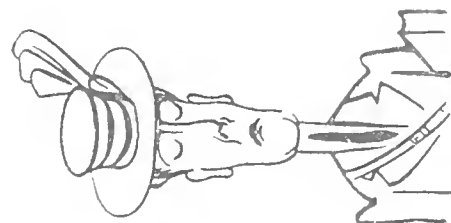
9. — Vieille branche à la guetule de bois.



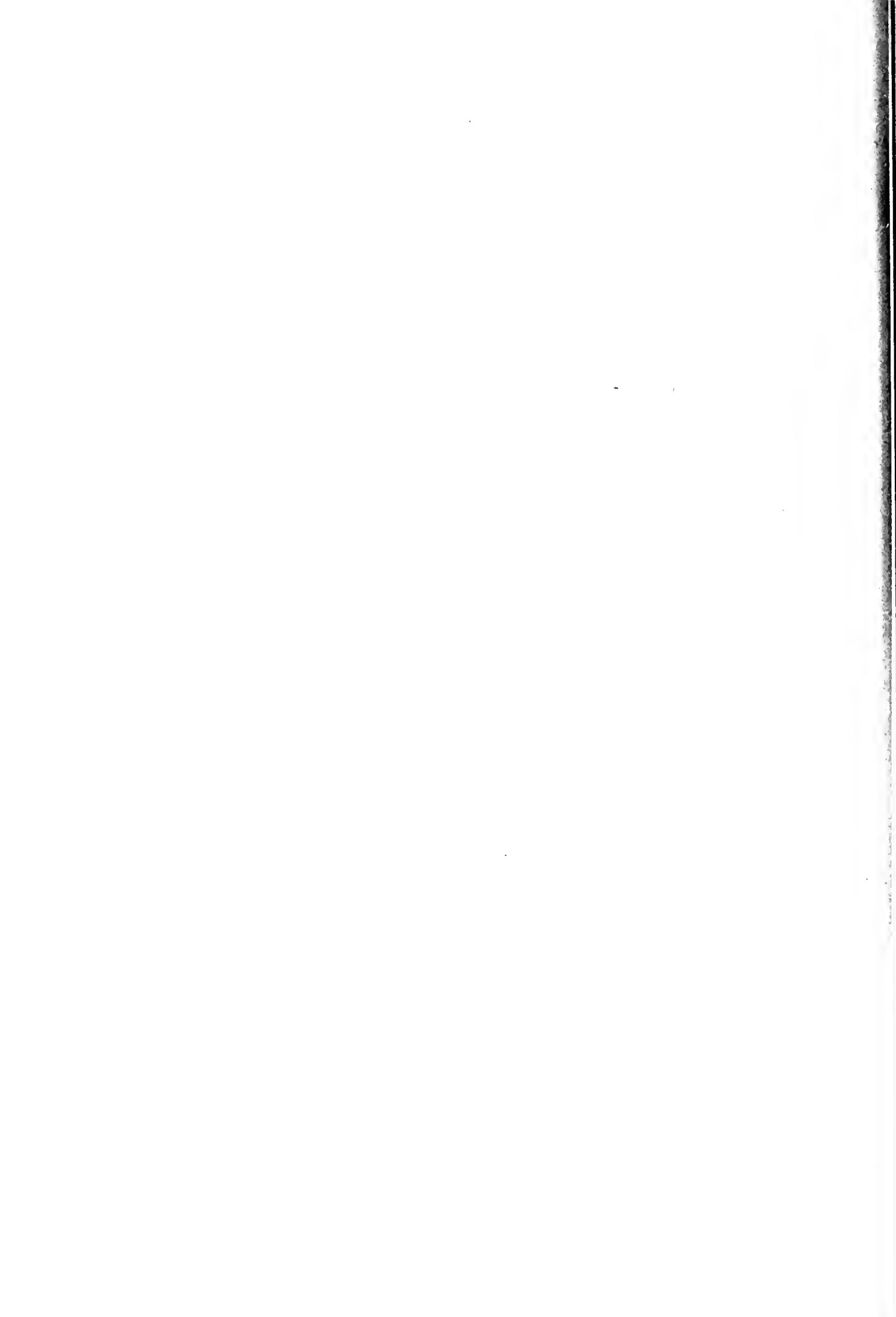
10. — De son origine végétale et lointain, l'homme a gardé un cœur d'artichaut.



11. — Le bois encore vert et qui prend feu.



12. — Sans remonter à des millions d'années, nous avons la preuve que sur l'homme poussaient des feuilles. Les statues en font foi.





M. Taupin, — celui qui est si fier de sa belle barbe, — a coutume de dire : « Je ne sais pas ce que j'ai, tous les chiens m'aiment, et dans toutes les maisons où je vais, ils me font fête!... » En effet aussitôt que les chiens aperçoivent M. Taupin :



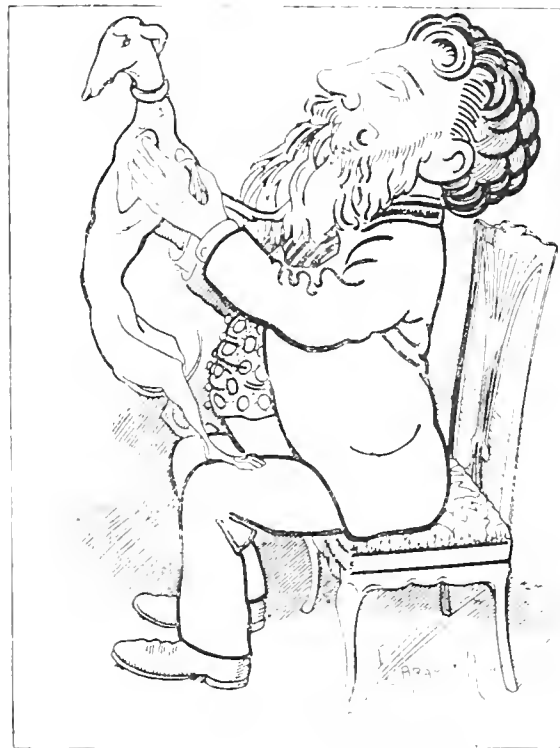
1. — Totor lui saute sur les genoux et se dit à part lui : « Voilà M. Taupin qui s'est régalé d'un bon haricot de mouton à son déjeuner! »



2. — Coco se dit : « Voilà M. Taupin qui s'est payé une fameuse escalope de veau milanaise!... »

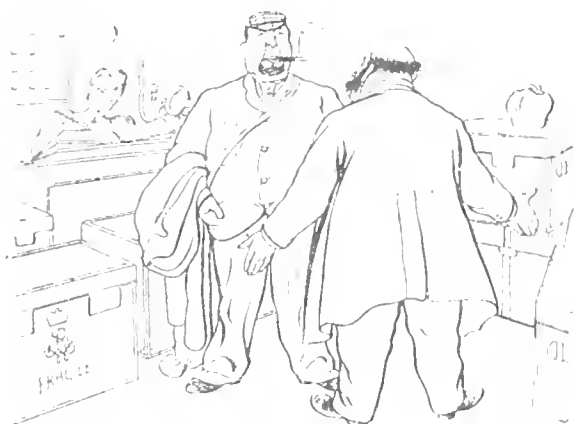


3. — Jack fait : « Mmmm!... M Taupin qui a mangé du bon poulet rôti!... »



4. — Il n'y a que cette pimbèche de Lili qui fait : « Fi!... Voilà M. Taupin qui a encore mangé de l'ail!... »





1. — Plus une chambre !... plus un coin !... Tout le premier est pris par le roi des Welches...



2. — Le second par la reine de l'Ytourie.



3. — ... Au troisième, j'ai le calife de Suez, le schah de Kabulistan, l'archiduc du Tyrol...



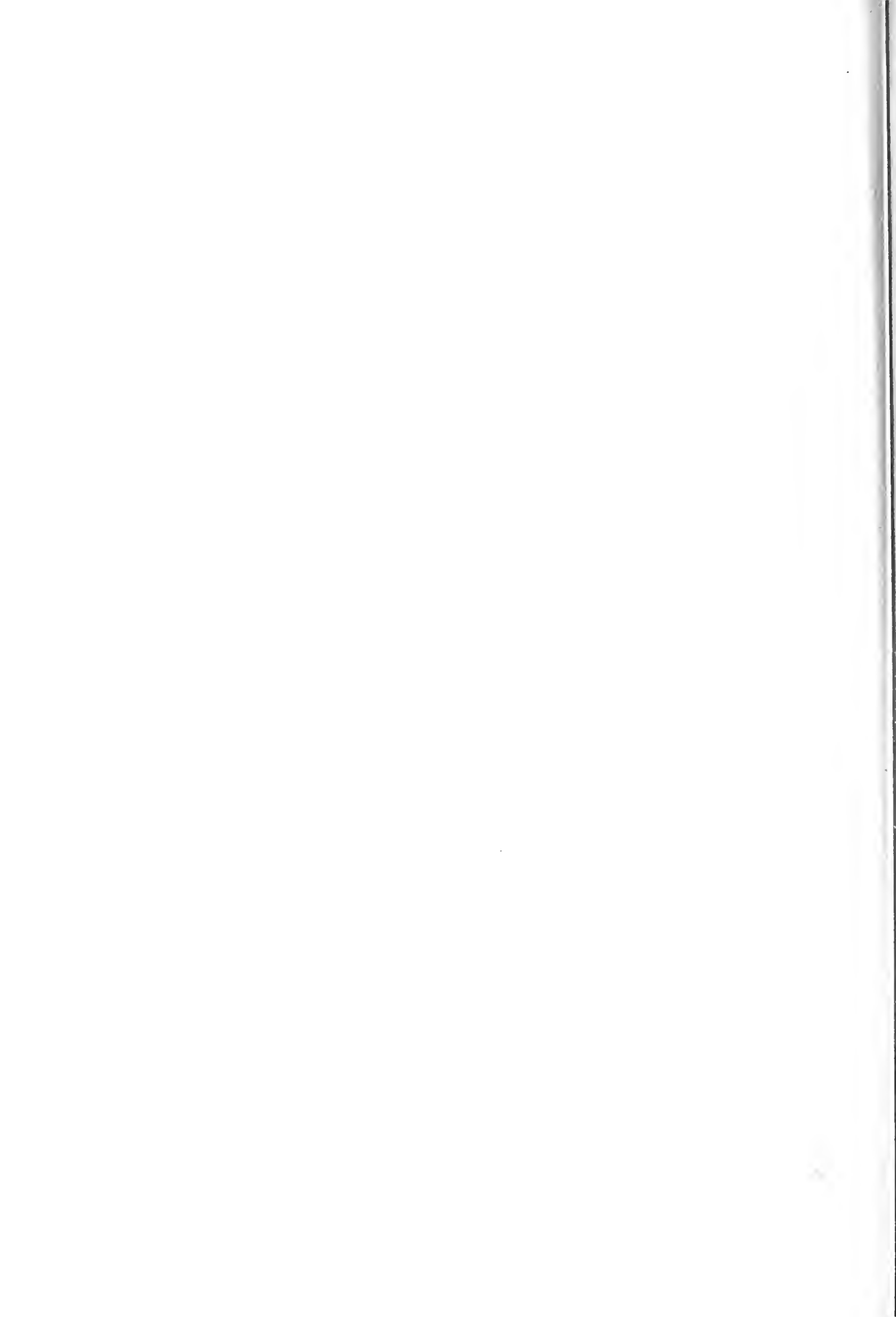
4. — ... Le prince héritier de Baravia couche sur le billard avec le prince royal d'Ephèse...



5. — ... Je couche sur mon bureau !... Il ne me reste que la chambre de ma fille... et dame... vous comprenez...



6. — L'AMÉRICAIN : « C'est ça, votre fille ?... Eh bien ! je l'épouse... Montez mes bagages dans notre chambre ! »

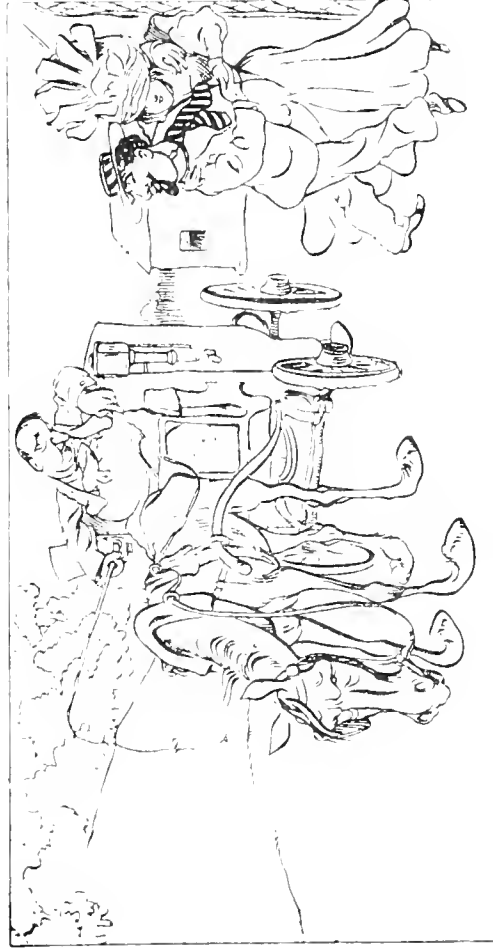




1. — « La Voilà !... »



2. — Départ pour Cythère !!

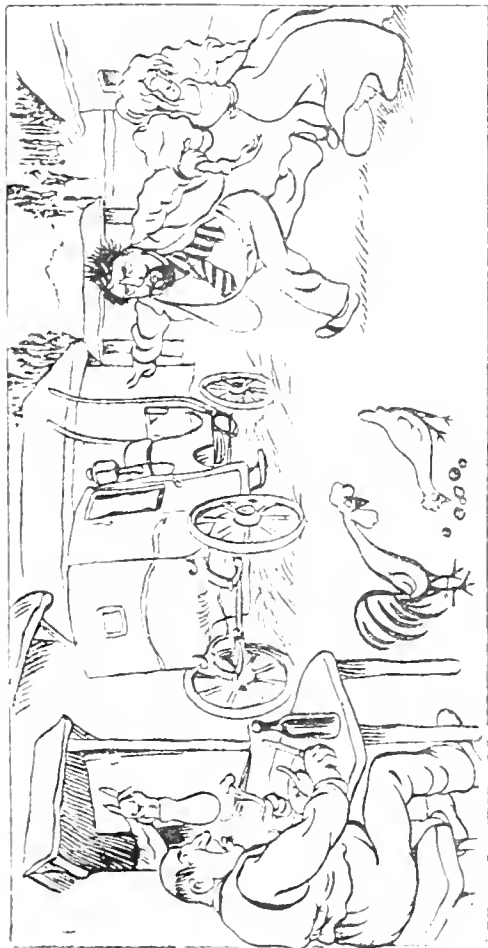


3. — (A Ville-d'Aray). « Et maintenant, tout à la joie ! »

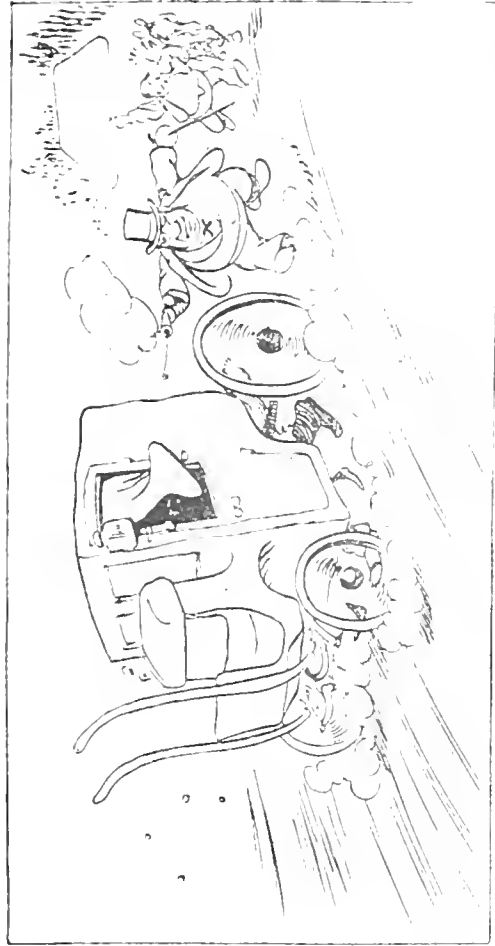


4. — « Ciel!... Mon mari!... »





5. — « Malédiction ! la voiture est détachée !... »



6. — « Qu'importe ! en route !... »



7. — .....



8. — « Et nous ne nous arrêtons qu'à Marseille !... »







1. — LE REPORTER. — Et c'est toujours dans la petite allée serpentine qu'il fait son apparition, dites-vous ?

LE GARDE. — Oui, monsieur, toujours. Et toujours à trois heures.



2. — La petite allée serpentine, le lendemain, à trois heures moins un quart.



CRUELS MOMENTS : « LA RIEUSE »

« Elle a ri. — j'étais désarmé ».

BYRON (*Don Juan*).

(La scène se passe dans la garçonnière de mon ami X... Sur la table, que l'on aperçoit dans la glace — un flacon d'élixir d'Eperon — à tout hasard.)



1. — La voilà... O mon cœur!...



2. — Ha! ha! ha!... Ah! qu' c'est drôle!  
Ha! ha! ha!...



3. — (À la cantonade): Ha! ha!... Hi! hi!  
hi! qu' c'est drô...!



4. — Hi! hi! hi!... Figurez-vous... Hi! hi!  
hi!...

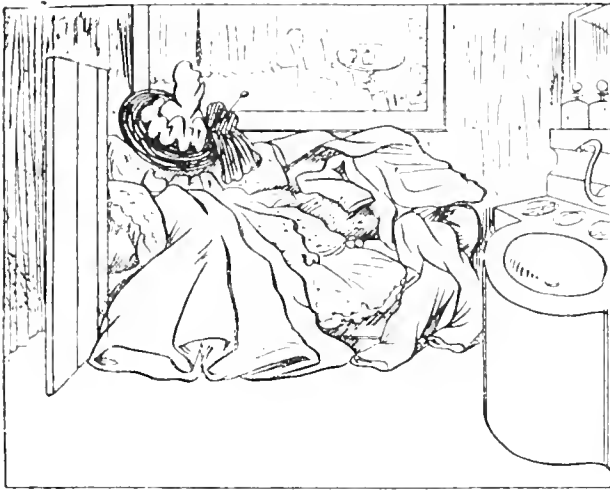


5. — Figurez-vous.. Oh! oh! oh!...



6. — Figurez-vous... Hi! hi Oh! oh!...





7. — Non, mais .. Figurez-vous.. Oh! oh!  
oh! oh!...



8. — Oh! qu' c'est drôle... Hi! hi! hi!  
Tout à l'heure, en montant dans la... Hi! hi!...



9. — Oh! oh! oh!... je n'en puis plus...  
Figu... Ah! ah! ah!...



10. — En montant... dans la voiture... ah!  
ah! ah!...



11. — Zut!



12. — Mon cher grand artiste, ma femme  
est charmante, elle rit beaucoup...  
L'ARTISTE, rêveur. — Elle rit trop! ..





1. — LES DEMOISELLES, *en chœur*. — Oh! madame la baronne est charmante, comme cela; du reste voilà M. Jules lui-même.



2. — M. JULES. — Madame la baronne... Mille grâces! Voyons cette robe. (*Long, très long silence*).



3. — M. JULES. — Mademoiselle Jeanne... (*Une pause*). Mademoiselle Suzette... (*Très doux*). Mademoiselle Juliette... Approchez, je vous prie... Madame Legarçon... approchez, vous aussi... Voyons, vous voulez que je signe la robe de M<sup>me</sup> la baronne?



4. — Voulez-vous que je vous dise de quoi a l'air de M<sup>me</sup> la baronne?...



5. — « Mais auriez-vous osé demander à Napoléon de signer Waterloo, hein?



6. — Eh bien M<sup>me</sup> la baronne à l'air d'un cochon!...

(*Il sort la porte fait : Pan!... M<sup>me</sup> la baronne s'effondre comme une masse*).





LES DUELLISTES ET LE PAPILLON



I



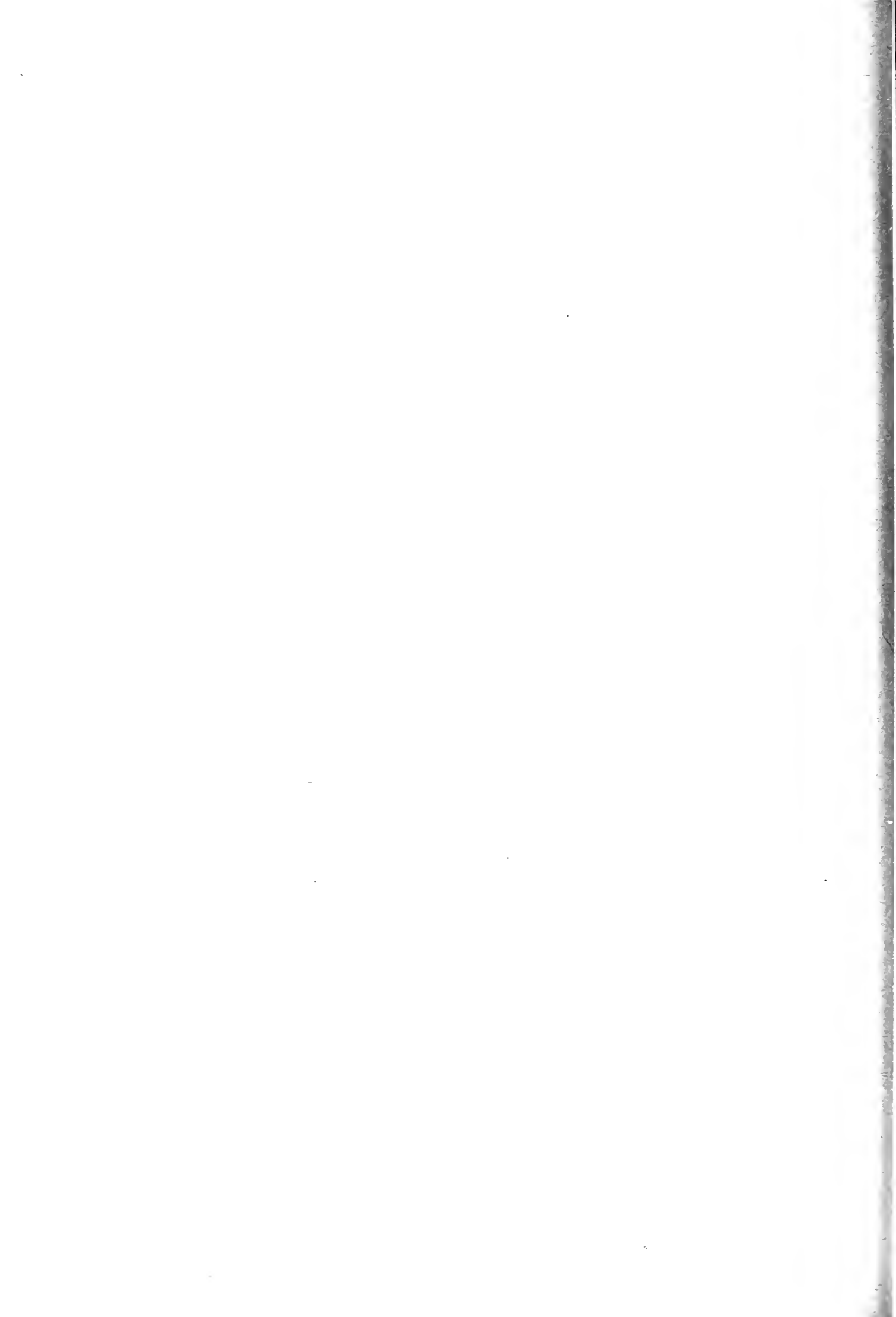
II



III



IV



LES DUELLISTES ET LE PAPILLON



V



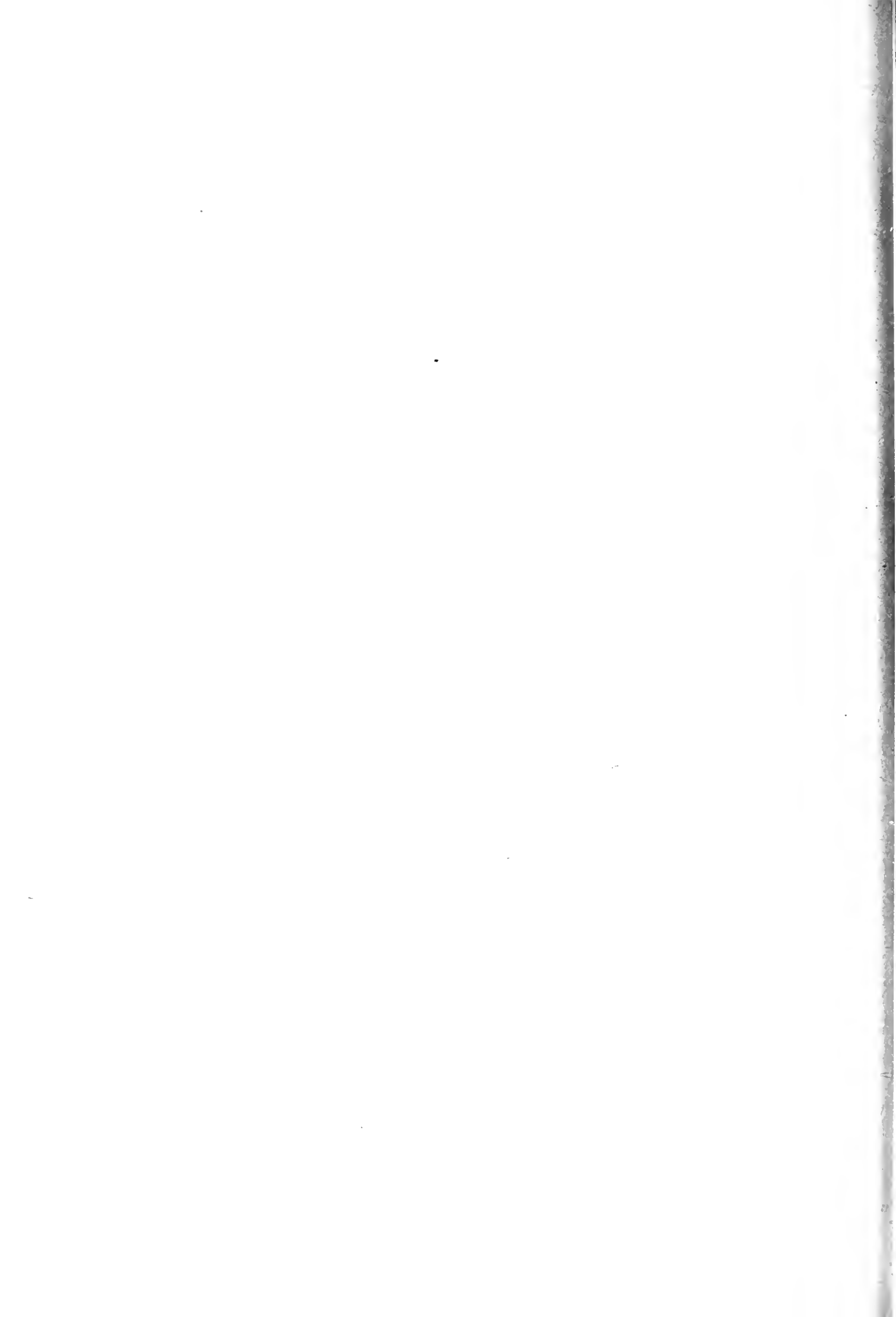
VI

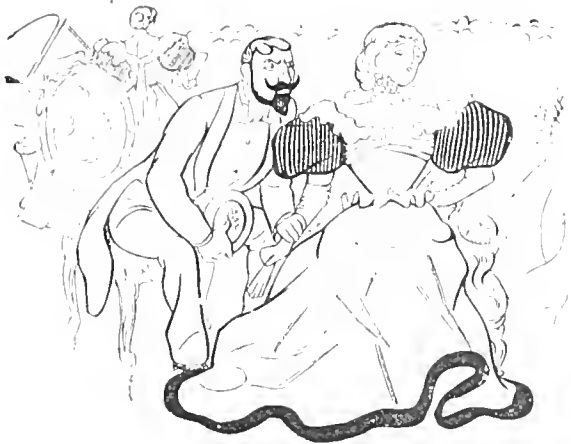


VII



VIII





1. — LA BELLE ANGLAISE, tout bas, très émue. — Le jour où vos soldats prendront Tananarive, ce jour-là, je serai à vous!...



2. — LE CONFIDENT. — Eh bien, où en es-tu avec ta belle Anglaise?

L'AMOUREUX. — Je ne suis qu'à Morovoy...



3. — LE CONFIDENT. — Avances-tu?

L'AMOUREUX. — J'approche de Mevatanana!...



4. — LE CONFIDENT. — Eh bien?...?

L'AMOUREUX, fou. — Chut!... mon avant-garde occupe Andriba!...



5. — LE CONFIDENT. — Ça y est-il?...

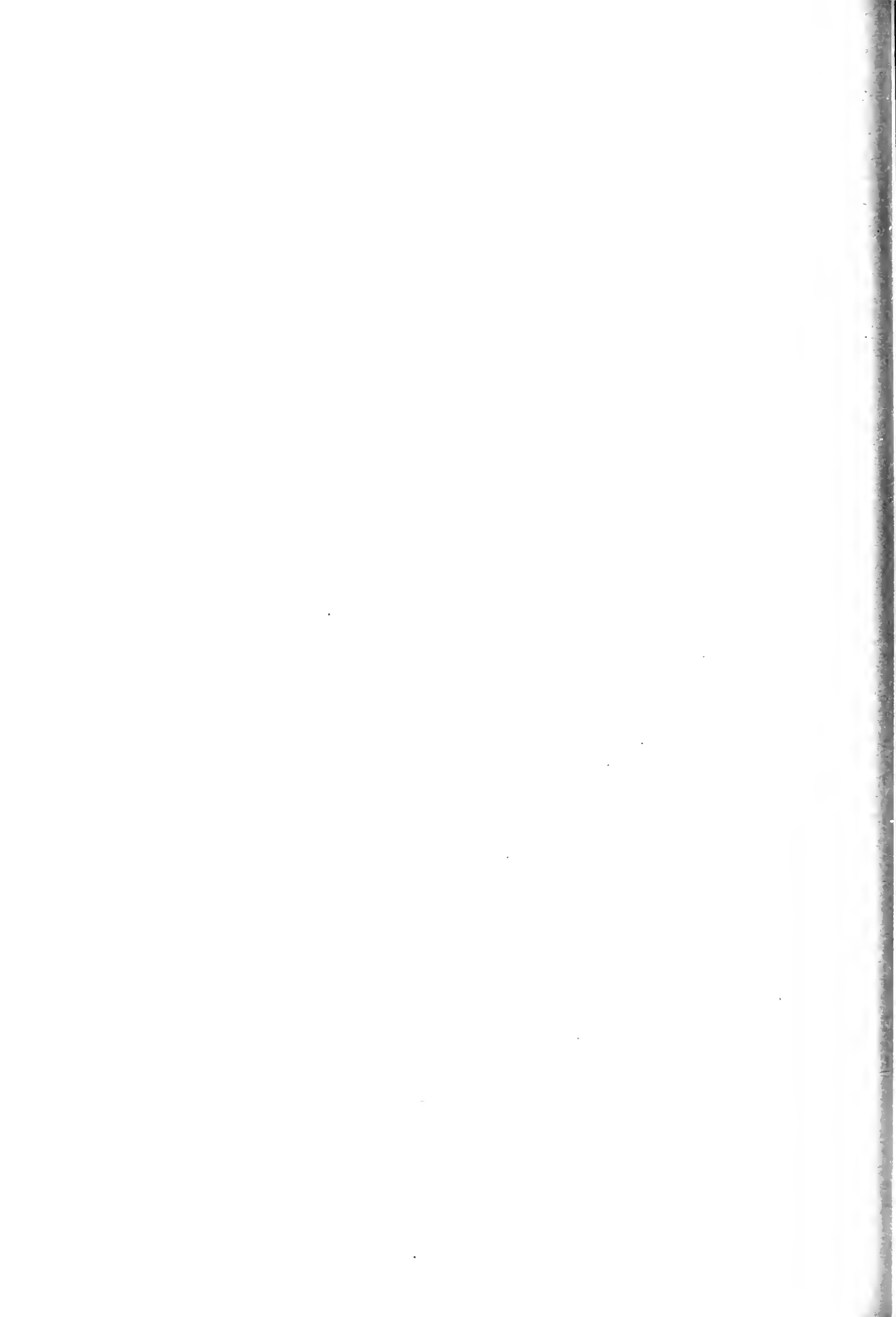
L'AMOUREUX, de plus en plus fou. — Oh! mon ami... je crois que, demain, j'entrerai dans Tananarive!



6. — Jeudi, 10 octobre, 6 heures, soir.

LE CONFIDENT. — Victoire!... Nous y sommes, à Tananarive!... Et ta belle lady?

L'AMOUREUX, fou de désespoir et de rage. — Ma belle lady?... Elle prétend que les Anglais y sont arrivés avant!...



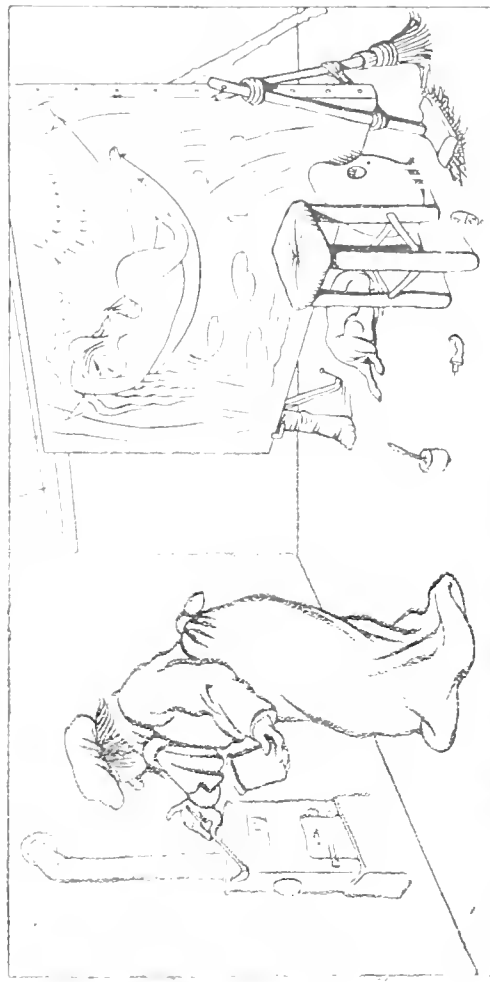
« Et la bise soufflait... »  
( Toufflin, Bois et Charbons. )



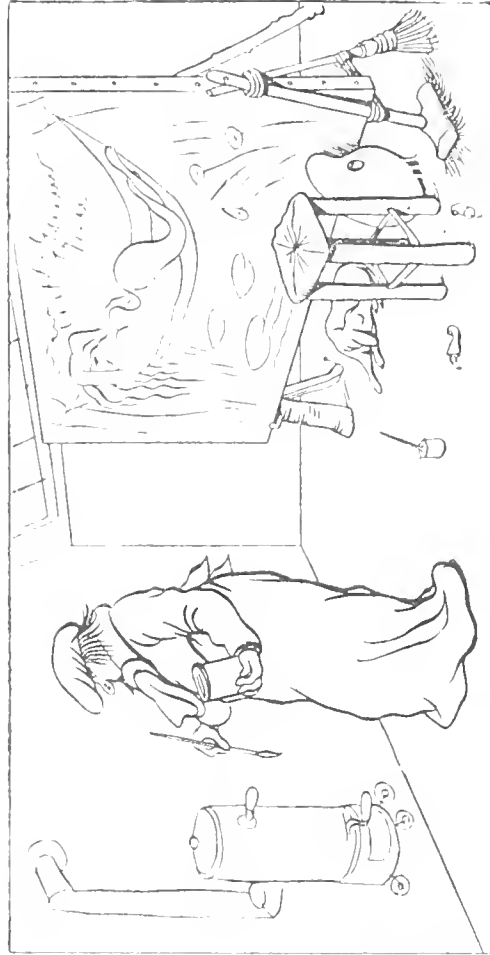
1. — Le peintre illusionniste enveloppé dans sa couverture: « Brr ! ».



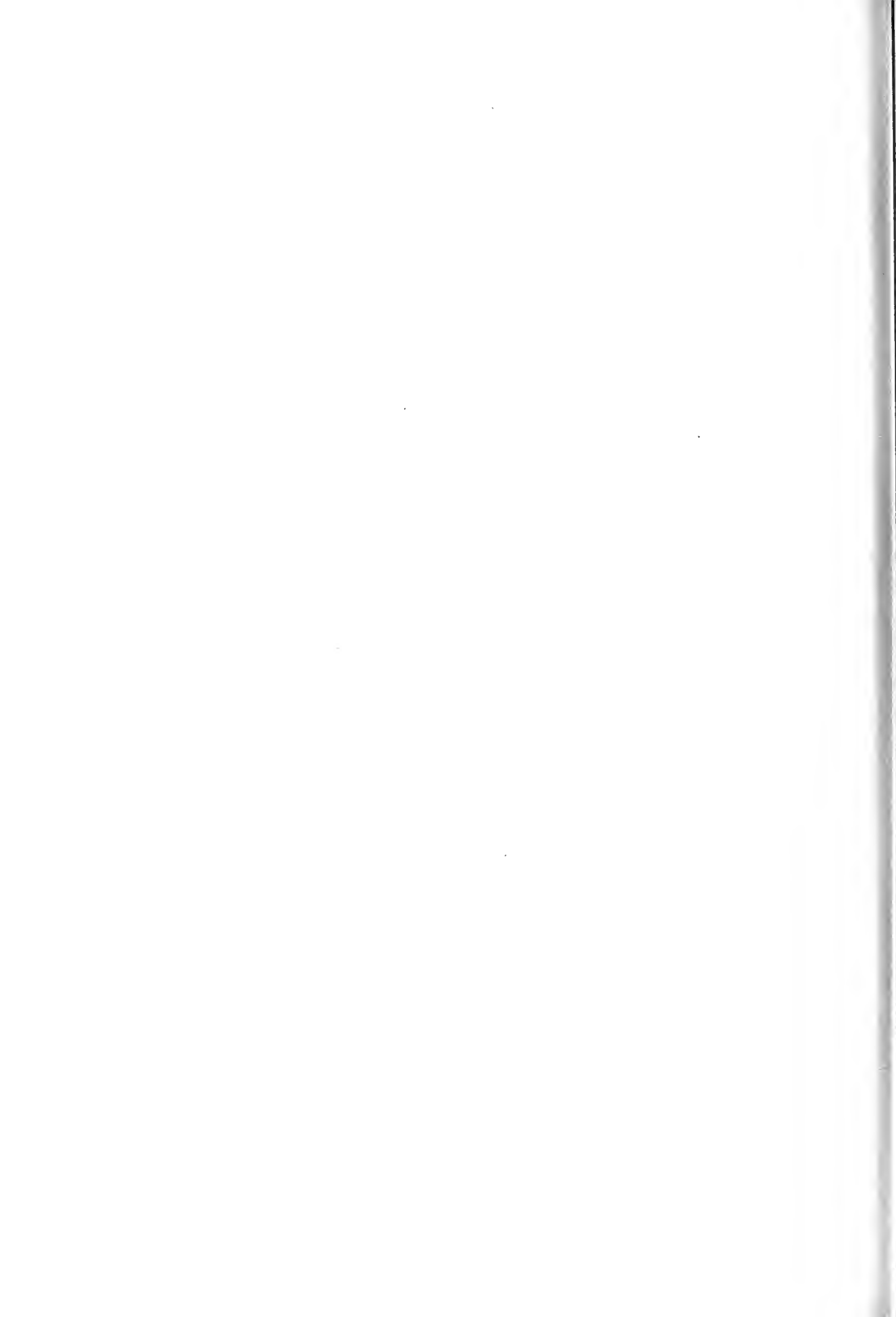
2. — Supposons que nous avons un poêle !...



3. — ...Et même un poêle en façade ..



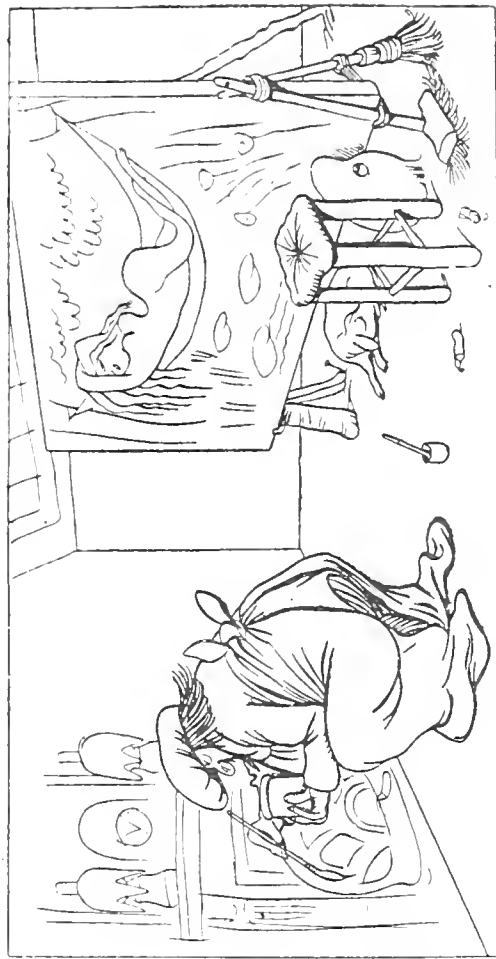
4. — ...Un mobile ! — Trop bourgeois, peut-être ?



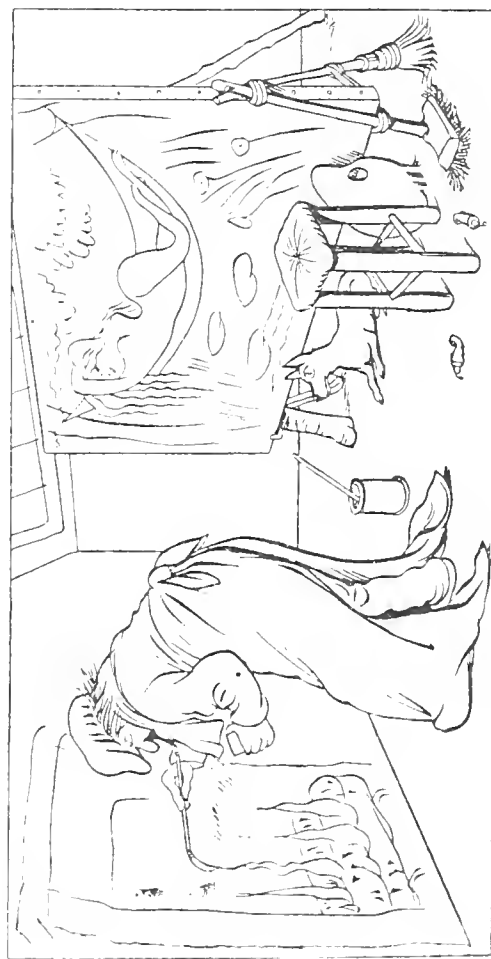




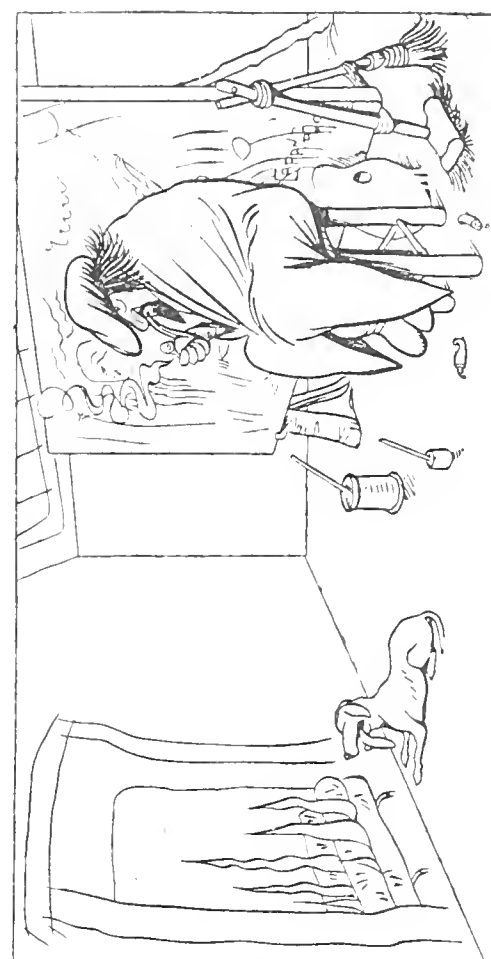
5. — ...C'est par trop résine !...



6. — ...Une salamandre ?



7. — Il n'a encore rien de tel qu'une bonne cheminée !...

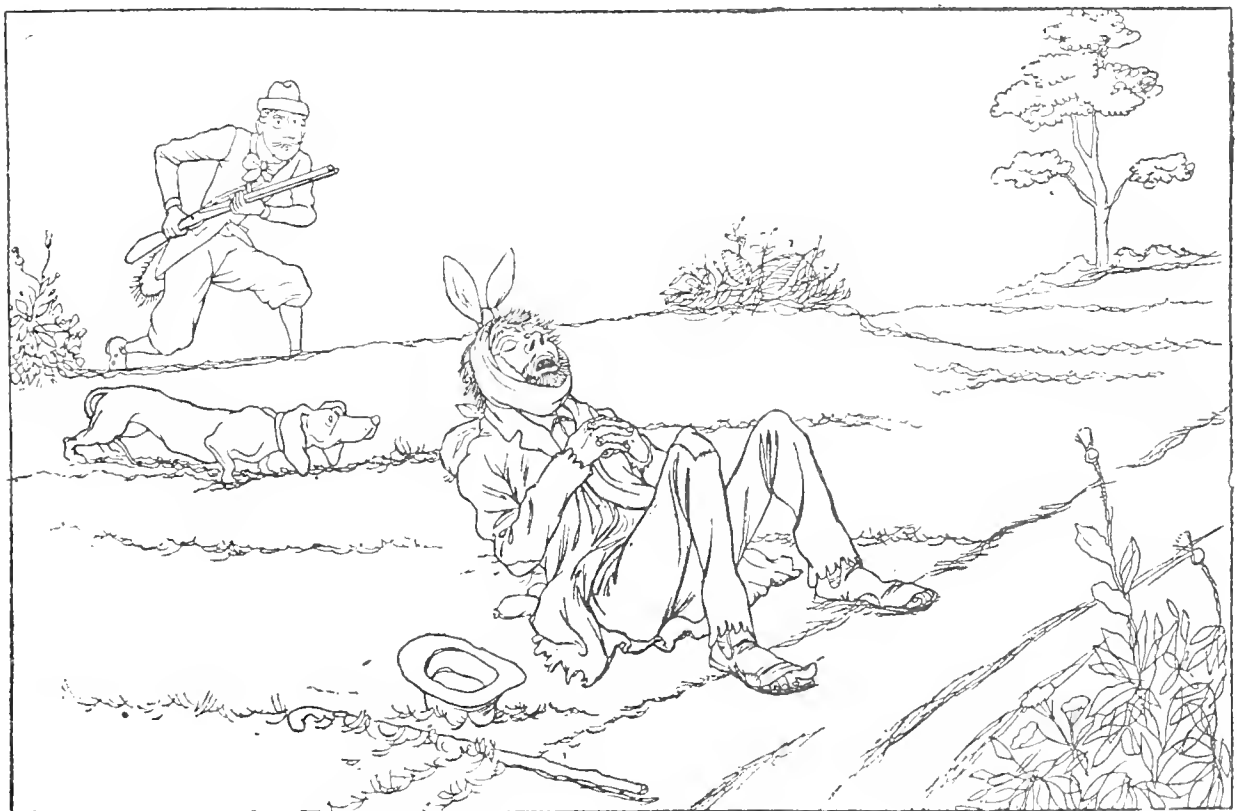


8. — C'est rudement tapé ! »





I



II





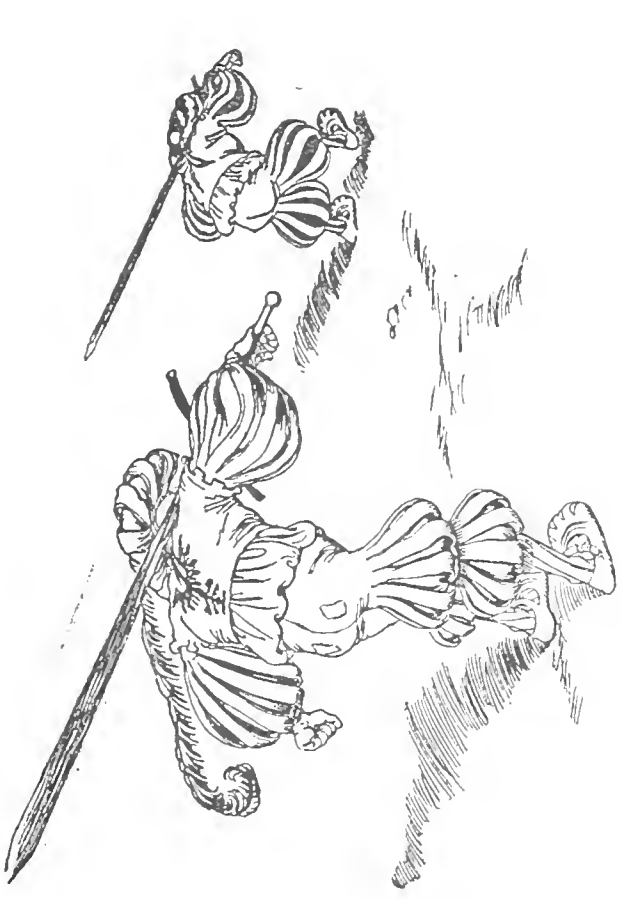
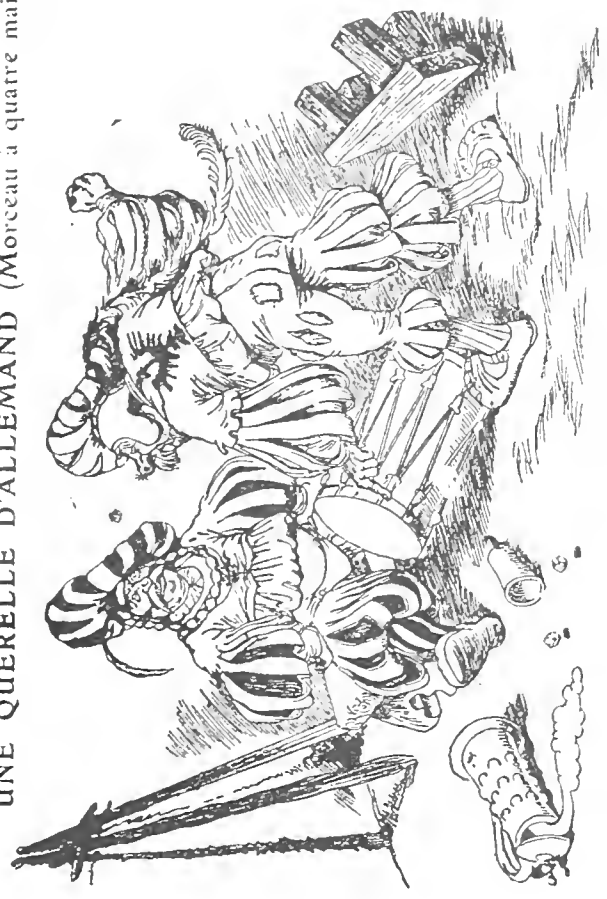
III



IV



UNE QUERELLE D'ALLEMAND (Morceau à quatre mains)



I

II



III

IV

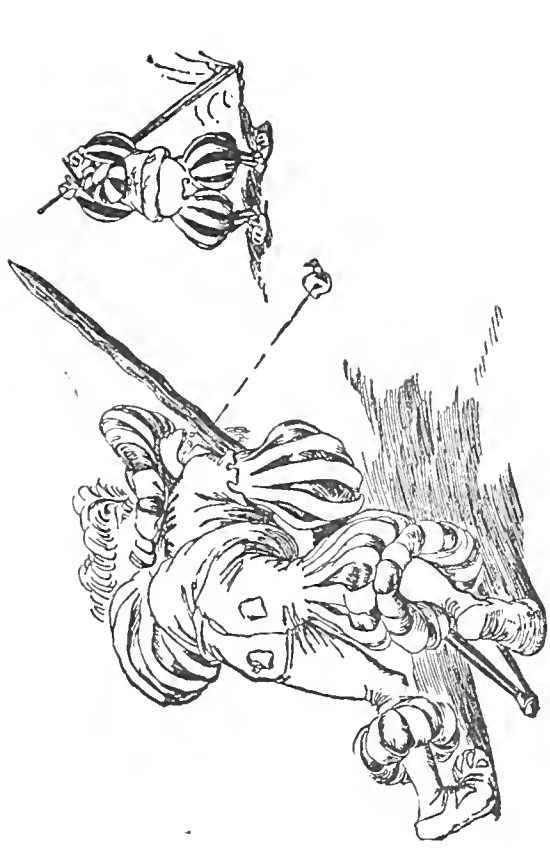




UNE QUERELLE D'ALLEMAND (Morceau à quatre mains) (Fin)



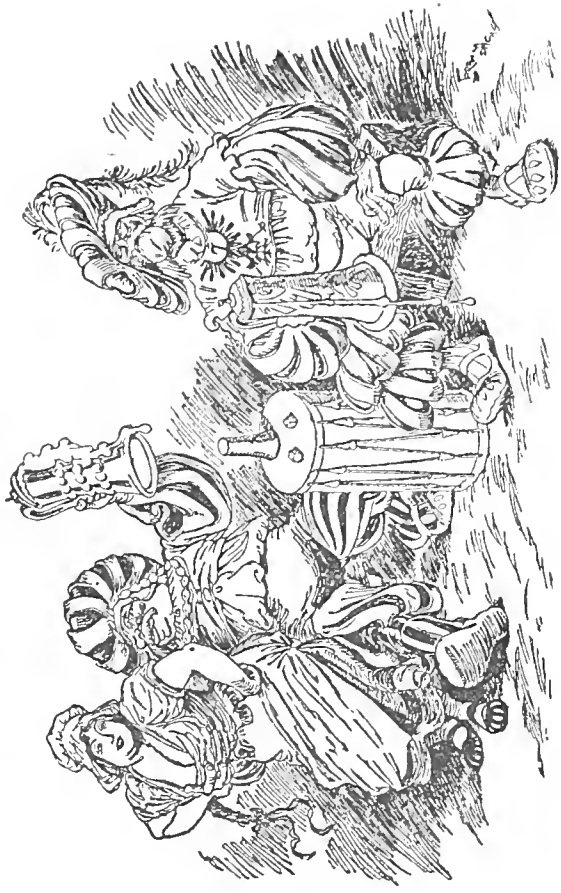
V



VI



VII



VIII



## LE TOUR DU MONDE D'UNE PARISIENNE SANS ARGENT

Faire le tour du monde en seize mois, partir avec un seul sou dans sa poche et revenir avec vingt cinq mille francs, telle est l'épreuve que tente en ce moment une miss américaine à la suite d'un pari...  
(Journaux parisiens.)



1. — T'en ferais pas autant, Mélie !  
— Je te parie deux sous de frites que si !  
— Chiche !!



2. — Et Mélie descendit la rue Daucourt avec un seul sou.



3. — Rue des Martyrs elle avait déjà deux pièces de cinq francs.



4. — En face Fernando, elle ne les avait plus.



5. — Rue de Navarin, Mélie avait quelques économies.



6. — Rue Milton, elle ne les avait plus hél's !



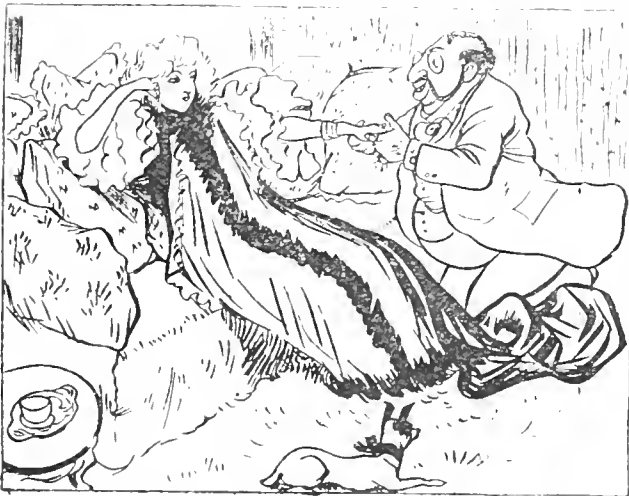
LE TOUR DU MONDE D'UNE PARISIENNE SANS ARGENT (Fin)



7. — En gravissant le Pôle Nord, Mélie avait un gros sac...



8. — Qu'elle n'avait plus dans les parages de la Pépinière !



9. — Rue Clément-Marot, Mélie s'appelait Liliane d'Organdi, et la fortune lui souriait.



10. — Rue de Presbourg, elle était à sec.



11. — Passé la porte Dauphine, tout présageait la réussite, mais...



12. — Le seizième mois, elle perdait son pari ! « Nous autres Parisiennes nous avons trop de cœur ! » dit Mélie, et Mélie avait raison !...





1. — Je vous demande pardon... Quoi?... Pas du tout !... J'ai dit : « Mieux vaut... » Je n'ai pas parlé de vieux veau, j'ignore d'ailleurs votre âge !...



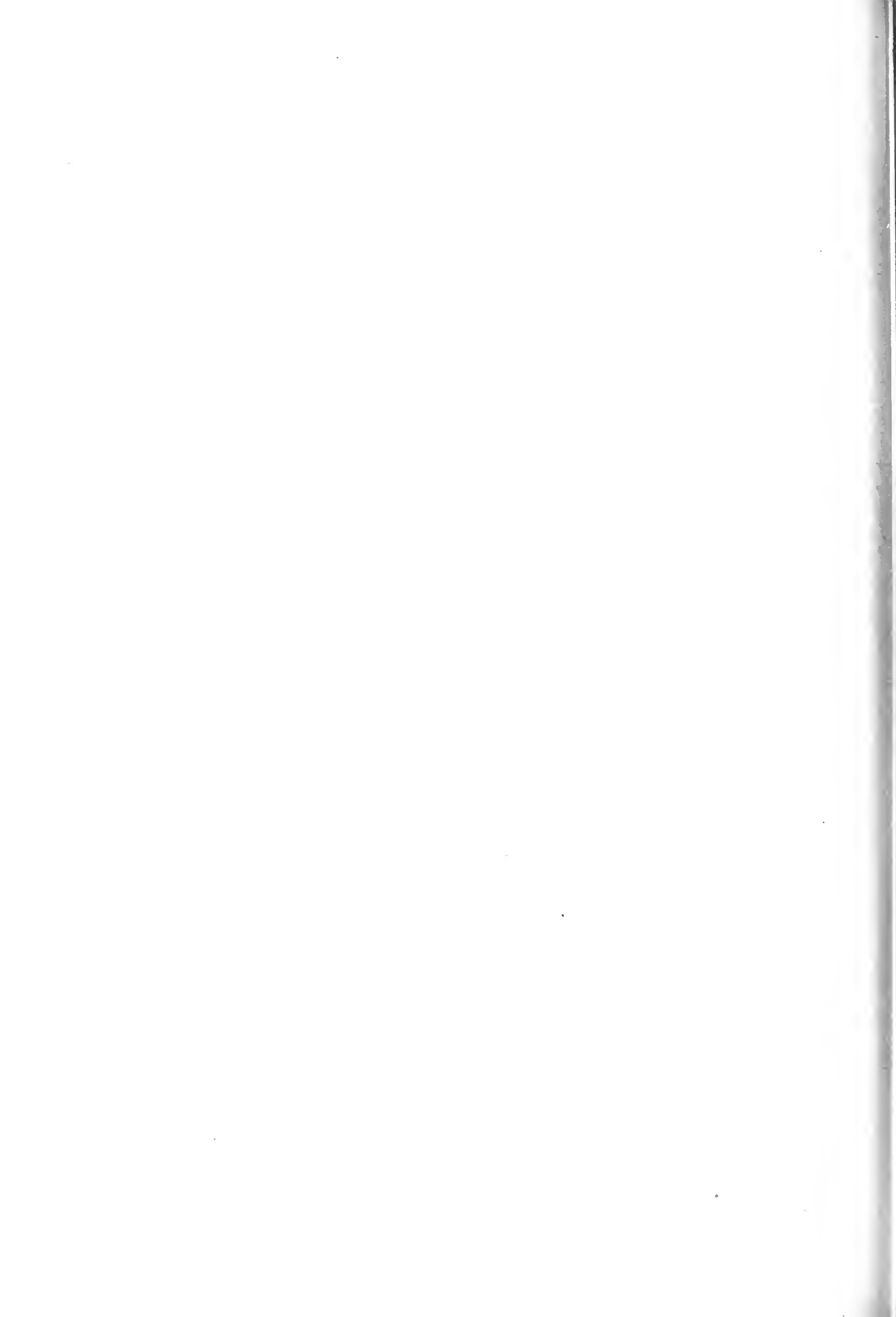
2. — ...J'ai simplement dit : « Vous m'interrompez à chaque mot... » Chaque mot. Je ne vous ai pas traitée, de... ce que vous dites !



3. — Mais, c'est une erreur évidente... Je vous dis : « Vous me laissez la bouche bée, » et non pas : « Ta bouche, Bébé !... » J'en suis incapable !



4. — ...Mais pas du tout, pas du tout !... J'ai dit tout simplement ; « Veuillez cesser vos sonneries !... »







5. — Pardon... Pardon! J'ai dit textuellement: » Vous le faites exprès, j'en suis convaincu!... » Quoi?... Vous en êtes un autre, Mossieu!



6. — Je vous dis: « Vous vous faites une loi de nous embêter ». Je n'ai pas dit que vous étiez une oie!



7. — Non, monsieur!... Non et non!... J'ai parfaitement dit: « La surveillante. » Je n'ai pas parlé de la sous-maitresse!



8. — Répétez-le, voir?... Bon appétit, Mesdames!



LE NU  
AU  
SALON



1. — Ils sont en poire, ça me dégoûte...



3. — C'est un peu mon genre...



4. — Je me demande qu'est-ce qu'on peut bien trouver de joli à ça ?



5. — Alice!... Voyons, Alice, veux-tu bien presser le pas !



6. — Quelle saloperie !



LE NU  
AU  
SALON  
(Fin).



7. — Moi aussi, j'aurais pu peindre des femmes nues sans ma famille.



8. — Parait qu'elle ne décolle pas d'avec son peintre... Mais venez toujours mardi prochain, monsieur le comte...



9. — Je voudrais savoir si, réellement, ça ne leur fait rien, comme ils prétendent, de peindre ces machines-là ?



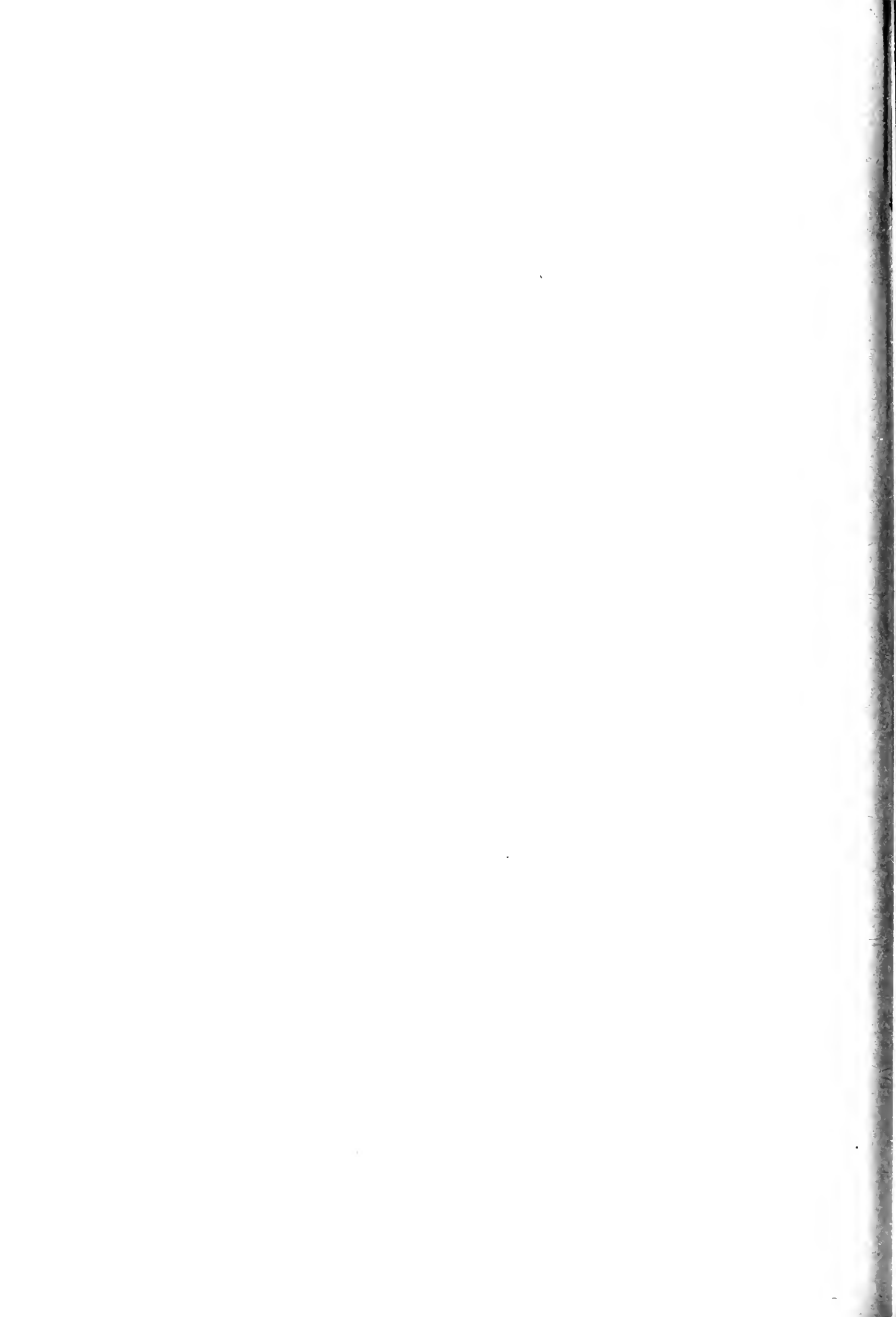
10. — Combien de fois ce pauvre Chaplin m'a-t-il dit : « Baronne, laissez-moi vous peindre en « Aurore ».



11. — Y a flatté les nichons...



12. — Voyons... voyons... mais je ne connais que ça !  
— On ferme !



# L'INCONNUE AU BAL DE L'OPÉRA

« Quelle était cette femme ? »  
(LORD BYRON, Don Juan.)



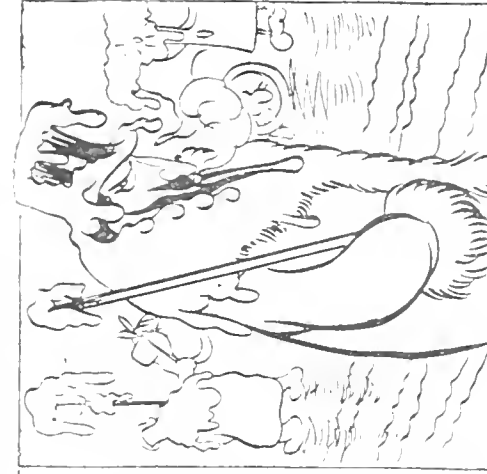
1. — SAMEDI SOIR. — « Et portes-tu toujours des caleçons bleus à pois blancs ? »



2. — Disparue !... Mais c'est qu'en effet, je porte des caleçons bleus à pois blancs...



3. — ...Impossible de la retrouver ?... Qui est-ce ?... Qui est-ce ?...



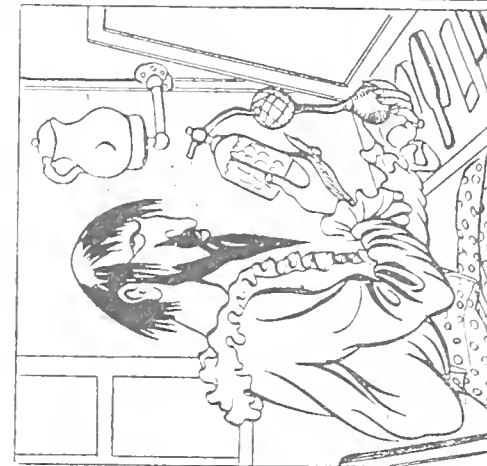
4. — Je connais cette voix... Suzanne ?... Non, Suzanne est bien plus petite.



5. — DIMANCHE. — Ce n'est pas Irma... Irma est bien plus grande...



6. — Ce n'est pas Eméran-cienne...



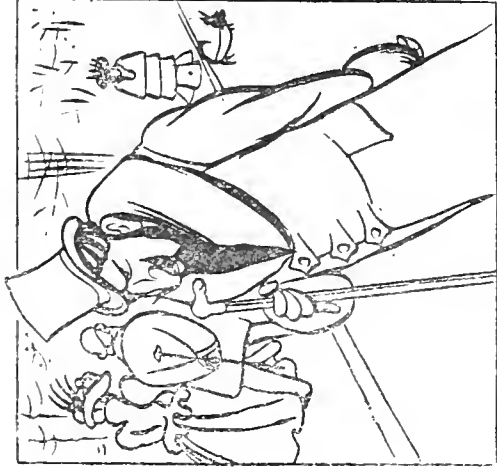
7. — Mme de G\*\*\* ? Mais elle ne m'a connu que des caleçons gris-perle...



8. — Oh !... entendre encore cette voix !!!







9. — LUNDI. — Voyons!... la baronne?... Non, elle est à Nice...



10. — La vicomtesse?... Non... samedi, elle avait un concert.



11. — Ce n'est pas elle... ce n'est pas sa voix!...



12. — J'y suis... c'est la duchesse!... Non, sa loge est vide... elle est à Cannes...



13. — MARDI MATIN. (Lisant). — La reine de Westphalie vient d'arriver à Paris. Sa Majesté assistait, samedi, au bal de l'Opéra, incognito, avec une suite de 612 personnes... »



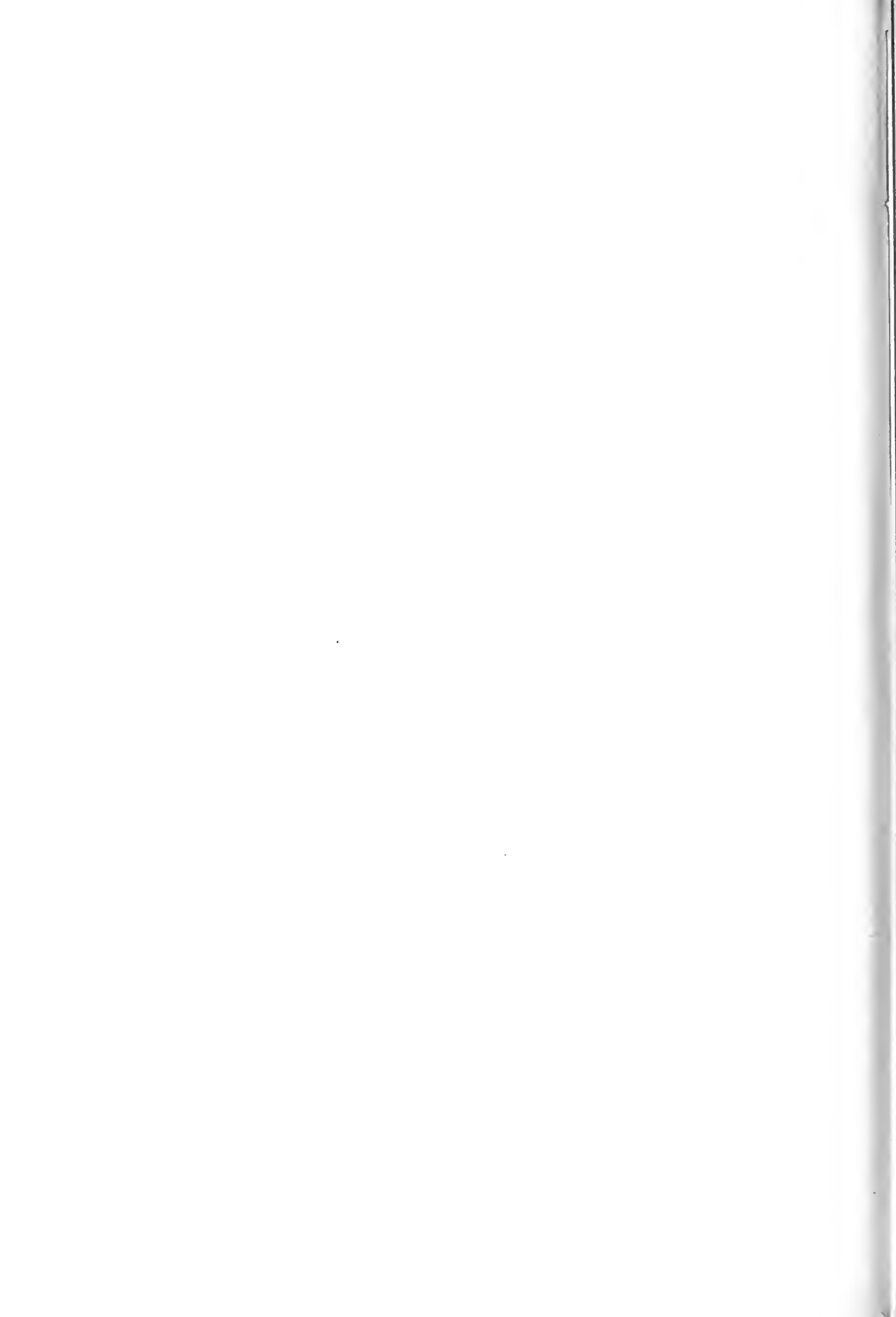
14. — Ainsi c'était une reine!!!... Mais comment sait-elle que je porte des caleçons bleus à pois blancs?... — Monsieur!... Monsieur!...



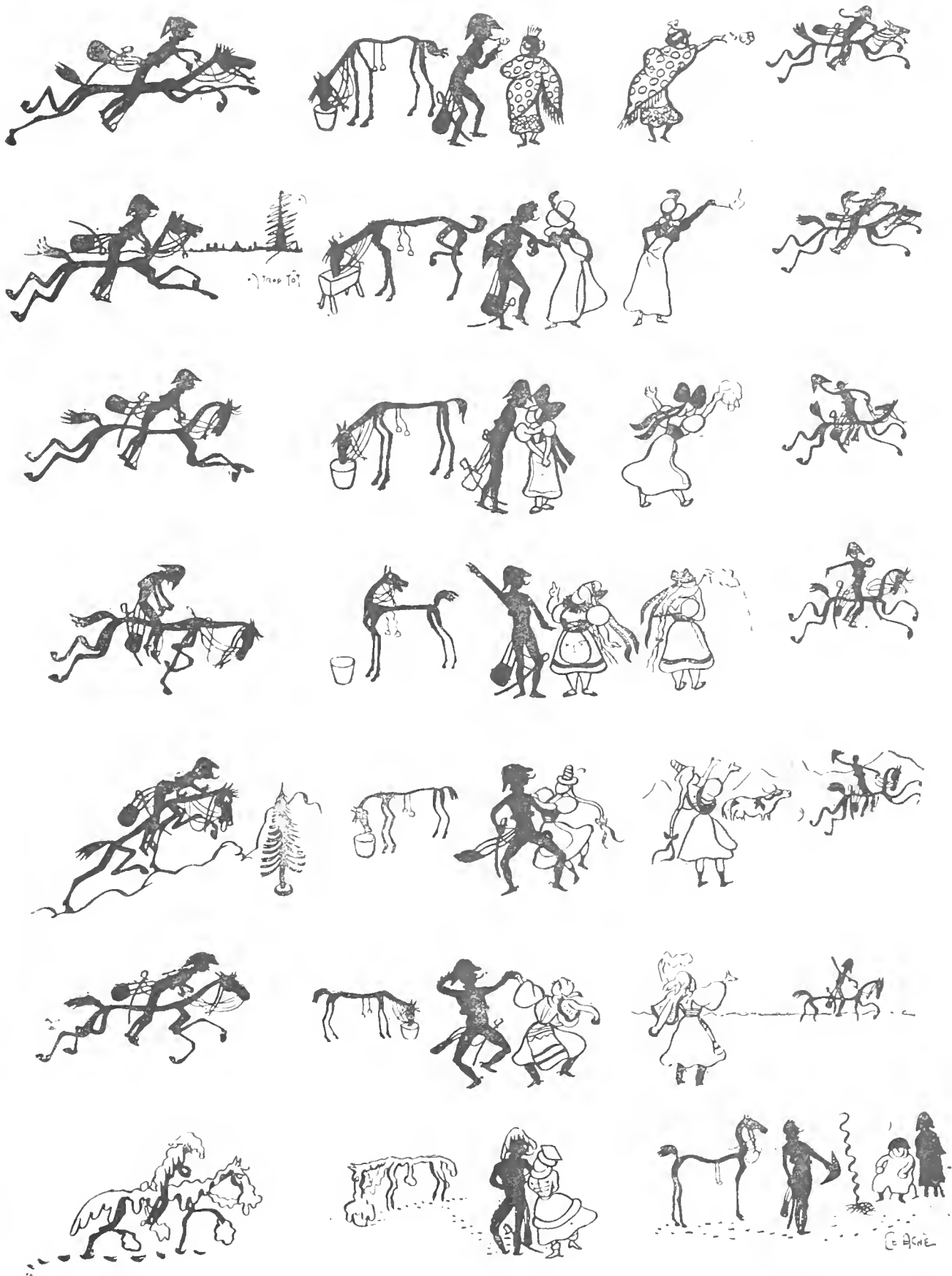
15. — Monsieur, c'est encore la banchisseuse avec son livre : il y a 37 francs... — Qu'elle aille au diable!...



16. — La banchisseuse (à la cantonade). — Oh! la, la! Ça n'a pas 37 francs, et ça se pavane à l'Opéra!... (Et au son de cette voix, Don Juan s'écrie: « C'est elle!... » et s'évanouit.)



DE MADRID A MOSCOU ❧





LE FAUNE A LA FLUTE

Envoi au Salon de Sculpture.



1. — Chargez-moi ça sur votre voiture, et faites attention.



2. — .....



3. — .....



4 — .....



5. — .....



6. — .....



LE FAUNE A LA FLUTE (Fin)

Envoi au Salon de sculpture.



7. — .....



8. — .....



9. — Ch'est j'une pipe...  
— Mais non, tu vois pas que ch'est pas un hòmme... Ch'est j'une bête...



10. — Ch'est j'une bête? Alors, cha doit aller derrière... Ah! bougrî! où ch'est qu'il est, chon derrière?...



11. — Pour moi, ch'est par ici...



12. — Cha y est!... En route!...



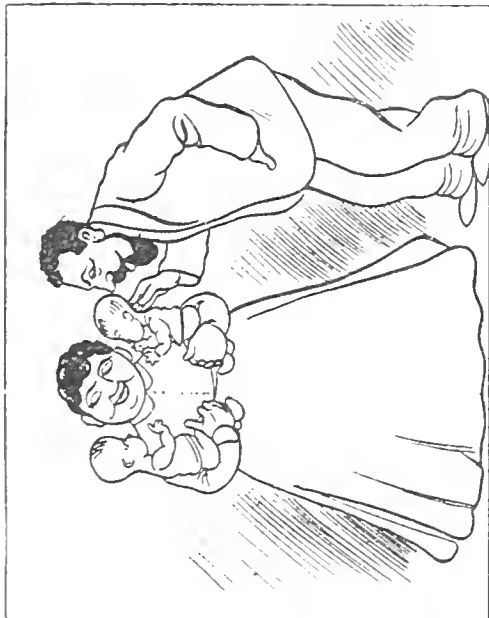


FATAL MÉLANGE

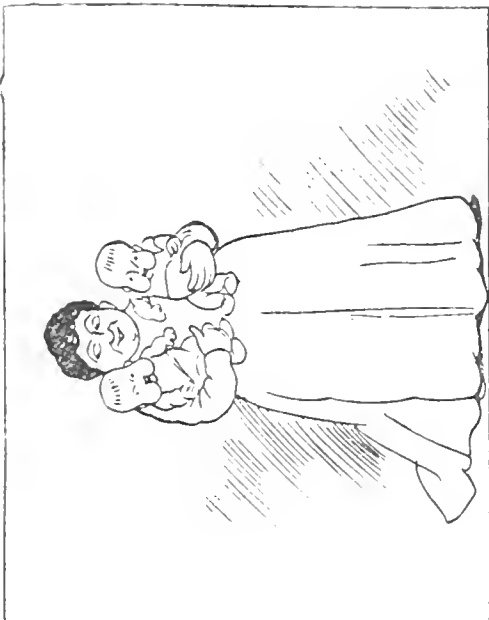
(Il n'y a rien qui ressemble plus à un nouveau-né que tous les autres nouveaux-nés, et nous avons de fortes raisons de croire que le fait ci-dessous s'est passé à Marseille, quoiqu'en dise le Liverpool Post.)



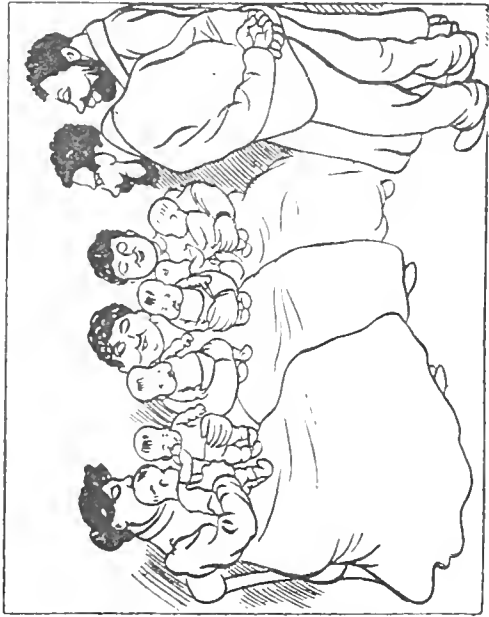
1. — Deux jumeaux naquirent dans le ménage n° 1.



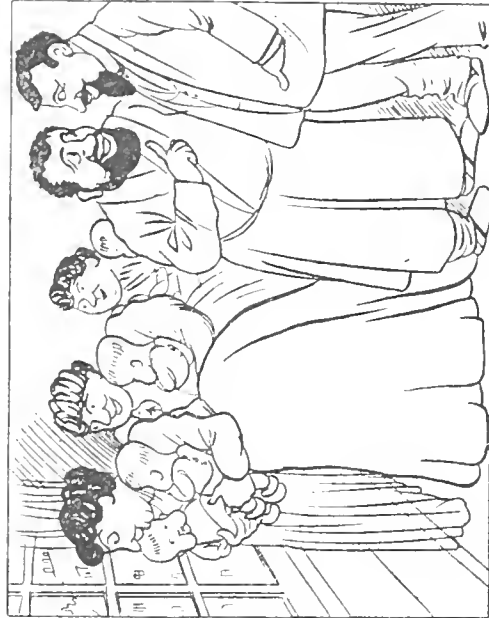
2. — La même joie comble le même jour le ménage n° 2.



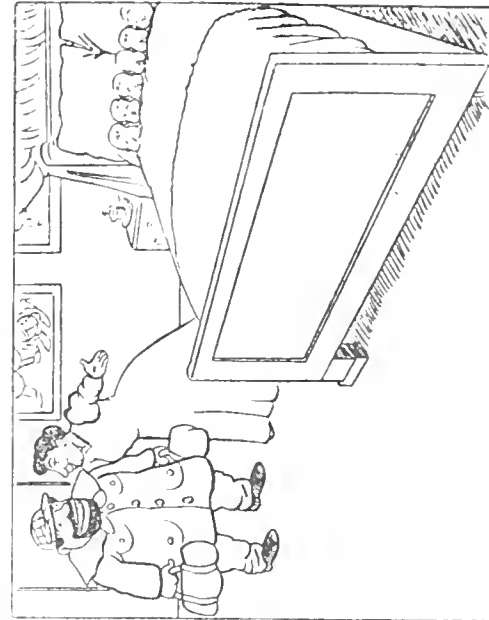
3. — Par un hasard curieux, le ménage n° 3, celui de Marius, eut la même fortune.



4. — Les six bébés voisins prenaient leurs ébats en commun.



5. — A té! voilà Marius!... Faisons-lui une blague.



6. — « Marius, tu es père de six jumeaux! »





7. — « De moi, rien ne m'étonne ! » Et voilà Marius de jouer et de les embrasser.



8. — « Est-il beau celui-ci !... Et celui-là !... Et cet autre ! Ah les gaillards. »



9. — « Marius, c'était pour rire : sur les six, il y en a quatre qui sont à nous. »



10. — « Mais... lesquels ? » (Marius les a si bien mélangés qu'on n'a jamais pu les distinguer).





1. — Le capitaine La Grogne était le meilleur homme de la terre, mais aussi le plus insupportable ronchonneur. Il grogna tant que dura sa brillante carrière militaire...



2. — ...Et continua à grogner dans le civil. L'excellent homme était la terreur des cafés. Il trouvait le gloria exécration, le rhum sentait la punaise, les joueurs faisaient trop de bruit... Aussi manquait-il d'amis.



3. — Un beau soir, le capitaine se sentit patraque... Cela n'allait plus. Soudain, il poussa un : « Garde à vous !... Fixe !... et rendit l'âme.



4. — Les quarante-trois années de bons et loyaux services trouvaient enfin leur récompense : le capitaine La Grogne monta au ciel.



5. — « Soyez le bienvenu, mon capitaine ! » lui dit saint Pierre ; il l'envoya au magasin d'habillement.



6. — Le capitaine La Grogne fut équipé selon la mode du céleste lieu.





7. — Vous croyez qu'il fut enfin content?... Pas du tout!... Il se mit à arpenter le bienheureux séjour en grognant.



8. — Saint Chrysostome s'approcha du nouveau venu :

« Eh bien, mon capitaine, comment vous trouvez-vous parmi nous?... L'air est-il assez pur?... Les paysages assez séduisants?... Le capitaine grogna.



9. — Mais qu'avez-vous donc?... Est-ce l'ordinaire qui n'est pas à votre goût?... Est-ce le blé des célestes granges qui ne vous convient pas?... Le capitaine grognait toujours.



10. — « Écoutez donc cette musique délicate dont les sons arrivent jusqu'à nous. C'est un orchestre de dames, dirigé par sainte Cécile elle-même... Le capitaine grognait de plus en plus.



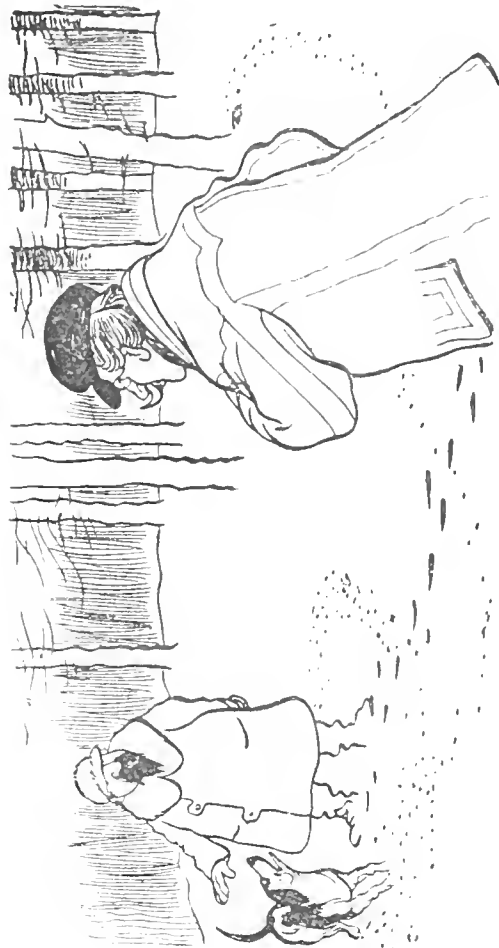
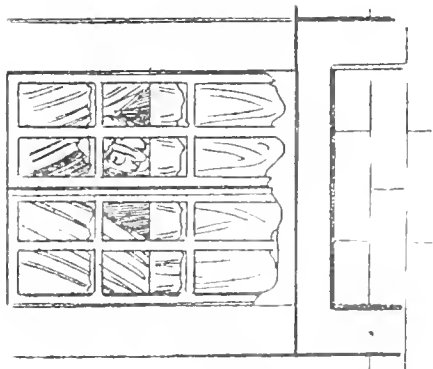
11. — Mais, mon cher capitaine, permettez-moi de vous dire que c'est même inconvenant!... Vous faites une tête... mais une tête!... Sapristi! nous avons ici plusieurs officiers supérieurs, des généraux; tous sont très flattés d'être au paradis... »



12. — « Mais, mille tonnerres! hurla le capitaine, ce n'est pas de ça qu'il s'agit. Vous ne voyez donc pas qu'on m'a foutu une auréole qui me serre trop!... »







1. — « Allons, debout !... je paresseux, venez vite faire [le tour du propriétaire.

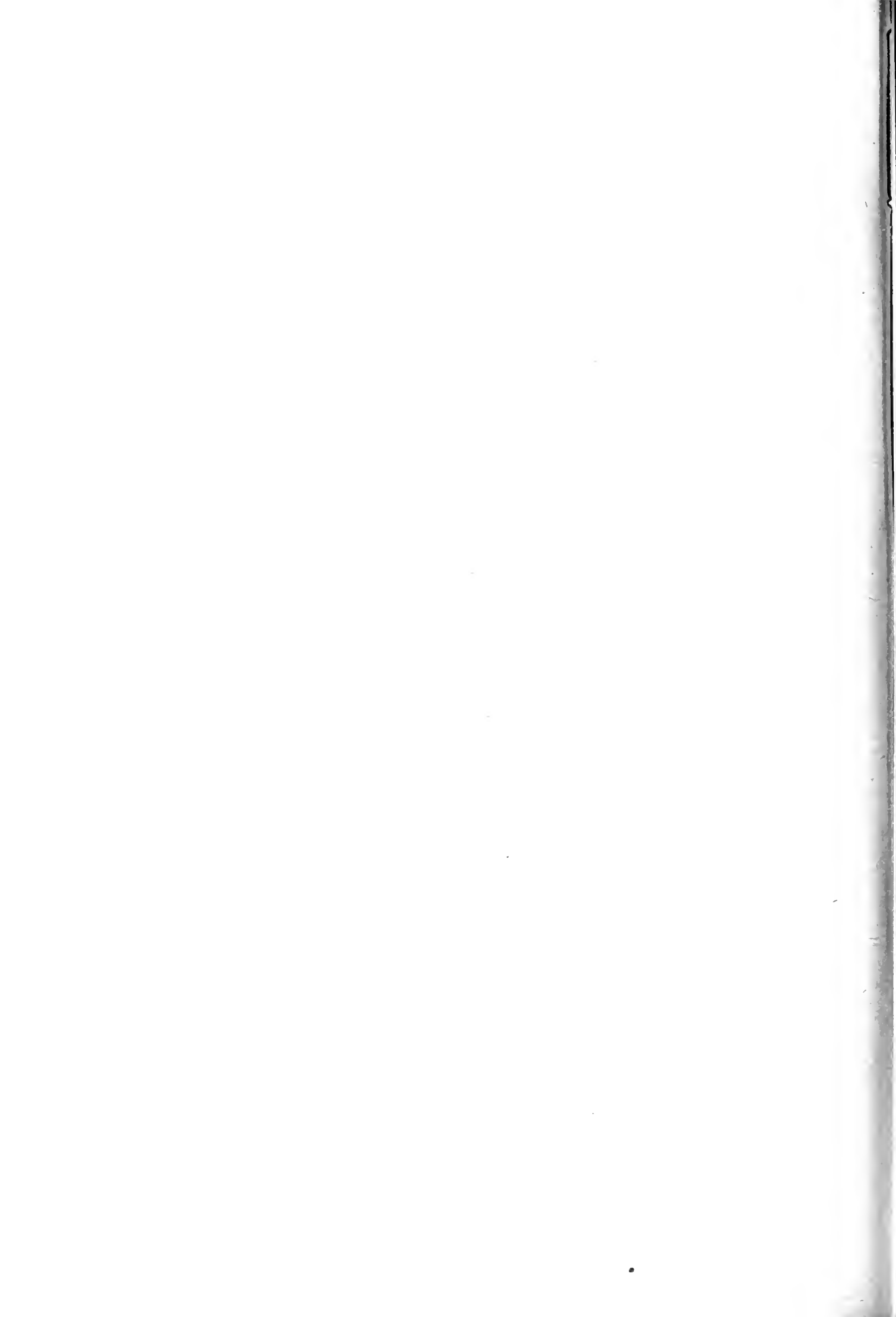


3. — L'INVITÉ — « Brr ! ça pique, et moi qui ai oublié mes gants... »

2. — « Faites comme moi : toujours debout à six heures... »



4. — Oh ! qu'à cela ne tienne ! Tom, ici ! »



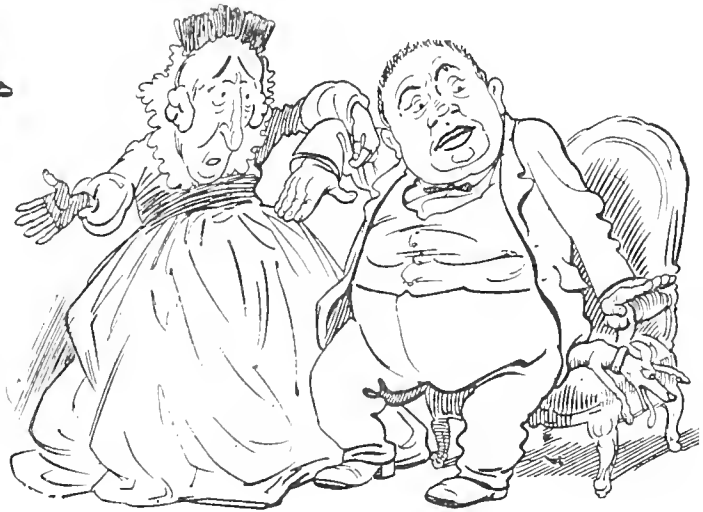




CE QU'ON NE  
FAIT PAS  
EXPRÈS



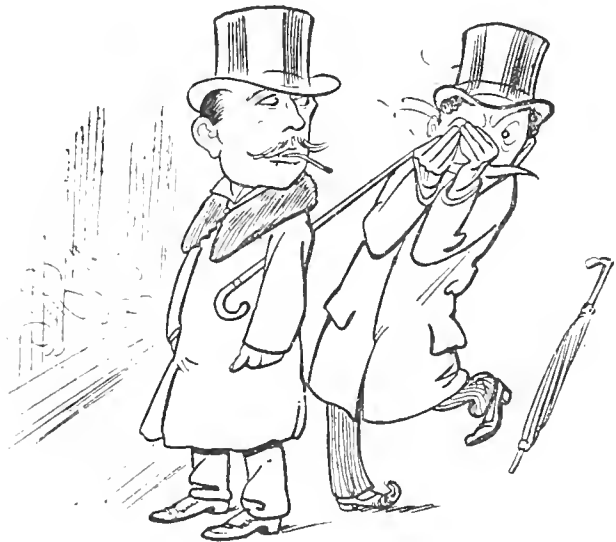
1. — Je ne l'ai pas fait-z' exprès!



3. — Pardon, Madame!... Je ne l'ai pas fait exprès!



2. — Be quoi, je ne l'ai pas fait exprès!



4. — Oh!... pardon!... Je ne l'ai pas fait exprès



CE QU'ON NE

FAIT PAS

EXPRÈS (Fin)



5. — Le coup de l'éperon que l'on ne fait pas exprès!



6. — *Le fumeur imprudent.* — Nom d'un chien !... Je ne l'ai pas fait exprès !...



7. — Aïe !... pardon, je ne l'ai pas fait exprès !



8. — **FAUST.** — Tu sais pourtant bien, ma chérie, que je ne l'ai pas fait exprès !





PARIS-BORDEAUX (Impressions de route)



1. — Saint-Cloud — Allez !



2. — Versailles (7 kil.) — Cochon, va !



3. — Chartres (79 kil.) — Comment c'est-y Dieu permis !...



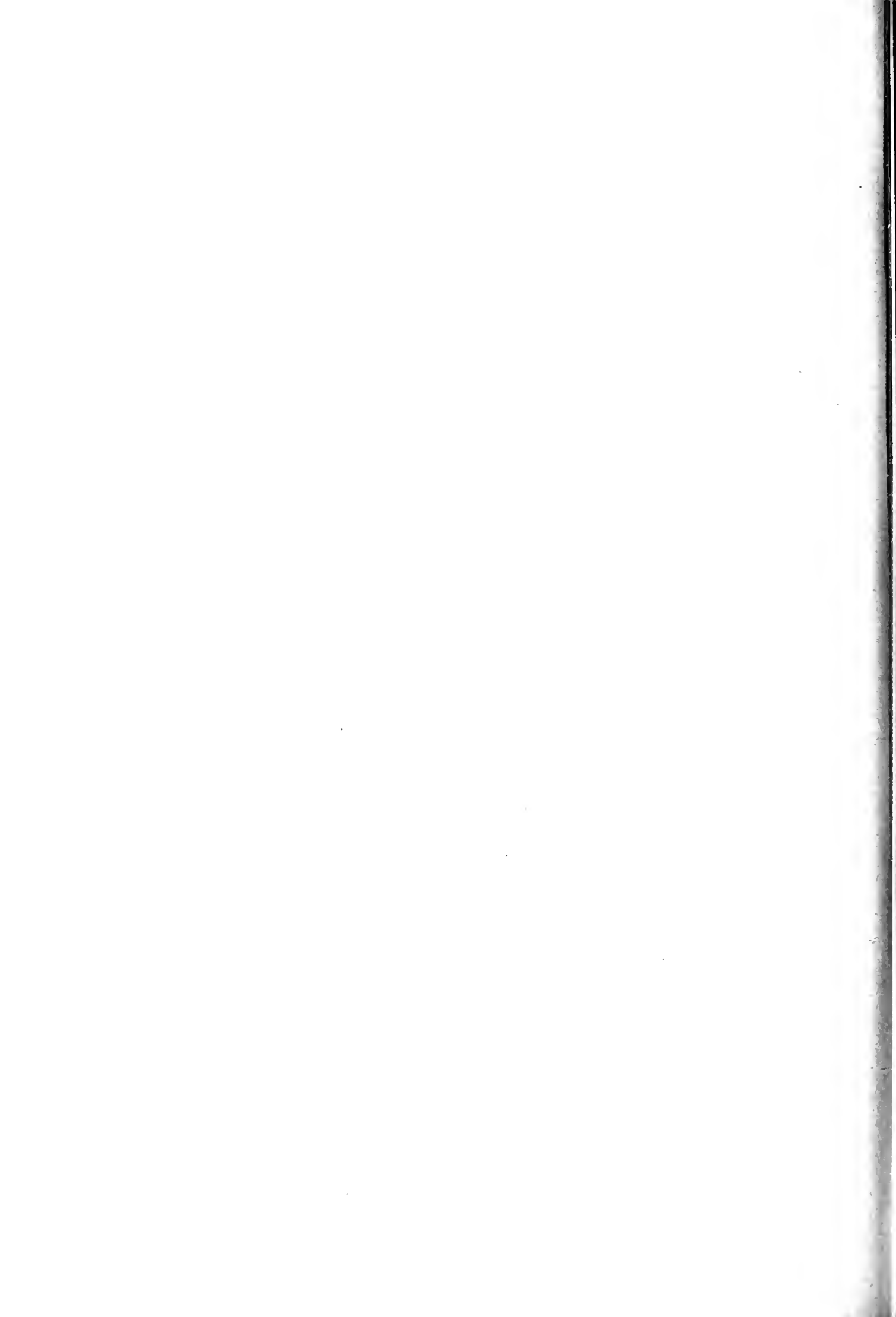
4. — Châteaudun (124 kil.) — Polisson... Paltoquet !... Chenapan !...



5. — Tours 220 (kil) — Miséricorde divine !...



6. — Châtelleraut (289 kilom.) — Brigand d'Paris !... Assassin !...

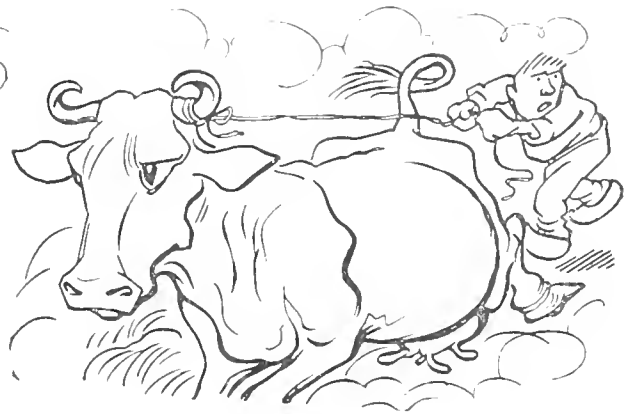


PARIS-BORDEAUX (Impressions de route)

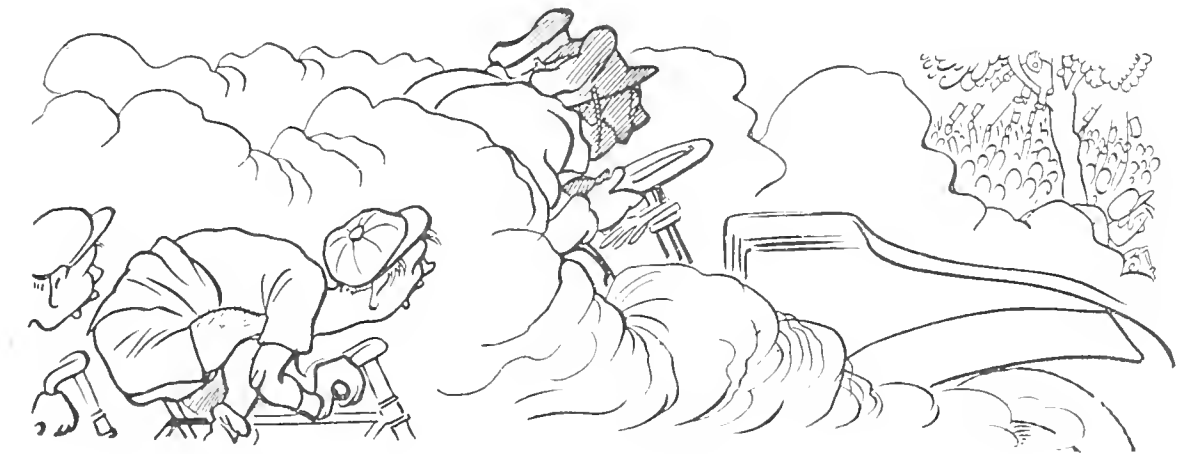
(Fin)



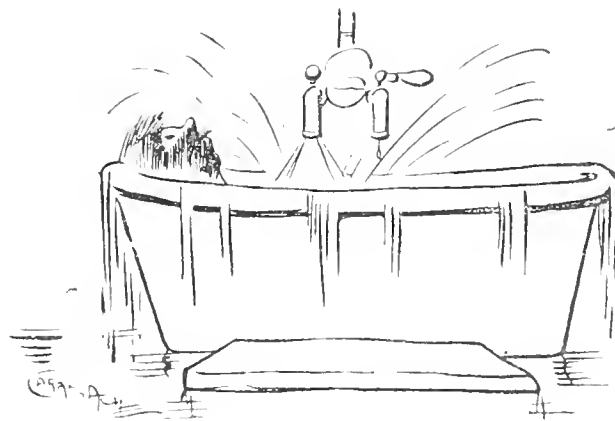
7. — Poitiers (321 kil. — Satan !...  
Anarchiste !...



8. — Angoulême (431 kil.) — La  
vache !...



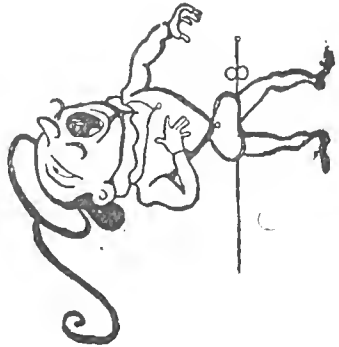
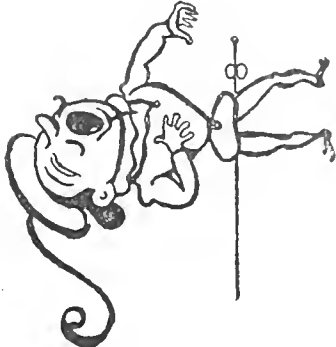
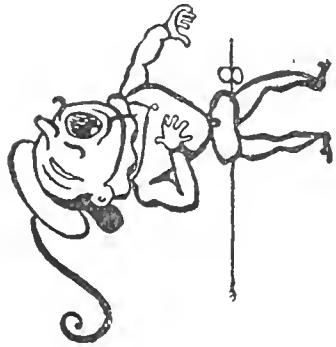
9. — 550<sup>e</sup> kilomètre. — Enthousiasme.



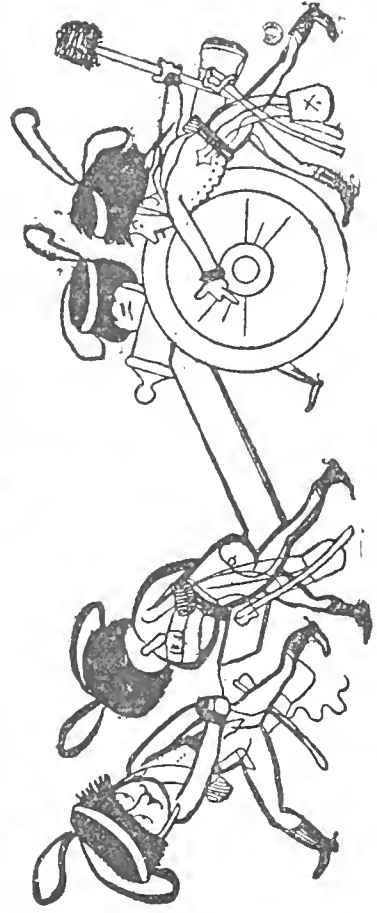
10. — 557<sup>e</sup> kilomètre. — Bordeaux, enfin !



LE TENOR ENTÊTÉ, Épisode du Premier Empire.

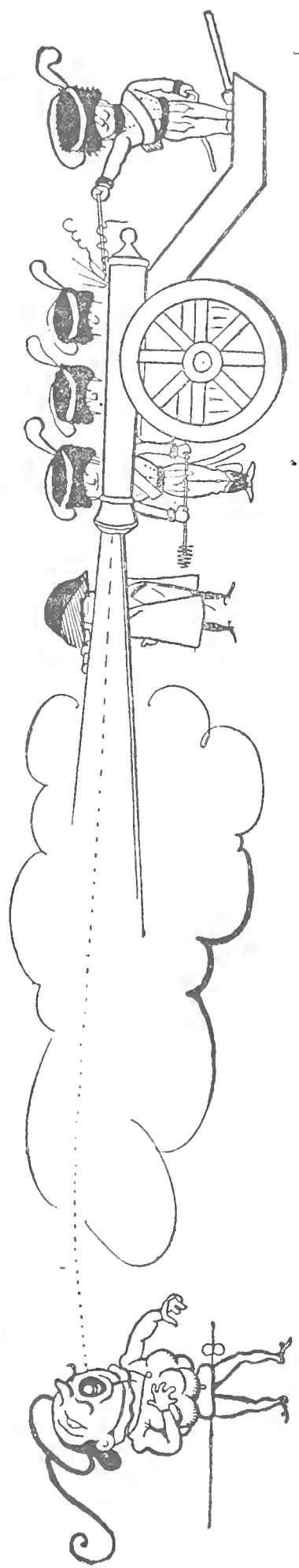
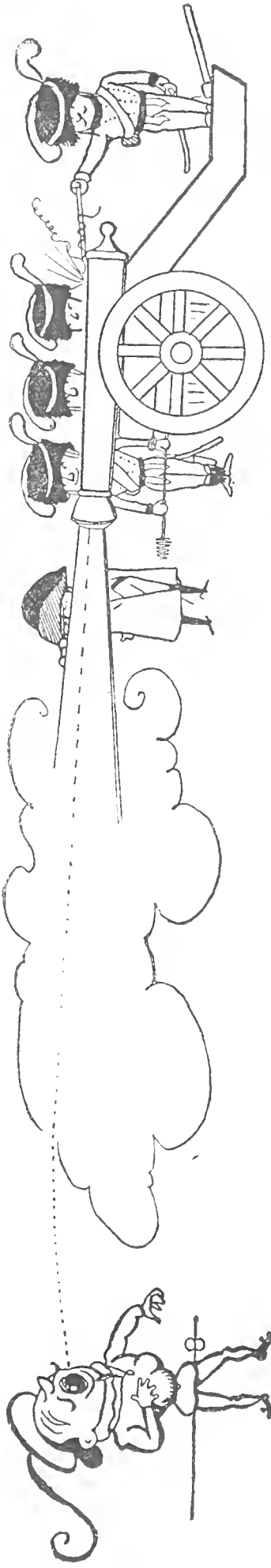
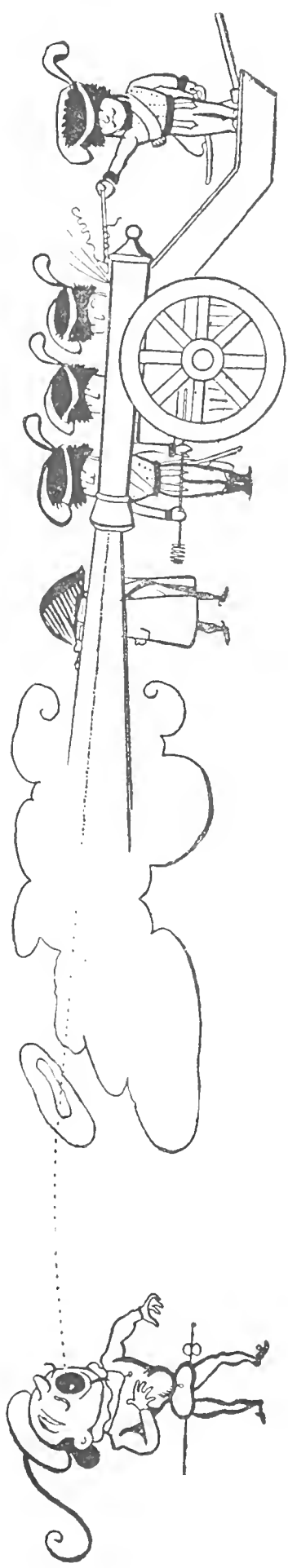


TAISEZ VOUS DONC!...  
VOUS M'EMPECHEZ DE  
SONGER A MOI EMPEREUR!





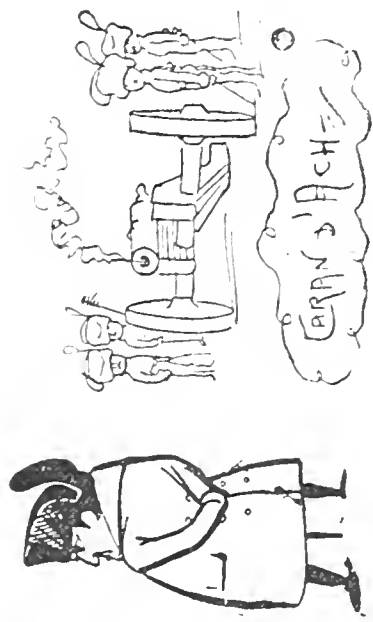
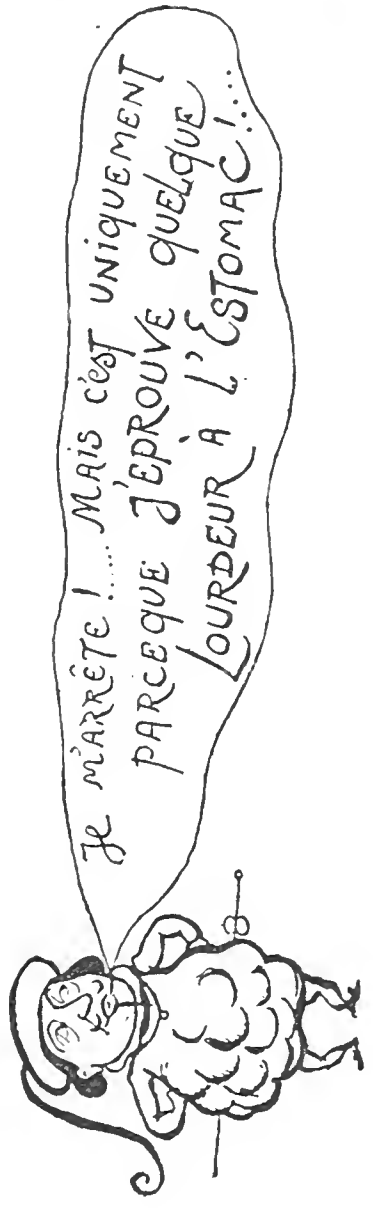
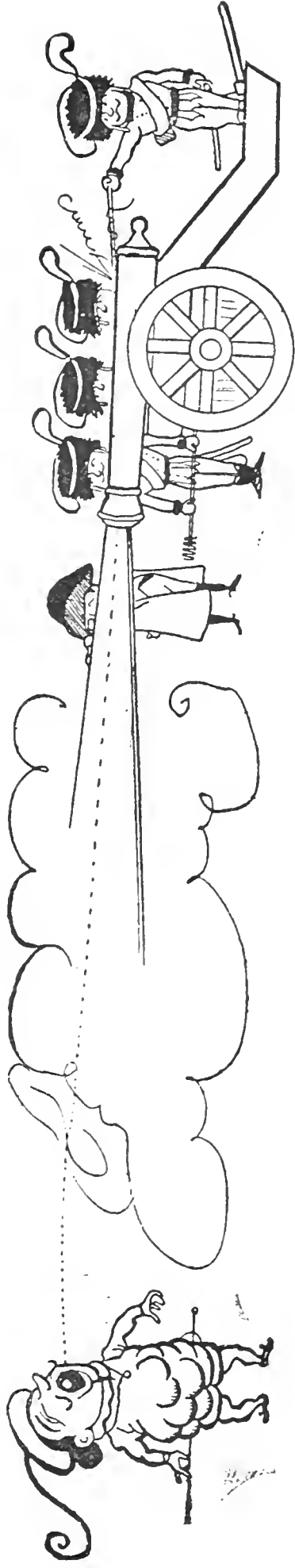
LE TENOR ENTÊTÉ, Episode du Premier Empire (Suite).





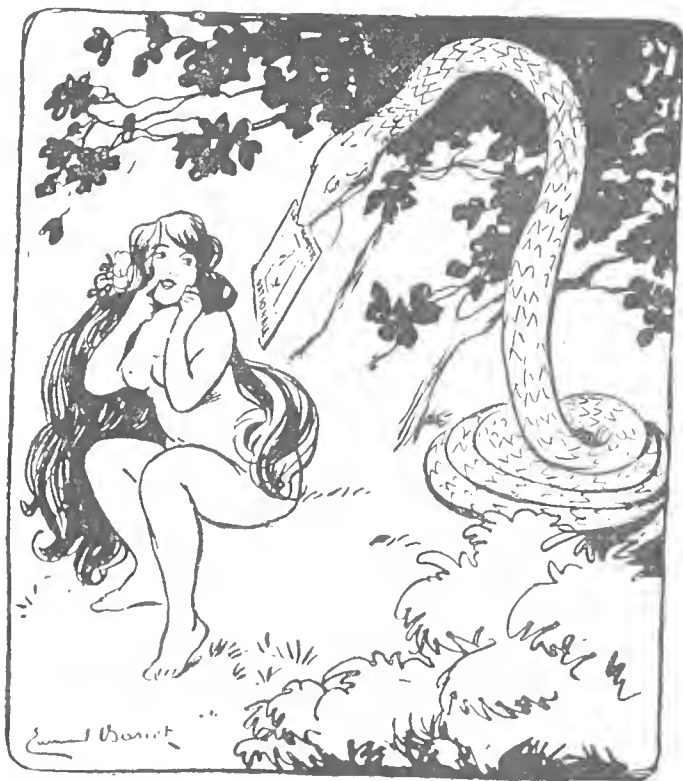


LE TÉNOR ENTETÉ, Episode du Premier Empire (Fin).





TENTATION, par Emmanuel BARCET.



Le Serpent malin a remplacé la pomme, trop vieux jeu, par la *Pochette Nationale* !

---

**LA POCHETTE NATIONALE** qui est vendue **5 fr.** dans toute la France, contient **5 billets** de loterie à **un franc**, pour un ensemble de lots s'élevant à pres de **TROIS MILLIONS DE FRANCS**, non compris les primes gratuites offertes à tout acheteur.



**“Le Rire”** a fait connaître des Artistes de premier ordre, comme Cappiello, Falvre, Léandre, J. Veber, popularisé des autres, et su grouper une collaboration d'élite où se trouvent à côté des précédents : Caran d'Ache, Forain, Willette, Sem, Steinlen, Hermann-Paul, Guillaume (A.), Huart, Jeannot, Métivet, Roubille, Somm, Delaw, Carlisle, Gerbault, Toulouse-Lautrec, Vallotton, etc., etc.

**“Le Rire”** est à la fois un recueil d'Art et un trésor de bonne humeur, aussi précieux pour les Artistes, que pour les Collectionneurs de tous pays. :: :: ::

## La Collection du Journal

# “Le Rire”

est indispensable à

- 1° Tous les Gens de goût, qui y trouveront le meilleur de l'Esprit et de l'Art français;
- 2° Tous les Bibliophiles, car le nombre des collections complètes restant à vendre, est très limité;
- 3° Tous les Gens tristes, parce qu'ils s'égaieront;
- 4° Tous les Gens gais, parce qu'ils y trouveront quantités de légendes, d'histoires amusantes;
- 5° Tous les Écrivains, qui y puiseront pour bien des années, des sujets d'articles, une mine de mots de la fin, une documentation de l'histoire satirique;
- 6° Tous les Artistes, qui y trouveront la réalisation des formules d'art les plus différentes et un recueil de dessins de premier ordre;
- 7° Tous les Souverains qui n'y sont pas abonnés, alors que leurs confrères d'Allemagne, d'Italie, de Russie; le sont depuis longtemps. :: ::

**POUR RECEVOIR LA COLLECTION, IL SUFFIT DE REMPLIR LE BULLETIN CI-DESSOUS :**

*Veillez m'adresser la collection complète de “Le Rire” formant 12 volumes brochés au prix de 120 francs, que je paierai 10 francs à la réception des volumes, et le solde à raison de dix francs par mois, sur présentation d'une quittance postale le 5 de chaque mois, sans aucun frais pour moi.*

Nom et prénoms .....  
 Qualité .....  
 Adresse .....  
 Ville .....  
 Gare .....

....., le ..... 190.....  
 (Signature lisible)

Remplir ce Bulletin et l'adresser affranchi à l'Administration de “Le Rire”, 122, Rue Réaumur, 122, PARIS



✠

# *Les Maitres Humoristes*

✠

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

---

*Published Décembre 1907. Privilege of copyright in the U. S. A. reserved under the act approved  
March 3 1905 by, Société d'édition et de Publications, Paris.*

# Les Maîtres Humoristes

---

---

*Les meilleurs Dessins* ❖ *Les meilleures Légendes*



## HERMANN-PAUL



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PUBLICATIONS

**Librairie FÉLIX JUVEN**

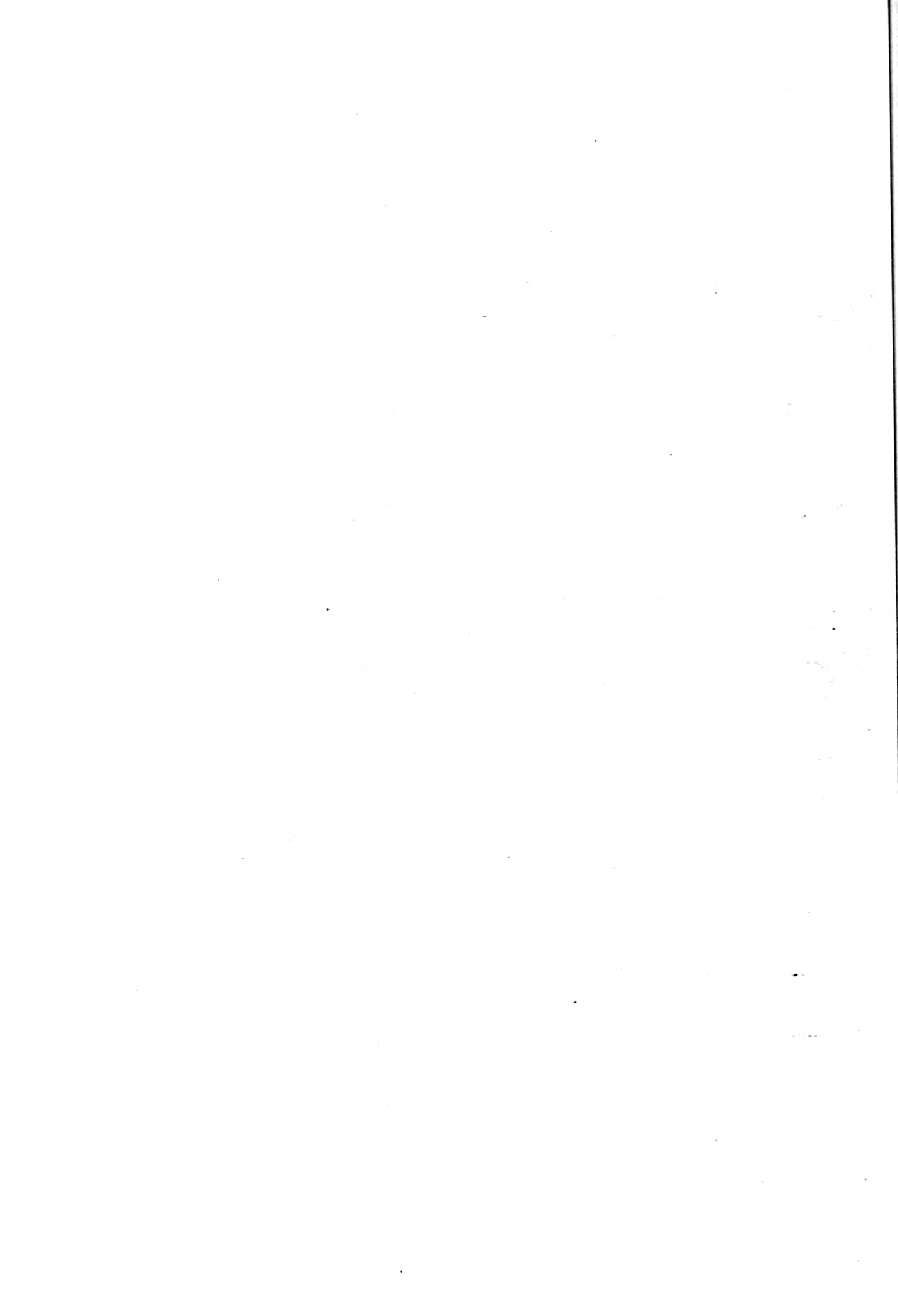
122, RUE RÉAUMUR, 122







— Il faudra venir nous voir à la campagne. Plus on est de fous, plus on rit.





CARNAVAL



— Oh ! oui, chère Madame, un diner masqué, c'est si amusant de se faire une tête !

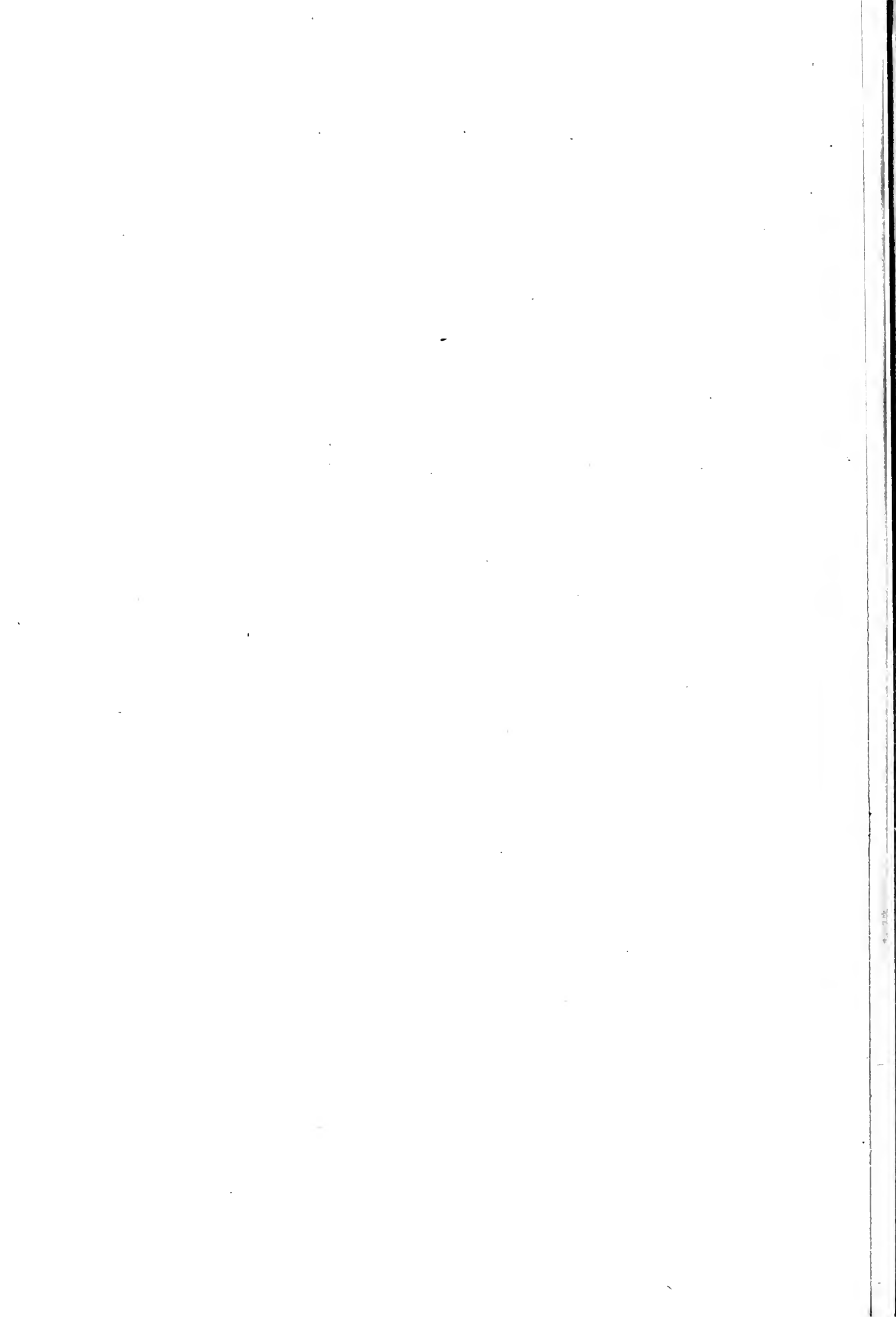


— Les Parisiens ont vraiment



e bonnes têtes...



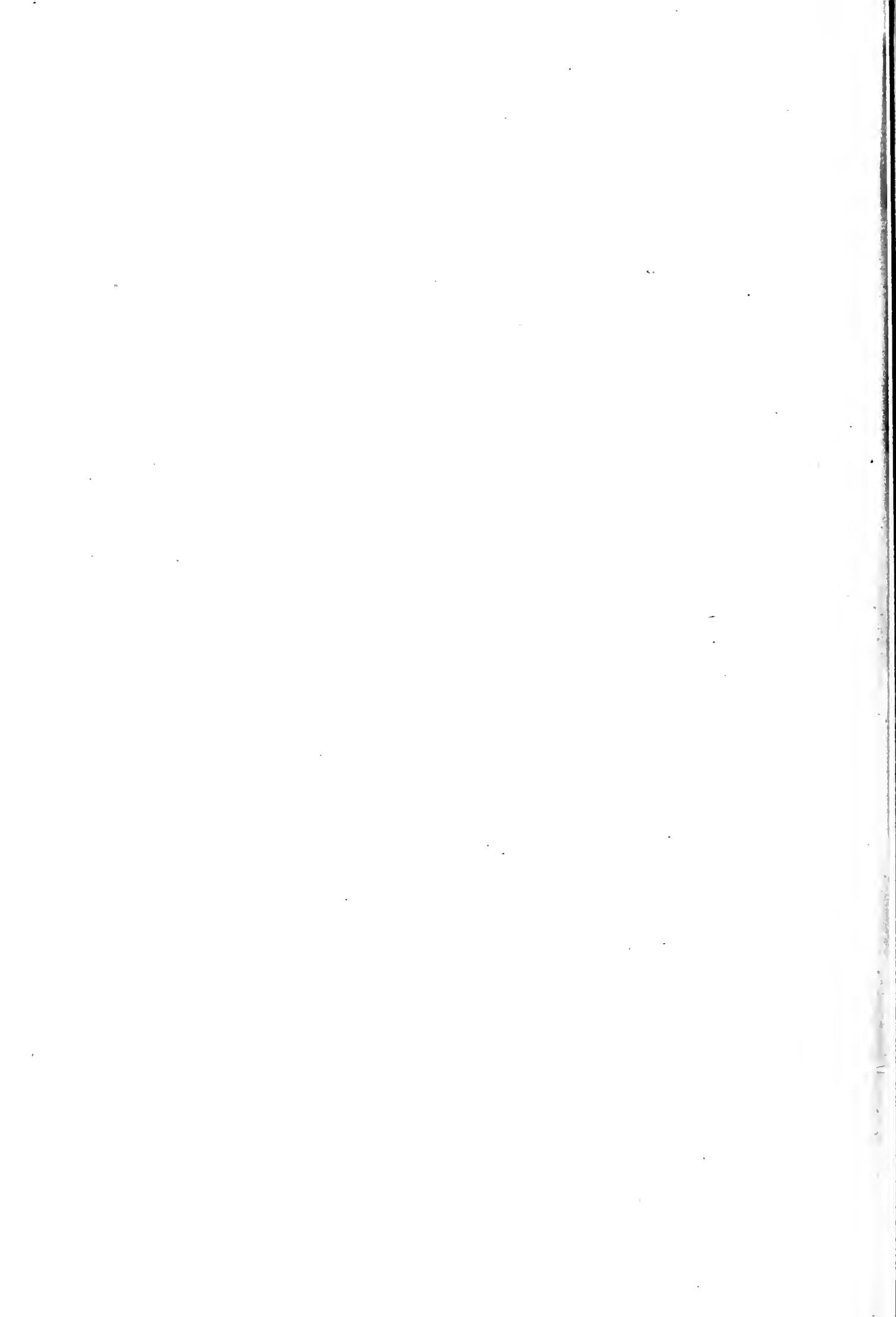




TENTATION !



— Trois francs... toute nue...

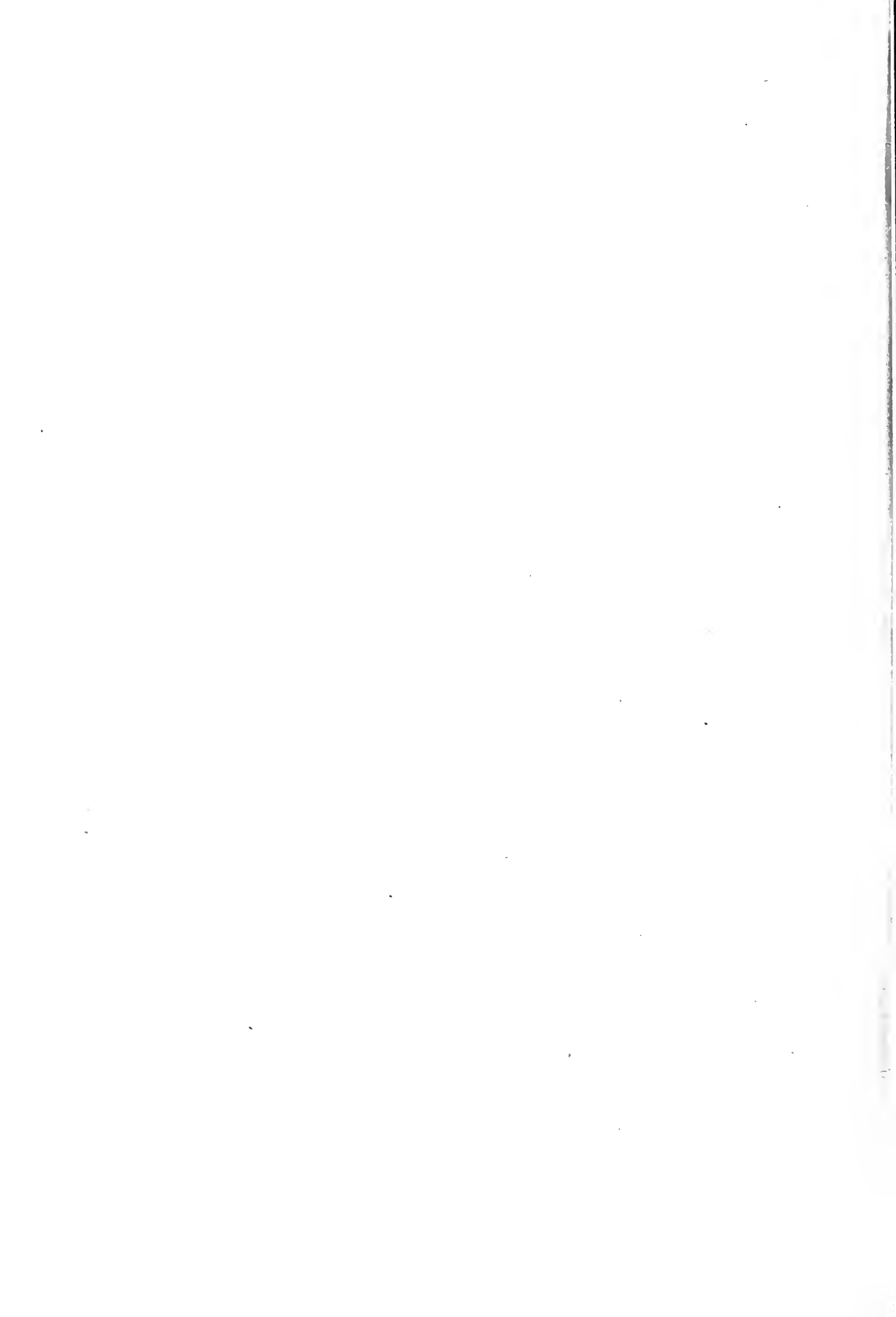






— Tenez, on les entend d'ici qui s'embrassent !... Et c'est comme ça toute la journée.

— Ça n'est pas croyable !



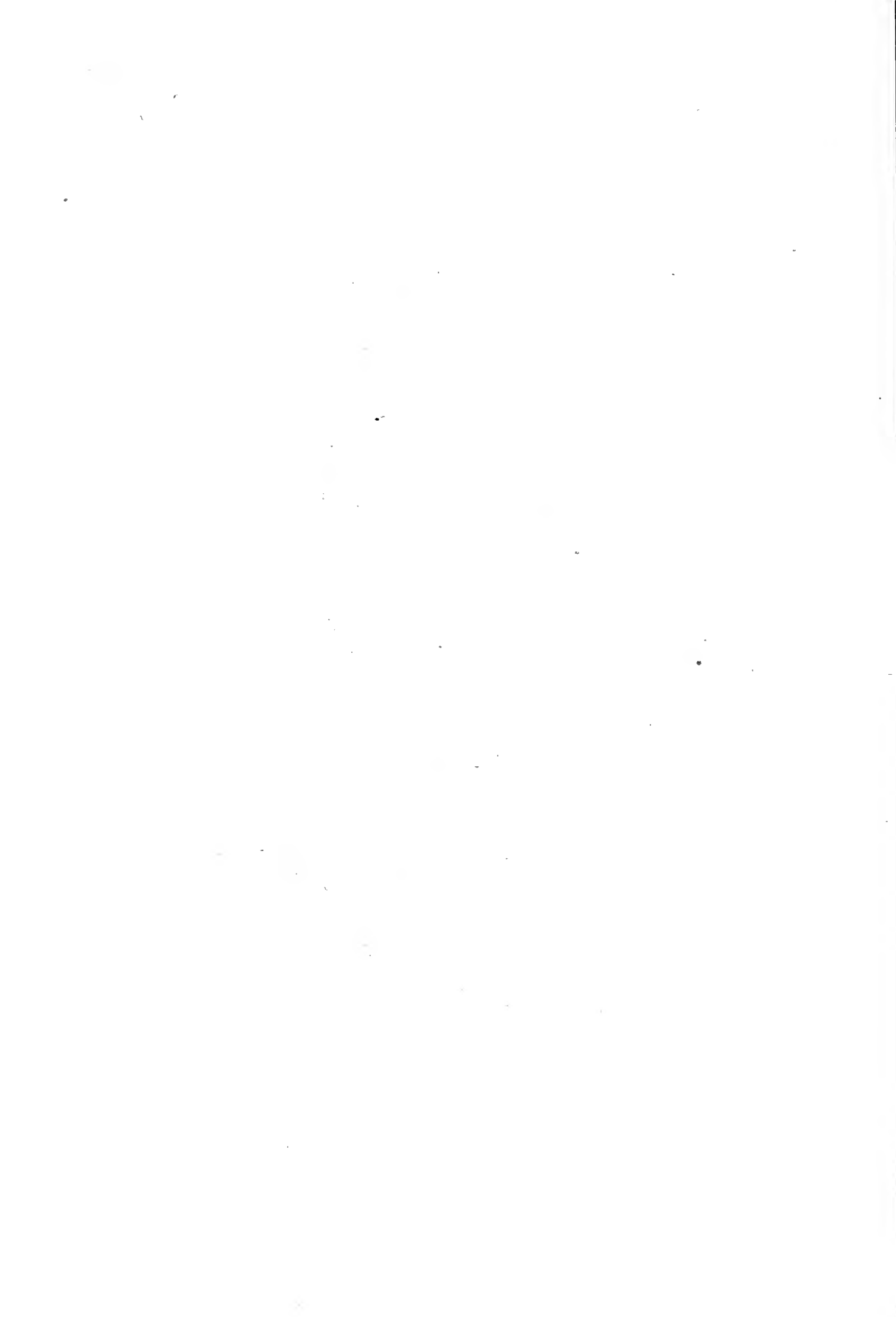


— Oh ! Julot !... Toi, un socialiste...





— Enfin, sacrebleu ! vous l'avez frappé et appelé feignant !  
— Tiens, aussi, pourquoi qu'y travaillait ?

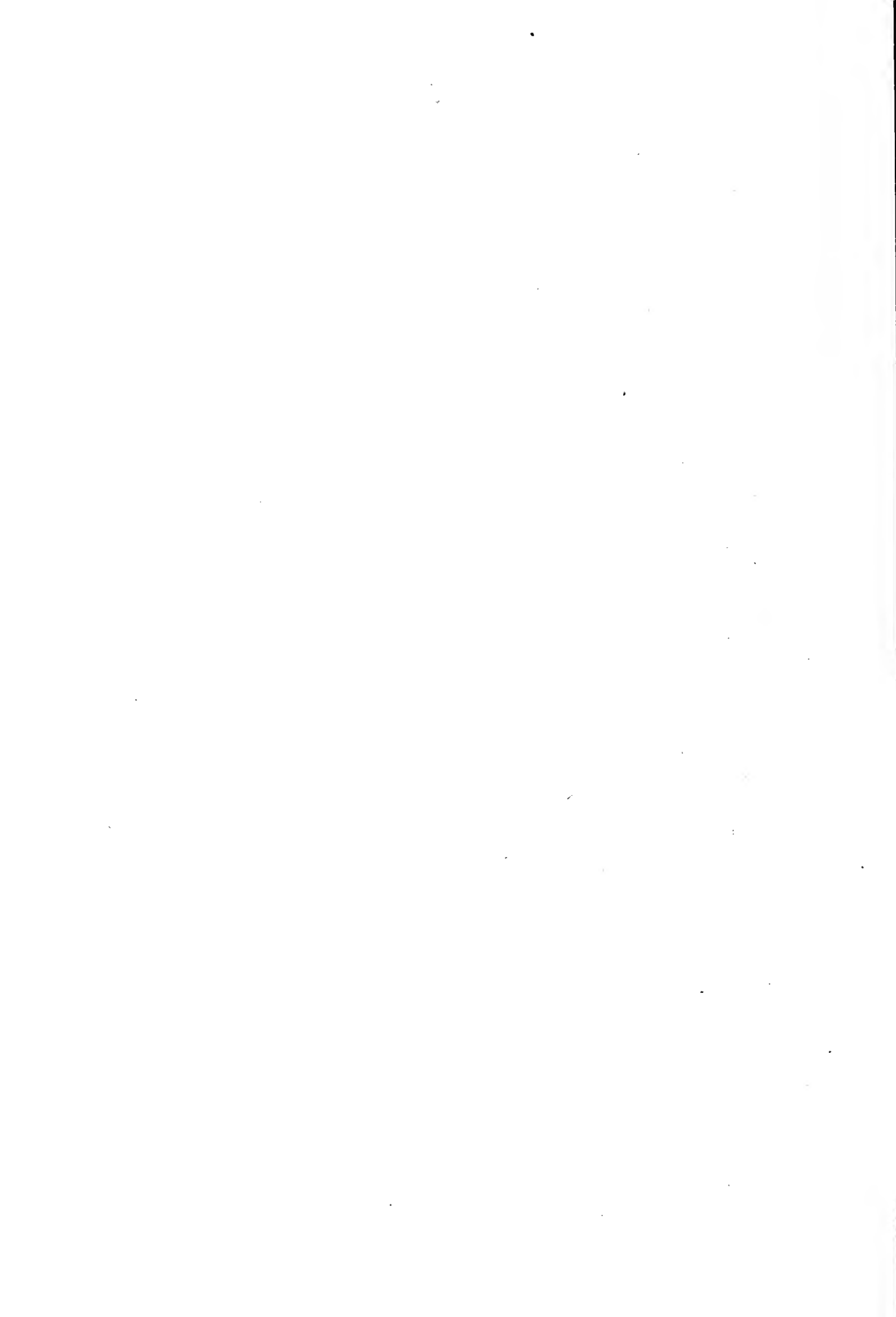




LES HONORAIRES DES AVOCATS



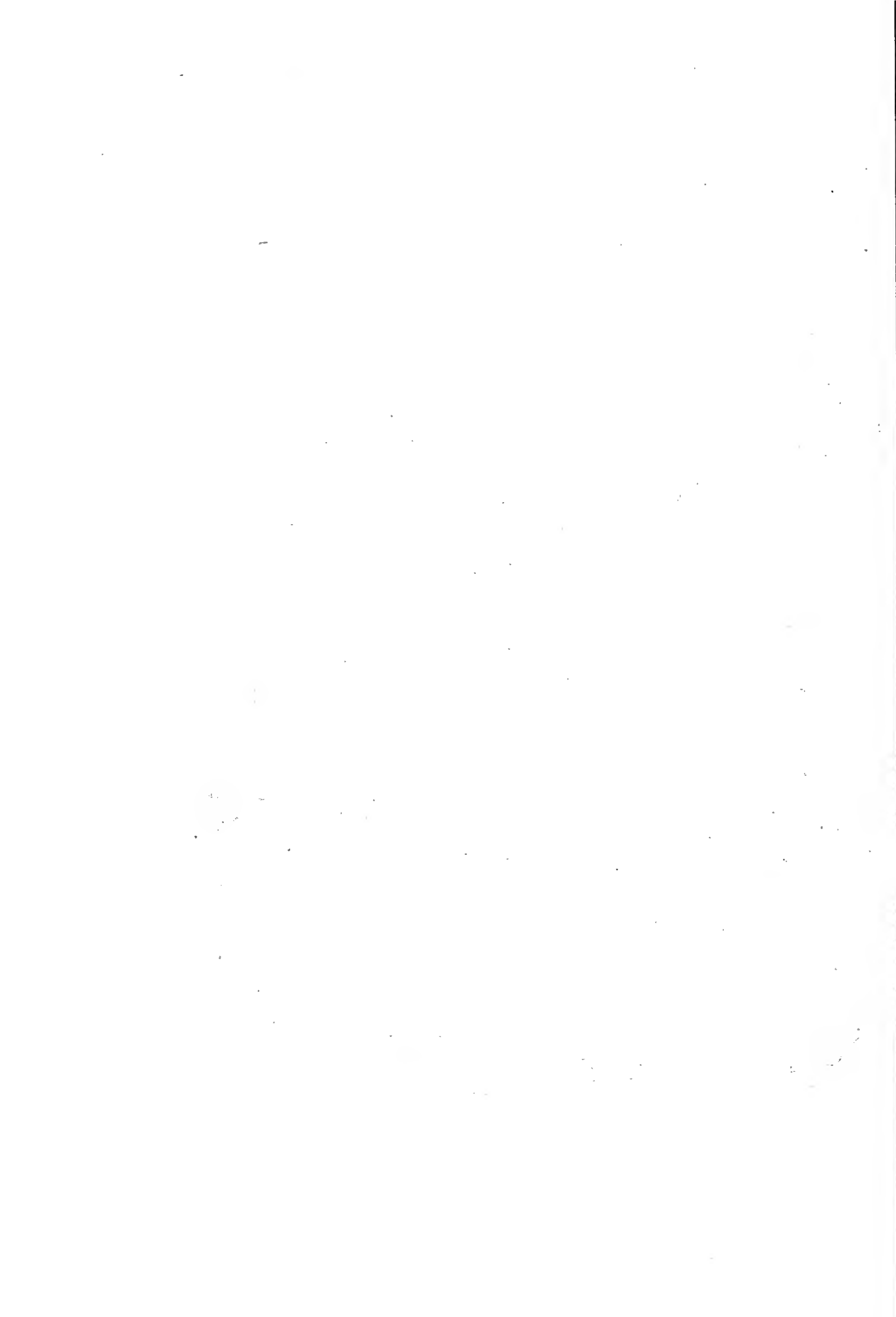
— Un peu de patience, mon cher maître ; votre client pensera à vous un jour ou l'autre...







LE TSAR. — Sapristi, Alexandra, ne le laisse plus jouer au soldat !





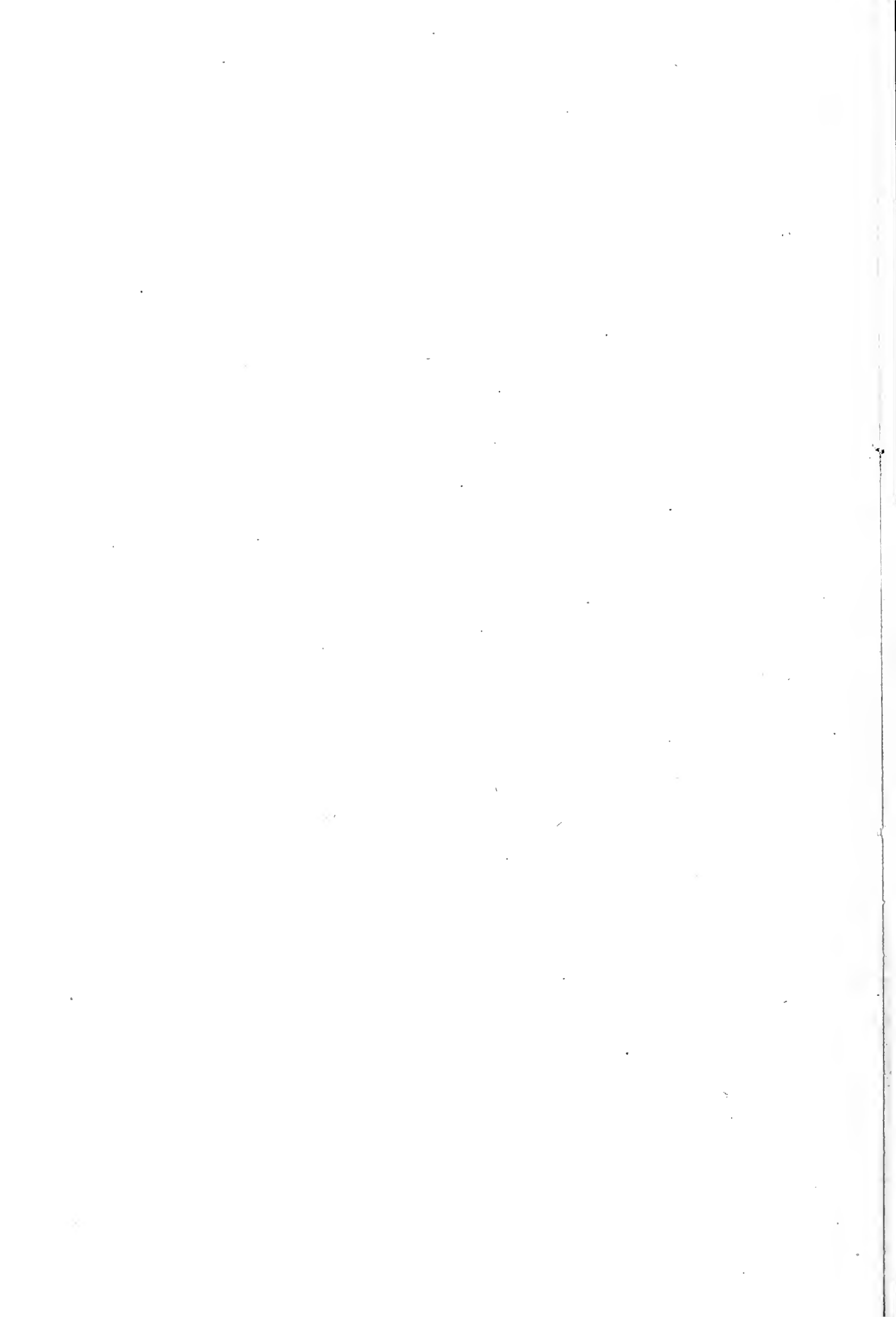
— L'amour, c'est vraiment pas comme sur les tableaux !



— Y a pas à dire ou



ous dominons !





BEAU MARIAGE



PR

— ... Hélène.

— Inutile, mon ami, vous savez nos conventions : jamais d'argent de poche.









— Assez, papa, assez! il ne me resterait plus rien.





UN DON JUAN



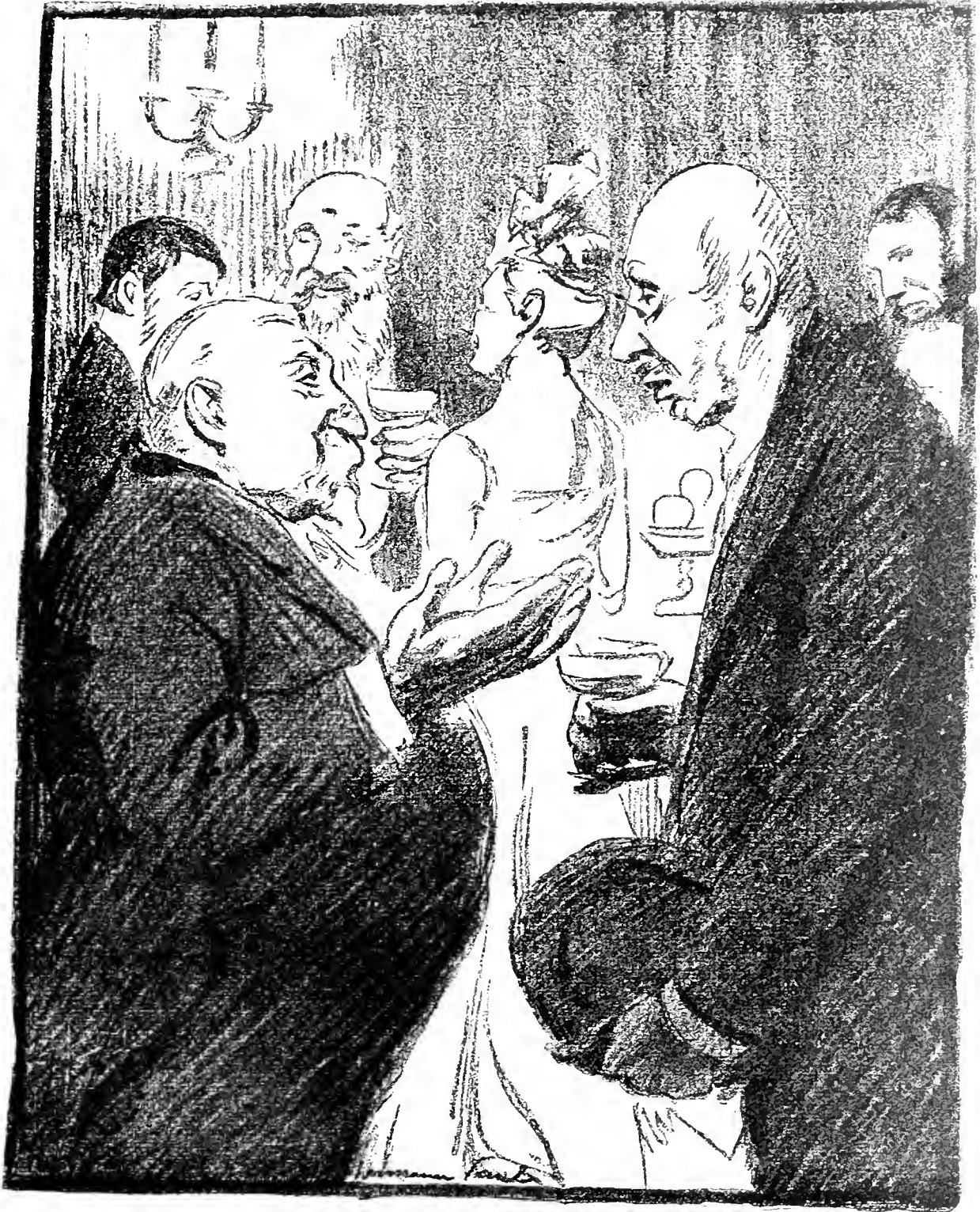
— Tu verras ce que je te dis, mon gros chéri : tu arriveras par les femmes !





La sortie de prison.





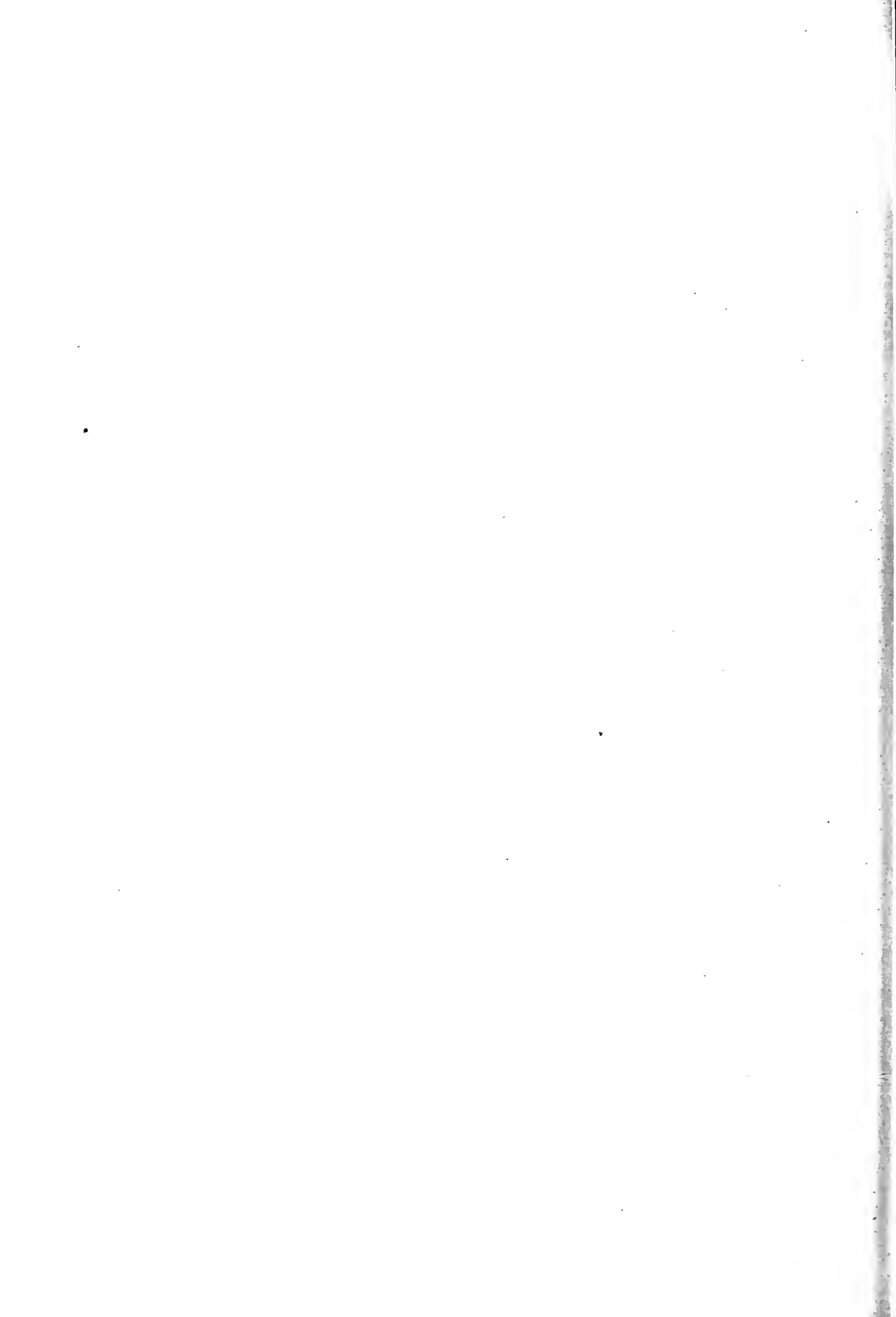
— Je ne sais pas ce que j'ai eu cet hiver, mais je suis resté deux ou trois mois tout à fait abruti, par extraordinaire.







— C'est toujours la même chose ... Chaque fois qu'il prend un fiacre, je suis en retard.

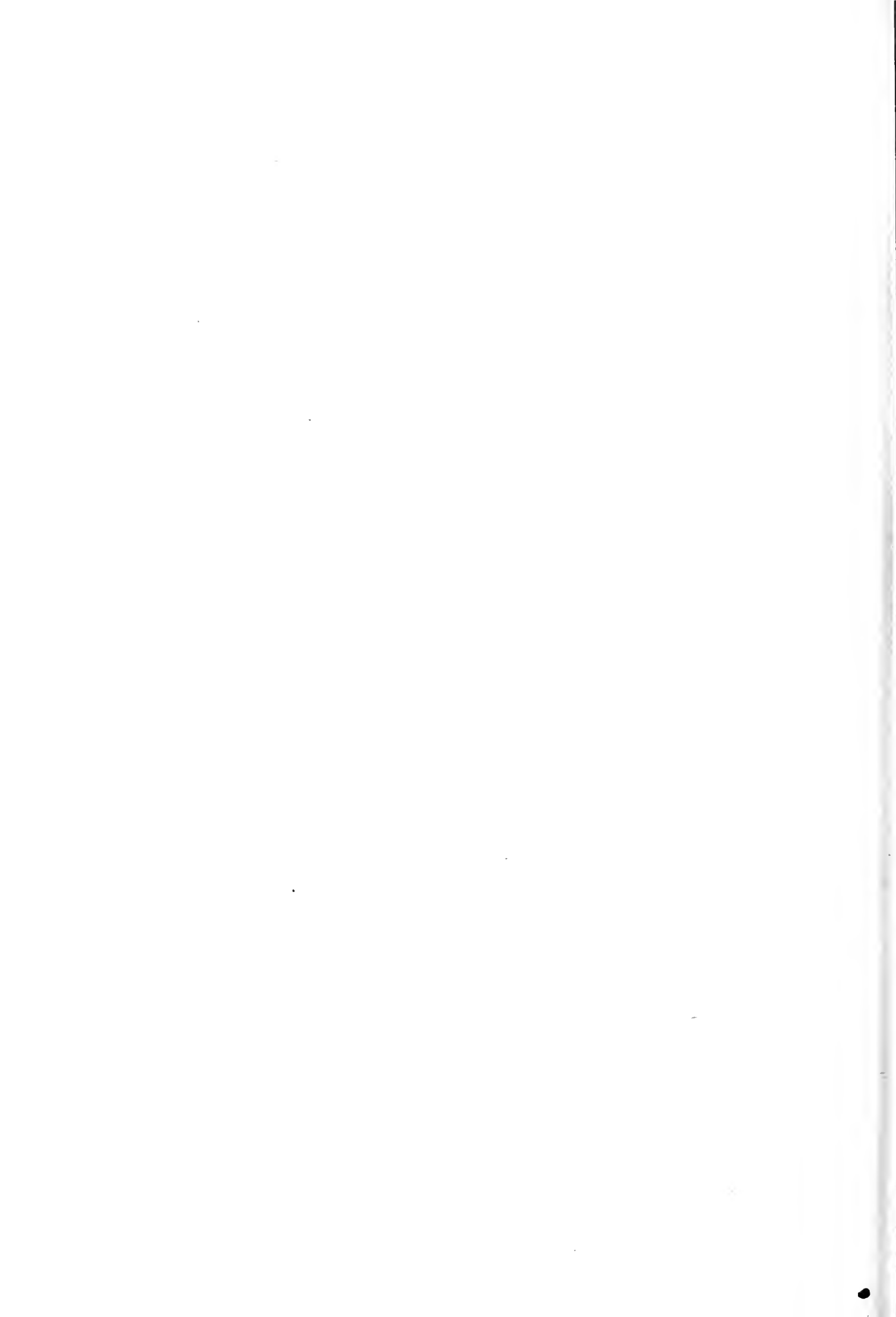




INITIATION !



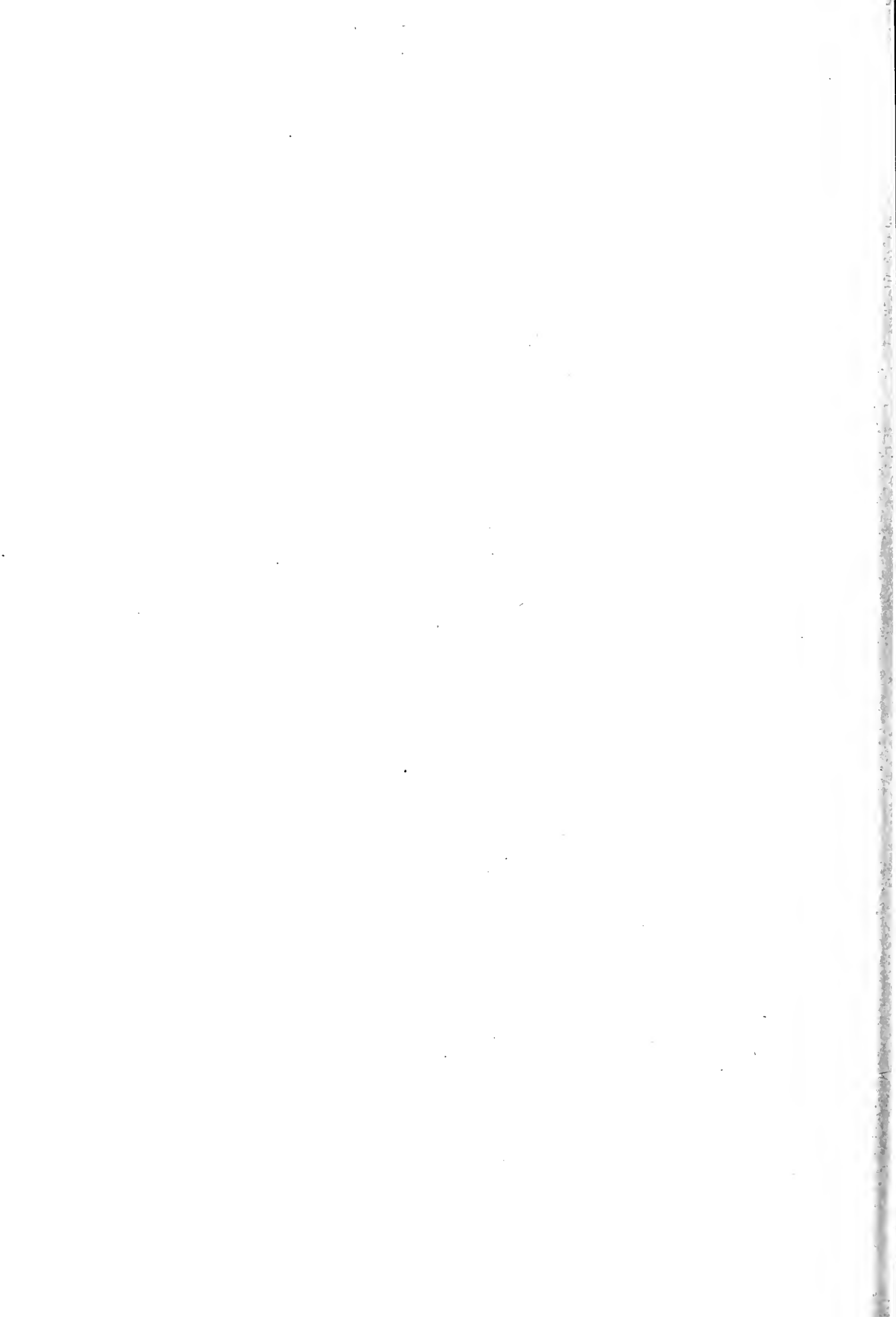
— Tu les aimes bien, les petites femmes, hein!... Don Juan ?...



APRÈS LA CATASTROPHE. — LA VISITE PRÉSIDENTIELLE



— Vous donnerez le Mérite agricole à la veuve...





IDYLLE !



— L'amour aux champs.







TYPES PARISIENS



— Le Monsieur qui n'a pas de paletot d'hiver !





— Certainement, Mademoiselle, un pareil jour, il vous faut bien cela de poitrine !





— ... Ah ! la, la ! c' que monsieur est enfant !

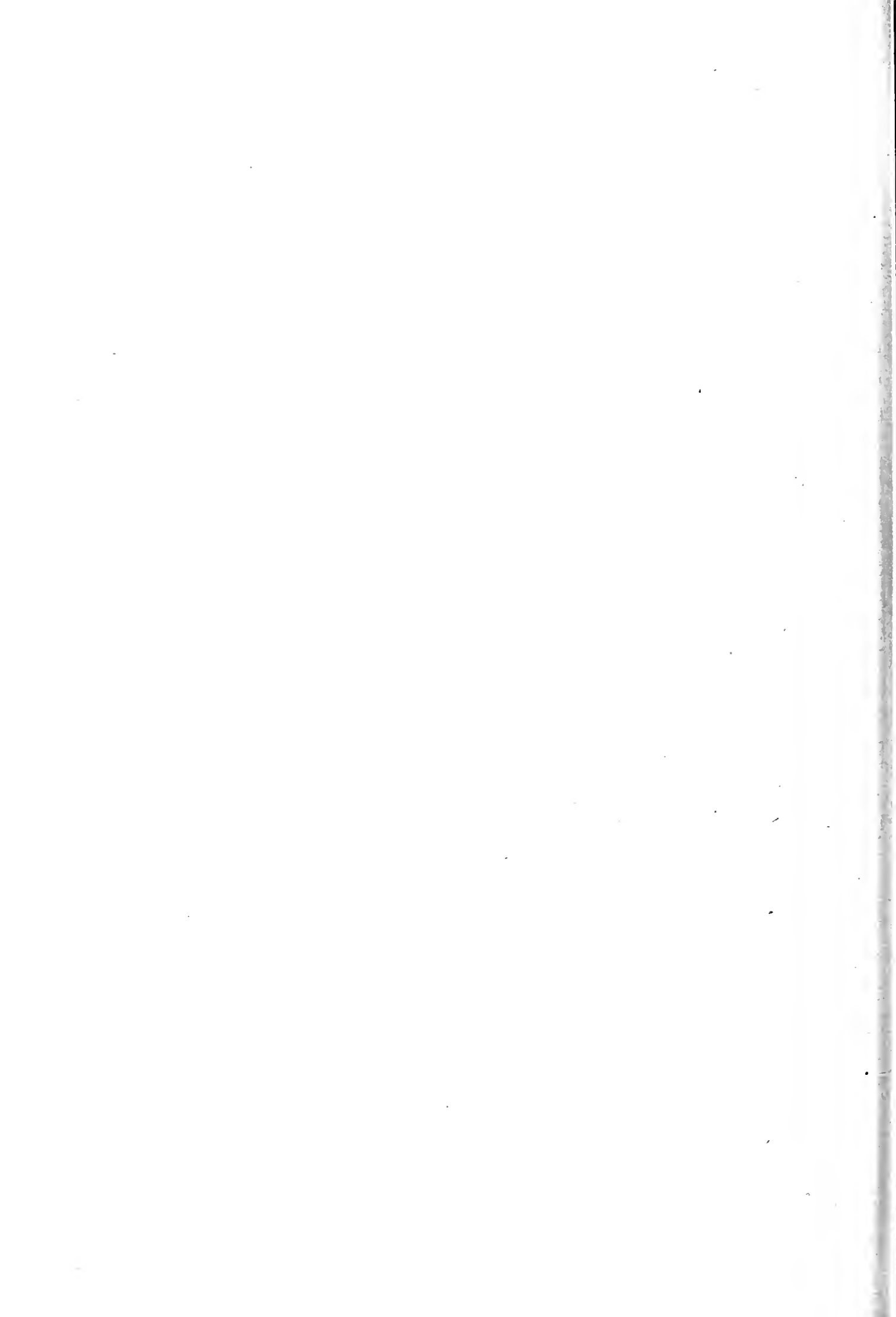




POUR RECEVOIR UN SOUVERAIN !  
SUPÉRIORITÉ.



— C'est égal, c'est dommage que vous n'ayez pas un uniforme !  
— ... Enfant !...



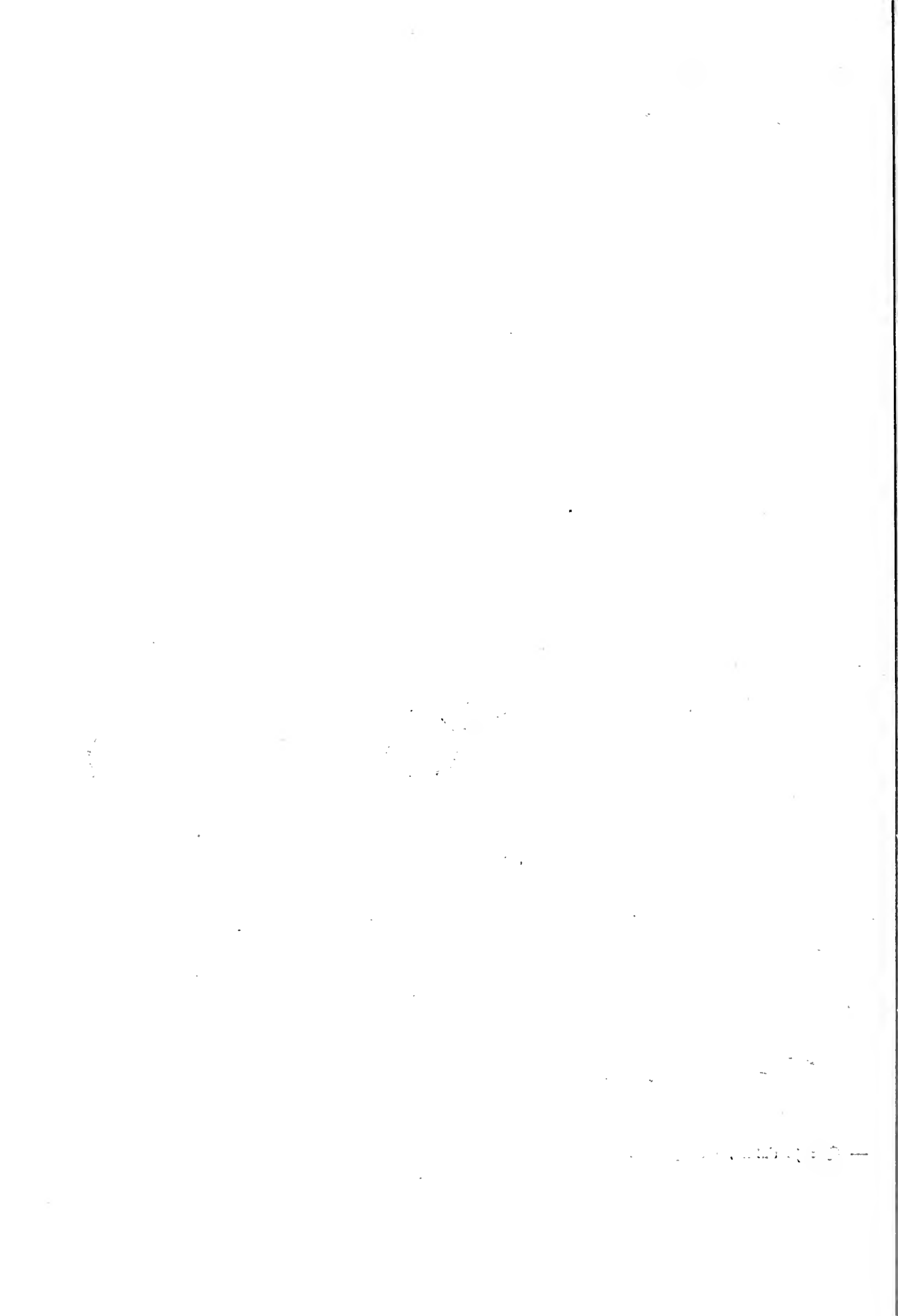




VEILLE DE TERME



— Que je t'aime, mon Jules !





— Tenez, voici cinquante centimes, mais vous voyez que l'argent ne fait pas le bonheur.

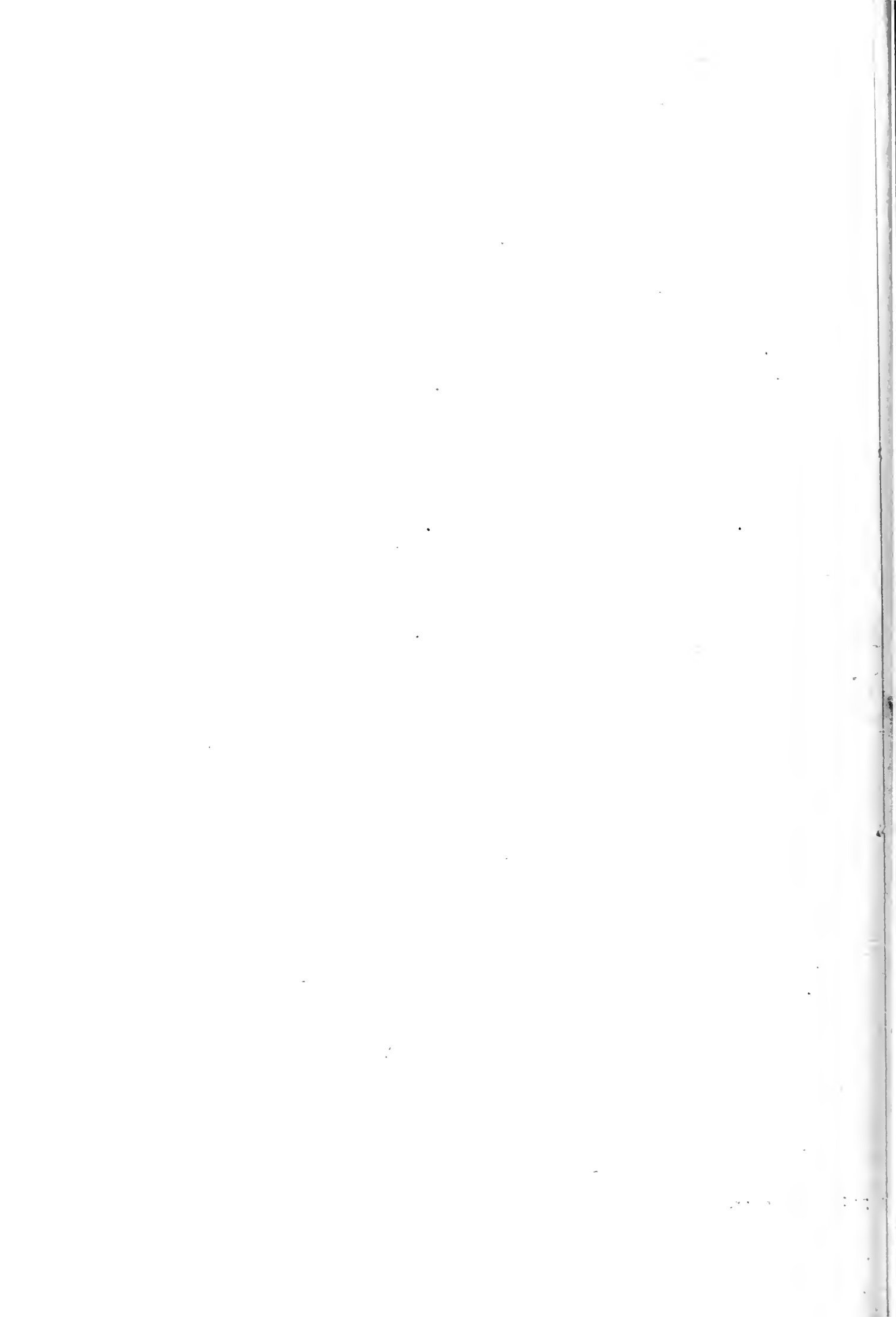


Le bonheur conjugal ou





petite belle-sœur.





VILLÉGIATURE



— Mais c'est ravissant... On se croirait aux environs de Paris.







NUIT DE NOCES



— Regardez-moi en face, Jules, et dites-moi si vous êtes heureux ?





*Hermann Paul*

— Pour donner des étrennes





— Je fais des canons et je fais de l'antipatriotisme... comme cela, j'ai la conscience tranquille.





A L'ENTERREMENT DU BARON



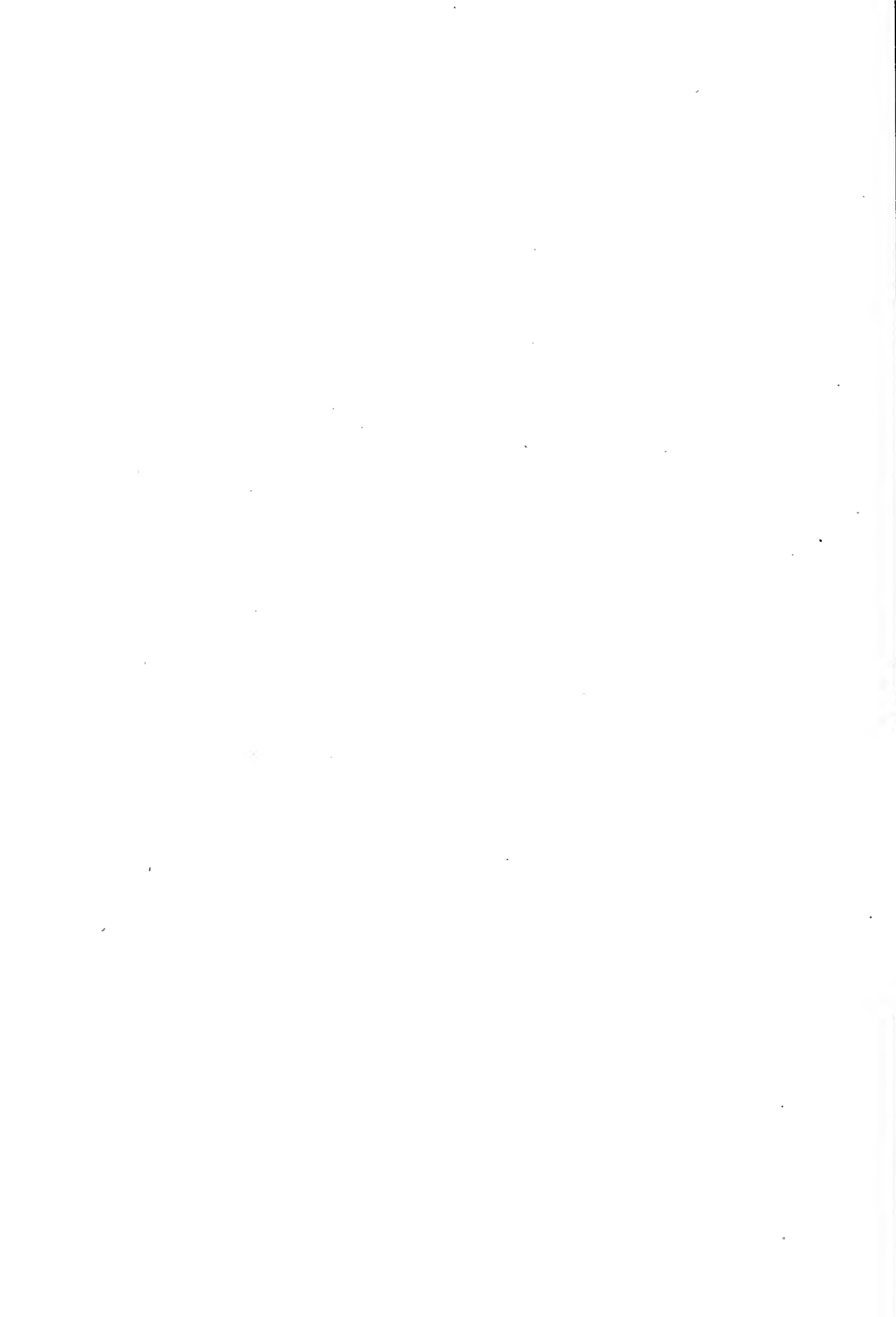
— Il laisse soixante millions et tous ces gens-là lui doivent de l'argent.

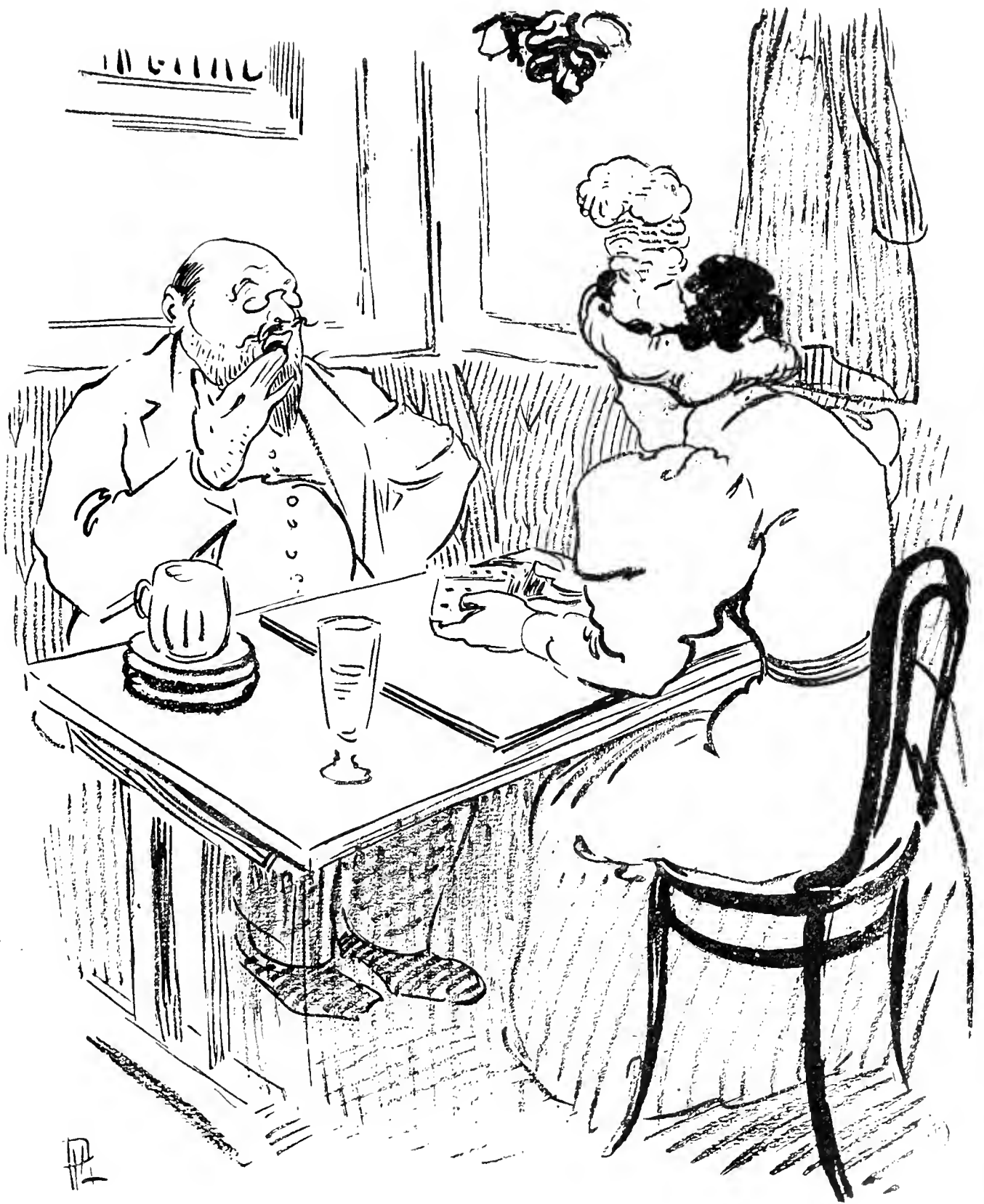




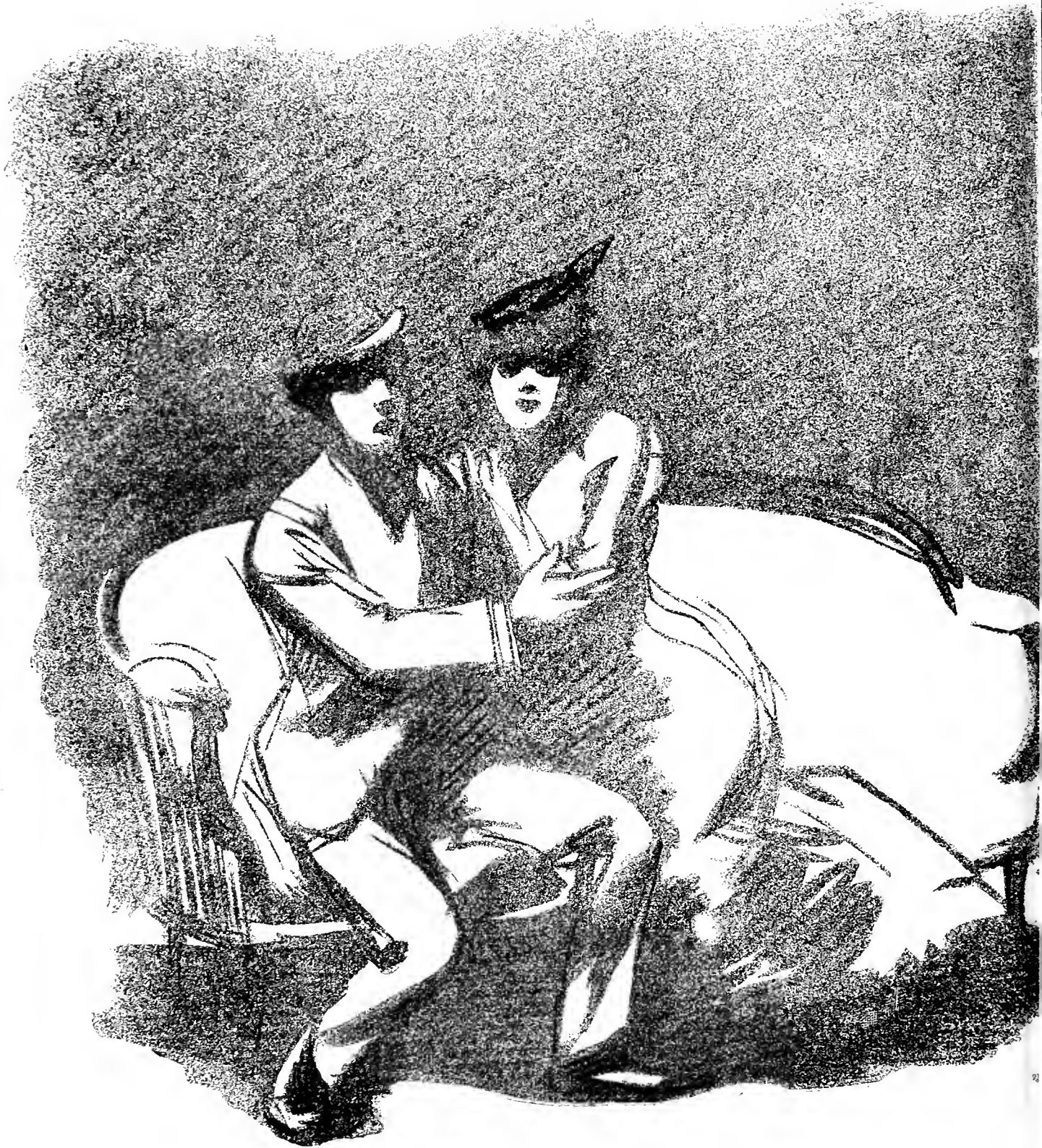


Ici, on méprise les bohèmes qui s'abrutissent au café.





Là, on dédaigne les bourgeois qui s'avachissent au coin du feu.

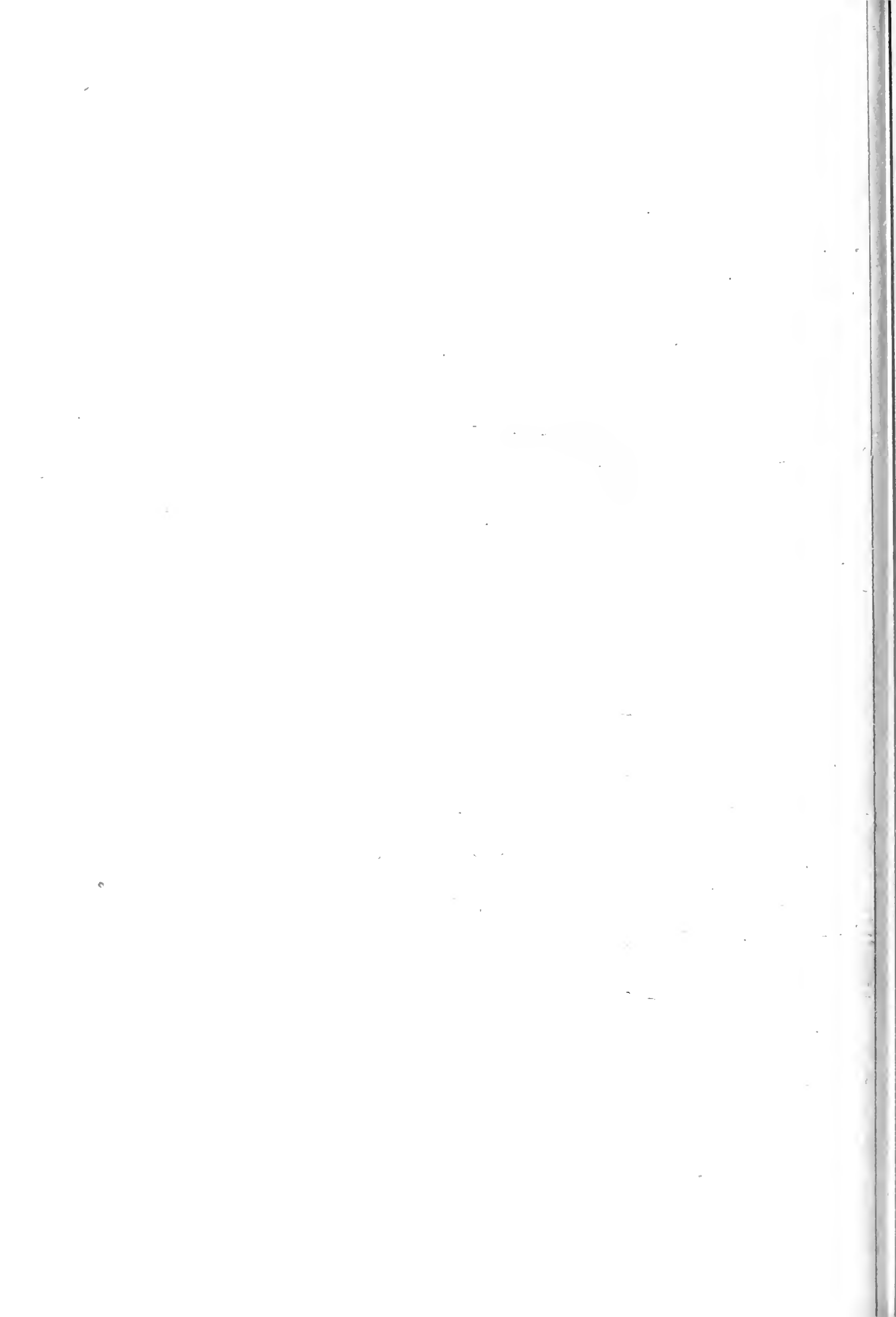


LE DIRECTEUR. — Comment le socialiste est cocu ?... Vous voulez donc me faire révoquer !



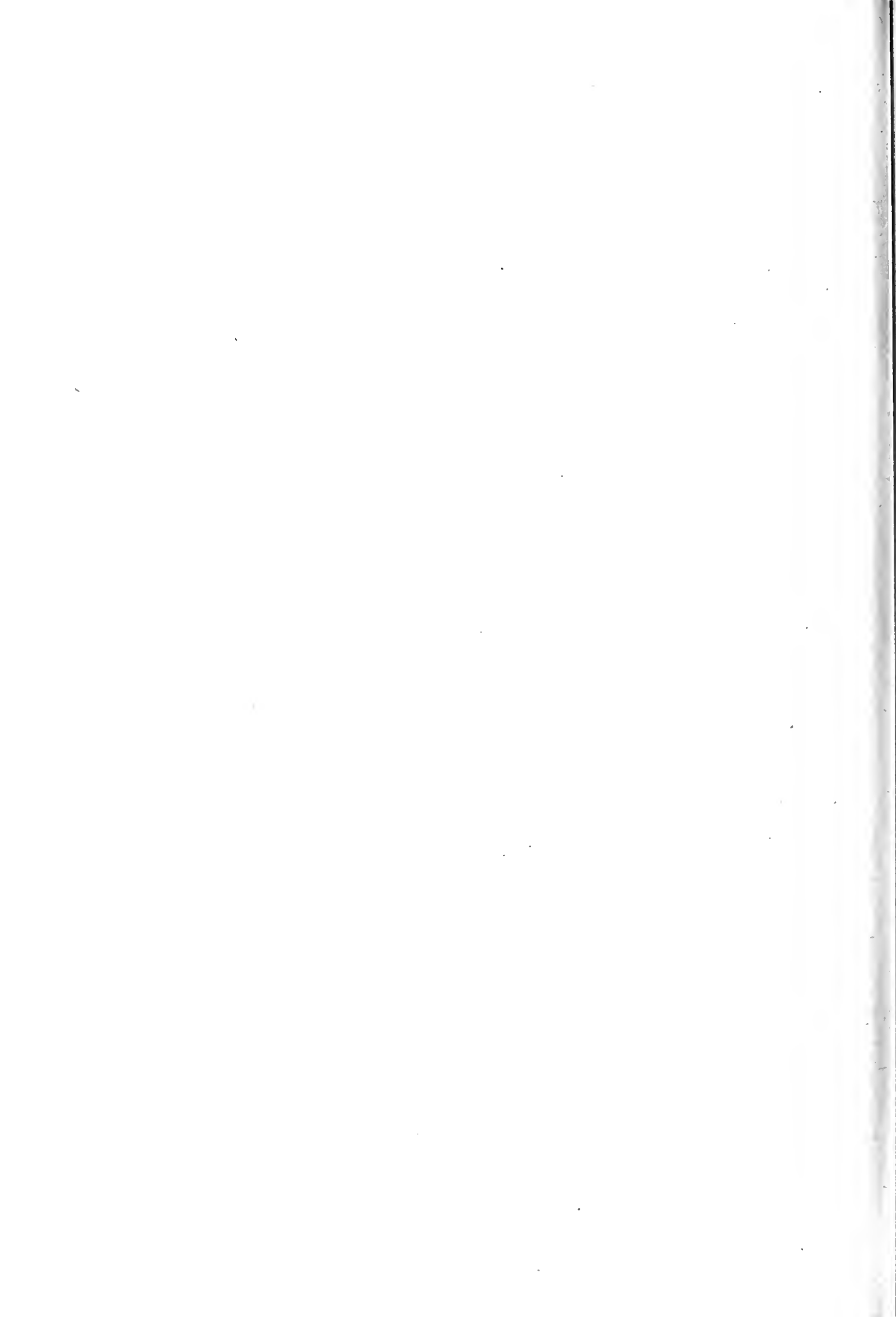


*Guarano*





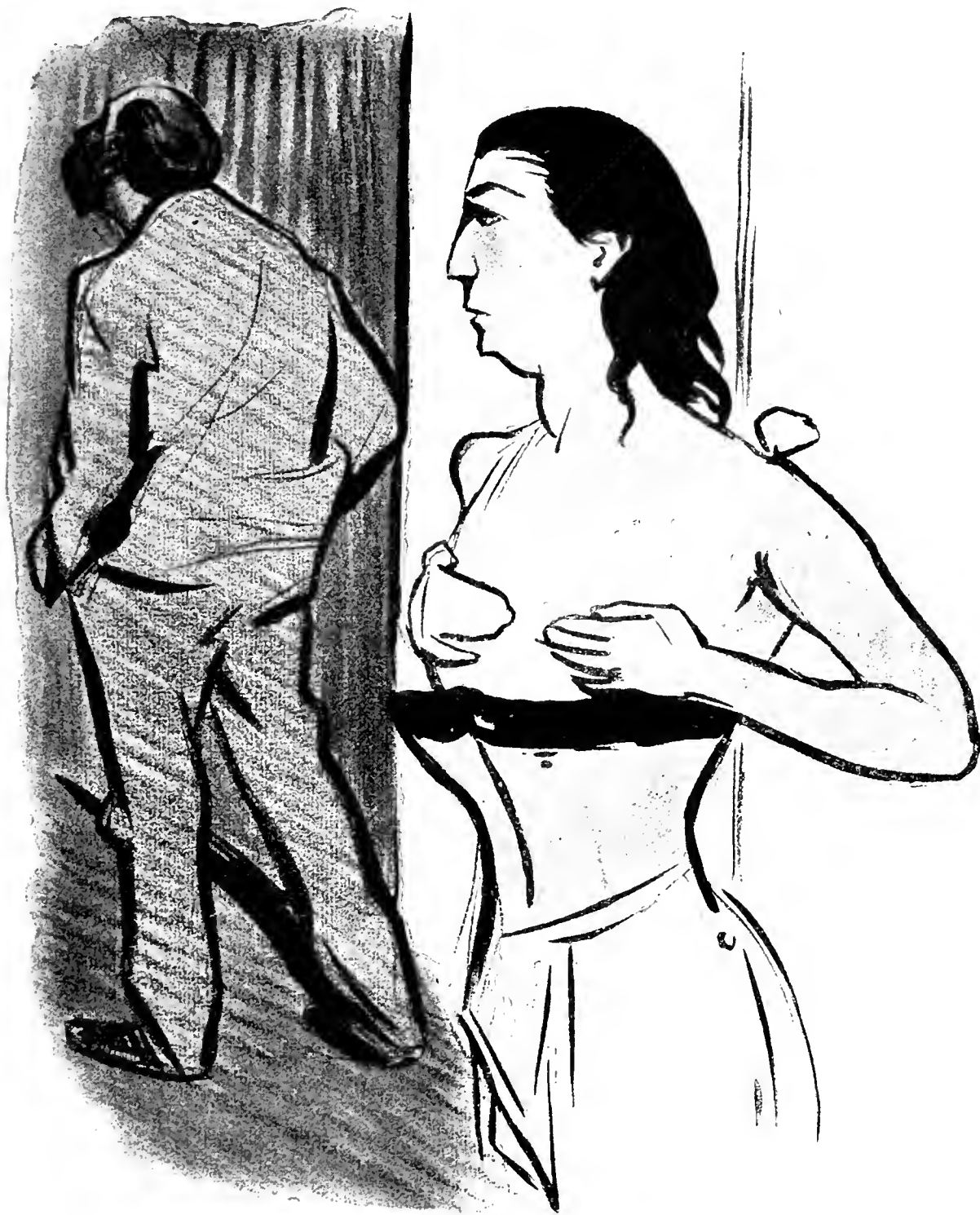
— Ah ! ma chère ! ce qu'on est bien assise !!!



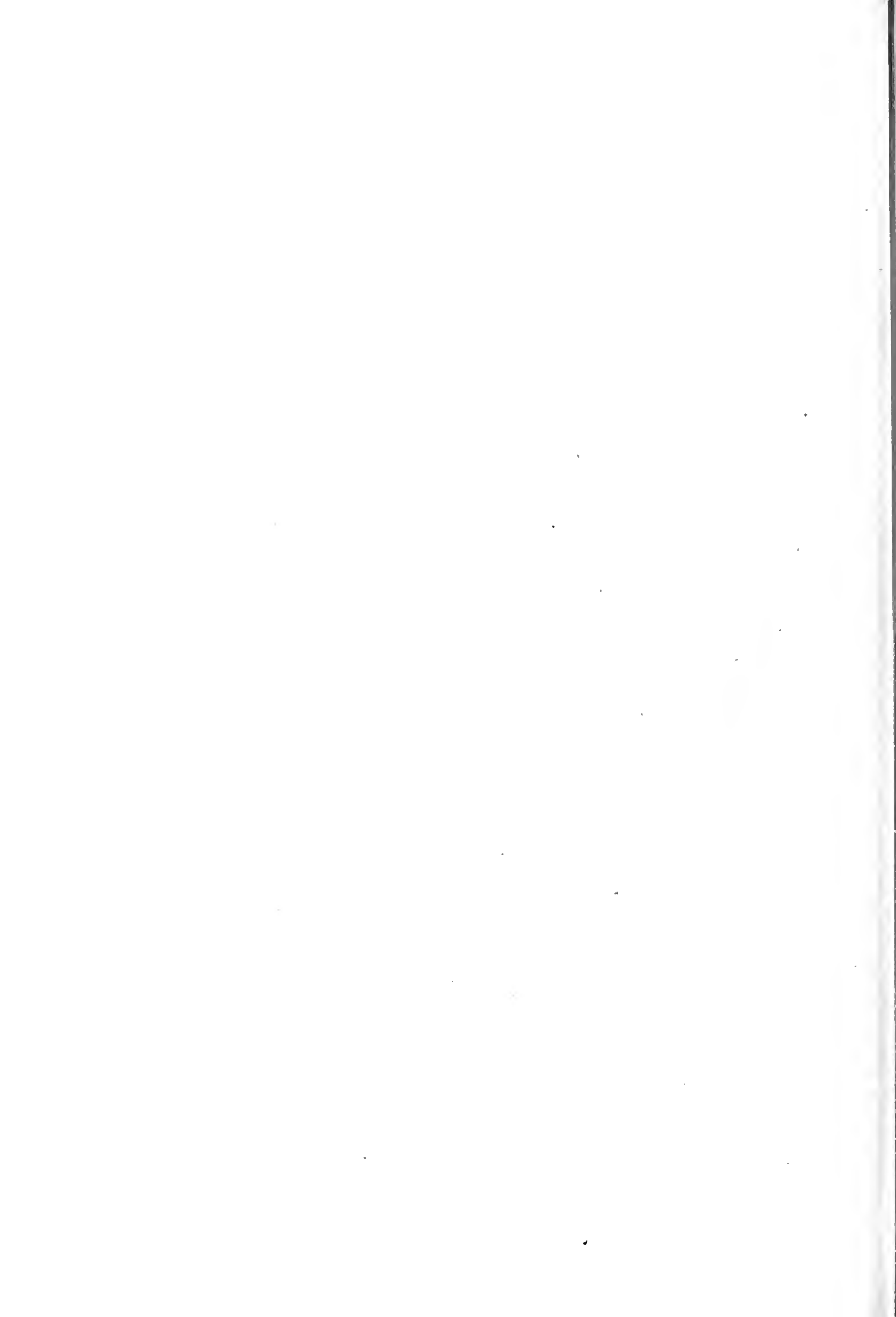




BONHEUR CONJUGAL

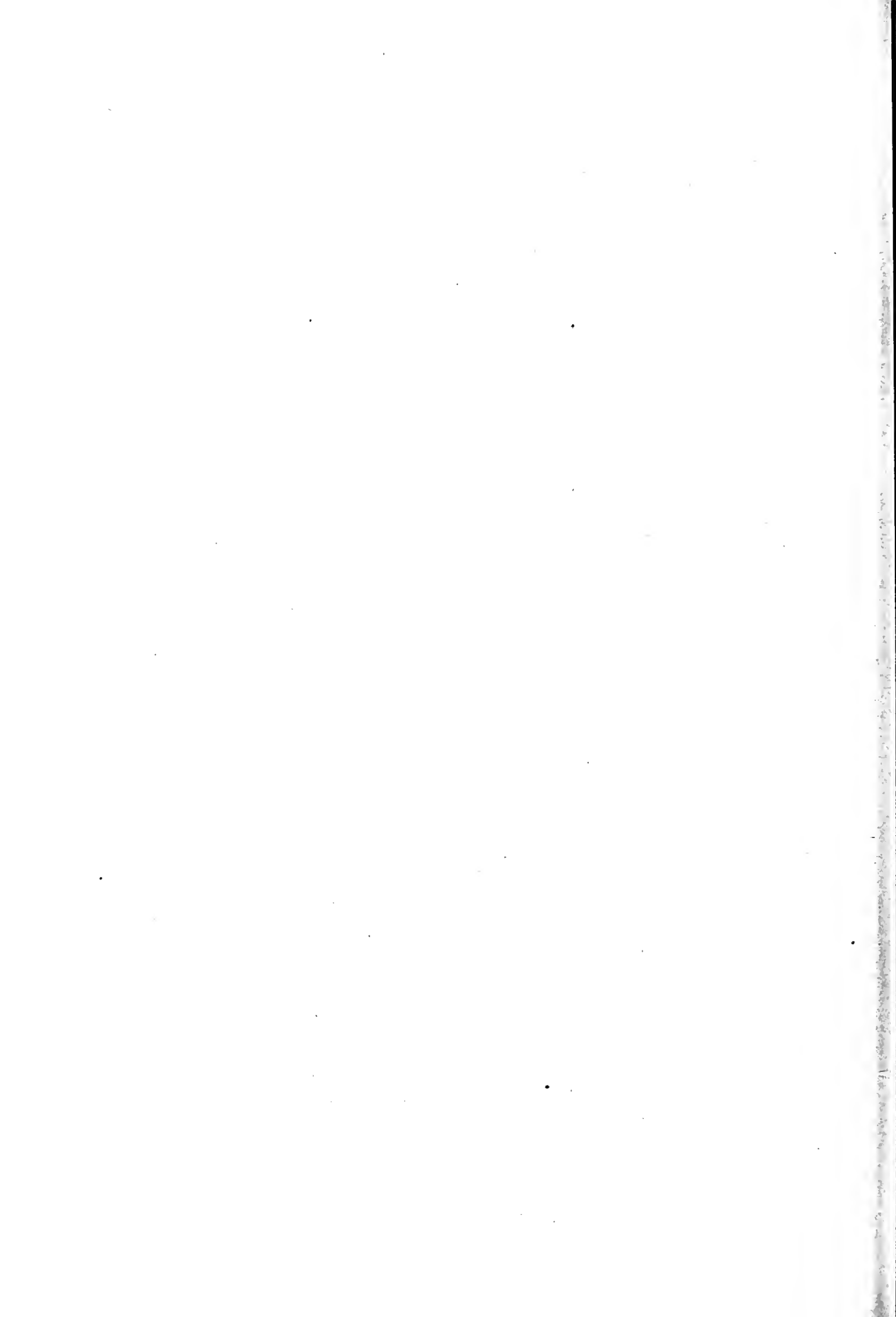


— Je n'ai pas beaucoup de poitrine, c'est possible ; mais j'en ai assez pour une femme honnête...



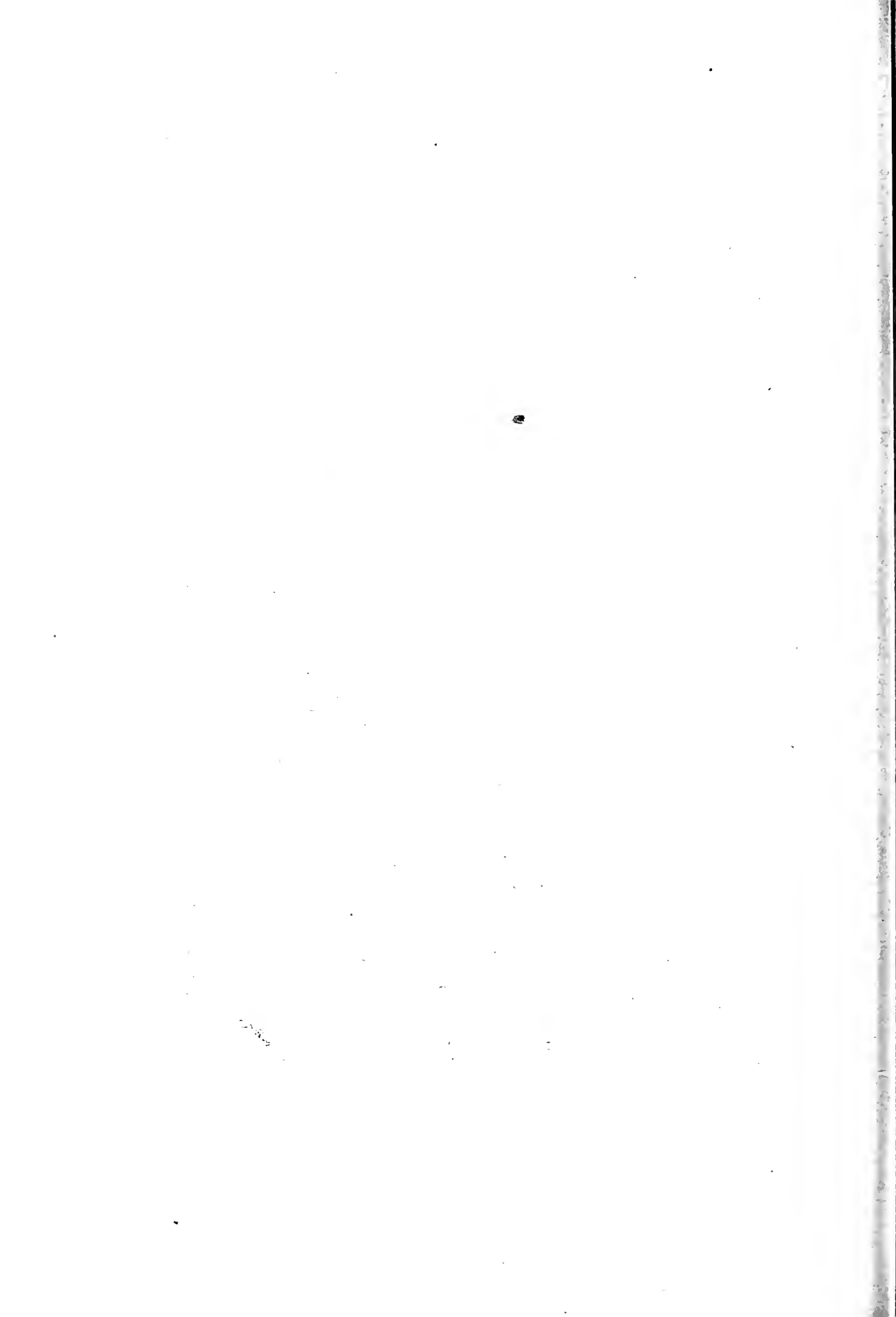


— Mais, mon cher monsieur, avec mes chemins de fer, mes mines, mes usines, j'ai tué plus de monde que n'importe quel général... et ça rapporte davantage.



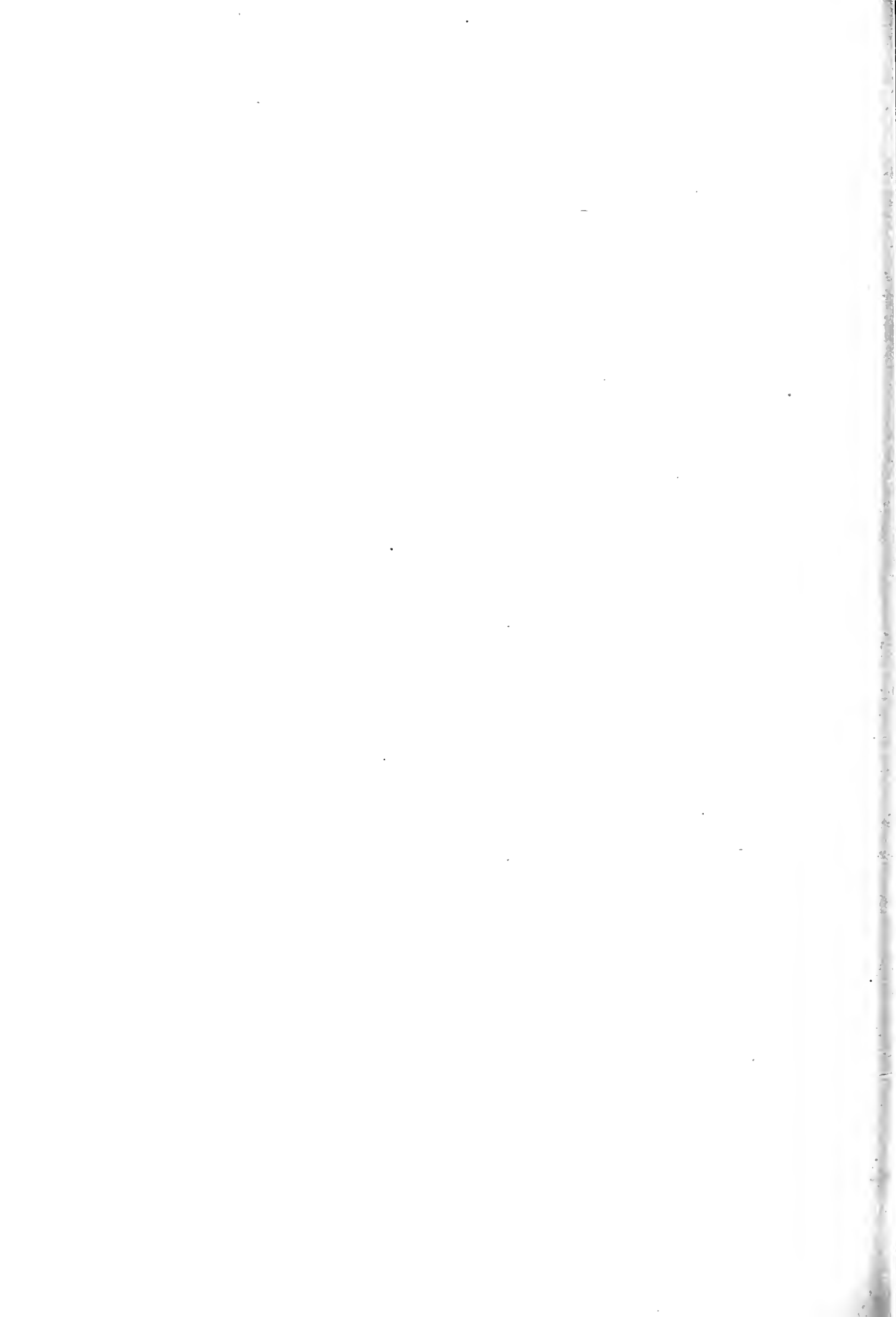


— Enfin... je vais pouvoir m'occuper de ma rosette !





On pourrait croire que le paquet que cette ingénue porte sous le bras avec tant de gravité, c'est son petit ouvrage. Ce n'en est qu'un souvenir... C'est son corset.



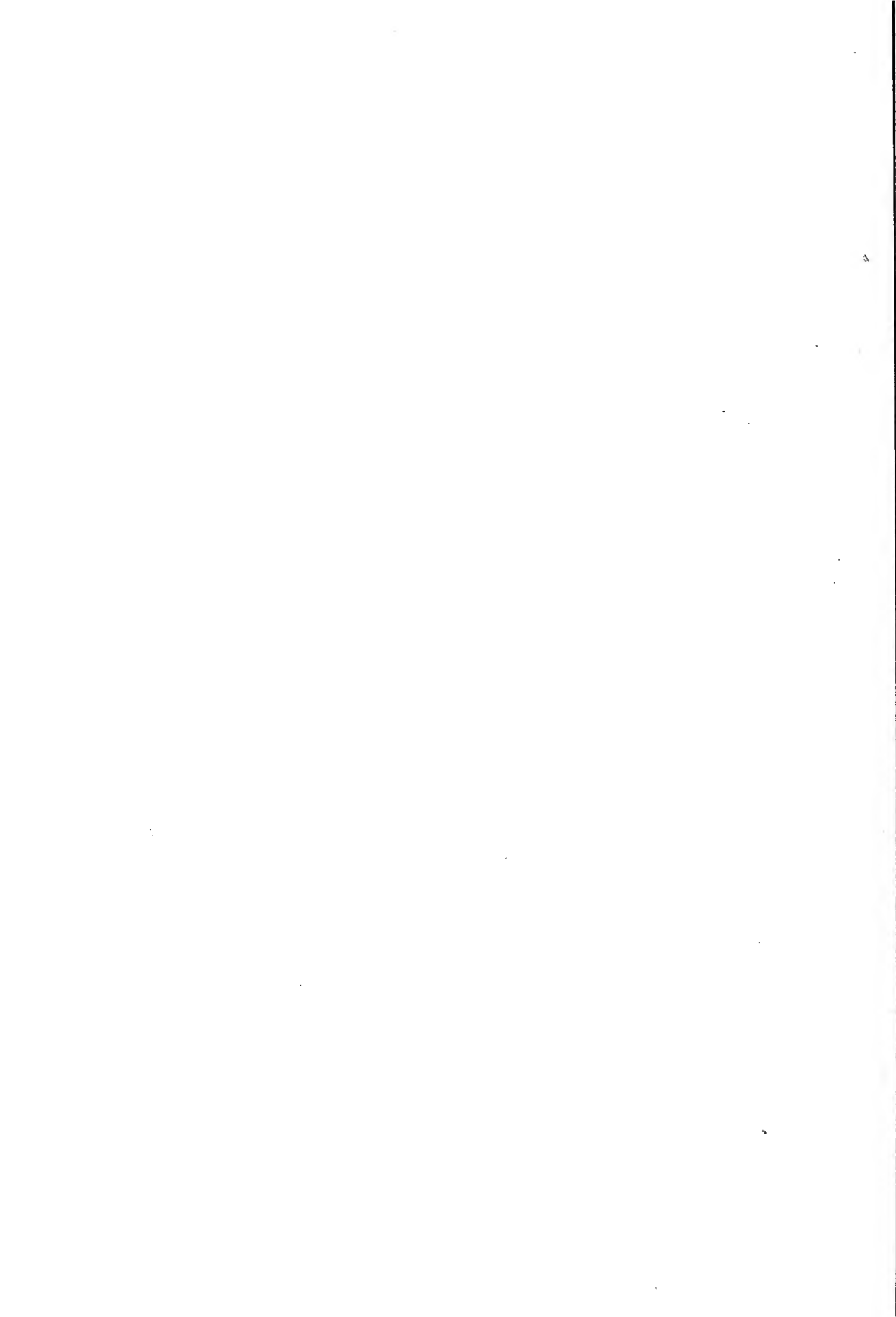




BONHEUR CONJUGAL



— Deux jours de suite !!!... Me prenez-vous pour une fille ?





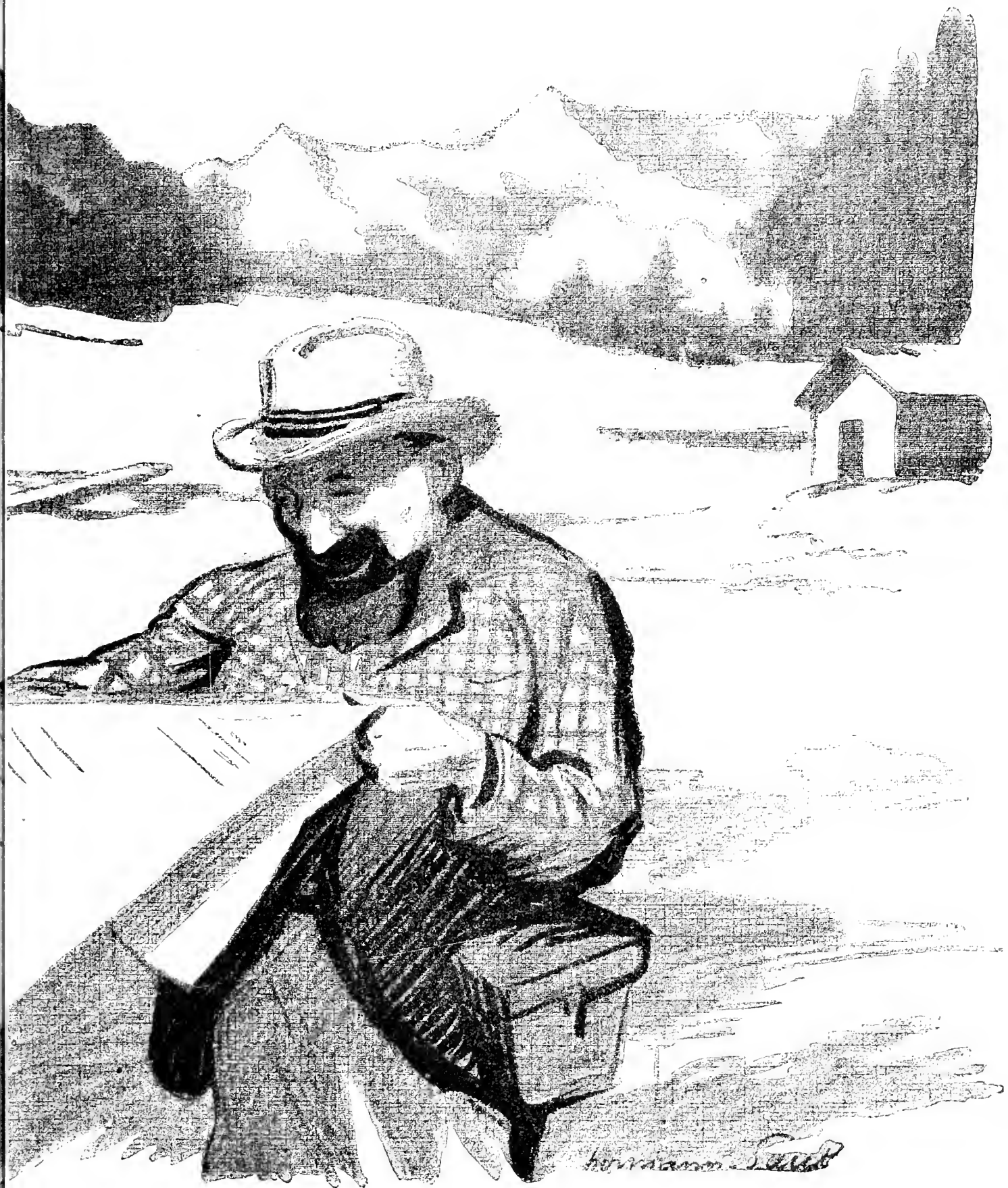
LA PART DU MARI



— Il n'y a que toi, mon chéri, qui me vois avec des bigoudis !

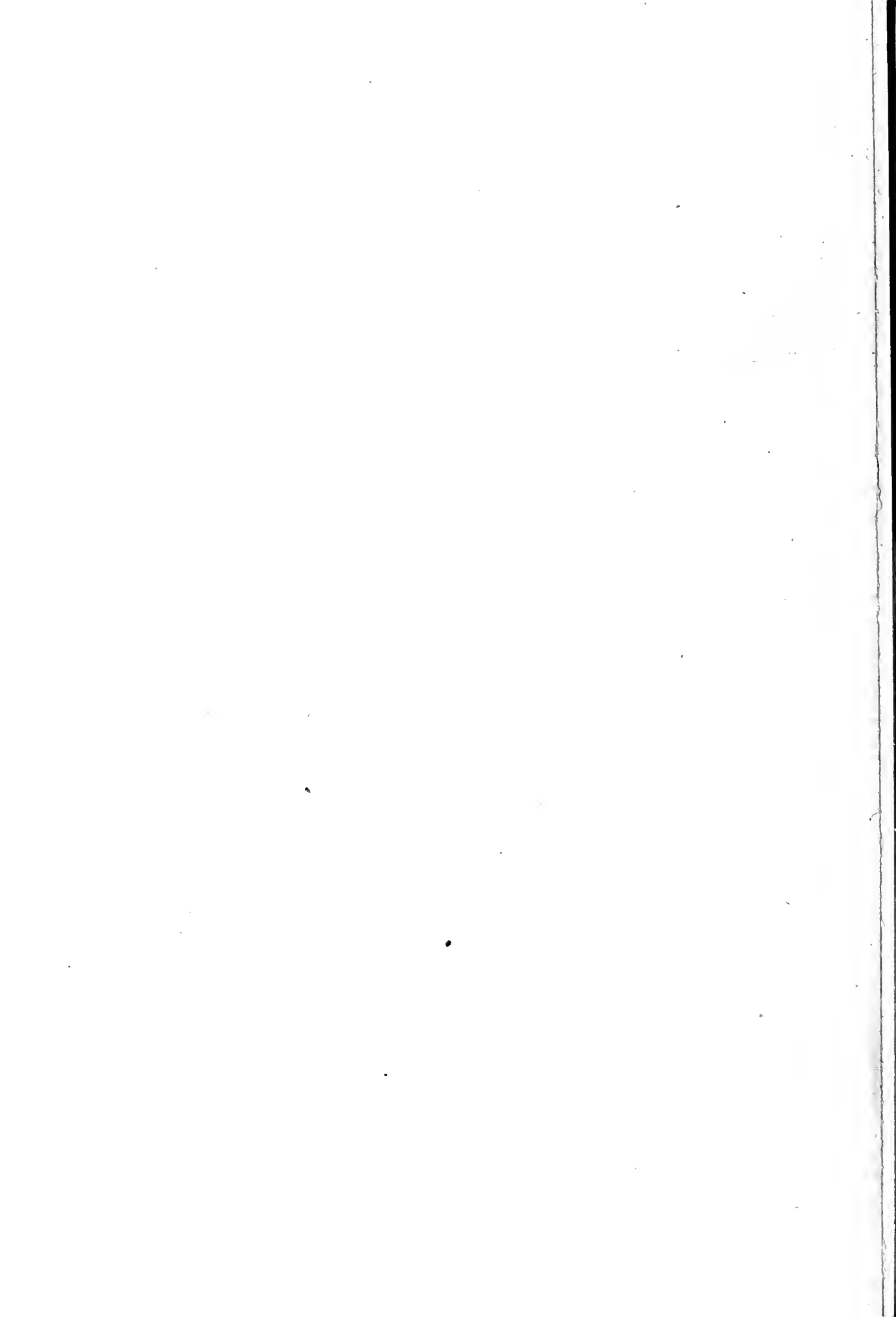


— C'est  
— Je cr

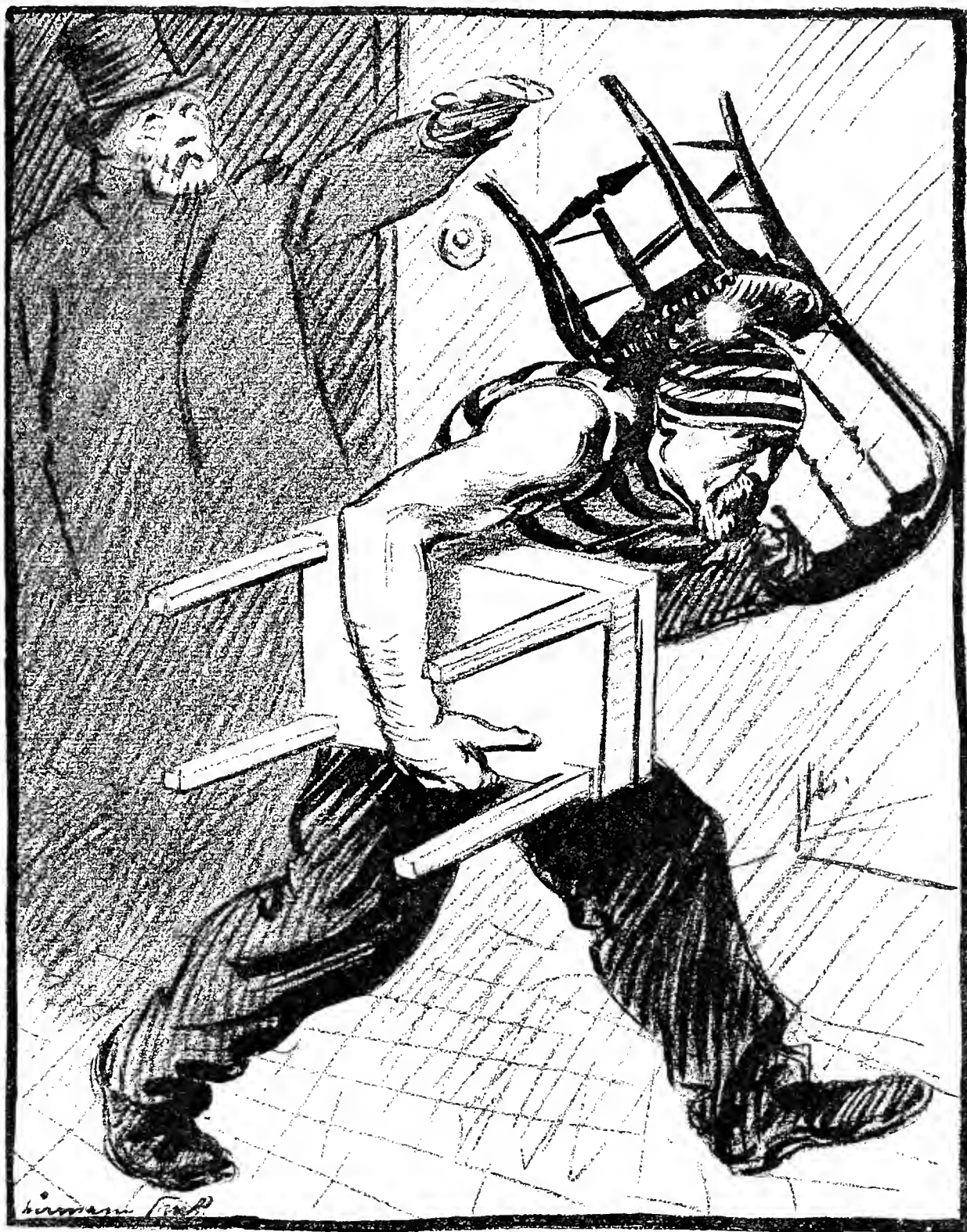


*hermann schub*

nifique...  
bien, la rente a monté d'un point !







LE DÉMÉNAGEUR. — Ménager son mobilier et le déménager en même temps, je n'peux pas tout faire à la fois !...







LOGIQUE !

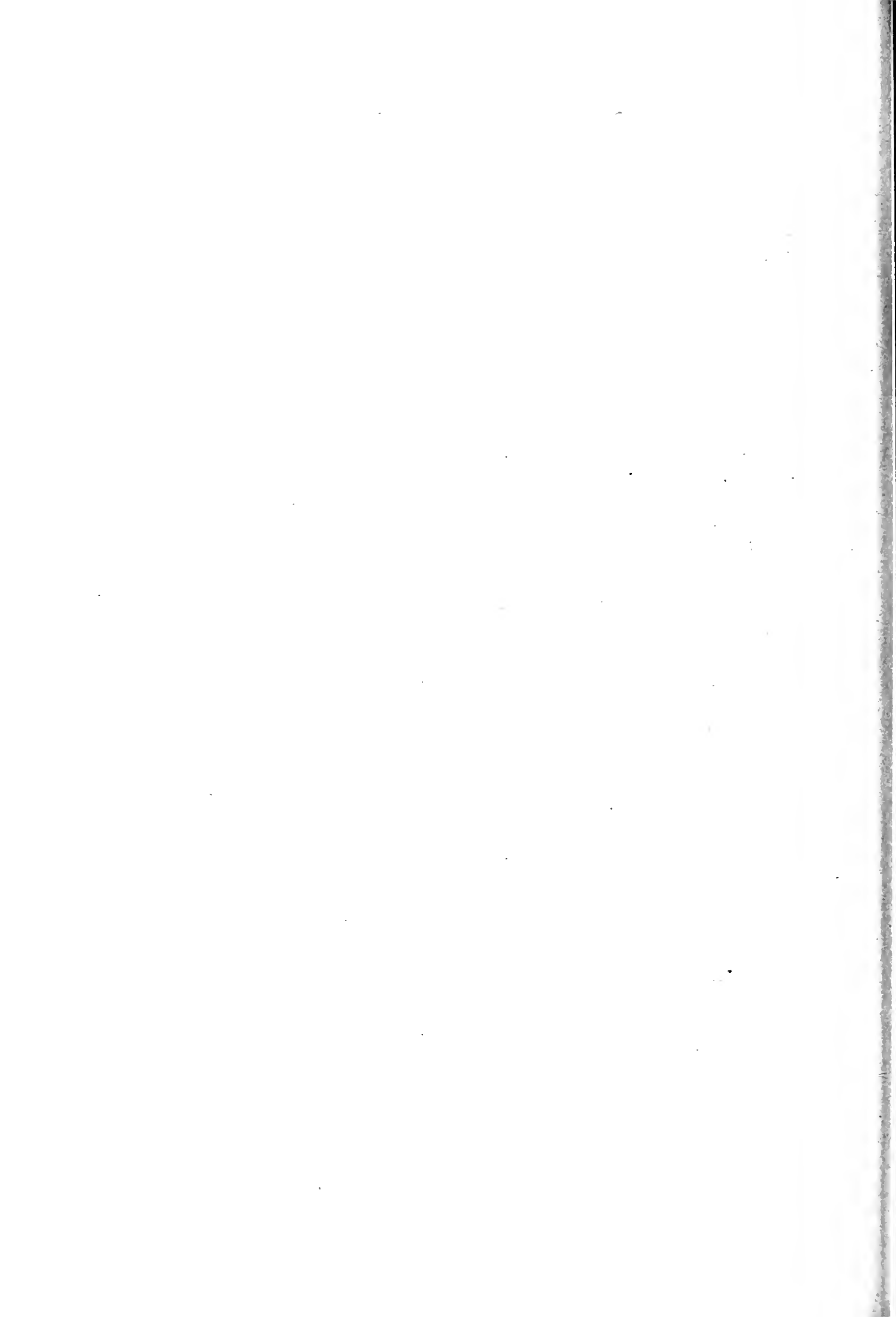


— Mon cher, vous comprenez bien qu'avec la fortune que j'ai, je n'peux m'occuper des autres.





— Ça fait toujours plaisir de voir la jeunesse s'amuser.





Un lapin.





DÉMÉNAGEMENT MINISTÉRIEL



- Où faut-il ranger ça ?  
— Mettez-le avec les vieux bénitiers.



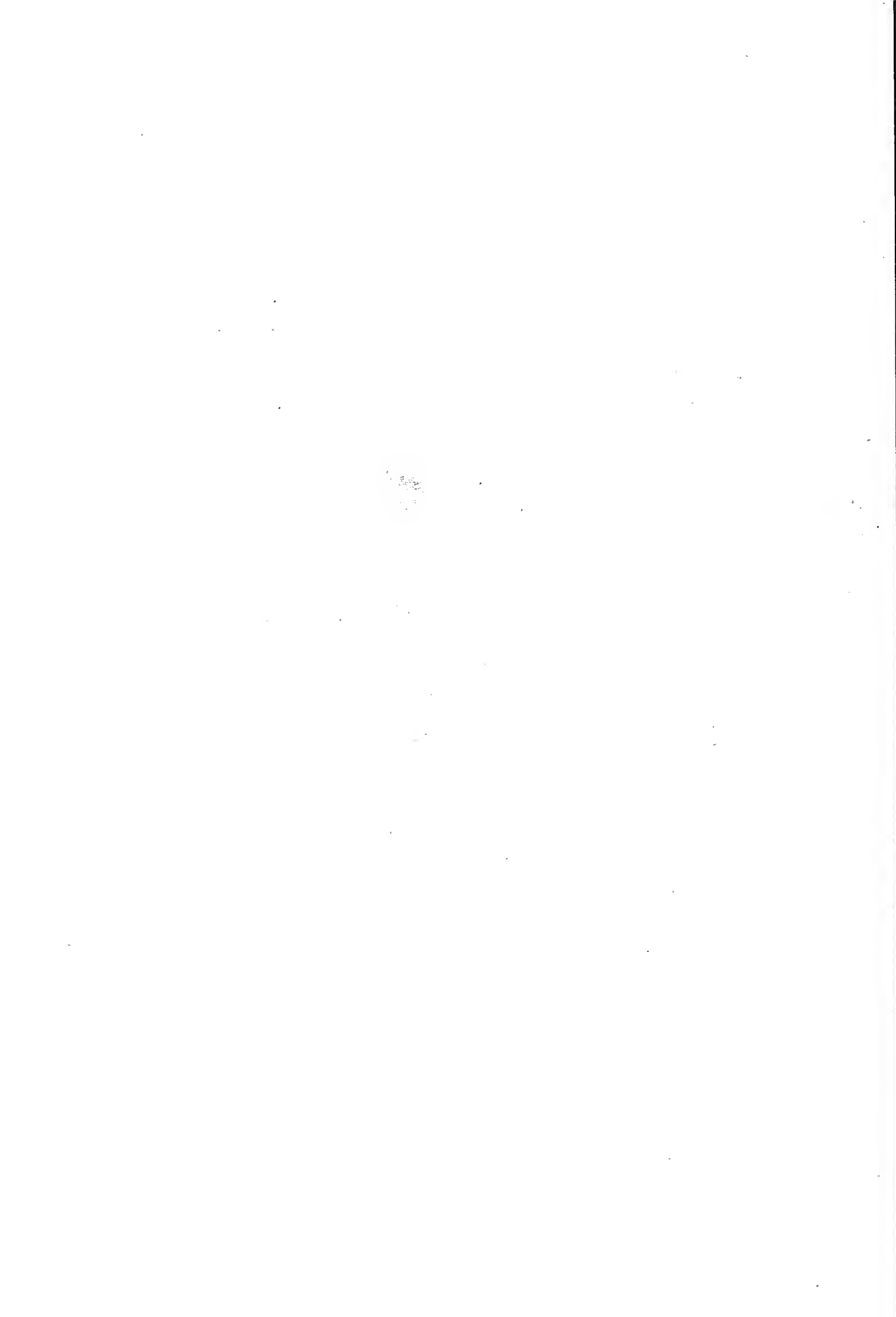




A L'HOTEL

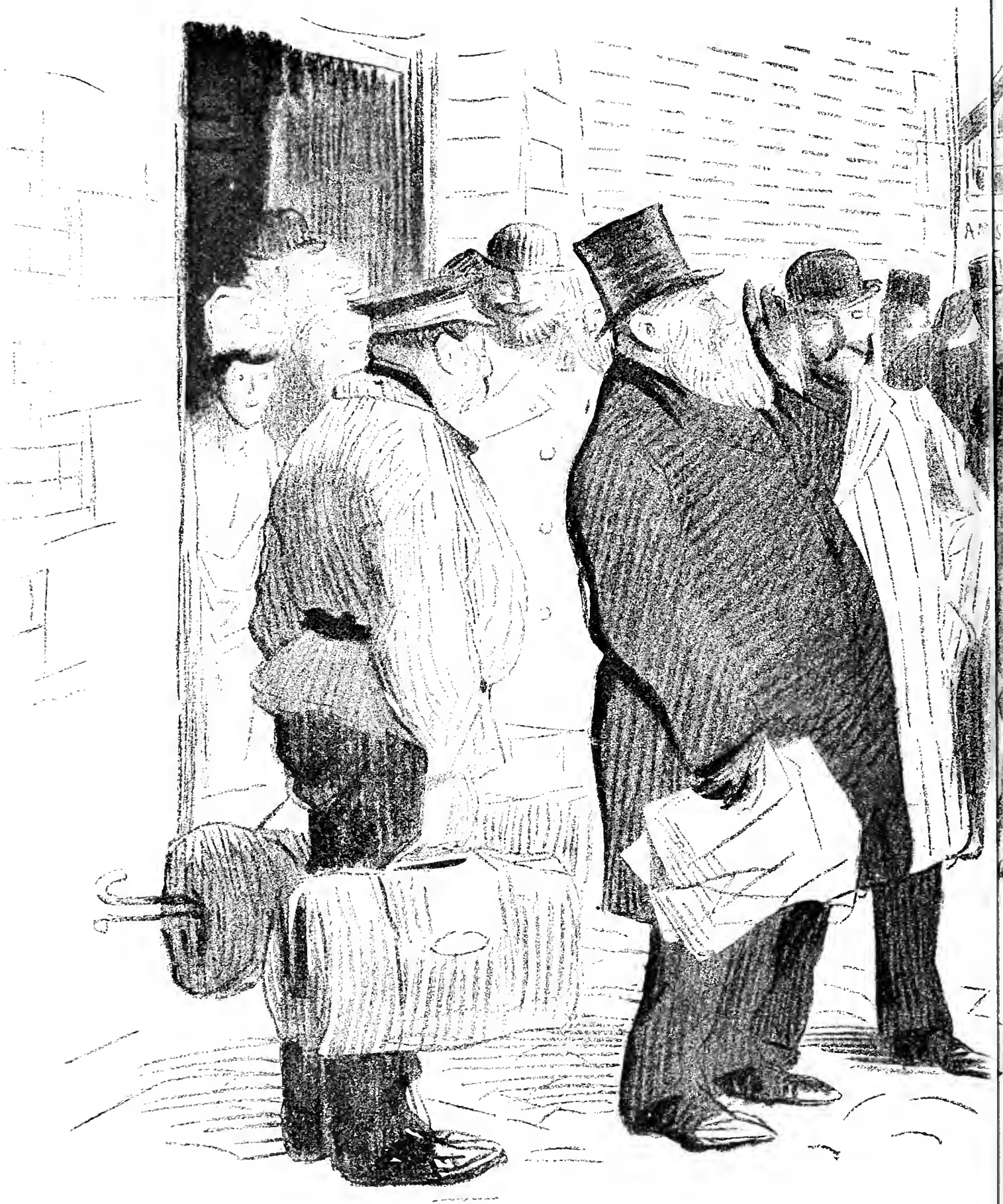


— Faudra garder vos bottines, ma chérie, le tapis est dégoûtant !



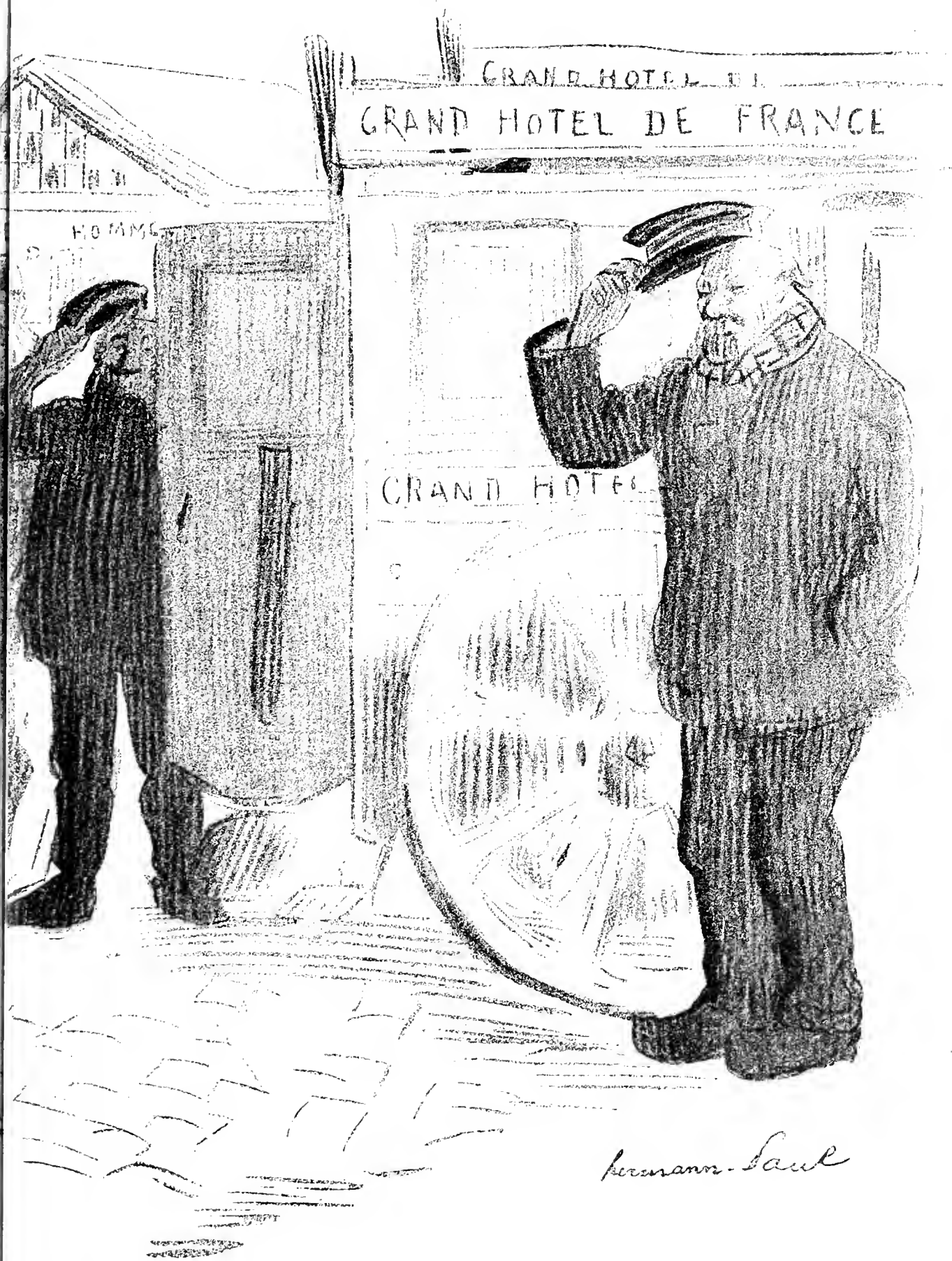


— Amélie, appelle ton père : on voit la cocotte en chemise !



LE DÉPUTÉ SORTANT. — Je vais leur promettre tout





Hermann Paul

que je ne leur ai pas donné.

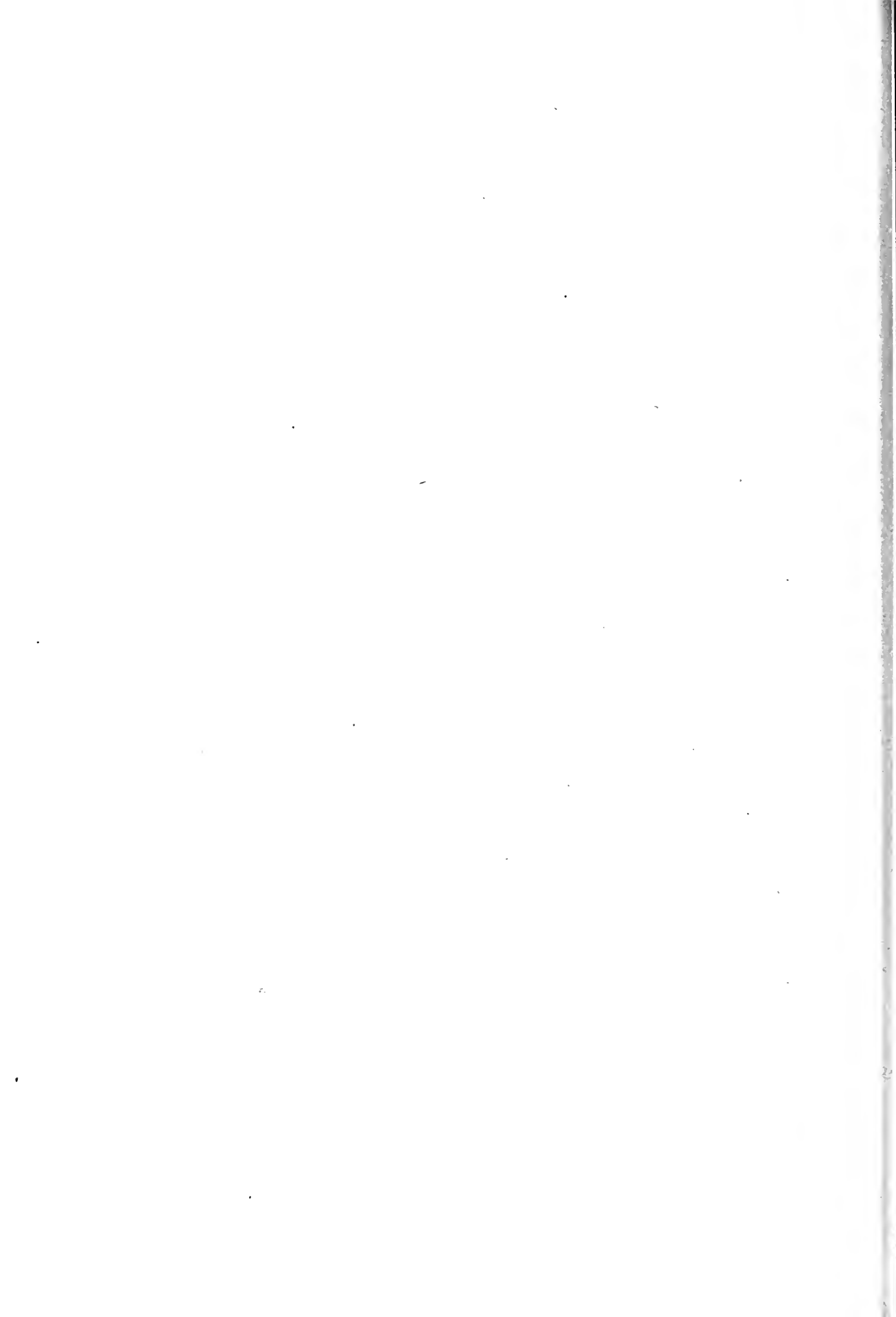




BONHEUR CONJUGAL



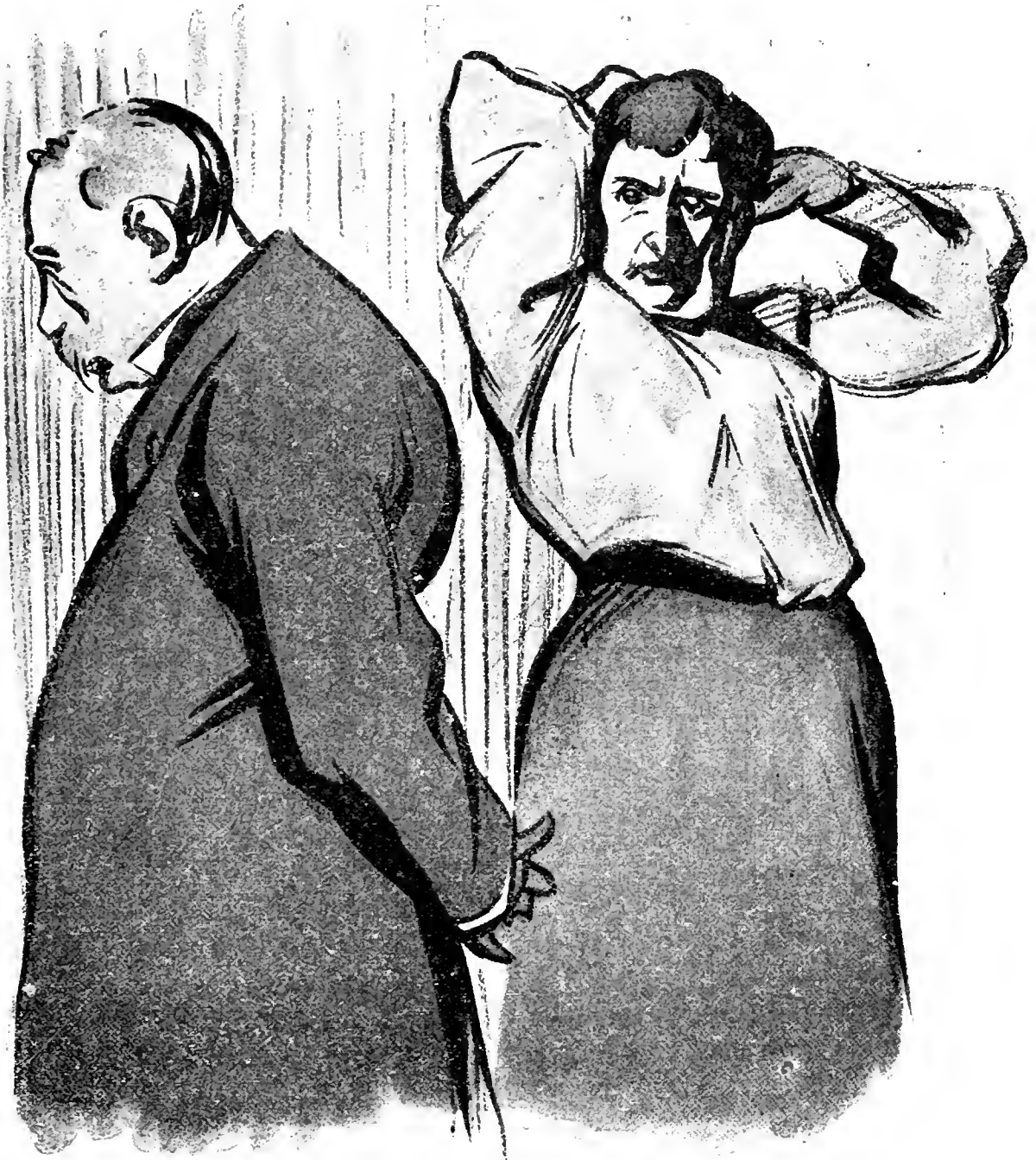
— Si vous y tenez, Jules, mais c'est bien pour vous faire plaisir...



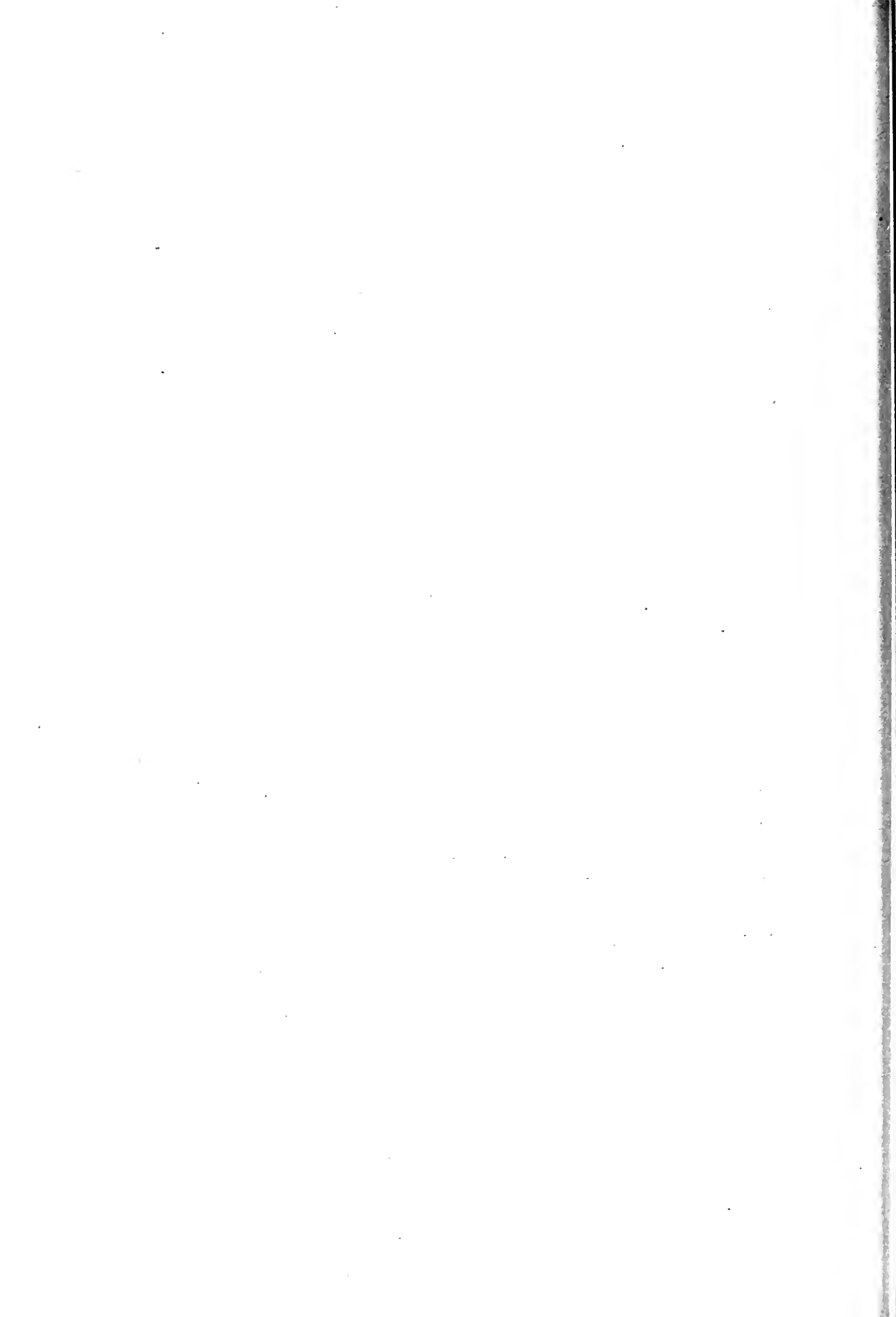




BONHEUR CONJUGAL

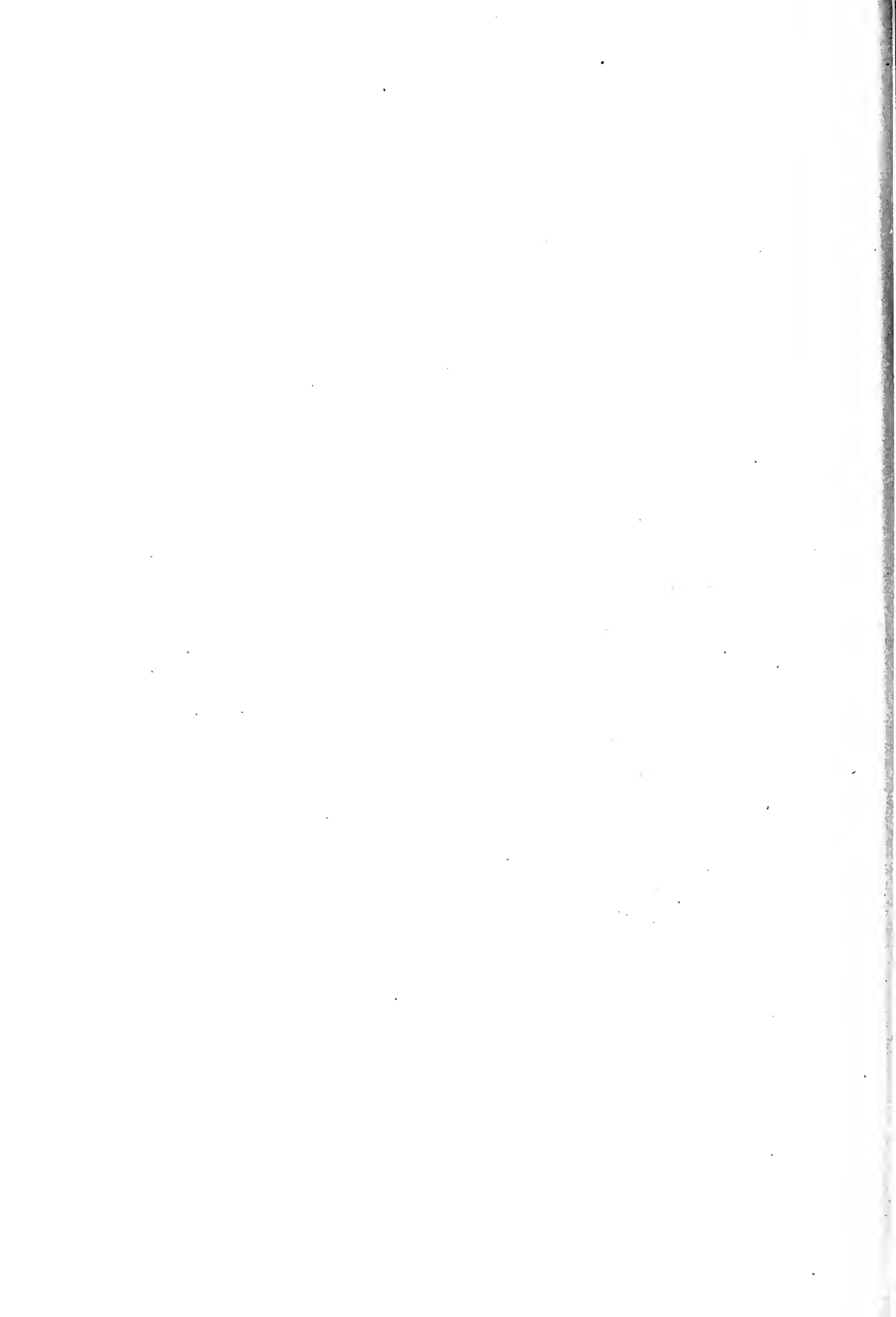


— Je vois ce que c'est : Monsieur voudrait que je lui rappelle ses maîtresses !





— Eh bien, chères dames, il faudra bientôt commencer à nous donner de l'argent !





— Ah ! Jules, faut-il que vous m'aimiez peu pour me demander d'être à vous !...





LE PETIT VOYAGE



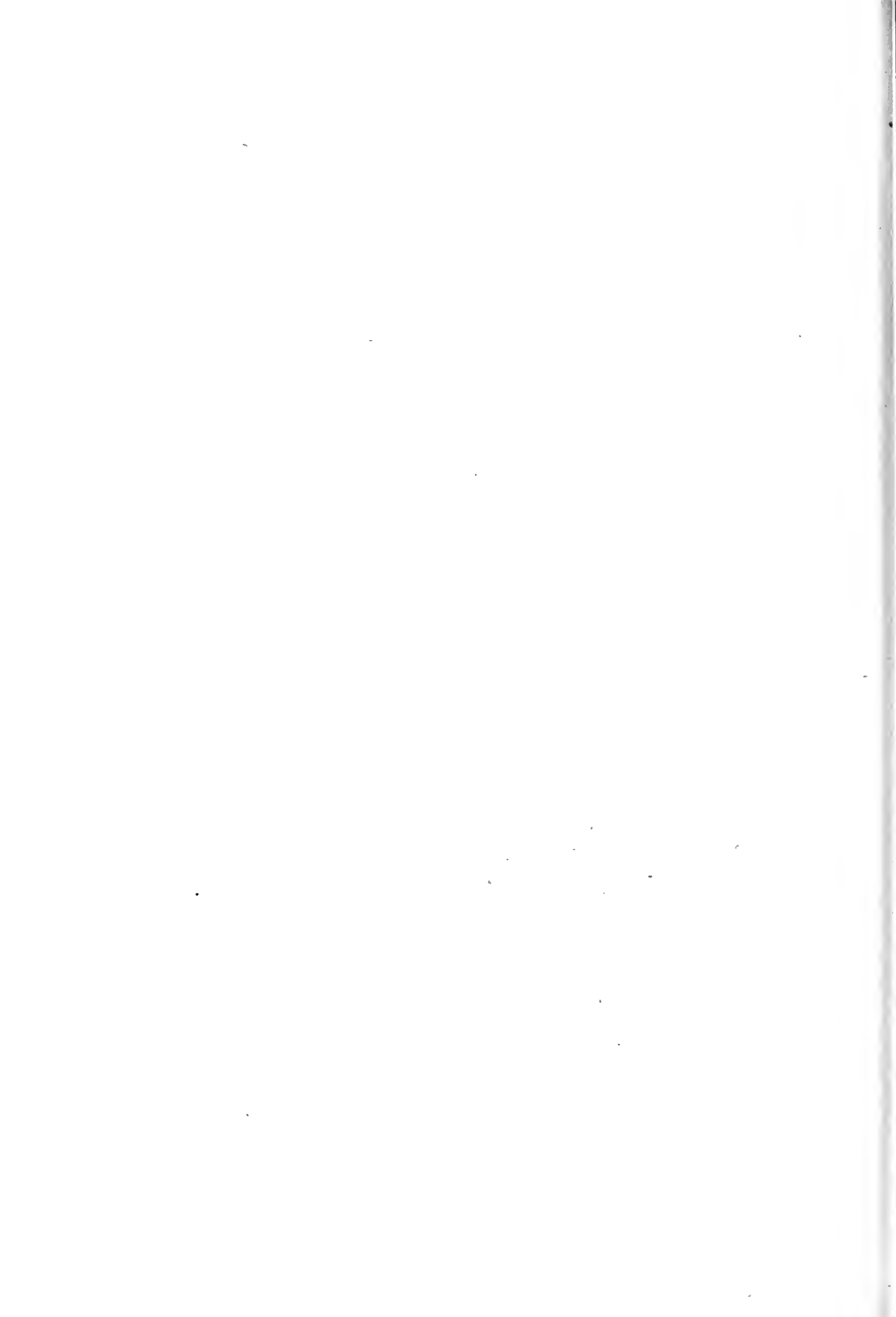
— Ah ! zut ! encore un douanier...







- Eh bien, mon ami, quel parti vas-tu prendre ?
- Celui où les électeurs sont le plus poires.





LA MAITRESSE



— C'est mon frère...





PROVINCE !



— Eh bien ! Madame la Comtesse, et notre constipation

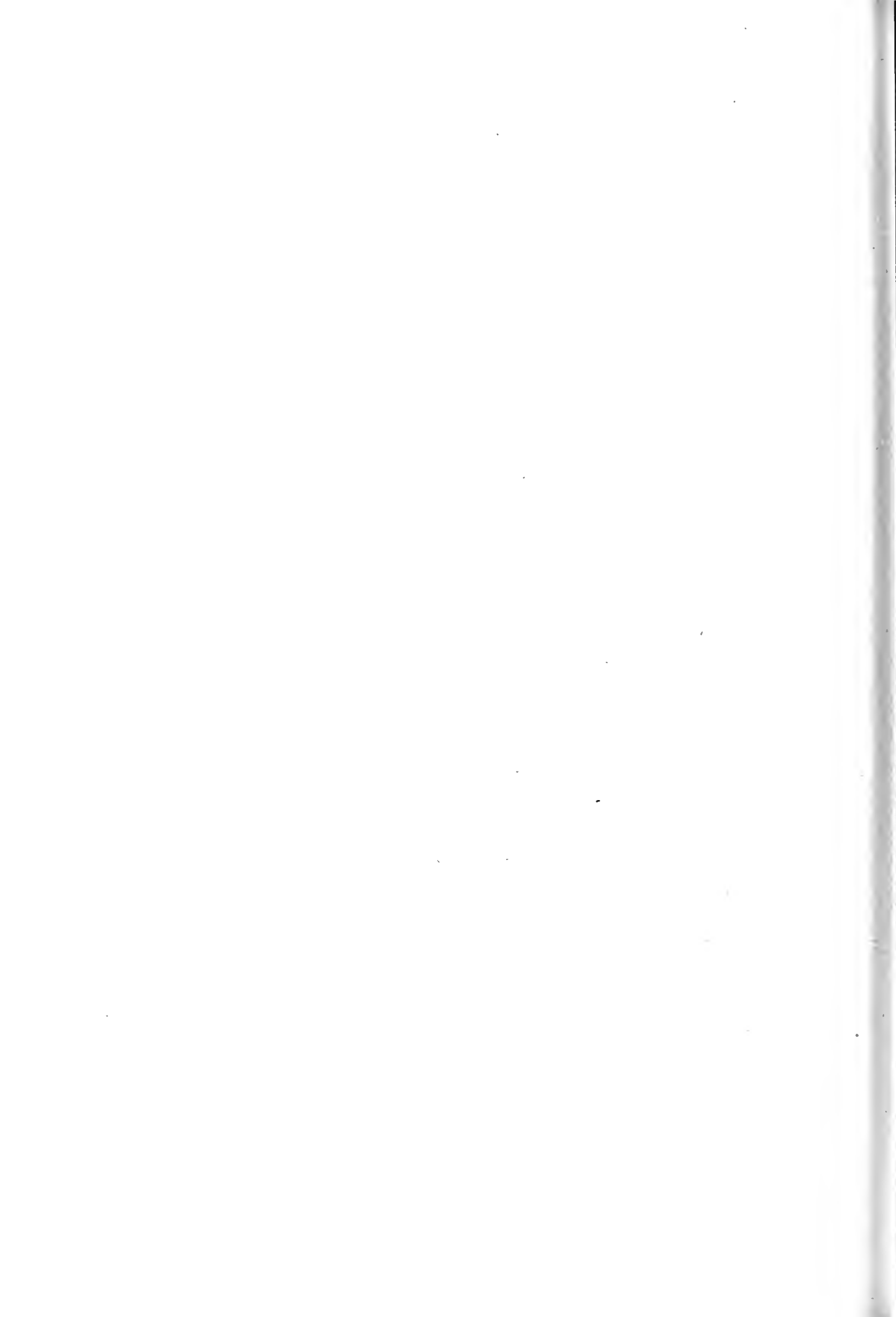




CHEZ LA PROCUREUSE



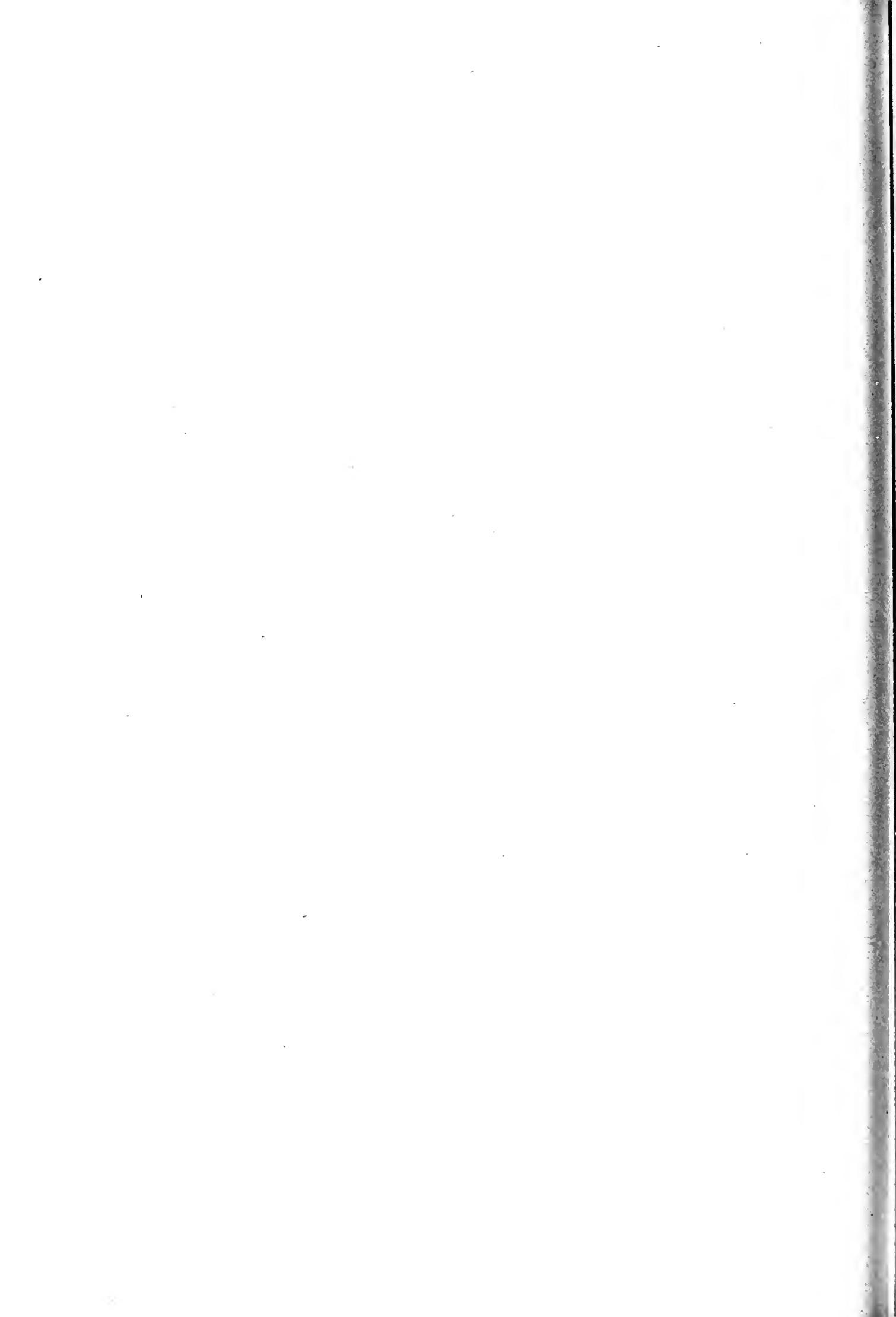
— Brune ou blonde, je voudrais une petite temme à qui ça fasse plaisir...







— Qui c'est ?  
— Fallières !  
— Connais pas





FACÉTIE

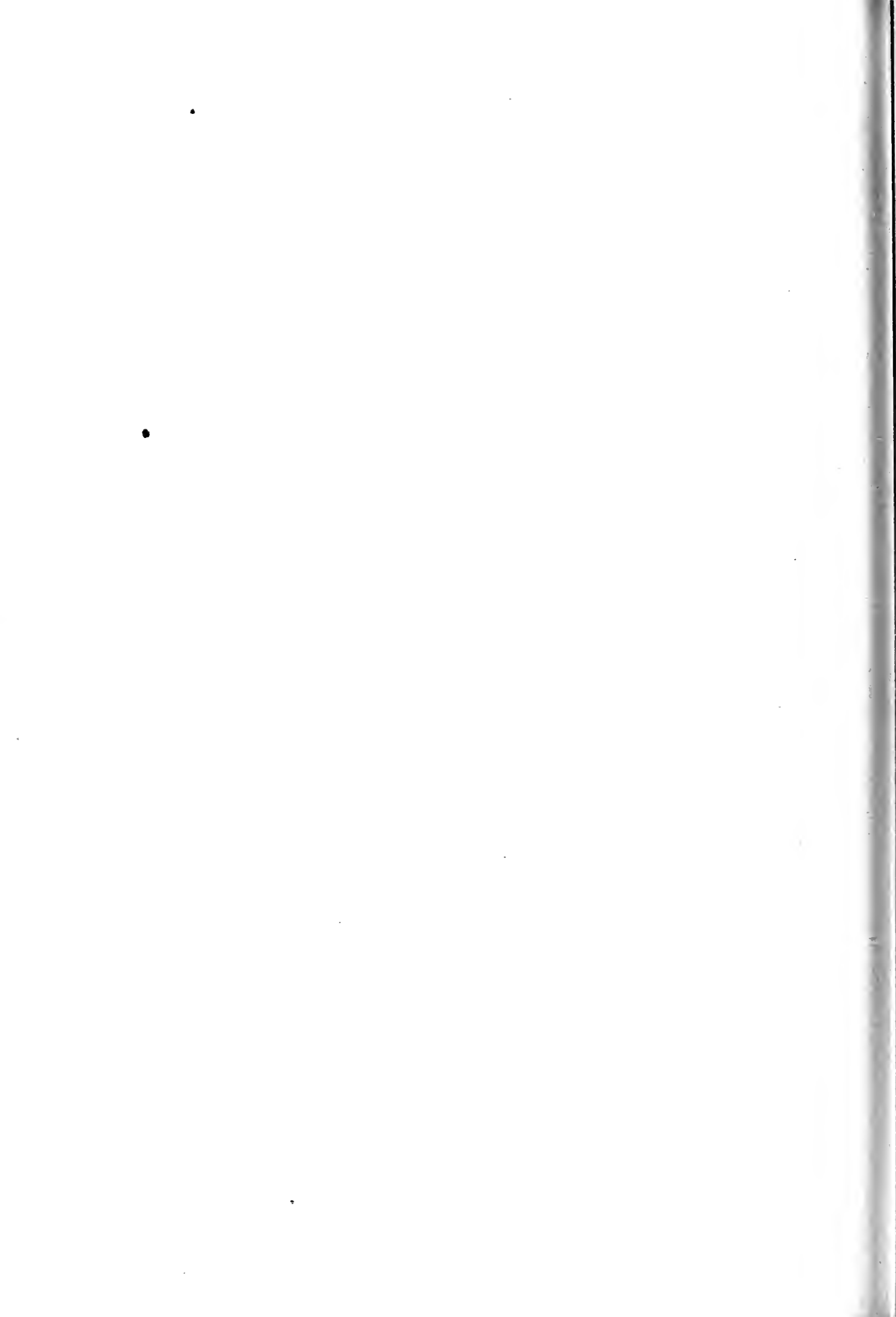


— Si c'est pour mademoiselle, il faut absolument du Louis XV.





— Maintenant que nous sommes vieux, il me semble que je ne l'ai jamais trompé.





— La grève, la grève!... mais quand vous ne serez plus malheureux, vous ne serez plus sympathiques...



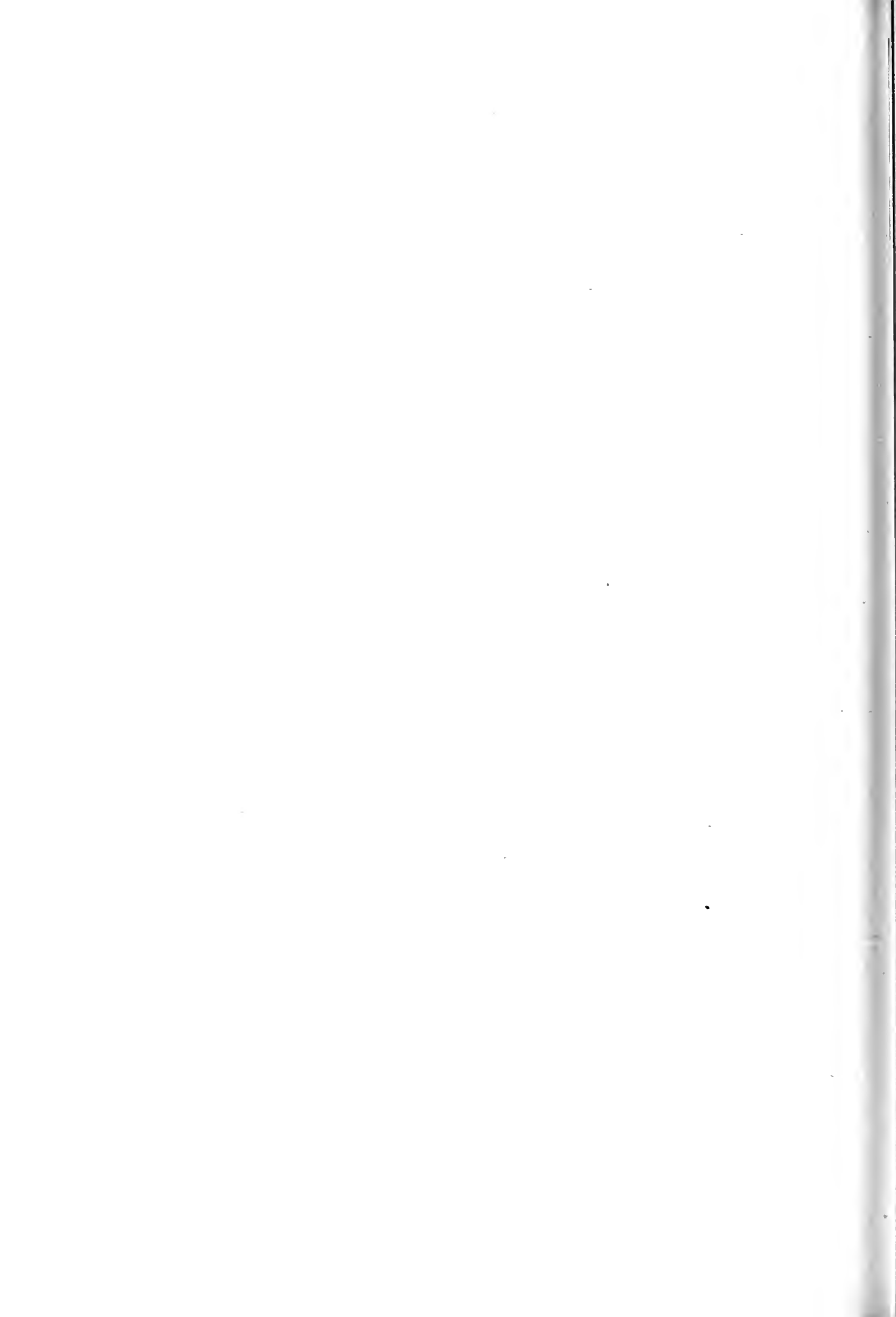




CONSOLATION



— Ah ! ma pauvre amie, ici aussi, allez, on a du mal à joindre les deux bouts... !!





*Henri Matisse*

Tu n'as pas idée comme ma femme est gentille...





LES MARIS-GARÇONS



— Oh ! ma chérie, c'que tu m'changes de ma femme !

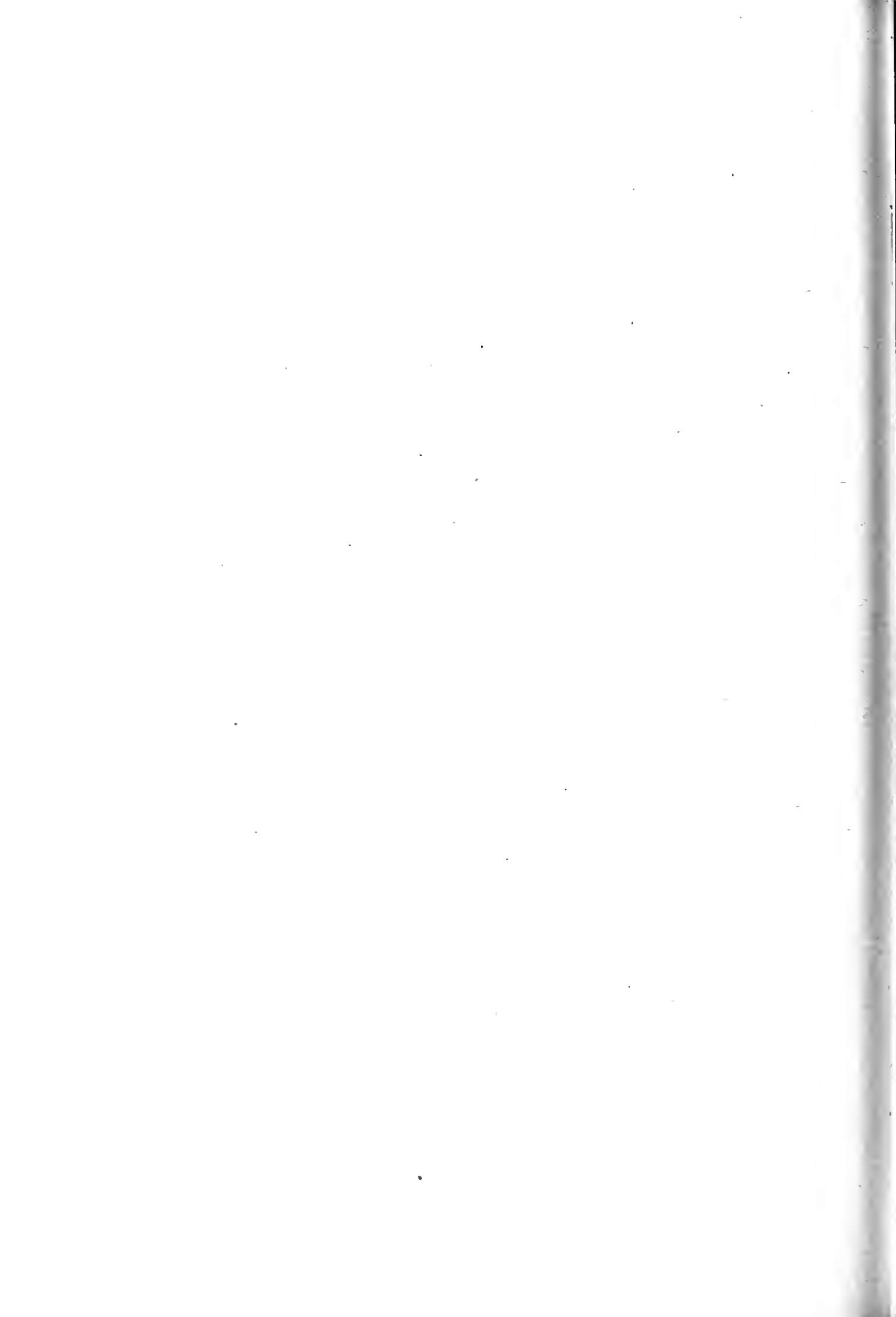




CHEZ LE COMMISSAIRE DE POLICE



LE COMMISSAIRE. — Je vois ce que c'est : vous êtes un vieil idéaliste...







— Non, mon p'tit homme, ces choses-là ne se font plus quand on est marié.





FIANCÉ !



— Enfin, je vais pouvoir aimer !





LUNE DE MIEL

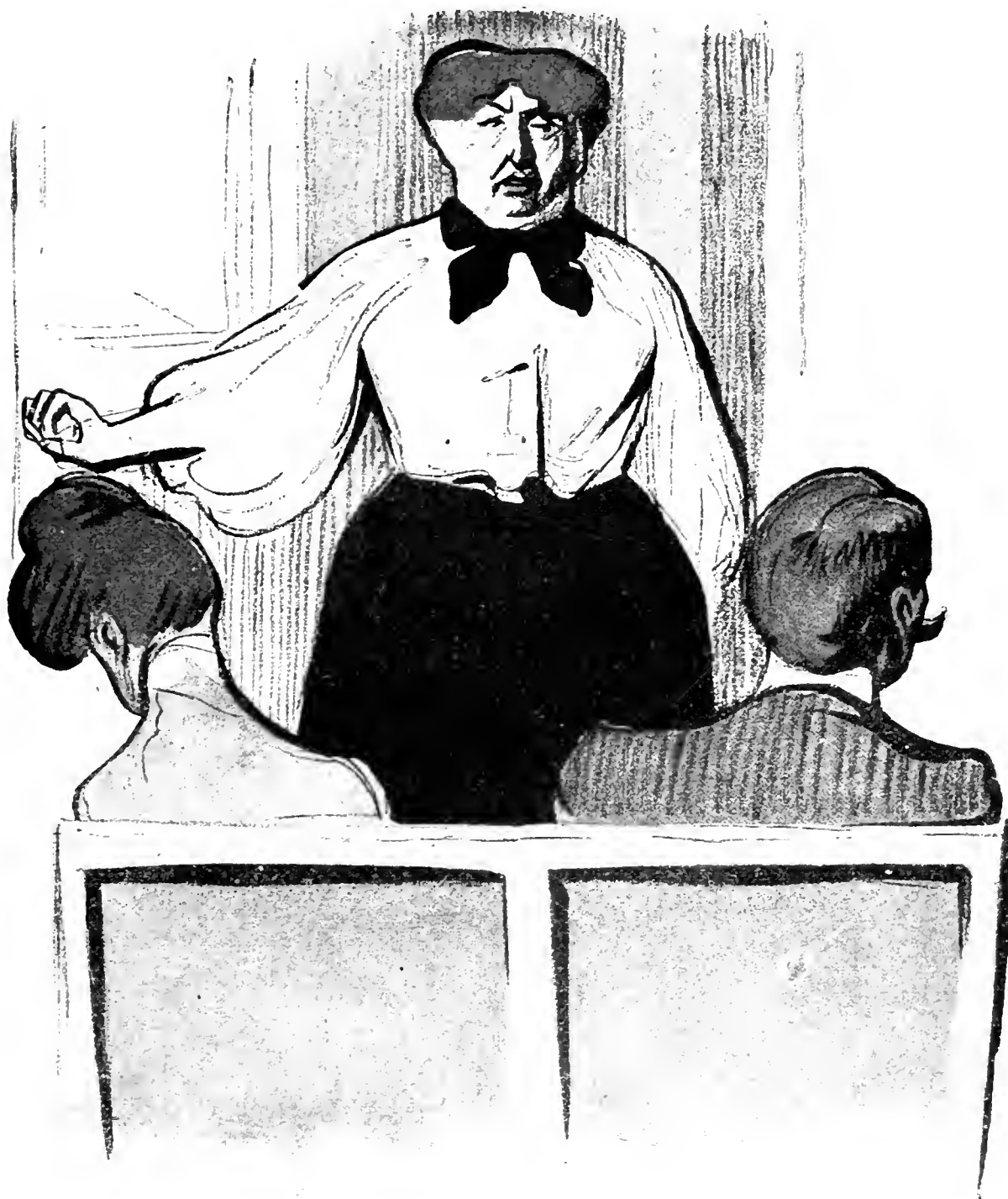


- Chéri... !
- Chérie... !
- Tu penseras à ce que je t'ai dit pour ton testament...

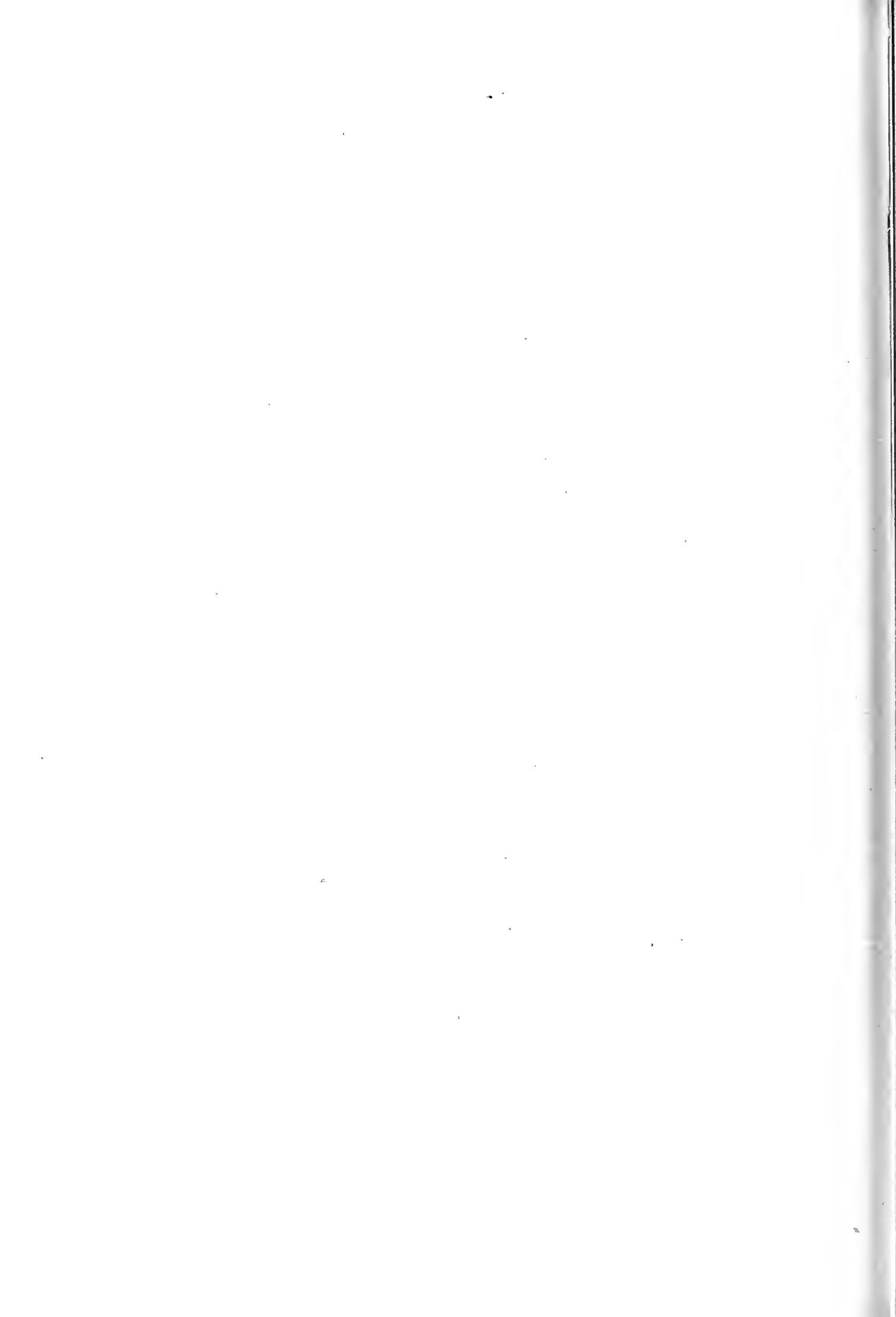




FIANCÉ !



— Jules, vos mains : vous n'êtes que fiancé, mon ami.







LE PETIT COLLAGE



— Non, mon chéri, j'ai eu trop peur le mois dernier !...



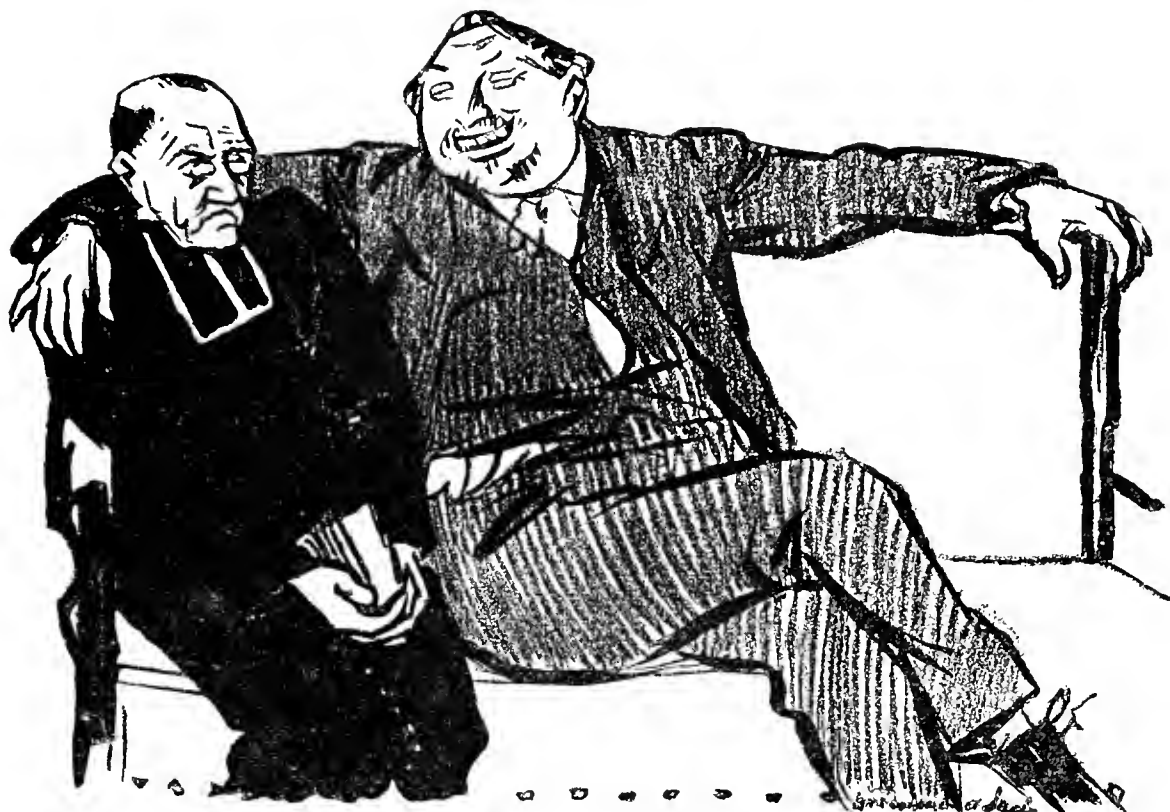


LES JOIES DE L'ADULTÈRE

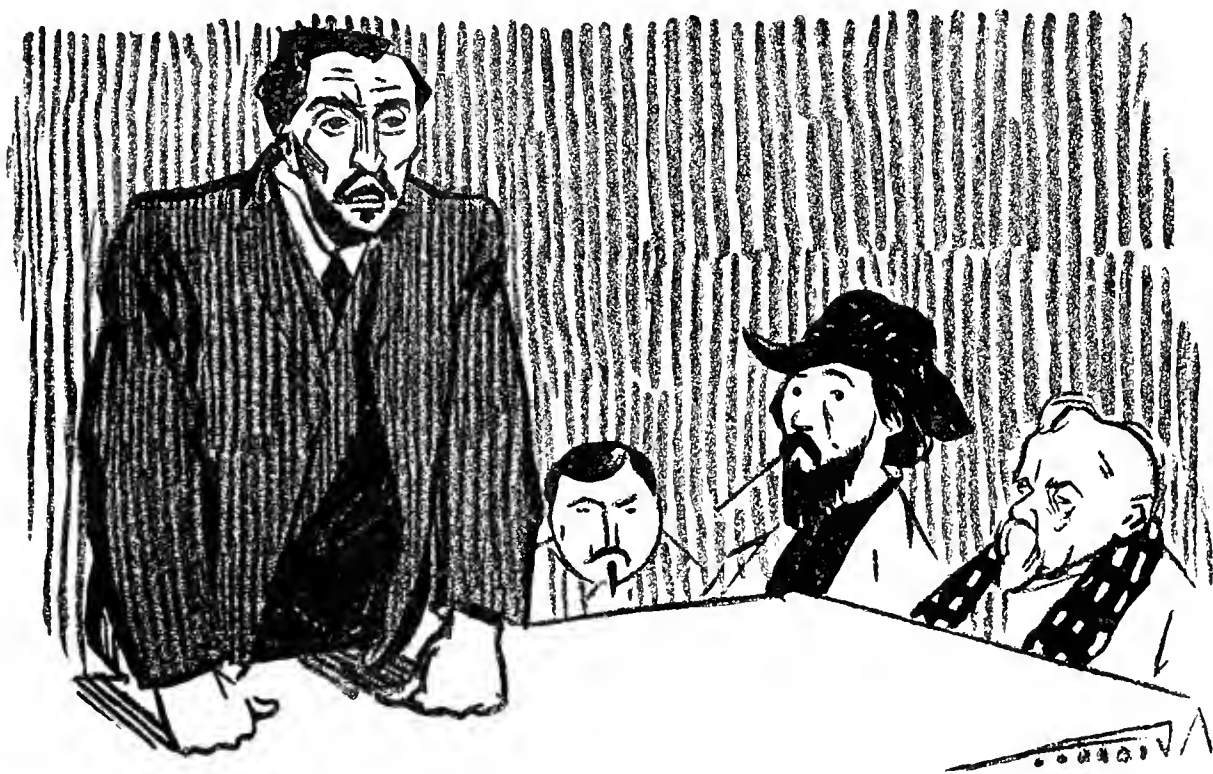


— Ni hôtel, ni fiacre, ni... mais où alors ?





LE SOCIALISTE. — Nous sommes plus malins que vous, monsieur le curé ; nous promettons le paradis pour tout de suite !



— Nous voulons la liberté de penser... comme des bourgeois !

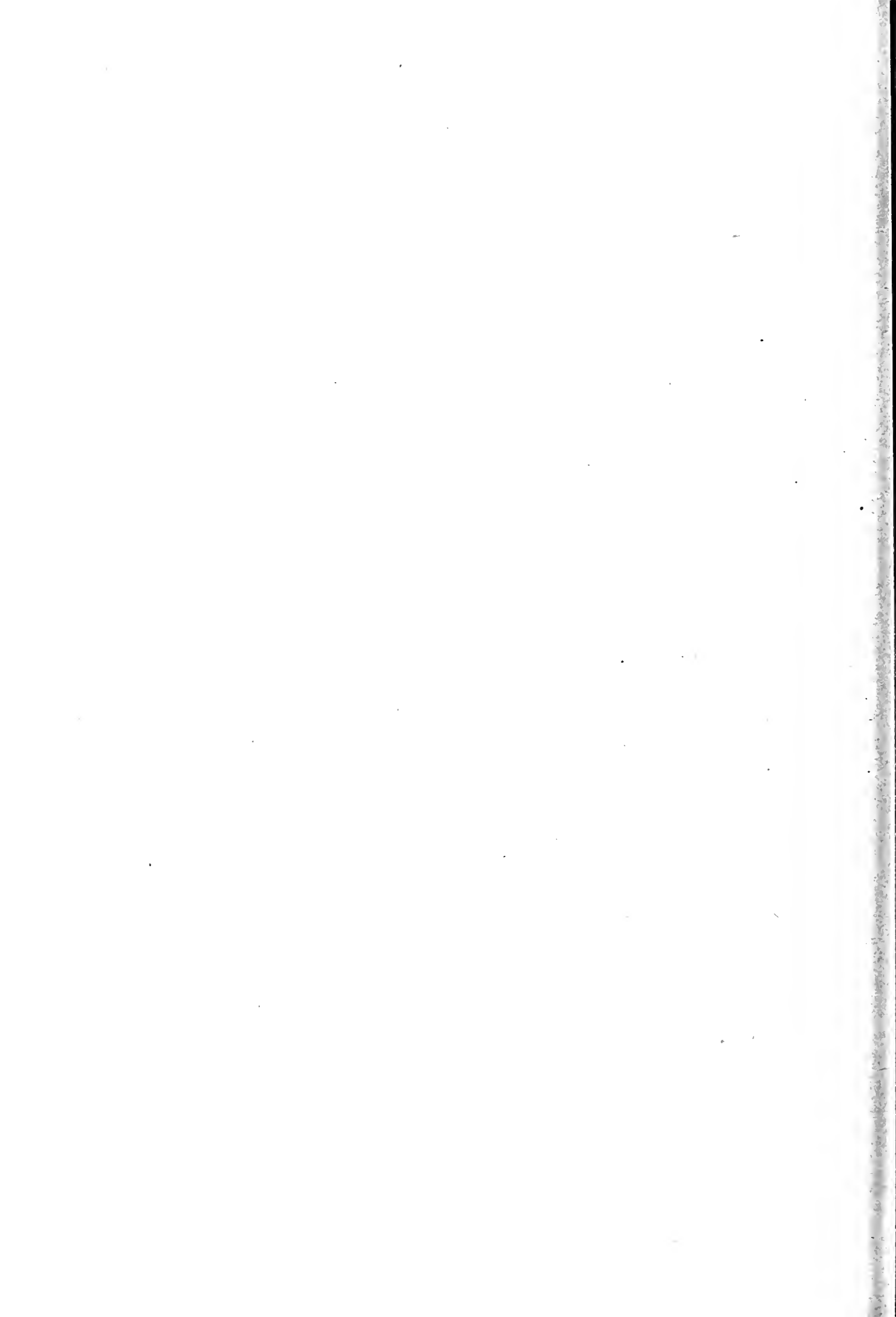




LA VIEILLE MINEURE



— Je suis venu trop tard dans un monde trop vieux !







RUPTURE



— Voyons, ma chérie, voyons... tu ne t'imaginais pourtant pas que j'entamerais mon capital





LE PETIT COLLAGE



— C'est maman, mon chéri !...

## La Collection du Journal

# “Le Rire”

est indispensable à



“Le Rire” a fait connaître des Artistes de premier ordre, comme Cappiello, Faivre, Léandre, J. Veber, popularisés des autres, et au grouper une collaboration d'élite où se trouvent à côté des précédents: Caran d'Ache, Forain, Willette, Som, Steinlen, Hermann-Paul, Guillaume (A.), Huart, Jeannot, Métivet, Rouille, Som, Delaw, Carlisle, Gerbault, Toulouse-Lautrec, Vallotton, etc., etc.

“Le Rire” est à la fois un recueil d'Art et un trésor de bonne humeur, aussi précieux pour les Artistes, que pour les Collectionneurs de tous pays. :: :: ::

- 1° Tous les Gens de goût, qui y trouveront le meilleur de l'Esprit et de l'Art français;
- 2° Tous les Bibliophiles, car le nombre des collections complètes restant à vendre, est très limité;
- 3° Tous les Gens tristes, parce qu'ils s'égaieront;
- 4° Tous les Gens gais, parce qu'ils y trouveront quantités de légendes, d'histoires amusantes;
- 5° Tous les Écrivains, qui y puiseront pour bien des années, des sujets d'articles, une mine de mots de la fr., une documentation de l'histoire satirique;
- 6° Tous les Artistes, qui y trouveront la réalisation des formules d'art les plus différentes et un recueil de dessins de premier ordre;
- 7° Tous les Souverains qui n'y sont pas abonnés, alors que leurs confrères d'Allemagne, d'Italie, de Russie, le sont depuis longtemps. :: ::

POUR RECEVOIR LA COLLECTION, IL SUFFIT DE REMPLIR LE BULLETIN CI-DESSOUS :

Veuillez m'adresser la collection complète de “Le Rire” (formant 12 volumes brochés au prix de 120 francs, que je paierai 10 francs à la réception des volumes, et le soldo à raison de six francs par mois sur présentation d'une quittance postale le 3 de chaque mois sans aucun frais pour moi.

Nom et prénoms .....

Qualité .....

Adresse .....

Ville .....

Gare .....

le ..... 190

(Signature lisible)

Remplir ce Bulletin et l'adresser affranchi à l'Administration de “Le Rire”, 122, Rue Réaumur, 122, PARIS





# ***Les Maîtres Humoristes***





# Les Maîtres Humoristes

*Les meilleurs Dessins* ❖ *Les meilleures Légendes*



# CHARLES HUARD



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PUBLICATIONS

**Librairie FÉLIX JUVEN**

122, RUE RÉAUMUR, 122

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

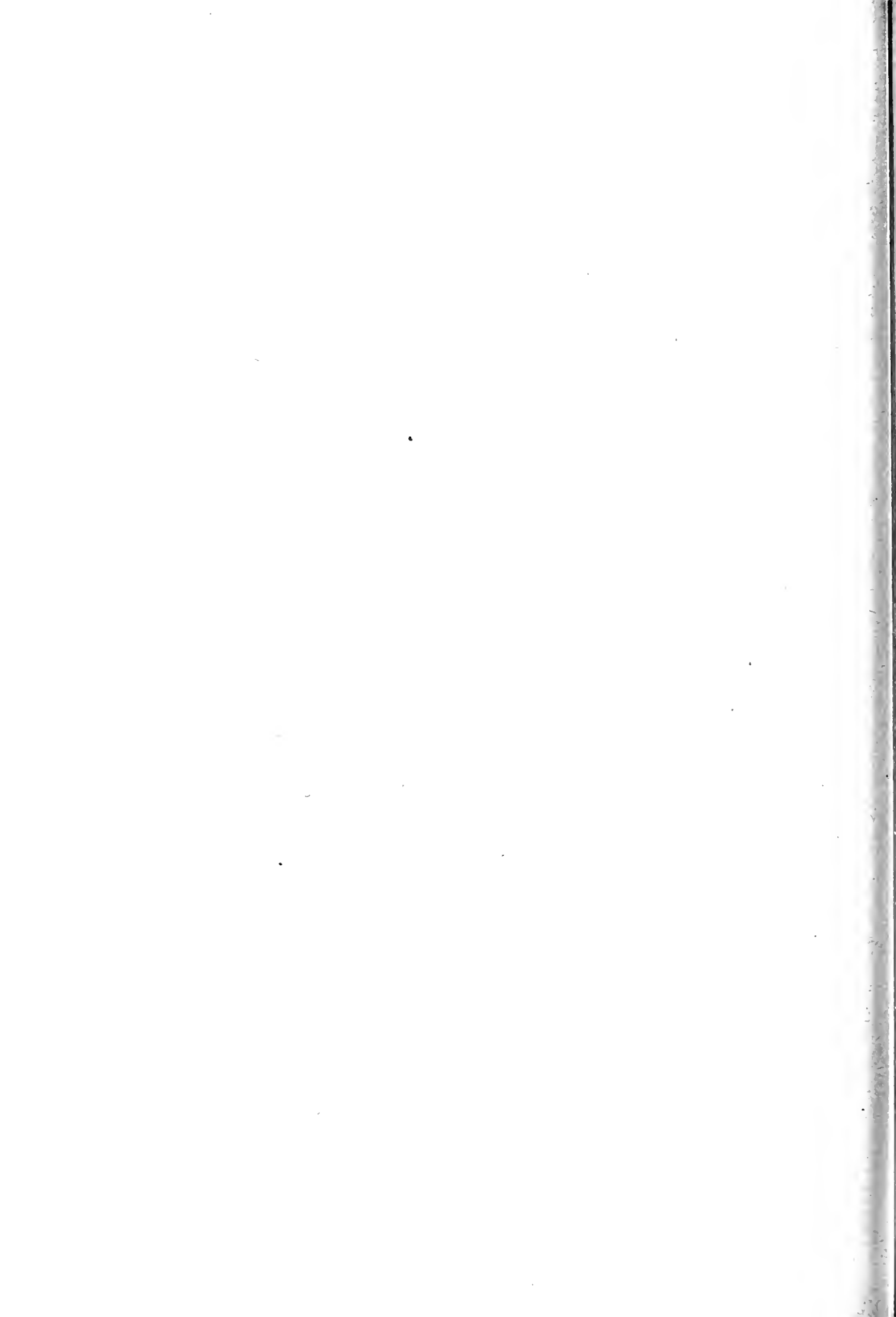
---

*Published Juin 1908. Privilege of copyright in the U. S. A. reserved under the act approved  
March 3 1905 by, Société d'Édition et de Publications, Paris.*



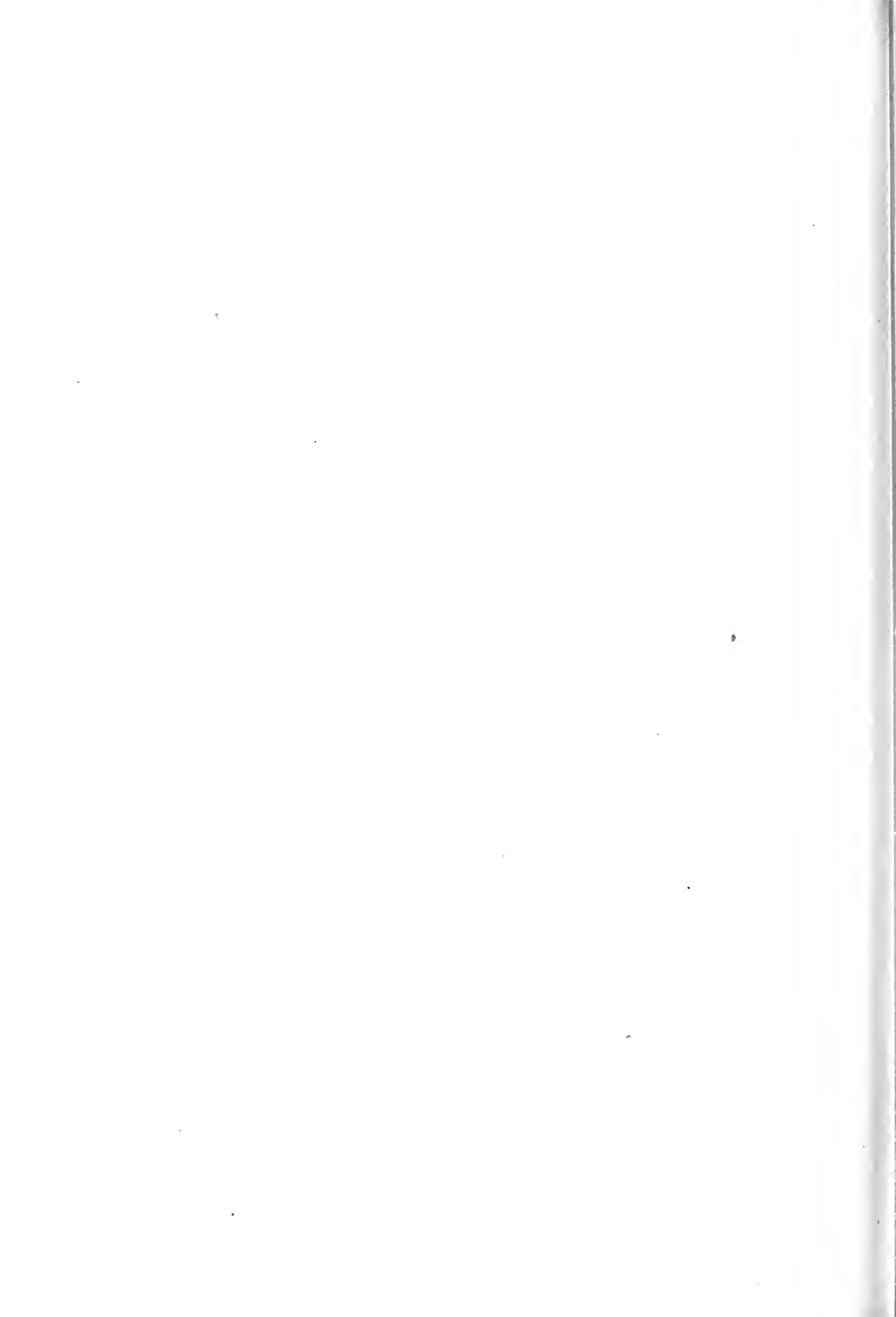


— C'est bien entendu, n'est-ce pas ? Dès que je commencerai à bafouiller, vos hommes crieront très fort : « Vive la République ! » et vos tambours battront aux champs.





— Quand je verrai votre maman, je lui dirai tout le plaisir que m'a fait votre visite, monsieur Cyprien; vous êtes décidément un charmant jeune homme.



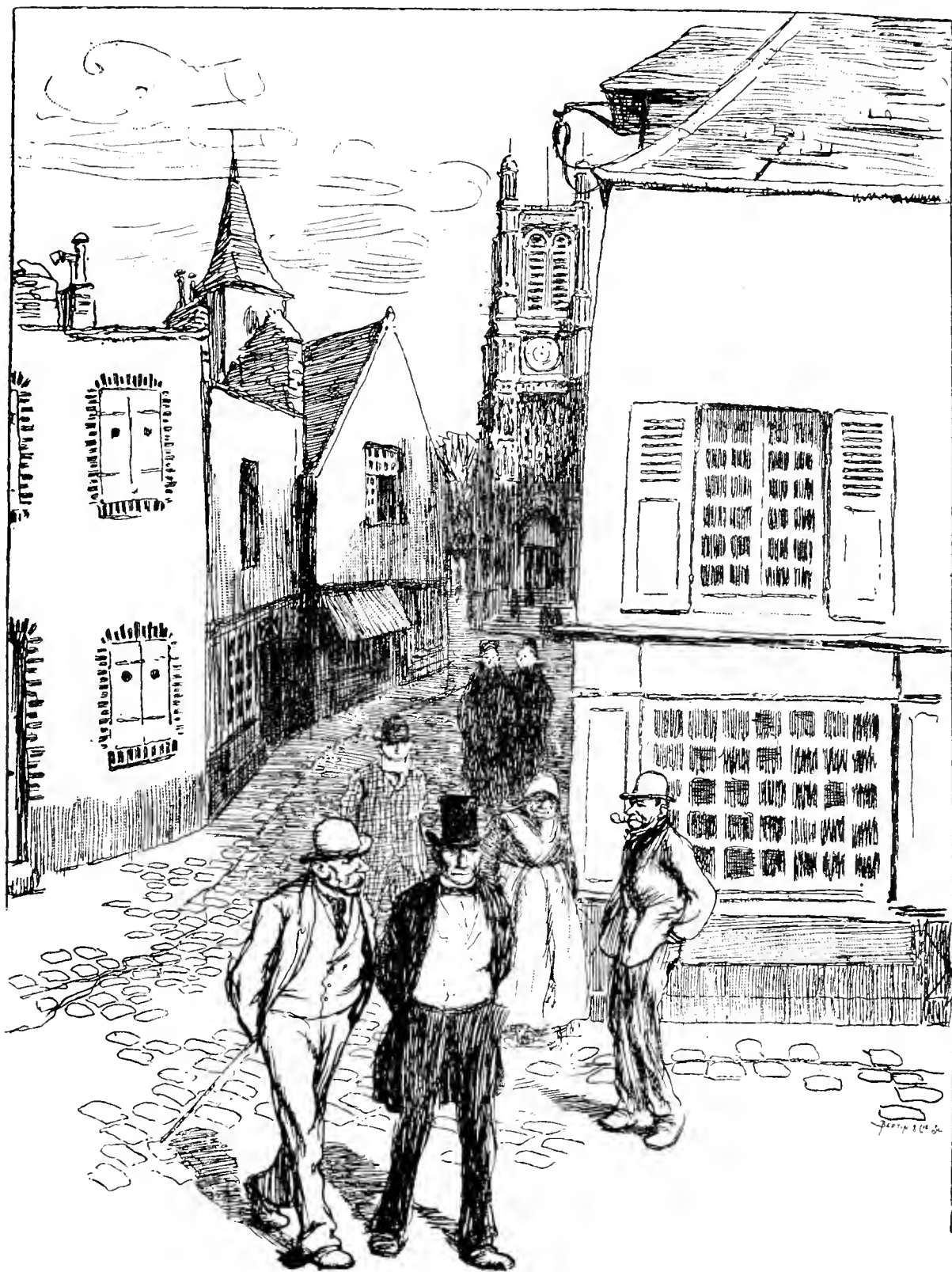


— Dites-donc, y a-t-il beaucoup de lièvres cette année ?  
— Pas beaucoup mossieu, et ils sont chers, sept francs six sous parce que c'est vous !



— Comment, vous avez un manillon maître et vous faites la passe ! je ne sais pas ce qui me retient de vous f... des gifles, monsieur !





- Connaissez-vous le bruit qui court la ville ?
- Non !
- Eh bien ! le nouveau dentiste est allé trois fois hier à la Sous-Préfecture.







LE MAL DE MER



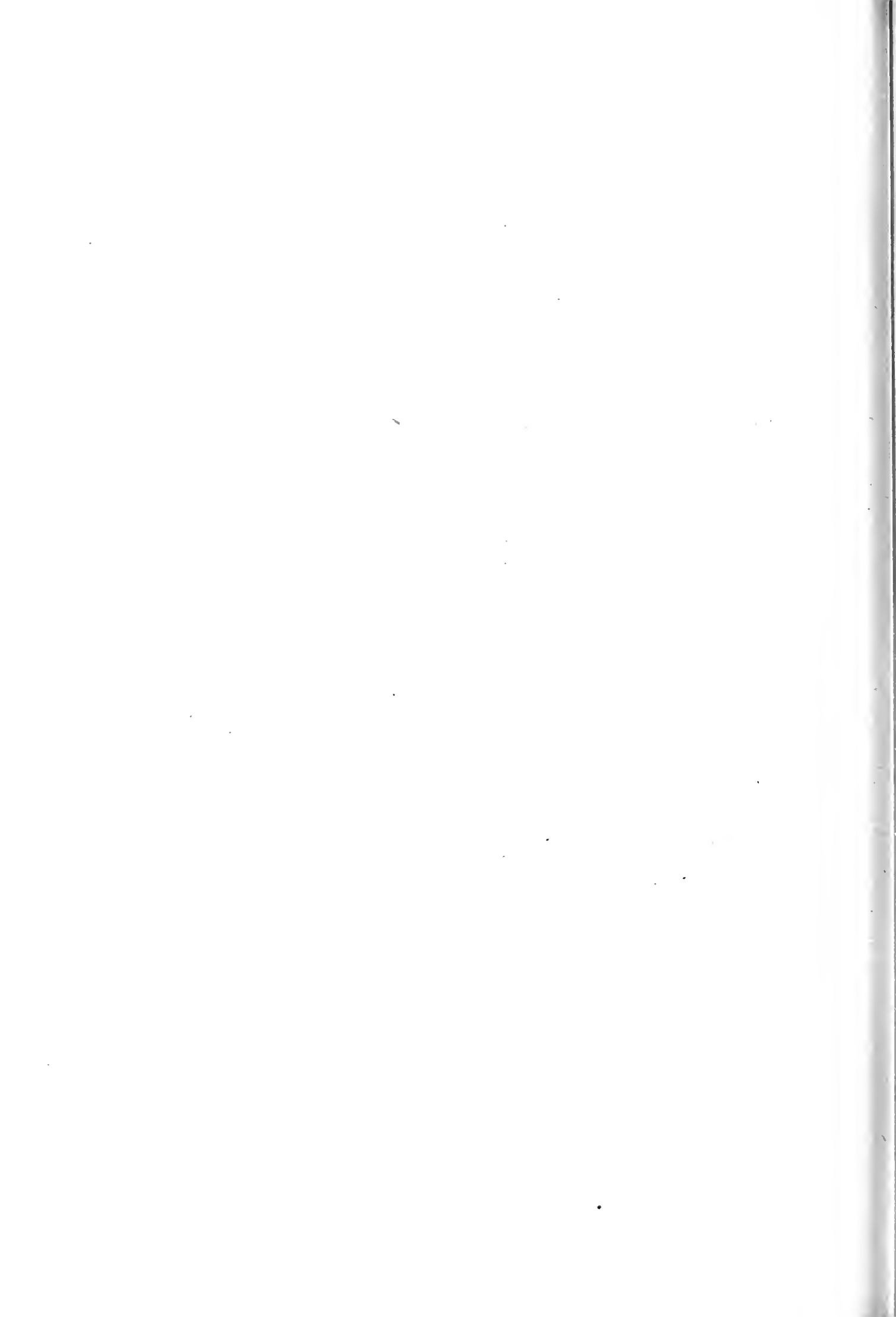
— Madame et Monsieur ne viennent pas dîner?... il est pourtant exquis, et le prix est compris dans le passage !

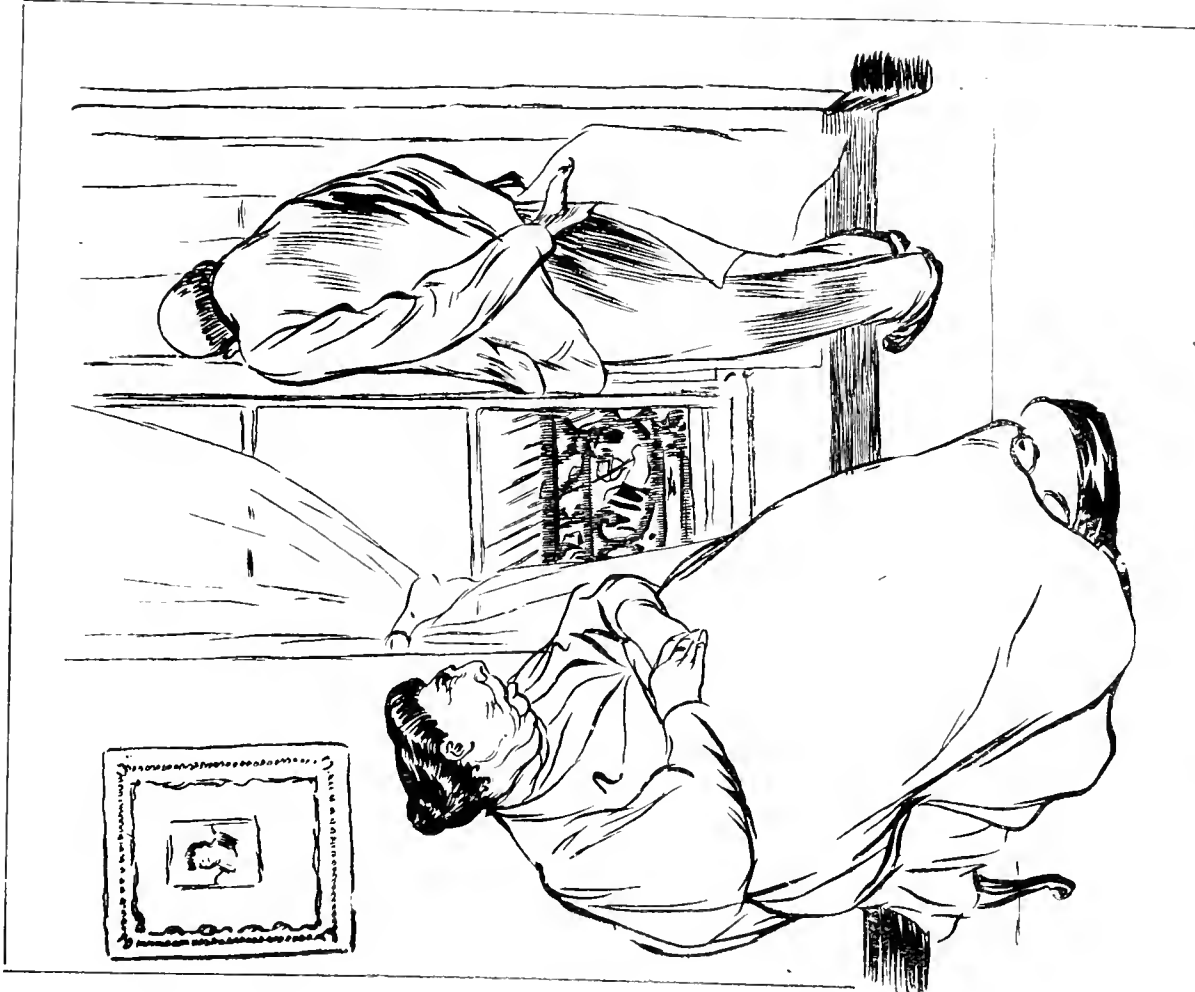




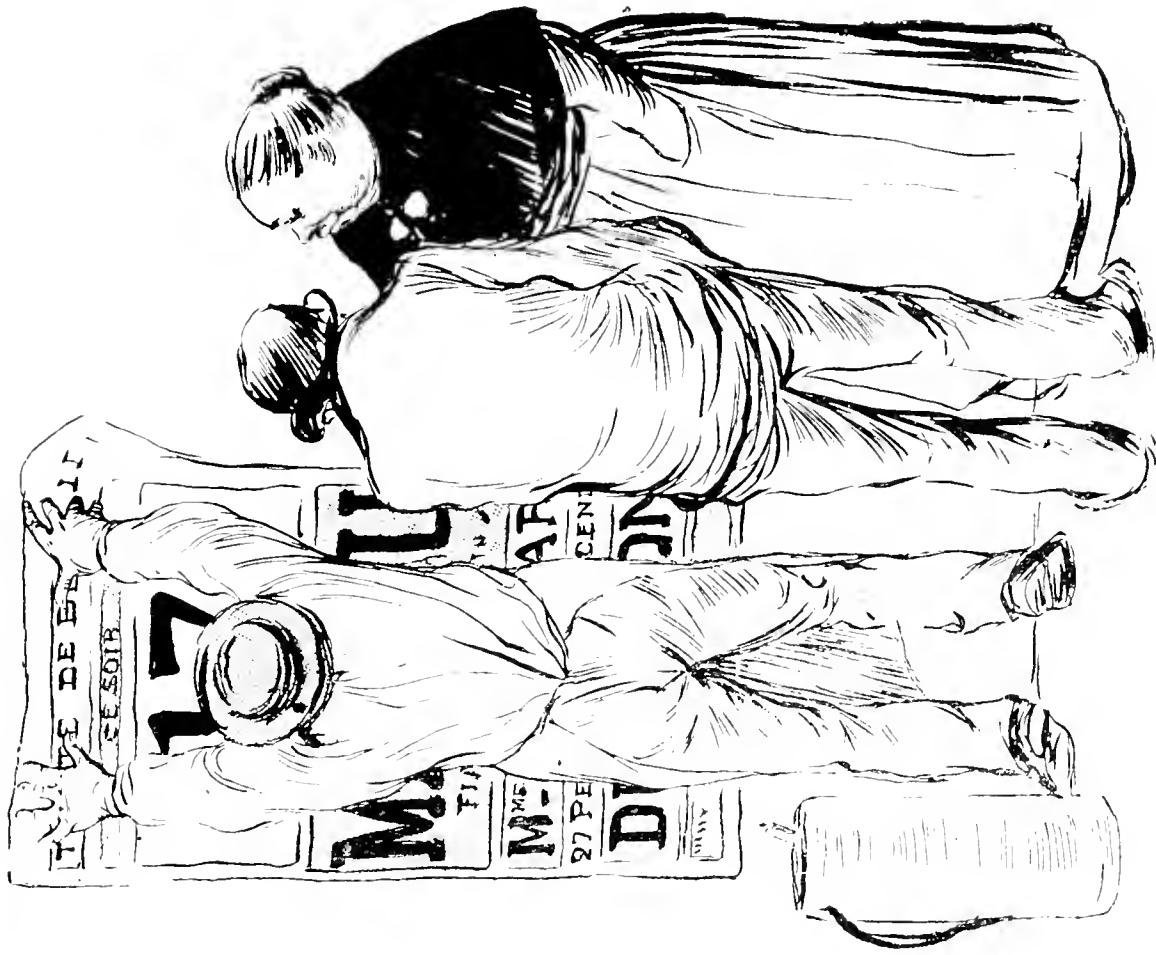
— Êtes-vous monté à cheval aujourd'hui, monsieur Valentin ?

— Mon Dieu ! non, chère madame, papa avait besoin de la jument pour porter du fumier, et j'ai dû renoncer à mon sport favori !

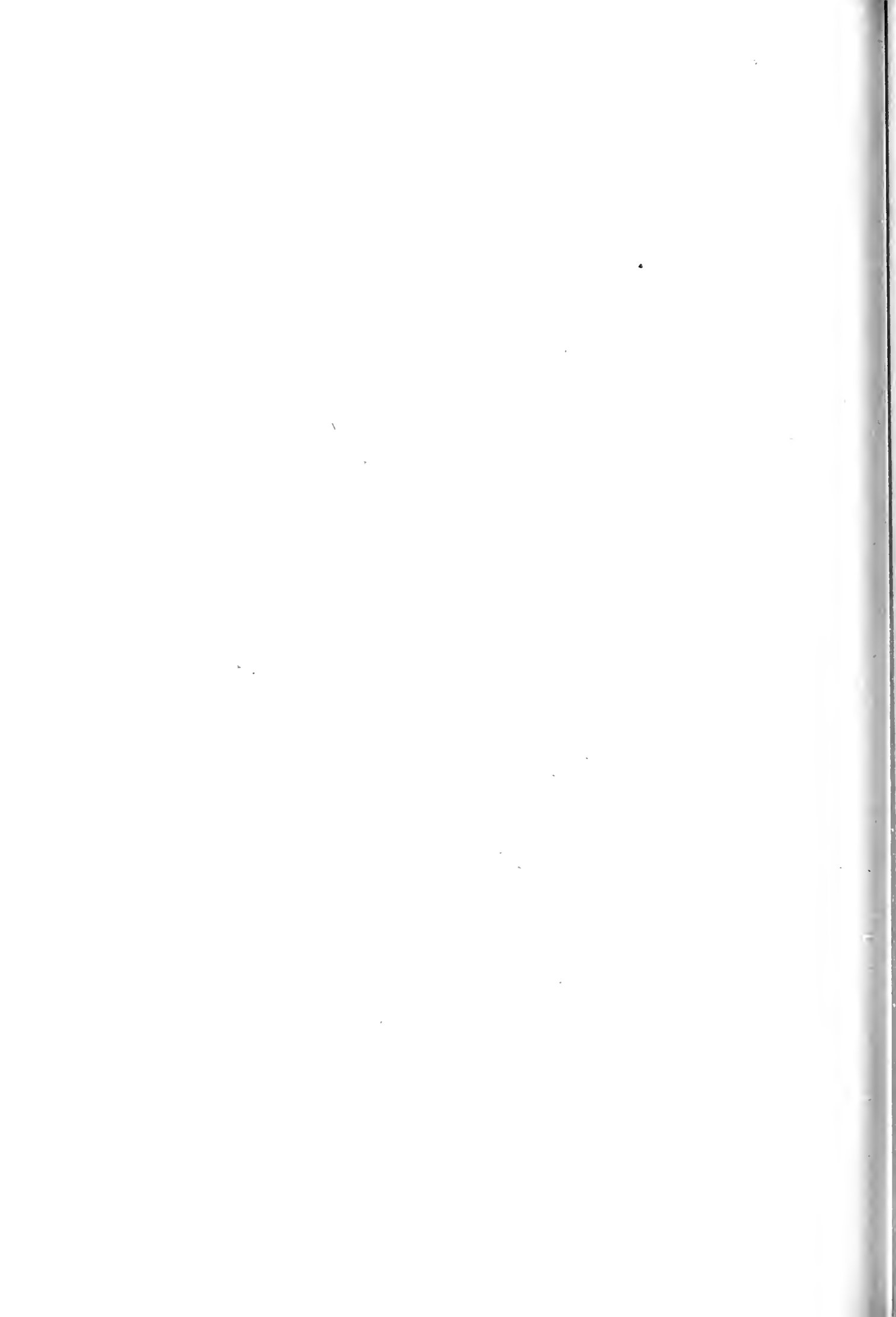


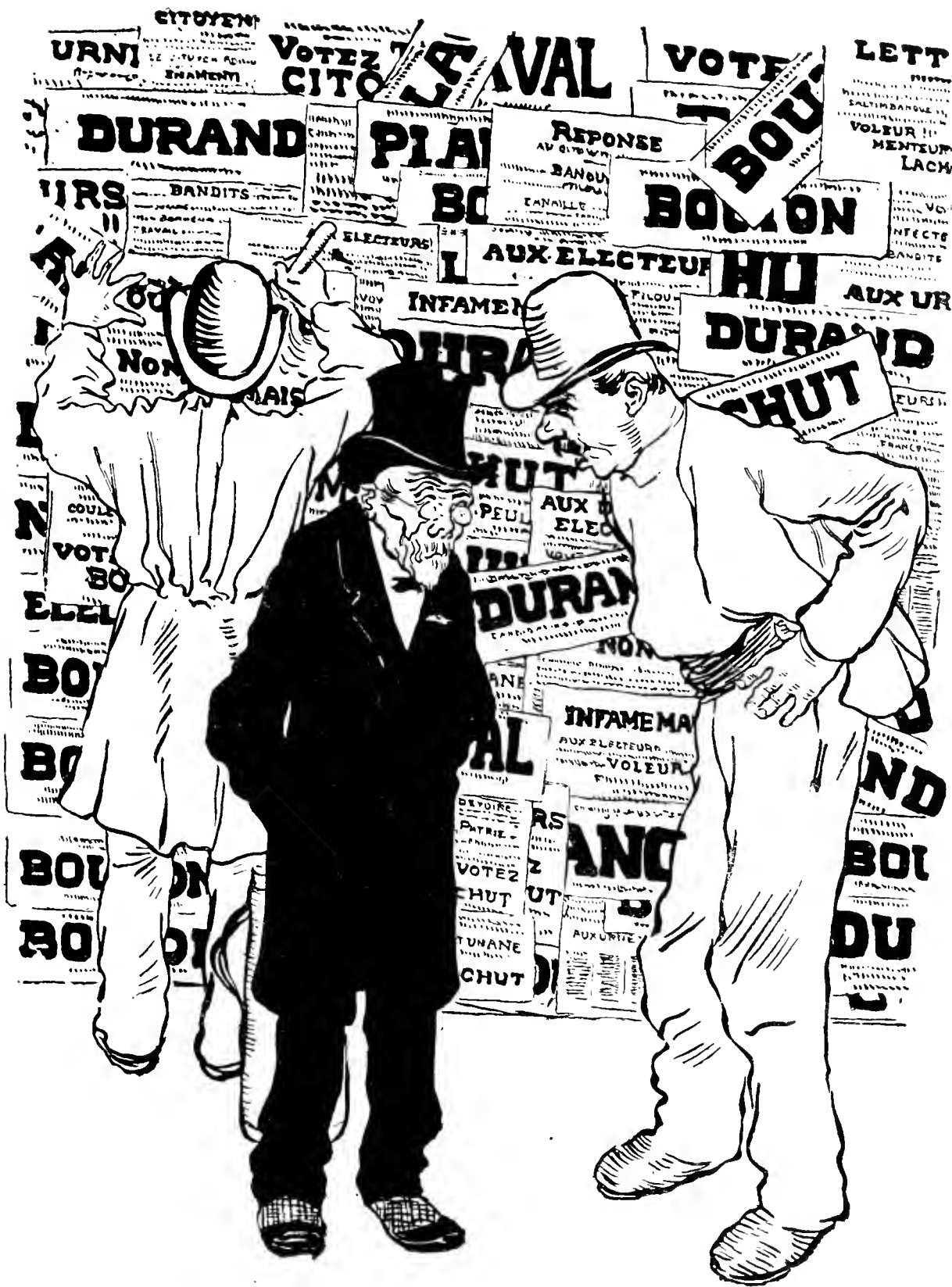


— Si vous aviez su vous passer de votre journal et de votre tabac... nous aussi nous aurions pu avoir un fils.

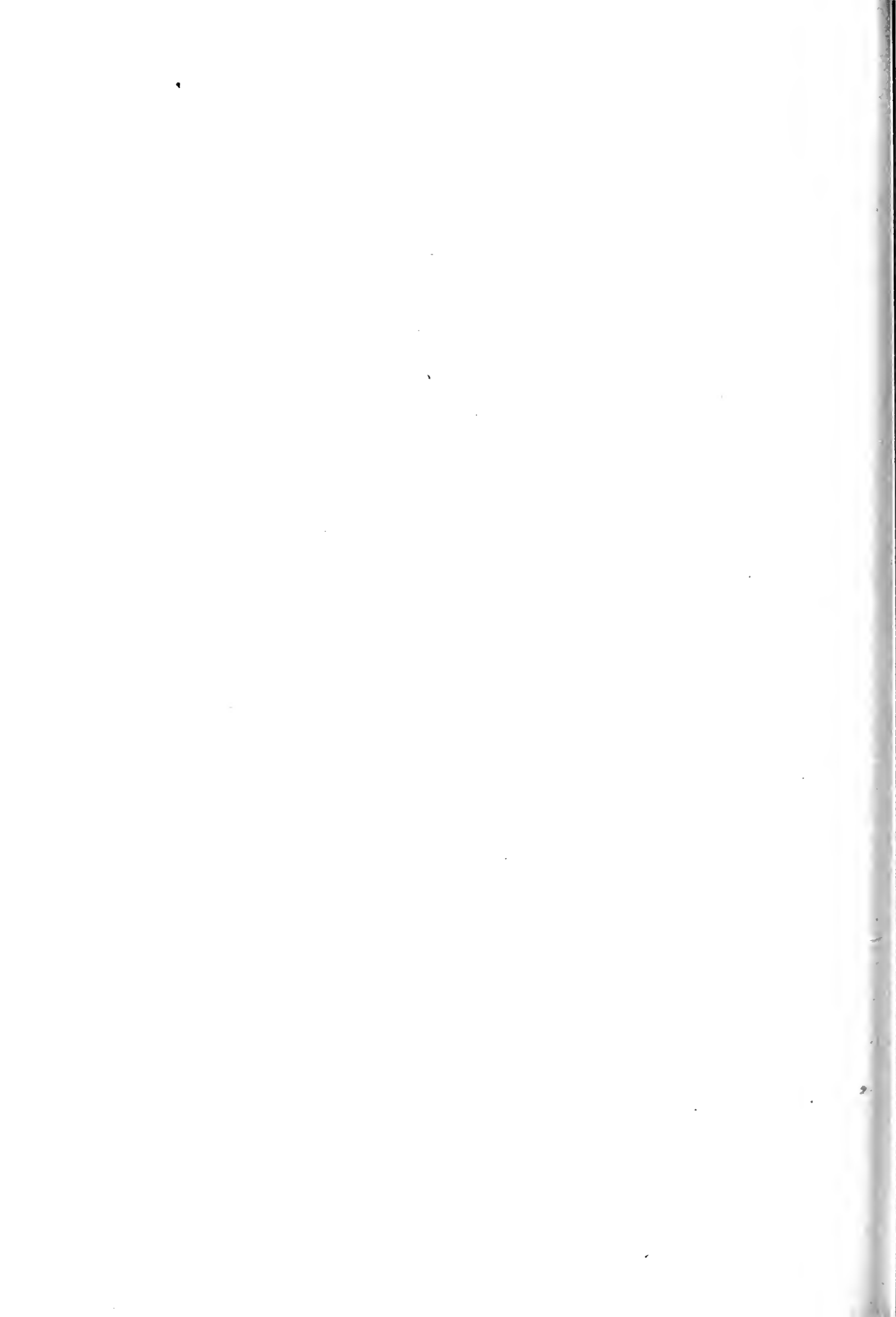


— Et il y a des rupins qui se paient ça tous les soirs !





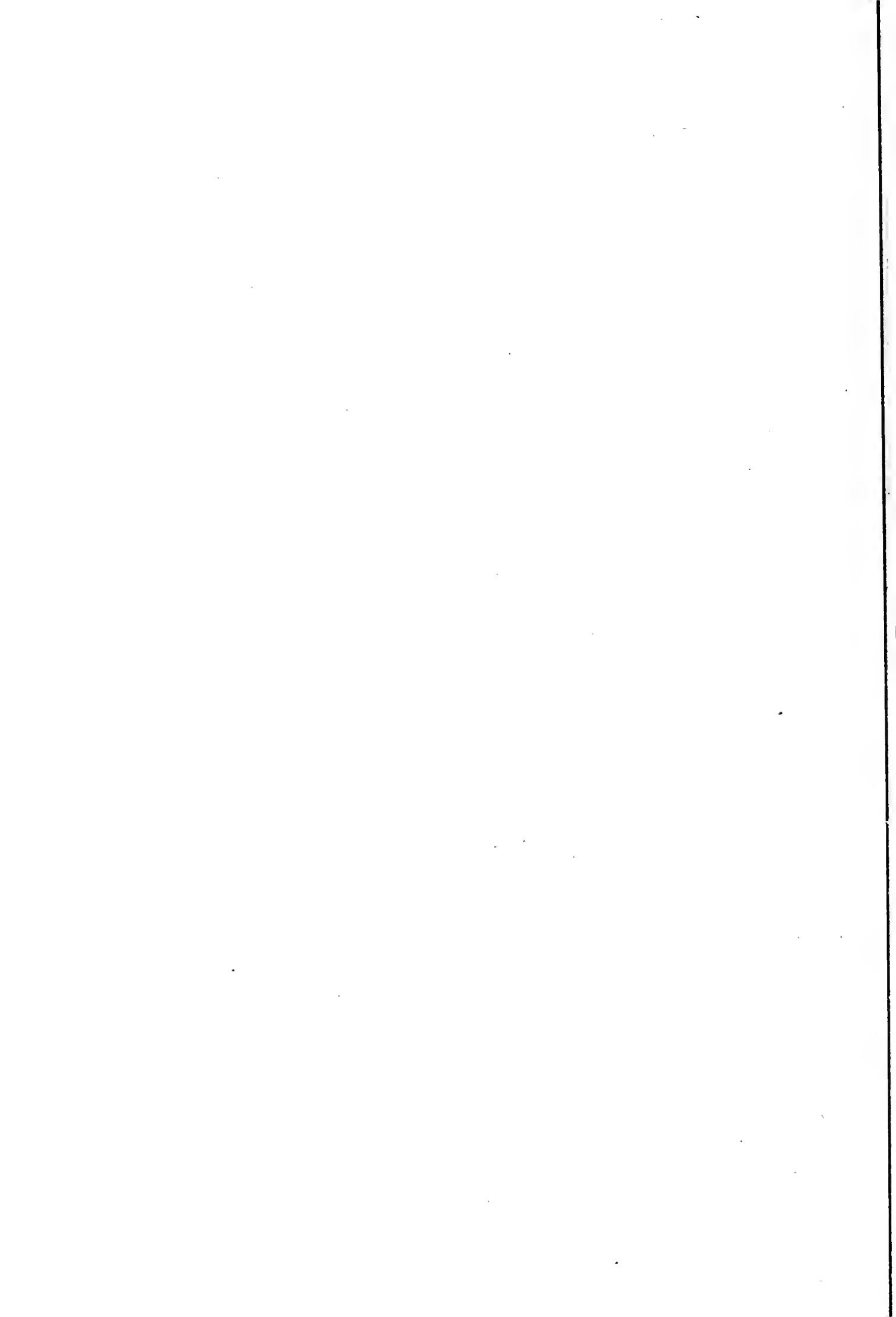
— Je vais vous dire ce que vous êtes : vous êtes un repu, vous êtes le capital qui cherche à intimider le prolétariat.







— Vous avez perdu vos deux fils et votre mari dans un naufrage?... Ça, c'est intéressant. Racontez-nous donc comment.

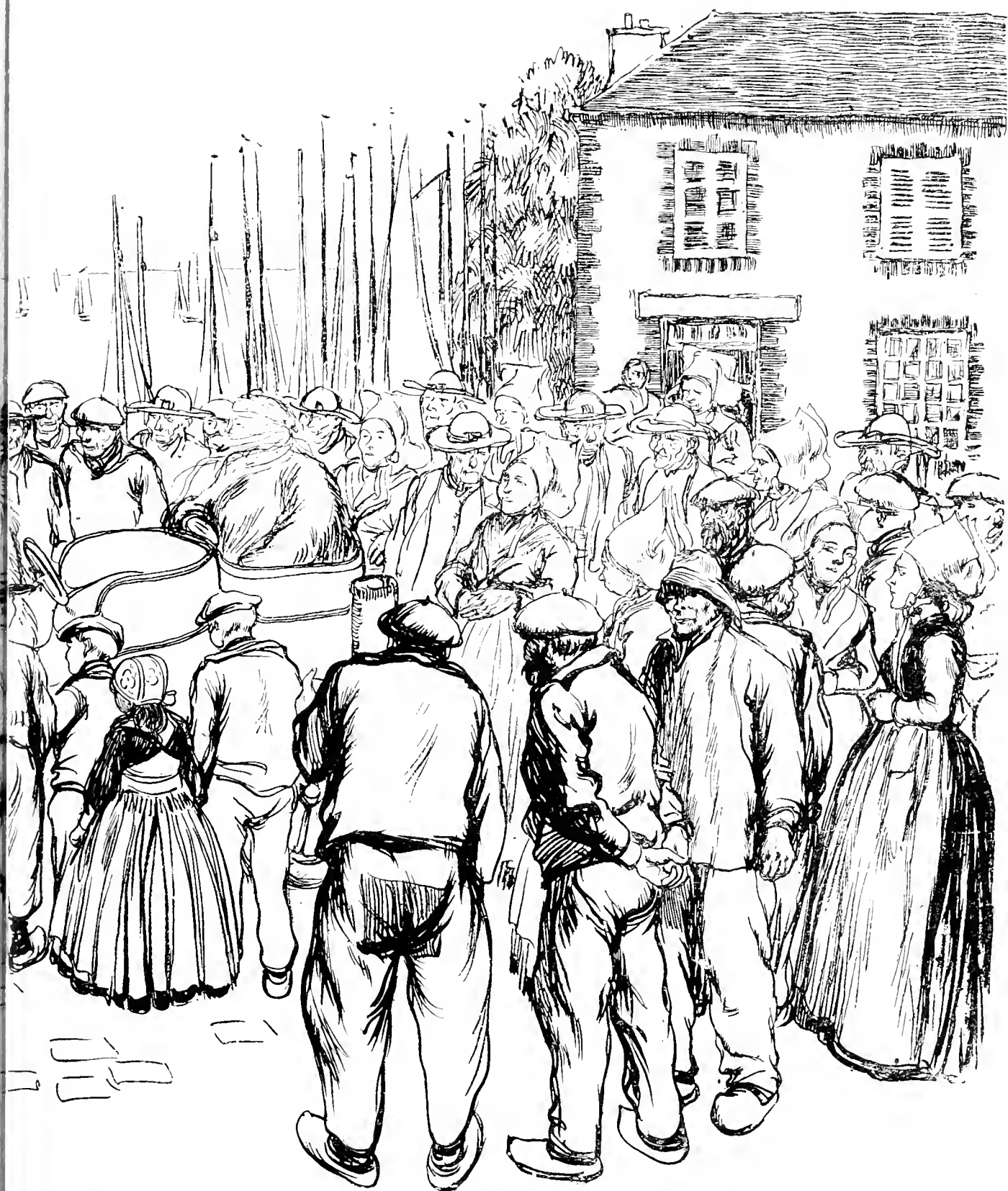




— Ça s'arrange très bien, le fond est très joli, reste comme ça : on dirait une petite machine de Watteau!



— Qué'que vous croyez que diraient nos aïeux, si y voyaient ça ?  
— Y diraient que ça sent mauvais.



— Ça c'est des arracheurs de dents ou des marchands de peaux de lapins !

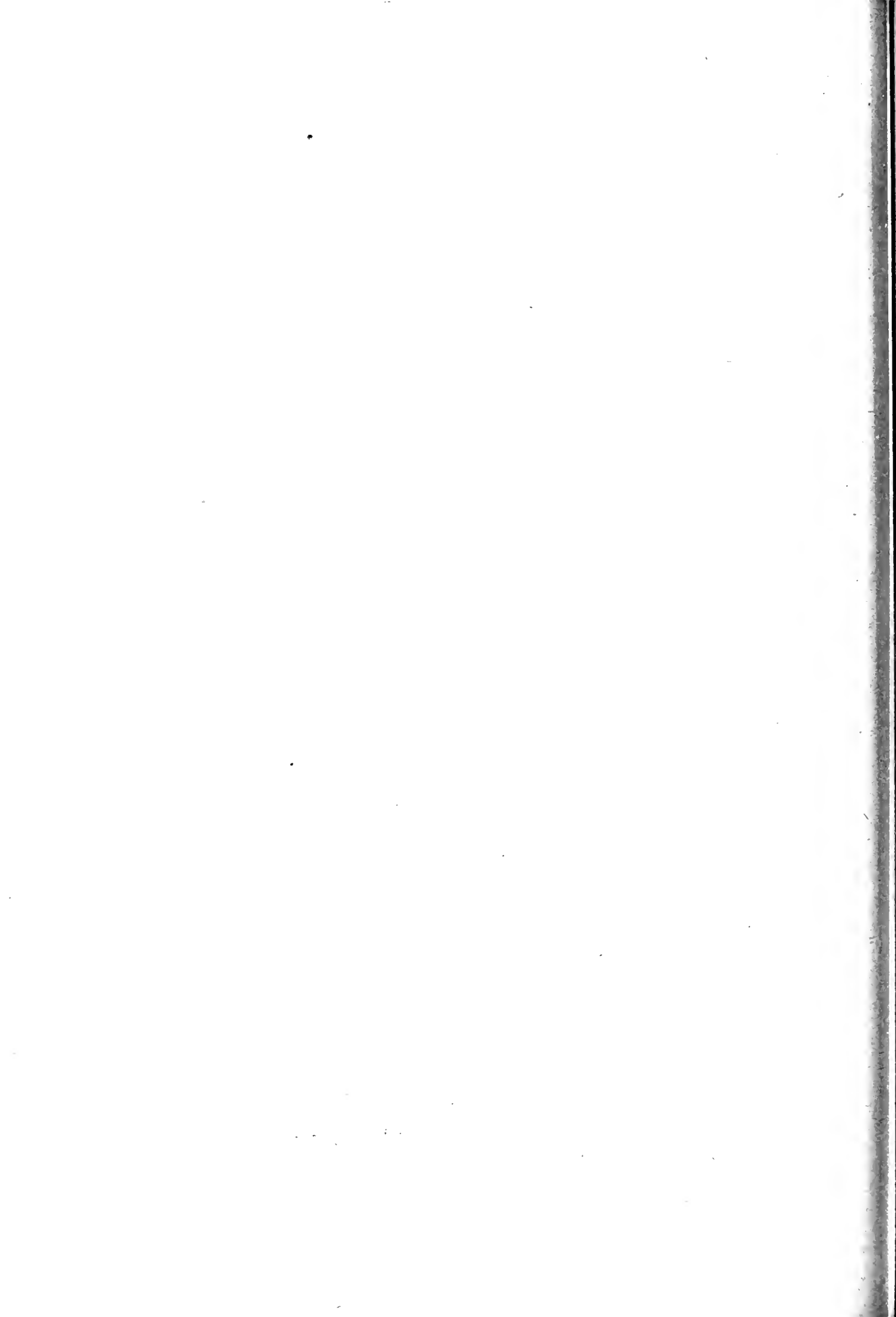




Concurrence déloyale.



- C'est un souteneur qu'a voulu assommer les agents !

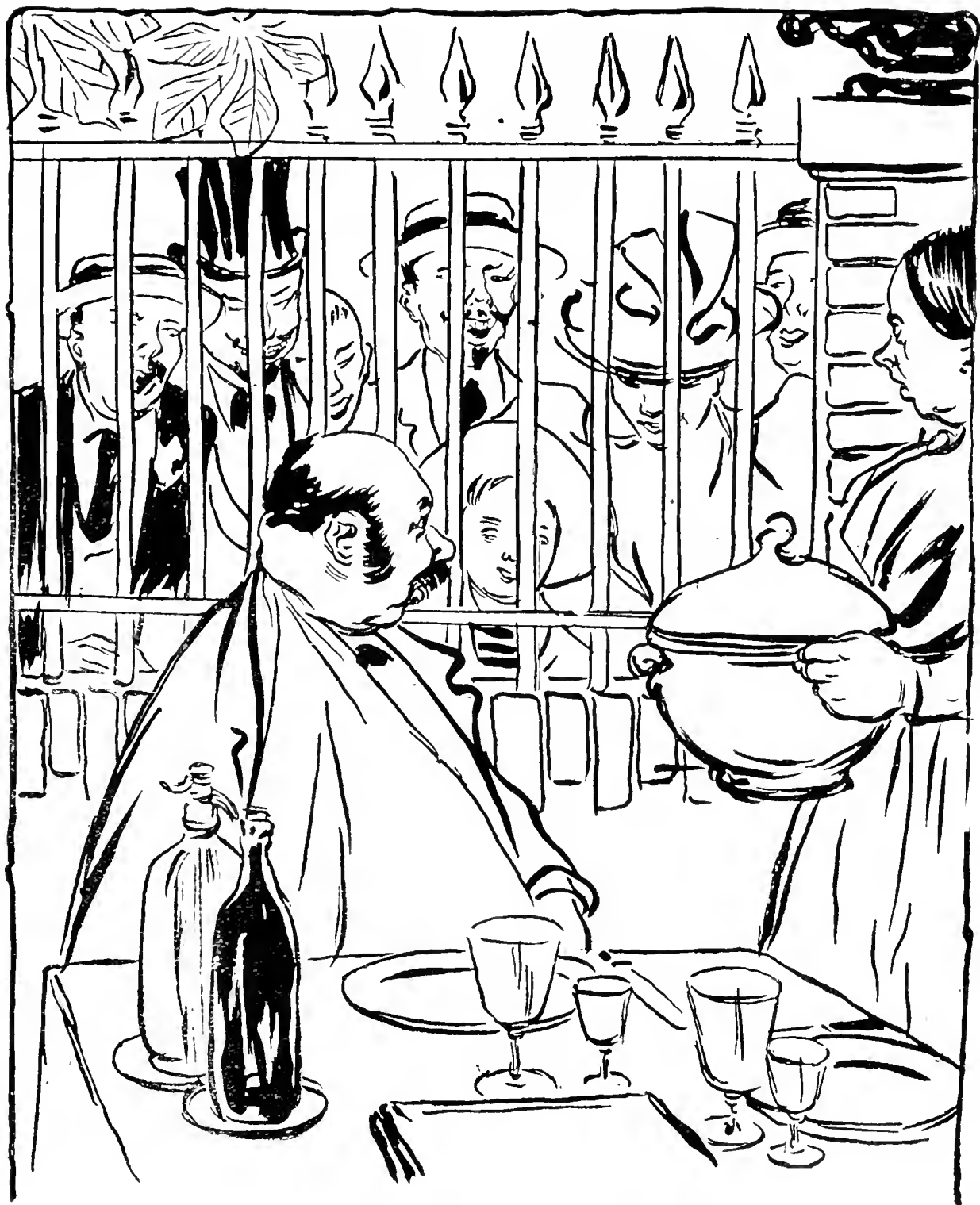




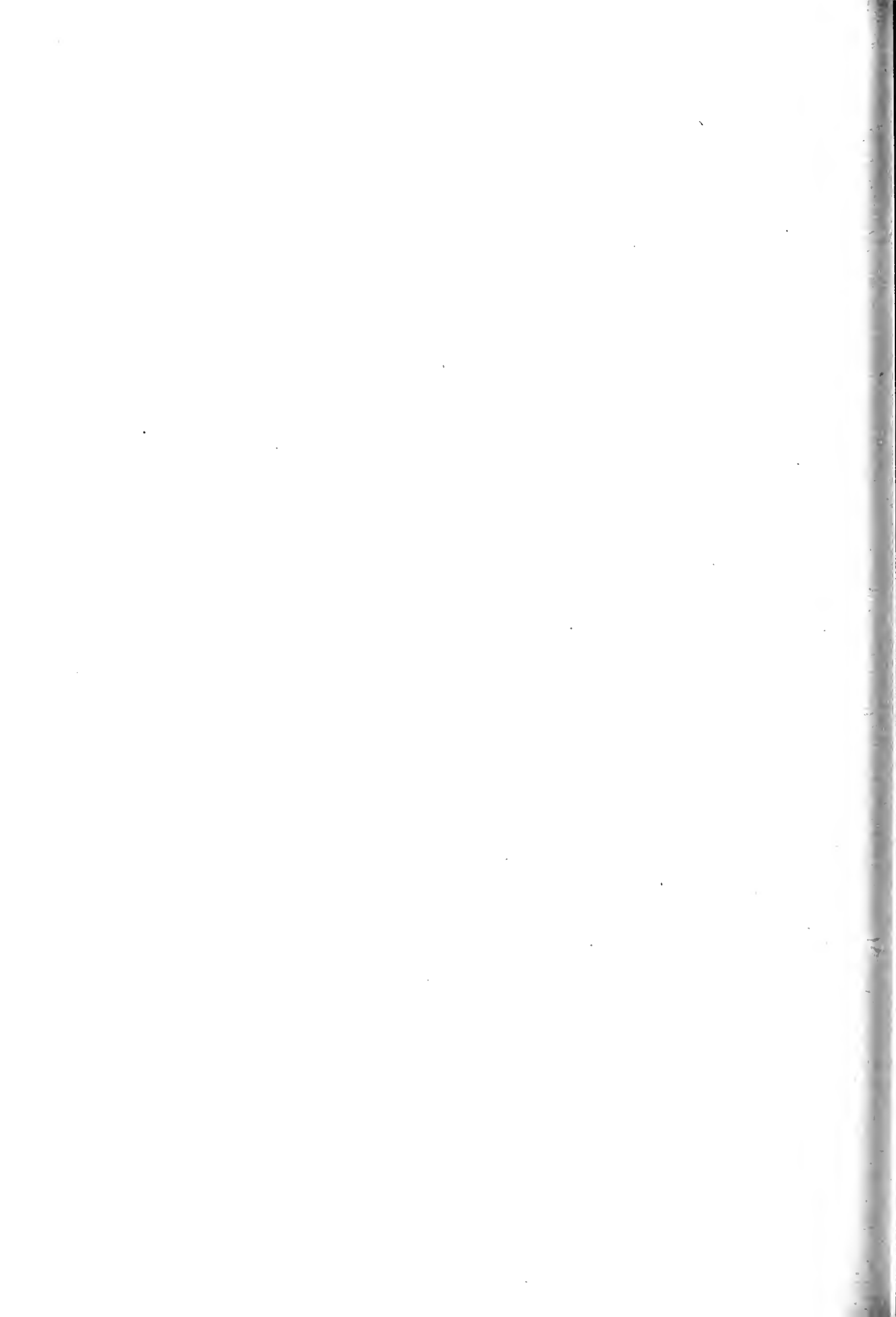


- Je suppose que ce sont là les portraits de vos ancêtres ?  
— Oh ! non, je n'ai plus d'ancêtres : ils sont tous morts.





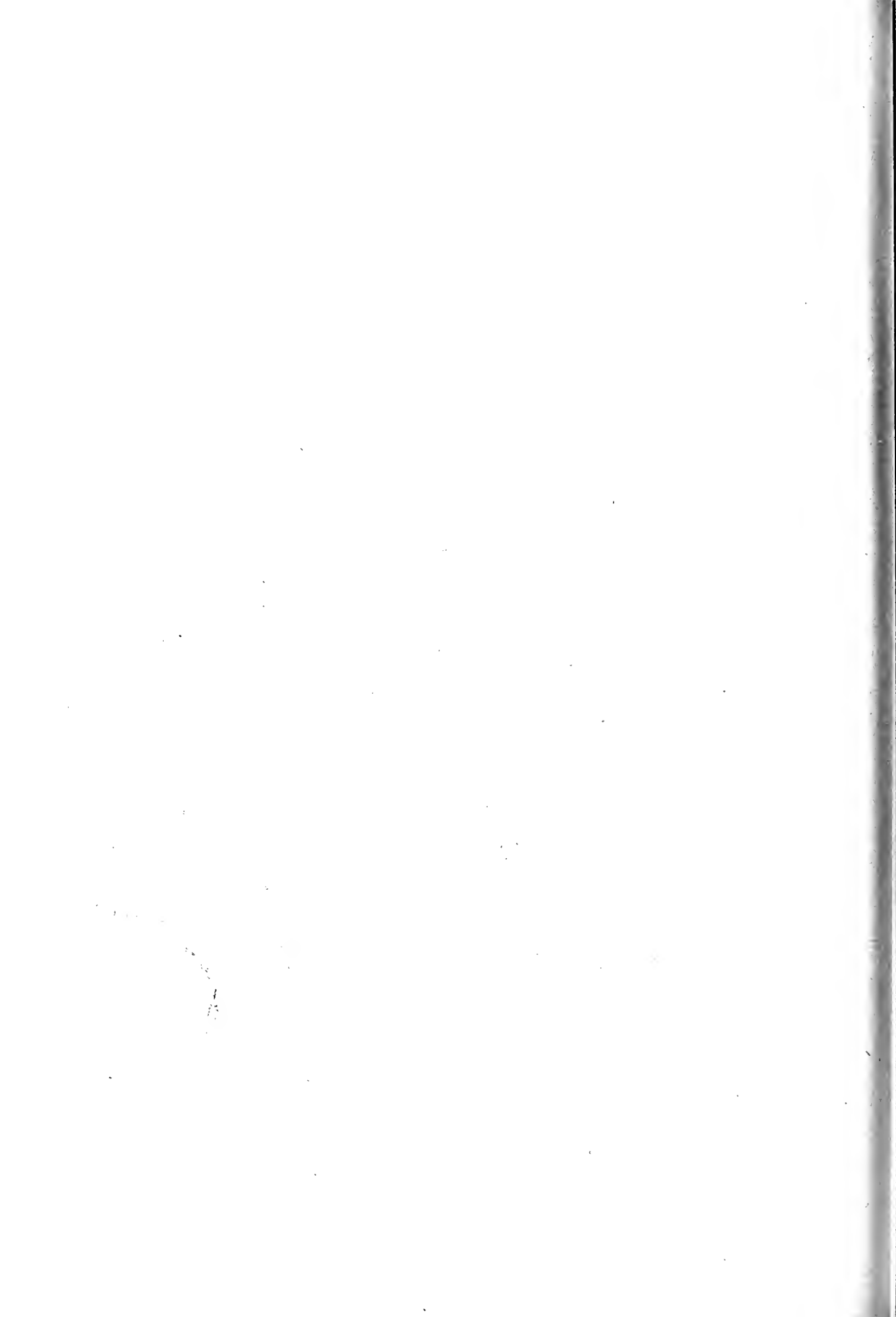
— C'est encore une de tes idées, Eulalie, de vouloir nous faire dîner dans le jardin le dimanche soir.





— Sauf la légère différence qui provient de la naissance, de la fortune et de l'intelligence, nous sommes tous égaux, vous comprenez père Tiphaine ?

— Oh oui, monsieur le Baron.



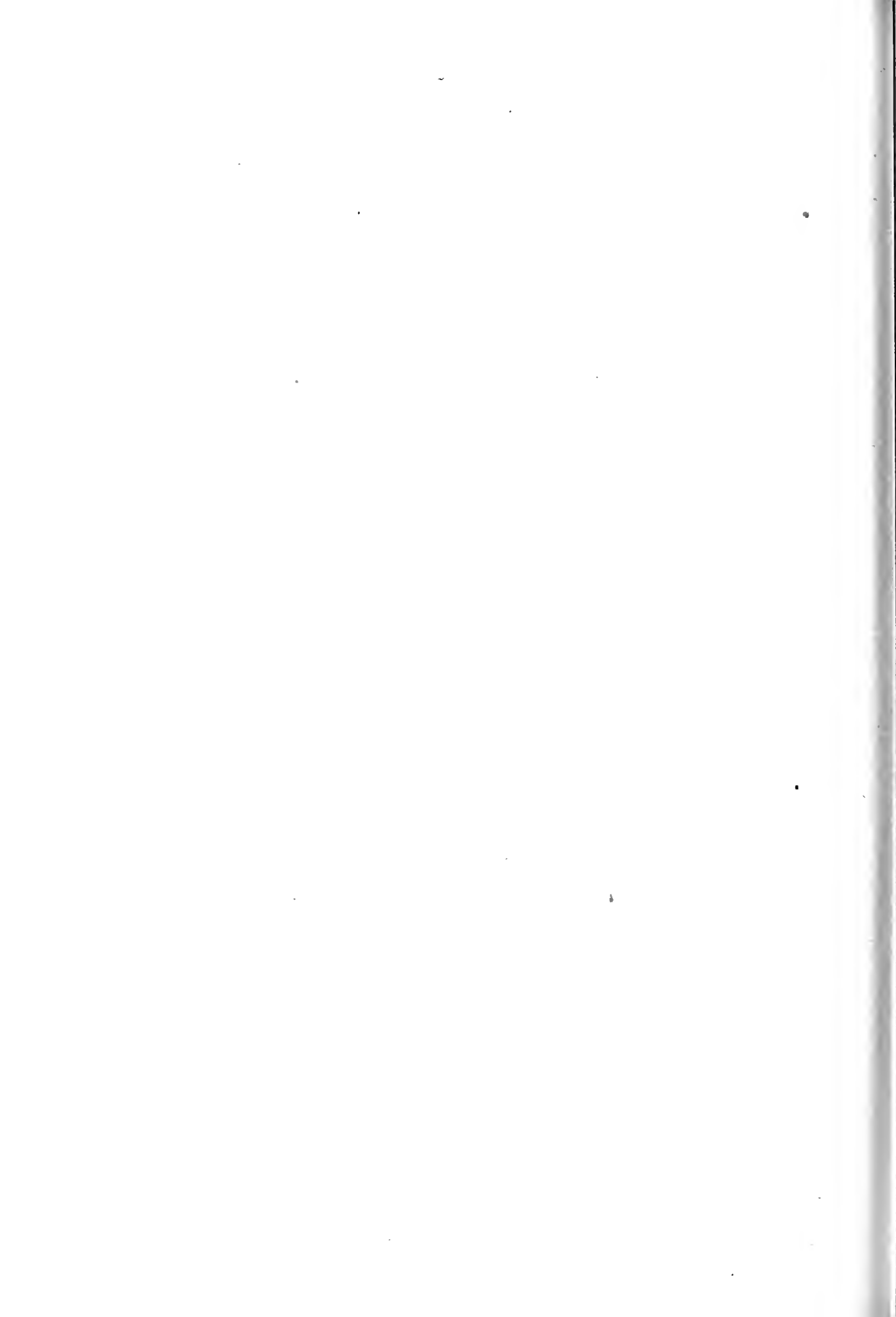


— Angèle, maintenant tu peux sortir, il n'y a plus de photographes !



HUARD

— Je ne descends jamais dans un hôtel où on ne sert pas de pruneaux tous les jours : la bonne humeur de ma femme en dépend.







— Il est très bien, le nouveau vicaire, n'est-ce pas ?

— Il a de beaux yeux, mais je trouve qu'il ressemble trop à Voltaire..



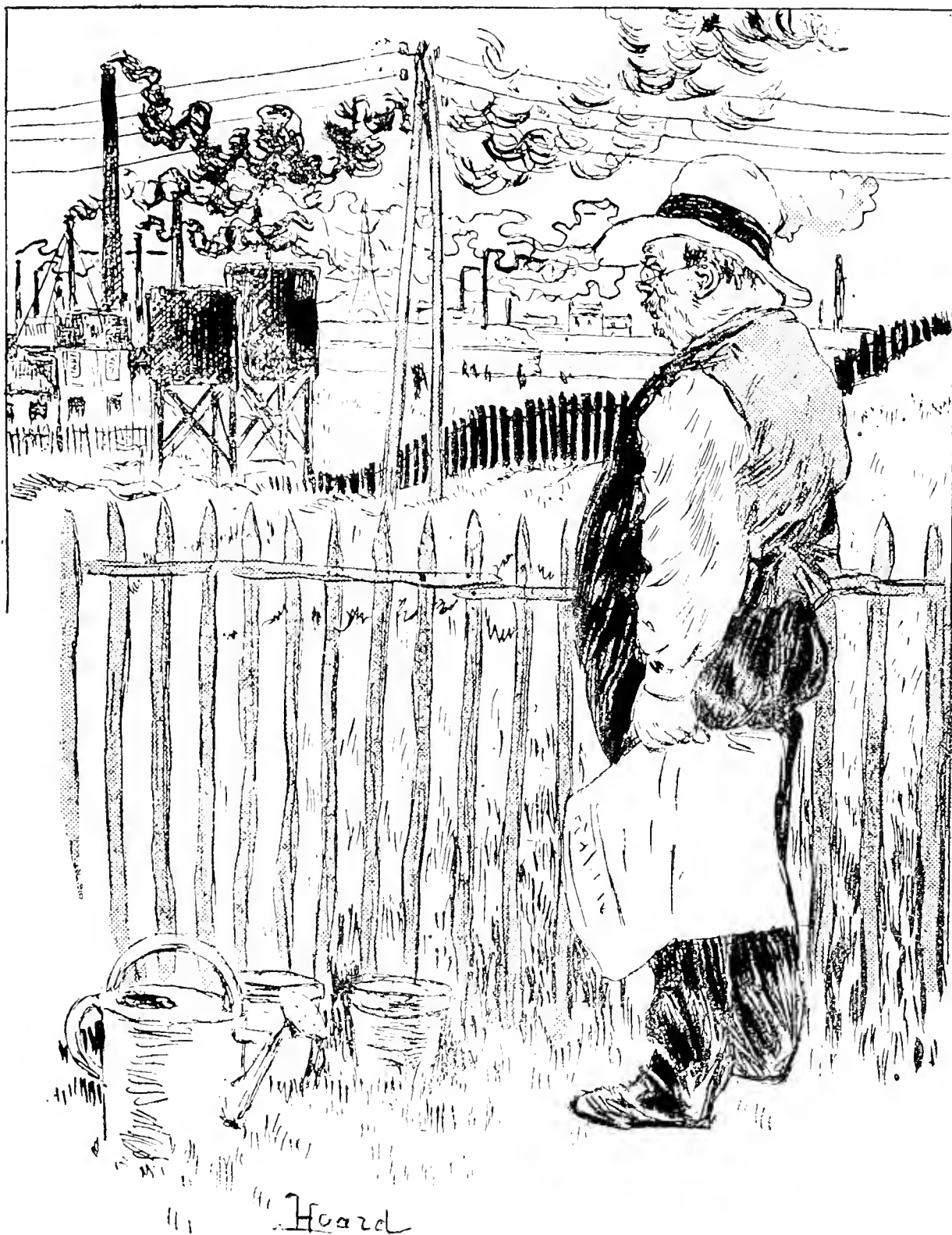


COMPARAISON

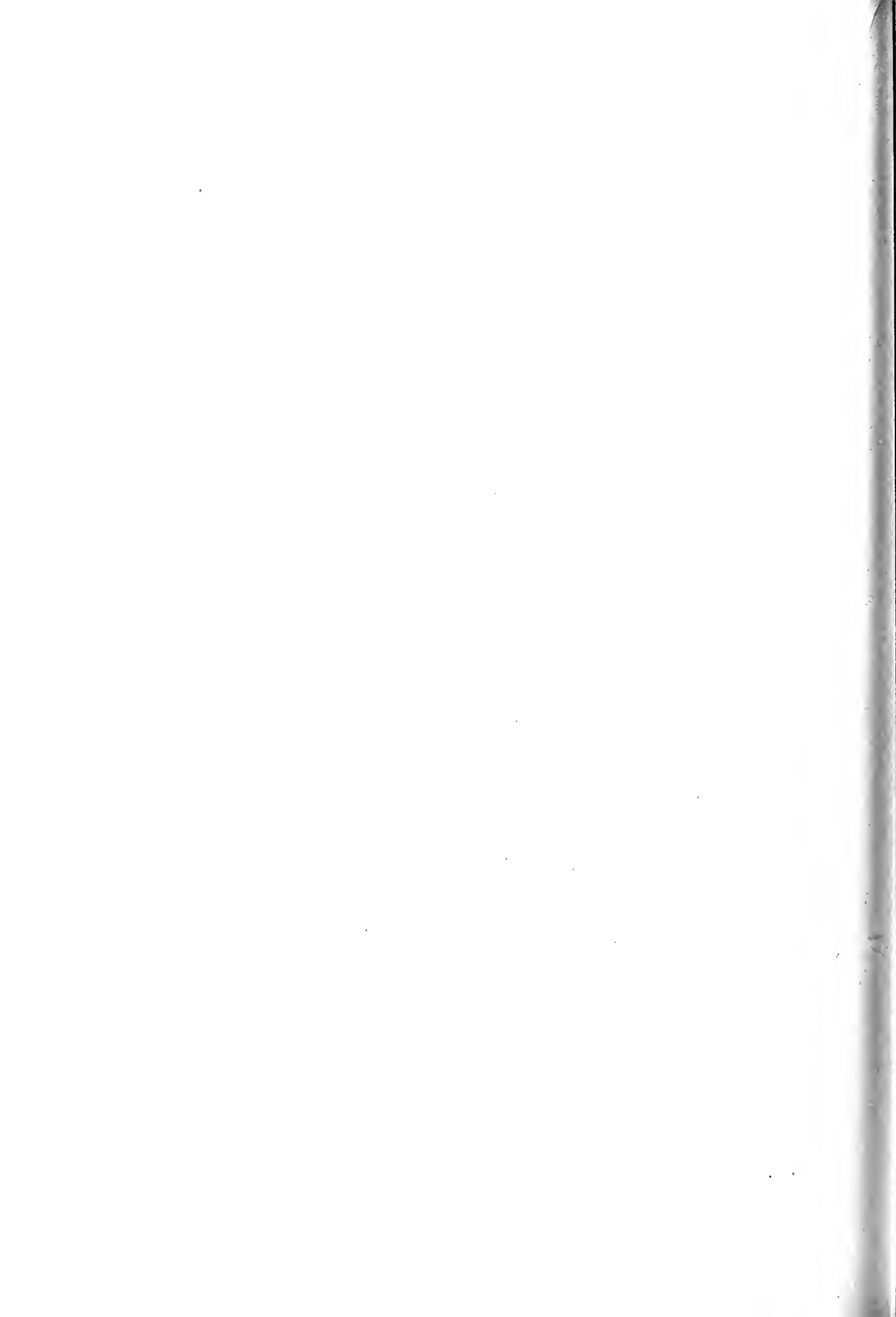


— Tiens, du sable comme à Charenton !





— Je ne comprendrai jamais comment certaines gens peuvent vivre toute une année sans quitter Paris.

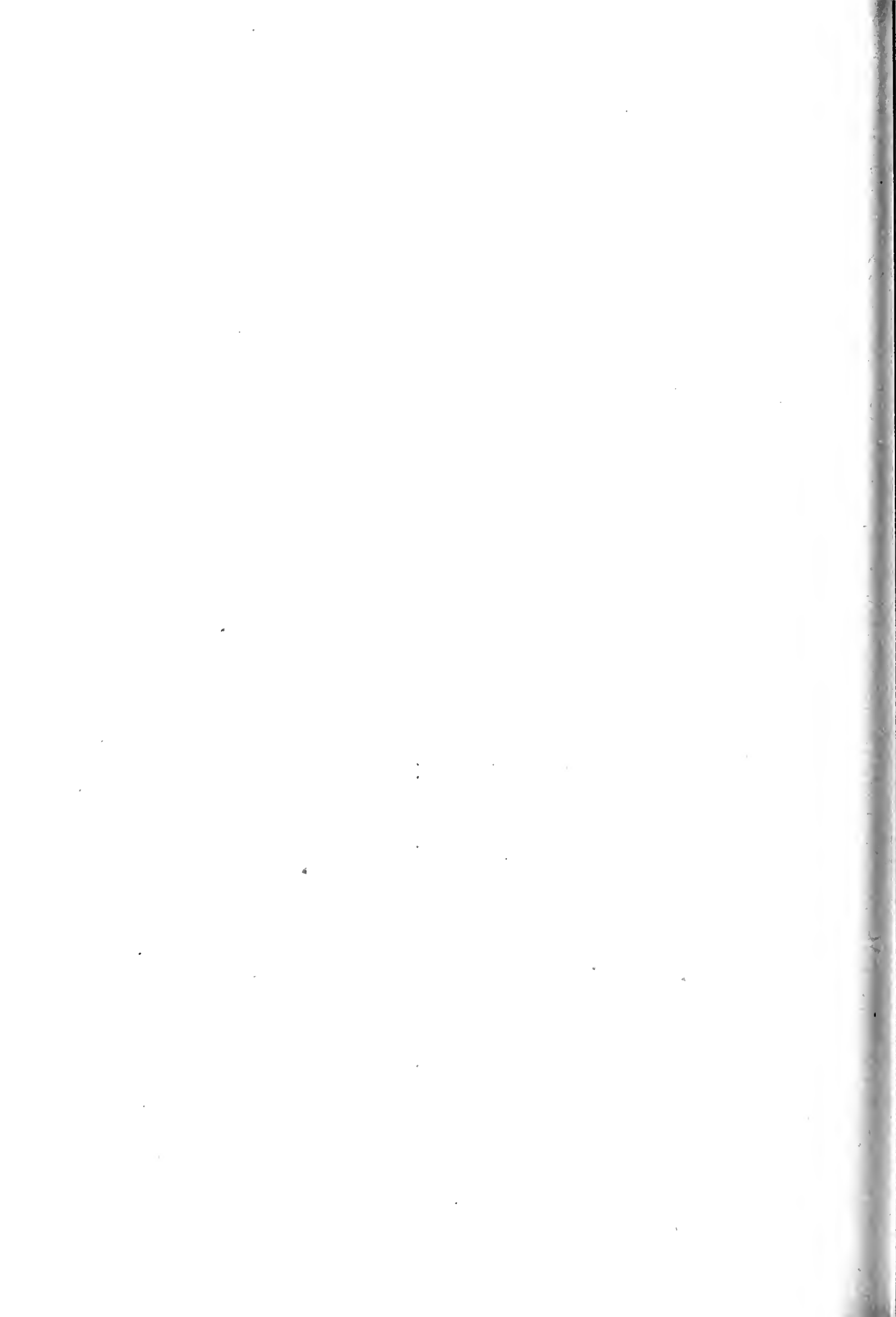




— Je ne sais si vous faites bien la différence qui existe entre un arroseur et un simple balayeur !



— T'en fais une tête, Victoire ! A qui que tu penses ?  
— Je pense que j'étais bien née pour le luxe.







— De chez nous, on entend les époux Bazire qui se battent; venez donc un jour avec vos petites filles, ça les amusera.





DISTRIBUTION DE PRIX



... Jeunes élèves, toutes les autorités de cette ville ont tenu à vous apporter l'encouragement de leur présence. Que la vue de ces nobles visages soit pour vous un exemple fécond !...





— Je n'ai pas de nez?... Mais pour quinze sous, on ne peut pourtant pas avoir Vénus!





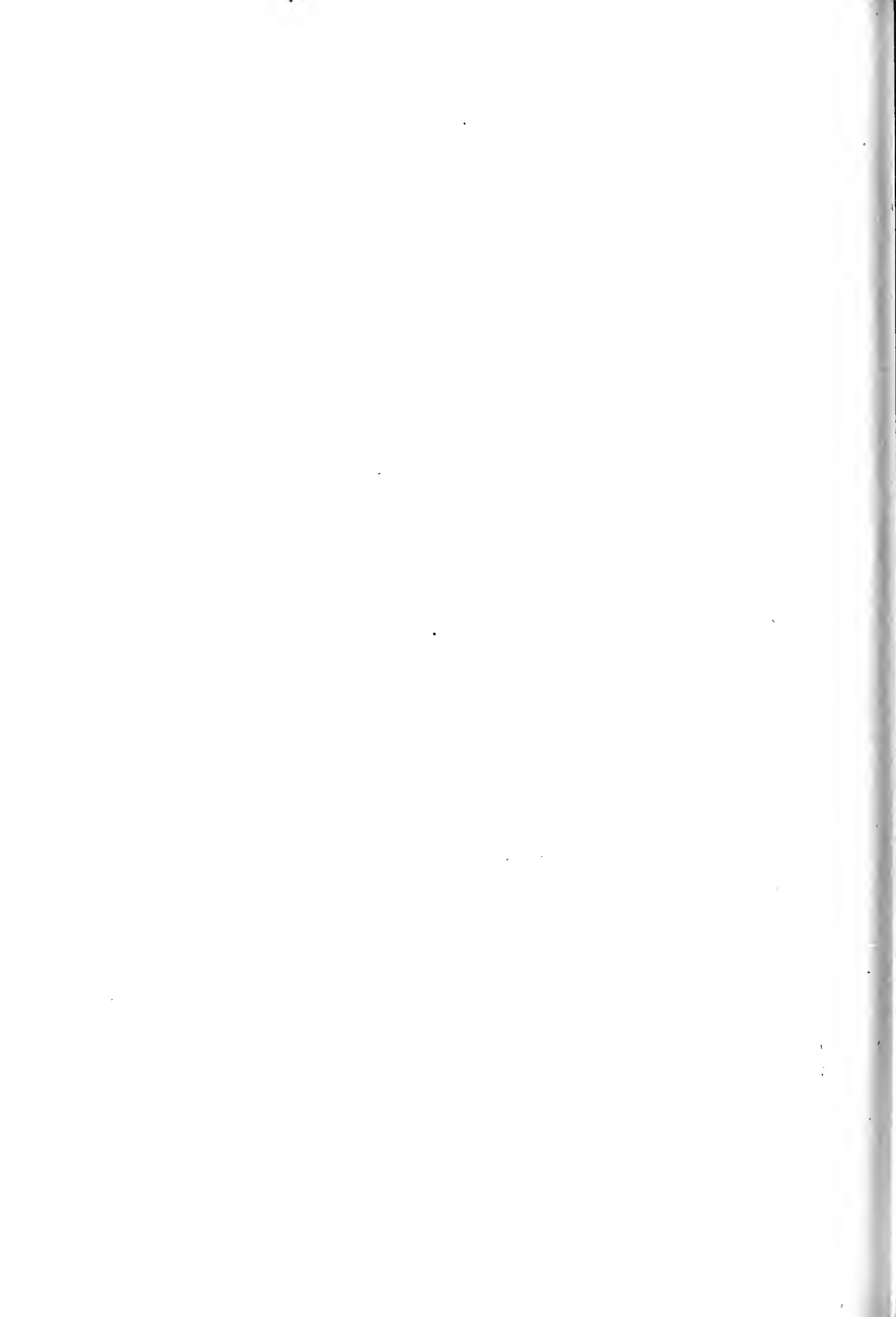
— Vous mettez ça sur une blouse ou sur un bourgeron, vous v'la tout de suite habillé. Je vends la chaîne de montre et ses accessoires 10 centimes.



— Tu sais, je leur ai parlé aux nouveaux sous-lieutenants. Ils nous attendront dans le jardin de l'évêché.

— A quelle heure ?

— Après le catéchisme de persévérance.





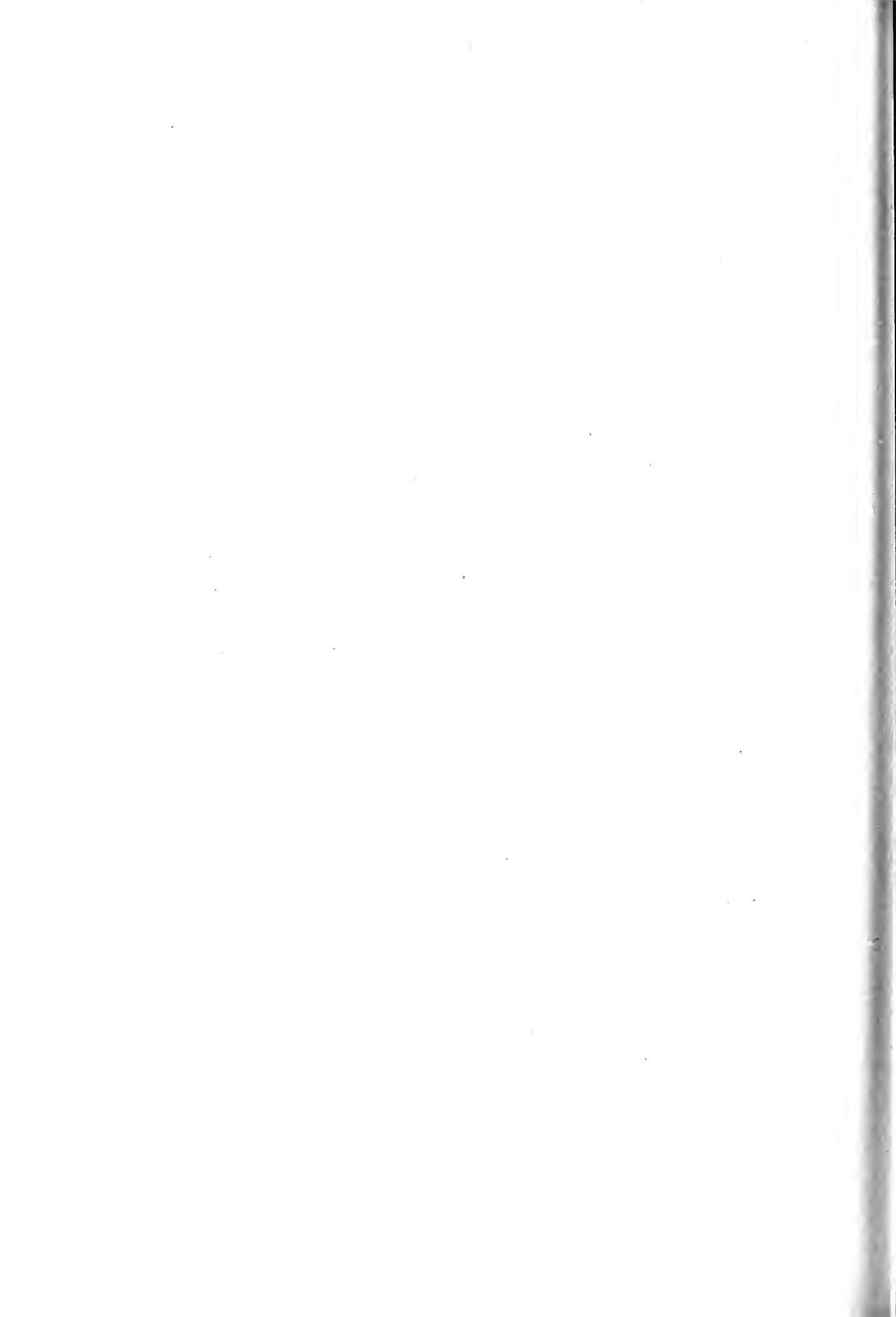


CÔTÉ DES DAMES

— Peut-on s'habiller de façon aussi excentrique !... Elle' a une robe qui lui a coûté au moins quatre-vingts francs !!!...

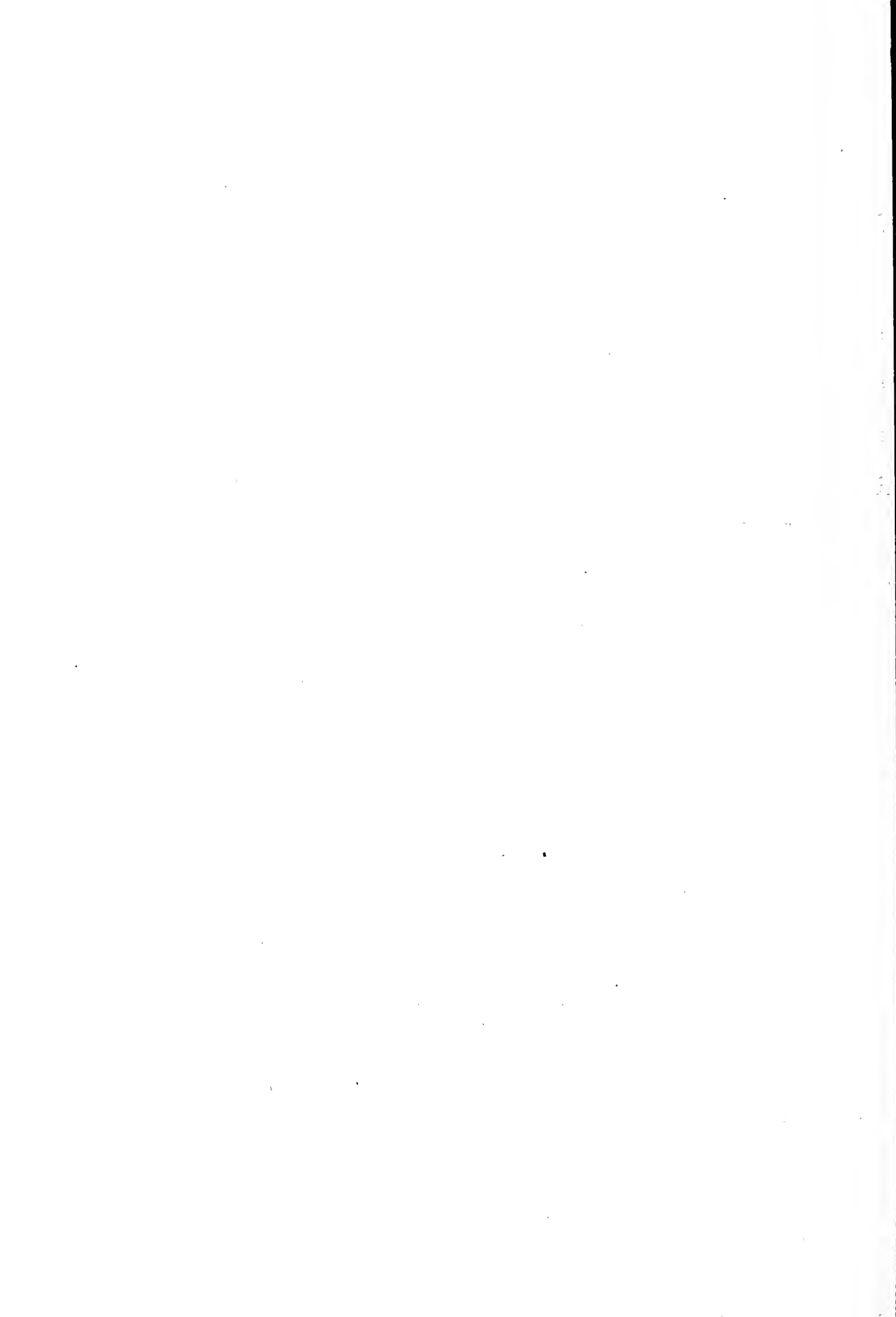
CÔTÉ DES HOMMES

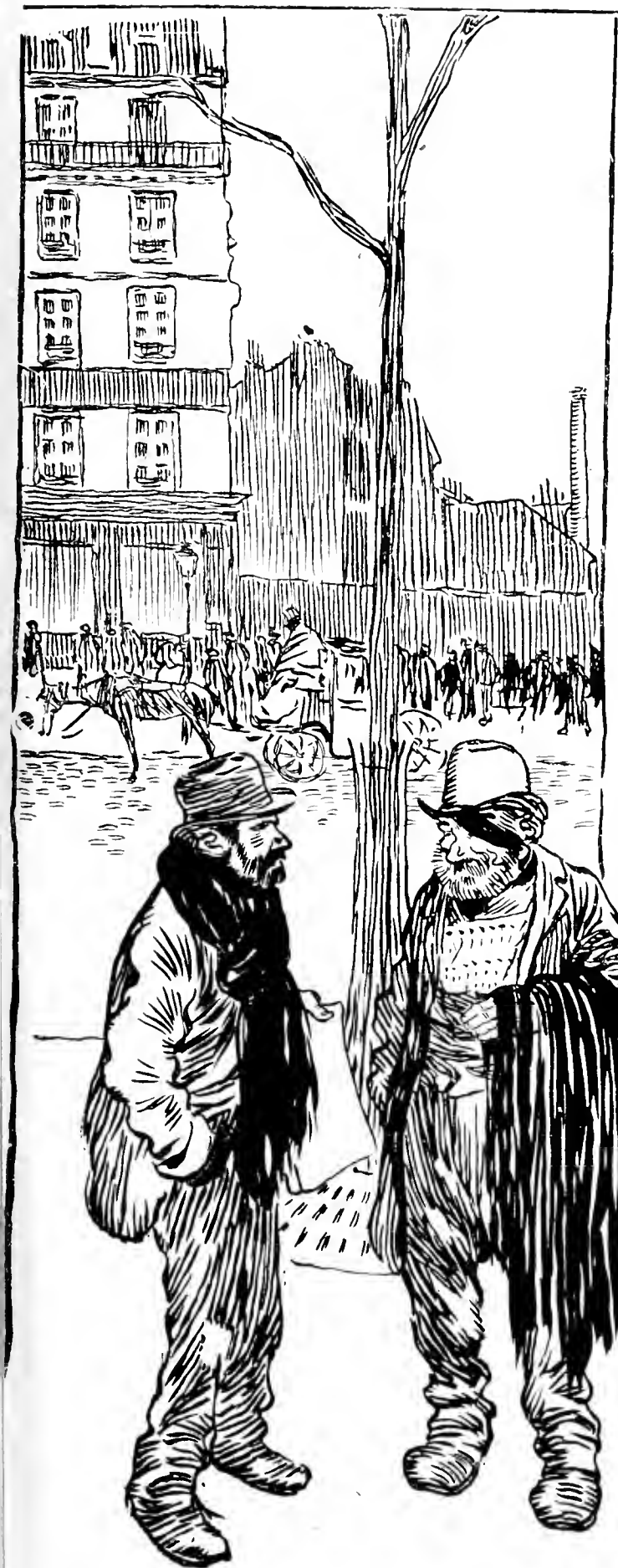
— Avec une petite femme comme ça, notre sous-préfet peut être tranquille, il passera préfet quand il voudra, c'est moi qui vous le dis.





— La liste des étrangers annonce l'arrivée d'un grand-duc russe. Tout le monde vous prend pour lui, monsieur Chaminet. Moi, à votre place, j'aurais le trac à cause des nihilistes !





— Les affaires vont mal ?  
— Oui, les frais généraux nous tuent.



— J'les ai tous épaté au métingue :  
j' suis monté à la tribune et j'ai crié :  
« Qu'est-ce qui paie un litre ? », tu par-  
les de la tête des journalistes.





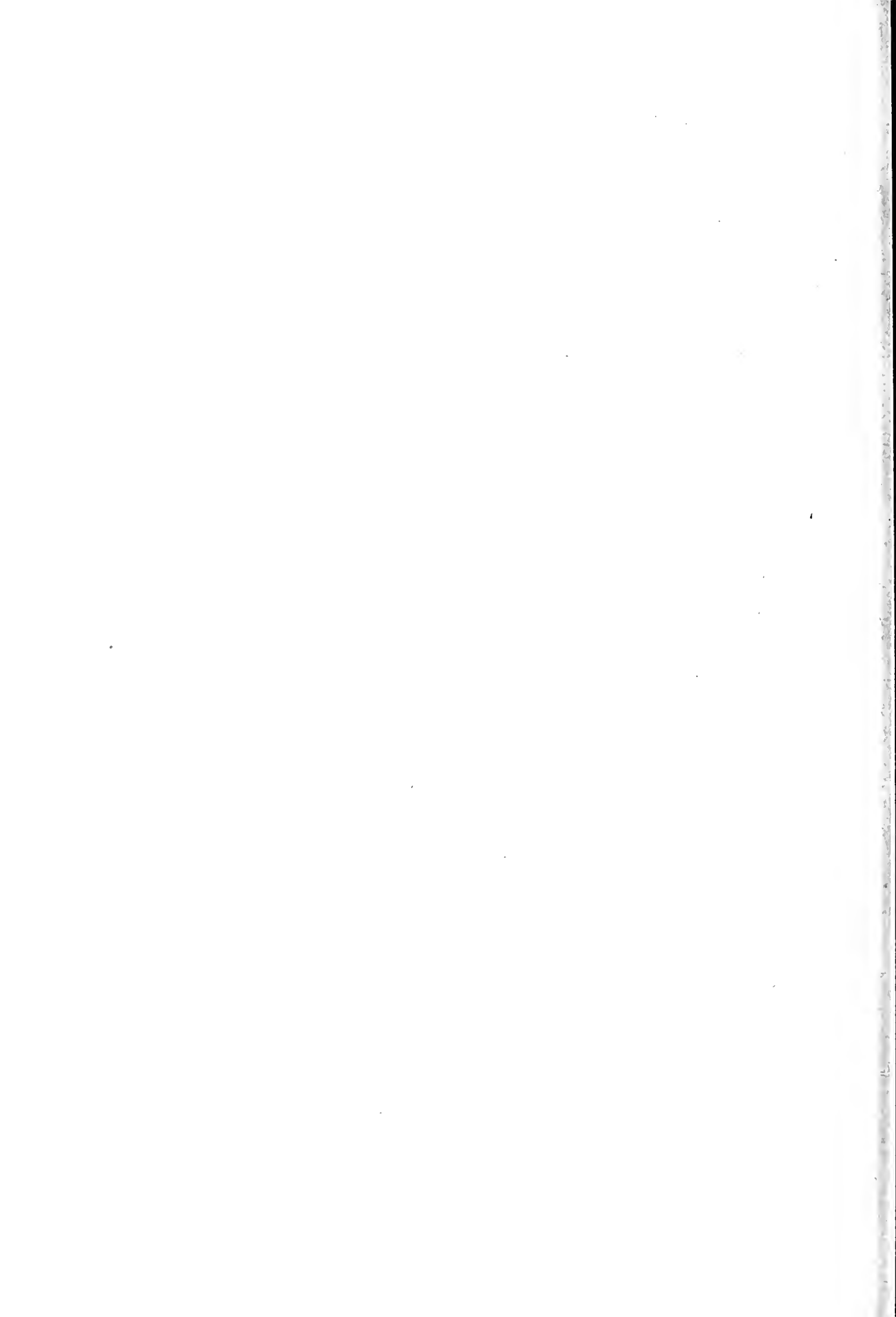
— Rothschild ! paraît qui boit du lait !





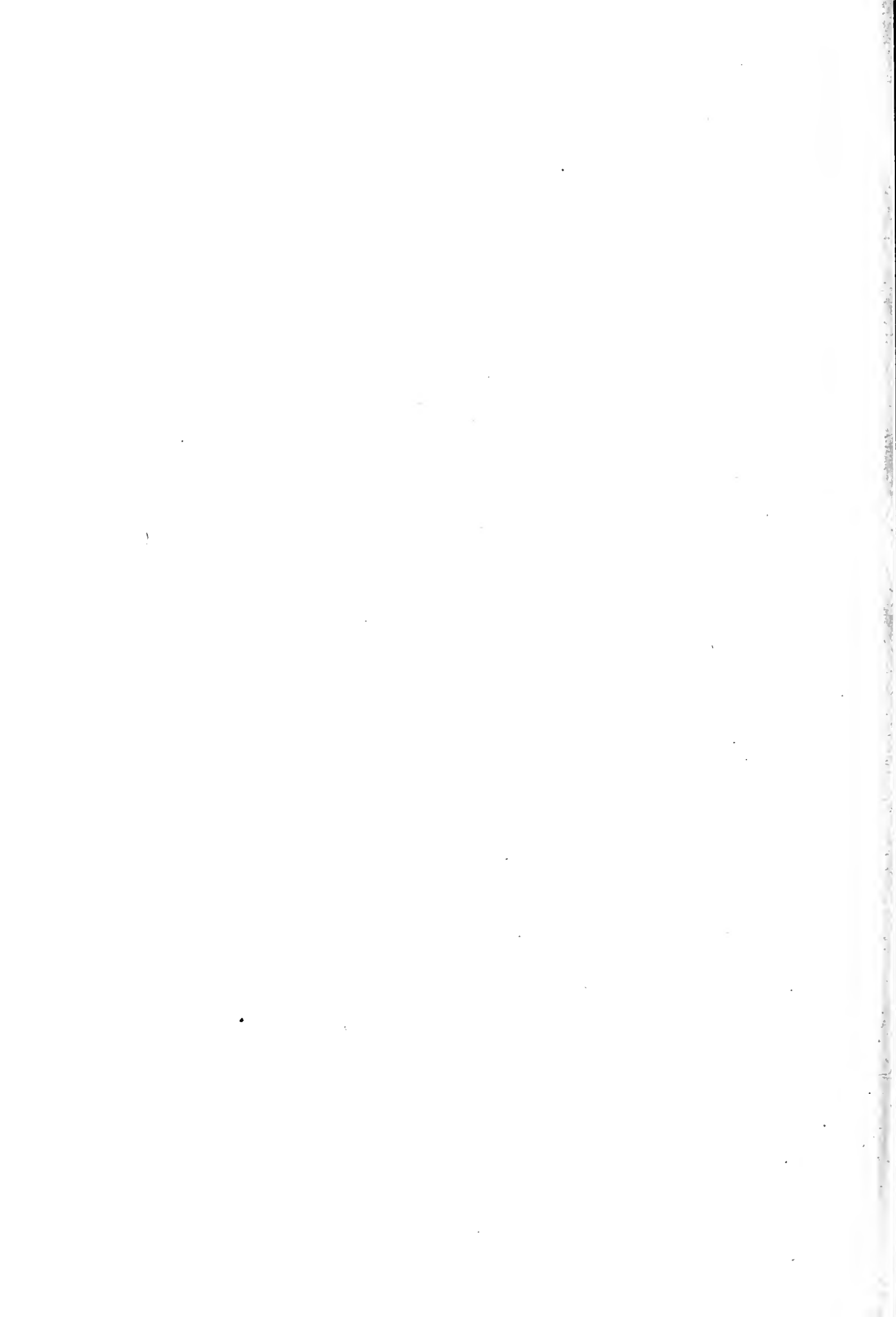


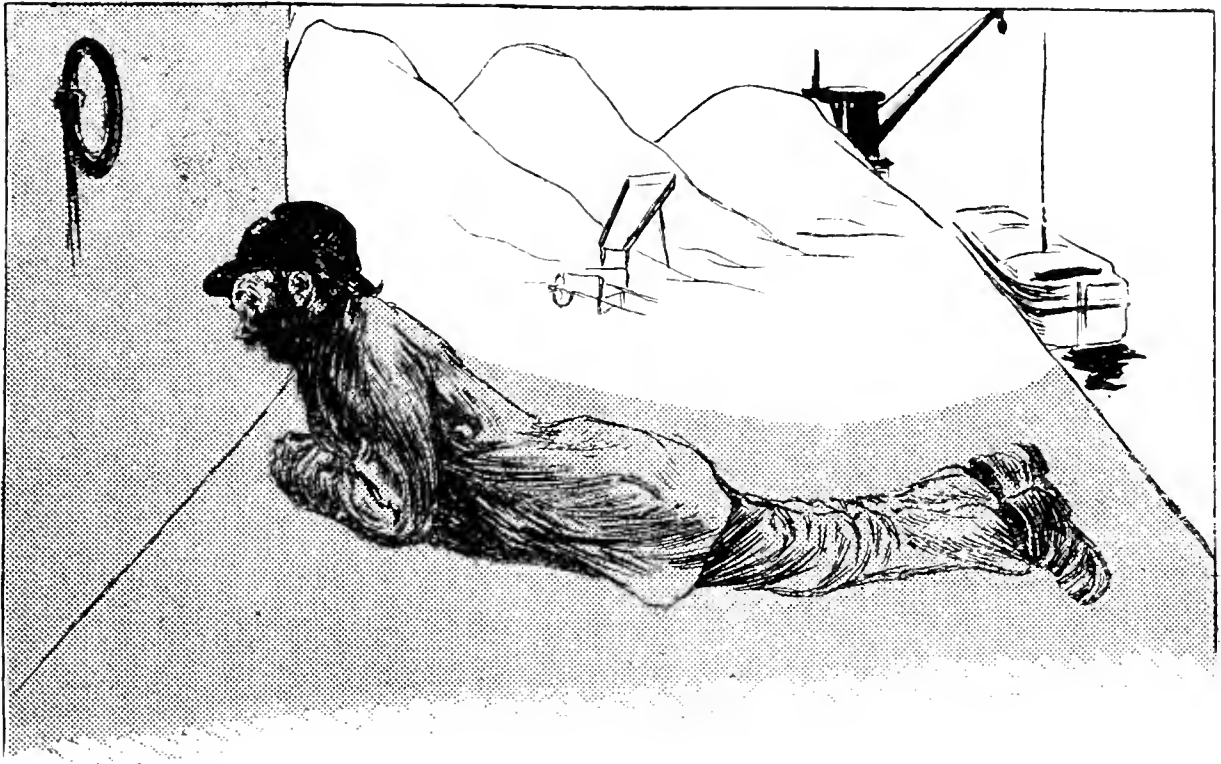
— Avouez que voilà un petit temps sec qui est rudement chic pour ce que nous faisons.





- Non ! mais nous vois-tu tous les deux habillés comme ça !

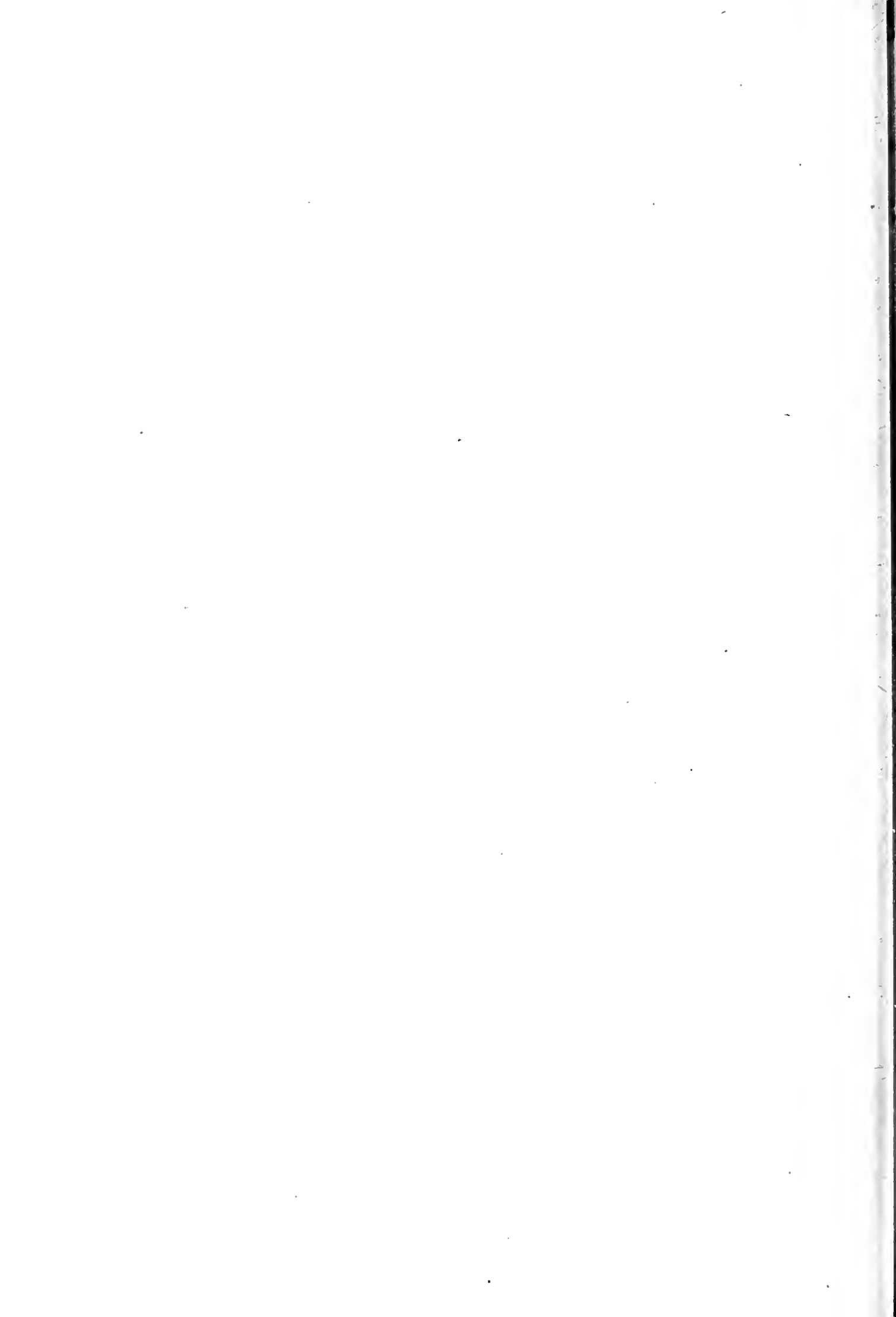




— Voilà très longtemps que je ne prends plus de chocolat le matin... Ça m'esquintait l'estomac !



— D'abord, expliquez-leur z'i bien les\**mots* que vous employez : dites-leur qu'*horizontal* vient d'*horizon* et *latéral* de la terre.





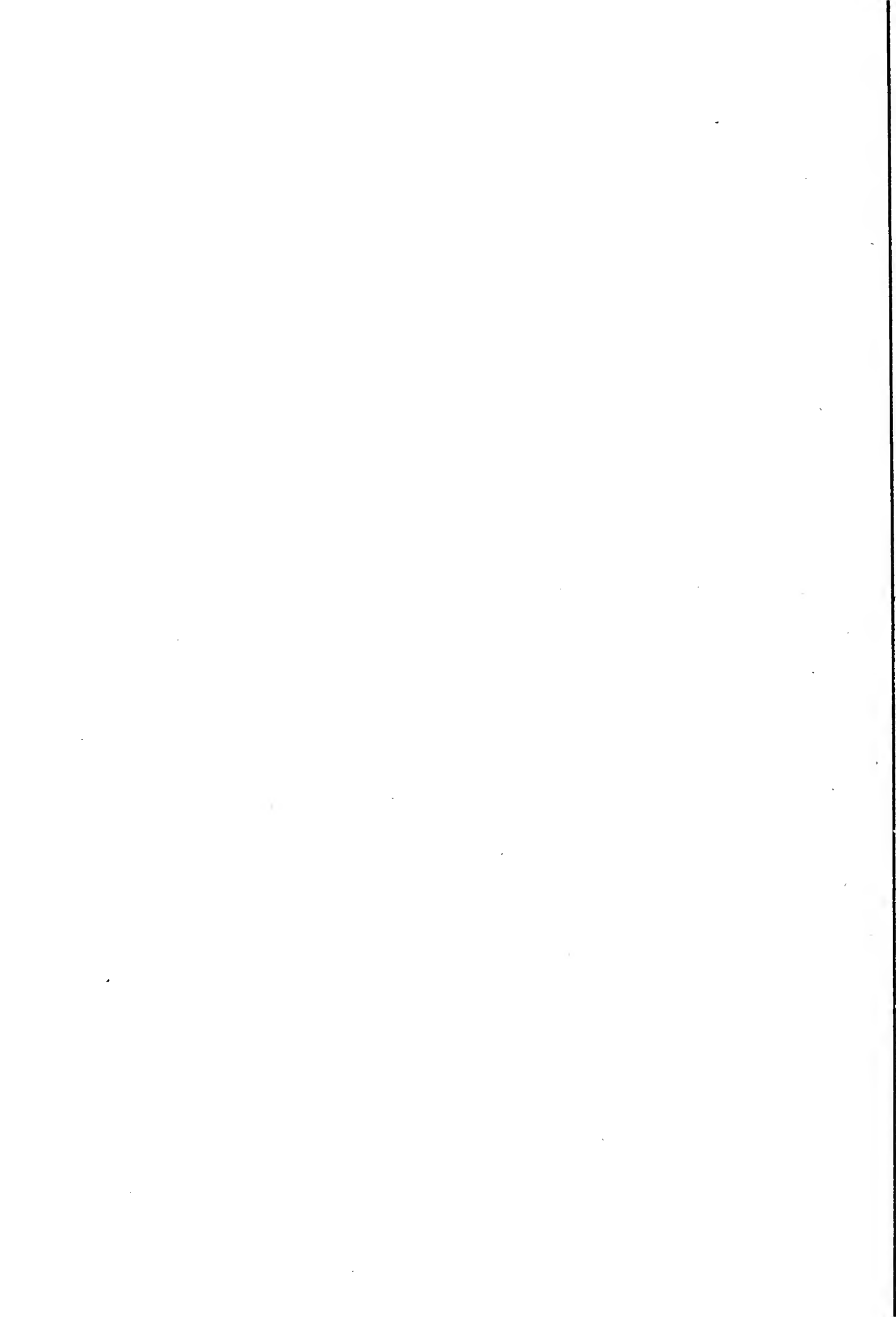
— Demandez l'art et la manière de traiter les femmes suivant leurs défauts : 10 centimes !







— Mademoiselle Zénaïde, la fille du capitaine des douanes, a mis en vers et en musique, le dernier sermon de l'abbé Loup : c'est ravissant !





DÉPART POUR LA CAMPAGNE



— T'as le melon!... t'as l'homard... Alors je crois que t'as rien oublié ?

— Si, mon caleçon de bain.

— Je l'ai fait mettre à la bonne pour supprimer un paquet!

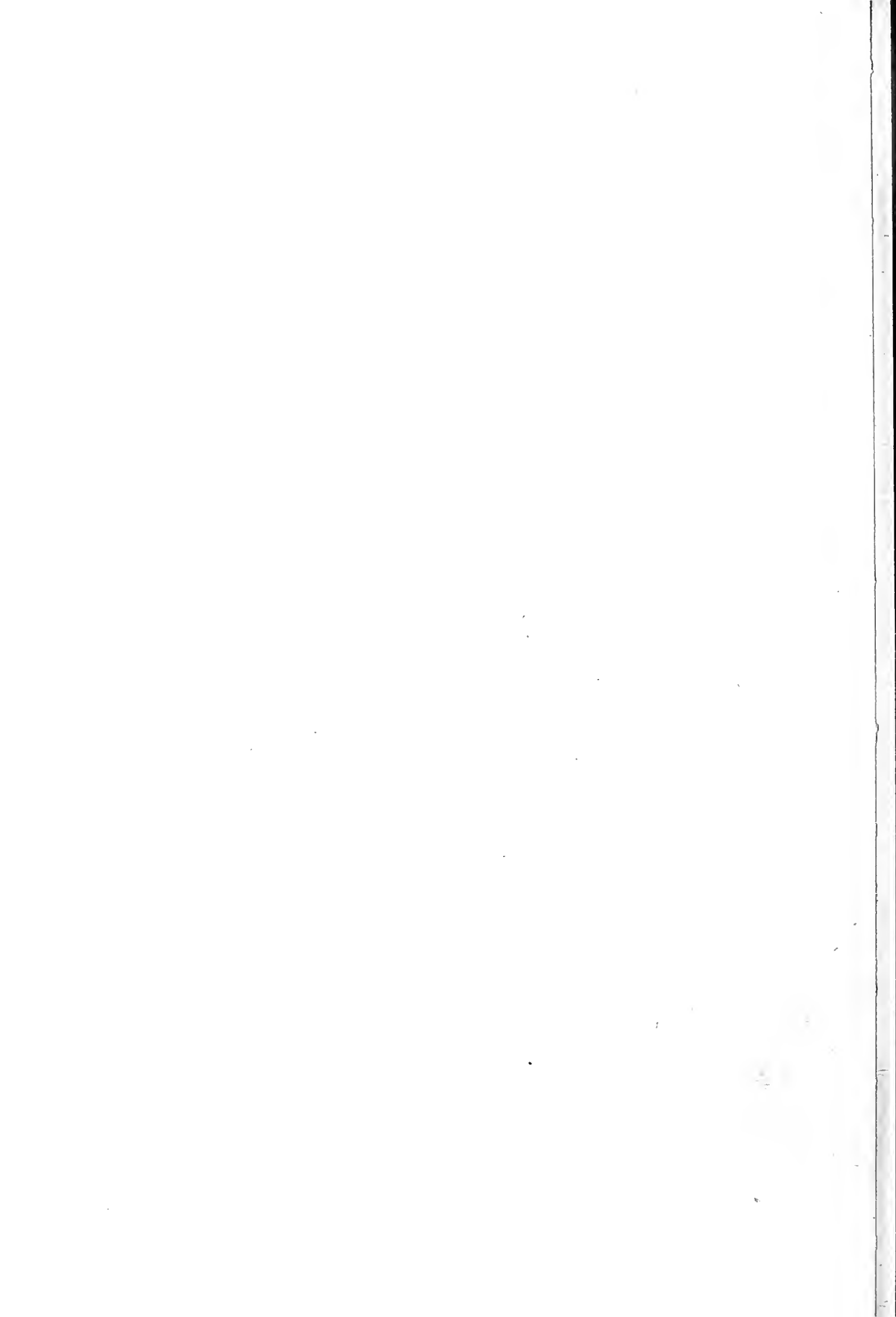


— Et répétons, ce gai  
Vivent les artilleurs et



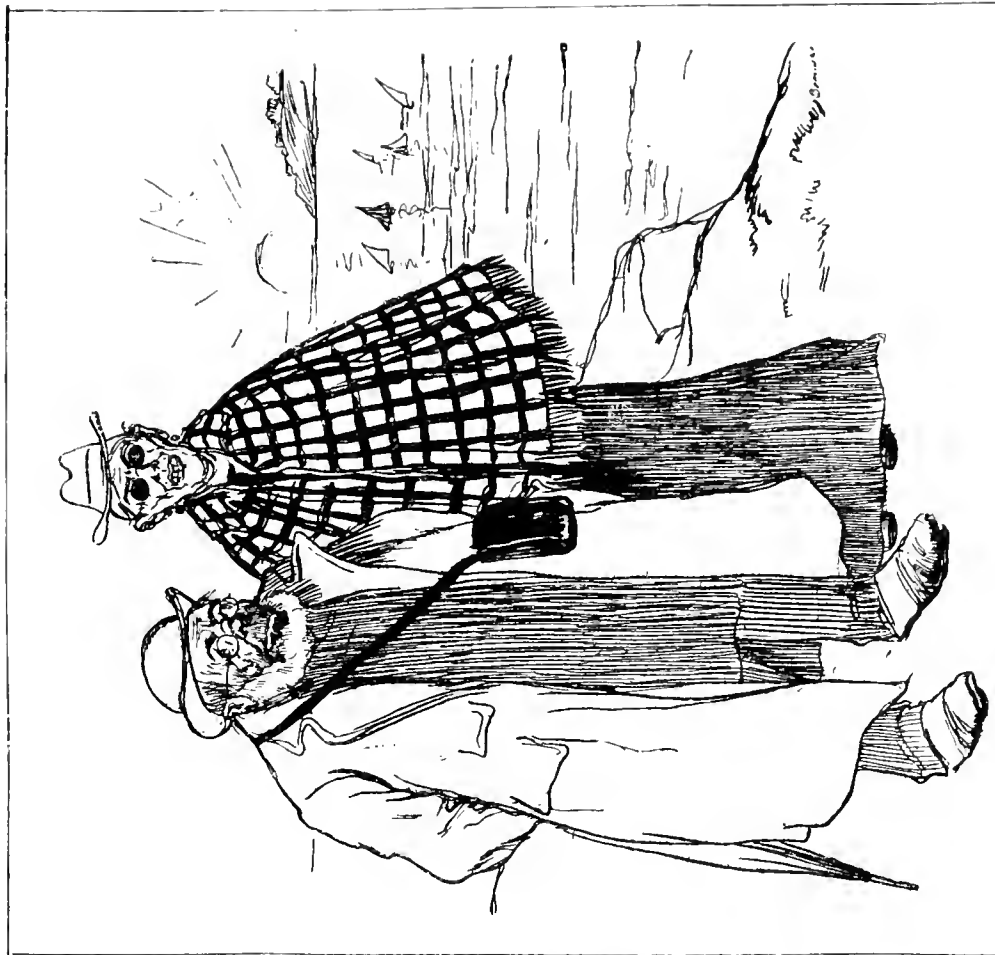


rain !  
soldats du train.

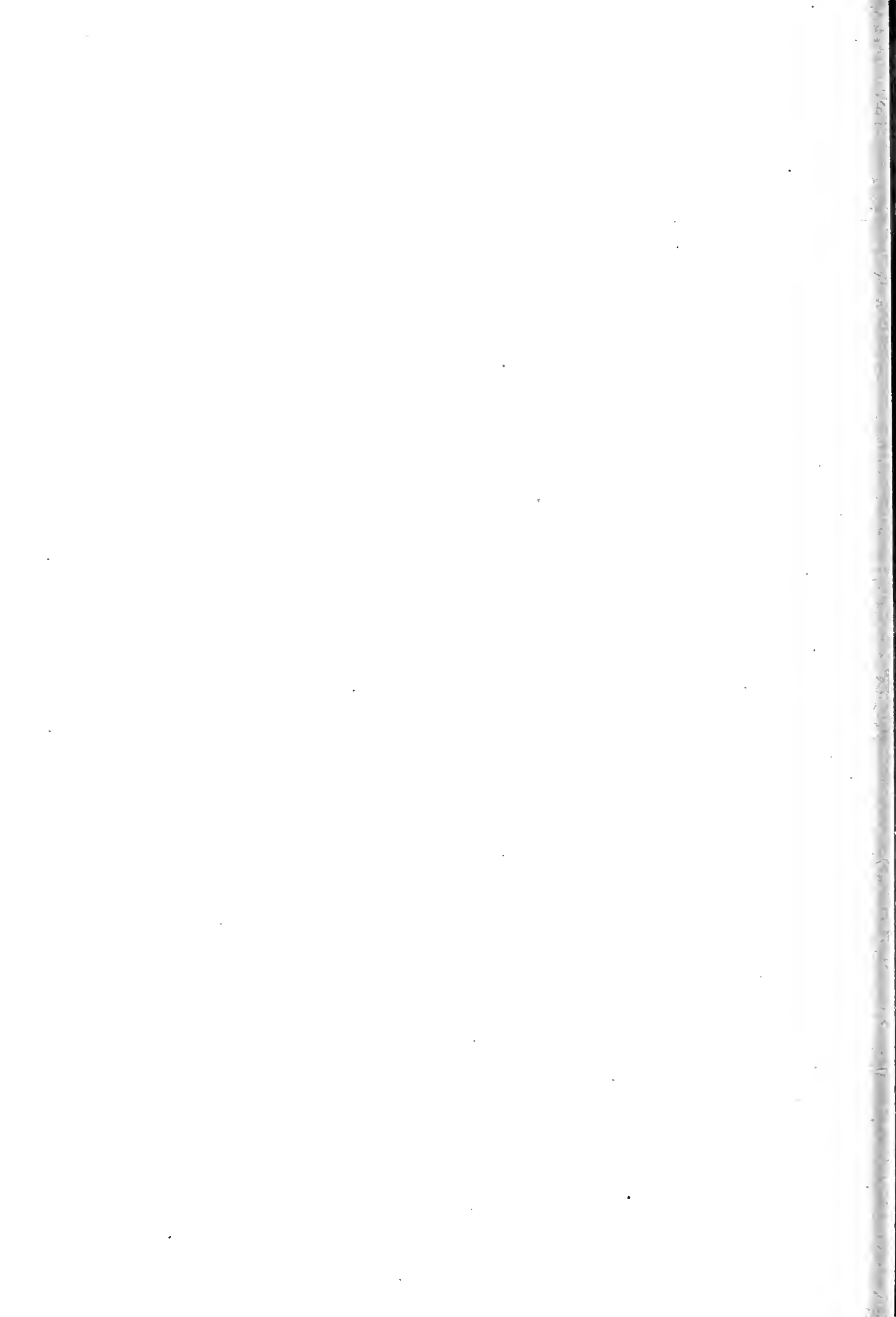




— Comment, vous n'avez pas les cabinets où vous êtes?...  
Faites-moi donc le plaisir de venir aux nôtres. Vous verrez  
comme c'est bien !



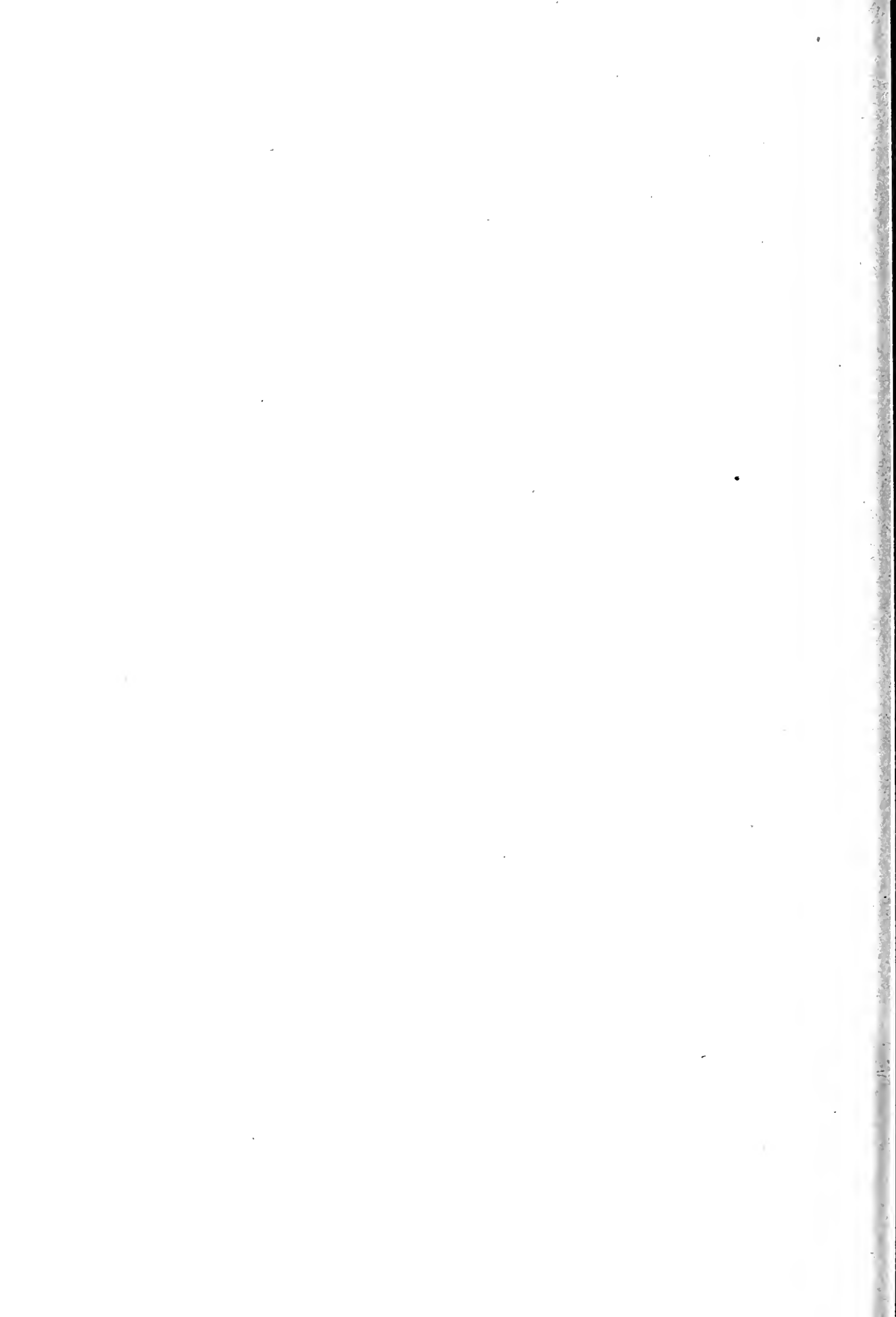
— Oh ! combien admirable chaque chose dans la nature !







— Surtout, ne dites pas aux autres bonnes de la maison que vous êtes notre cousine.





— Je crois bien que vous êtes aussi de mon avis, Monsieur le Comte : s'il n'y avait pas le buffet, le Préfet ne nous verrait pas souvent à ses soirées.





AU RESTAURANT



— Qu'est-ce qui pue comme ça ?

— C'est rien, c'est le phénol, parce que Monsieur est près de la cuisine, si Monsieur veut changer de place ?





— Celui-là faut le mettre dans ta poche pour la tante Eulalie, nous avons promis de lui rapporter quelque chose.



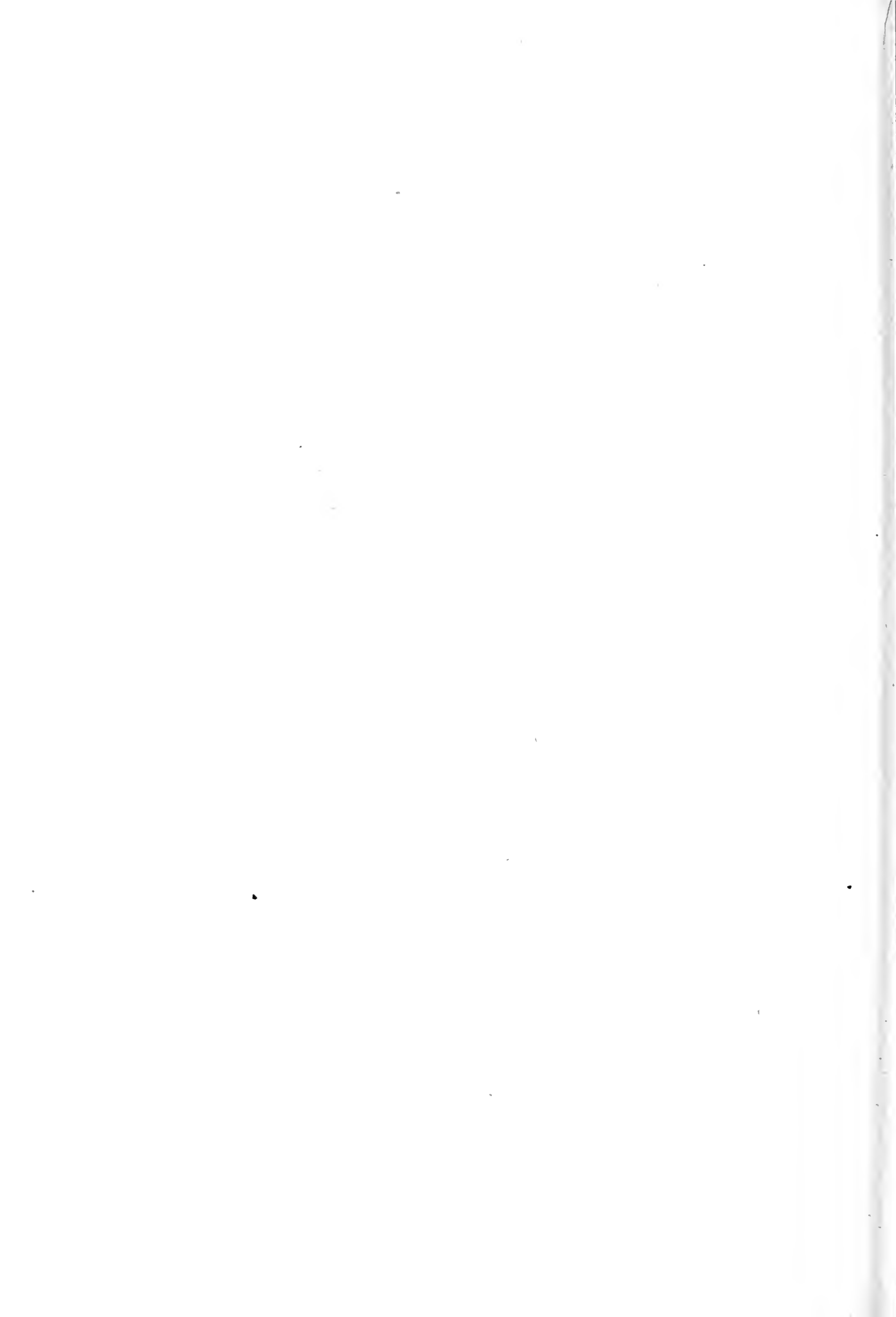
— Si tu crois que ça ne vaut pas tous les restaurants.

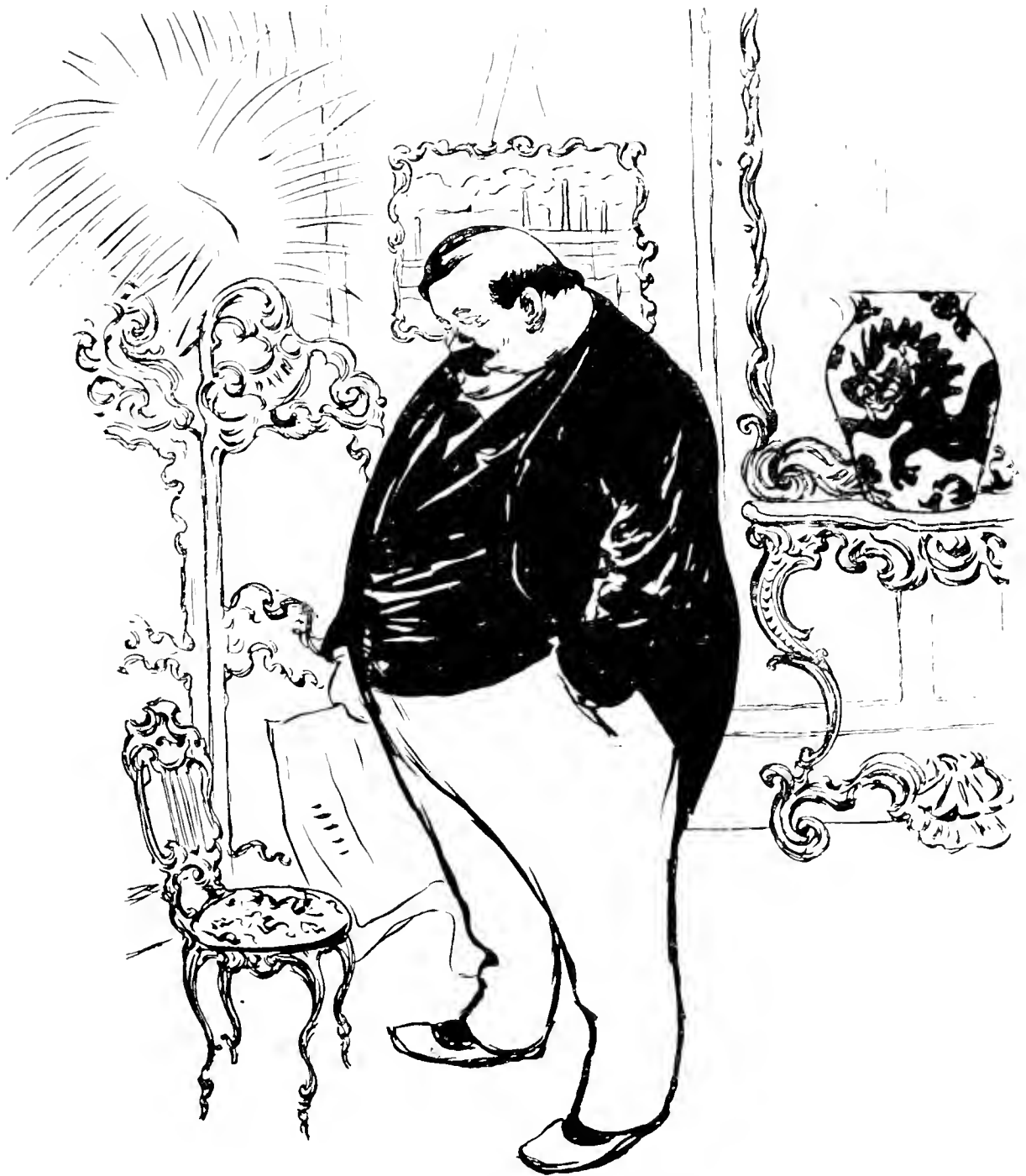






— S'il y avait eu des témoins, M'sieu l'agent, ils auraient pu vous dire que Madame m'a injurié, puis frappé, parce que j'y réclamaïis mon pourboire.





— Depuis que ma femme aime les sièges Louis XV, c'est décidé, je ne peux plus m'asseoir.



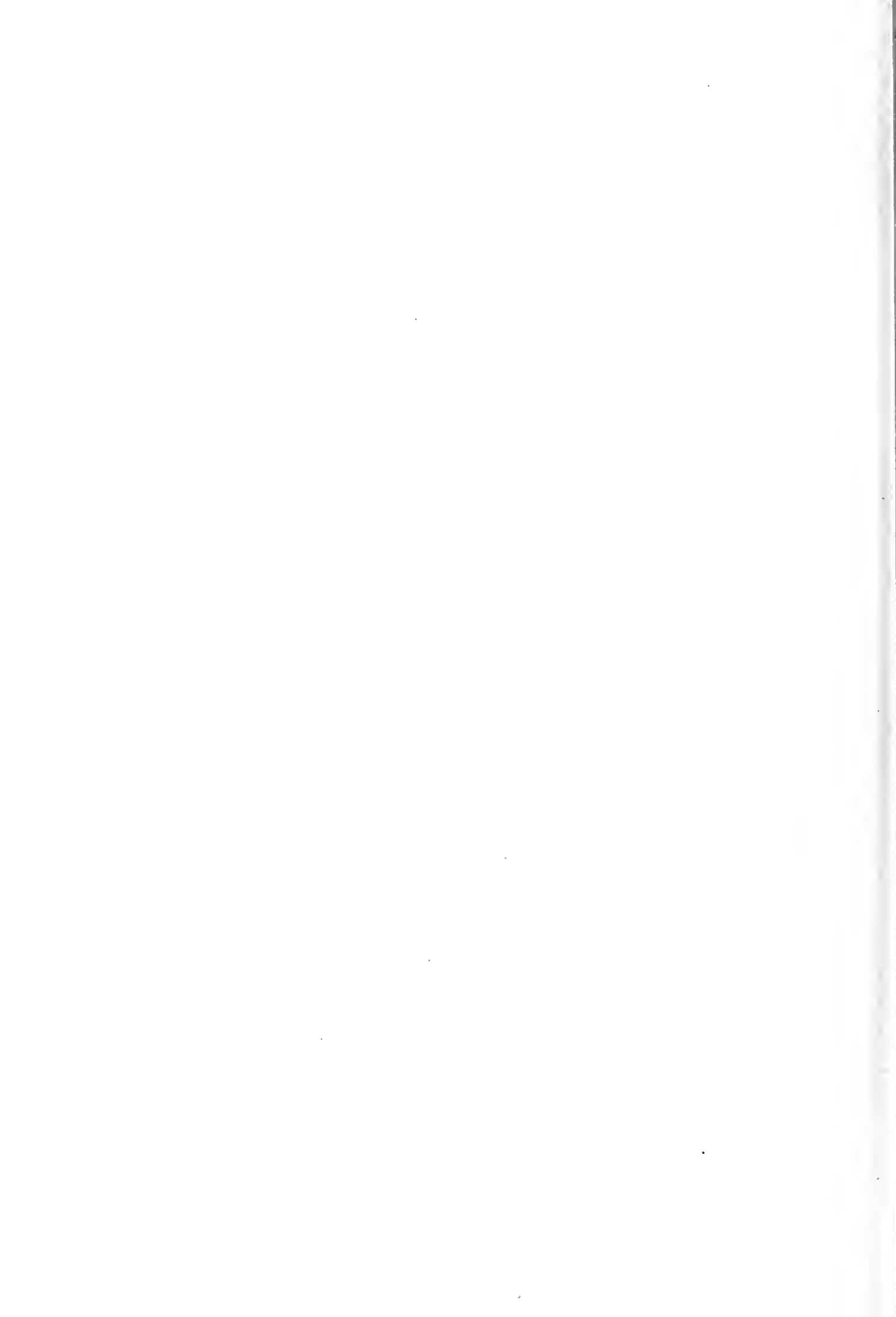


— Ça a 120 de large, et vous qui êtes blonde, Madame, ça vous ira parfaitement au teint.





— Ecoutez-moi bien : Si Monsieur le Préfet vous a fait des promesses, il a eu tort : nous n'avons plus une seule place à donner.







— Un des résultats de l'entente cordiale est que nous jouons maintenant au *bridge*. Vous autres, en Angleterre, qu'est-ce que vous pensez de la manille.



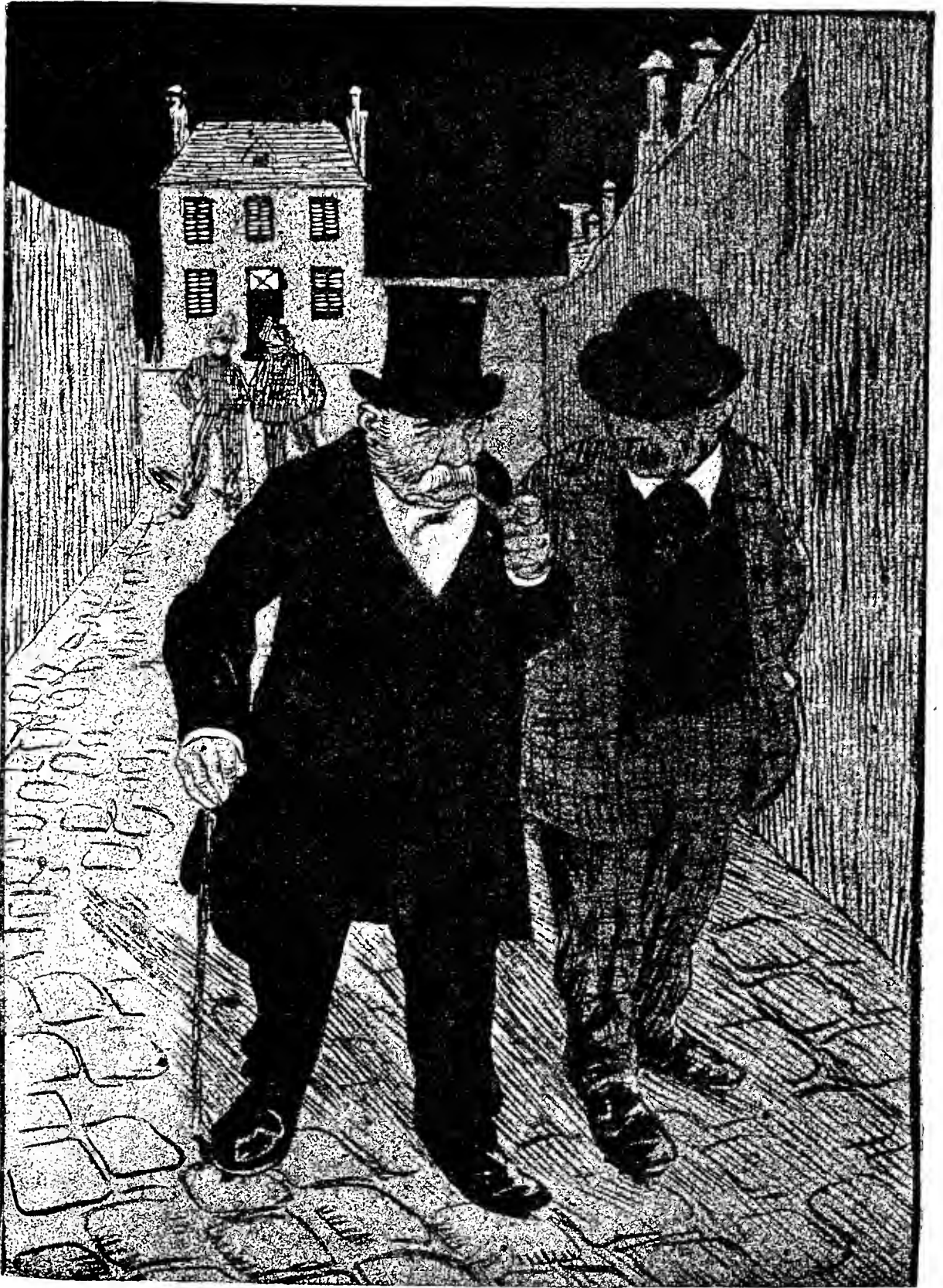
— V'là le printemps, j'sens ça : va falloir me purger.





— Pour la noce de Niri, j'veux quéqu' chose de bien, c'est la première fois qu' quel-  
qu'un s'marie dans la famille.



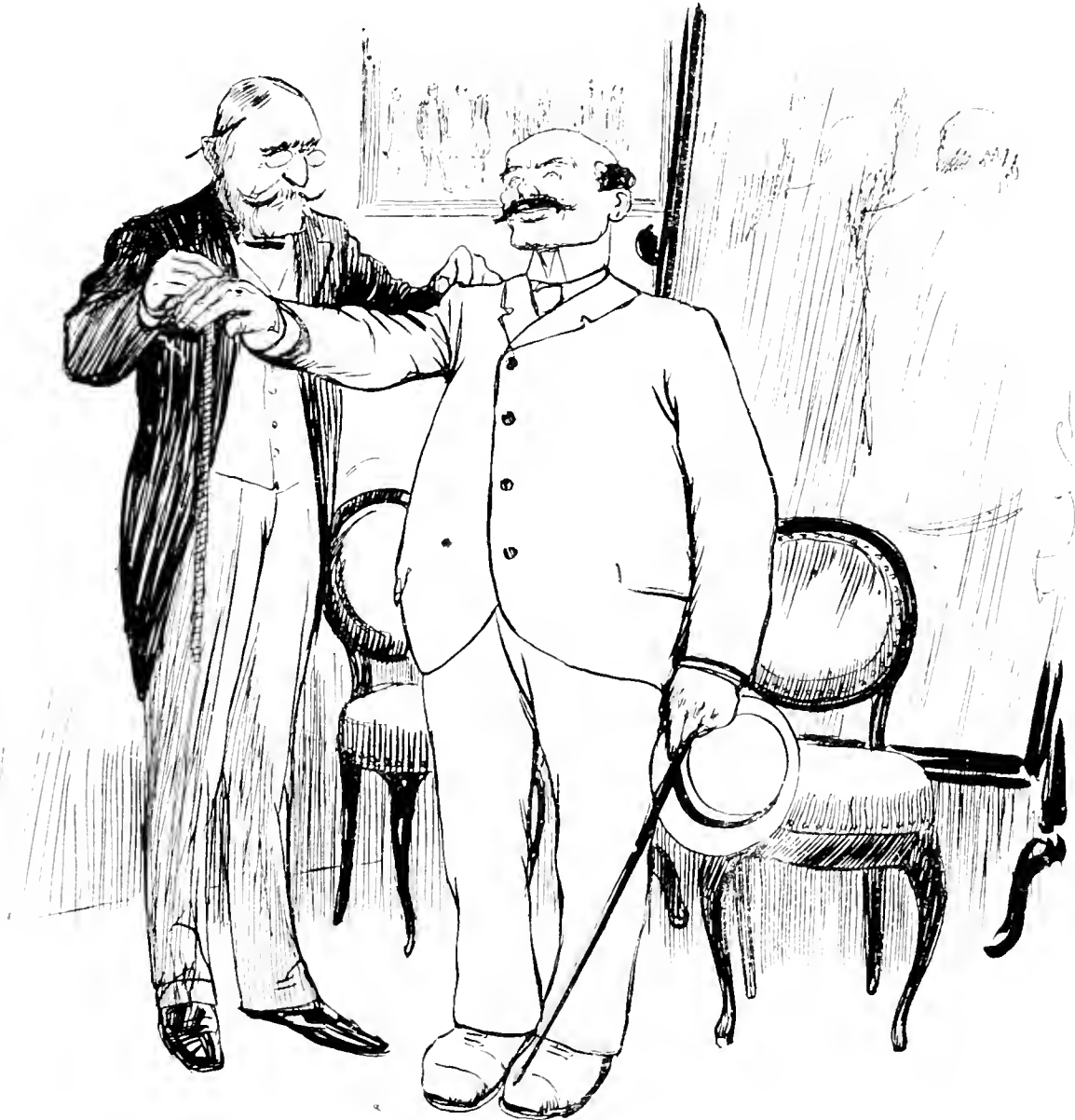


— Ce qui déconsidère un homme, c'est de l'en voir sortir en plein jour !





COMMERÇANT !...



— C'est vraiment curieux, et peut-être vous l'a-t-on déjà dit : vous avez exactement les mêmes mesures que l'Apollon du Belvédère.







- Tout ce quartier devient pas sûr, j'ai core manqué d'être assommé hier soir.
- Par qui ?
- Par deux sergots.



— Avec moi, y a pas deux prix, c'est les bicyclettes qui paient pour les automobiles !

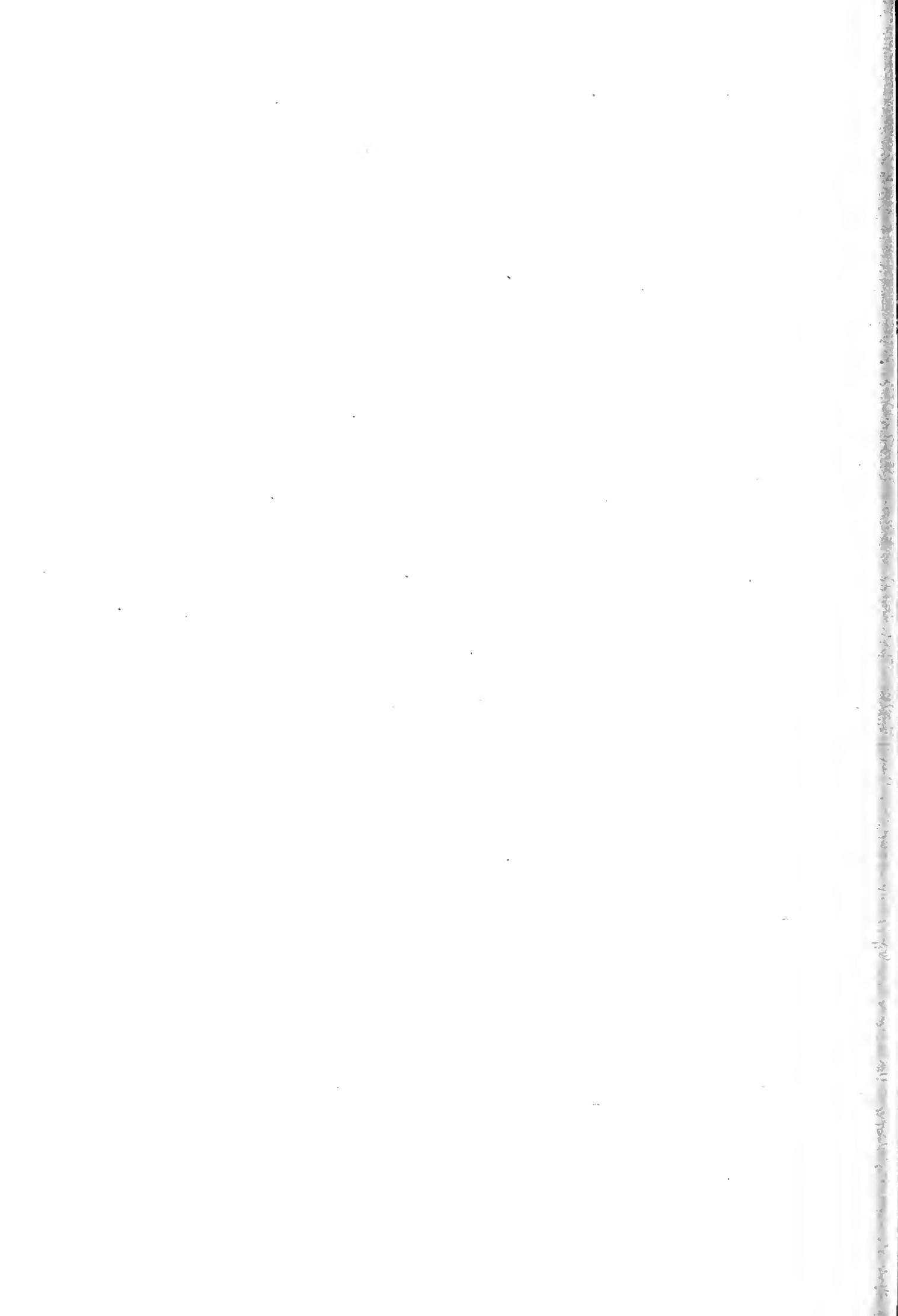


— On la vend dix centimes ; on va redire le deuxième couplet pour que vous appréniez bien l'air.





— Sais-tu comment que j'y ai dit au patron : prenez garde à l'ouvrier, car le travail c'est la sœur du capital.





— A soixante francs votre portrait ça sera d'abord pas très ressemblant, et puis y aura ni cobalt, ni cadmium, alors ça tiendra pas ! . . .





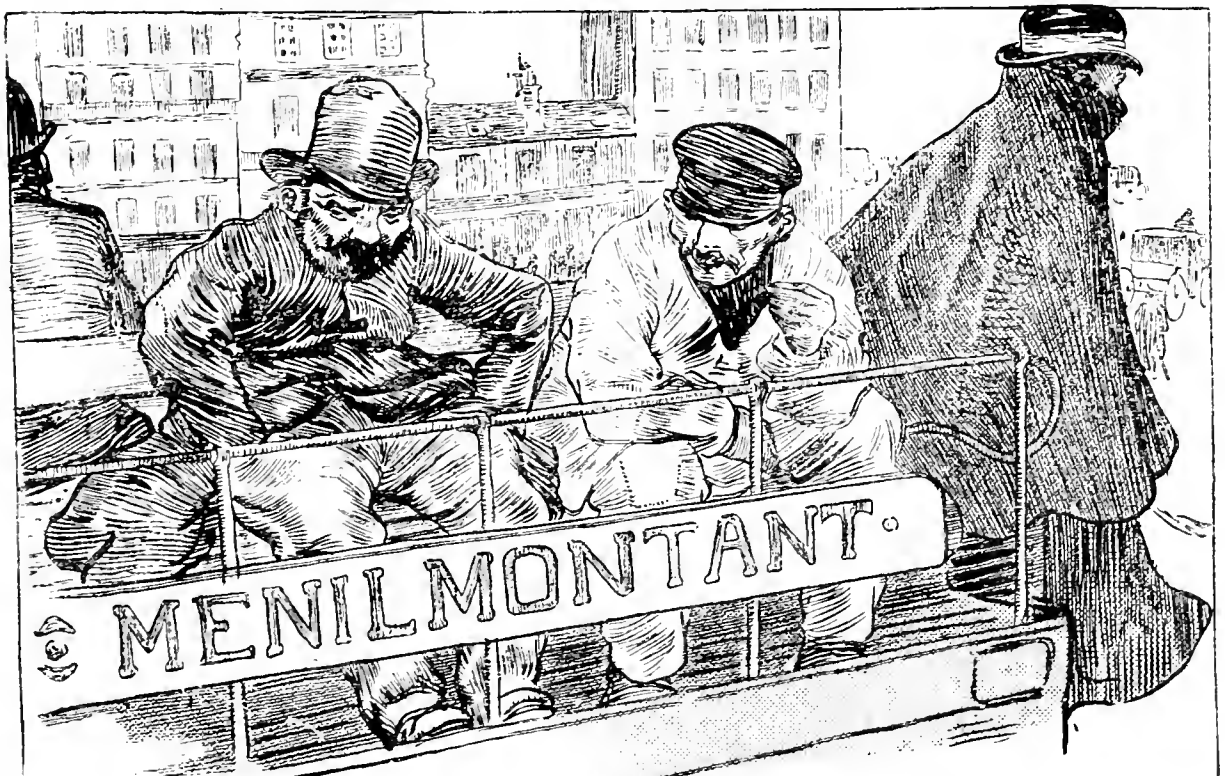
— Si on pouvait avoir du cerfeuil, crois-tu que les Dubourg seraient vexés !







... Et il y a toujours 100.000 francs à qui pourra prouver que je dis des blagues !



— Pour rigoler, regarde donc les têtes des pauvres bougres qui vont à pied.



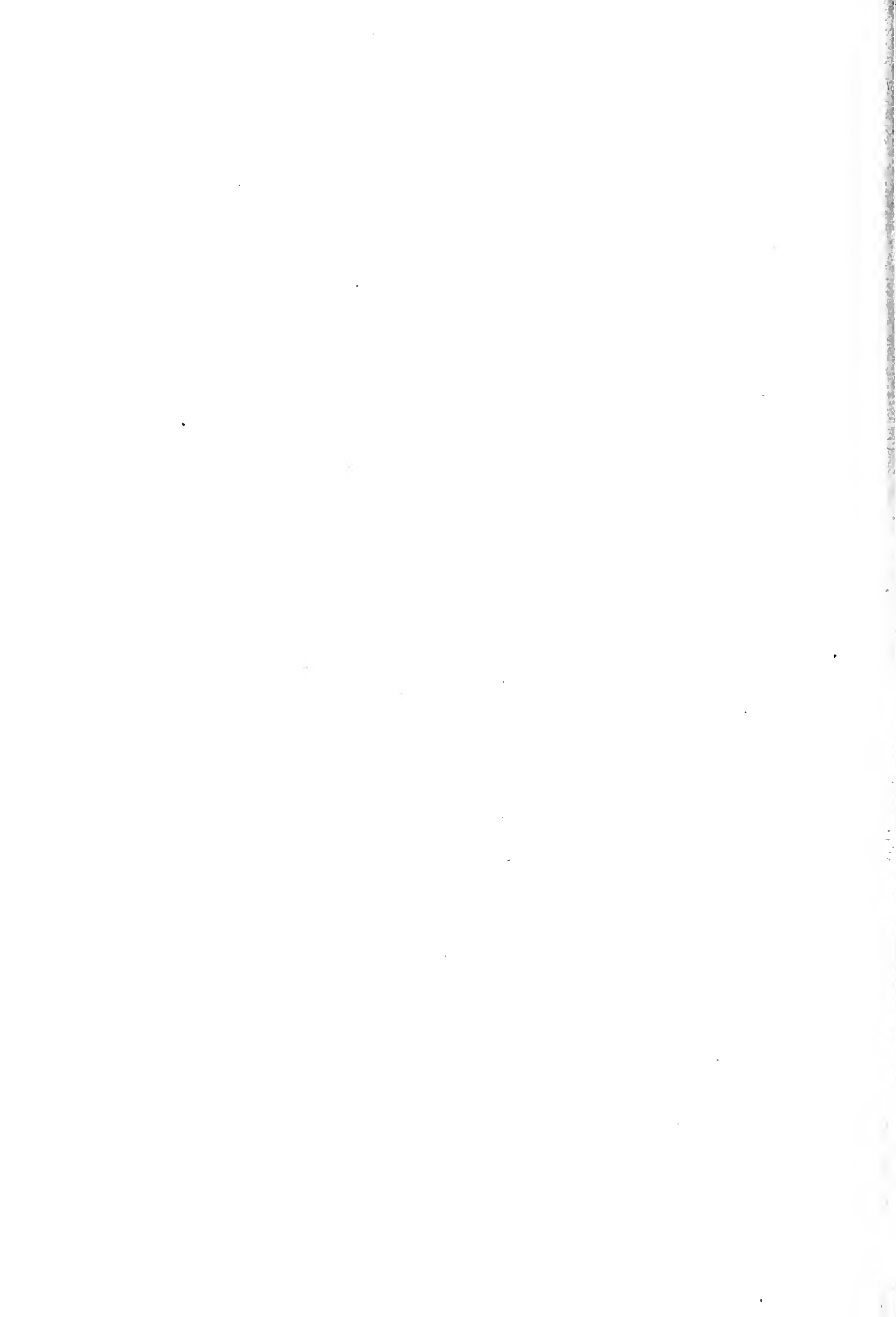


— Nous vous avons connu si petit !





— Notre métier n'est pas plus dangereux qu'un autre, seulement faut être prudent.

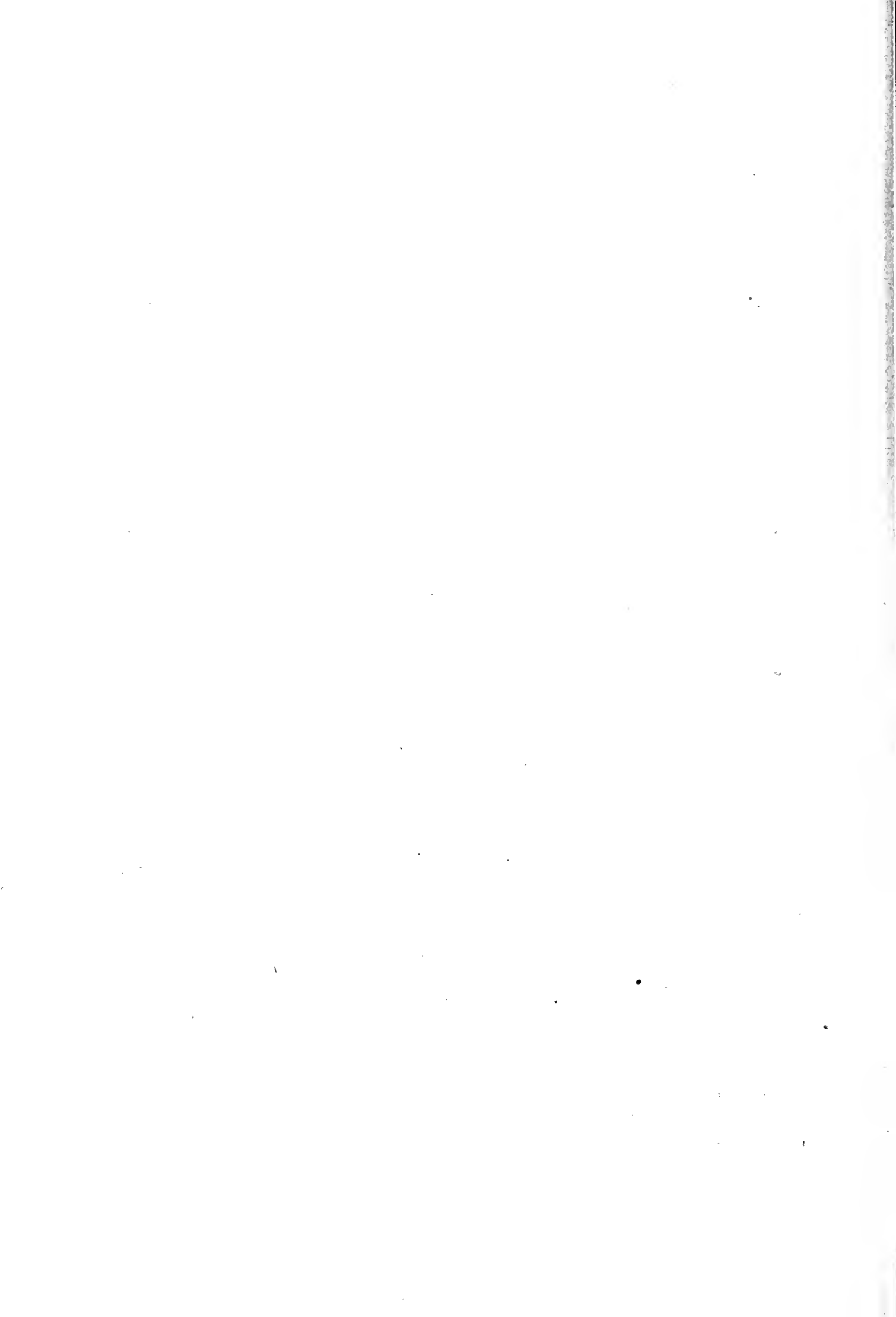




## CHIROMANCIE



— Vous êtes doué d'une grande sensibilité et d'un rare courage. la ligne du cœur est admirable : vous êtes un tendre et un imagitatif, vous pourriez être à la fois un grand poète ou un grand capitaine...



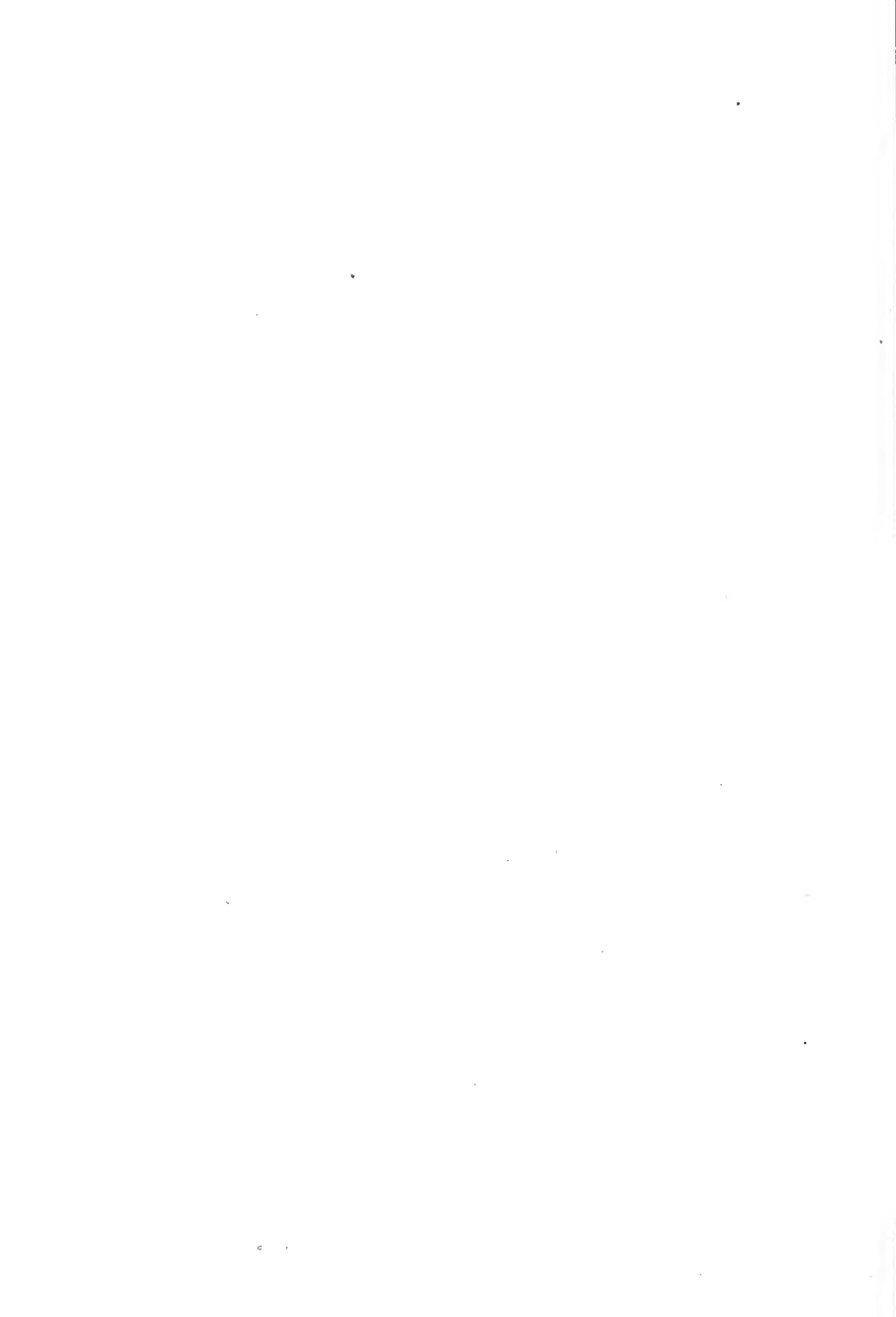


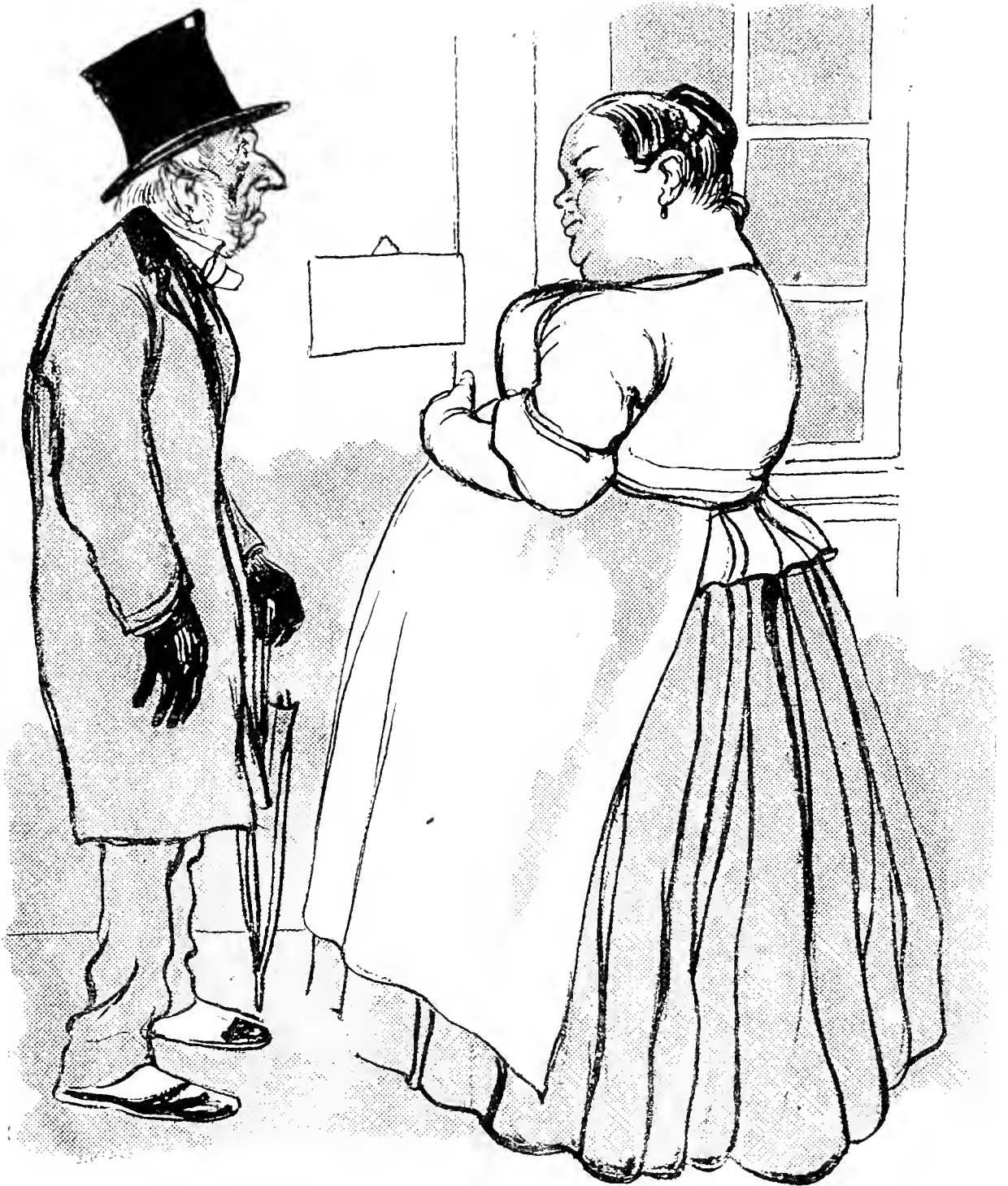


— Le p'tit Durand, j' l'ai entendu à l'enterrement d'Ugène. Y chante très bien.



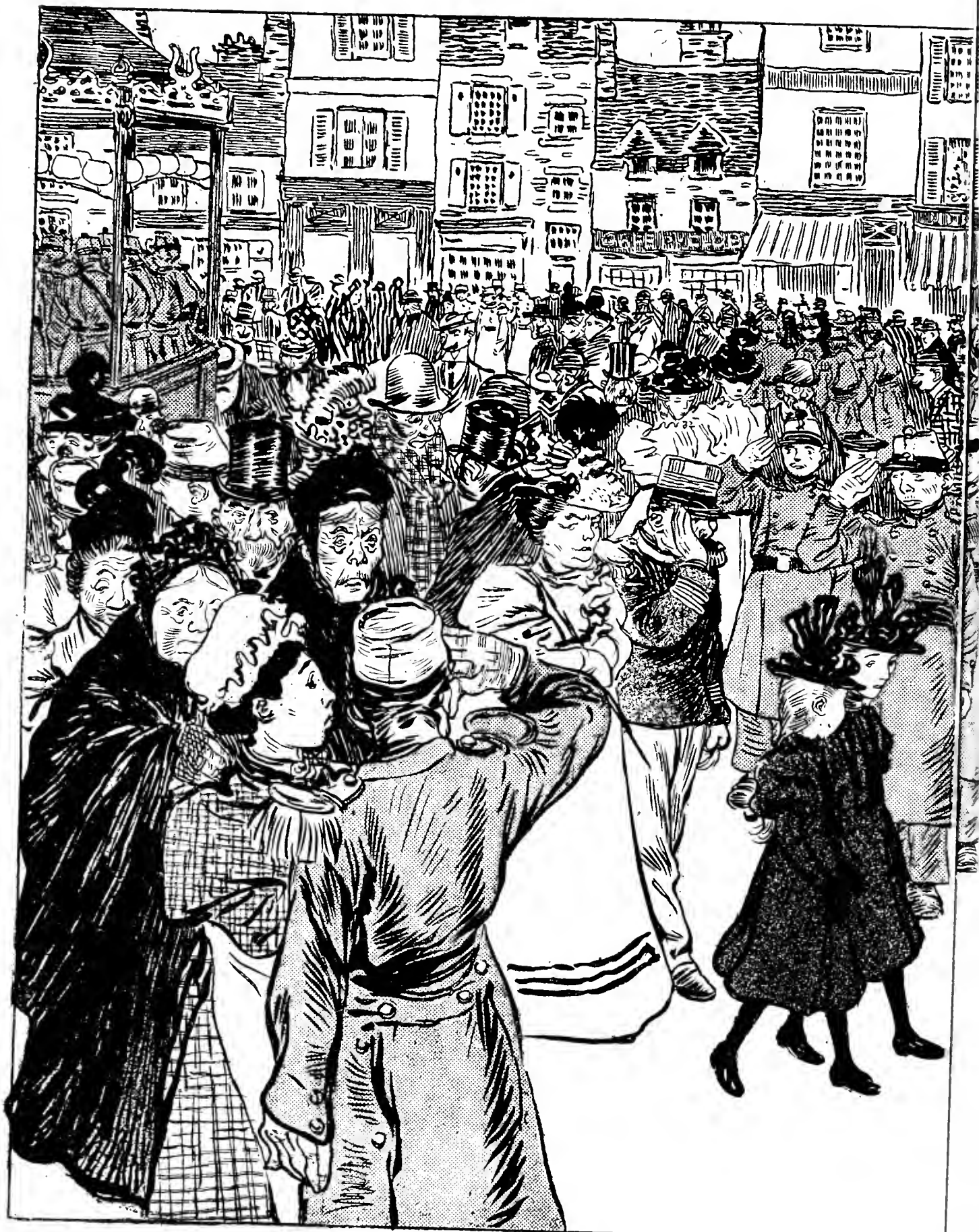
— Ernestine ! vous venez encore de tutoyer mon chien.





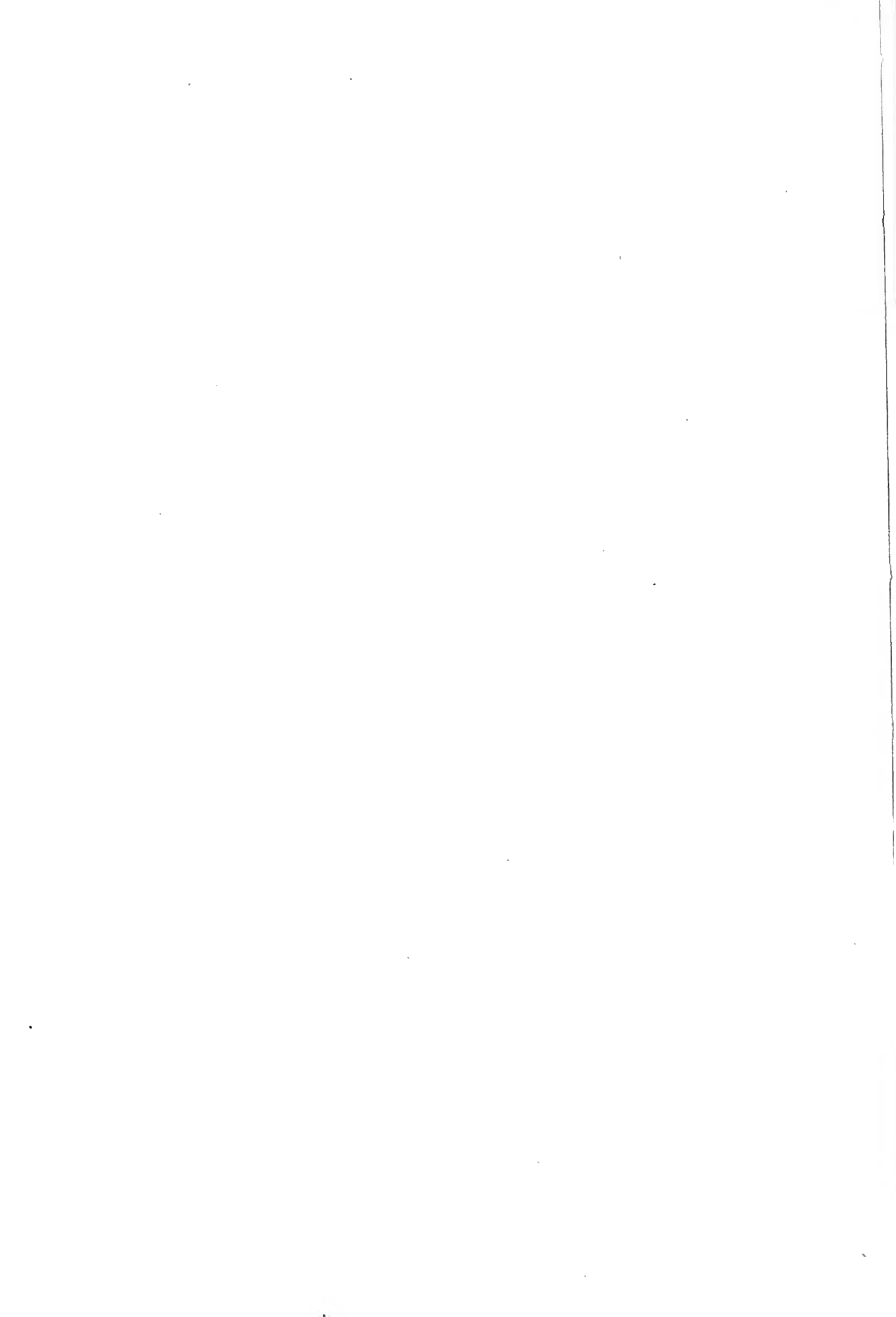
— Puisque je n'ai ni piano, ni chien, ni enfants, pourquoi ne pas me vouloir comme locataire ?

— Du moment que monsieur insiste, je me vois forcée de lui dire que c'est à cause de son grand âge. Nous n'aimons pas les enterrements dans la maison !







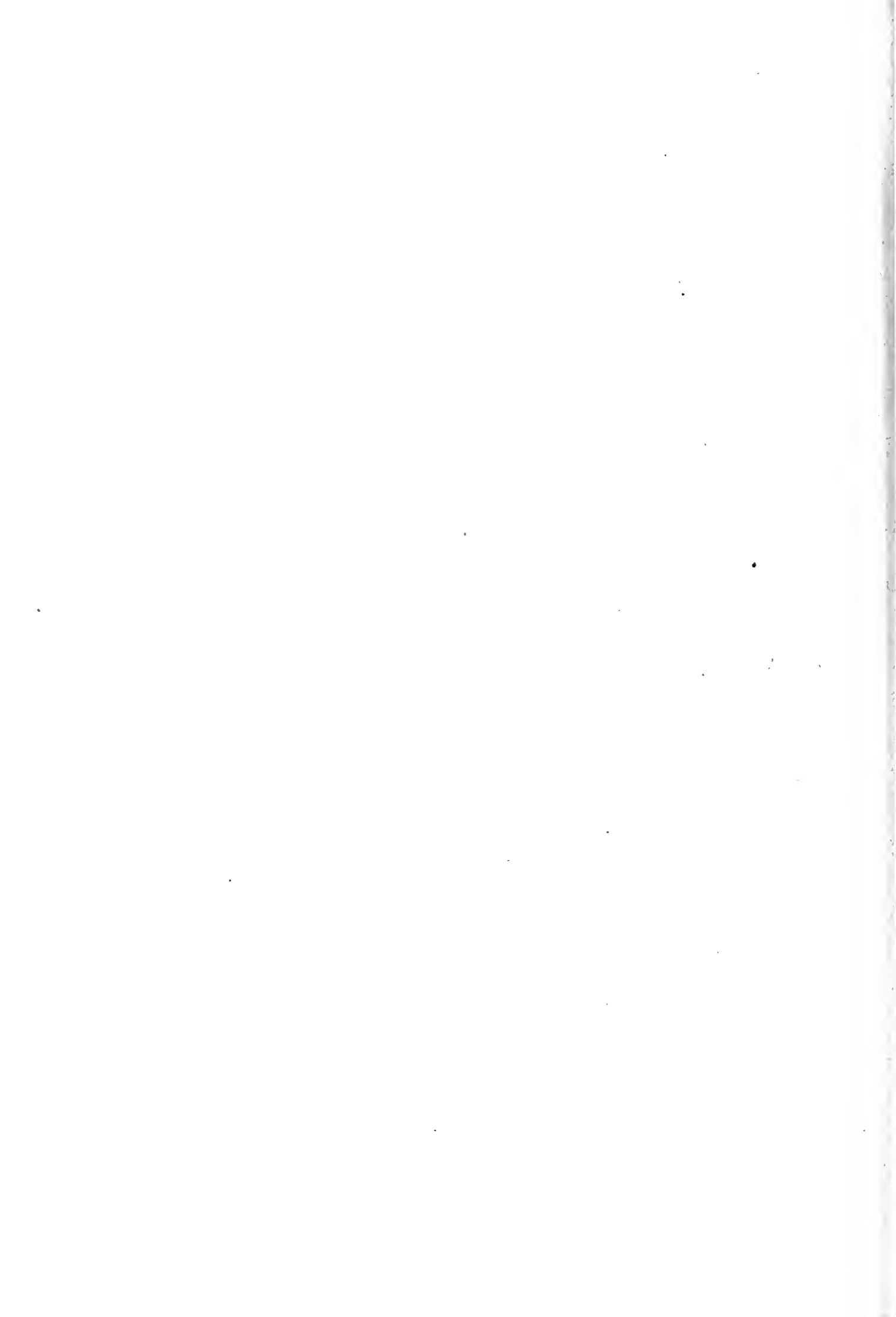




## COINCIDENCES



— Il y a des coïncidences bien bizarres : je suis né le 8, j'ai eu 8 enfants, mon fils aîné a fait son service au 8<sup>e</sup> de ligne, et notre maison a 8 fenêtres sur la rue : expliquez-moi ça !







— Tiens, c'est celui-là qu'a donné des souliers jaunes à Charlotte Gigot et qu'a promis de l'emmenner à Paris... Comme il est distingué !

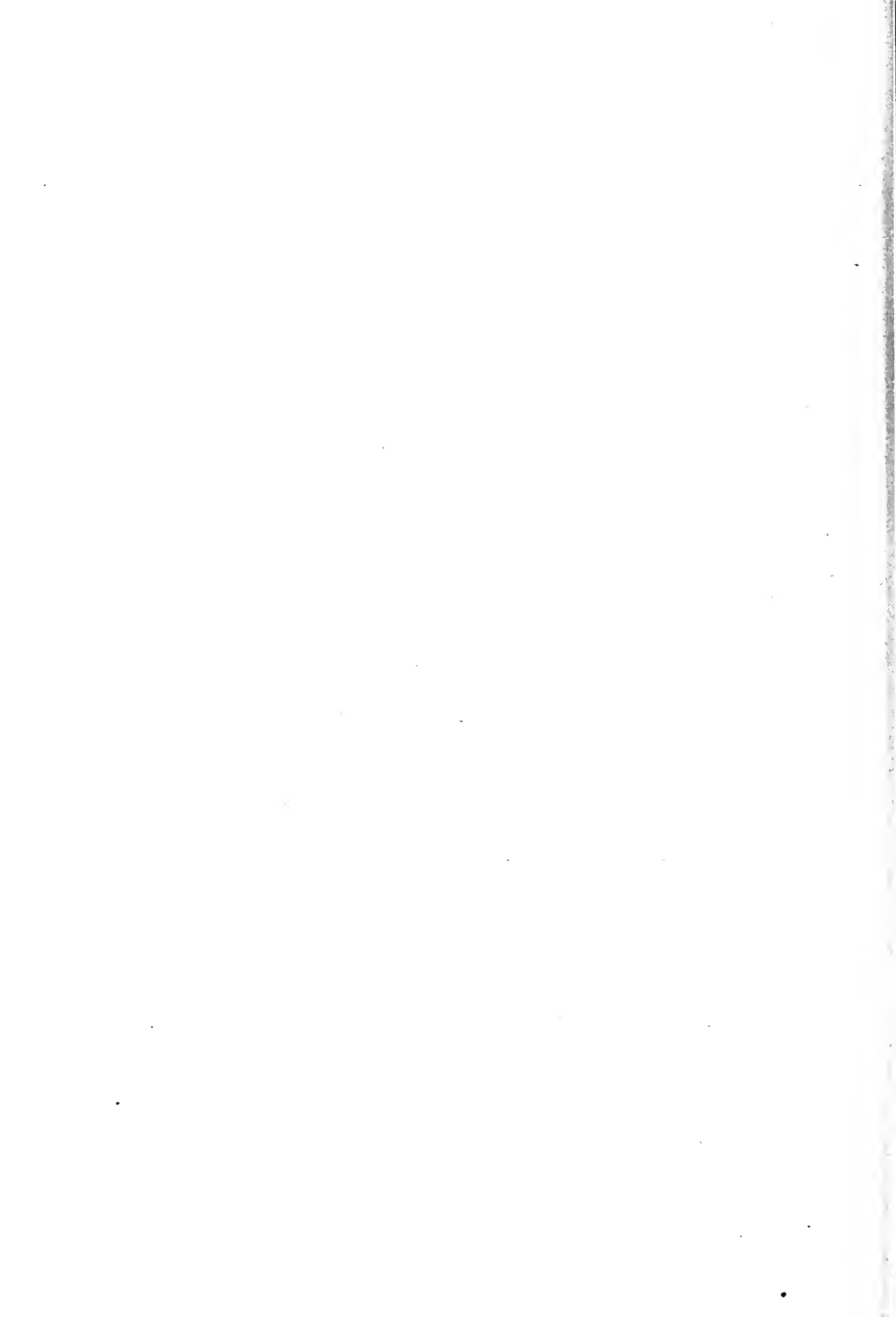


— Parle-moi de Charenton ; mais, Auteuil ! vrai ça sent trop les frites





— Mon père aussi se saoulait, mais raisonnablement, deux fois par semaine...



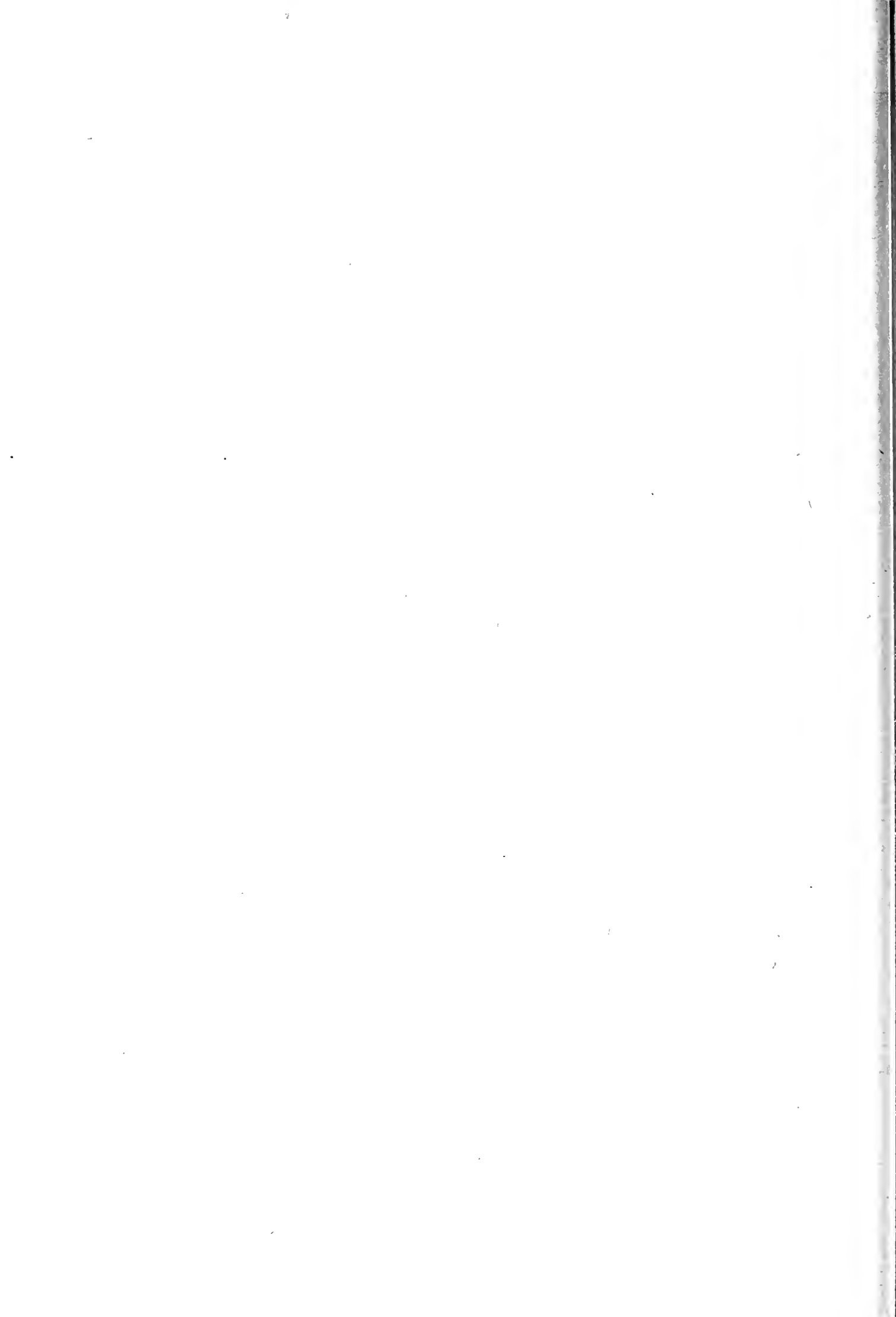


— Ah ! mon pauvre ami, vous, qui, il y a une heure à peine, enviez le sort de Pierre Loti !





— J' fais un sale métier et après ? J' suis tout d' même employé de la ville et quèque chose dans l' gouvernement !







— J' pourrais être député aussi bien qu'un autre ! mais j'oserais jamais parler à la tribune ou alors faudrait que j' sois saoul !



— J' rigole parce que si ça aurait été toi Marie Stuart, qu'est-ce que les Anglais auraient pris pour leur rhume ?





- Comment, monsieur Balourd, vous ne connaissez pas l'*Iliade*, d'Homère ?
- Oh ! vous savez, nous sortons si peu ! . . .





— On dira ce qu'on voudra, moi je préfère la vue du côté de l'usine à gaz : c'est plus gai.



— Vous souvenez-vous, Cyprien, du temps où nous venions ici chasser les papillons.





— Vous allez prendre à droite et nous à gauche, nous nous retrouverons tous à la gare, et nous aurons tout vu.





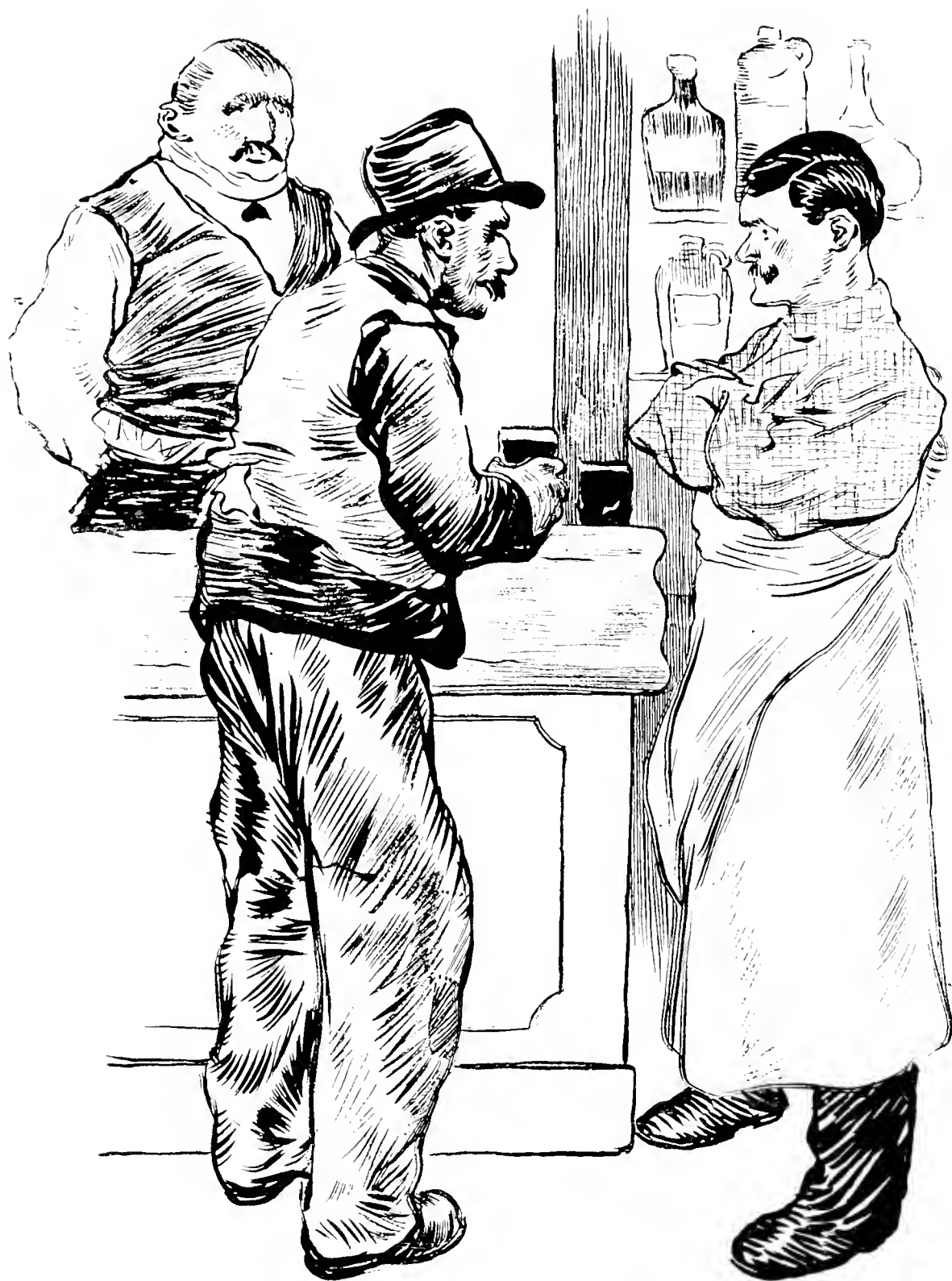


— Moi, à ta place, j' ferais deux voyages !...



— Le poisson va et vient, mais c'est égal, j'ai fait de belles pêches en 54.





— J'ai pas eu le trac de lui dire au député : moi j'en connais qu'un drapeau des travailleurs : c'est le demi-setier de la bouteille.





— Je ne sais, mademoiselle, si la valse vous produit le même effet : mais moi, je suis grisé, transporté !!!... et puis après... je transpire... je transpire...





— Oui, mon colon, demande à n'importe qui, les artilleurs bouffent du rôti tous les deux jours et de la salade tant qu'on en veut.



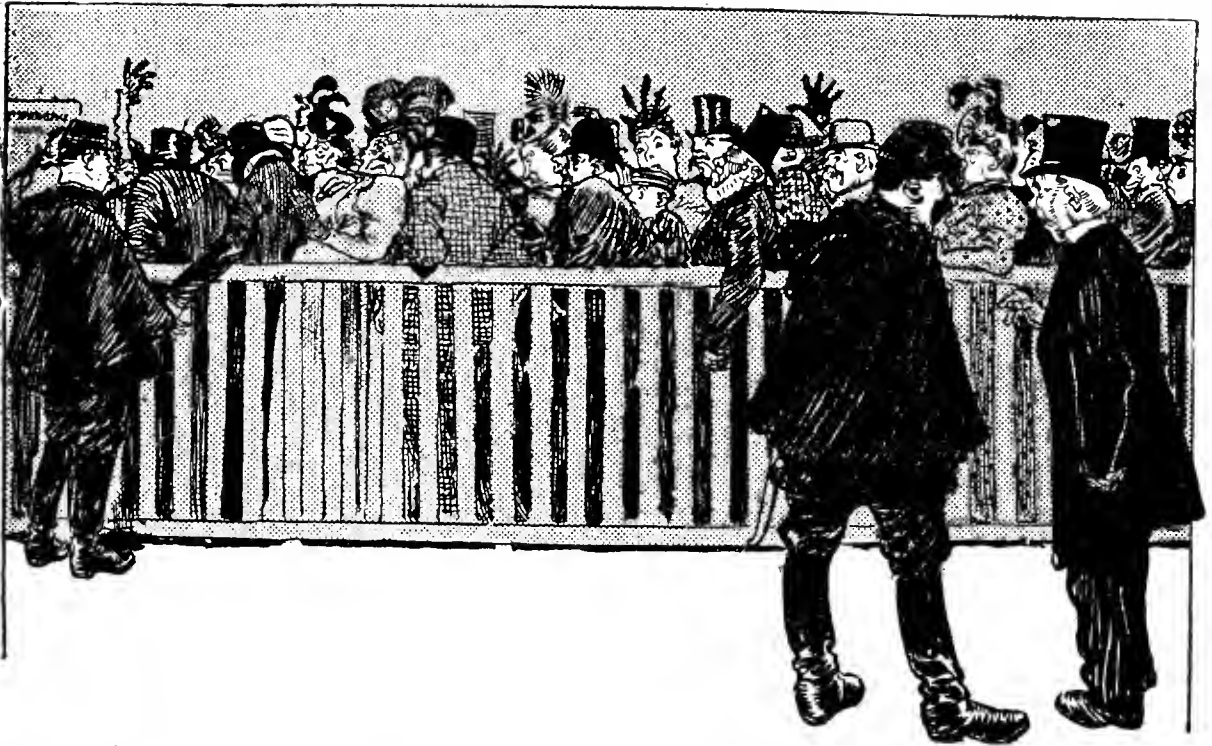




— Dis donc, on te salue, là-bas.

— Oui, je sais, c'est un parent pauvre.





— Qu'est-ce qu'ils ont fait ?



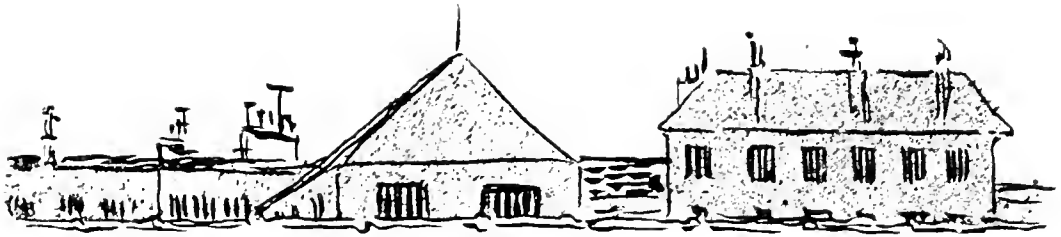
— Mesdames, je viens prendre congé de vous avant de rentrer à Paris, et m'assurer que vous n'avez pas de commissions à me confier.





— Le noir vous sied à ravir, madame, et il serait à souhaiter que vous perdiez tous les ans un membre de votre famille.





— Ne faites pas attention, c'est les fous de l'asile à côté qui crient : le temps va changer !



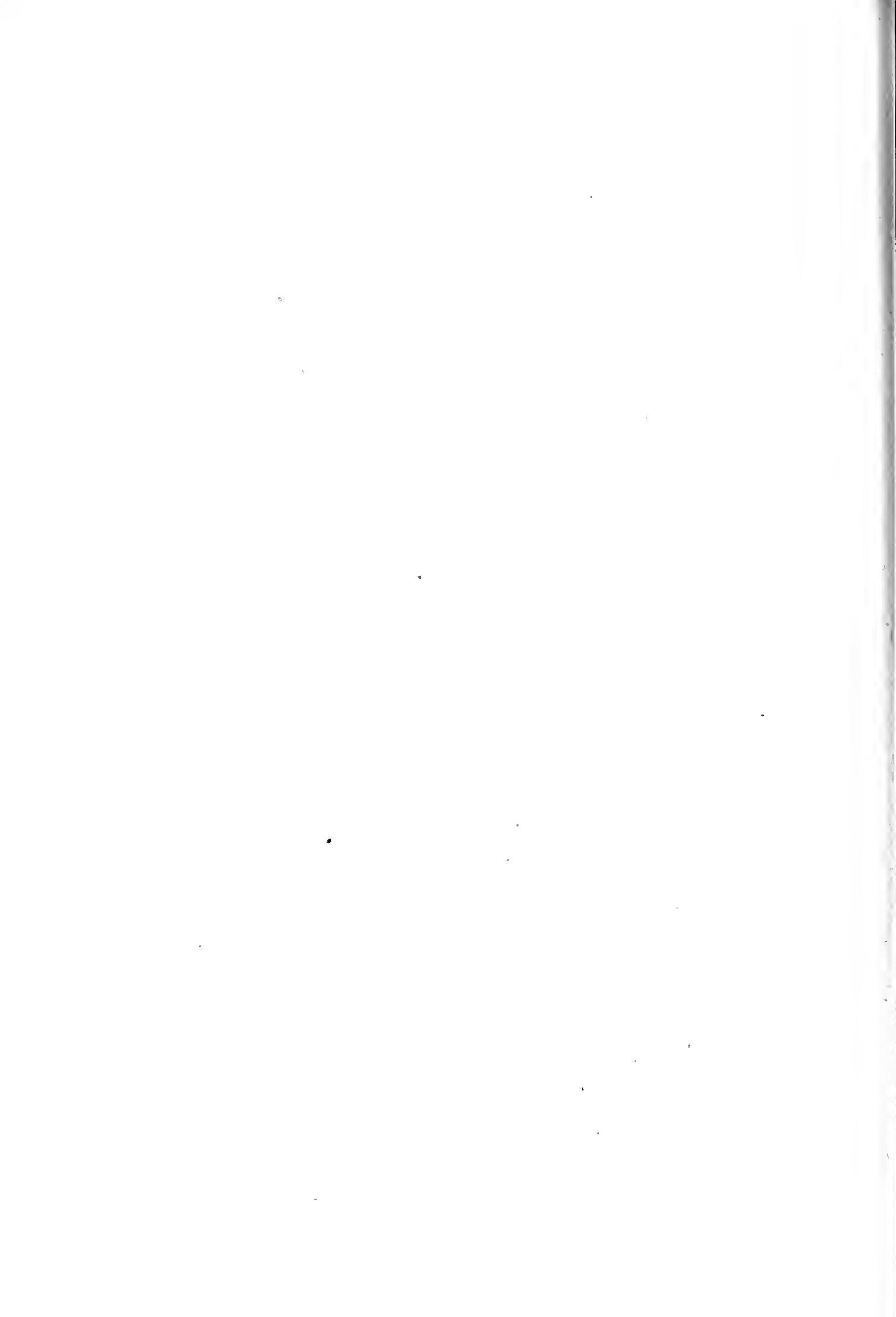




— Si j'étais riche, je viendrais là tous les jours.

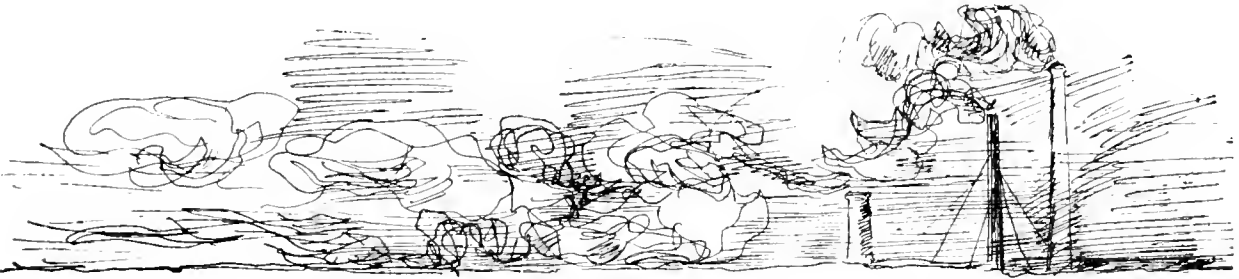


— J'ai déjà vu la pièce deux fois; tout à l'heure Paul l'Honneur va s'amener et y va fout' le comte par la fenêtre.





LE TOUR DU PROPRIETAIRE



— Il commence à donner un peu d'ombre.

---

---

*Imprimerie L  
20, rue de C  
Paris*

---

---



# ***Les Maîtres Humoristes***





# Les Maîtres Humoristes

---

*Les meilleurs Dessins ❖ Les meilleures Légendes*



## Jean-Louis FORAIN



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PUBLICATIONS

**Librairie FÉLIX JUVEN**

122, RUE RÉAUMUR, 122

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.



*Published Janvier 1908. Privilege of copyright in the U. S. A. reserved under the act approved  
March 3 1905 by, Société d'édition et de Publications, Paris.*





— Fiez-vous donc à l'accent anglais . !





CHEZ LE MINISTRE



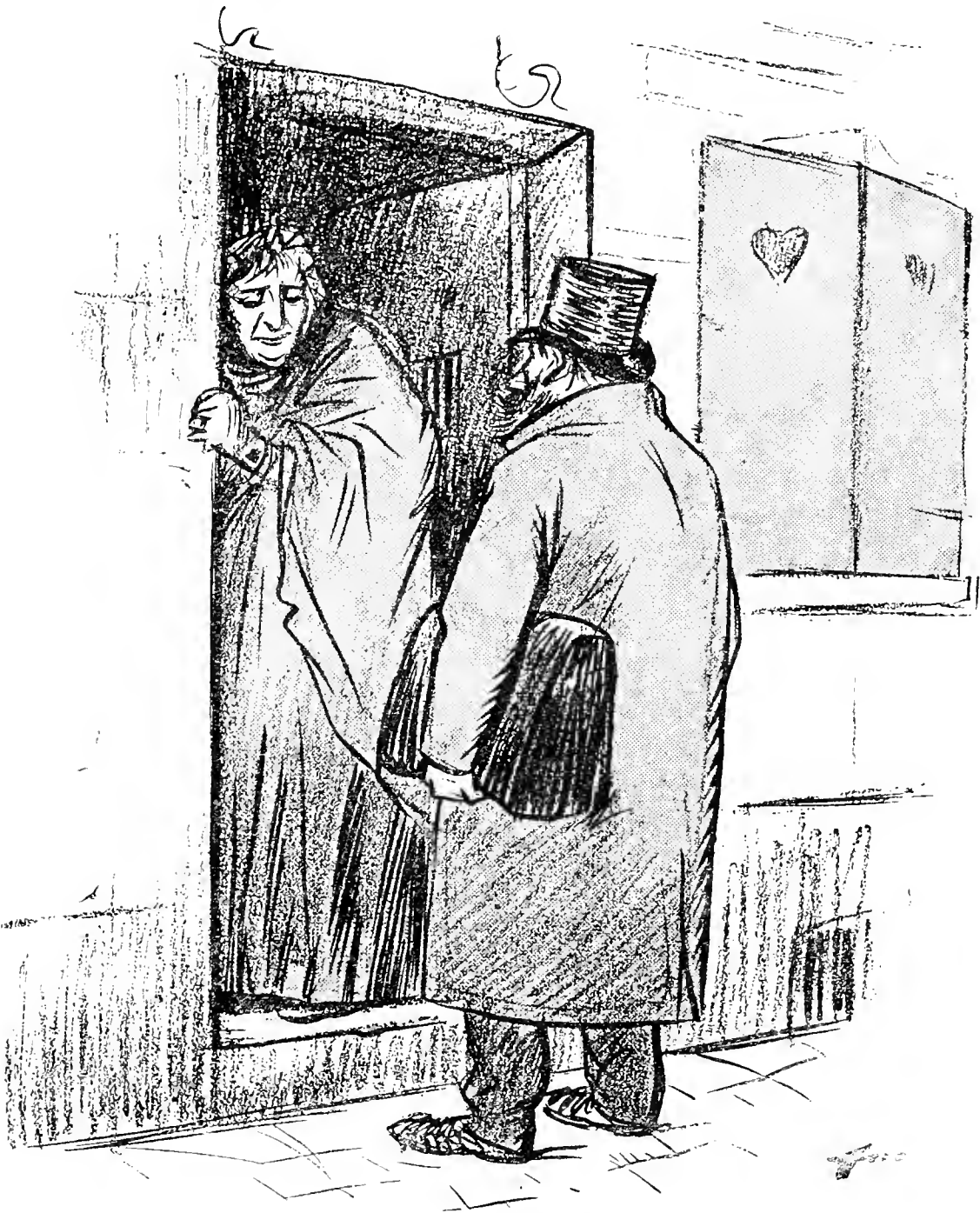
— Je vois bien que si nous ne nous en mêlons pas, ton père va encore rester sous-chef !



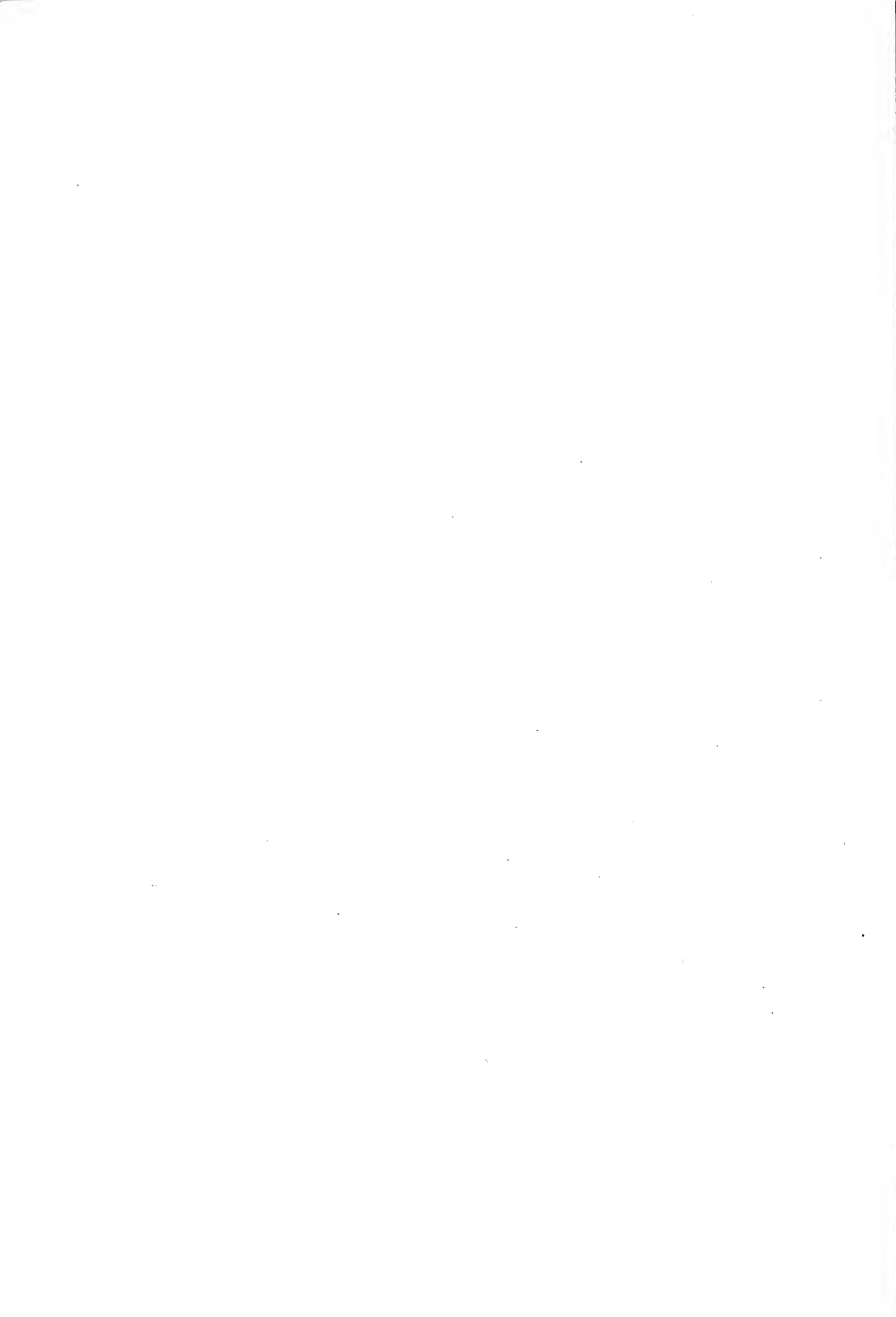


— V'là l' pantalon d'un lapin !

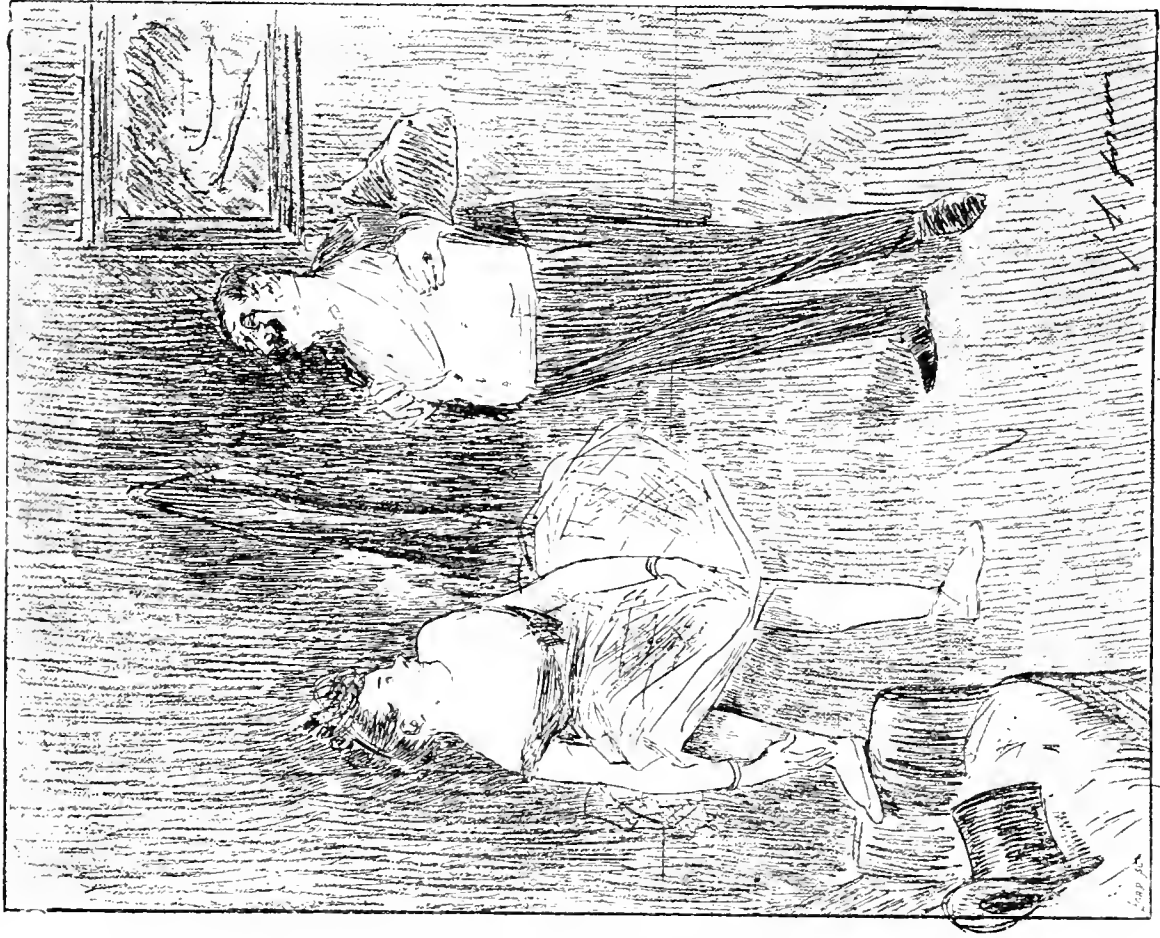




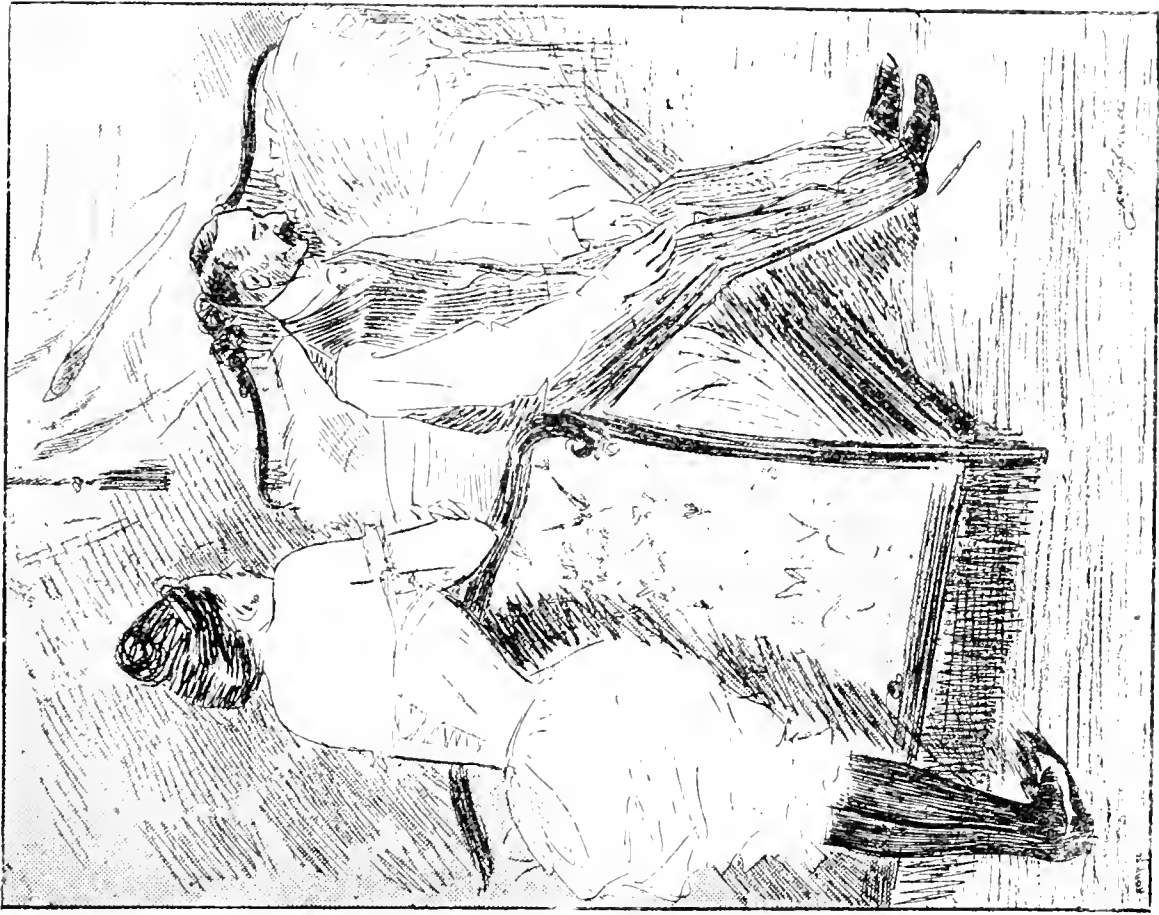
— Mon mari m'a dit qu'un mot de vous au Préfet et nous avons une caserne en face.



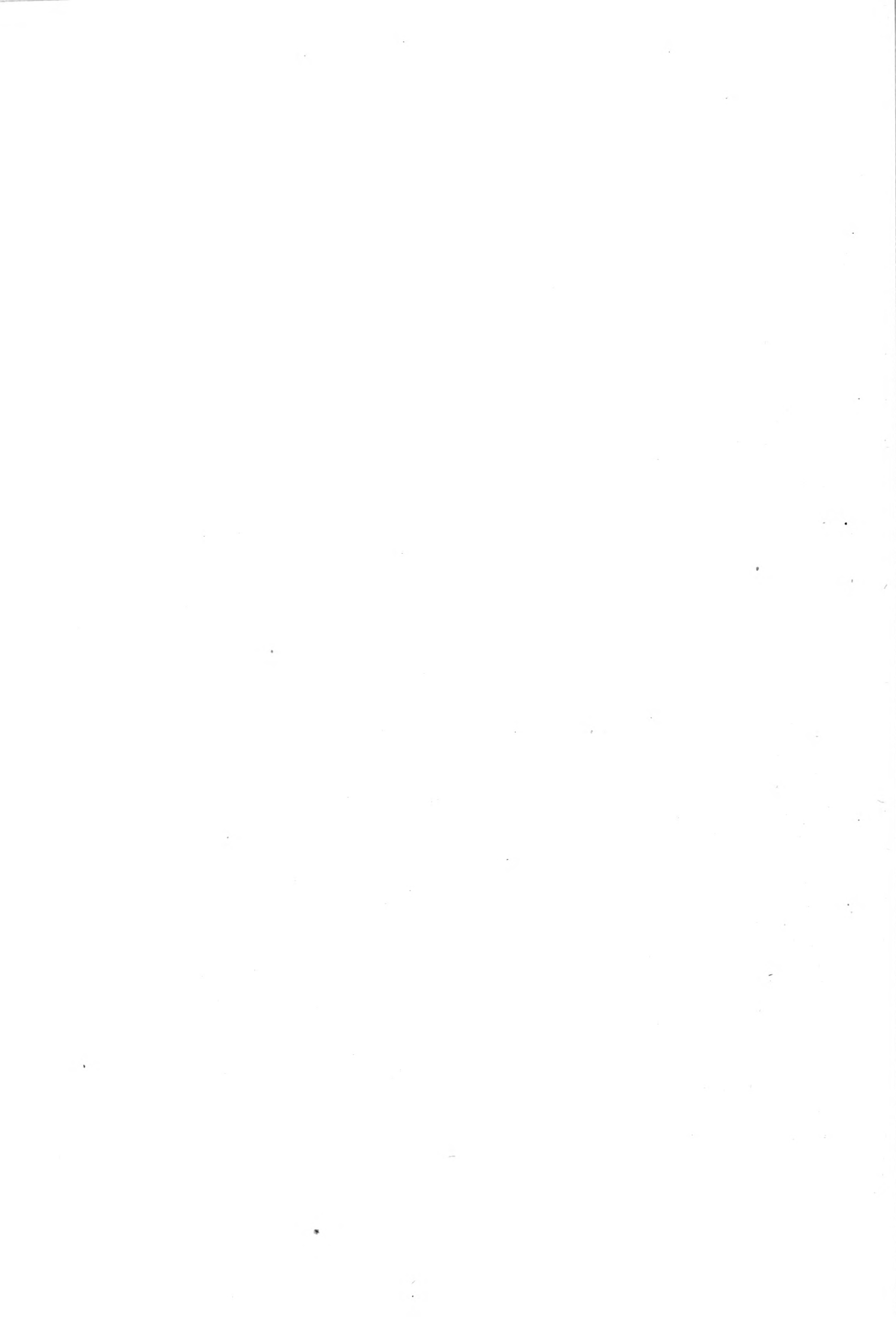




— Vous êtes tous les mêmes... Tu l'blagues parce qu'il a reconnu son enfant... Rends-moi la clef!

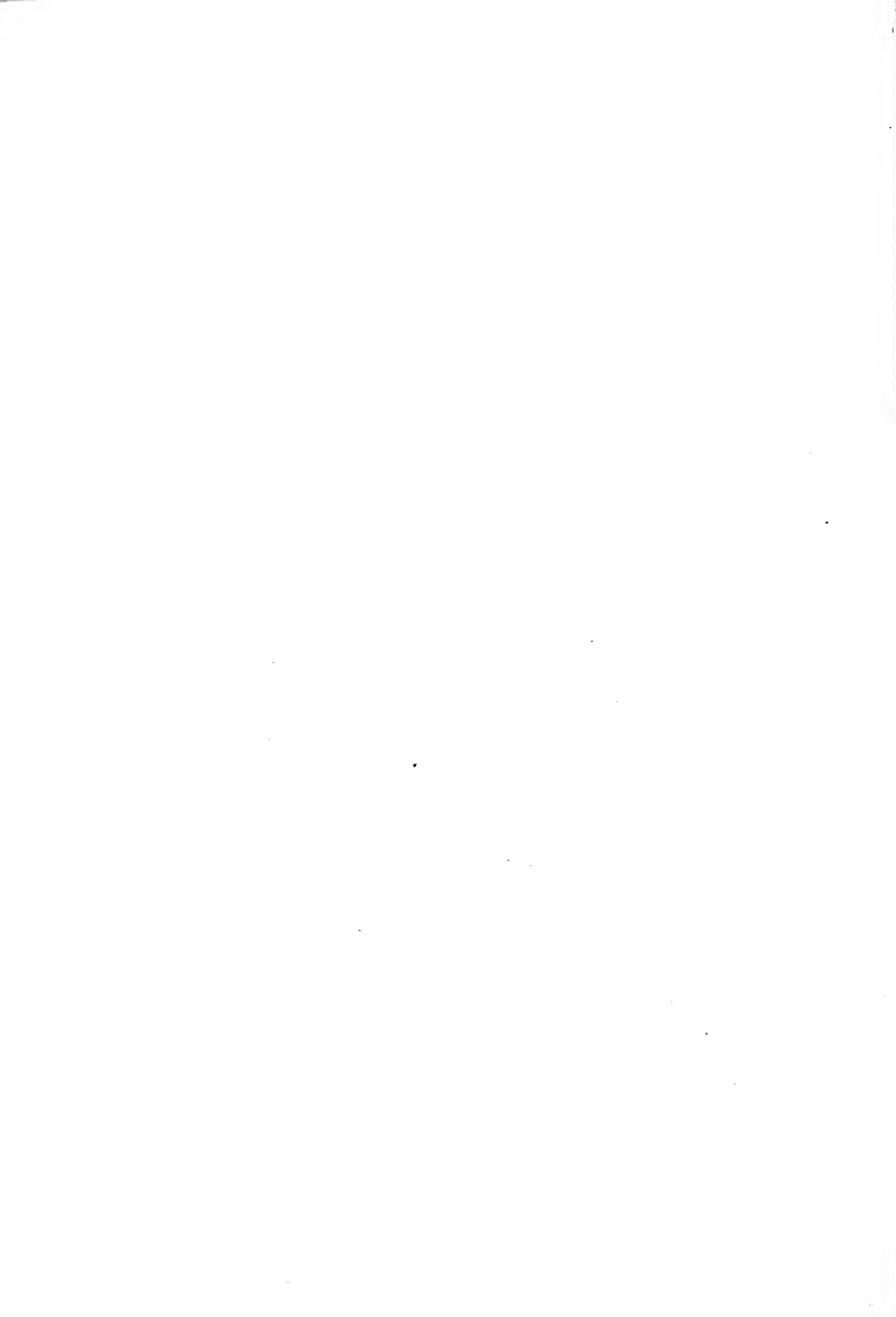


... Tu ne vas pas encore me dire que c'est l'émotion!





— C' qui me plait dans ta bande, c'est que vous êtes polis avec les femmes !



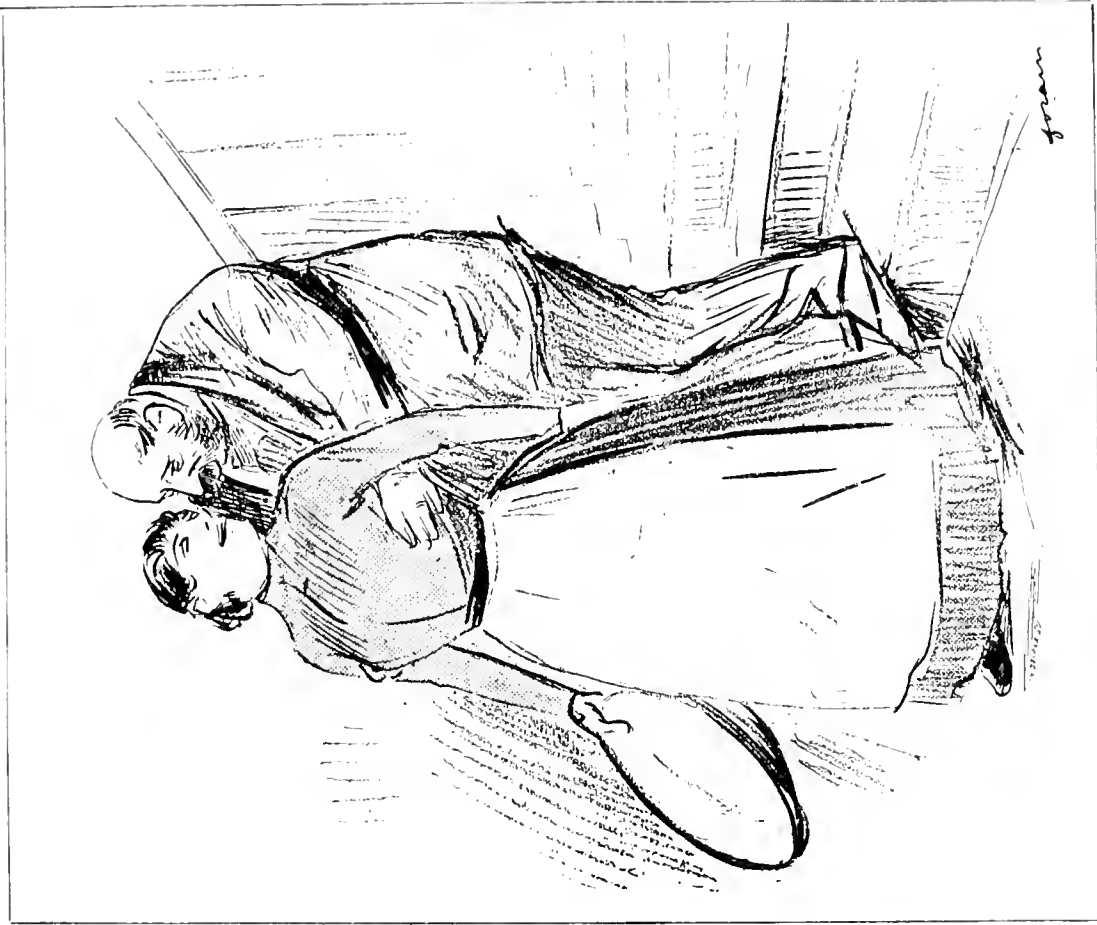


L'AMOUR A PARIS



— Vous auriez peut-être aimé mieux ma mère !





— Tout ça, c'est pour montrer à Monsieur qu'on peut en faire autant que Madame.



— Si je t'ai trompé? J'écoute, que je t'ai trompé... et sans douleur!







— C'est pas pour te flatter, mais t'épates maman.

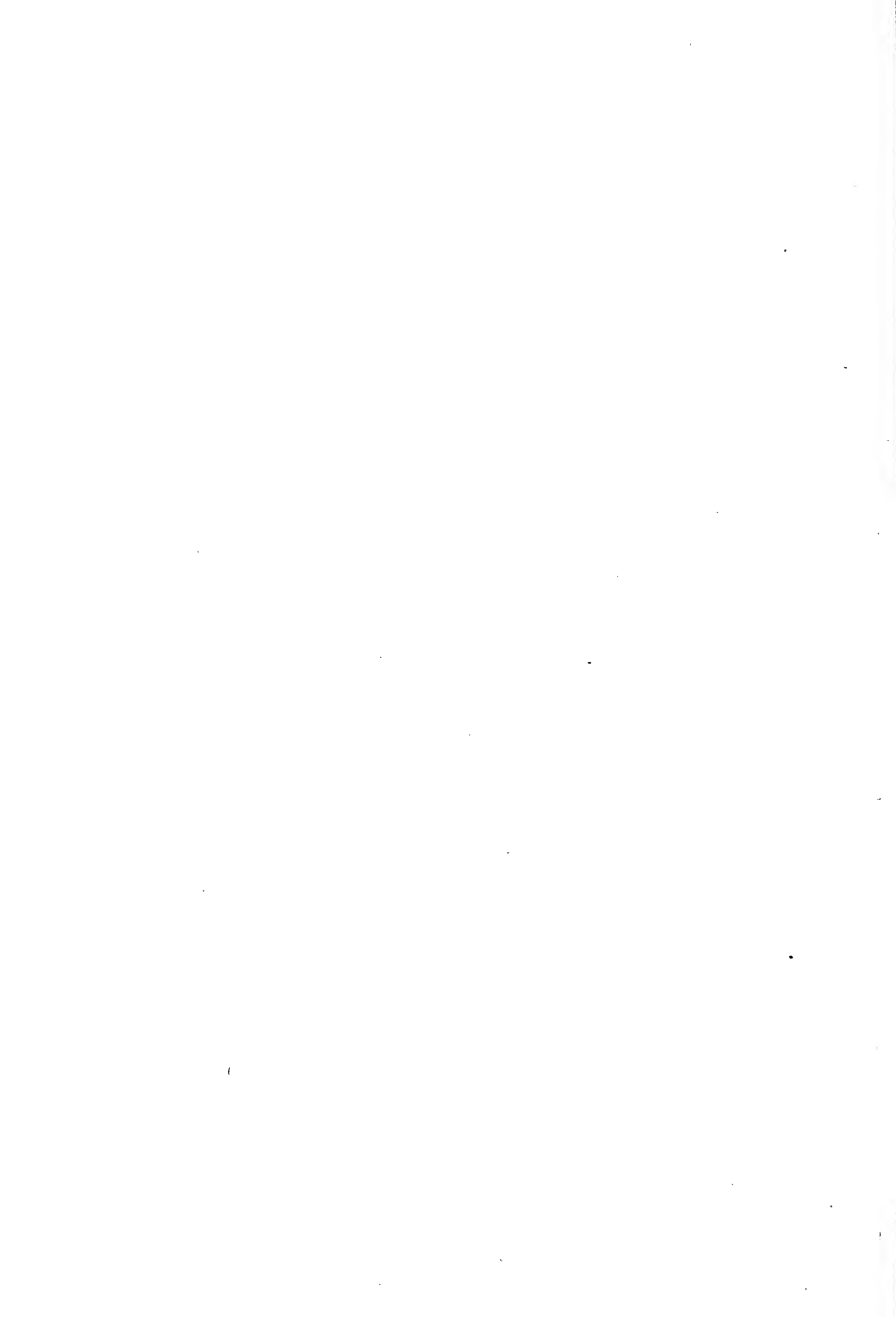




PHILANTHROPIE



... Inscrivez : M. Herzog de la grande maison de bleu, 112, rue Charlot, 5 francs !

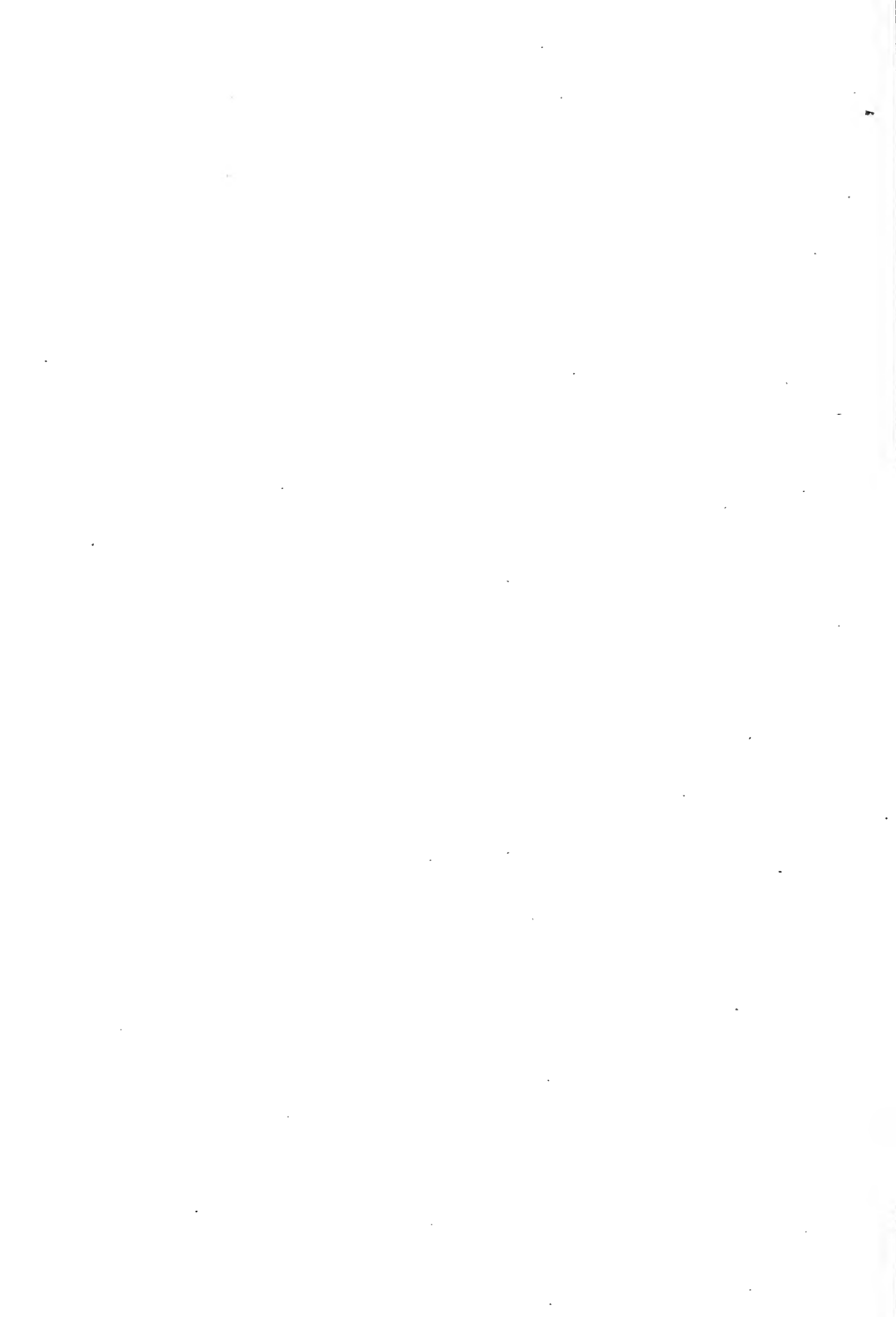




— Comme c'est gentil ici !

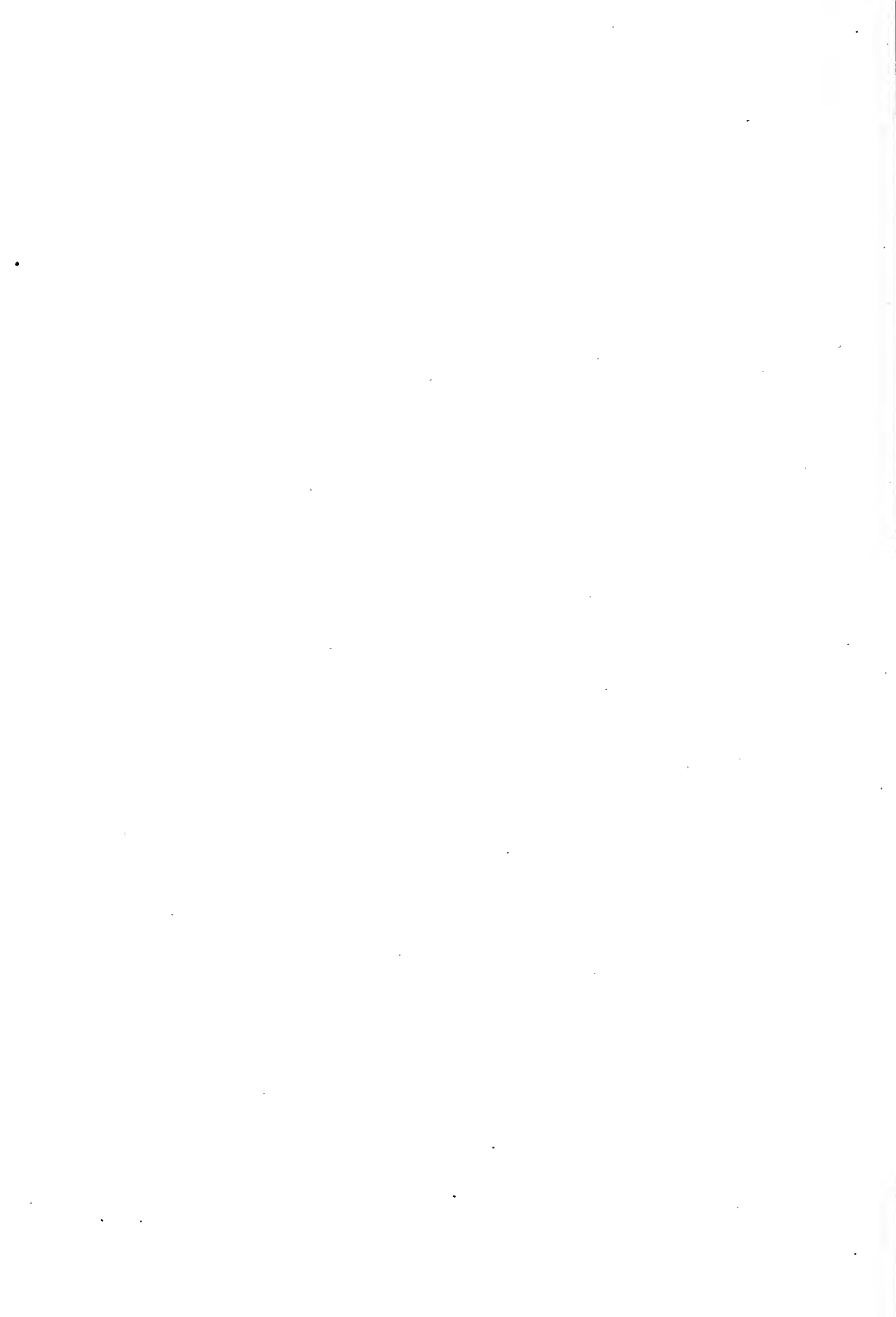


C'est qu'on va se gonfler : Il va être ministre.





— Espèce de cocu, va !  
— Oh ! plus maintenant !







AMOUR FILIAL



*Tes père et mère honoreras  
afin de vivre longuement.  
MOÏSE (DÉCALOGUE).*



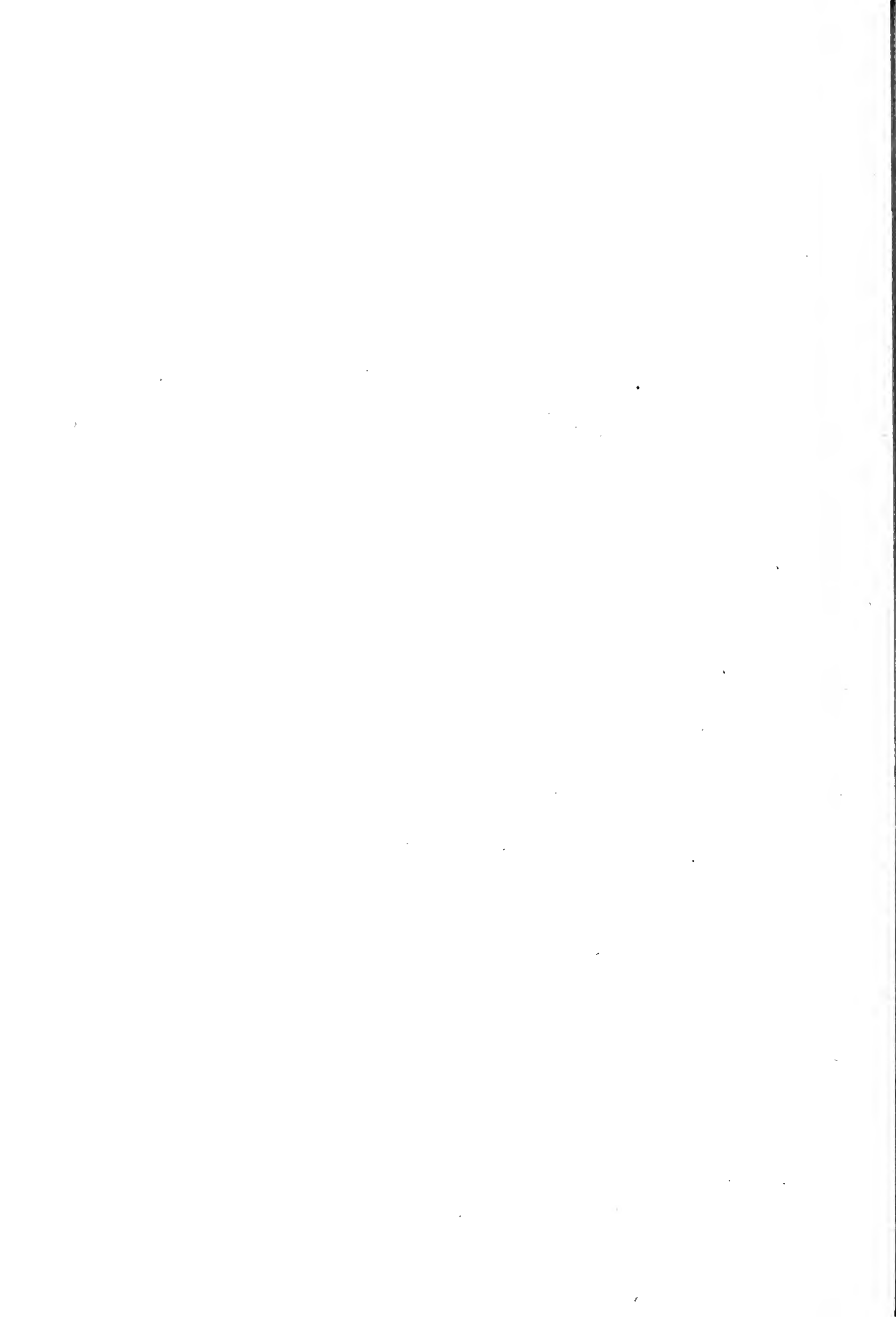
— Maman, ma petite maman, pleure plus... dis à papa que je retournerai chez le vieux l...





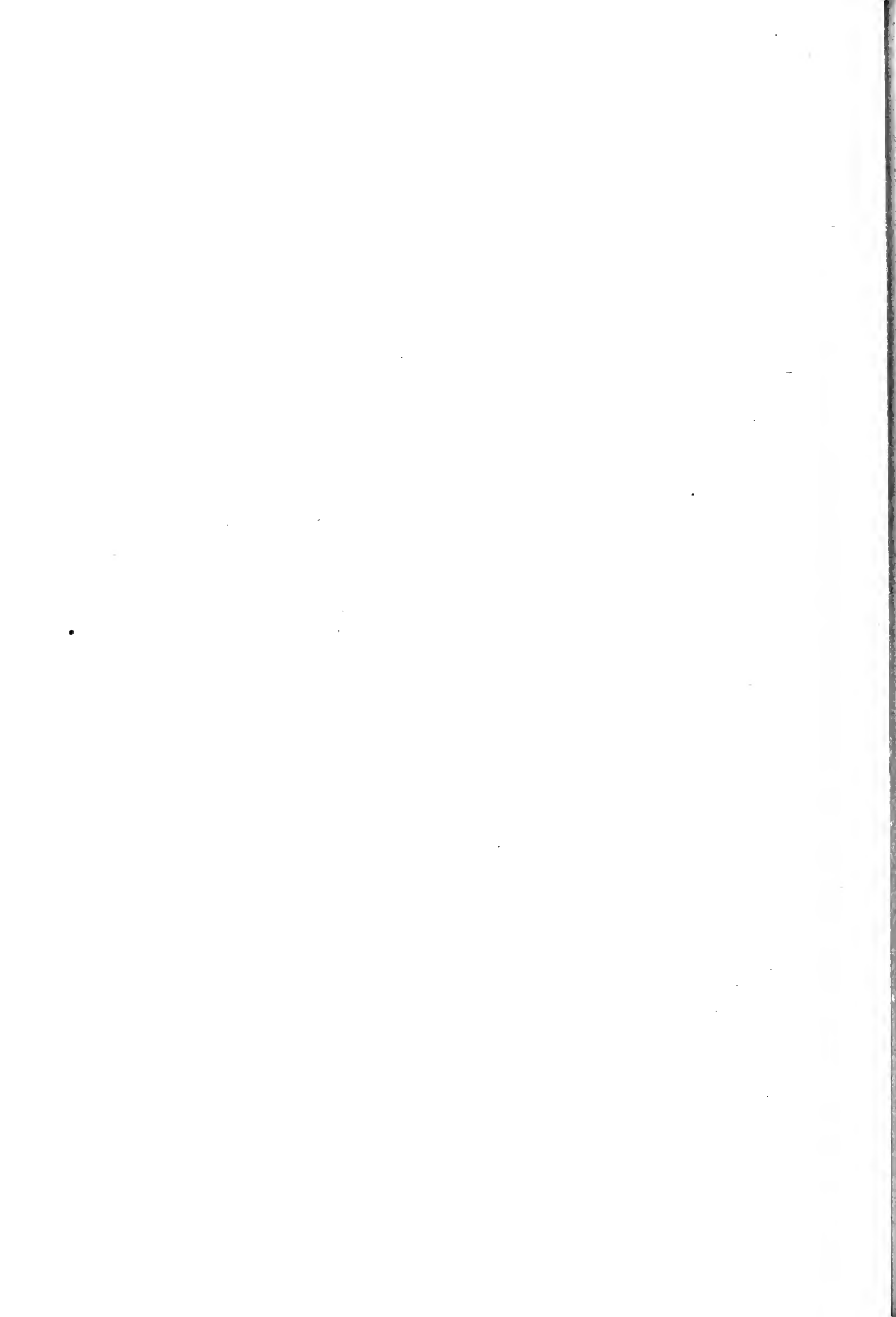
— C'est étonnant, nous nous sommes toujours disputés dans cet hôtel-là.

— ... Tiens, à propos, comment t'appelles-tu?





— Voyez-vous, ma p'tite : qui n'a qu'un amant n'en a pas !





LES SATISFAITS



- Dites-donc, c'est lourd les pavés ?
- Oui, mon vieux, c'est plus lourd qu'un pot de chambre.





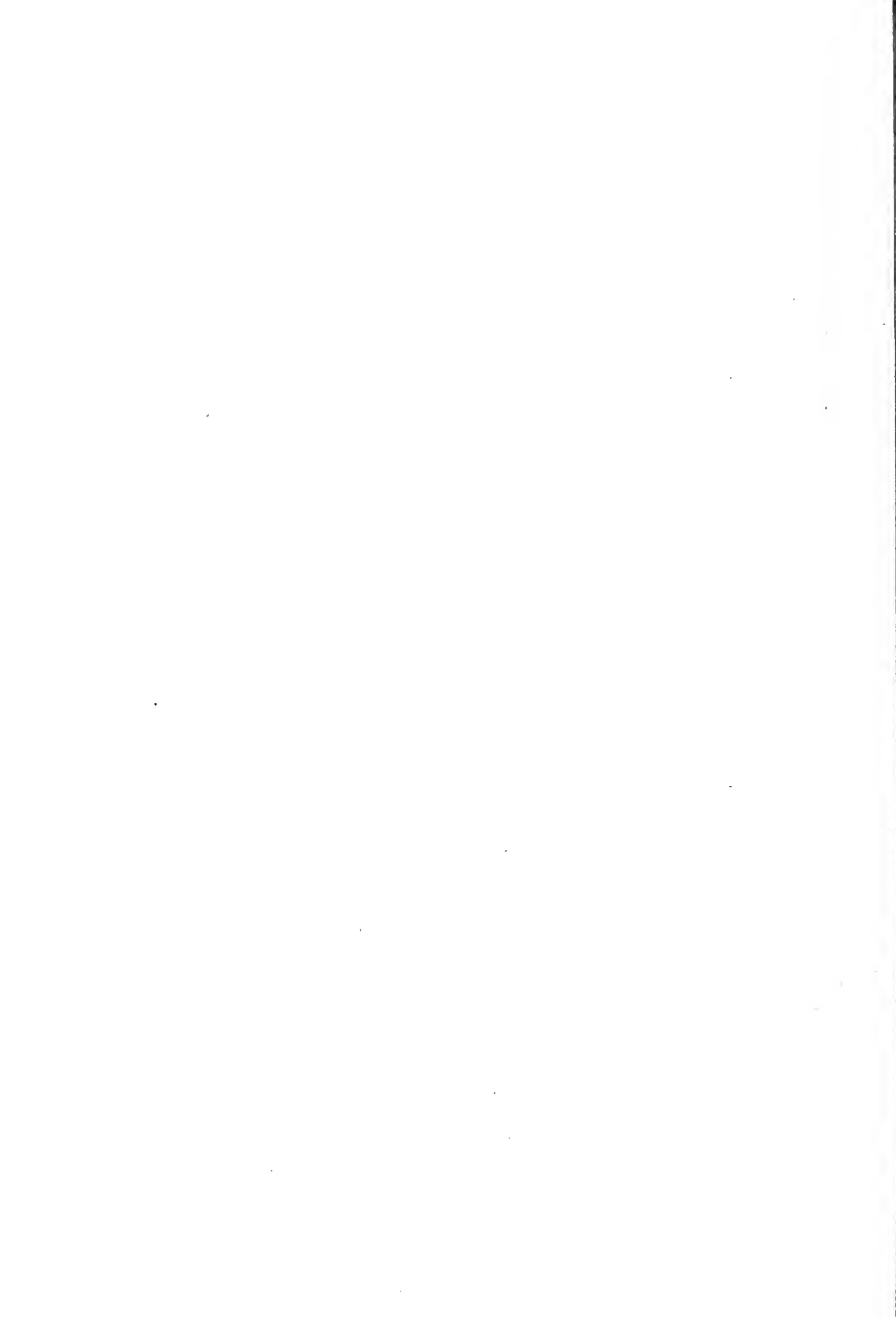


— Et moi qui vous croyais sceptique !



— C'est si dur d'attendre Madame !

— Qu'est-ce que vous avez encore à geindre; quand vous couchez, vous vous reposez !...





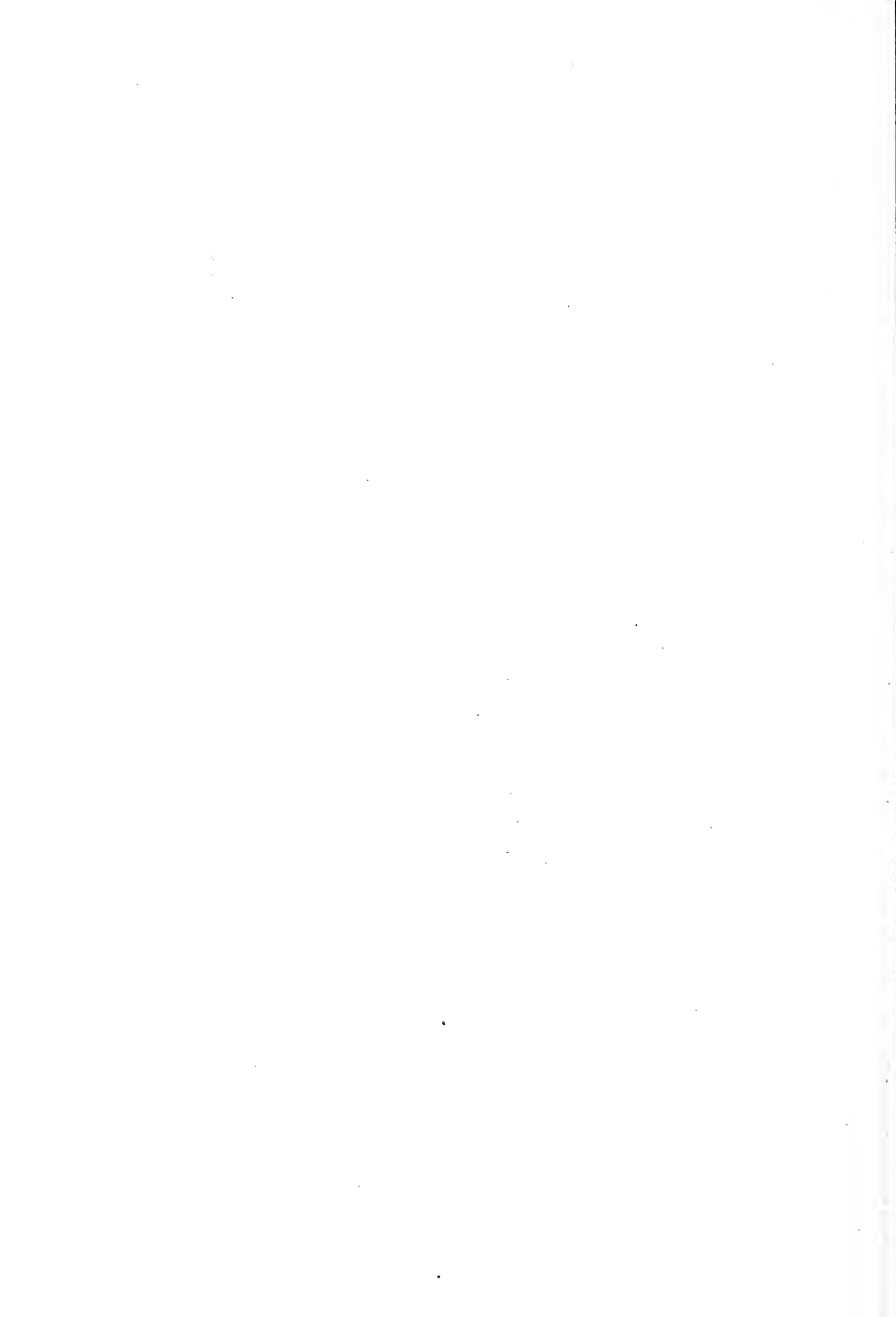
— Sais-tu c' que j' voudrais qu'on m' donne ? Une ombrelle à pois rouges.





*Forand*

UN HUIS-CLOS

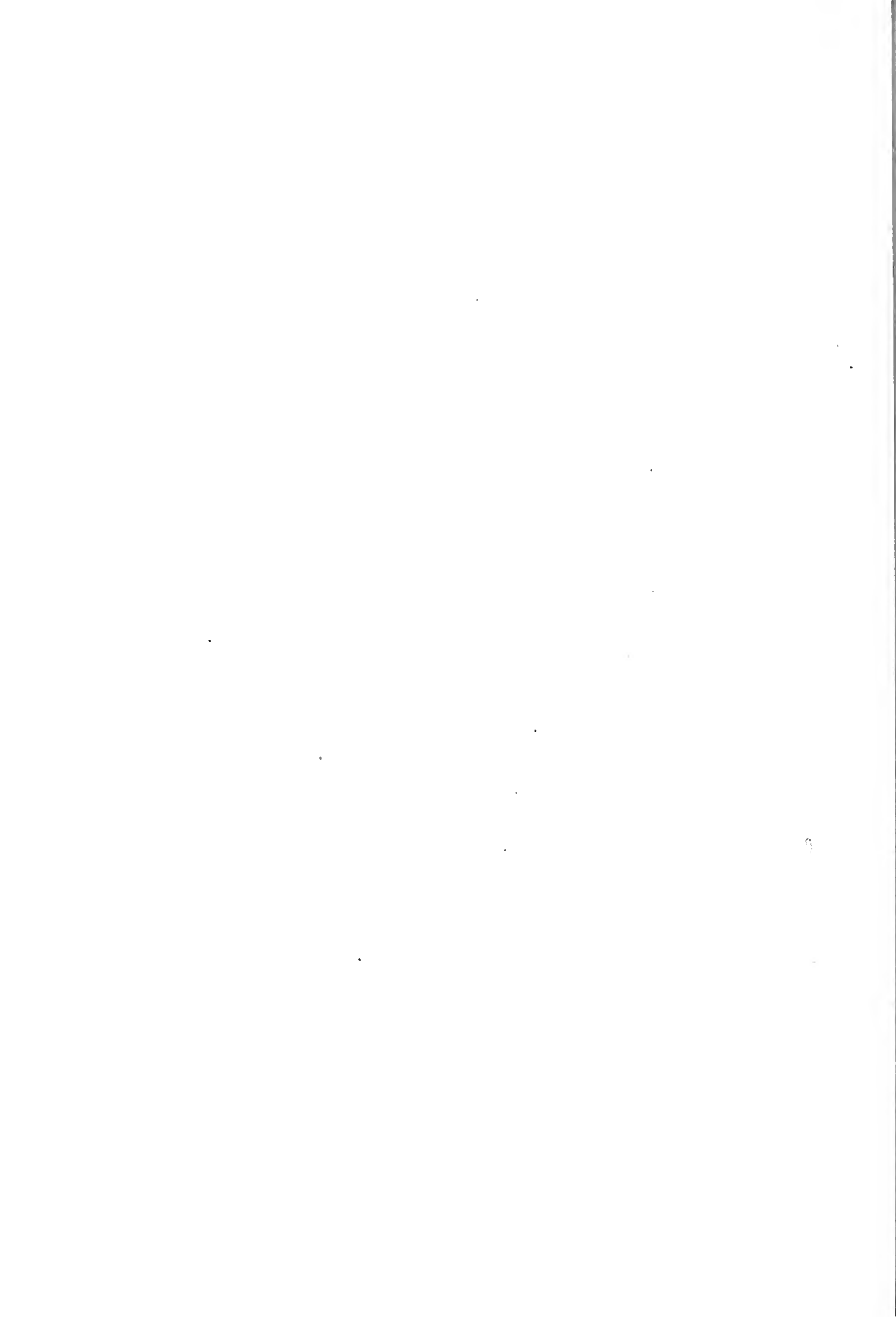




— Comme c'est prudent de v'nir ici pieds nus au lieu de m'sonner !



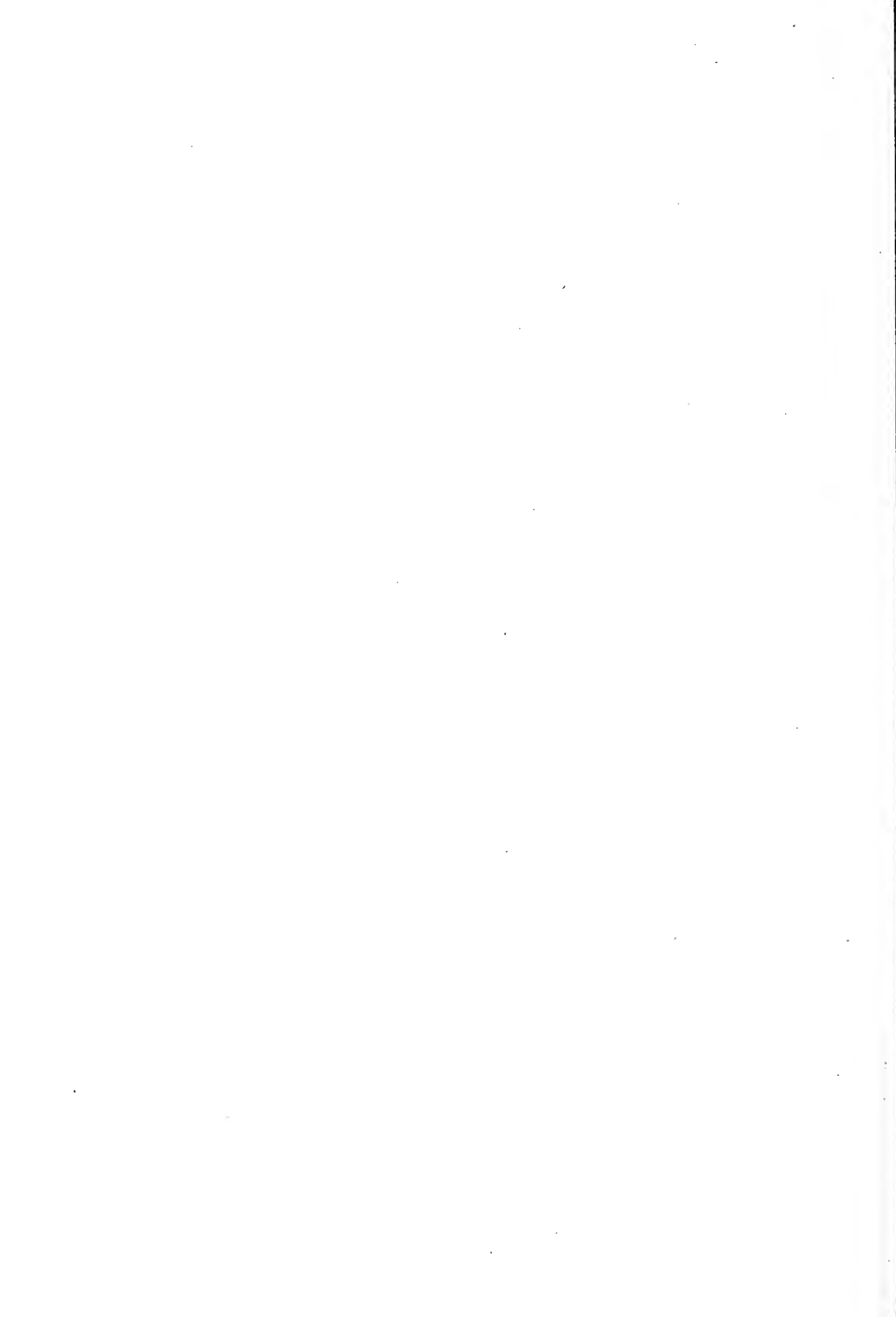
— Faut-il qu'il en ait une galette, pour pouvoir me tromper avec c'te gueule-là !







— Pour une chemise cintrée avec mon chiffre et une couronne, je ne peux pas m'en tirer à moins de quatre-vingts francs !

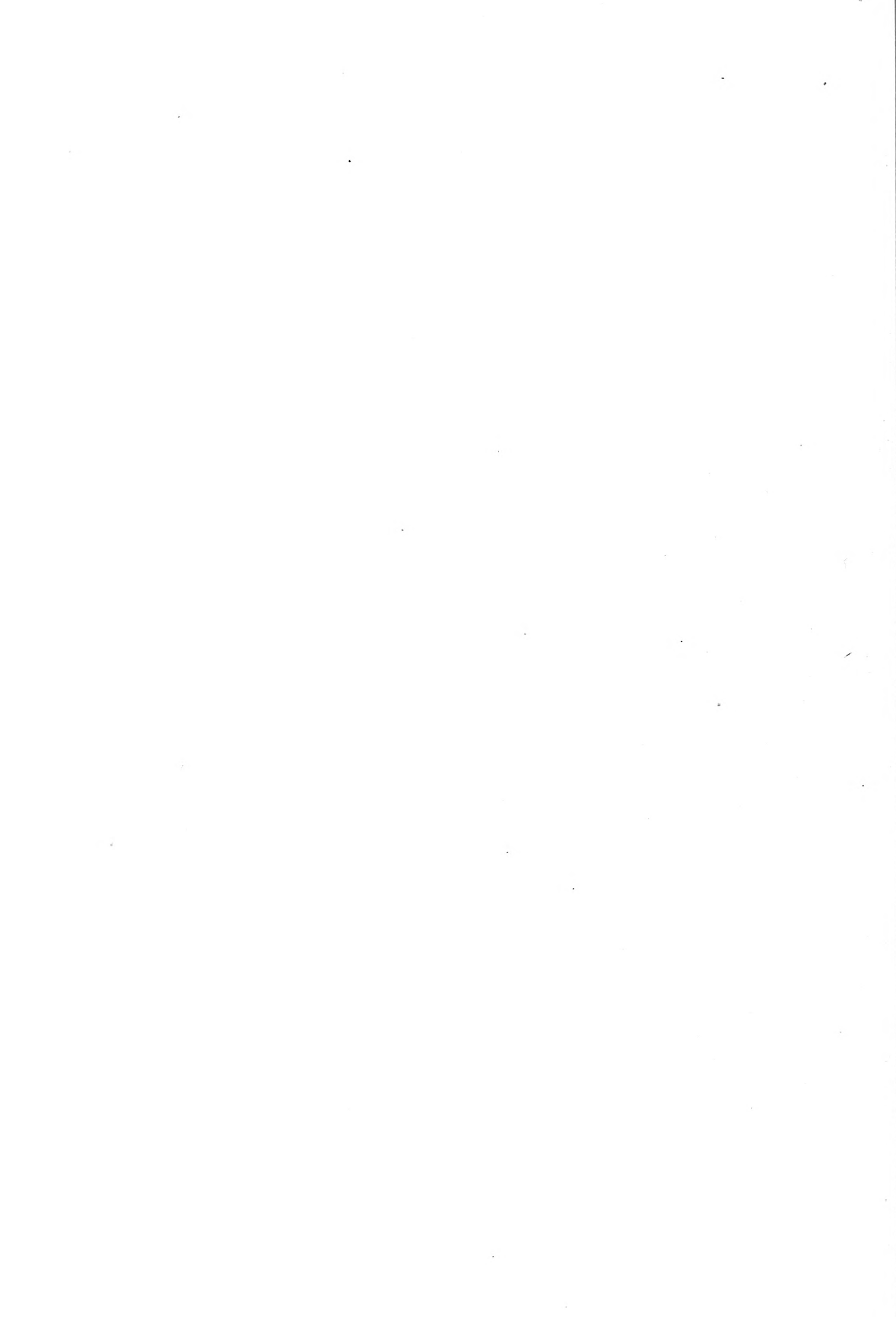




CHEZ CES DAMES



Le « Chocolat du Planteur ».

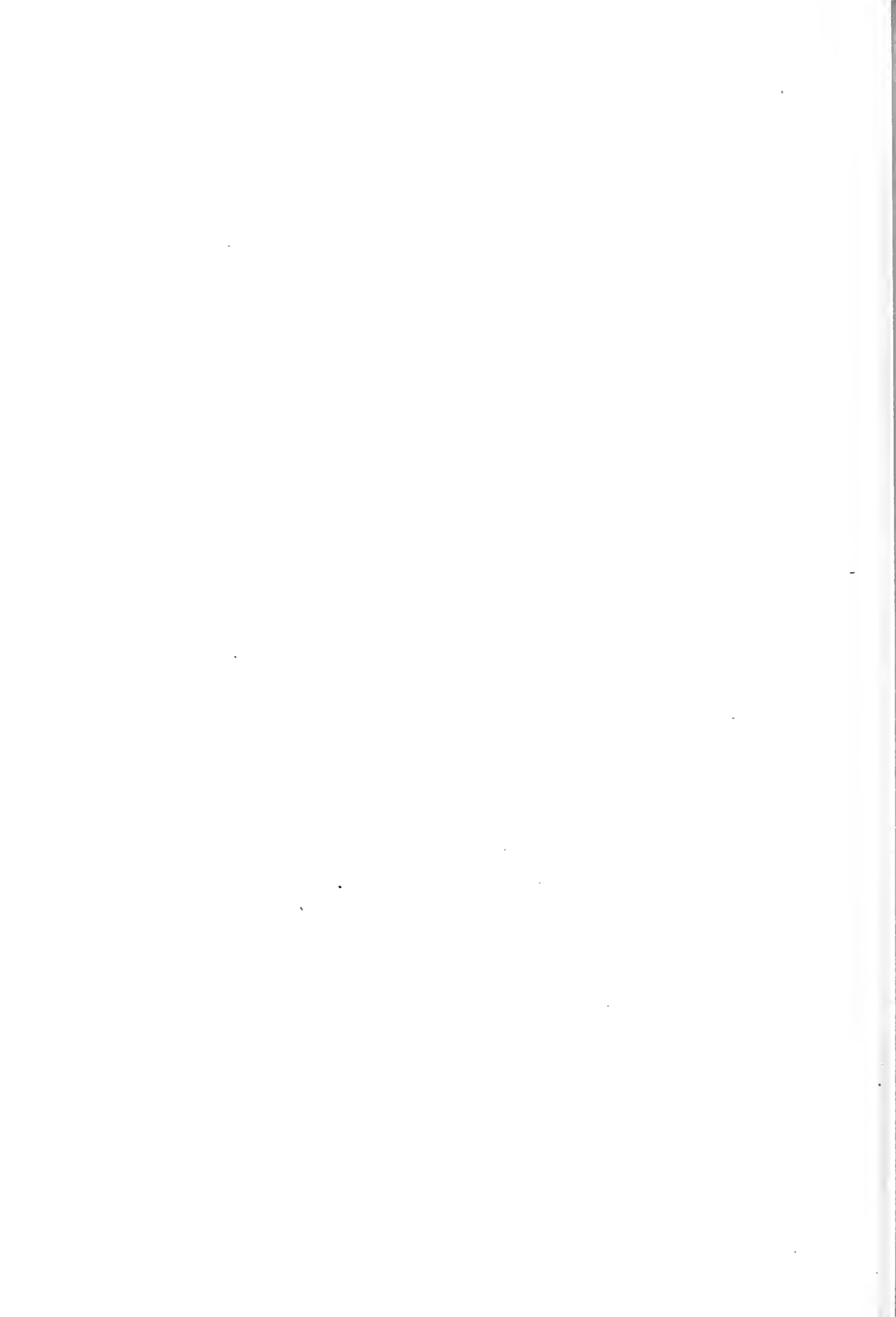




— Tu ne les regardais pas comme ça, quand nous étions mariés !

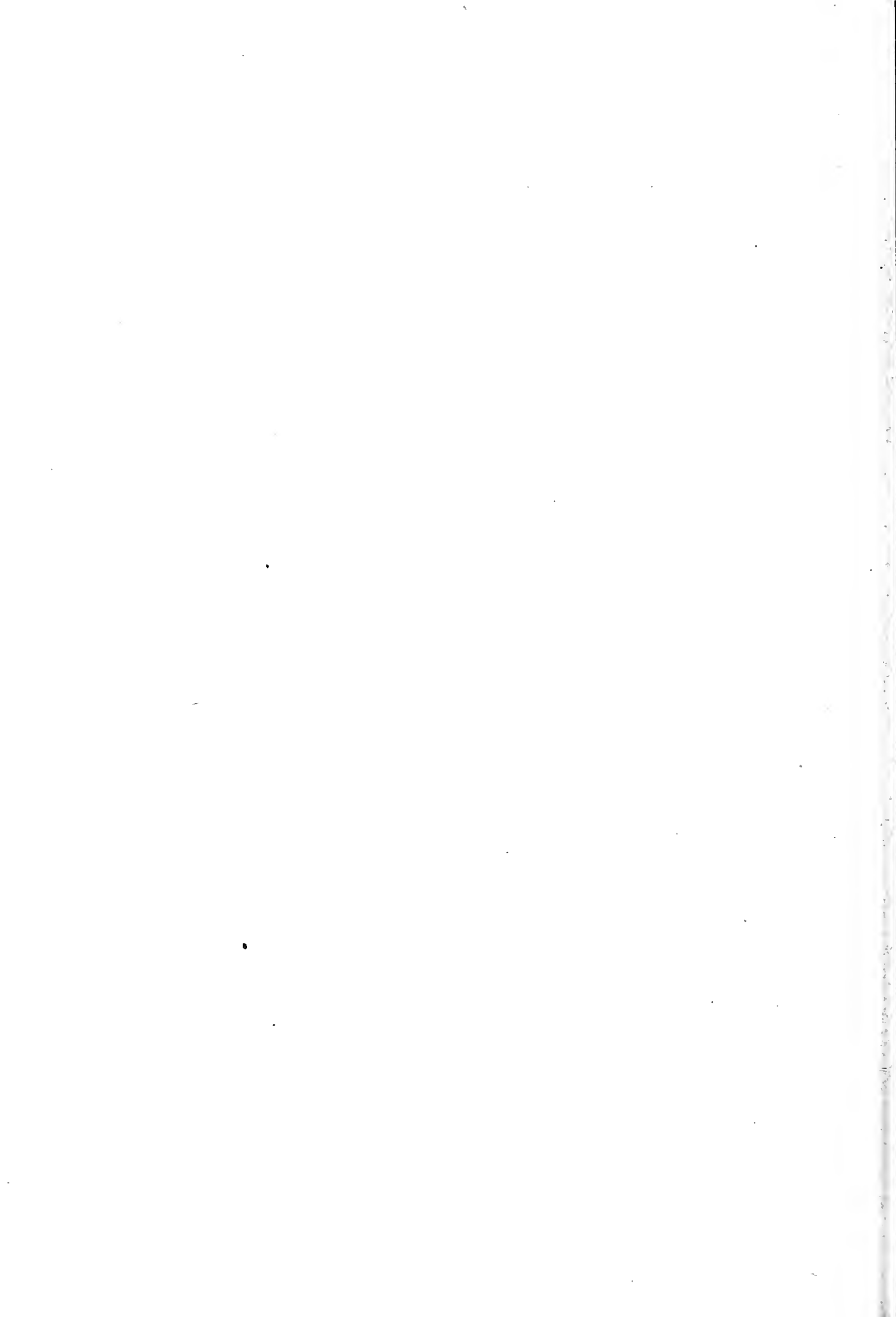


— Paul ! mon enfant, il faut renvoyer ta petite amie, il est onze heures !





— V'là les paroles exactes du Chasseur : M. le baron est sorti... !







L'AMOUR A PARIS

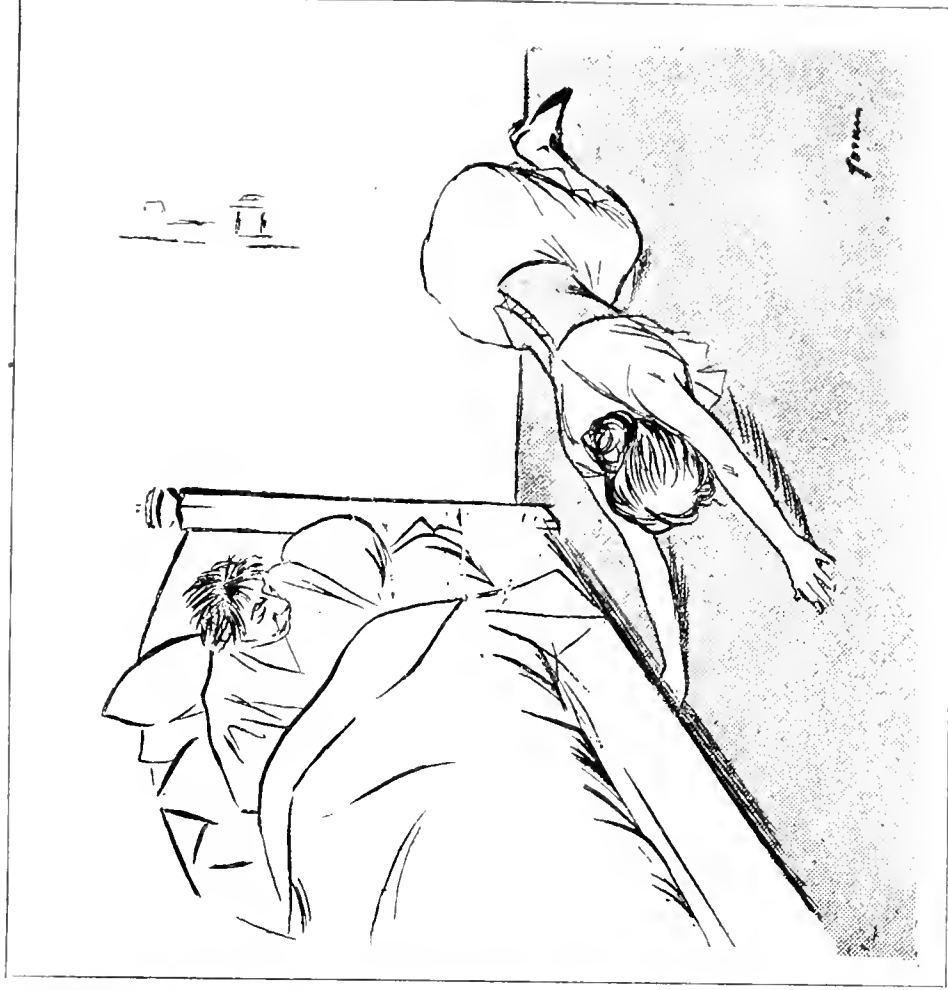


— Marial... Vite, vite, l'eau de mélisse et un sapin!

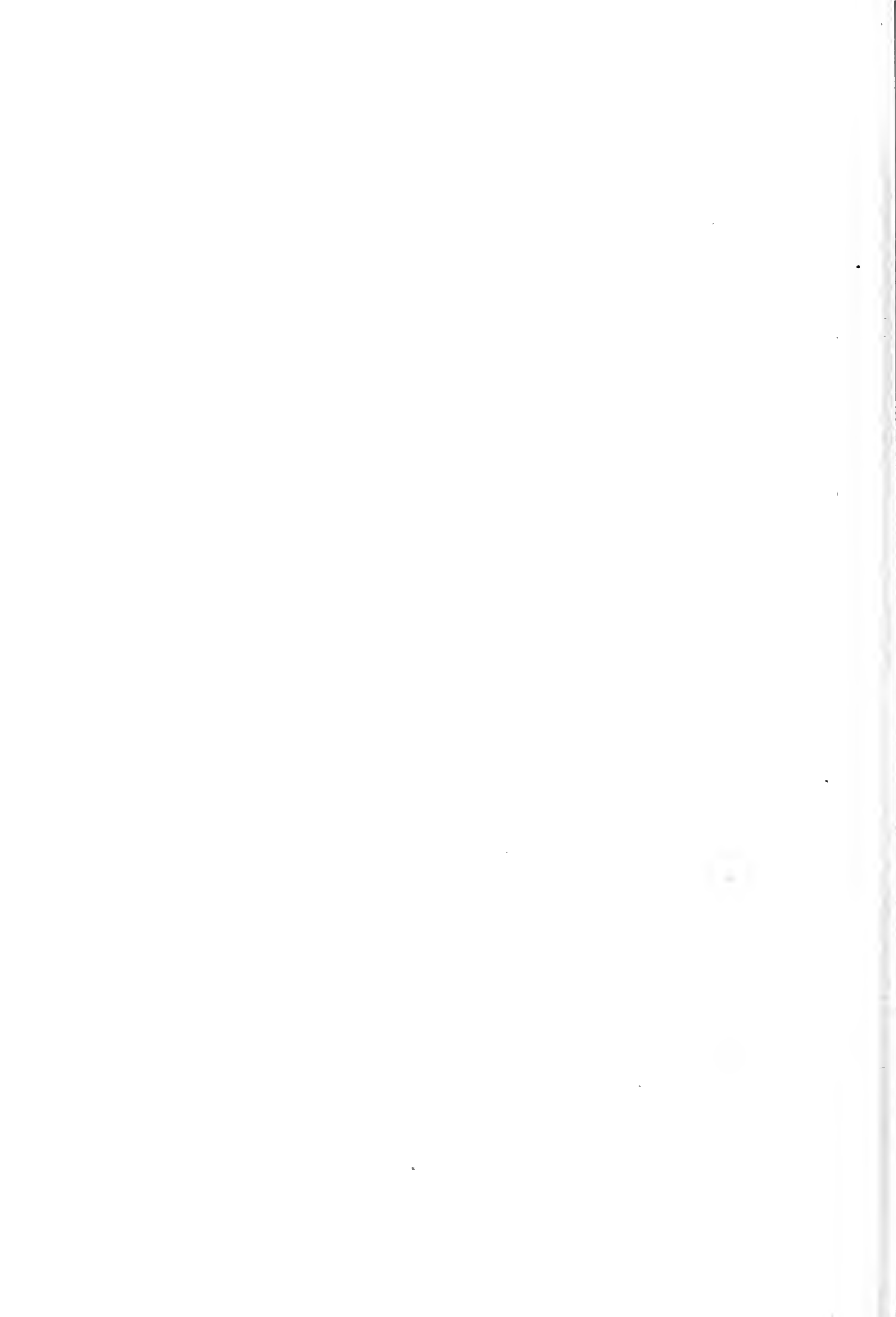




— ... Comment est-il, ton père ?  
— J' sais pas si c'est parc' que j' sais qu' c'est papa, mais y ne m'excite pas !

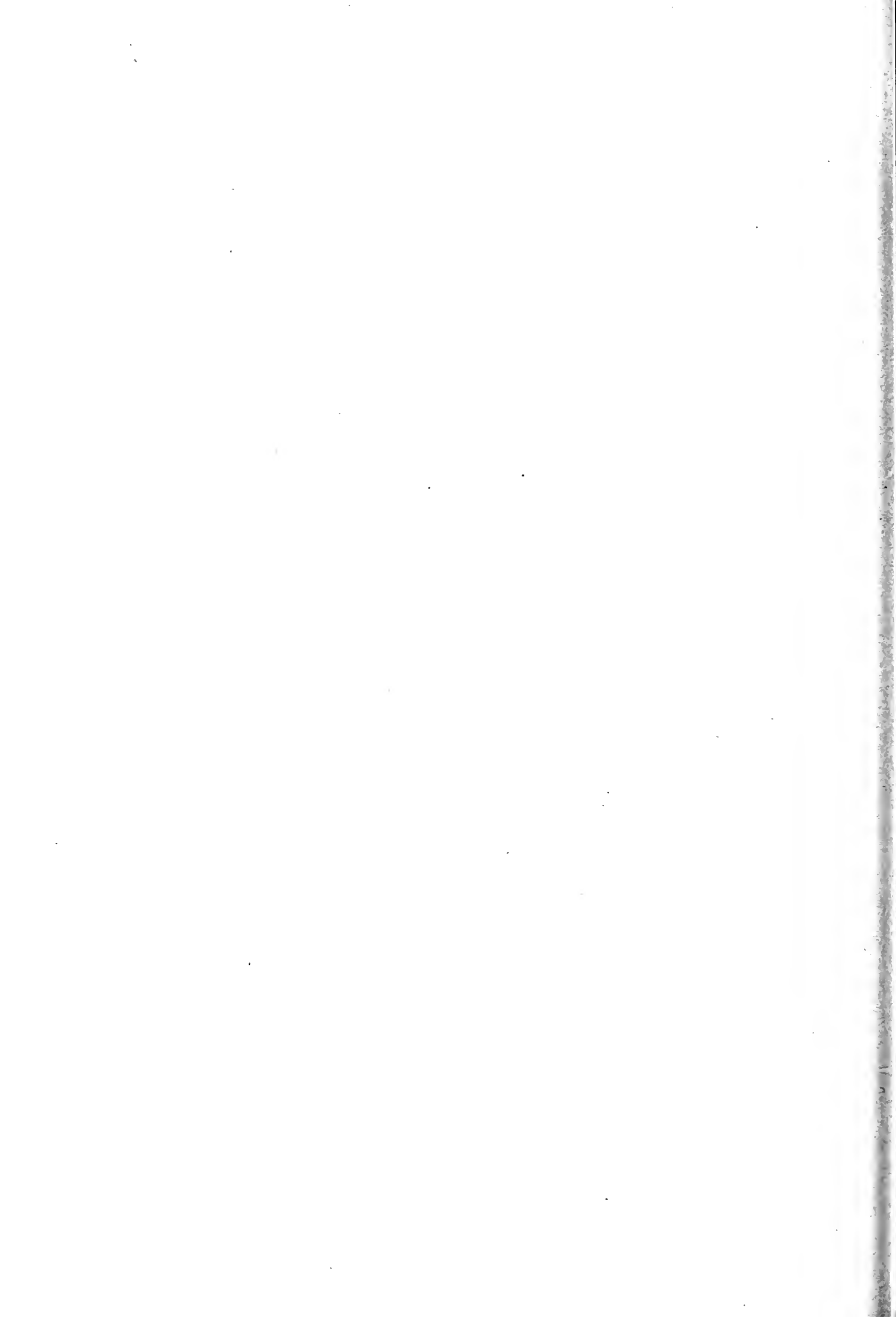


— Tu n' peux donc pas rester en place ?  
— Je cherche mon alliance.





— Venez donc plus souvent voir ma fille... je ne suis pas toujours là !



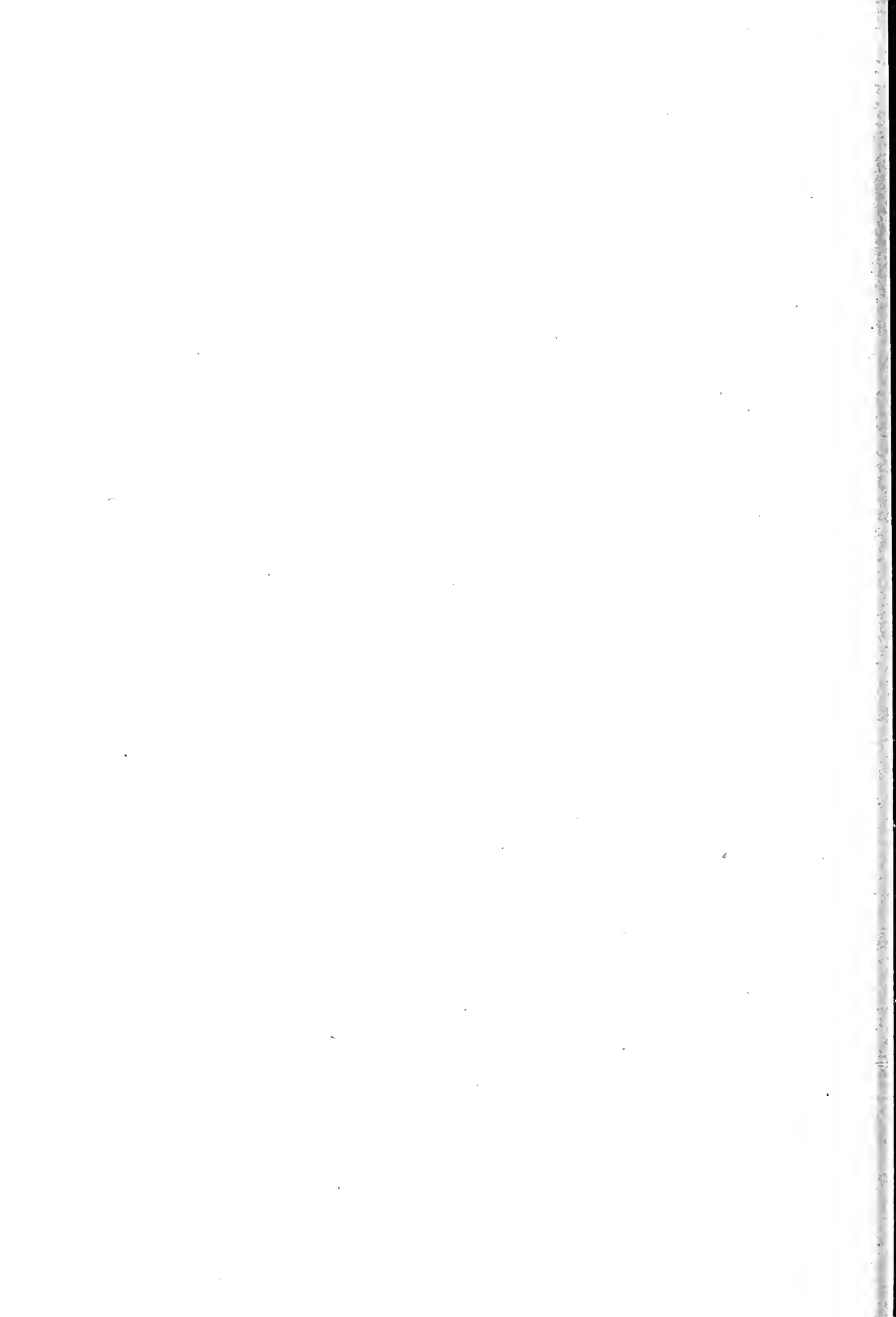


L'AMOUR A PARIS

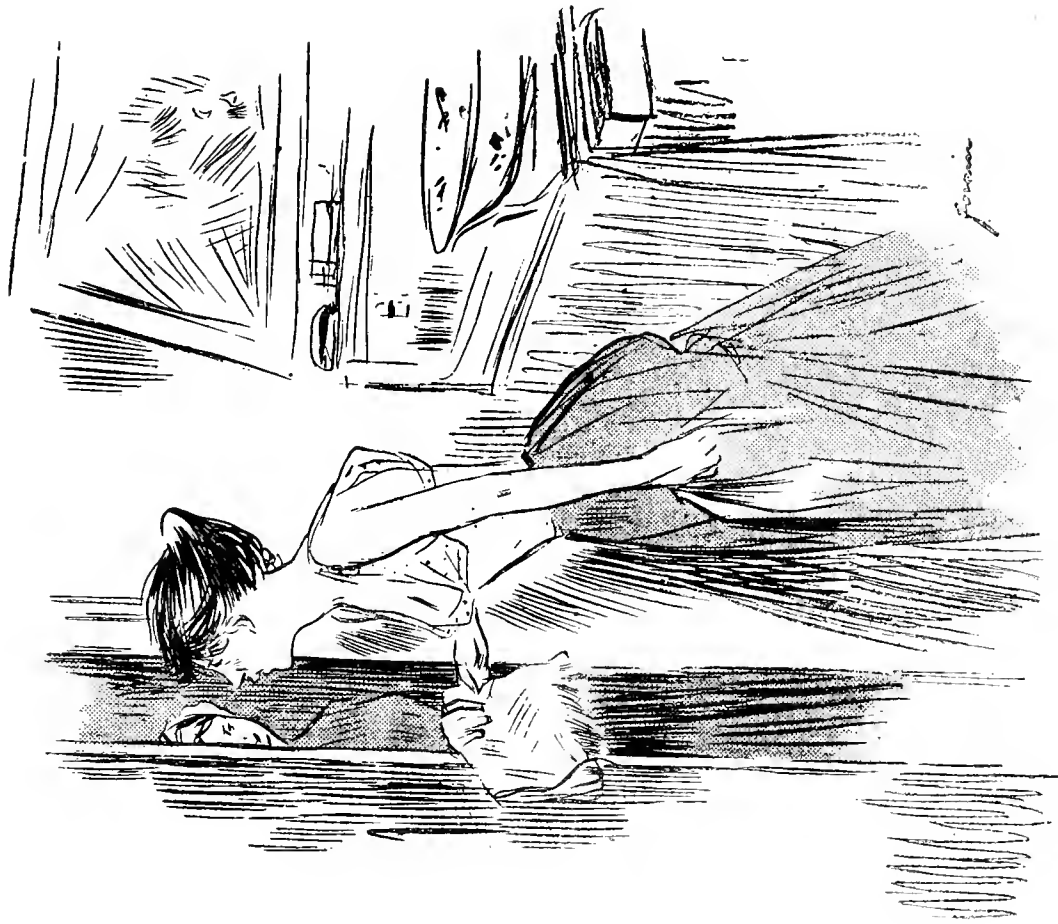


*L. Forneri*

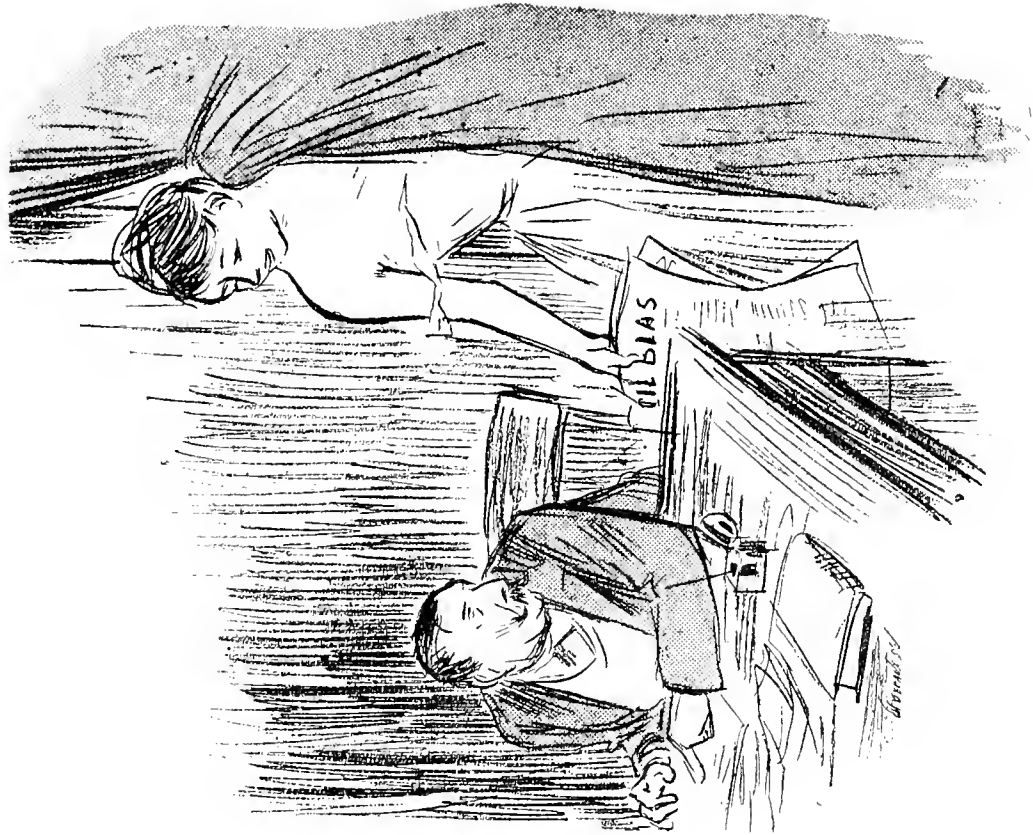
— Achille, tu serais bien gentil de porter ça à mon petit Paul qui m'attend pres du kiosque...







— Maria, dites à Monsieur qu'il peut se mettre à table !

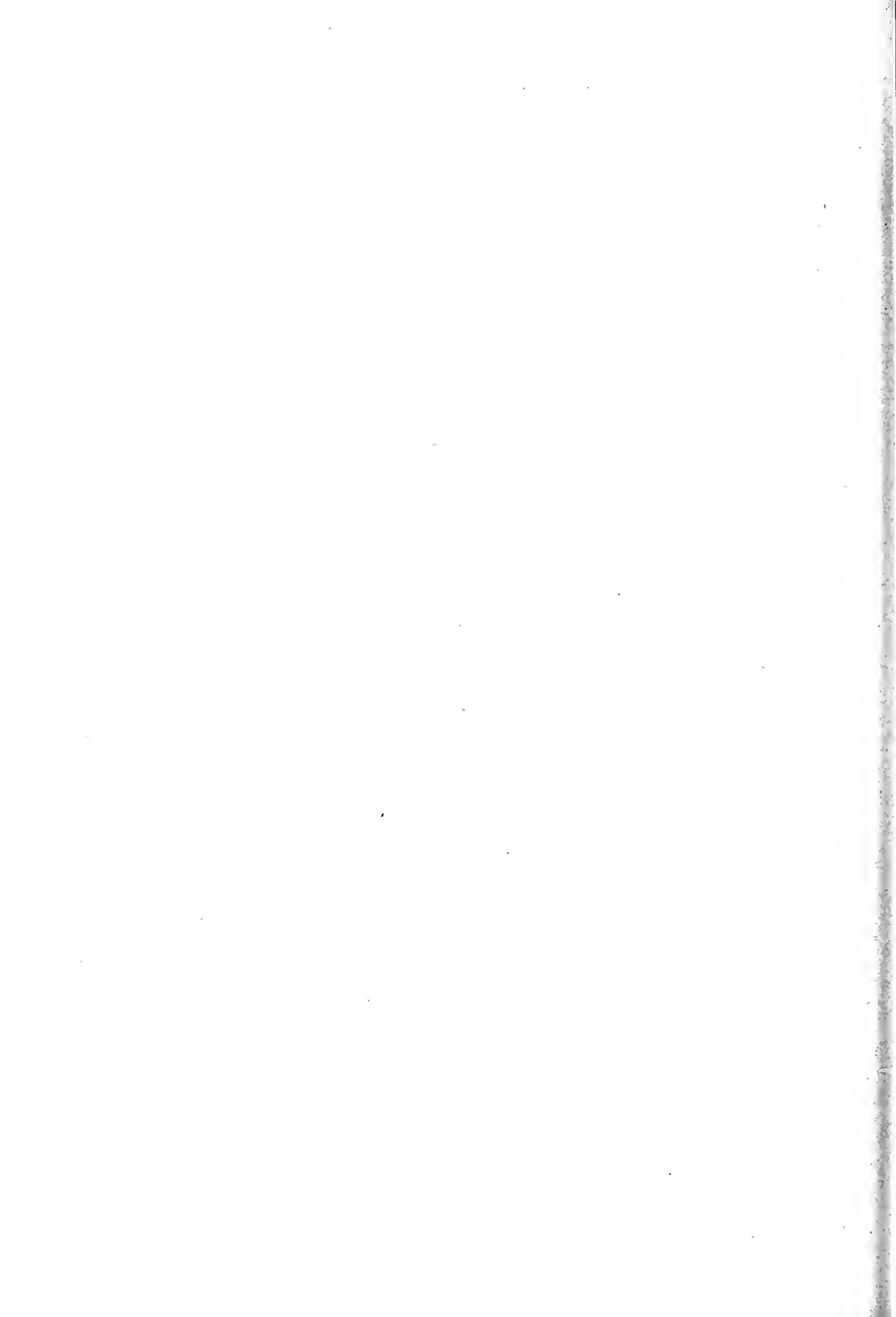


— Tiens, dis-donc, ta Rosa qui vient de se tuer pour Georges ! Elle n'avait jamais fait ça pour toi !...





- Dis donc, qu'est-ce qui t'a encore f.....u ça ?
- C'est des messieurs que vous ne connaissez pas !



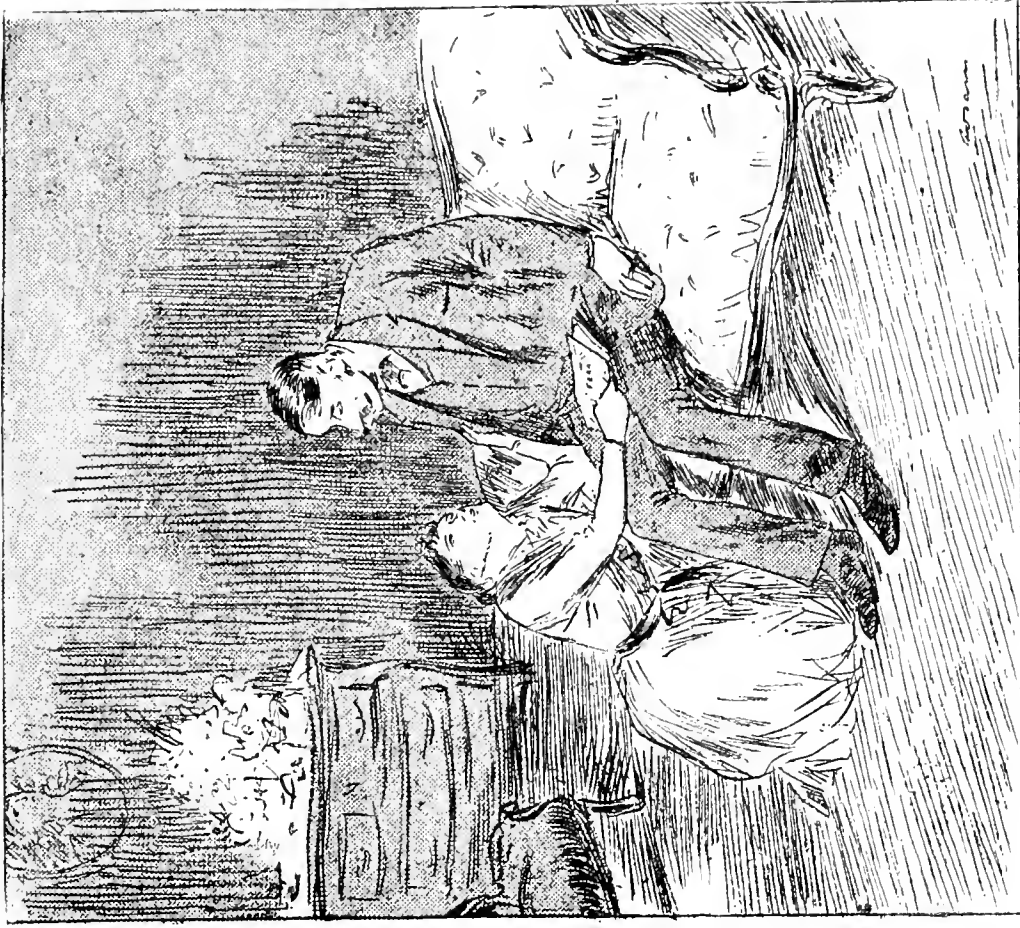


-- Je t'en prie ! ma chérie... dis-moi avec qui était ma femme !





— Où allez-vous à présent ?  
— Je vais me coucher.  
— Veinard !



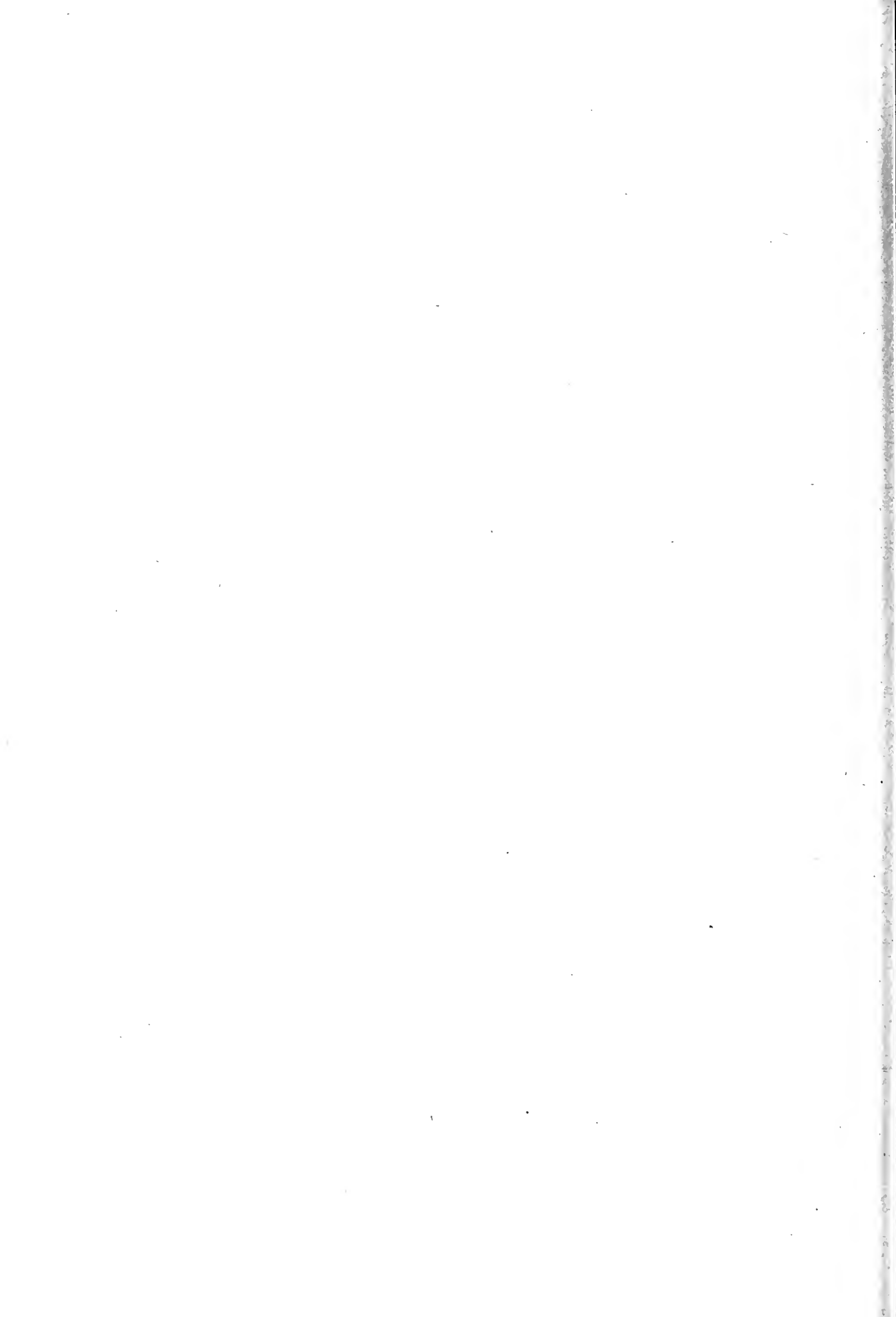
— Oui, je veux bien... mais ça sera pour mon élection.







— Oui, oui, j' vois ça... des scènes, des coups, pas un rond... et tu l' gobes !





— Si tu n'es pas trop rosse avec ta petite femme, j'irai tout à l'heure chez un Russe qui m'a remis sa carte.





— R'dis moi donc le sonnet, tu sais, où tu m' compares à une source vive...



— Comment, c'est déjà ta fille!... Quand, dinons-nous ensemble?...

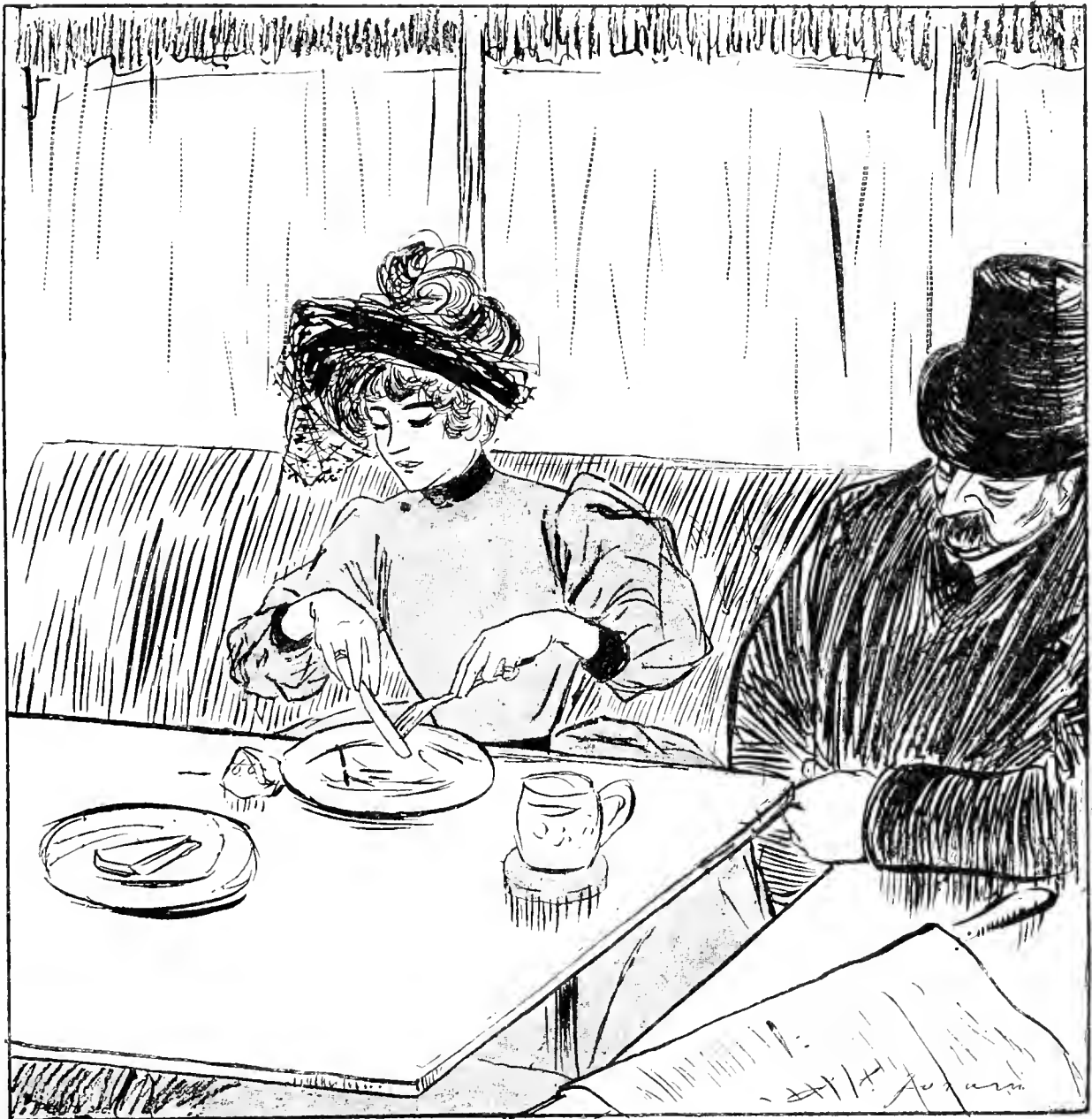




— ...Avez-vous fait attention, au moins !

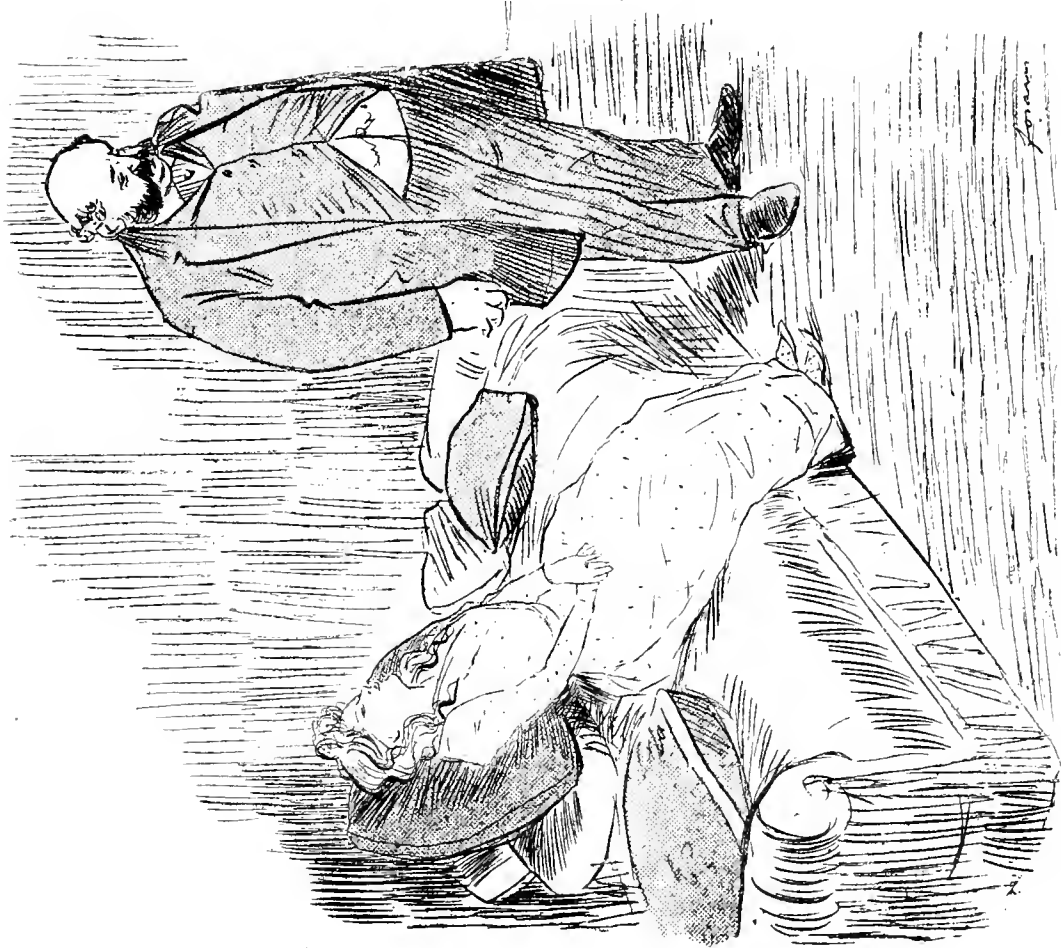






— On croit qu'elle soupe... elle déjeune !

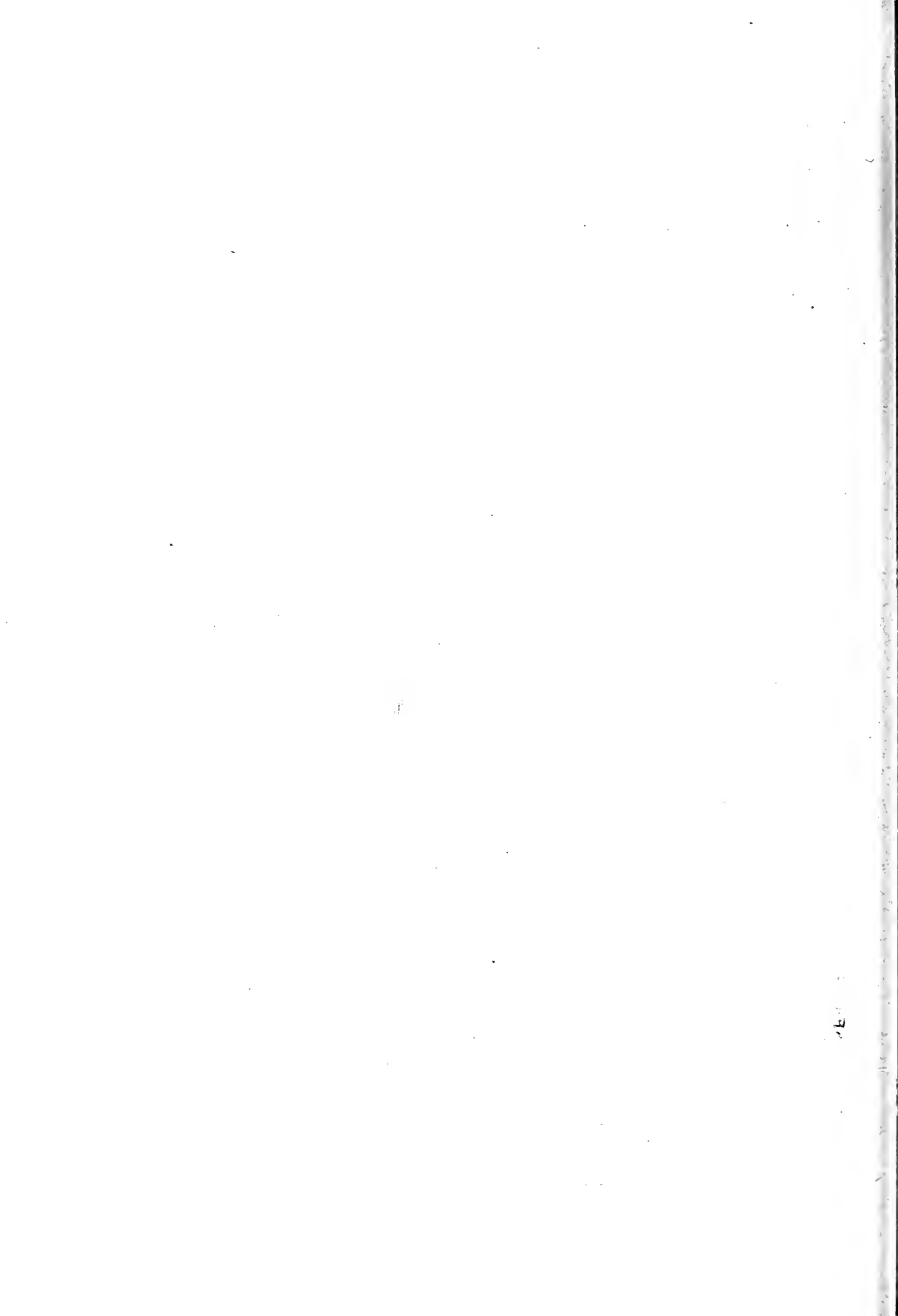


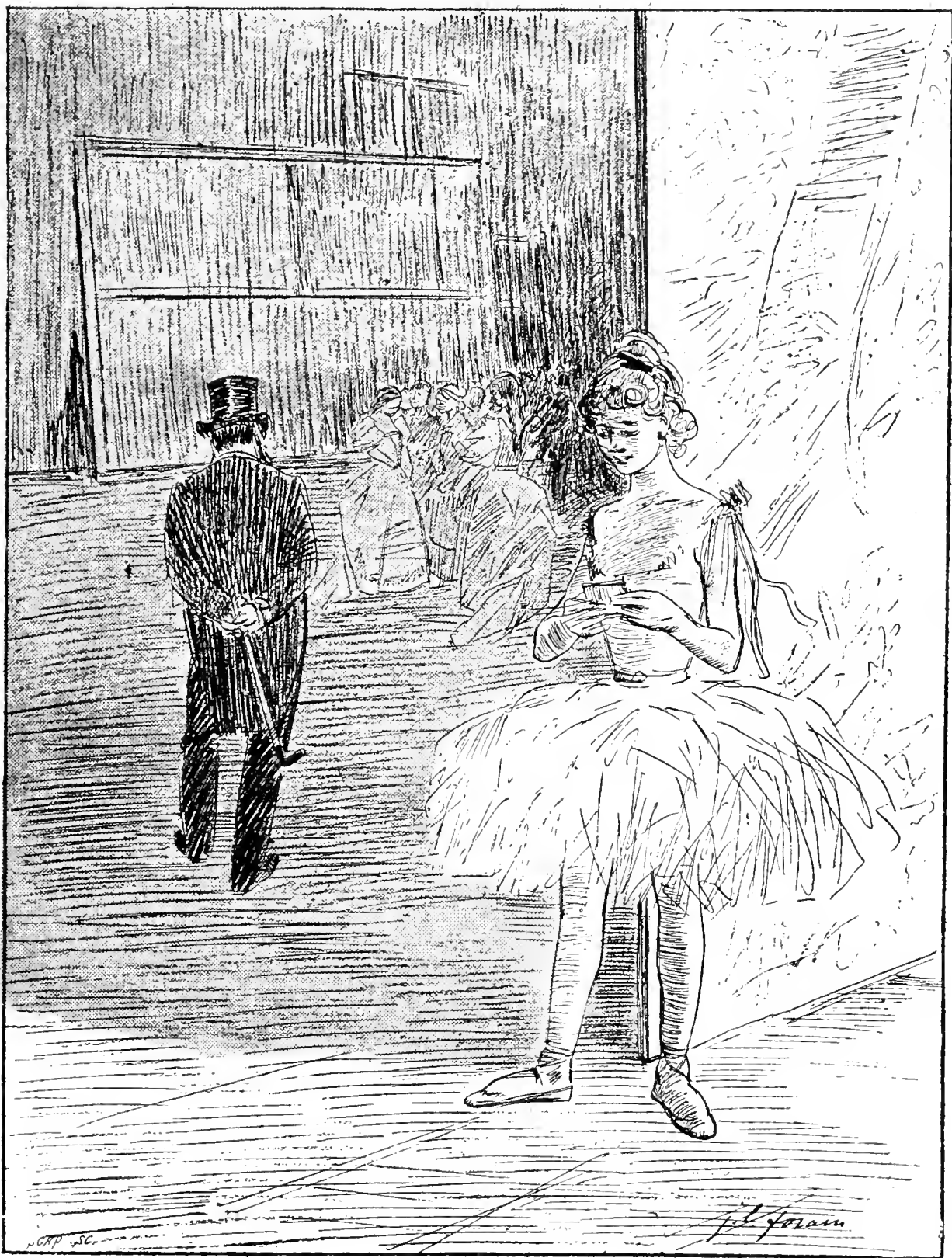


— C'est tout de même rigolo que tu ne te sois jamais demandé ce que pouvait bien faire la mère de tes enfants, la femme que t'estimes, pendant que t'étais chez moi à me raser.



— Voyons, Mademoiselle, comment avez-vous pu une minute prendre au sérieux ce que vous disait mon fils.... un gamin qui n'a pas encore vingt-sept ans !





— J'y ai pas plus tôt eu dit mon âge, qu'y m'a donné sa carte.





— Les hommes, j' peux pas vous l' dire, c' que ça m' dégoûte, maintenant !



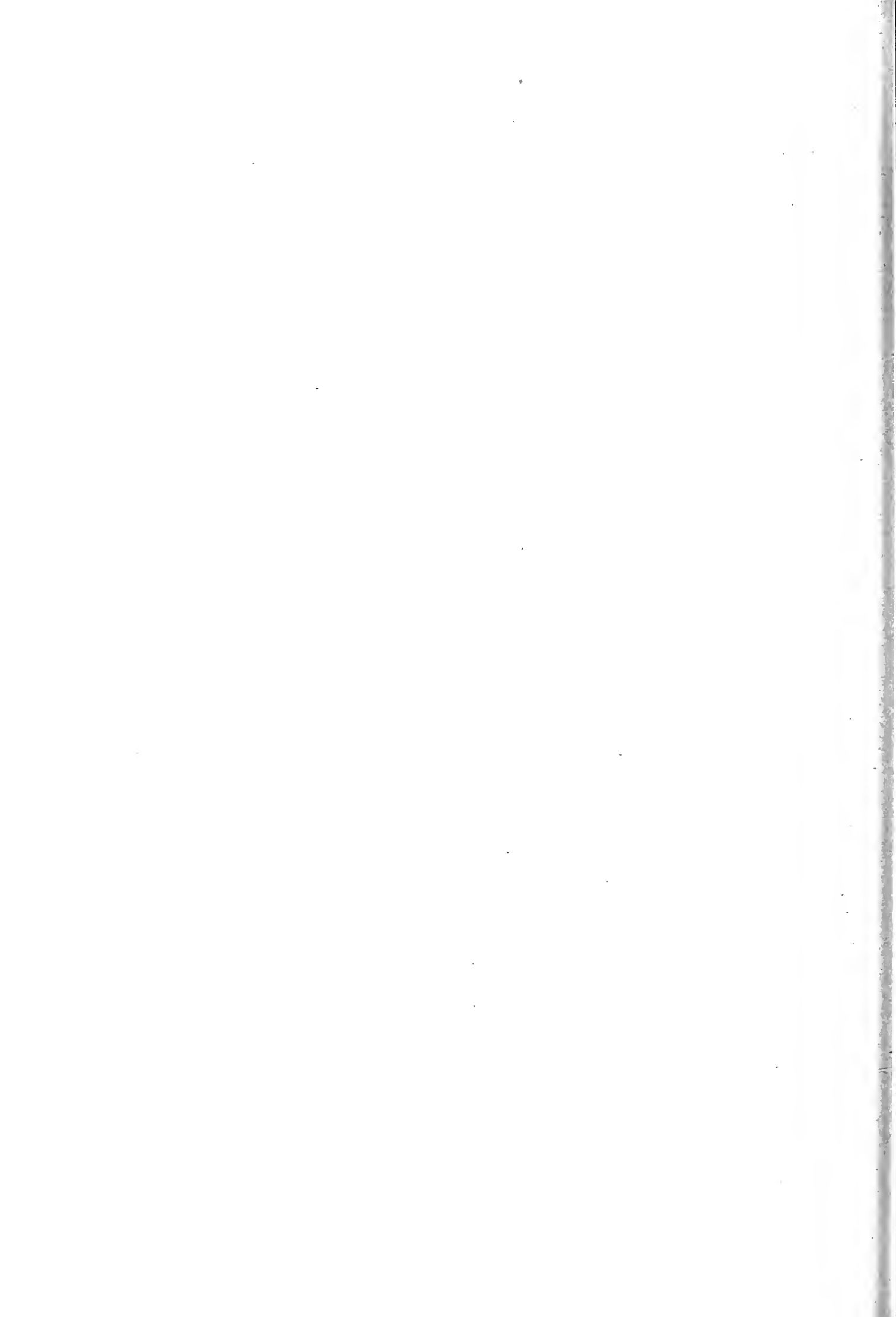




— Oh ! v'la qu' c'est le vieux à c'f' heure !...

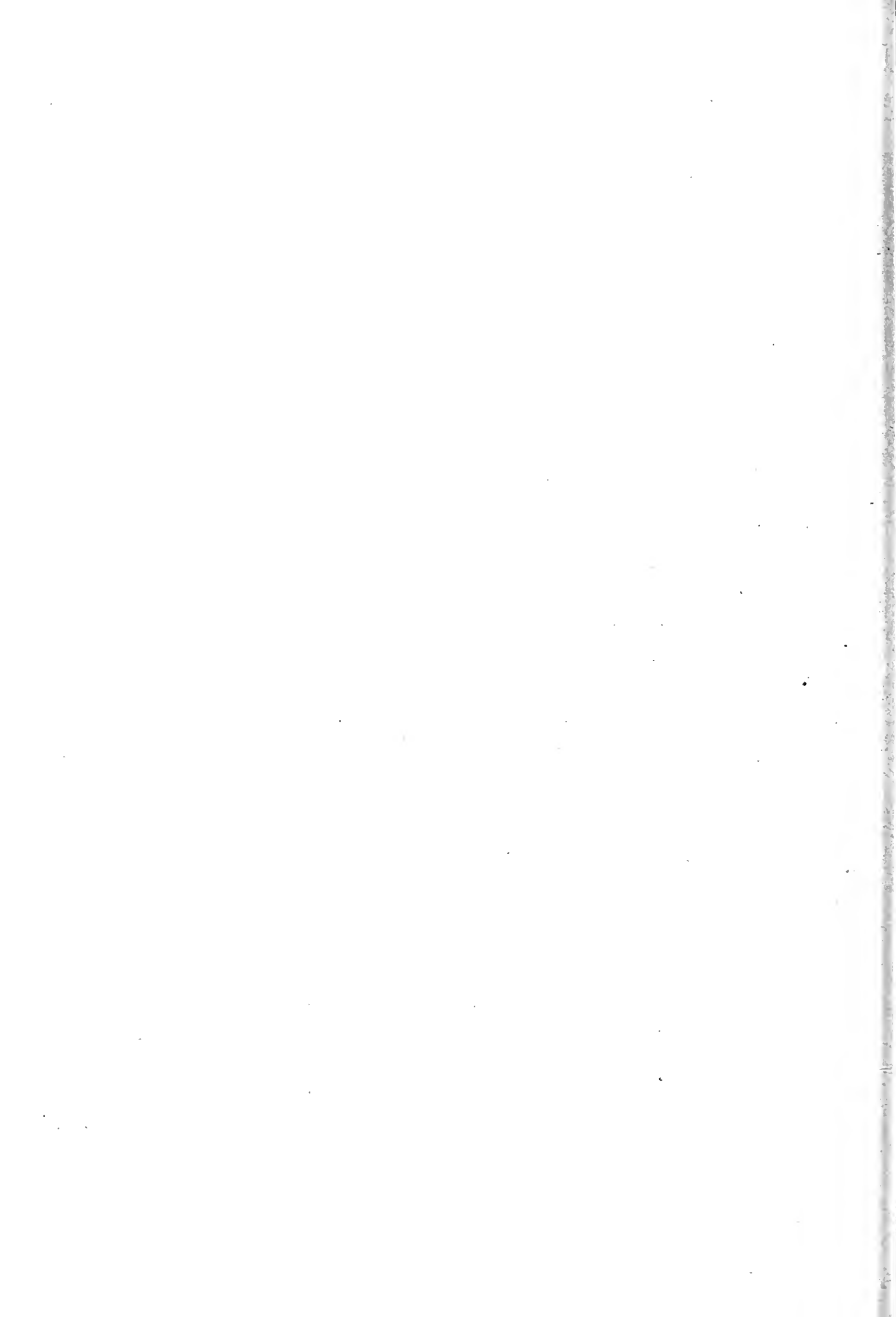


— Tu ne me feras jamais croire que tu vois des gens comme il faut avec ce pantalon-là !





LA DOULOUREUSE





— Voyons, encore un peu de courage... Tu rendras à la maison.

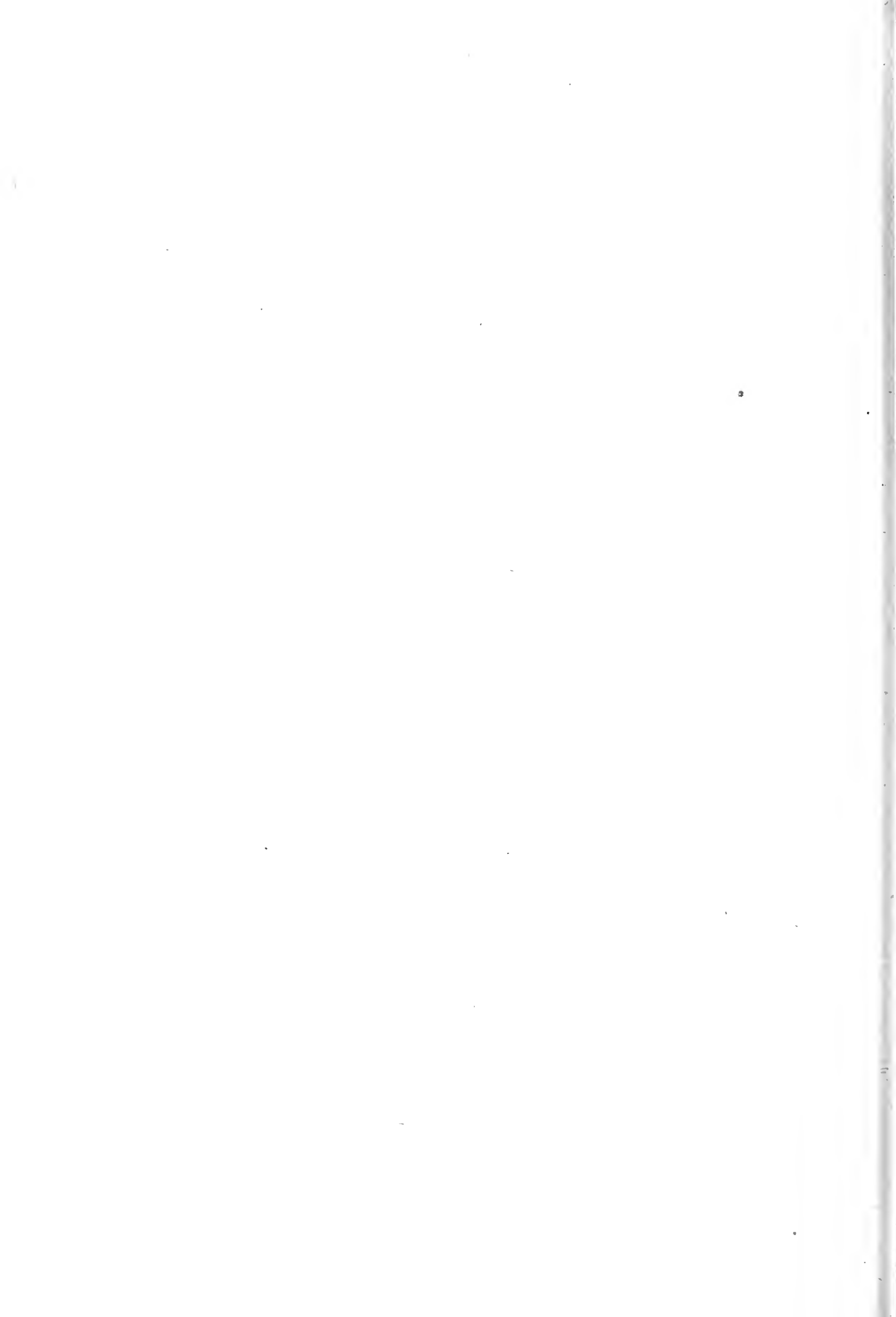




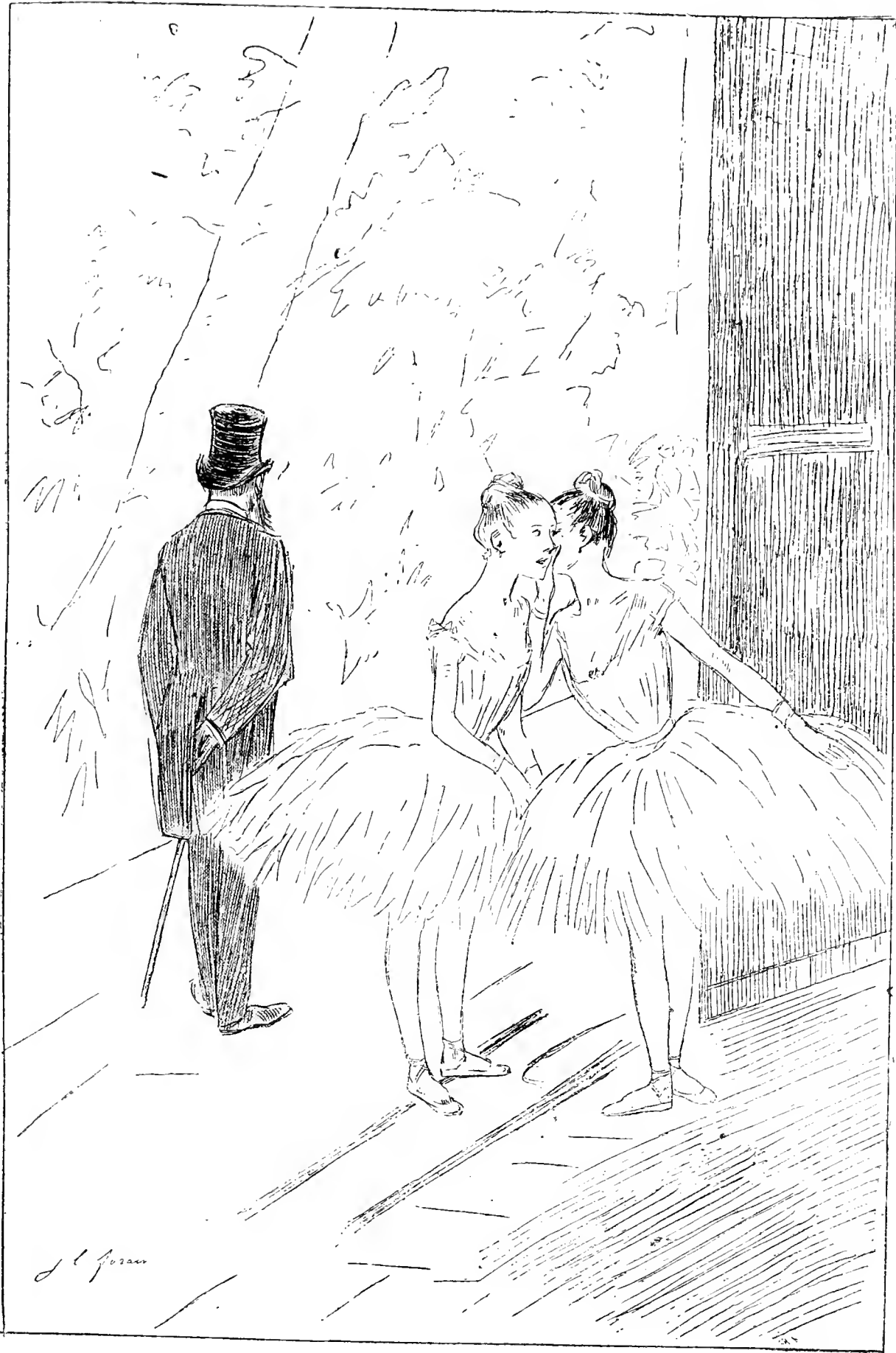
- Maintenant y ponce.
- Alors, faut l' fouiller.



- Jouez à gauche !
- Non, à droite, et la seconde !
- Vous indiquez le jeu !
- Moi j'en demanderais... !
- Laissez-donc, monsieur sait jouer !





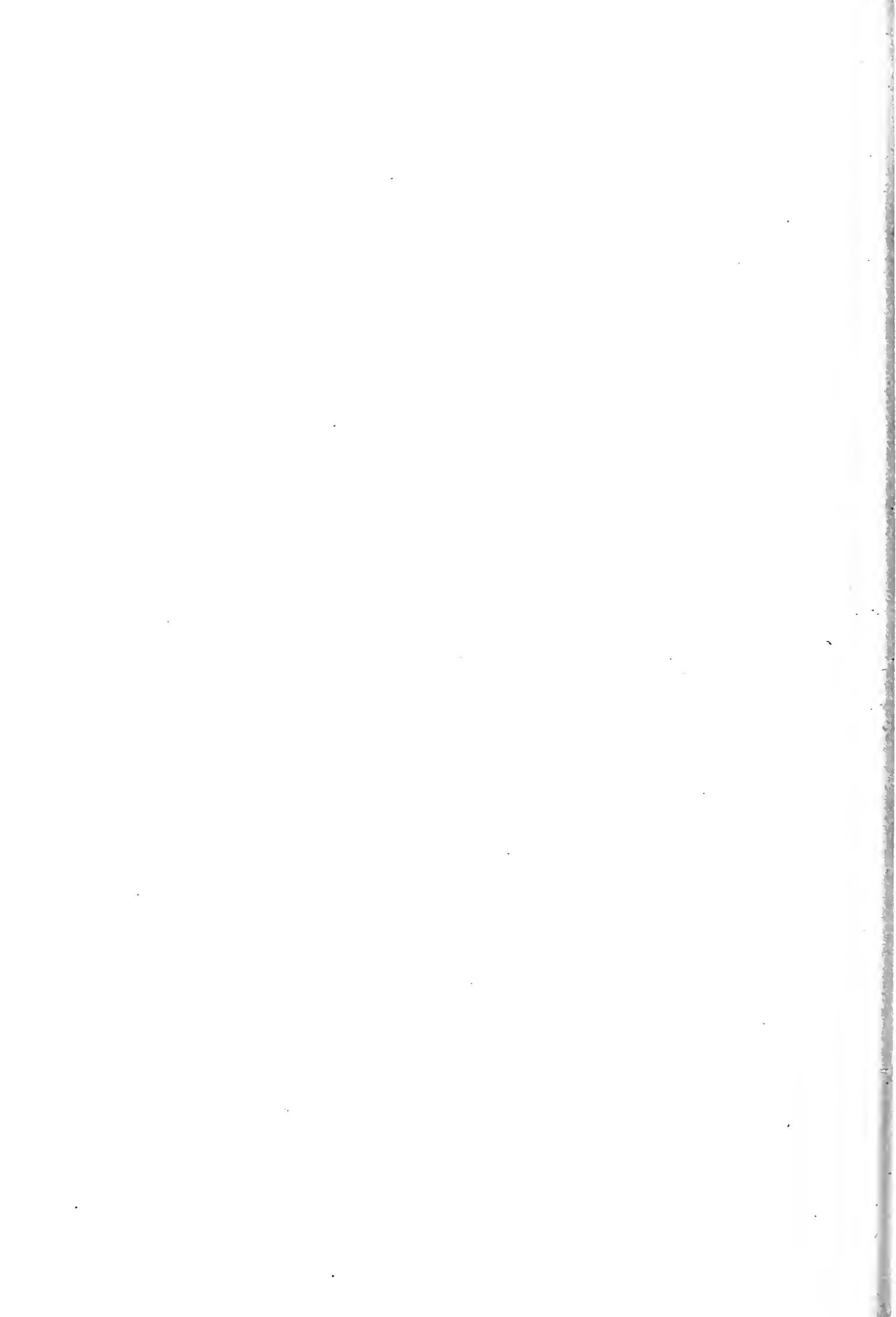


— ... Rothschild !!!





— Merde!... ma table est prise!...

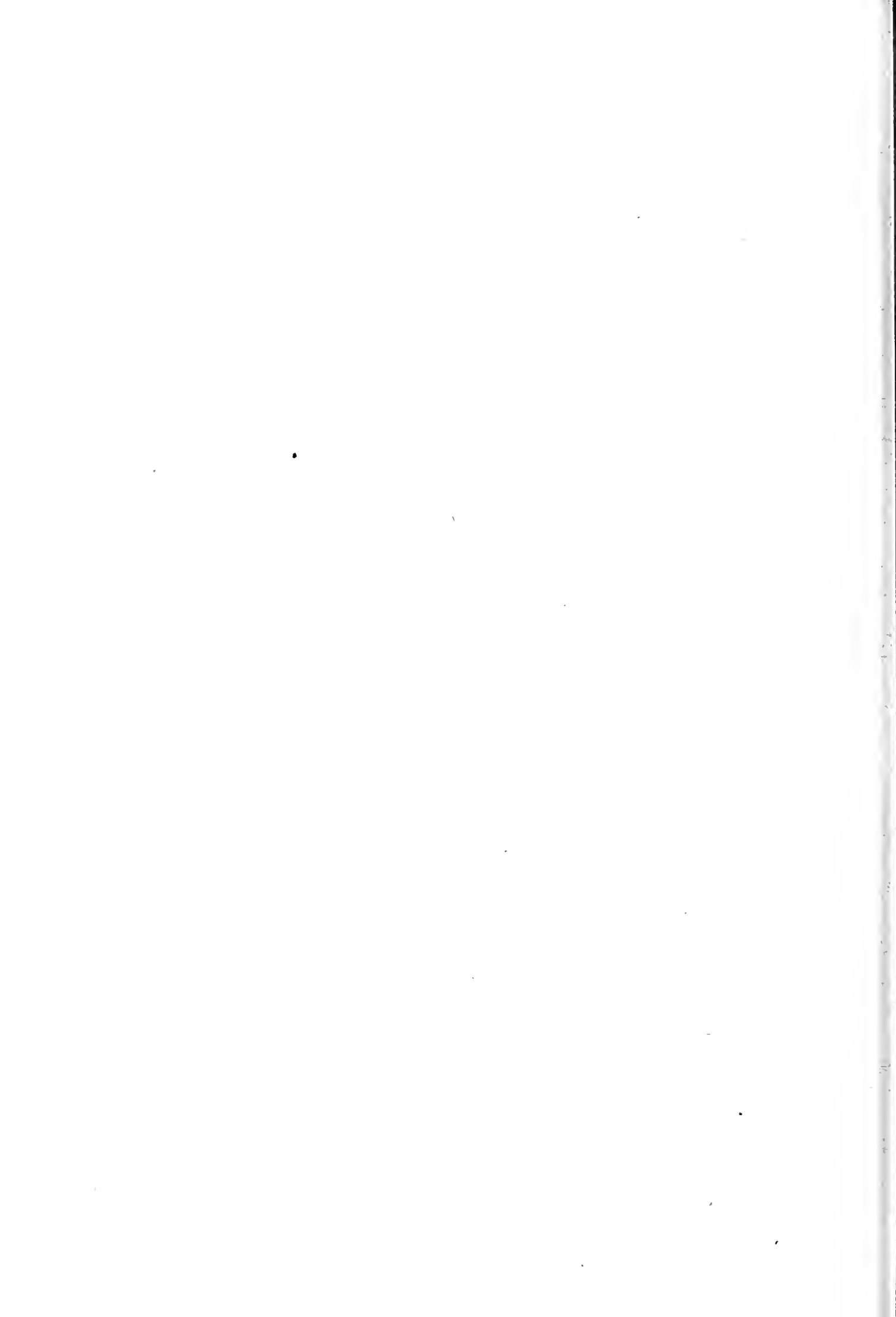




— Est-ce pas, Juliette, que jamais personne ne donnerait quarante-trois ans à c't' homme-là?



— Dites donc Fanny, ces Messieurs s'impatientent !





— Cent sous !!! J'aimerais mieux travailler.

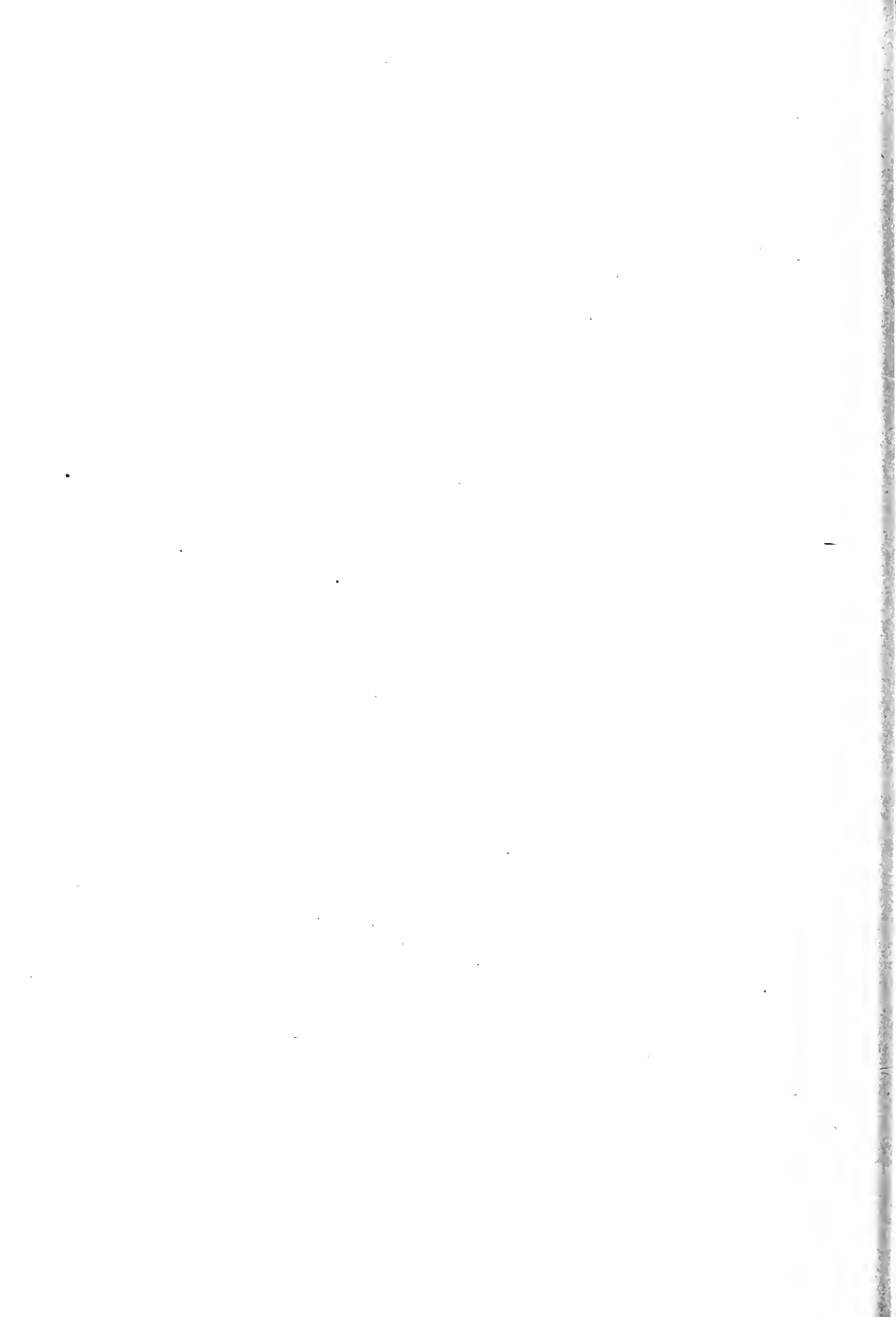






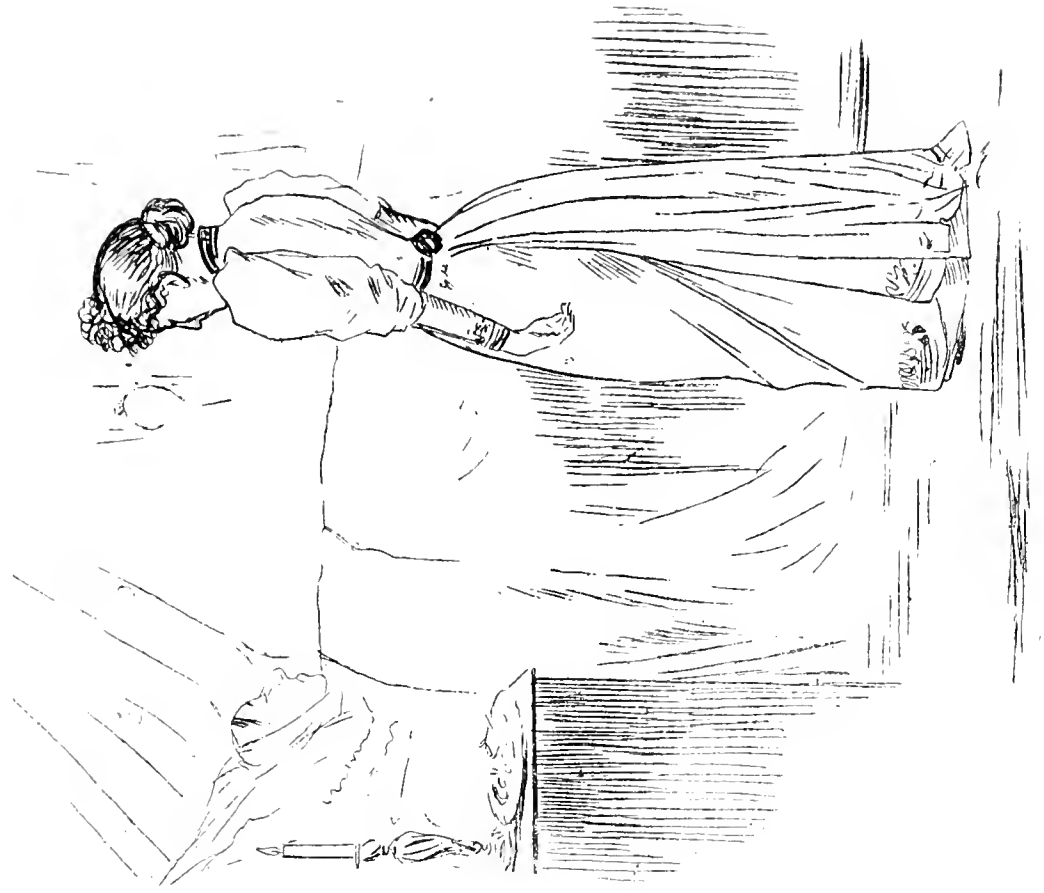
*Lirani*

— Ça n'est pas encore une étoile, mais nous en ferons ce soir une petite comète !

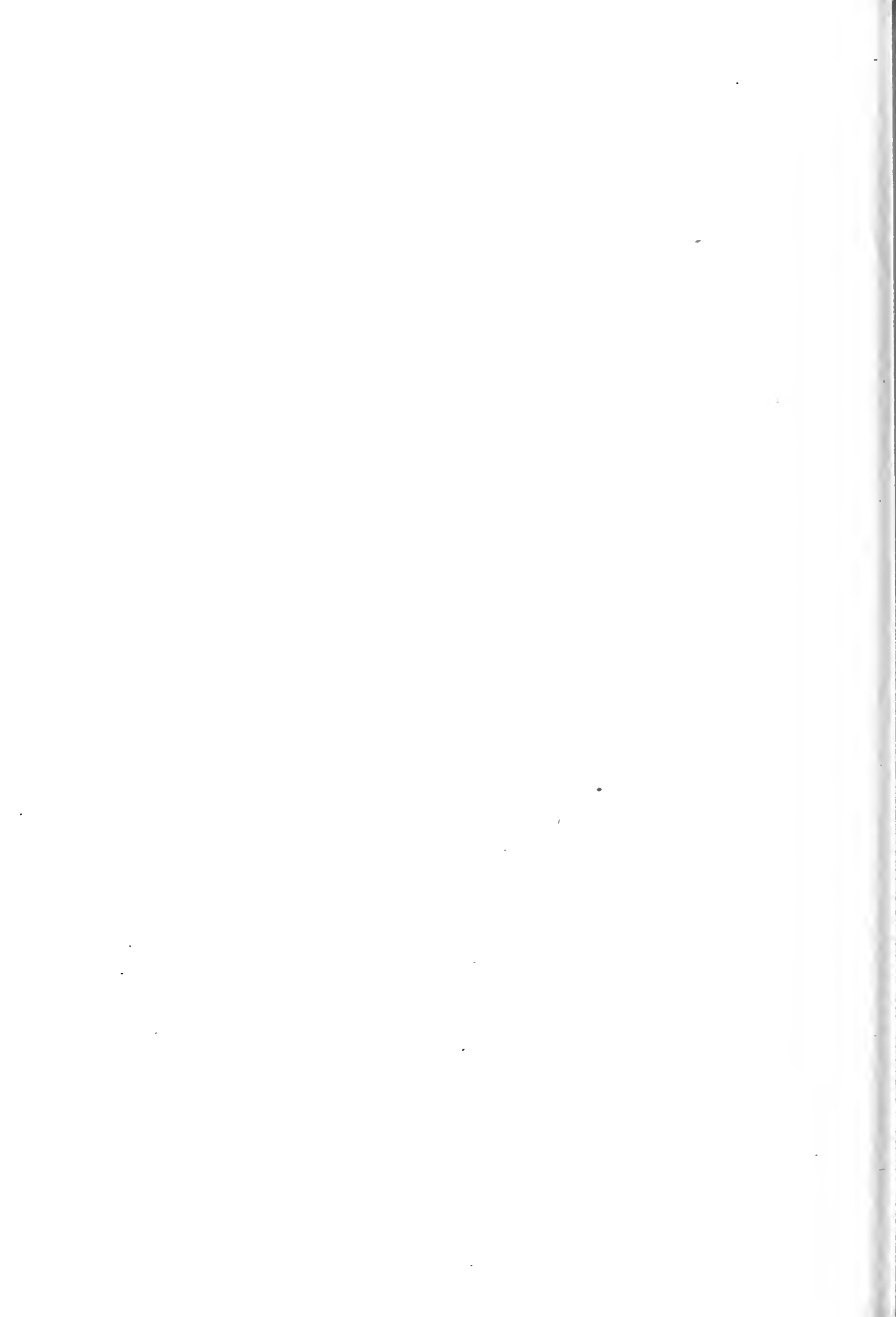


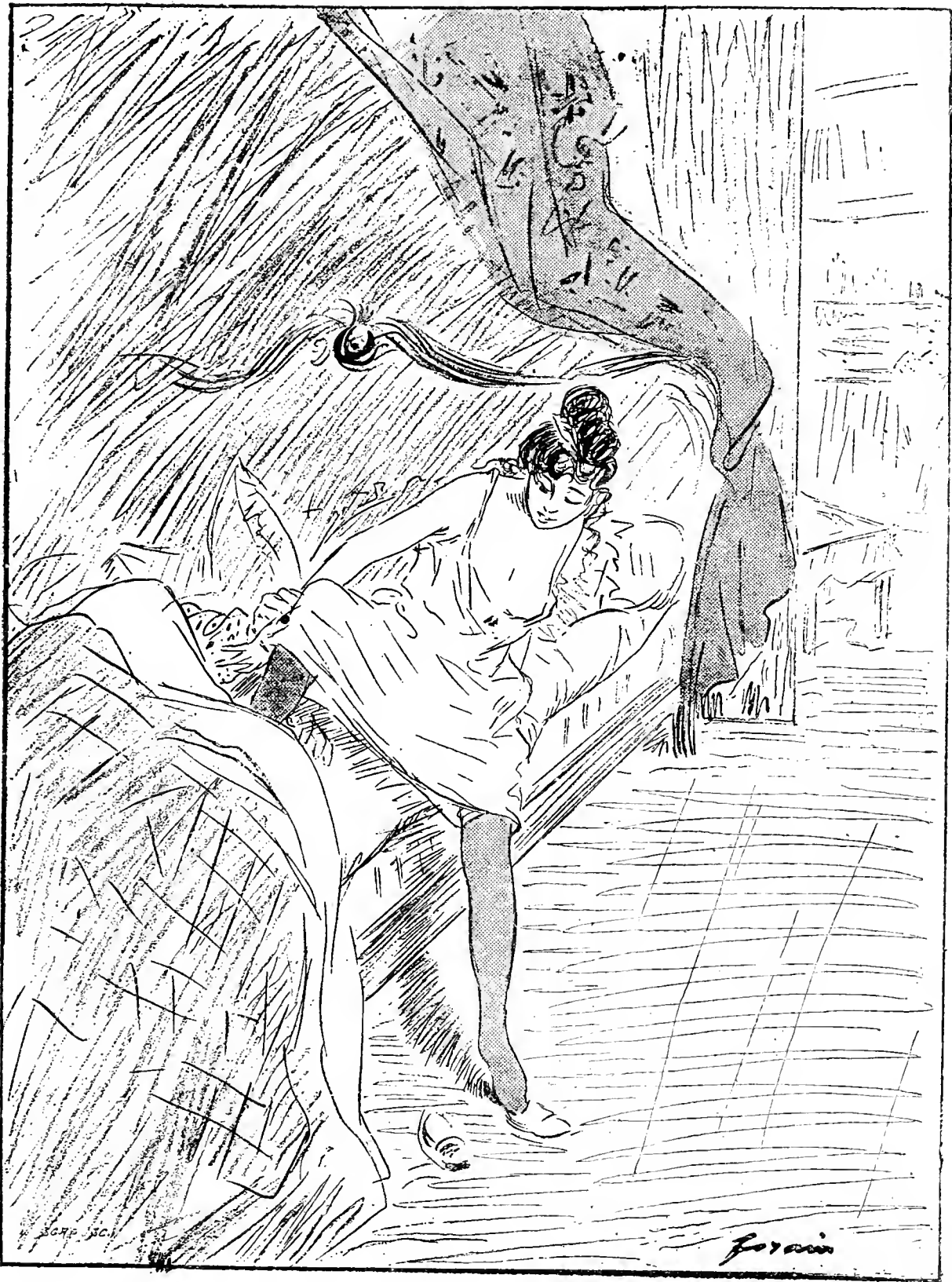


— Comme vous avez dû être charmant!

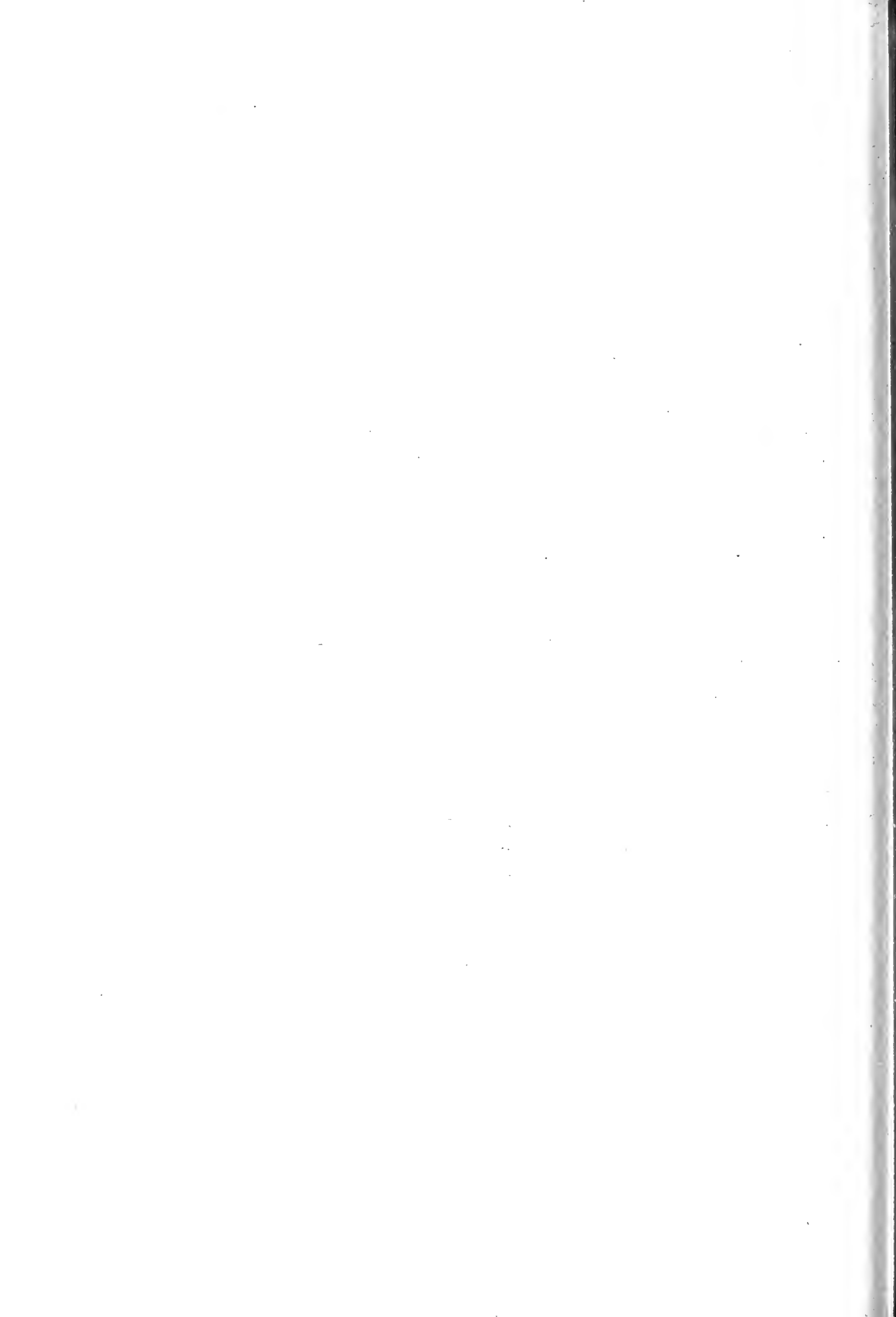


— Pauvre mère !... C'est maintenant qu'on va me voler!





— C'est peut-être toi qui payerais les mois de nourrice...





— ... Et puis, c'est si laid un homme!





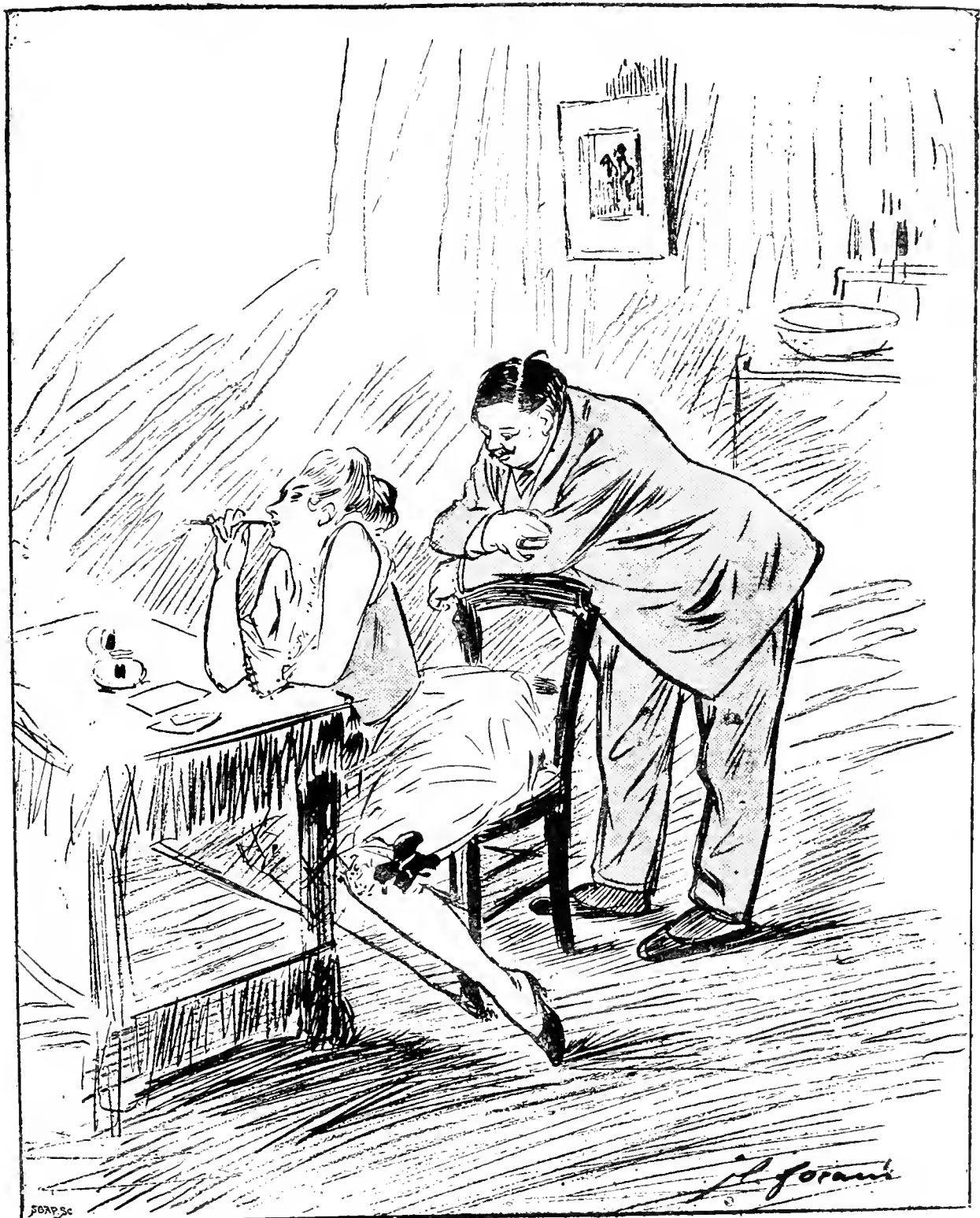


— Oh ! quel beau garçon, quel beau garçon ! Quel air distingué !  
Garde-le, celui-là.

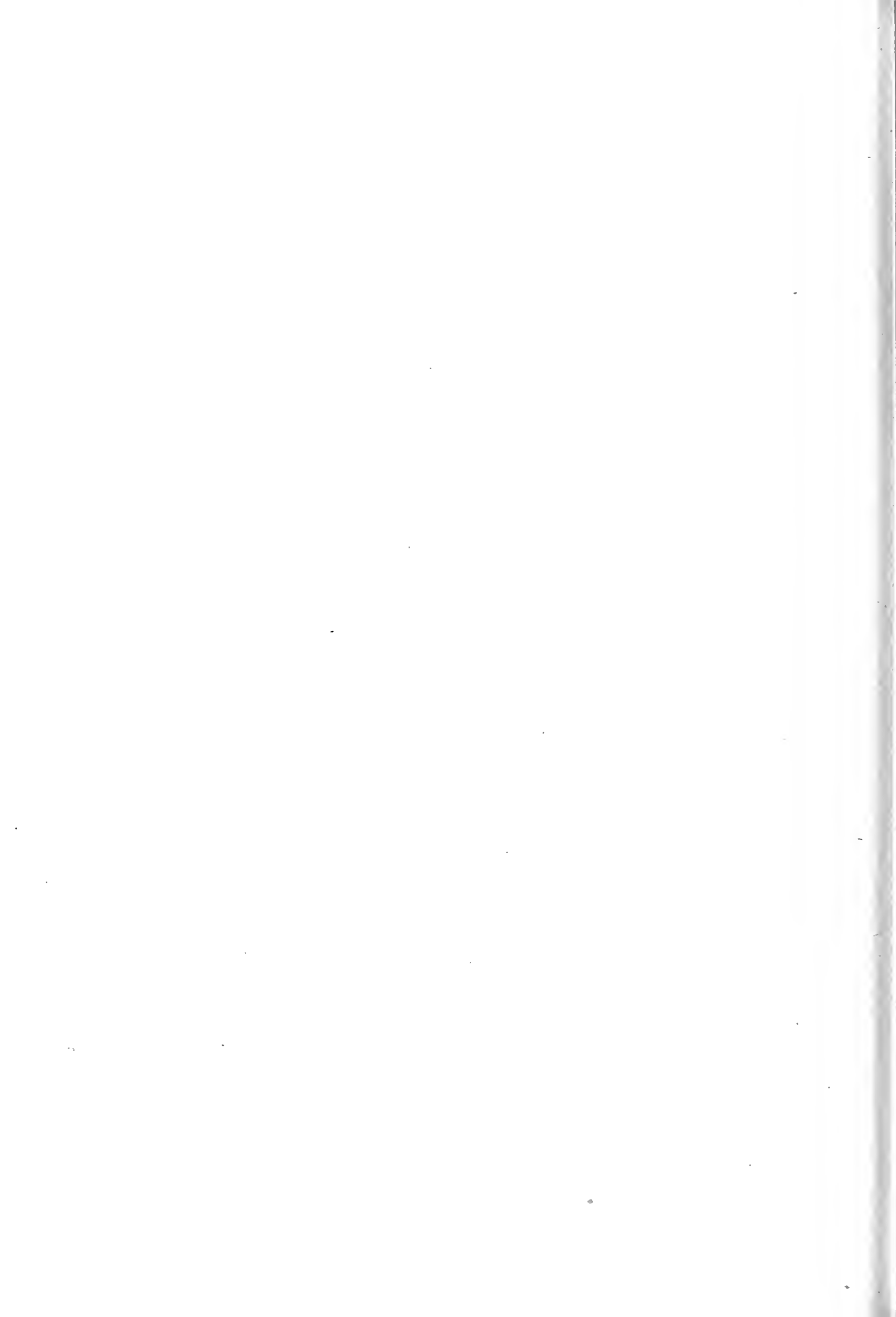


— Ah ! c'est votre mari ! eh bien, vous pouvez le r'prendre, y  
m' donne plus d' mal que trois enfants.



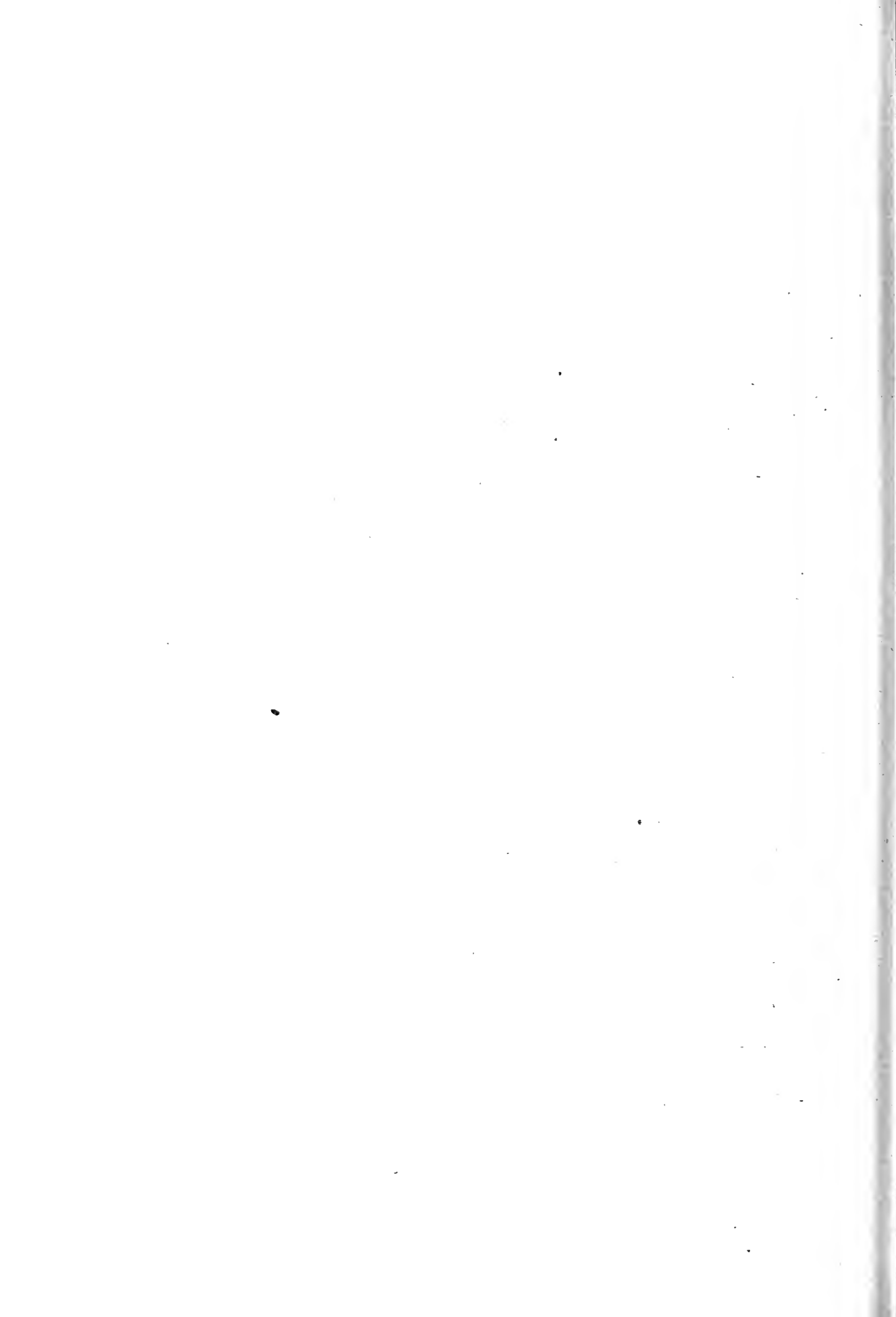


— Mets-lui que t'es souffrante... qu'ils viennent d'arriver...





— Trois fois!... Tiens, prends ton argent, j'aime mieux ça!...







— On vient de lui retirer le rôle de Napoléon !



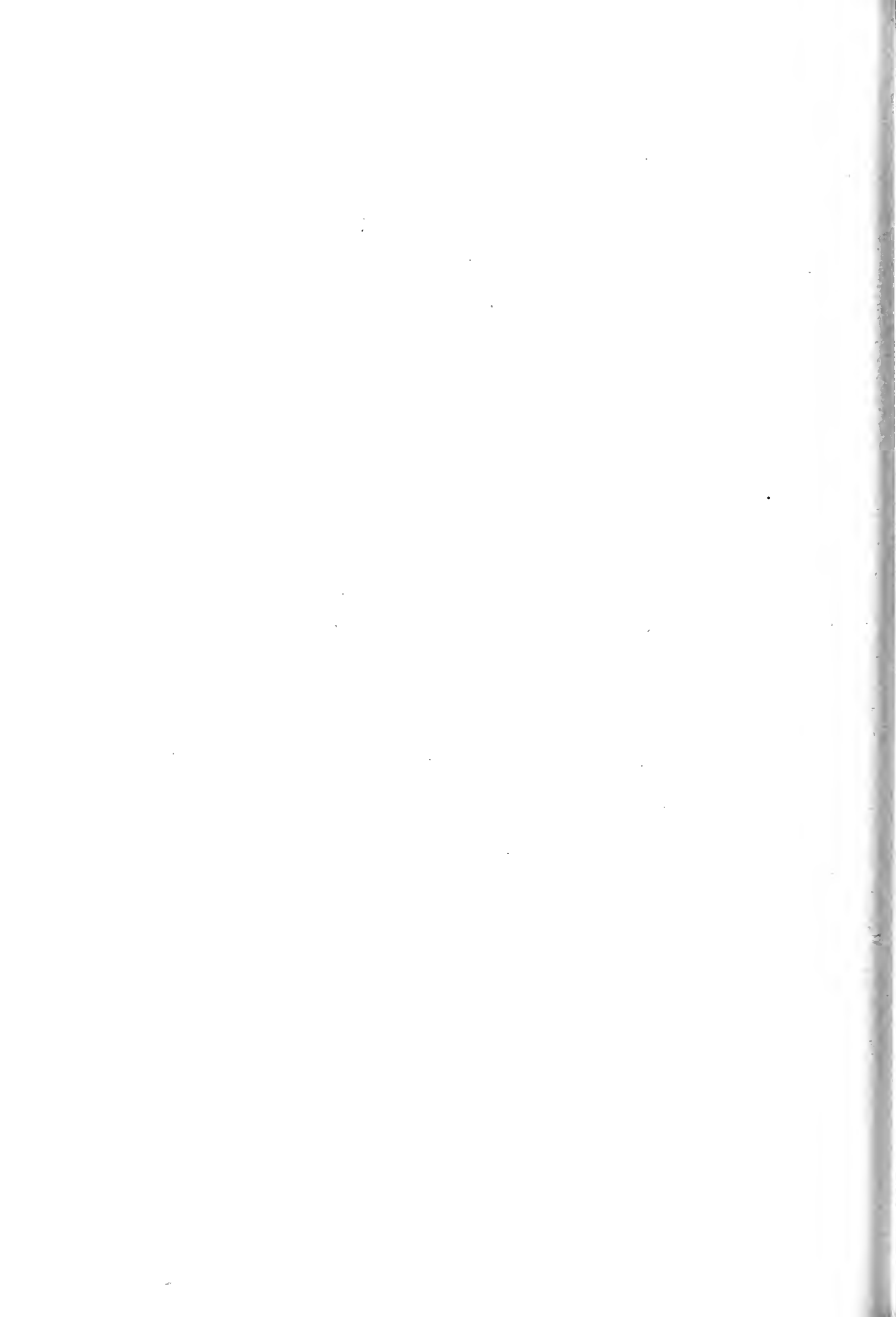
— Allons, vite, ma clef !..







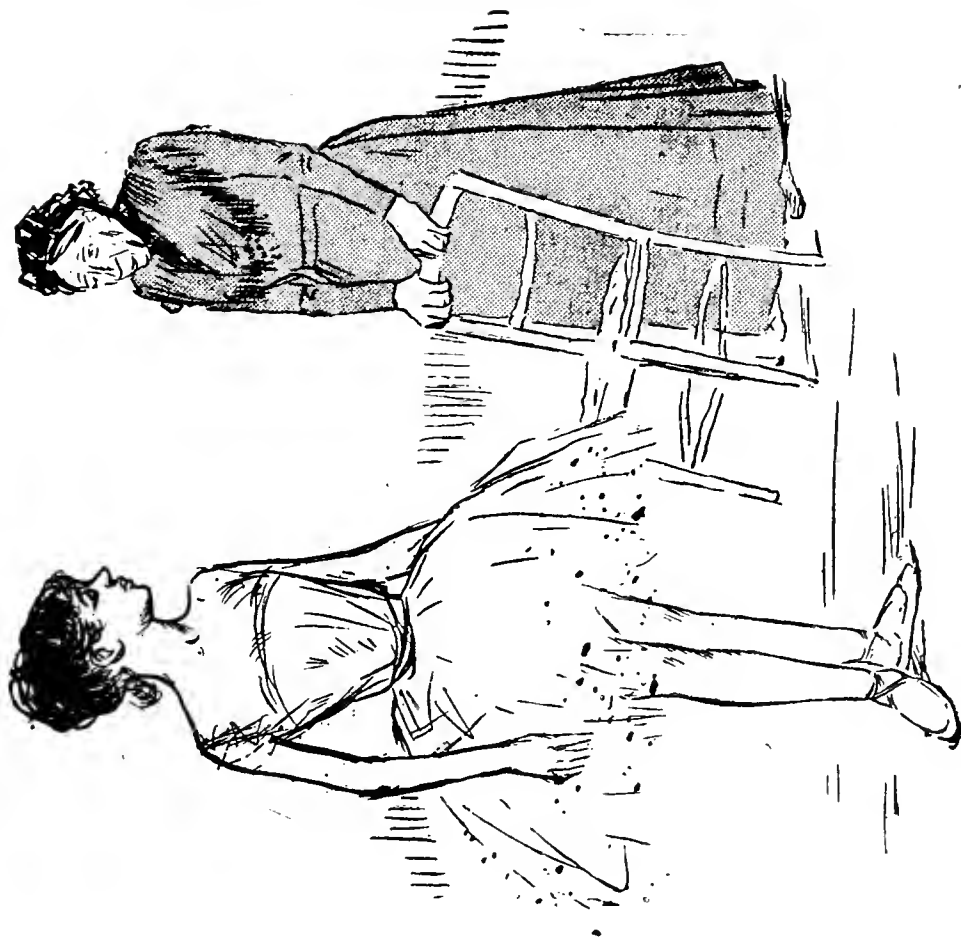
— Maman, il est toujours derrière nous...  
— Et le ménage qui n'est pas fait!!..





.. Où diable met-y ses cigares ?





*franc*

— Tu entends, maman, quand c' salaud t'enverra faire un' course, tu lui diras qu'il n'y a que moi, qu'a l' droit de te commander.



— Maman, si des fois je n rentrais pas cette nuit...  
— Prends toujours la clef pour ne pas faire relever ton père.

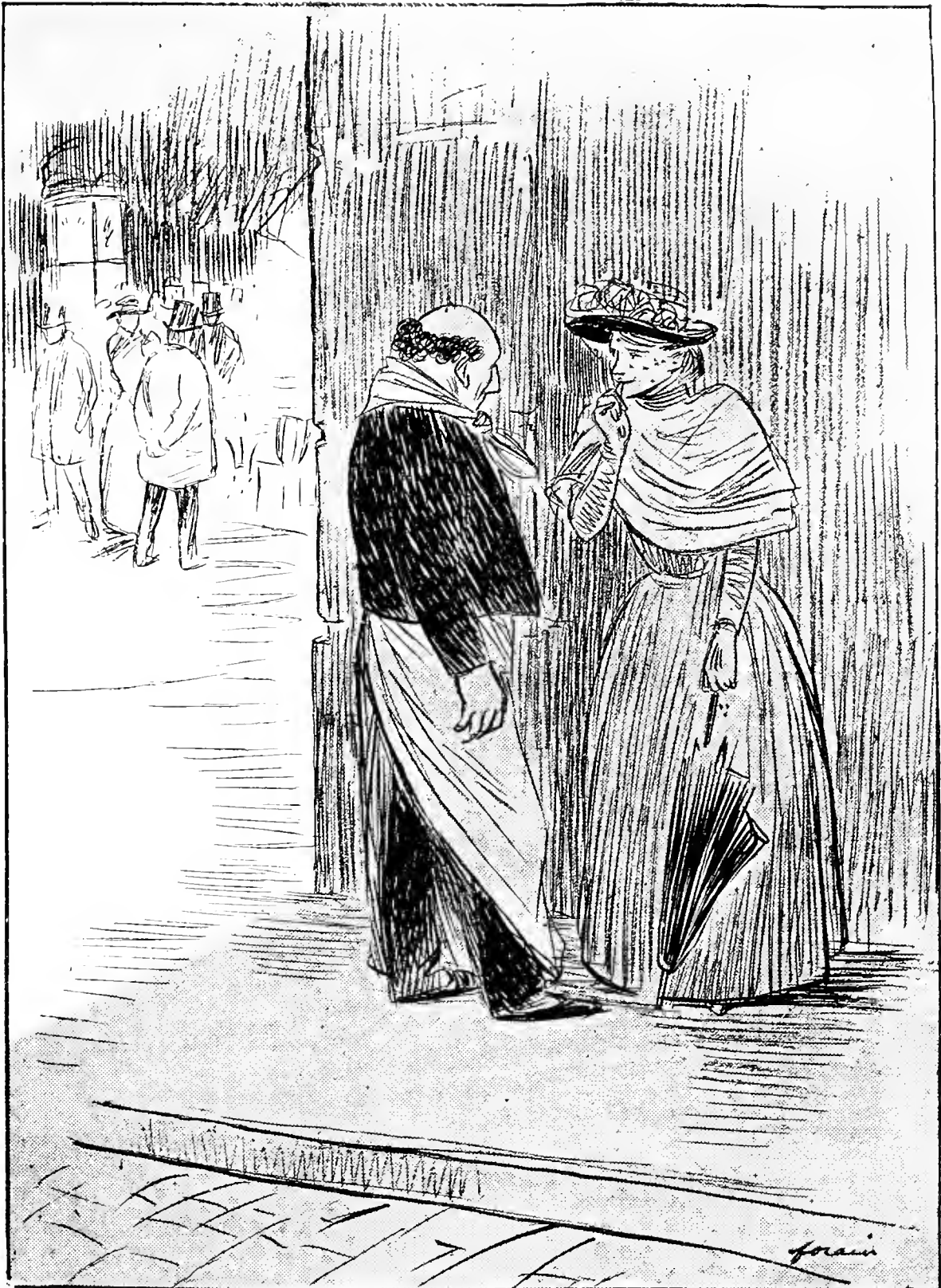




— Deux millions de dot!...







— .....

— C'est bien fait, r'garde, Julia ! a baissé ses prix quand y faut !...





... « J'ose pas allez l' décrocher... ça lui f'rait trop d' peine. »



— A quoi penses-tu ?

— C' que tu es jolie quand tu n' gueules pas !...



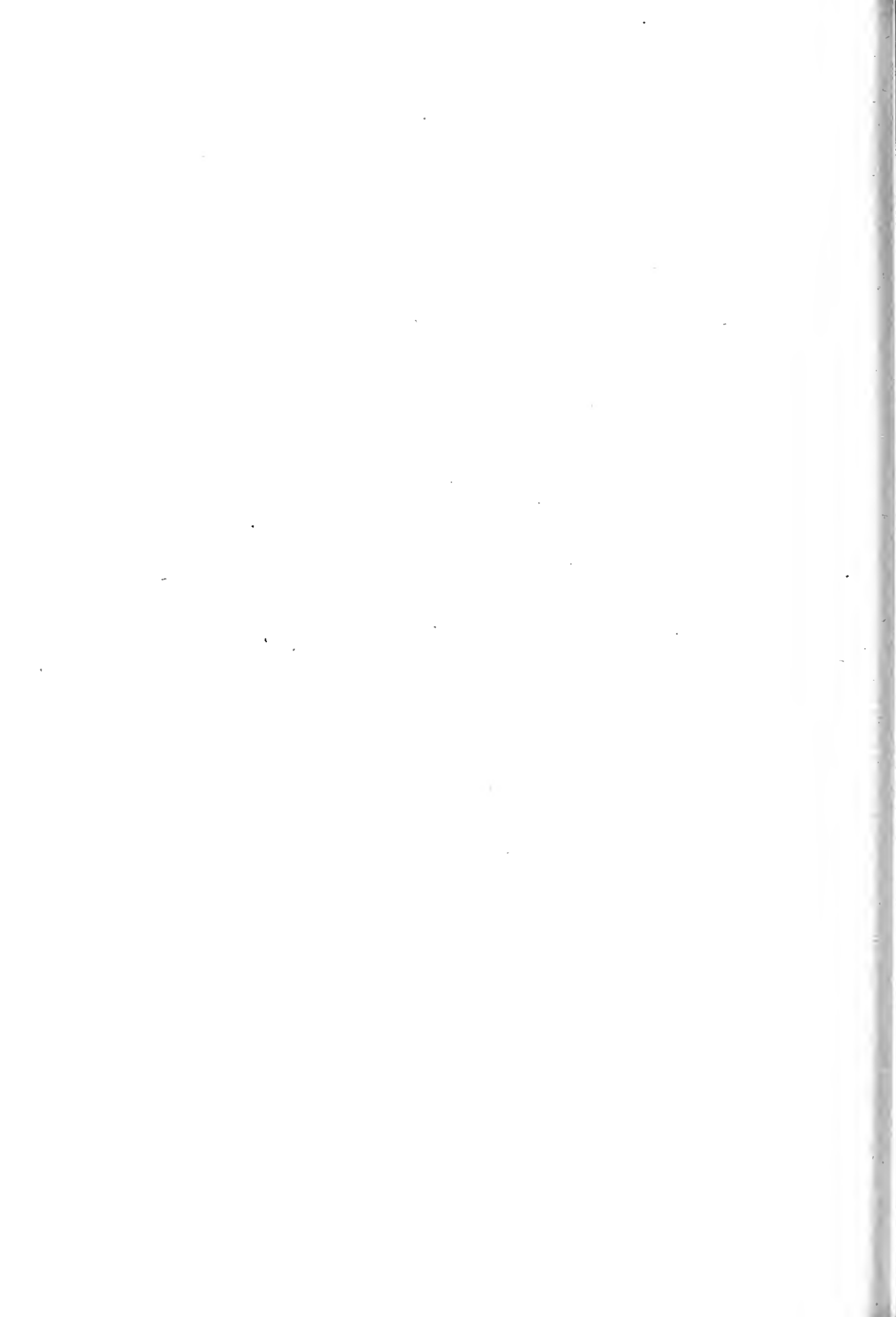


— Ne pas tromper c't homme-là !... ça serait offenser l' bon Dieu !





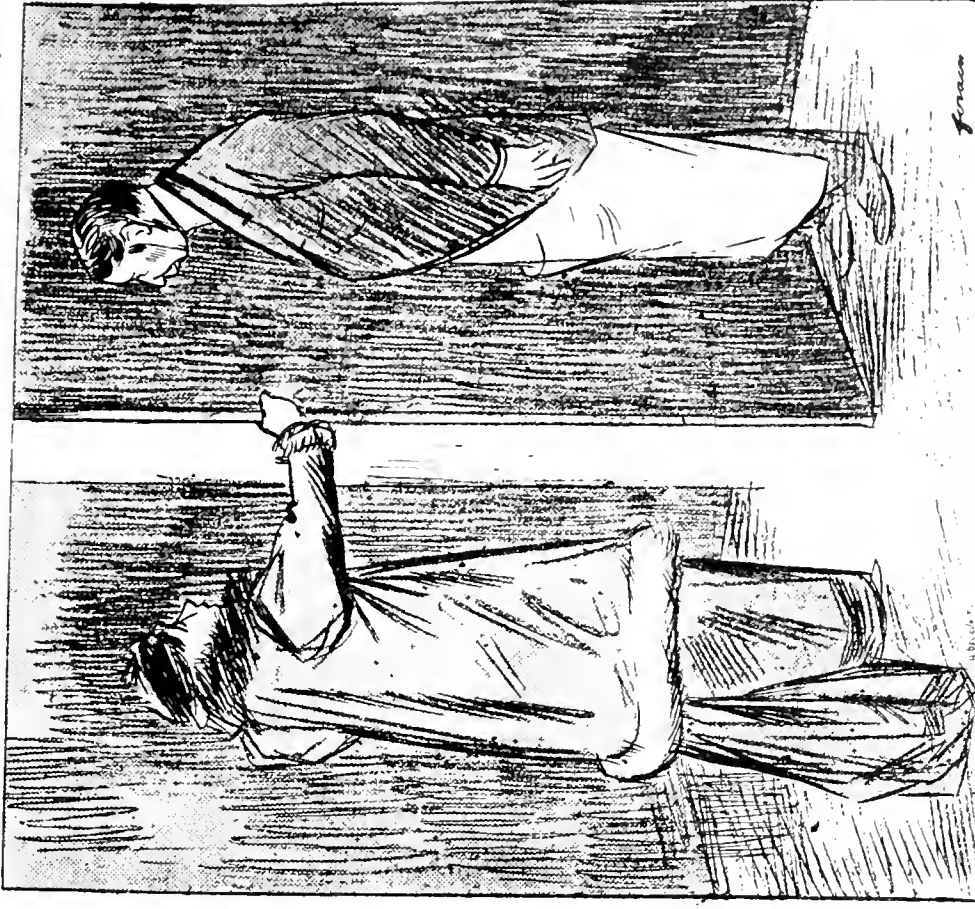
— Alors, Madame ne rentre pas diner... Madame n'oublie pas son tire-bouton ?...







— Vois-tu ce gros monsieur blond, là-bas, à gauche, qui dîne en face d'une dame en rouge, c'est ton père !

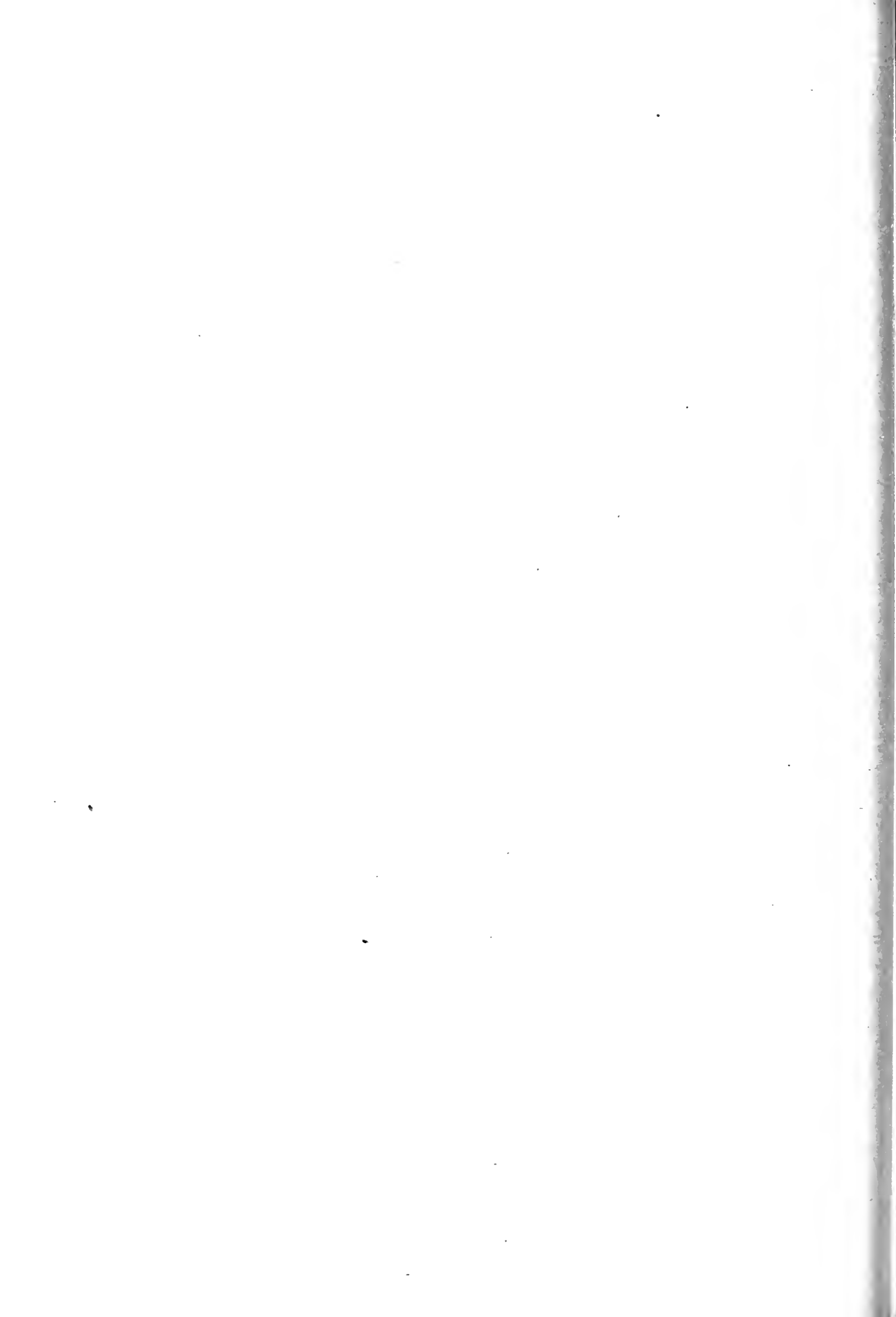


— Léon, si vous voyez que papa a bu, n' faites pas comme l'autre jour, l'excitez pas... cachez la chartréuse.





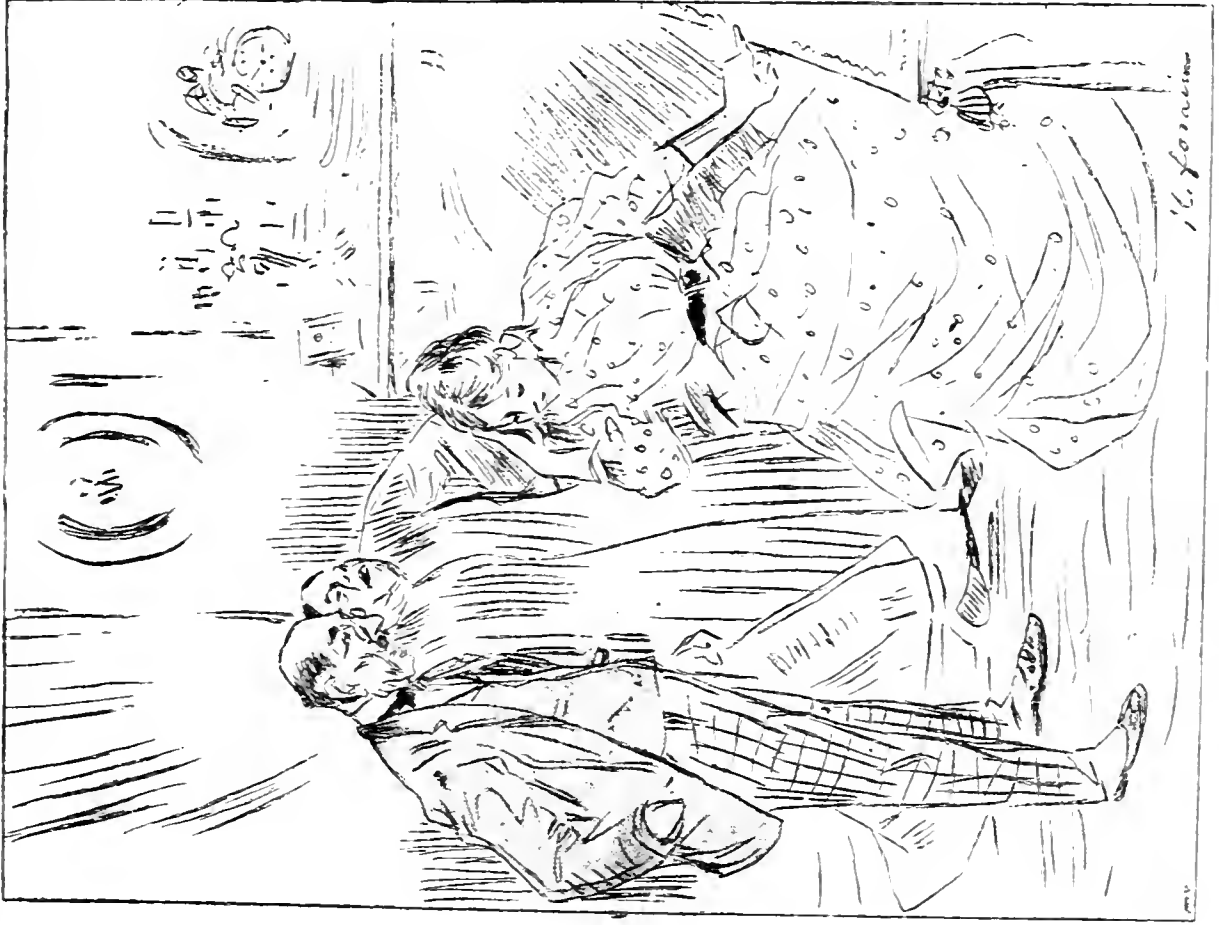
— Ah! Monsieur le comte, jusqu'à quelle heure avez-vous gâté notre Nini! La voilà qui rate encore son Conservatoire.



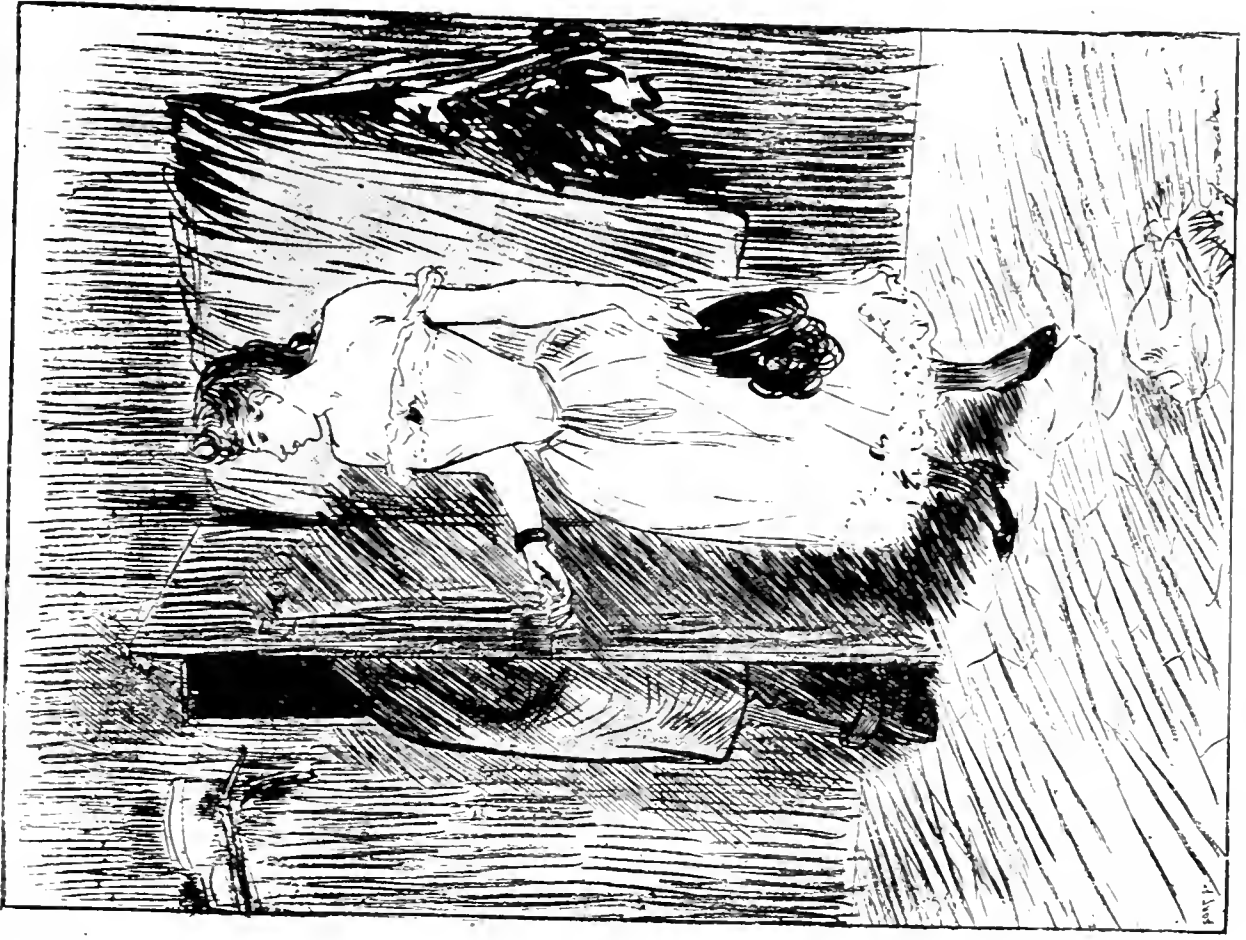


— Ah ! p'tit garce, v'là ix semaines qu' n'est pas rentrée !  
— D'abord, fous-lui la paix... R'garde-moi c'te pipe d'écume !...

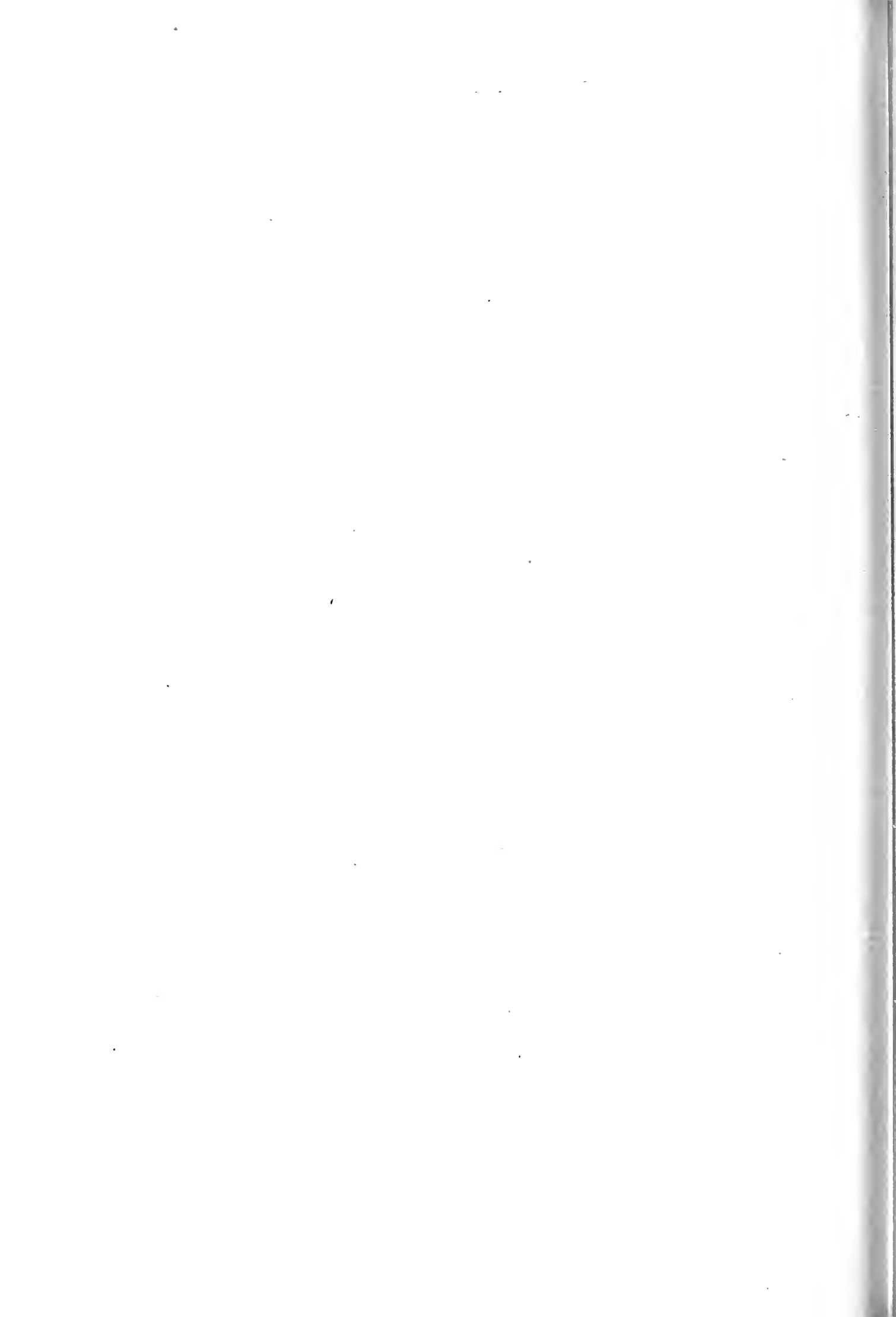




— Il a été à Mazas, c'est vrai... mais c'était pour banqueroute frauduleuse !



— Un abus de confiance.

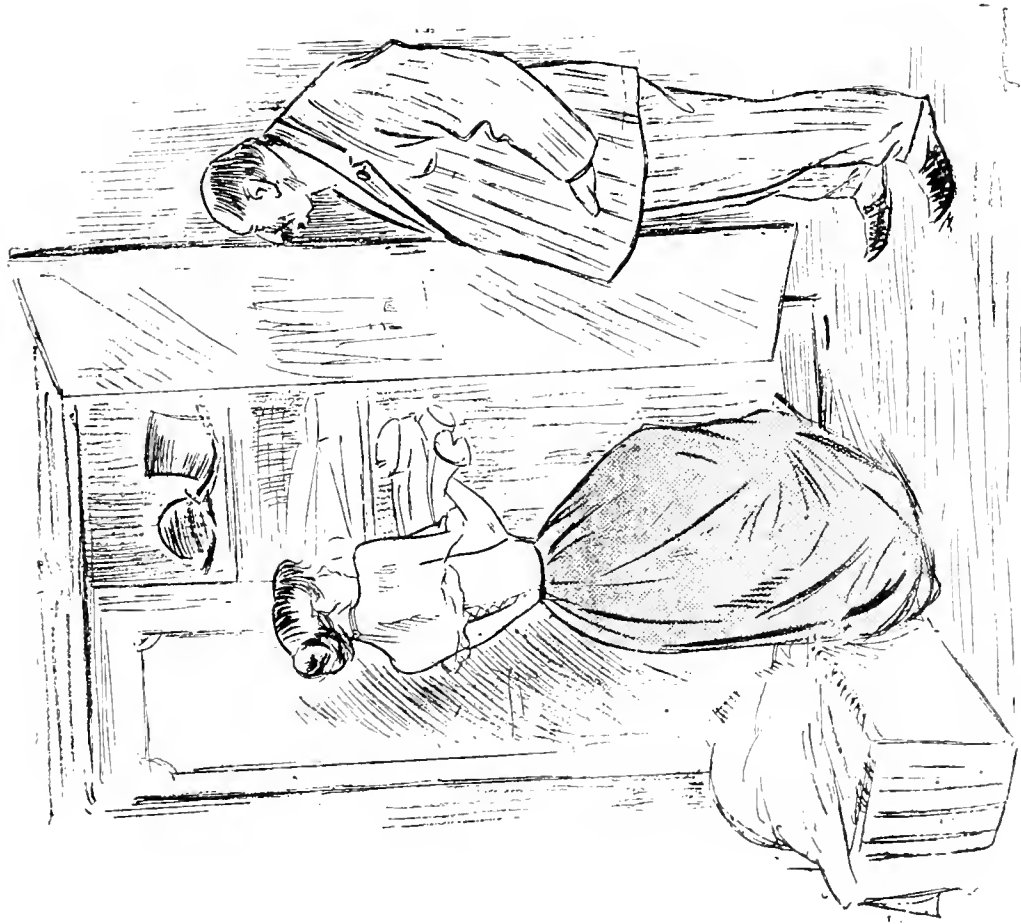






— Je ne sais vraiment pas où ton frère va chercher les amis qu'il nous amène...!!  
Quelle tenue pendant la messe...!

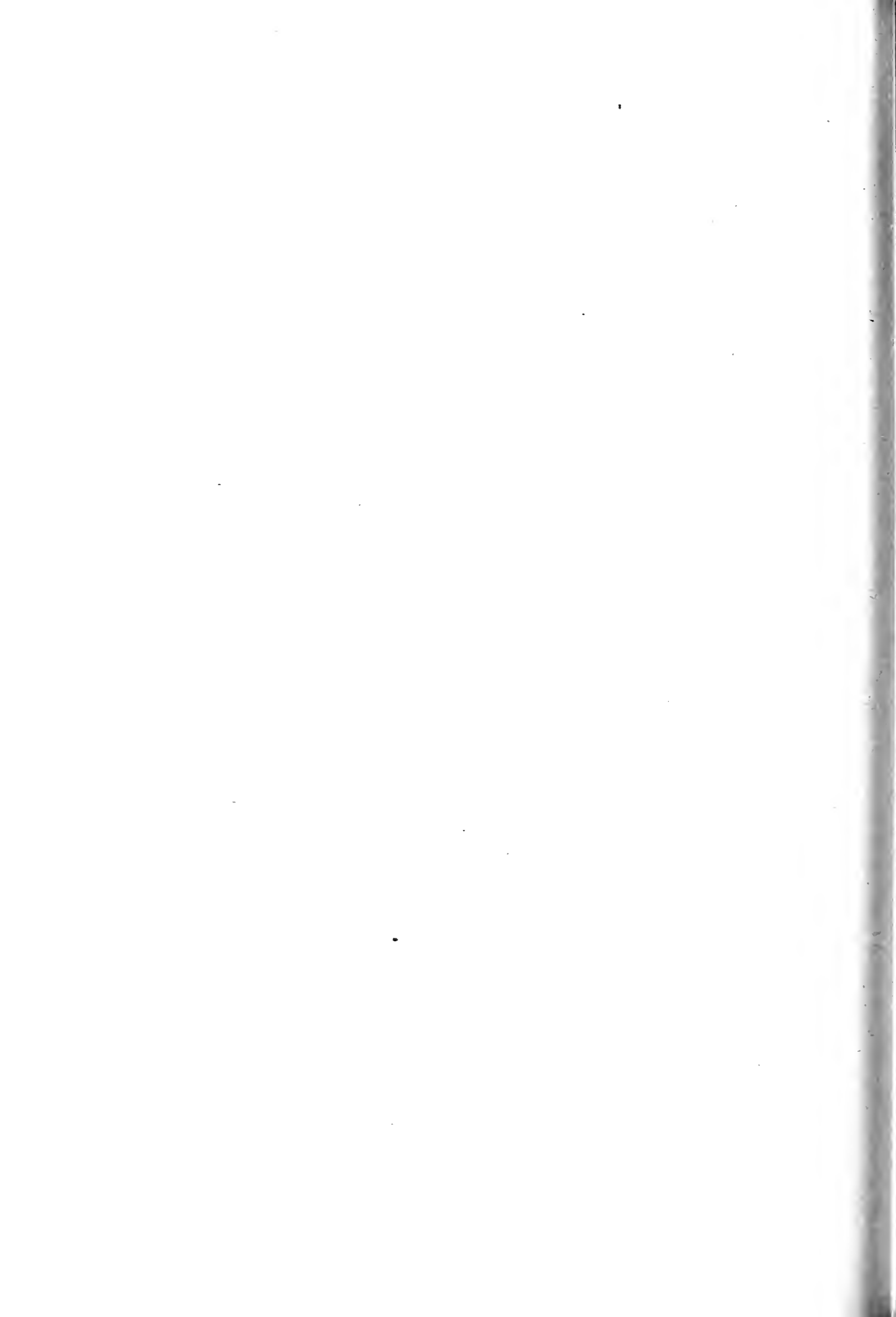




— Dis donc, est-ce que tu ne pourrais pas dire à ta patronne que ton panier est trop lourd ? Tu viendrais avec la petite rousse !



— Tout c' qu'on te d'mande à toi, c'est d' bien aimer ta p'tite femme !





— Il me faut dans six jours trois *Gorot* et un *Diaz*. Faites-le travailler, madame !





— Tu ne réussiras jamais au théâtre !



— Hein, comme c'est autre chose quand c'est maman qui les fait !





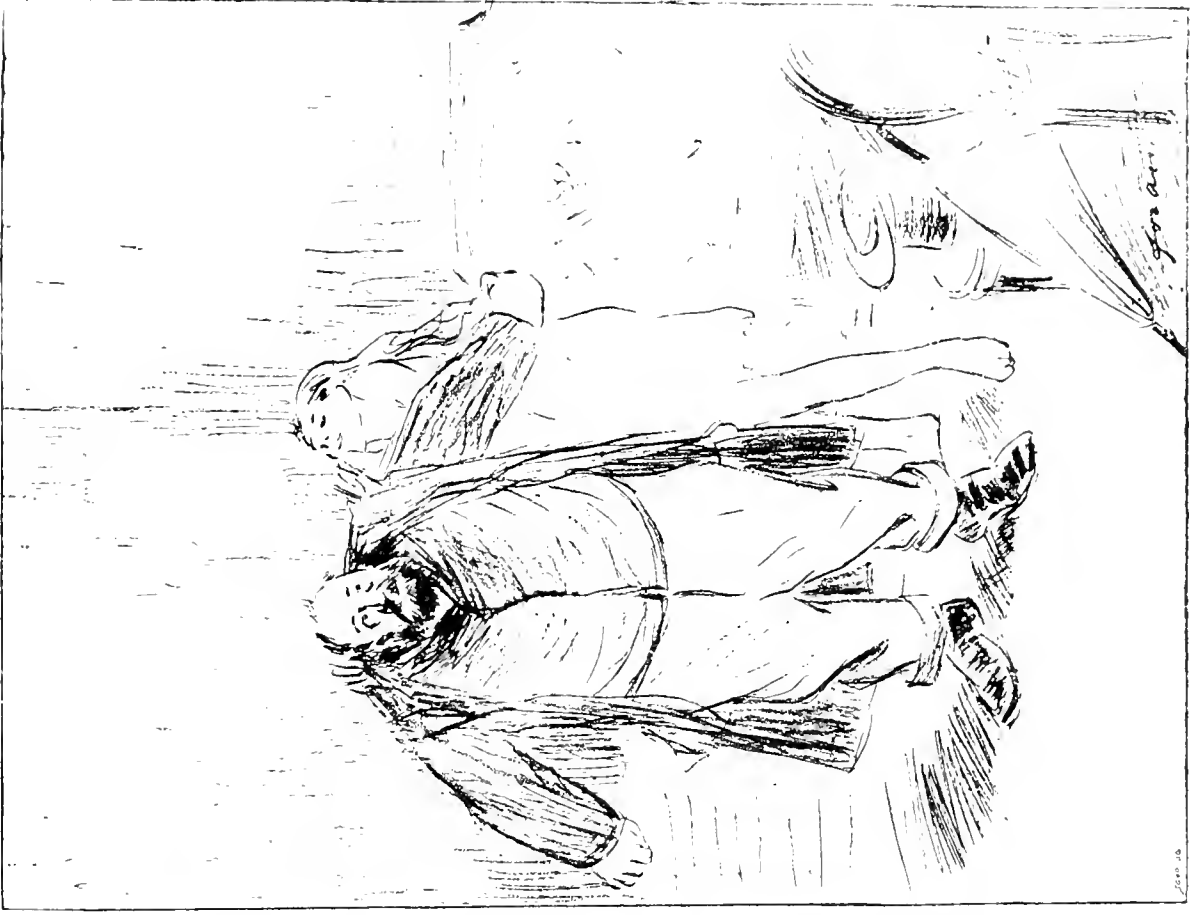


— Que j' vous fasse rigoler, v'là sa perruque que j'y ai pris pendant qu'i dort !

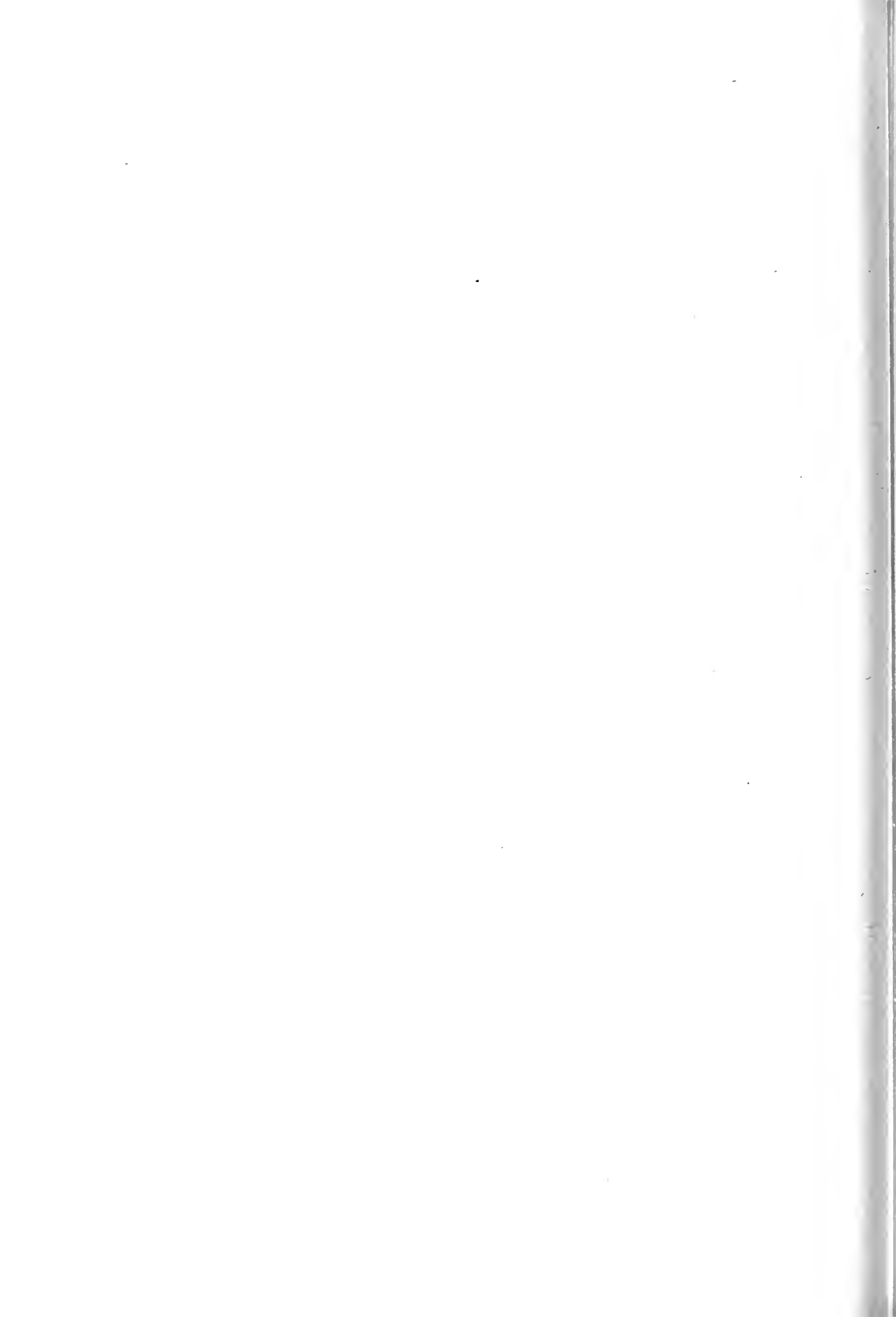


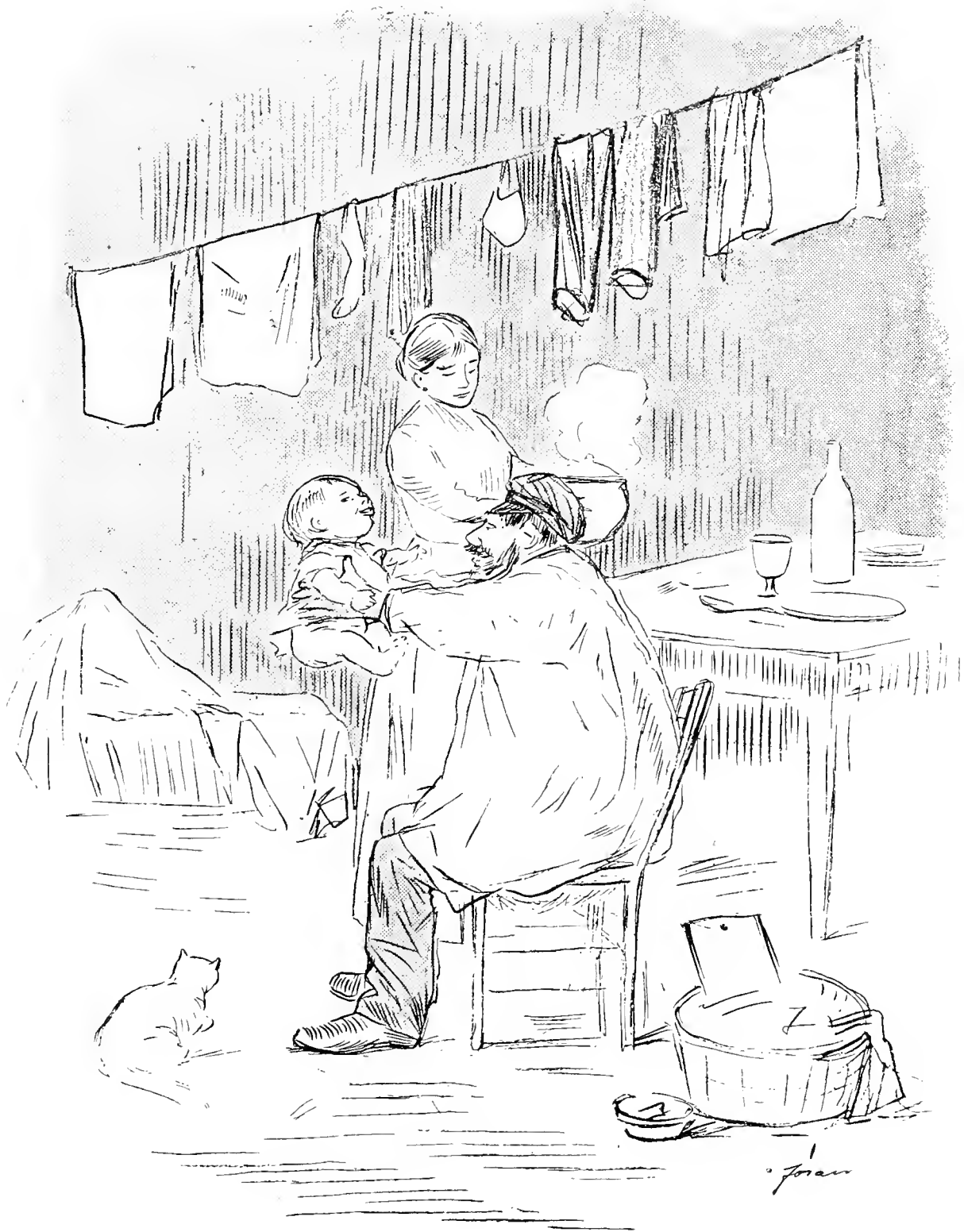


Un monsieur qui veut manquer son train

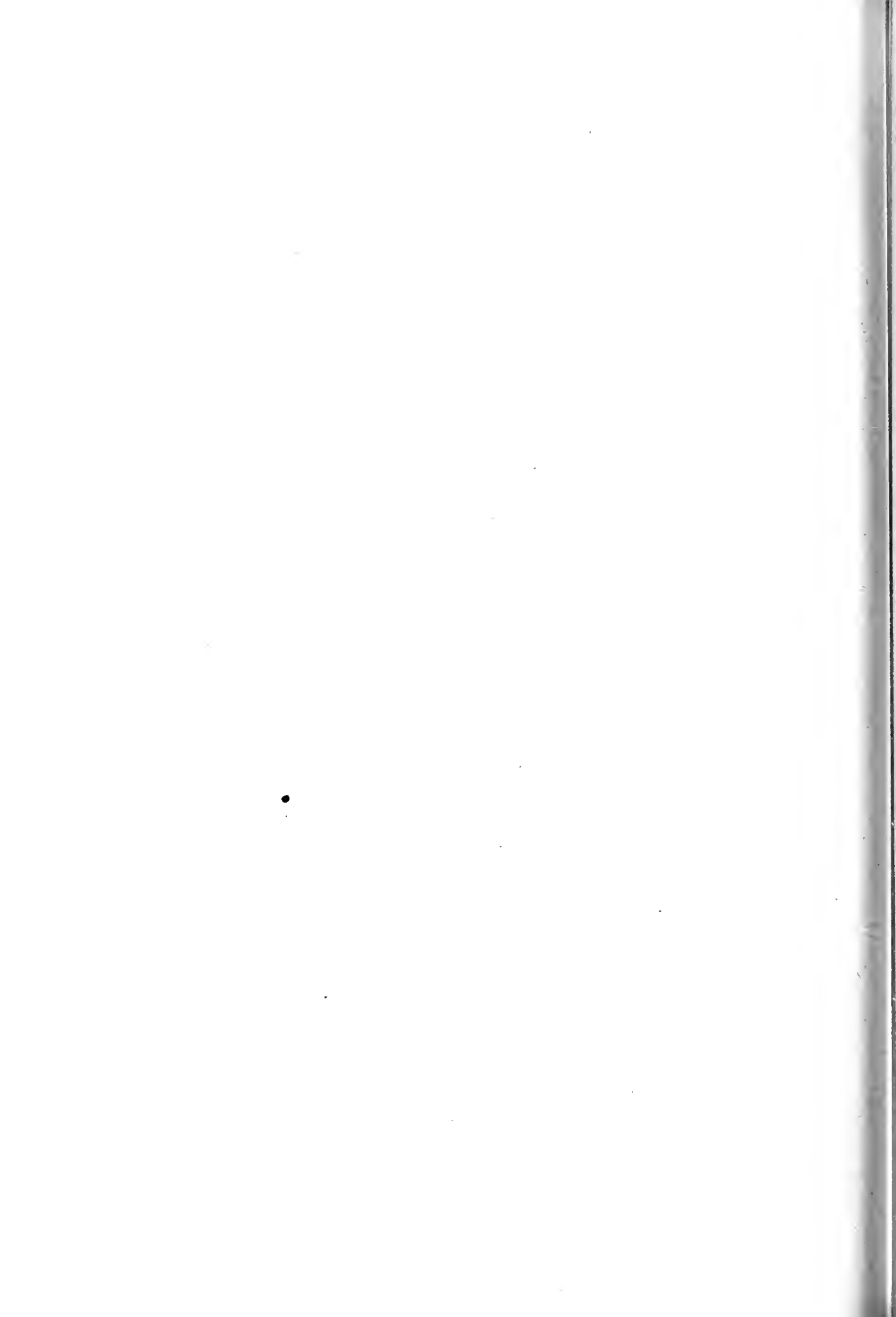


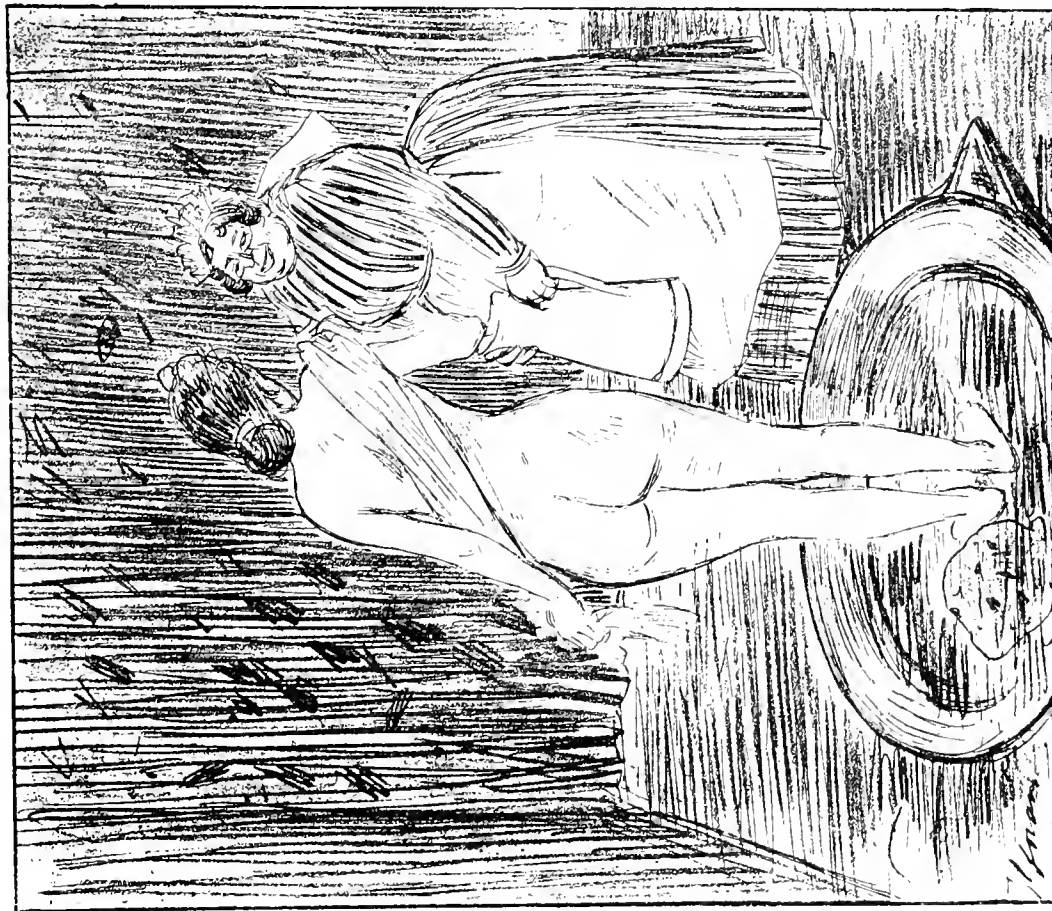
— Dépêche-toi ! dépêche-toi ! ma femme est aux « Français » ..  
faut pas que je rate la sortie...





— S'rais-tu assez chouet' ! si tu n' voulais plus boire !





— A ton âge... j'avais déjà quitté ton père !



— ... Enfin seule !!







— Que j' te donne de l'argent ? Mais, maman, tu es encore jolie !...



## La Collection du Journal

# "Le Rire"

est indispensable à

- 1° Tous les Gens de goût, qui y trouveront le meilleur de l'Esprit et de l'Art français ;
- 2° Tous les Bibliophiles, car le nombre des collections complètes restant à vendre, est très limité ;
- 3° Tous les Gens tristes, parce qu'ils s'égaieront ;
- 4° Tous les Gens gais, parce qu'ils y trouveront quantités de légendes, d'histoires amusantes ;
- 5° Tous les Écrivains, qui y puiseront pour bien des années, des sujets d'articles, une mine de mots de la fin, une documentation de l'histoire satirique ;
- 6° Tous les Artistes, qui y trouveront la réalisation des formules d'art les plus différentes et un recueil de dessins de premier ordre ;
- 7° Tous les Souverains qui n'y sont pas abonnés, alors que leurs confrères d'Allemagne, d'Italie, de Russie, le sont depuis longtemps. :: ::



**"Le Rire"** a fait connaître des Artistes de premier ordre, comme Cappiello, Falvre, Léandre, J. Veber, popularisé des autres, et au grouper une collaboration d'élite où se trouvent à côté des précédents : Caran d'Ache, Forain, Willette, Sem, Steinlen, Hermann-Paul, Guillaume (A.), Huart, Jeannot, Métivet, Roubille, Somm, Delaw, Carlisle, Gerbault, Toulouse-Lautrec, Vallotton, etc., etc.

**"Le Rire"** est à la fois un recueil d'Art et un trésor de bonne humeur, aussi précieux pour les Artistes, que pour les Collectionneurs de tous pays. :: :: ::

**POUR RECEVOIR LA COLLECTION, IL SUFFIT DE REMPLIR LE BULLETIN CI-DESSOUS :**

Veillez m'adresser la collection complète de "Le Rire" formant 12 volumes brochés au prix de 120 francs, que je paierai 10 francs à la réception des volumes, et le solde à raison de dix francs par mois, sur présentation d'une quittance postale le 5 de chaque mois, sans aucun frais pour moi.

Nom et prénoms .....

Qualité .....

Adresse .....

Ville .....

Gare .....

....., le ..... 190 .....

(Signature Hebdo)



Remplir ce Bulletin et l'adresser affranchi à l'Administration de "Le Rire", 122, Rue Réaumur, 122, PARIS

A decorative border composed of repeating floral motifs, including small flowers and leaves, framing the central text.

IMPRIMERIE KAPP  
20, Rue de Condé  
PARIS

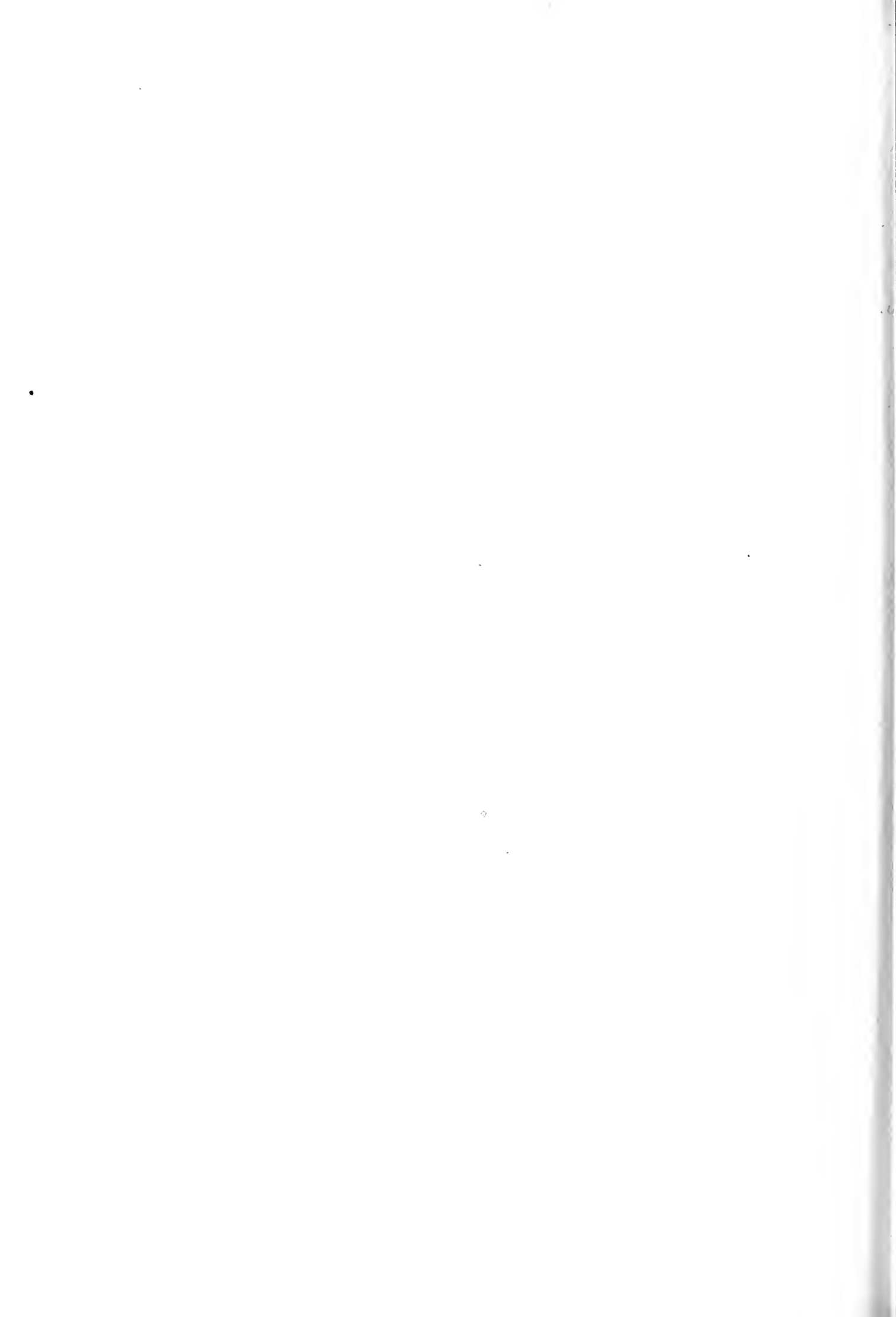






# *Les Maîtres Humoristes*







# Les Maîtres Humoristes

---

---

*Les meilleurs Dessins & Les meilleures Légendes*



## BENJAMIN RABIER



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PUBLICATIONS

**Librairie FÉLIX JUVEN**

122, RUE RÉAUMUR, 122

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

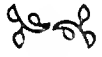


*Published Juin 1907. Privilege of copyright in the U. S. A. reserved under the act approved  
March 3 1905 by, Société d'édition et de Publications, Paris.*

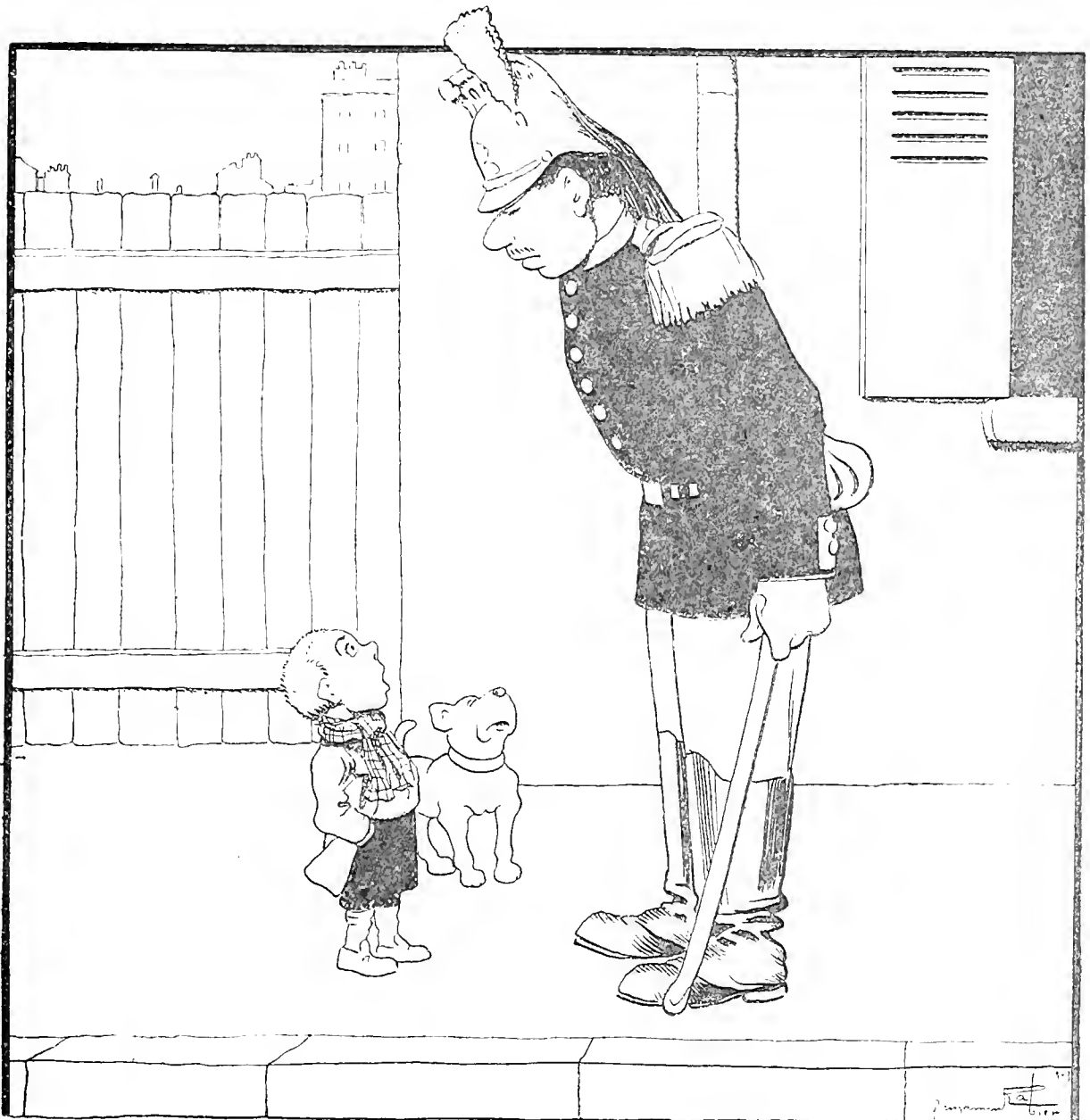


— C'est dégoûtant de s'mettre dans des états pareils !... Aussi c'est bien fini... J'bois plus... J'fais des économies... J'mets d'argent dans ma tirelire !...





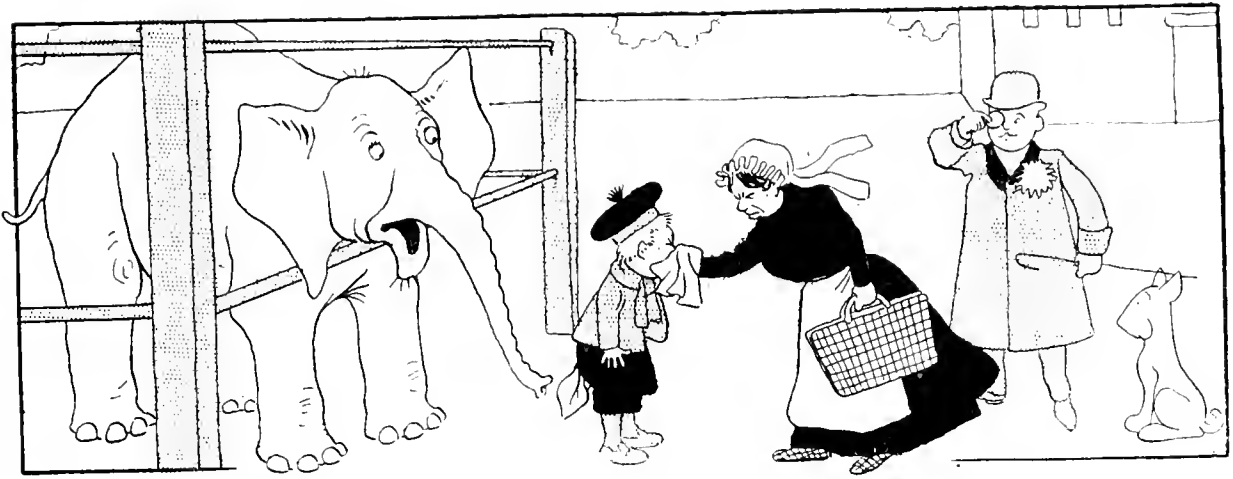
UN RENSEIGNEMENT



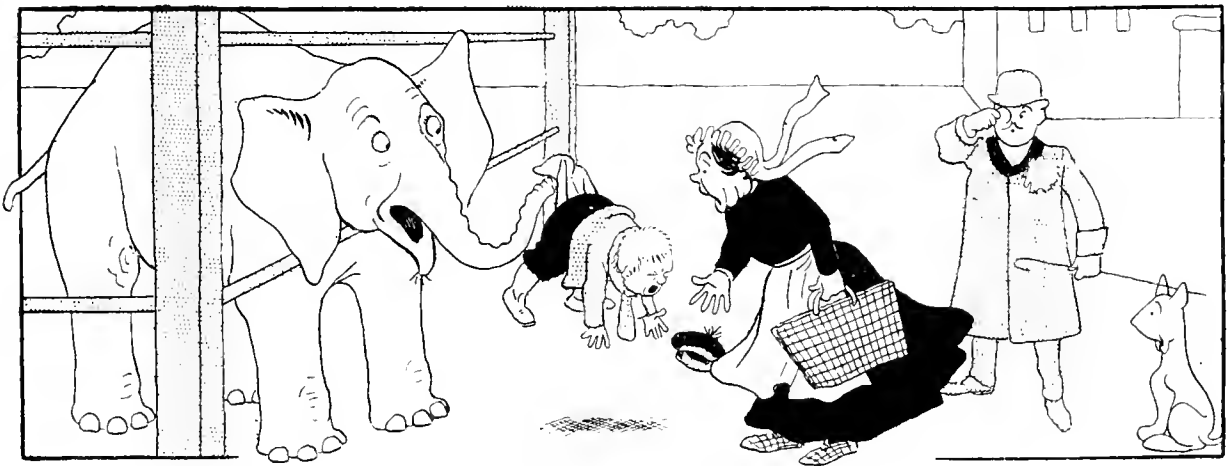
LE CUIRASSIER. — La rue de Rivoli, s'il te plait, mon petit ?

LE GOSSE. — Parlez plus fort, je n'entends pas... c'est si haut !...

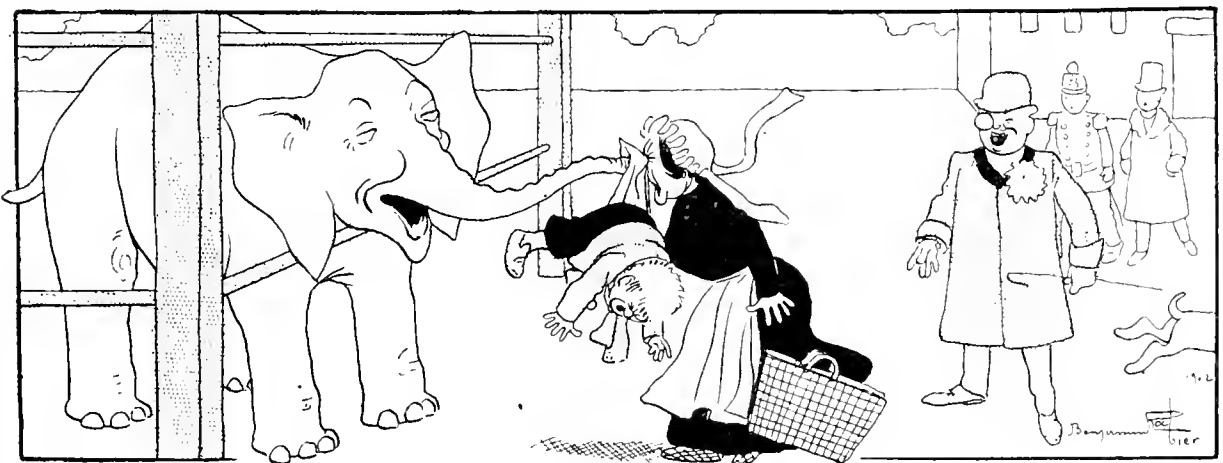




— Mouche-toi, petit.



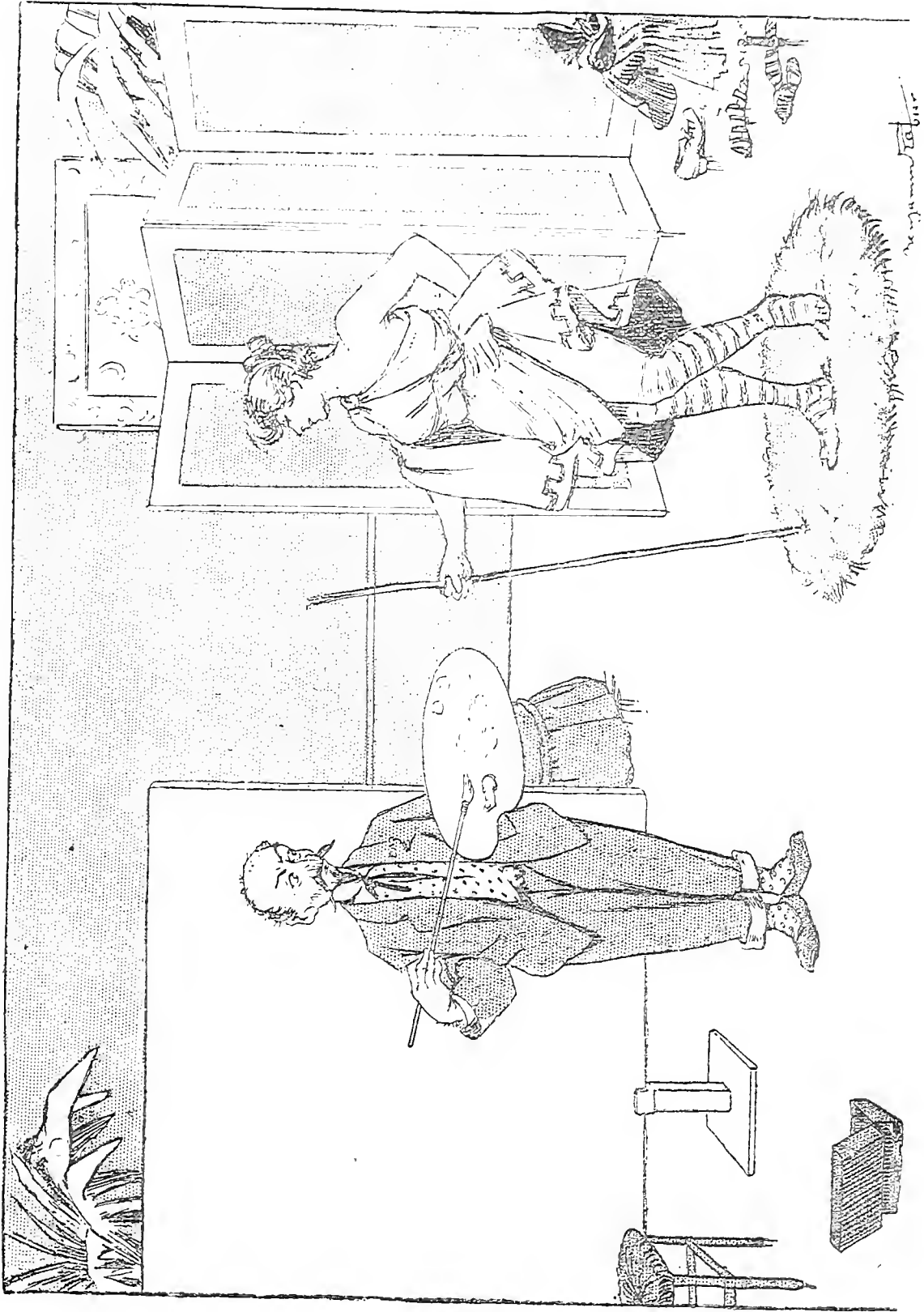
— Et vous la bonne...



— Mouchez-vous aussi !







LE MODÈLE. — Enlever mes bas, mais ça y est... seulement j'avais vous dire... ils déteignent.





— Folette, va-t-en... le banc craque !...

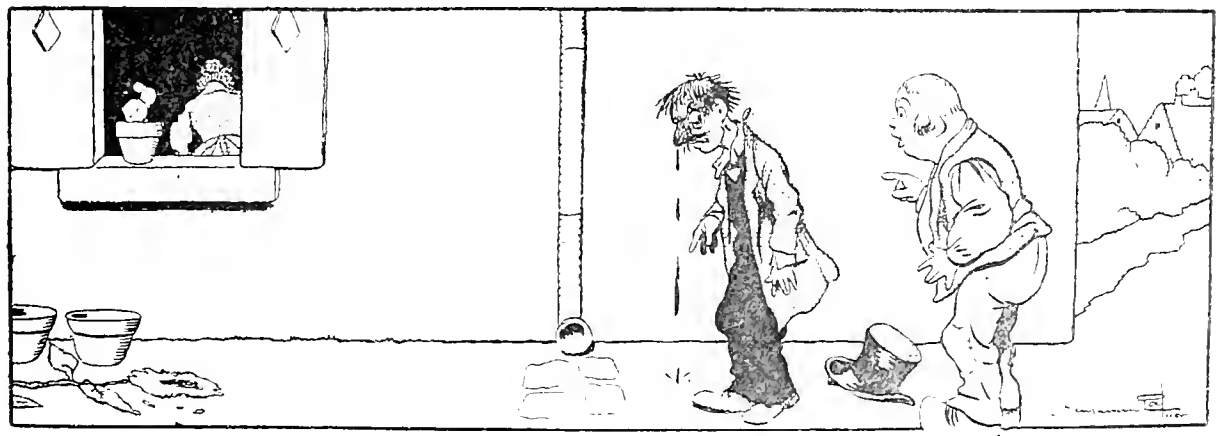




— Attends un peu... ivrogne !



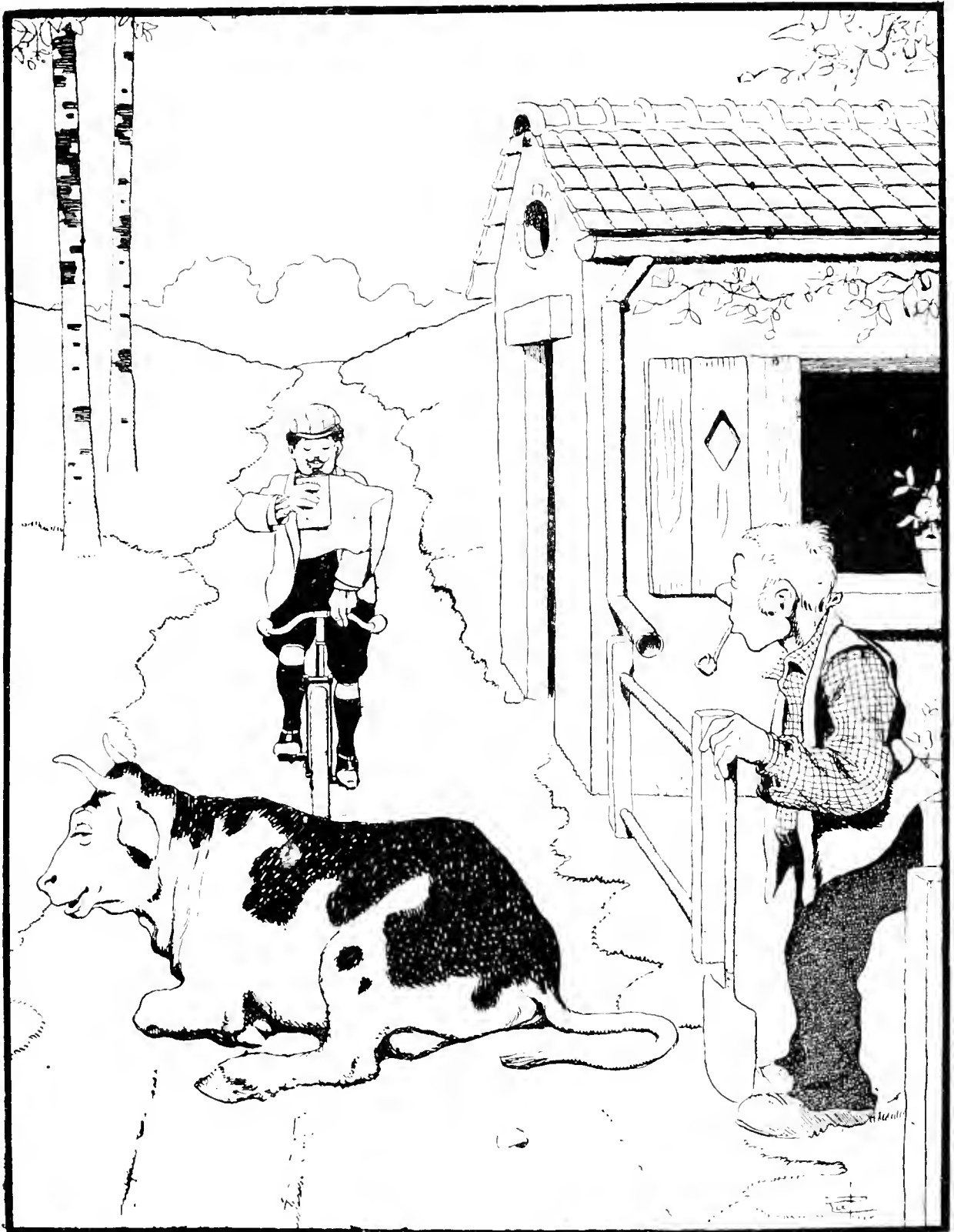
— Vlan !...



— Qu'est-ce que tu as mon pauvre ami ?

— J'ai attrapé un coup de soleil !...

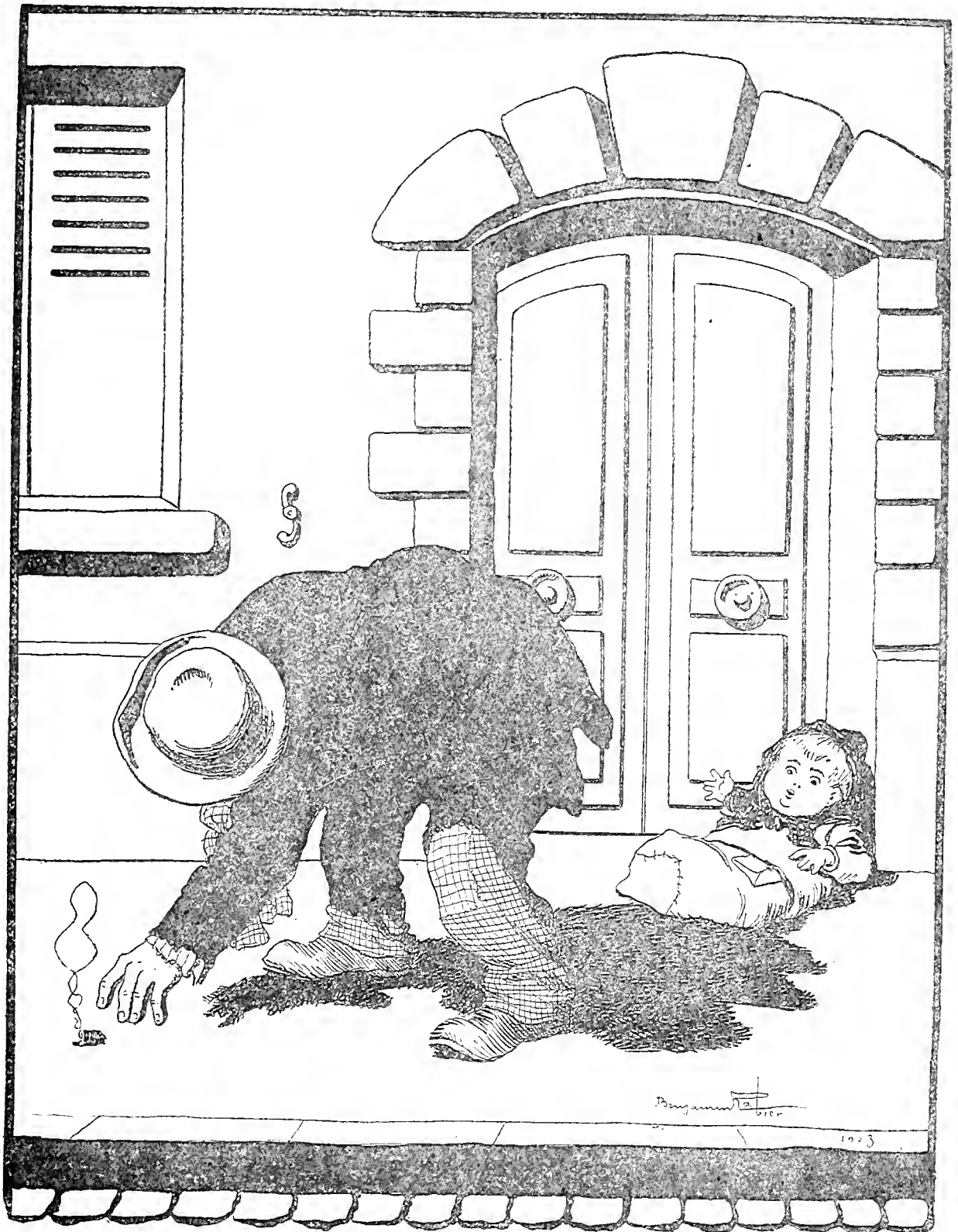




LE PAYSAN. — Inutile de le prévenir... comme il étudie sa carte, il verra sûrement qu'il y a un obstacle sur la route.



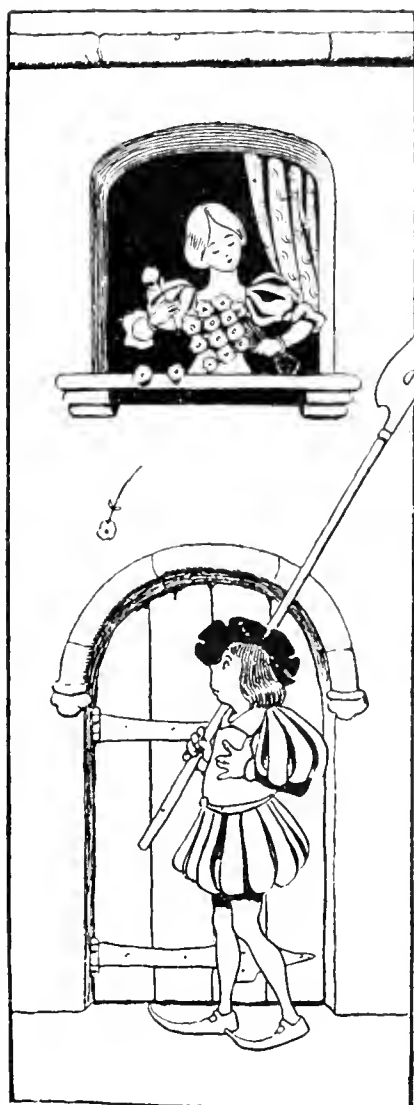




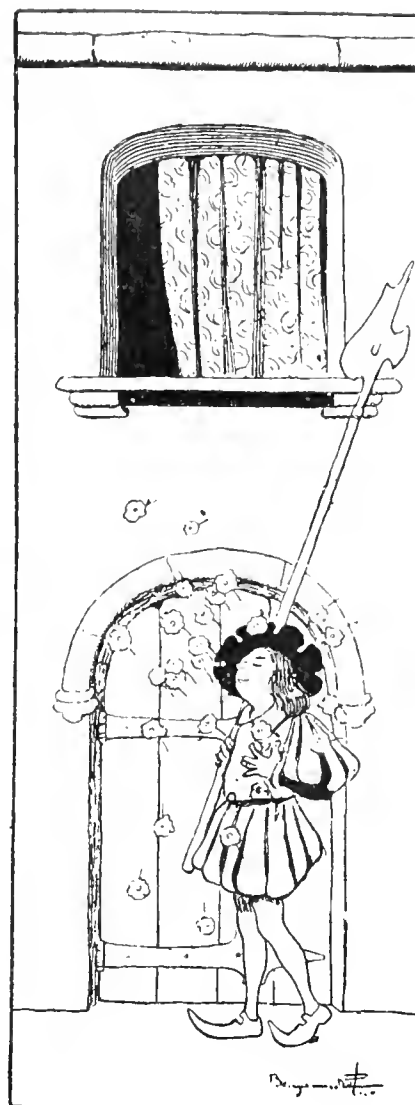
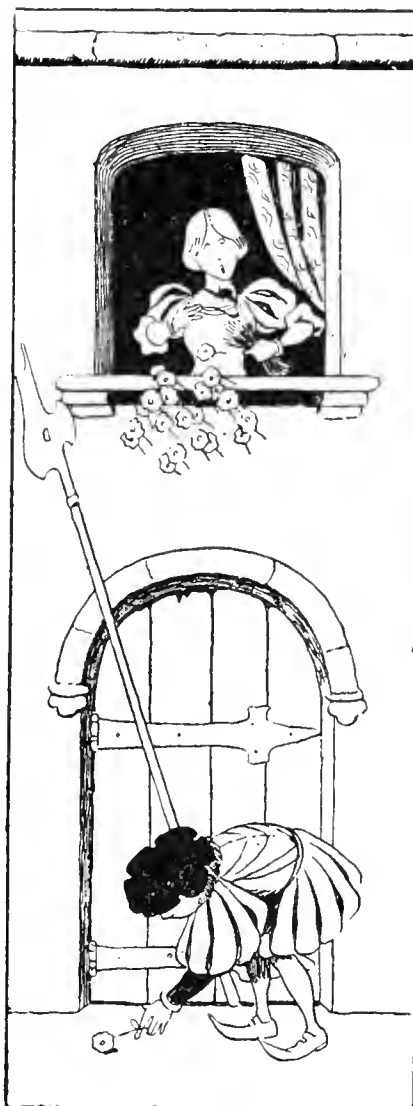
LE GOSSE. — Il préfère adopter les mégots.



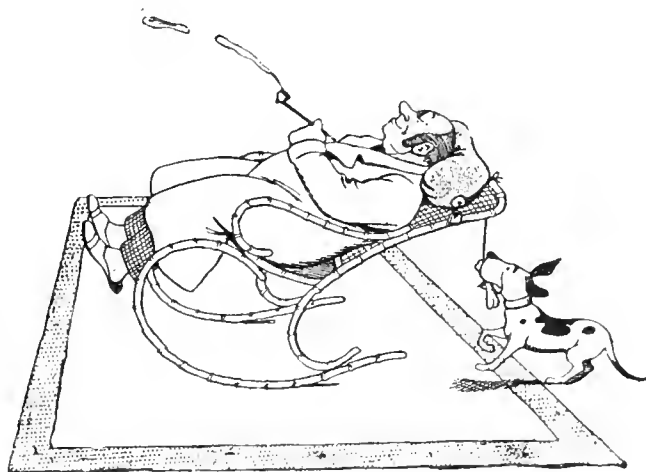
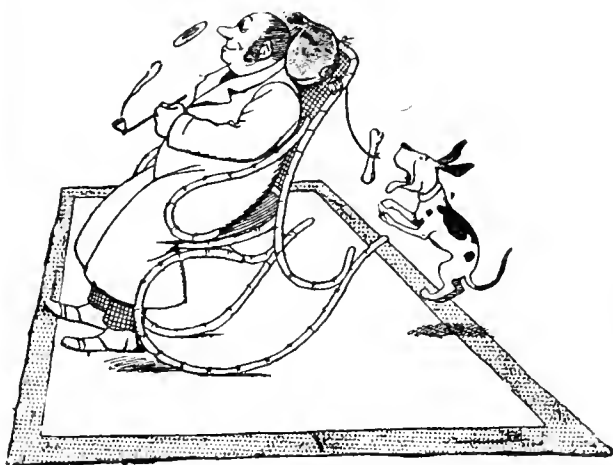
LA JOLIE FILLE  
 ET LE  
 HALLEBARDIER  
 A LA  
 LAME TRCHANTE



— Cristi!... quelle jolie fille...  
 que vois-je?... Est-ce pour moi  
 que...

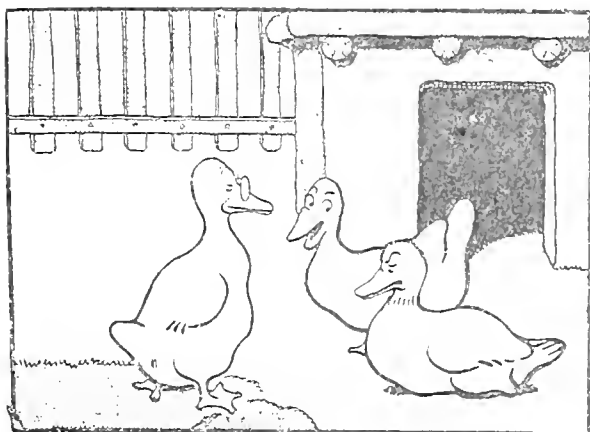


— Elle me couvre de fleurs...  
 O joie je suis aimé.

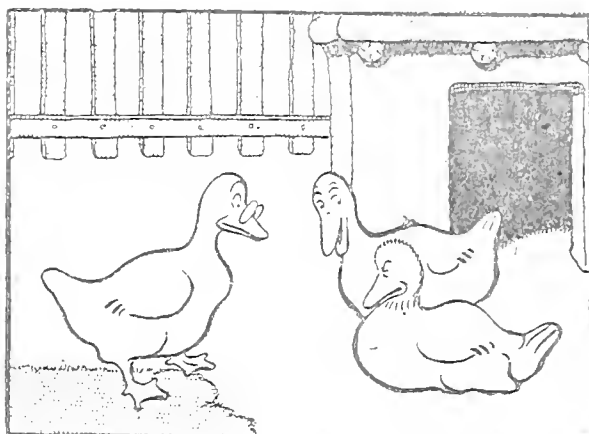


M. Durand fait sa digestion.

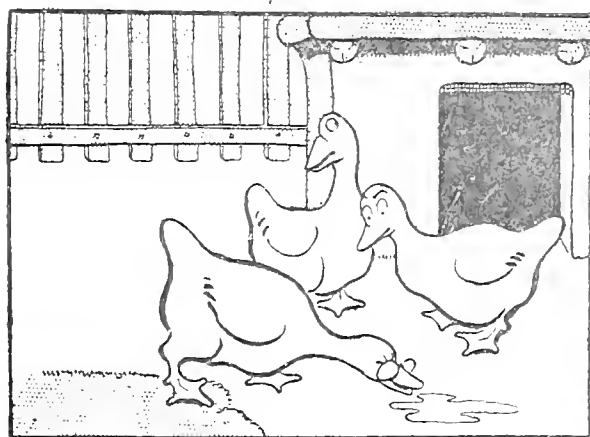




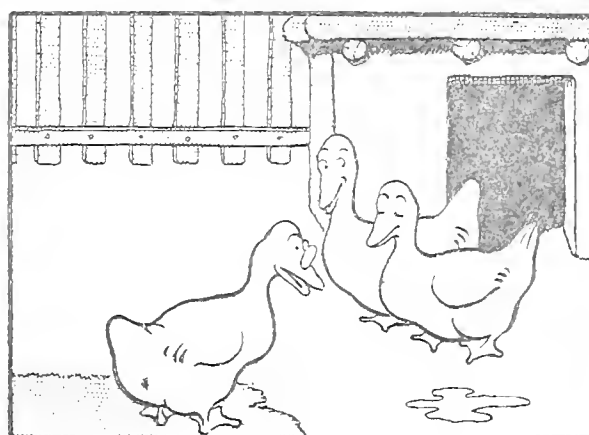
— Docteur, ma femme n'est pas bien.



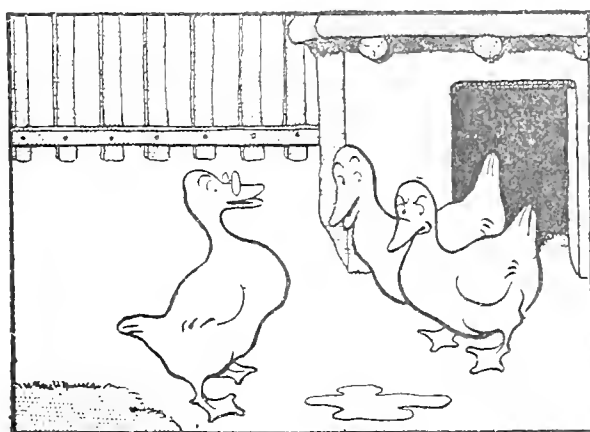
LE DOCTEUR. — C'est par une petite analyse que je vais pouvoir me rendre compte de l'état de sa santé.



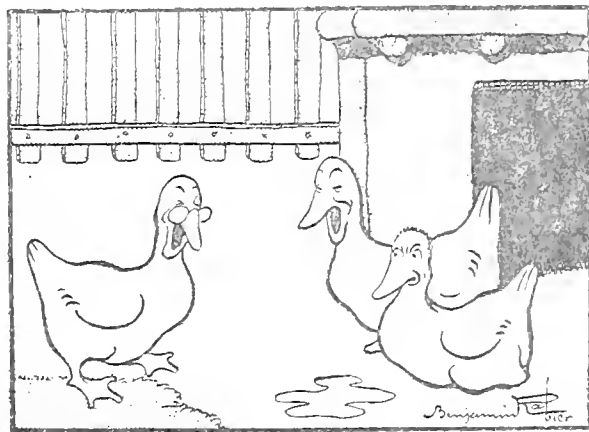
— C'est cela... c'est parfait... voyons...



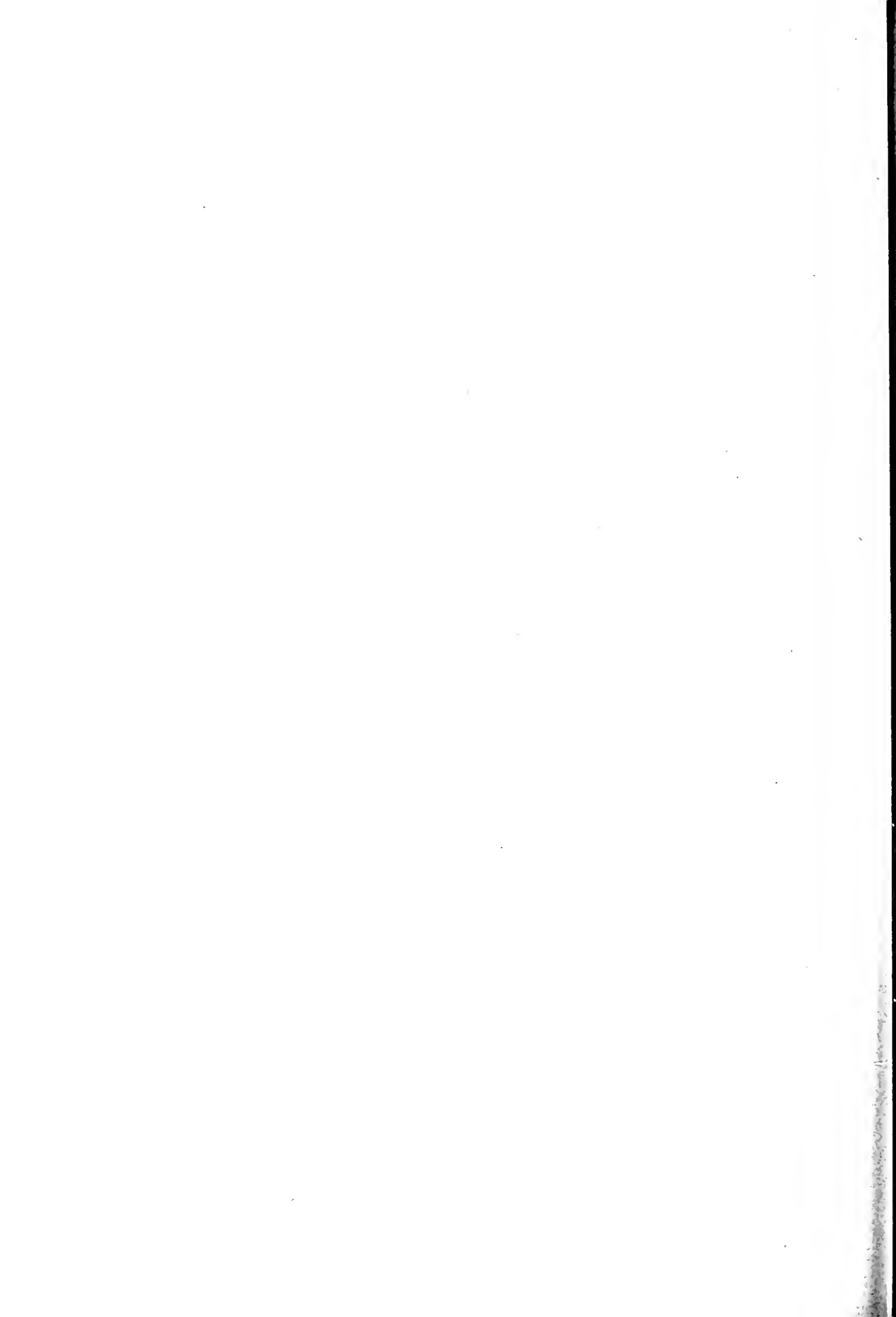
— Je vois ce que c'est...



— Votre femme est diabétique.

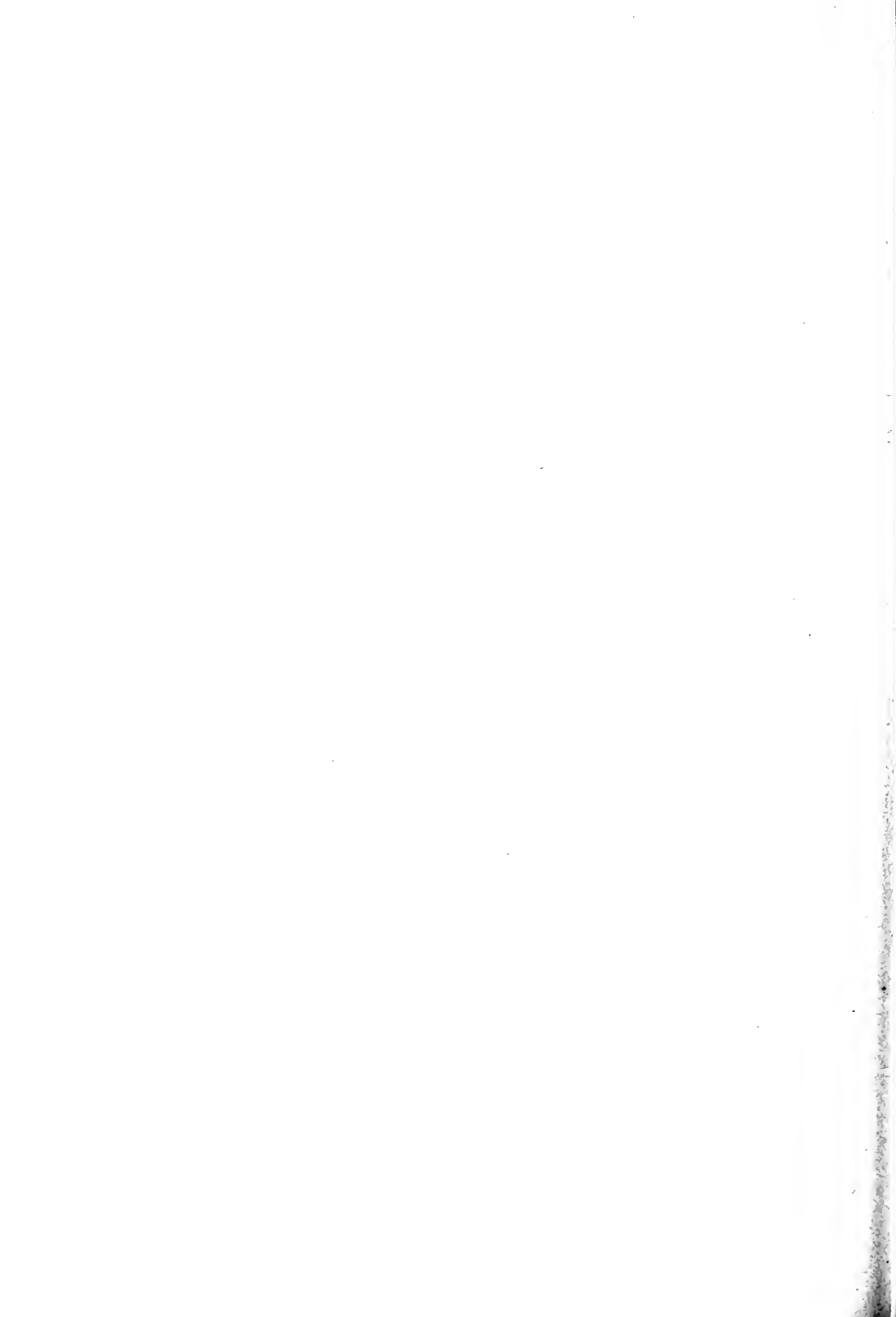


— Elle fait du sucre de cane!!!

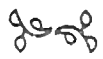




LE POIVROT. — Non, mais des fois... c'est-y que tu serais myope ?







ENTRE VOISINS



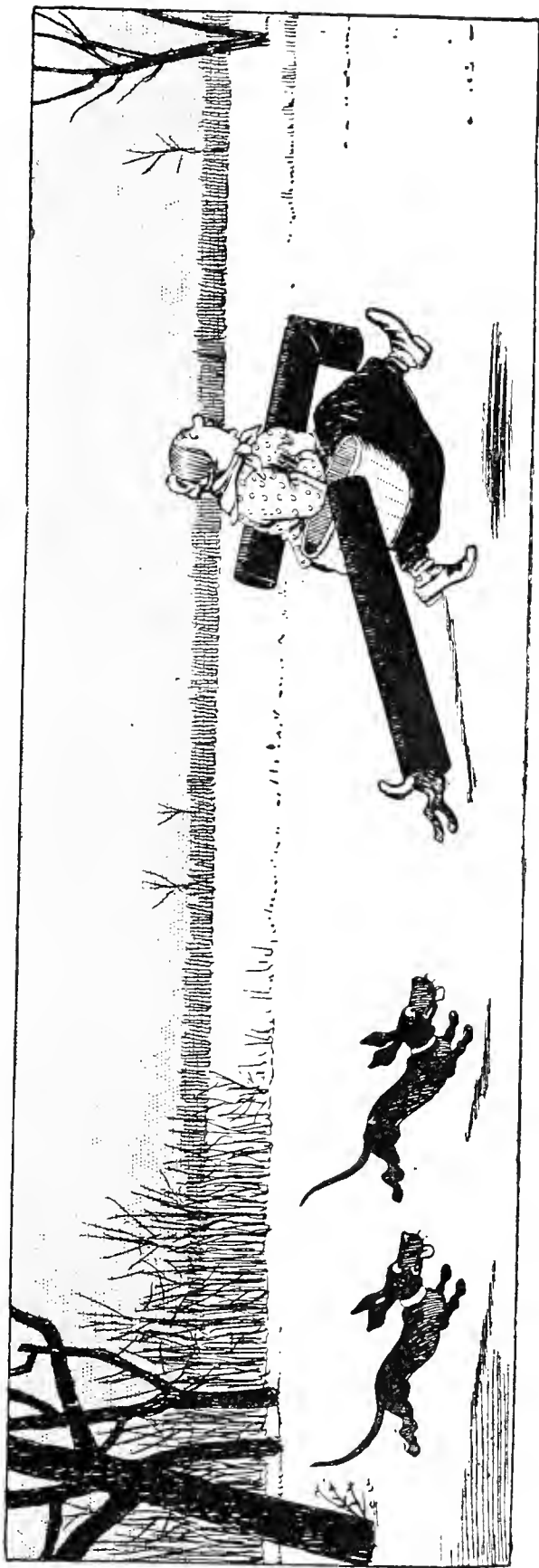
— Marcel !... prête-moi donc ta chemise de nuit à pois bleu... j'ai du monde à diner !..



LE BASSET PHÉNOMÈNE

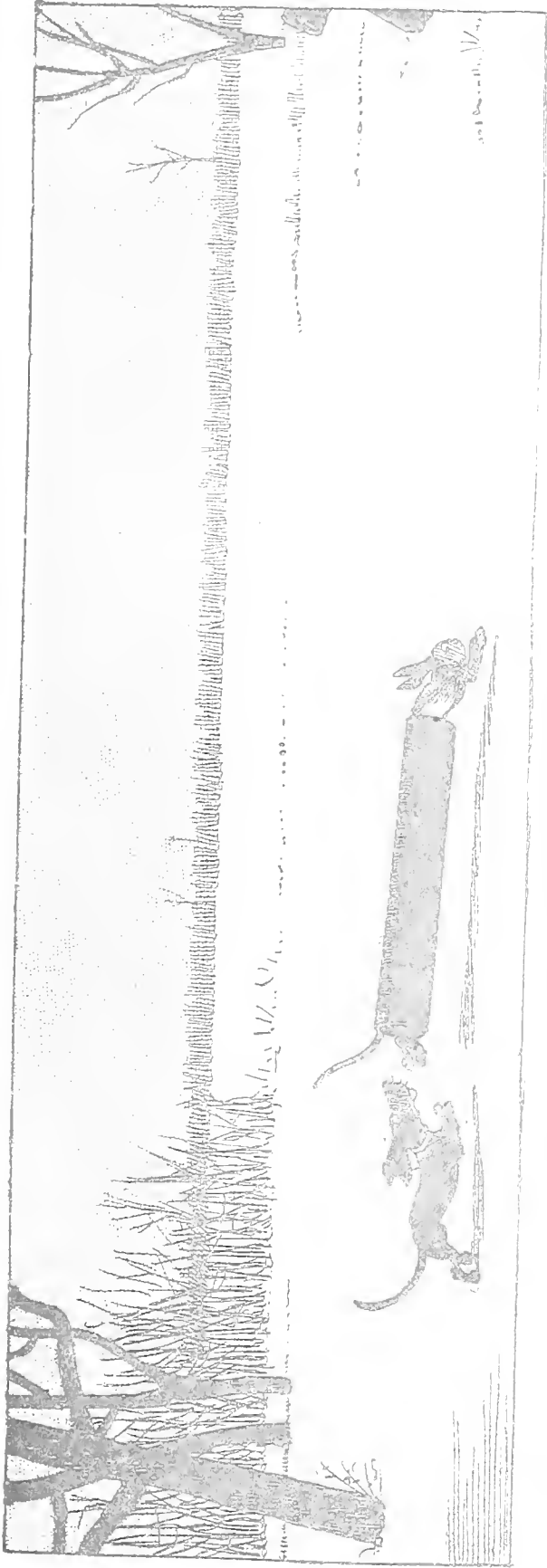


1



II

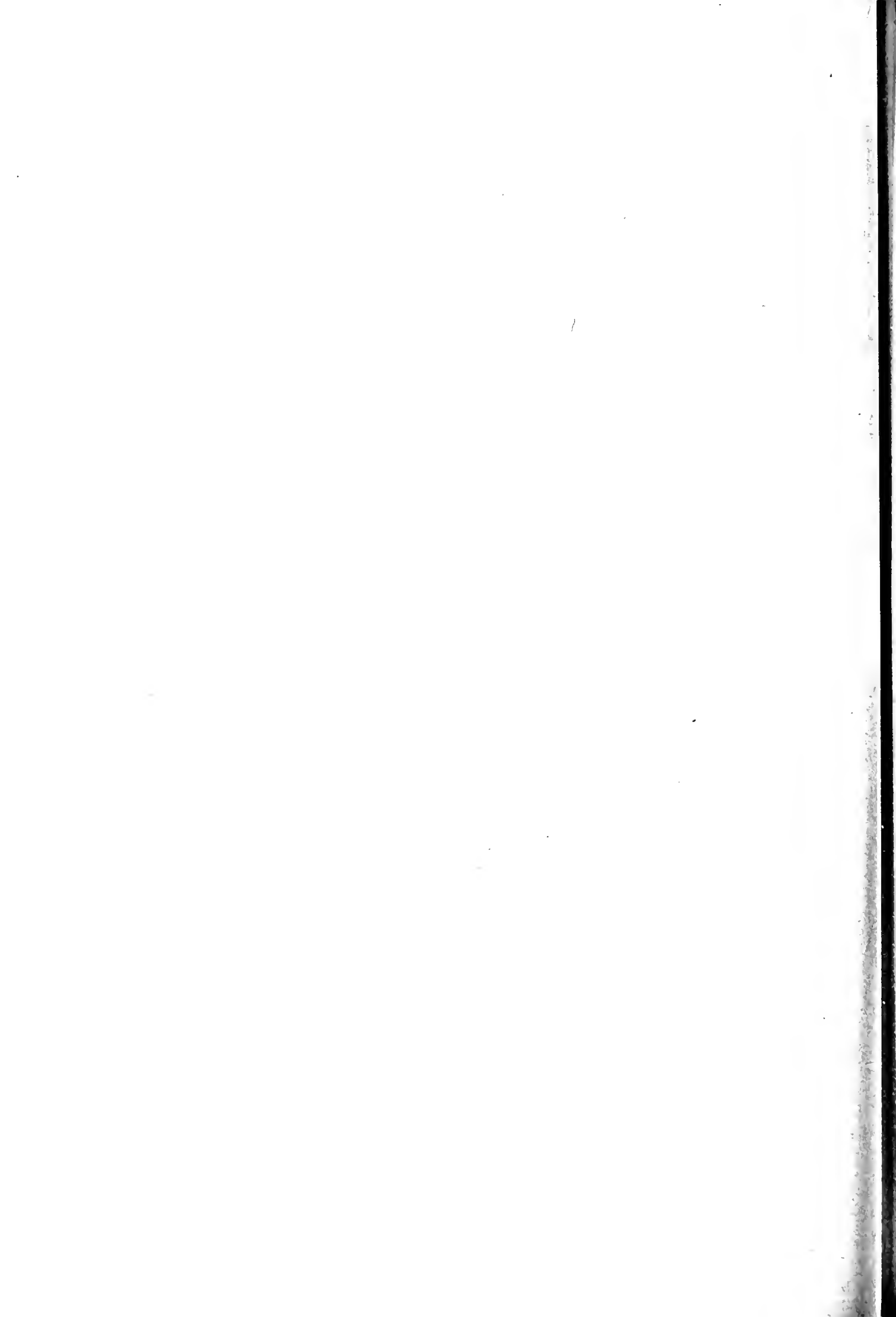




III



IV

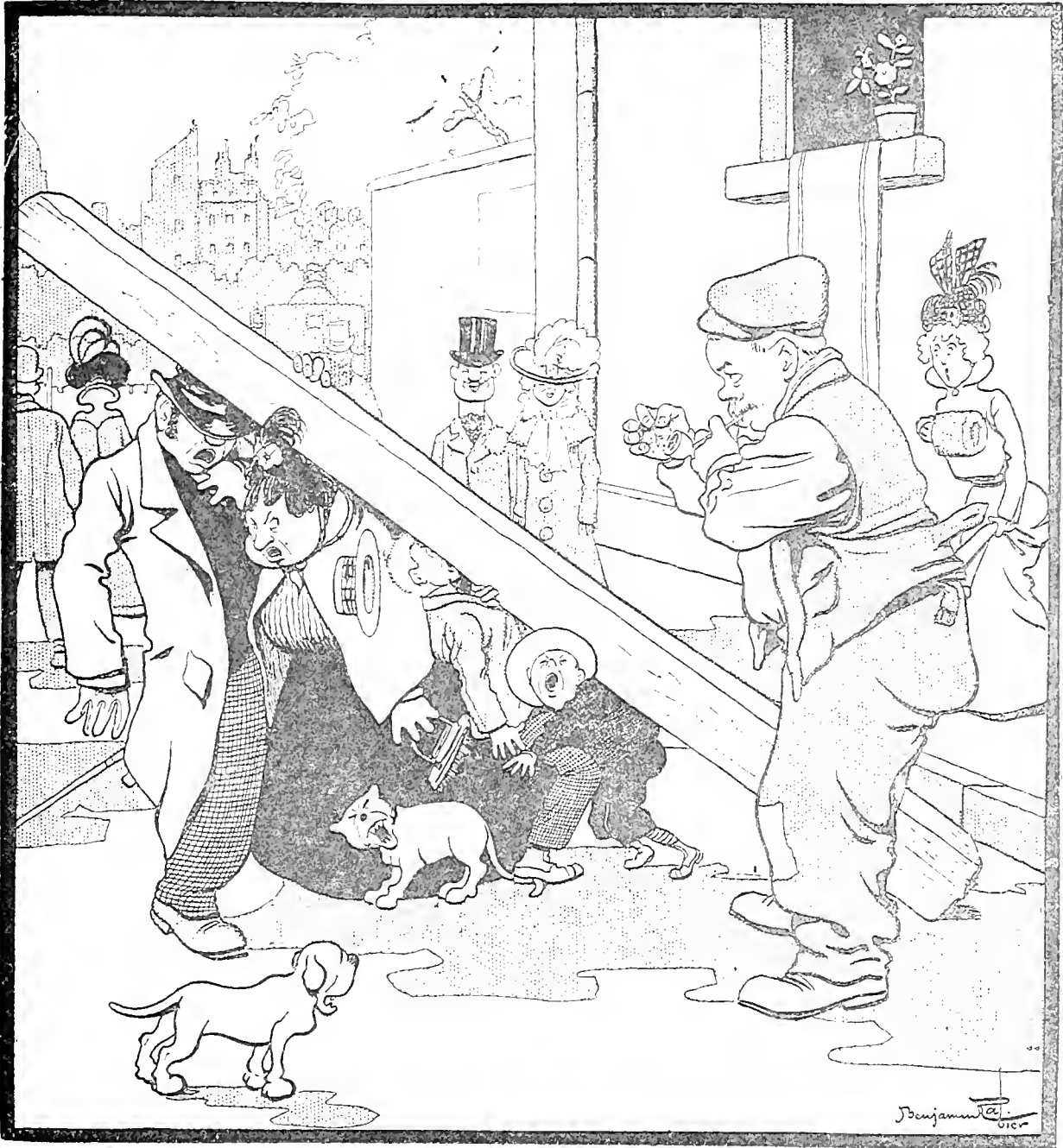
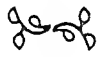




LE BÉBÉ, qui a faim. — Après vous le nichon !

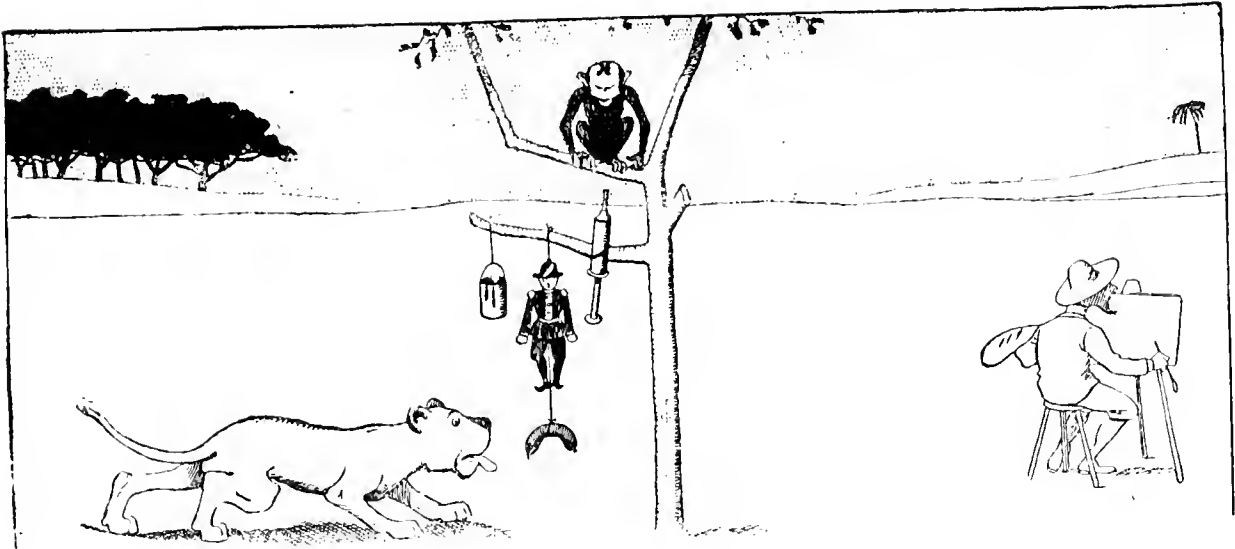




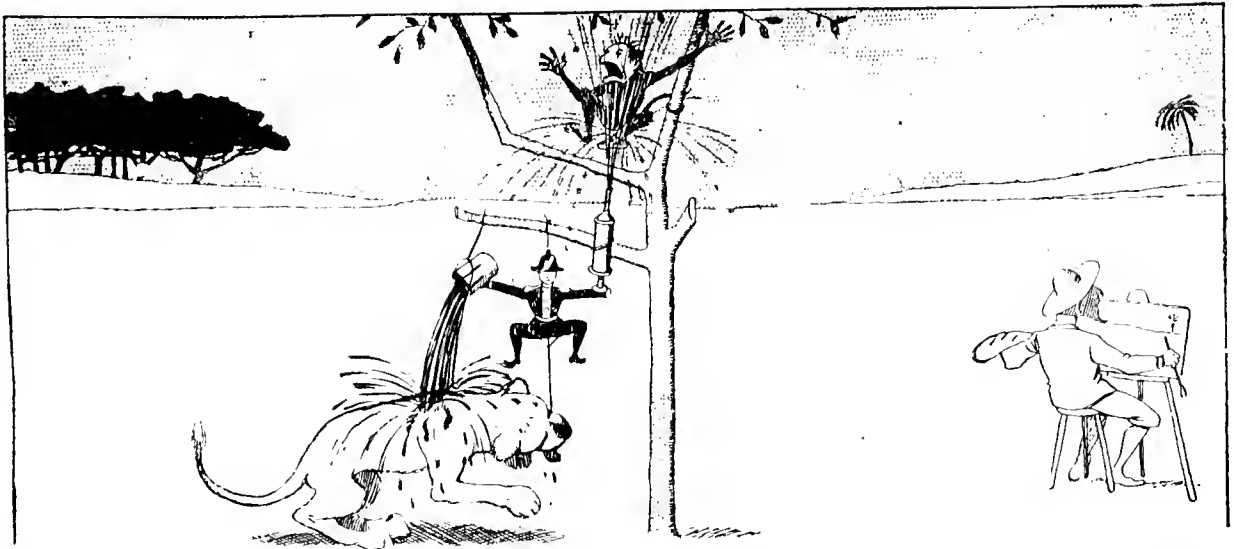


LE CHARPENTIER. — Tenez-moi donc ça un peu... pendant que je vais allumer ma pipe !. .

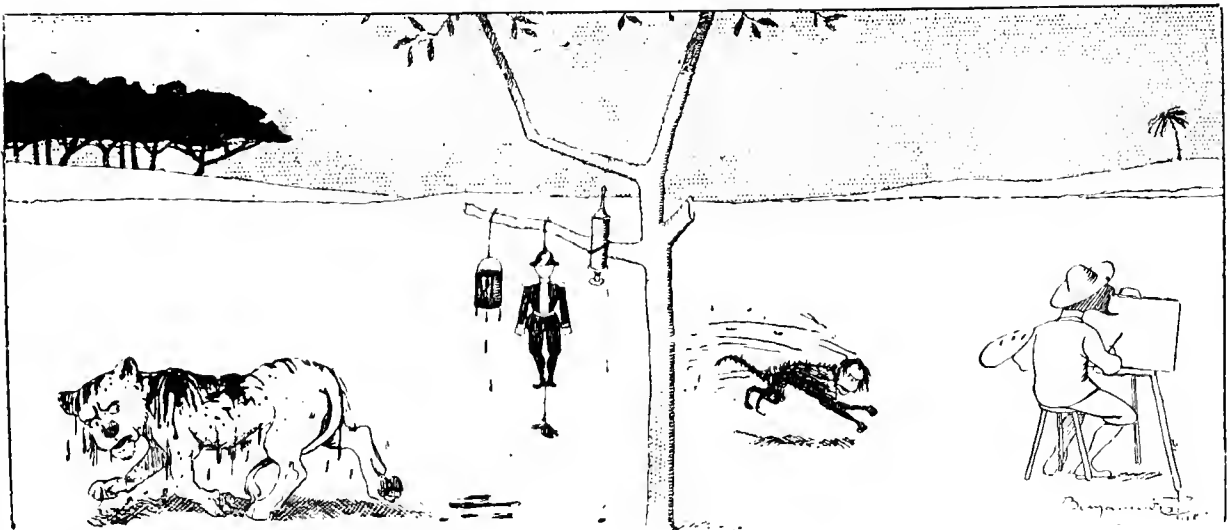




I



II



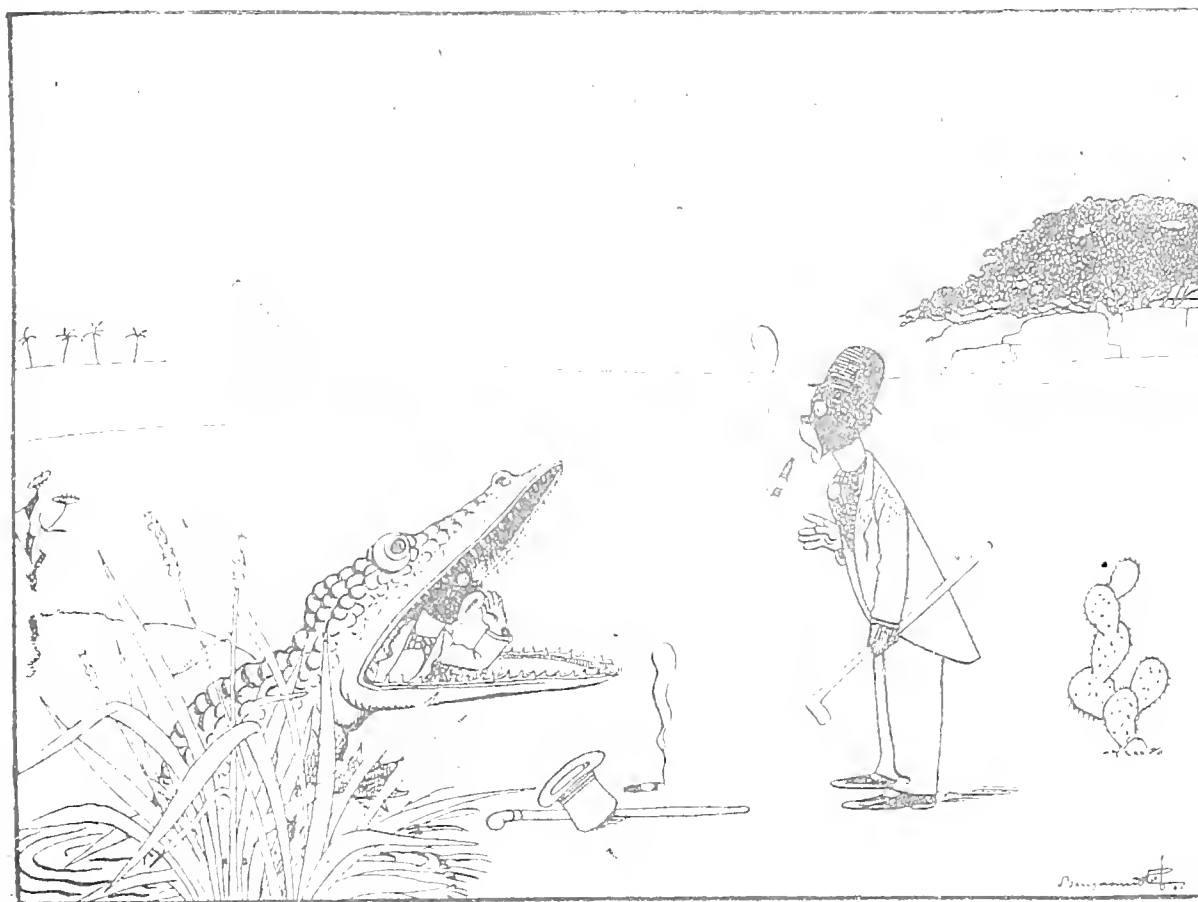
III

MOYEN COMMUNE POUR SE DEBARRASSER DES GENEURS





— Un chapeau?... Enfin, je vais donc pouvoir mendier à domicile.



### DÉLICATE ATTENTION

— Dis à ma femme qu'elle ne m'attende pas pour dîner !





— Les yeux fixés à quinze pas devant soi...

— J'peux pas, caporal... Y a le mur !!!







CANOTAGE



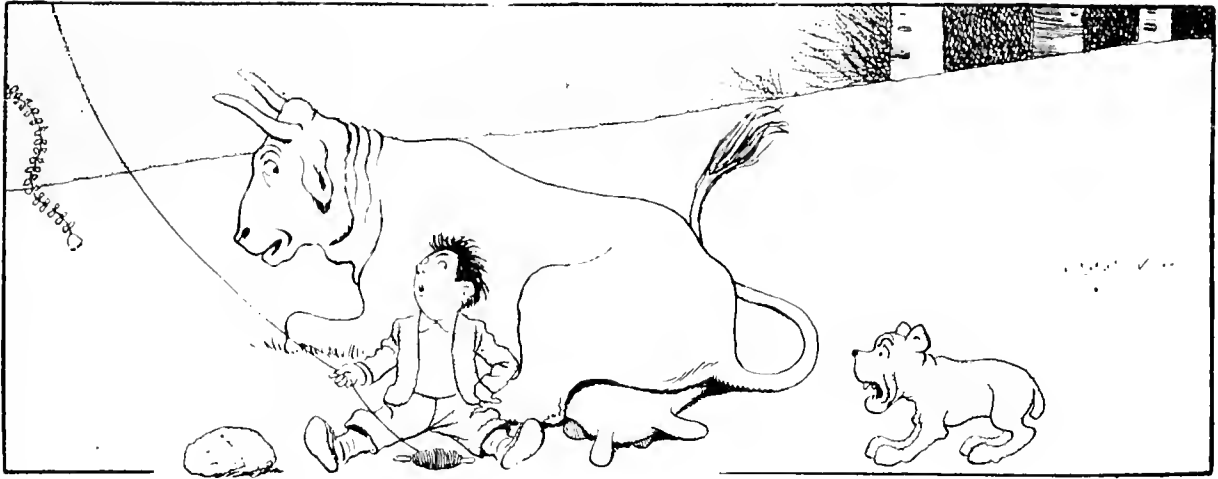
?



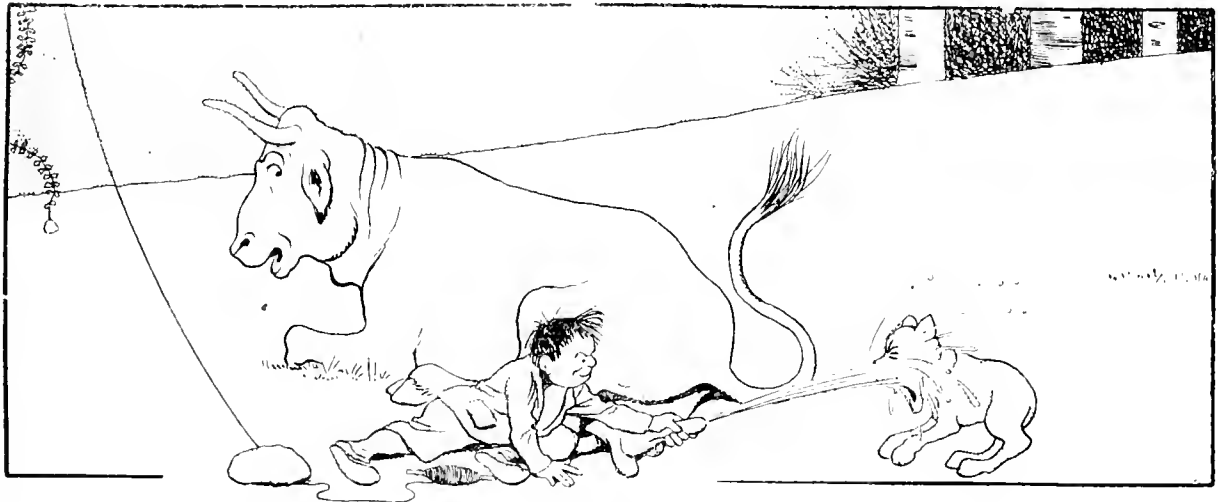
— C'est singulier, Cleo, on dirait que la barque s'enfonce de ton côté ?

— Oui... j'ai eu tort d'emmener Mirza !





— Attends un peu sale cabot...

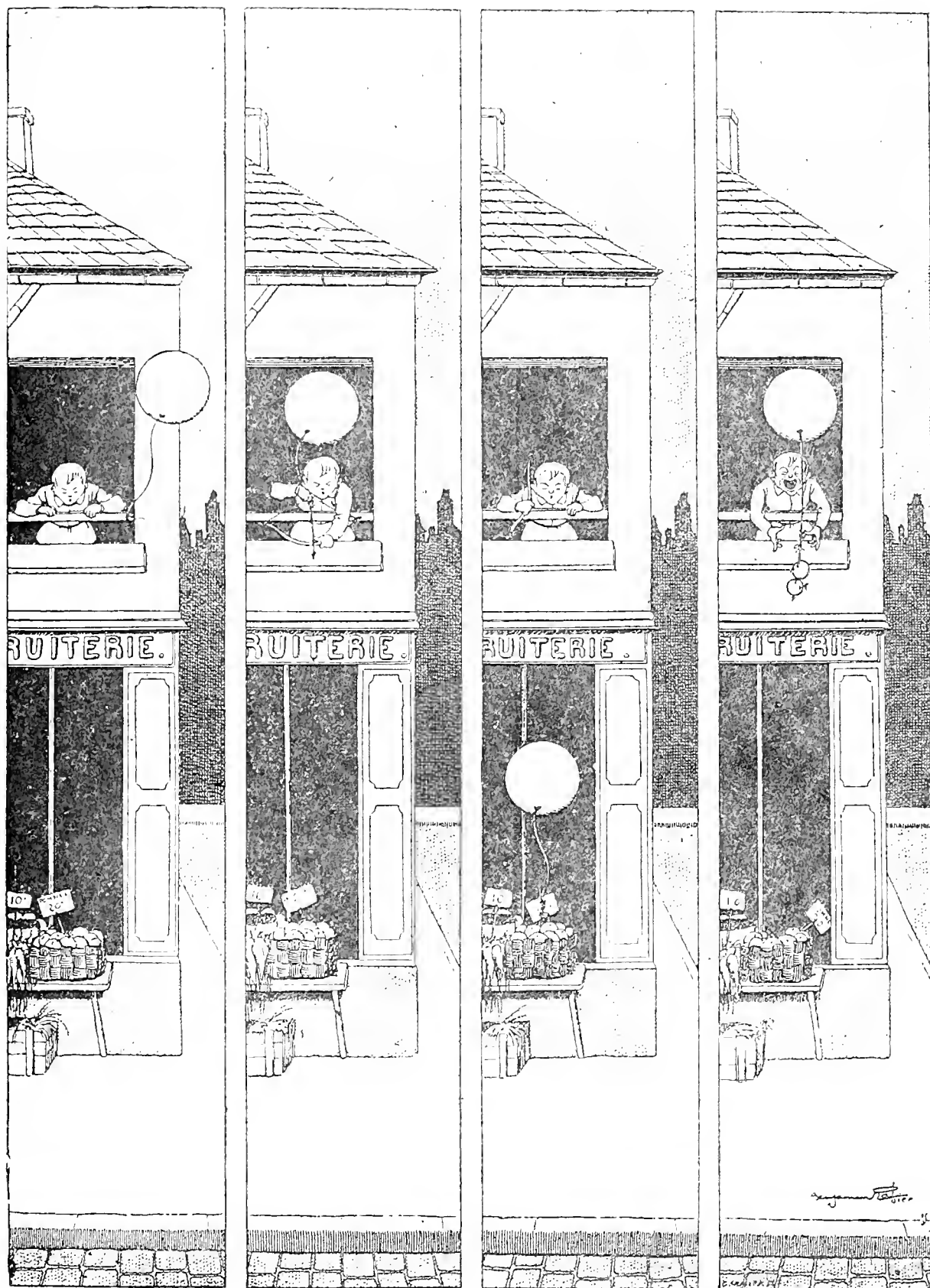


— Voilà une douche qui va calmer ton ardeur !



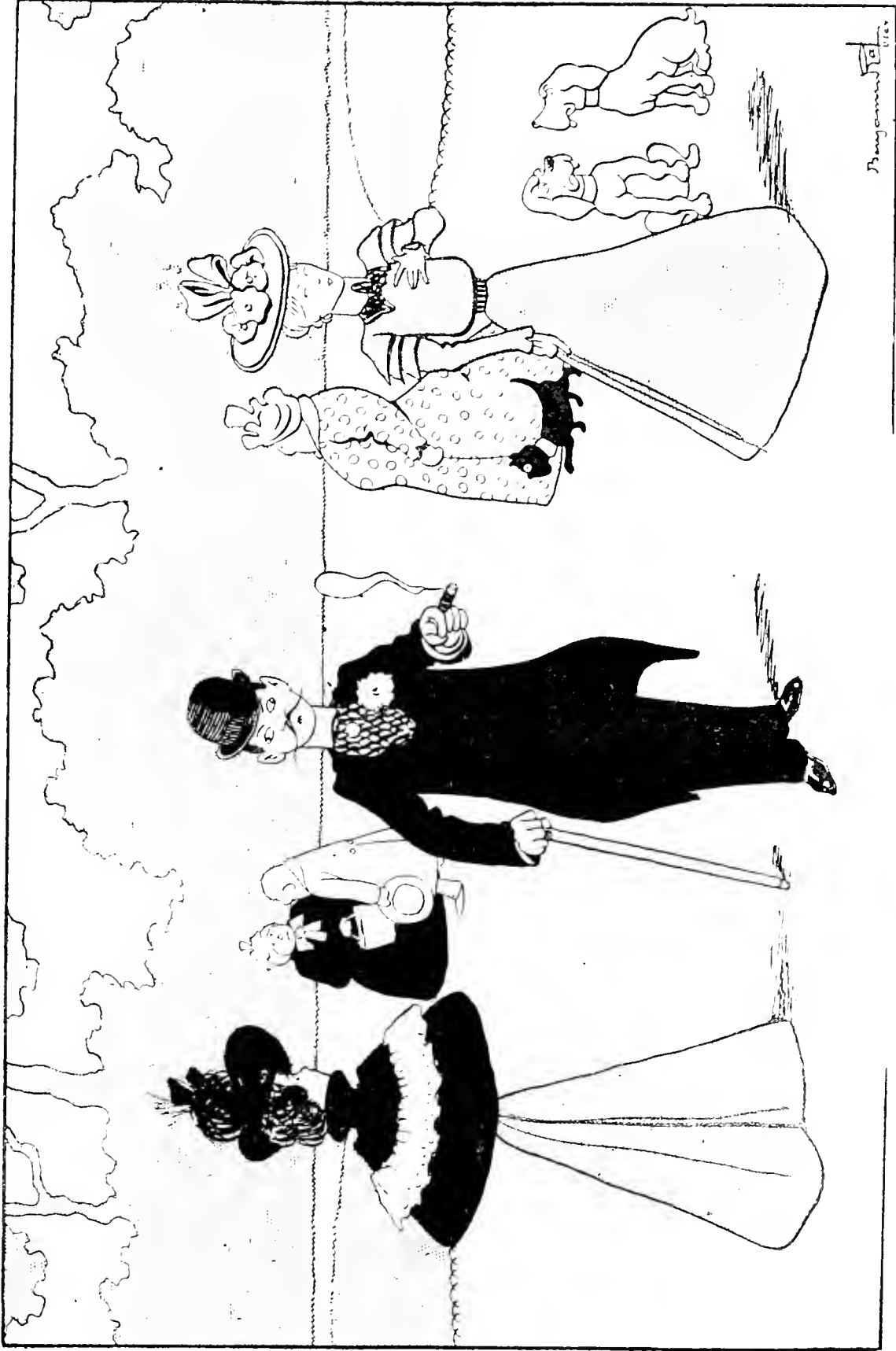
— Monsieur a pris sa tasse de lait... au revoir !...





NOUVELLE APPLICATION DE L'AÉROSTATION



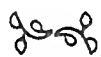


PREMIÈRE DAME. — Je crois que cet imbécile a le toupet de me reluquer.

DEUXIÈME DAME — Il m'a semblé que ce jeune homme me faisait de l'œil.





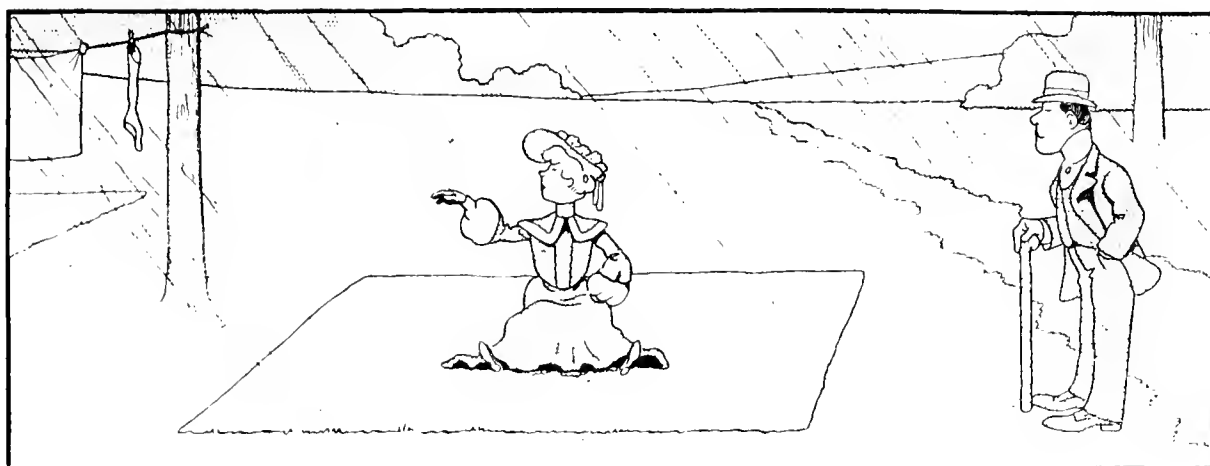


RÉCIT DE CHASSEUR

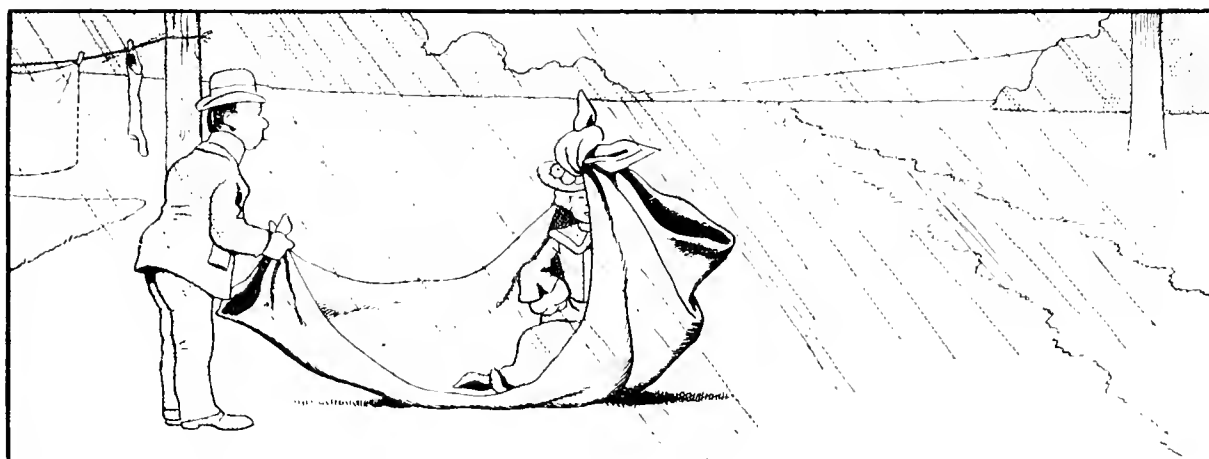


— Trois énormes sangliers se dressent tout à coup devant moi!... Pan! j'abats le premier... Pan! je couche le deuxième... Le troisième d'un bond s'élançe... Pan! je me réveille.

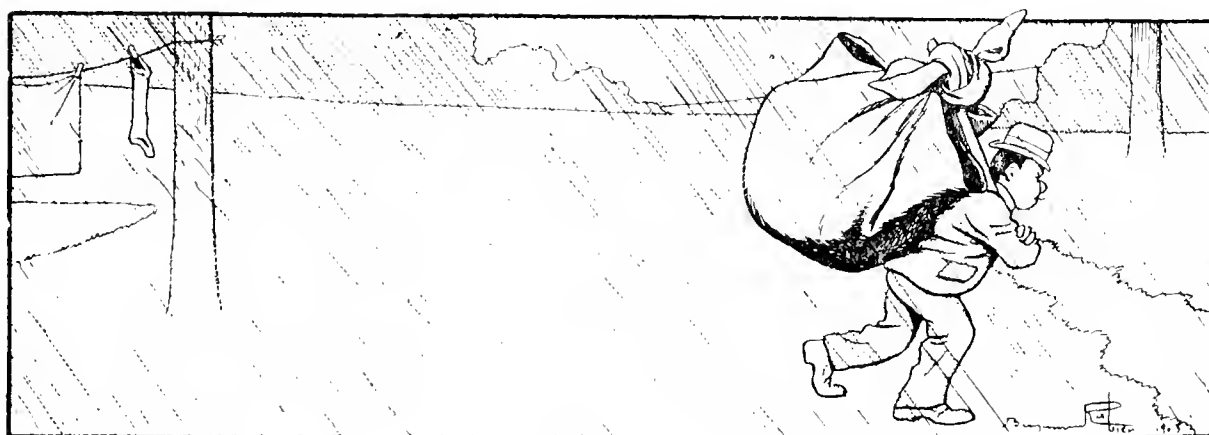




— Pas de veine, Gusman, voilà qu'il pleut... mon chapeau est fichu... ma robe est perdue...



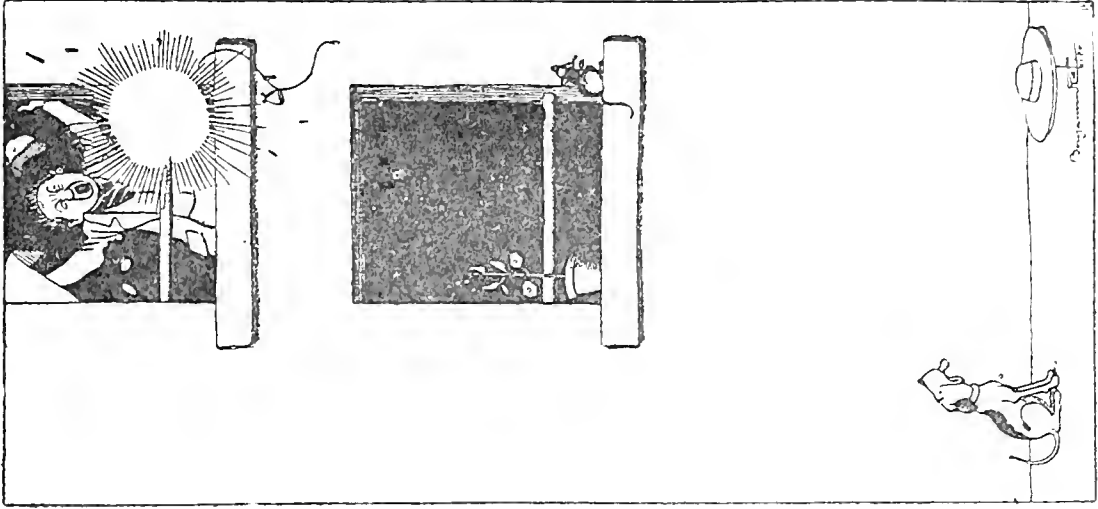
— Ne craignez rien, mon enfant... je suis là...



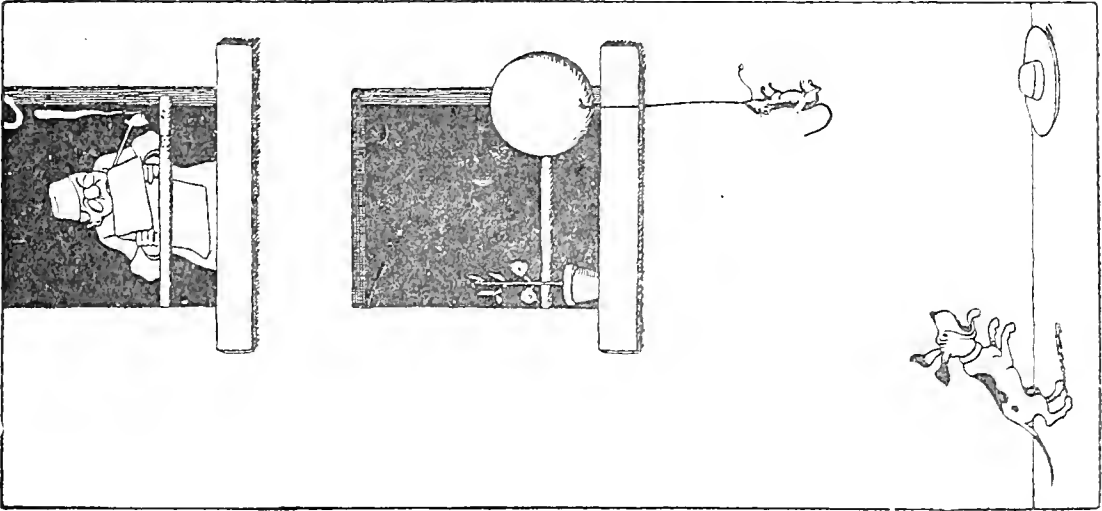
— Vous savez bien que Gusman ne connaît pas d'obstacles !...



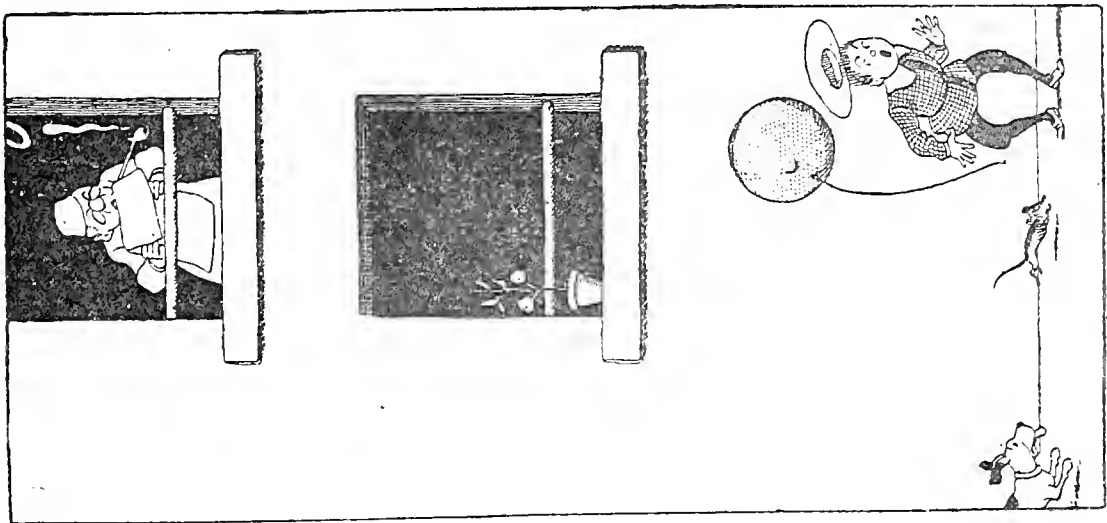
OCCASION A PROFIT



111



11



1



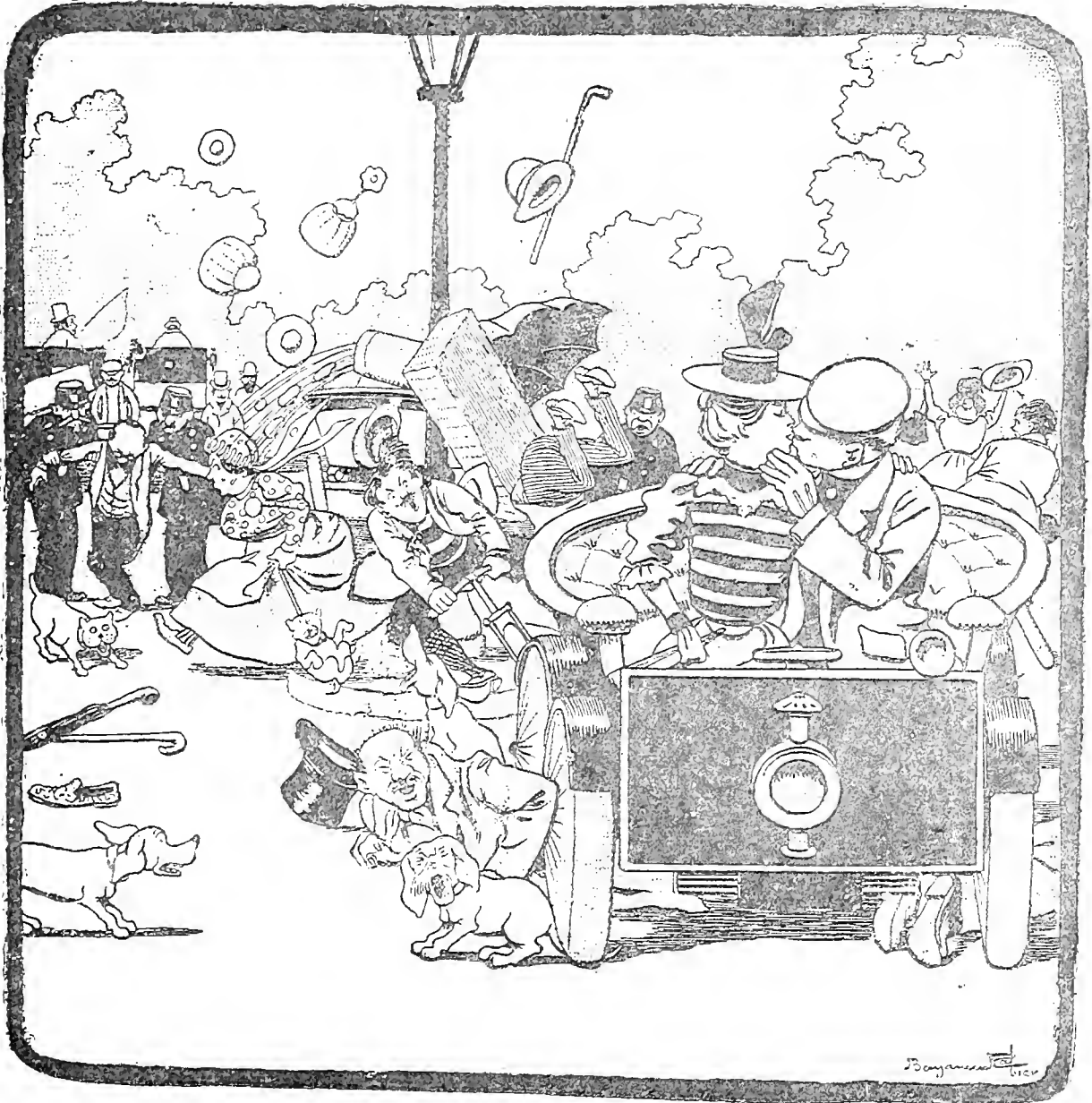
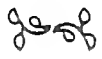


LE JEUNE HOMME. — Vous avez allumé en moi un volcan !..

LES POISSONS. — Sauve qui peut !... Il va faire fondre la glace !!

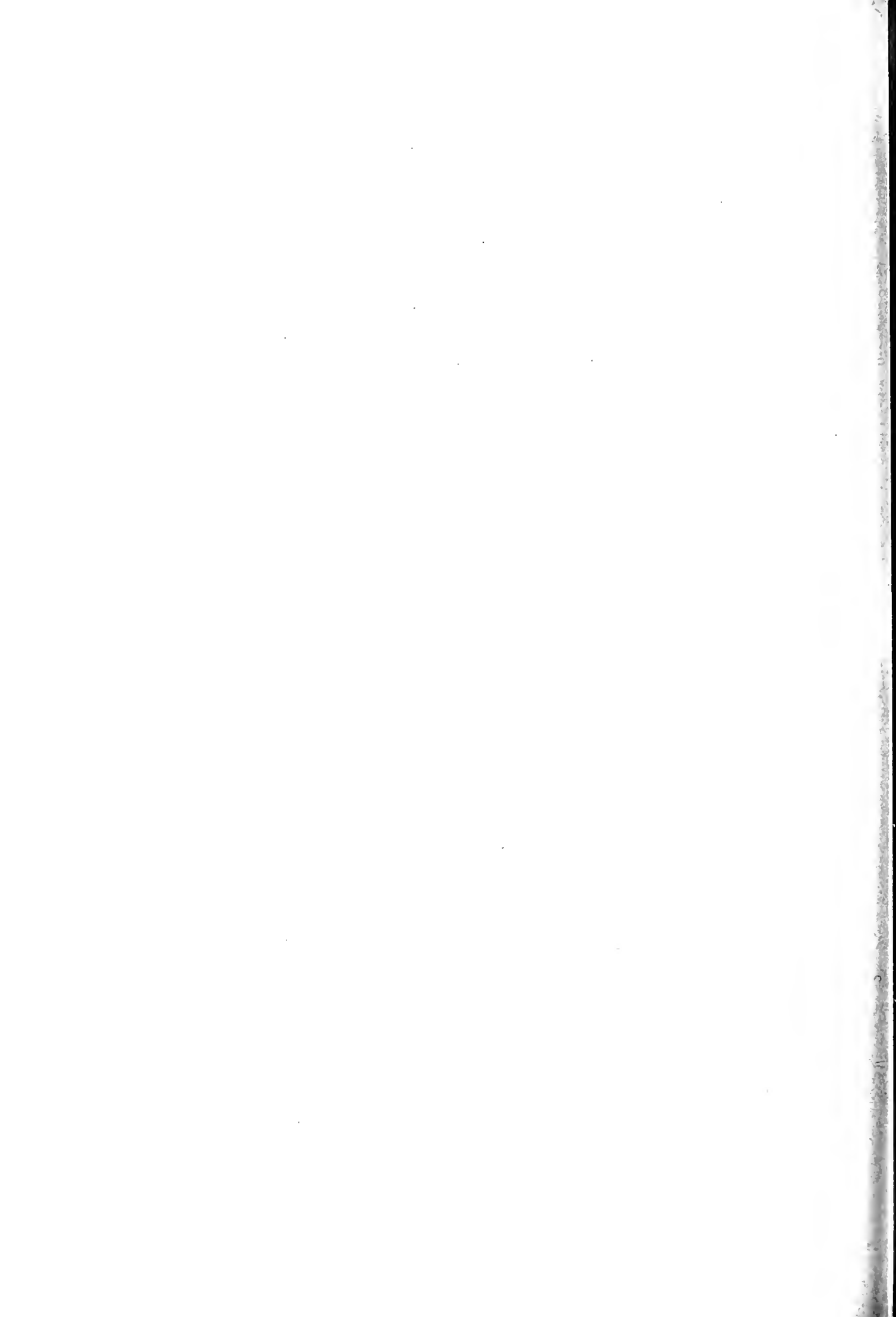






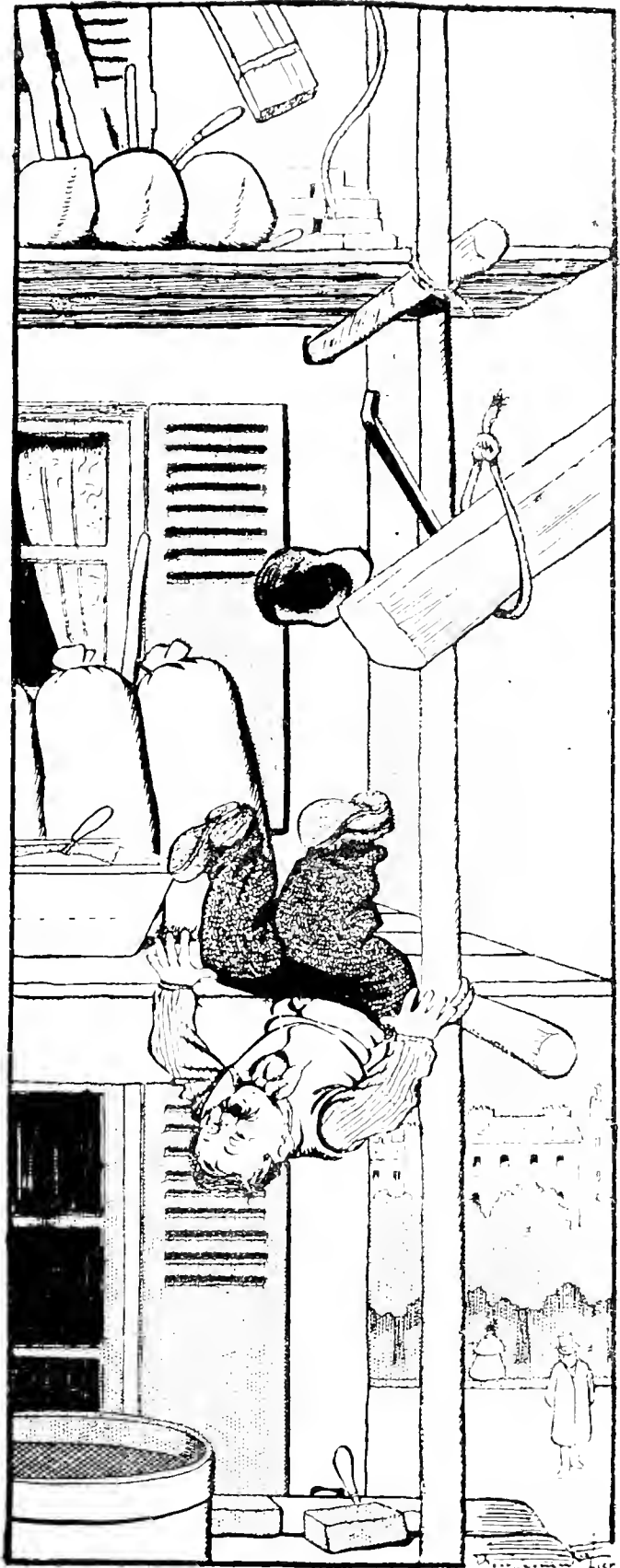
— Fêloise ! ...

— Gaston ! ...



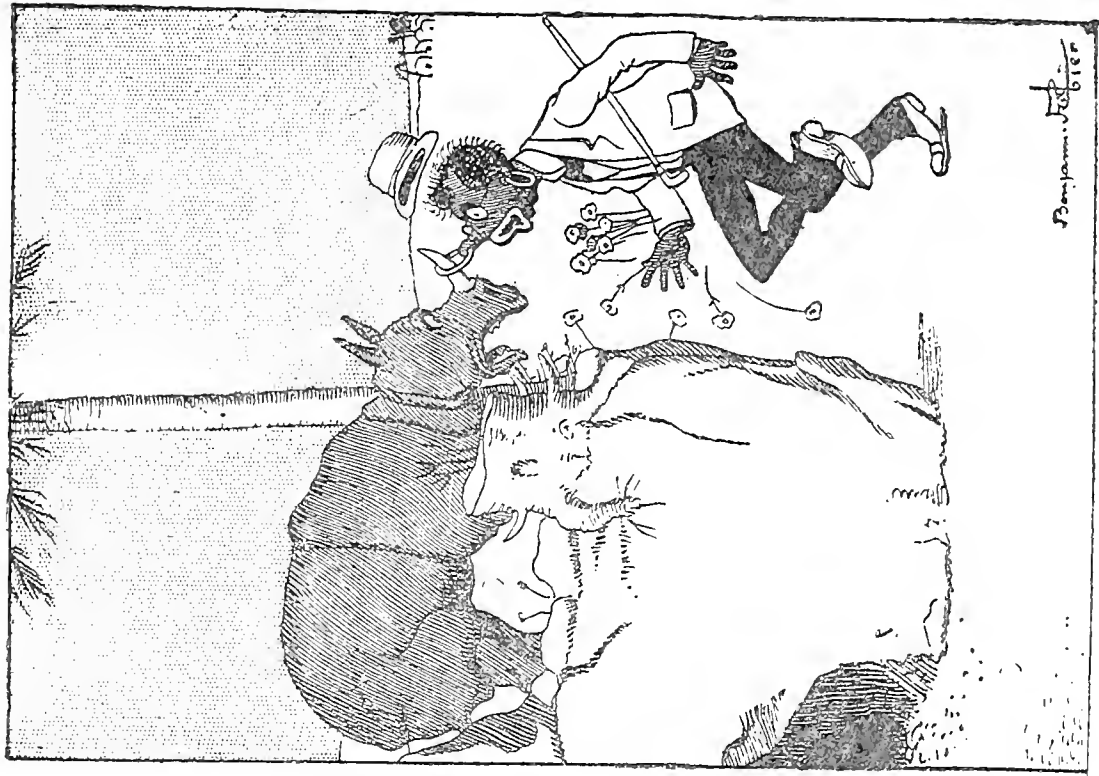


LE FLACON DE SEL  
ou  
L'ESPOIR DÉÇU

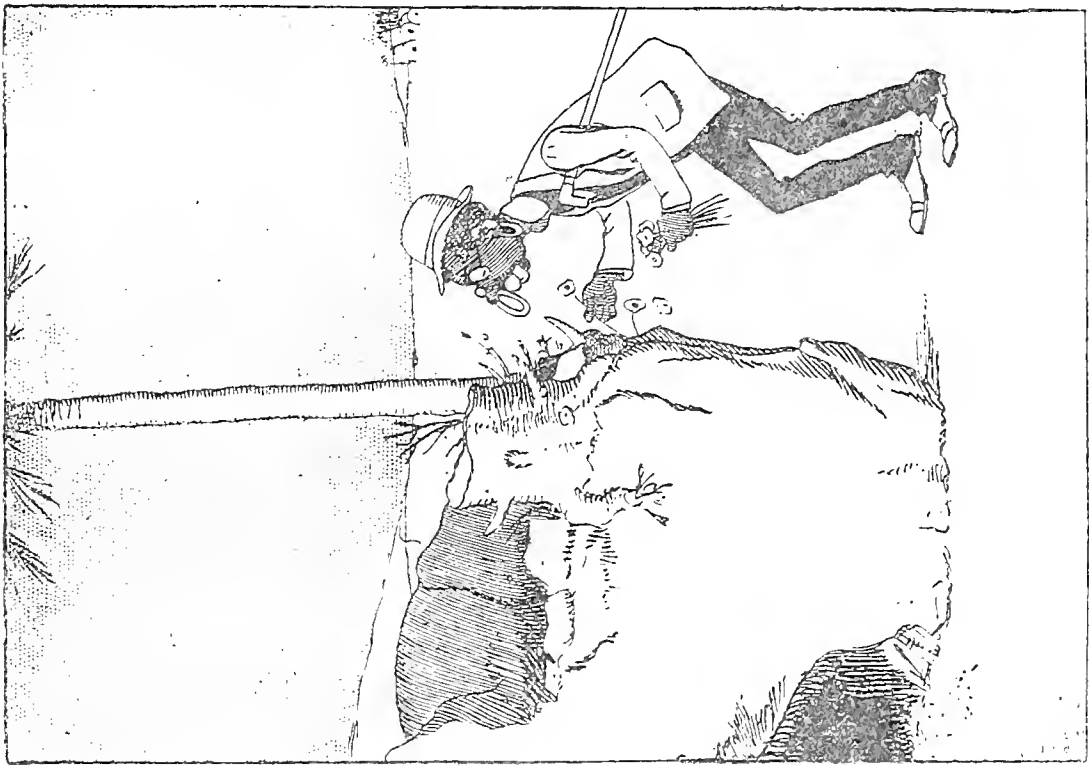


LA LOI SUR LES ACCIDENTS  
—  
— Chouette me voilà rentier !





II



I

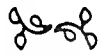




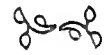
LE BOUCHER. — Vous ne trouvez pas que le plat de côte n'est pas en proportion avec l'ailou ?







L'ARTISTE ET LA FILLE



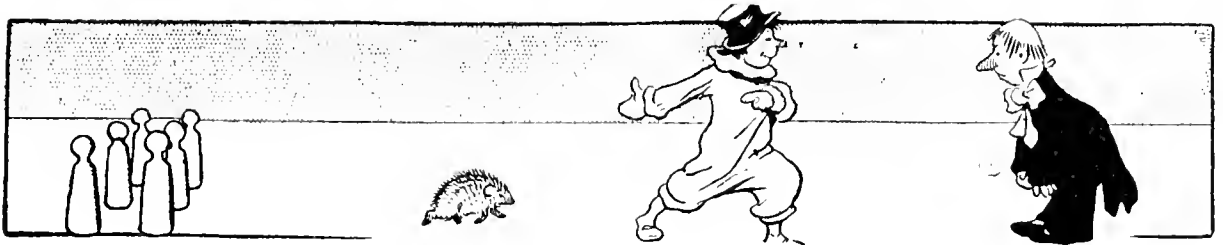
L'ARTISTE. — Votre nez est un peu court et votre profil est trop long...

LA FILLE. — Vos pieds sont trop longs et votre chaussure un peu courte.



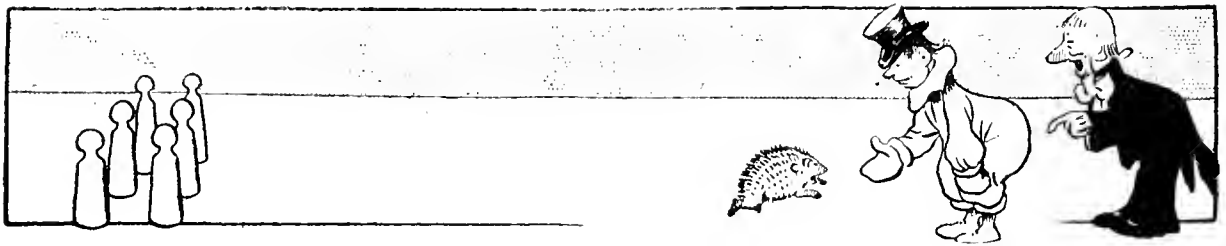
# LE HÉRISSEON ou LA BOULE ANIMÉE

(Scène de cirque)

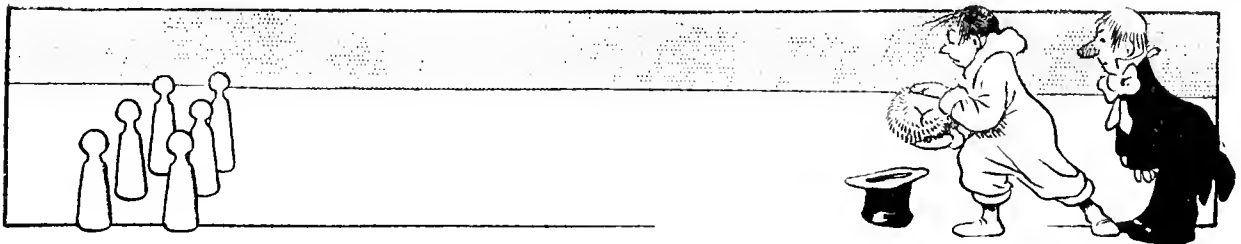


— Nous allons jouer aux quilles... dis Gugusse ?...

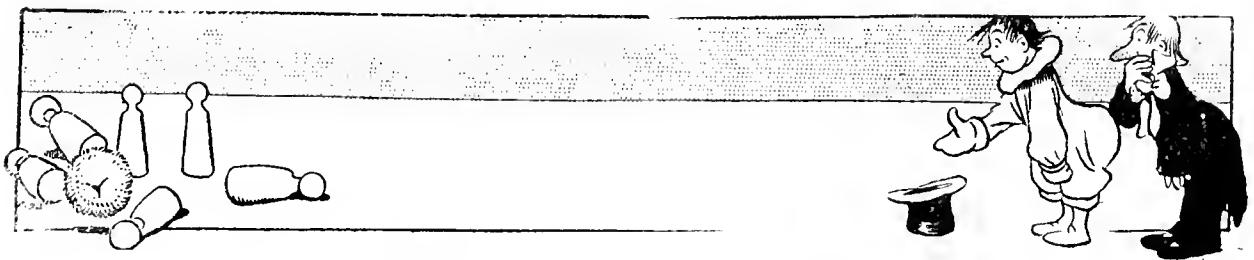
— Impossible, mon vieux... je n'ai pas de boule...



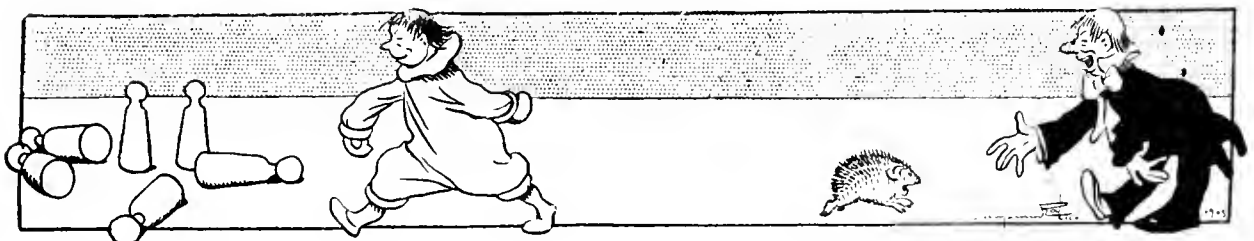
— Ça ne fait rien. J'en ai une... viens ici... Édouard.



— Attention...



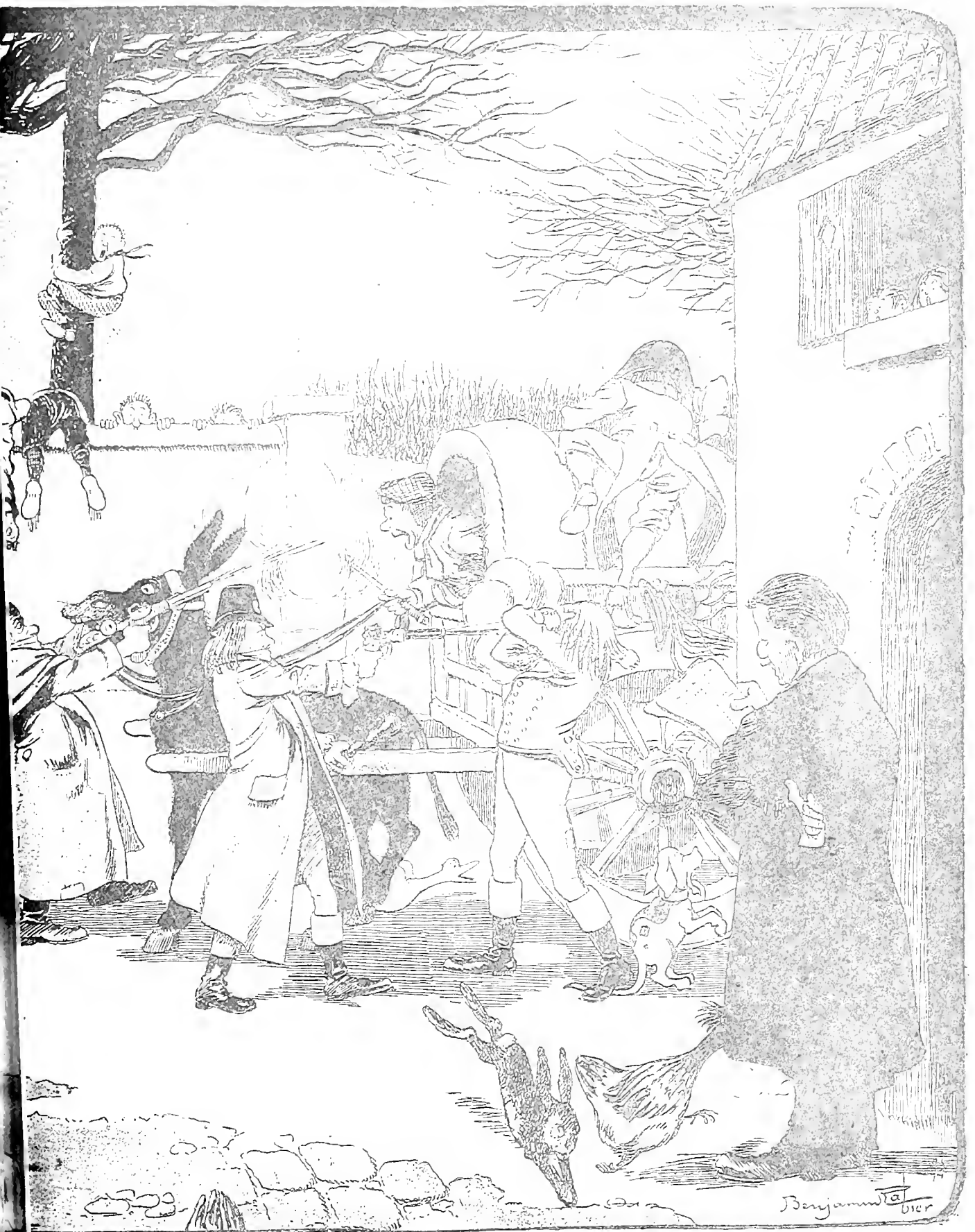
— Voilà un joli coup !...



— Ne te dérange pas... la balle va aller te rejoindre pendant que je vais ramasser les quilles !...

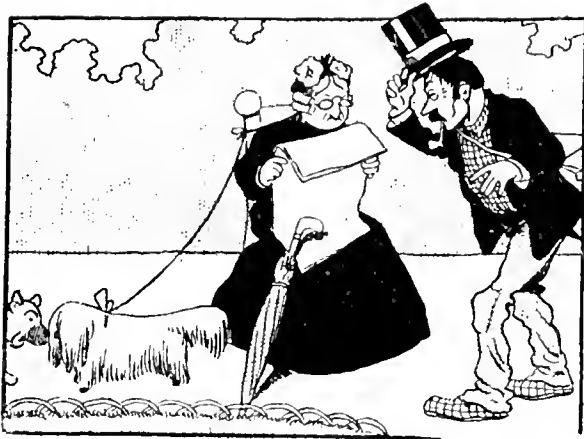


Le pere Gringoire revient du marché dans sa carriole, juste au moment où des comédiens en tournée, qui r

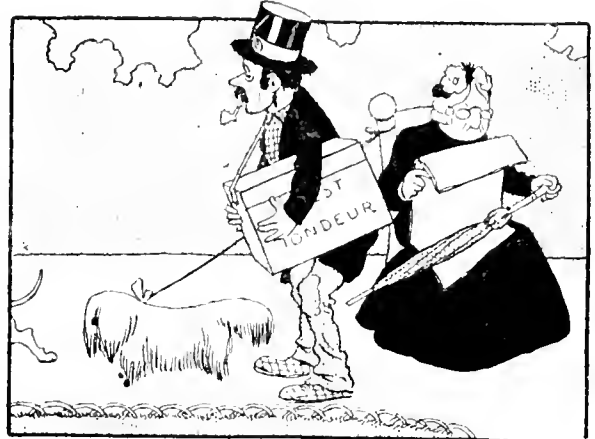


...dans la cour de l'auberge le *Courrier de Lyon*, en sont arrivés à la scène de l'attaque de la malle-poste.

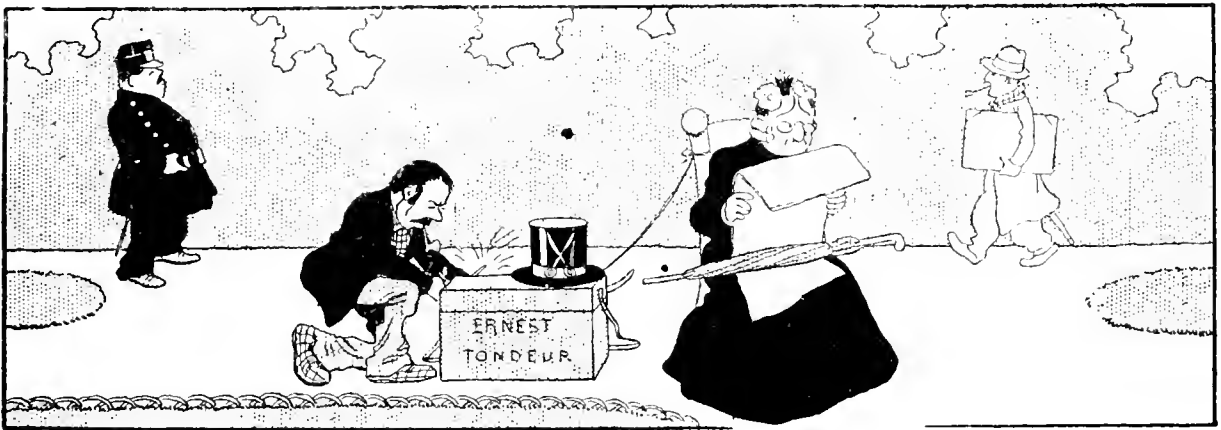




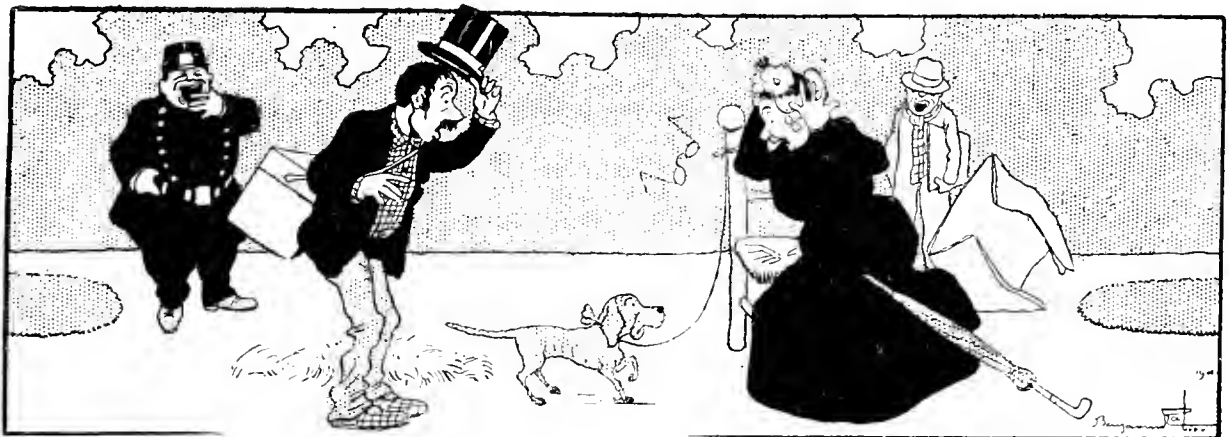
LE TONDEUR. — Pardon, madame...



LA DAME. — Faites, monsieur...



LE TONDEUR. — Madame, c'est trois francs.

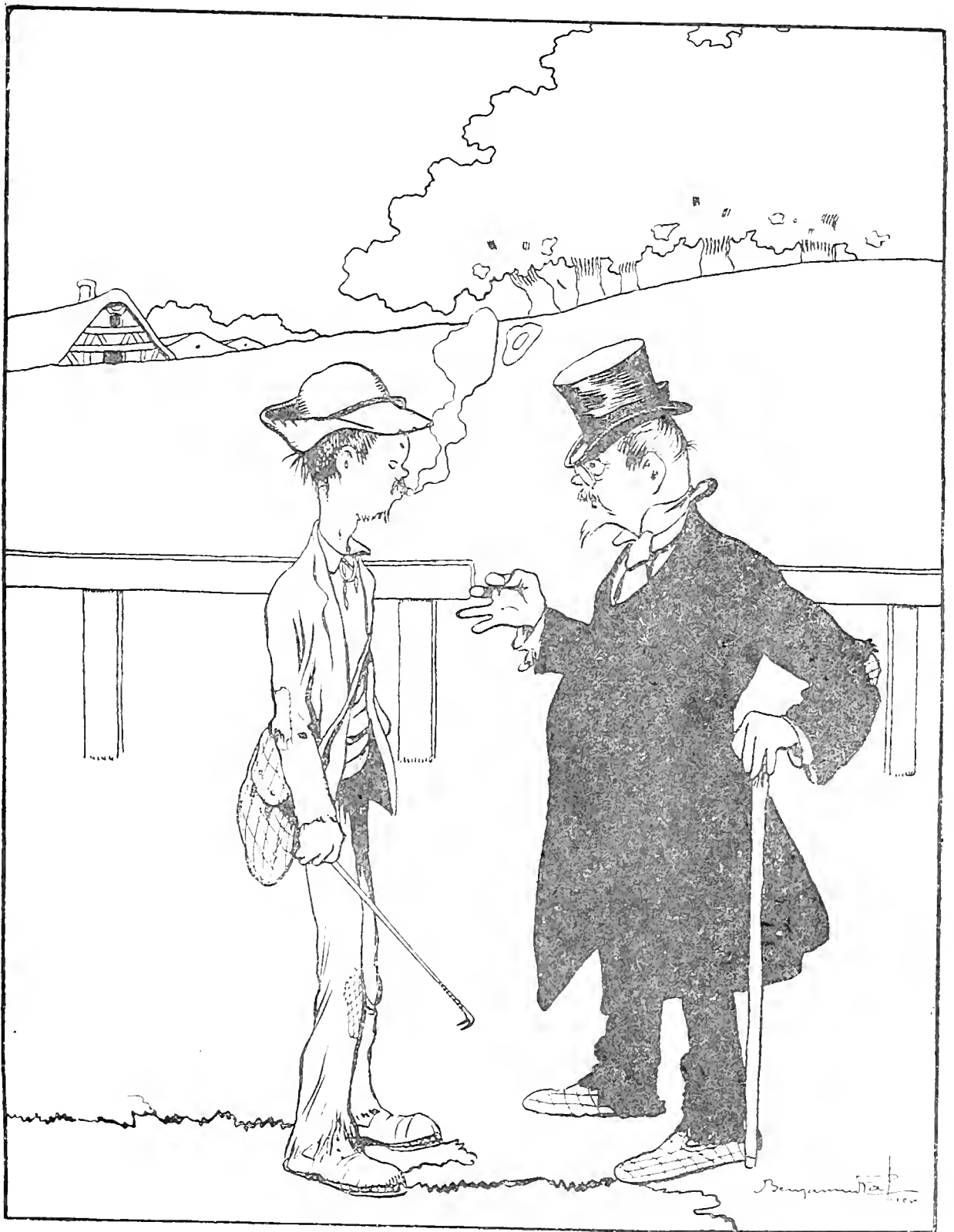


LA DAME. — Ciel ! qu'est-ce que vous avez fait à Mirza ?... Vous êtes fou ! Misérable !

LE TONDEUR. — Vous avez dit : Faites... j'ai fait !

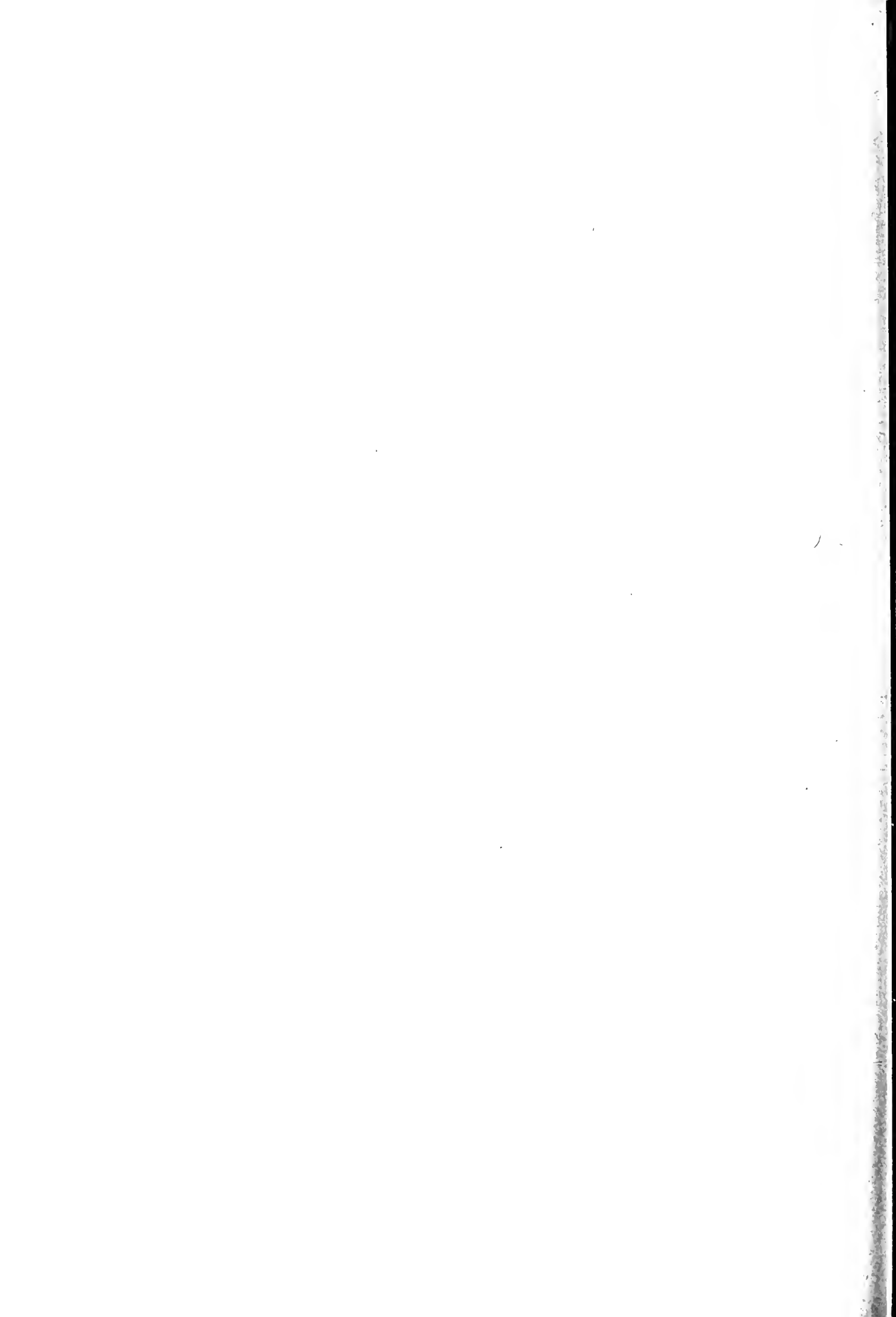


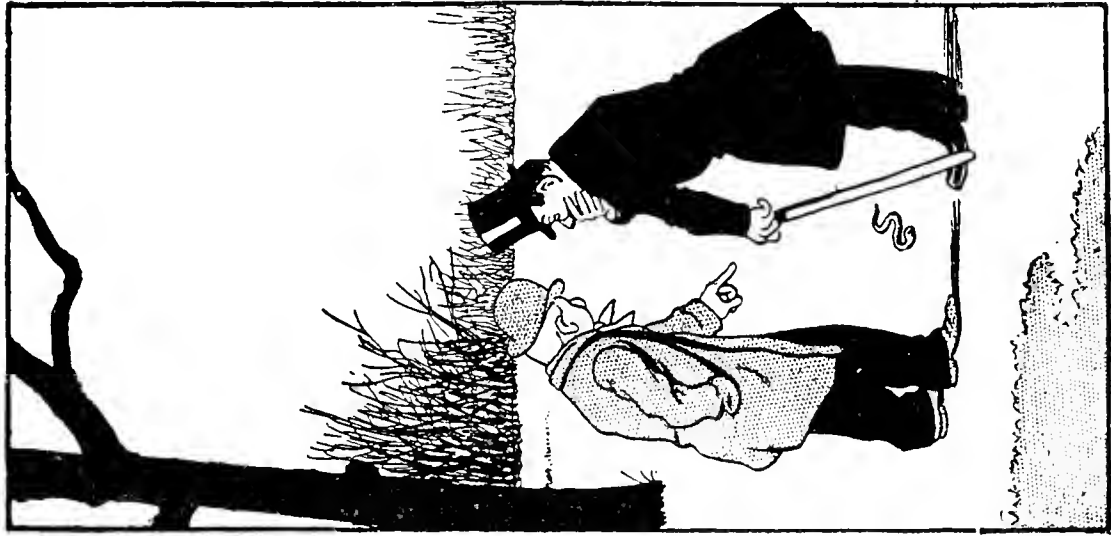




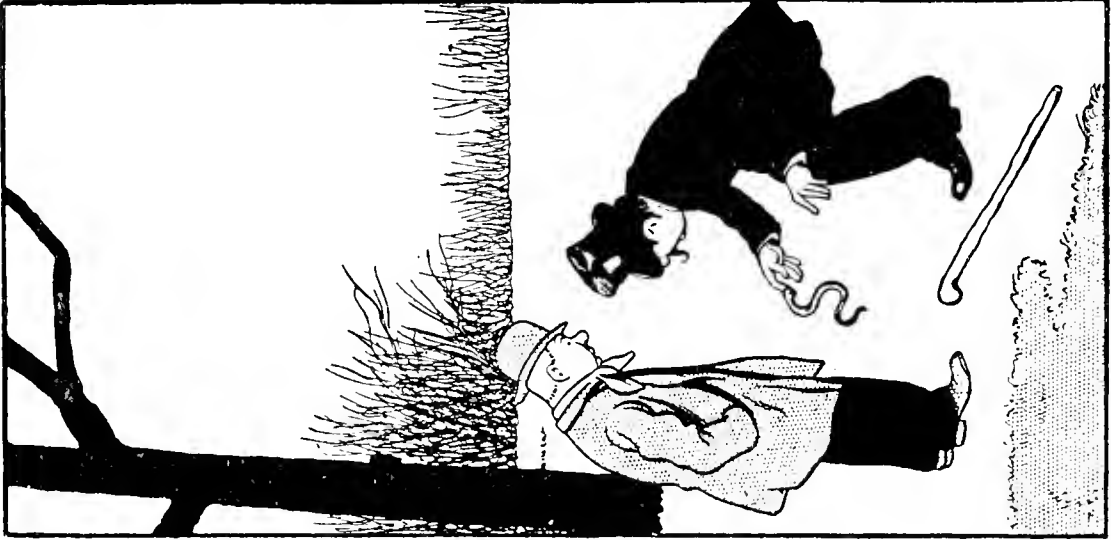
— On a tort de supprimer la guillotine.. on a tort de faire la chasse aux ramasseurs de mégots...

— Alors, fais-toi avocat... Toi qui défends si bien la « Veuve » et l'« Orphelin » !...

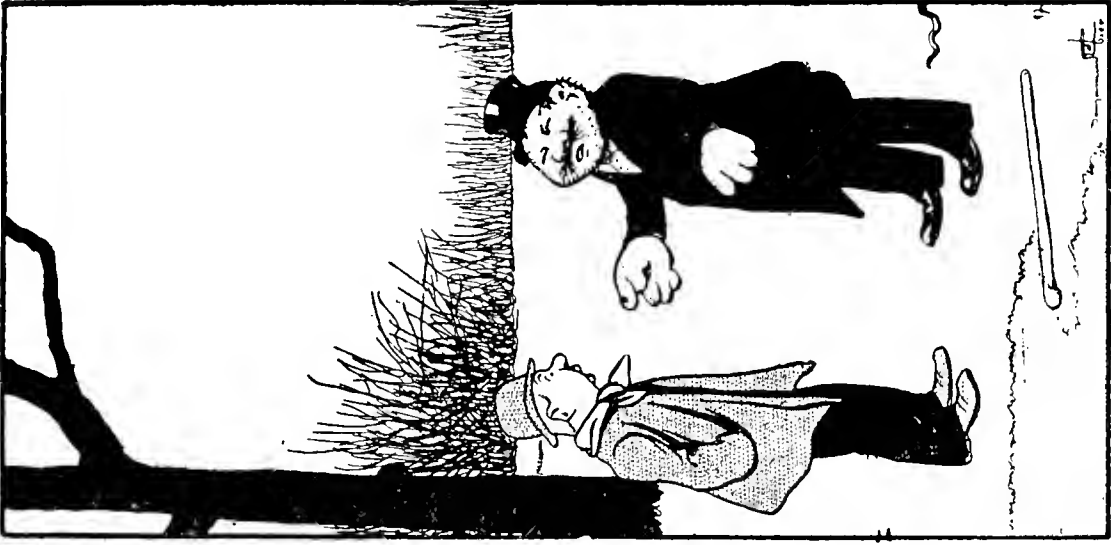




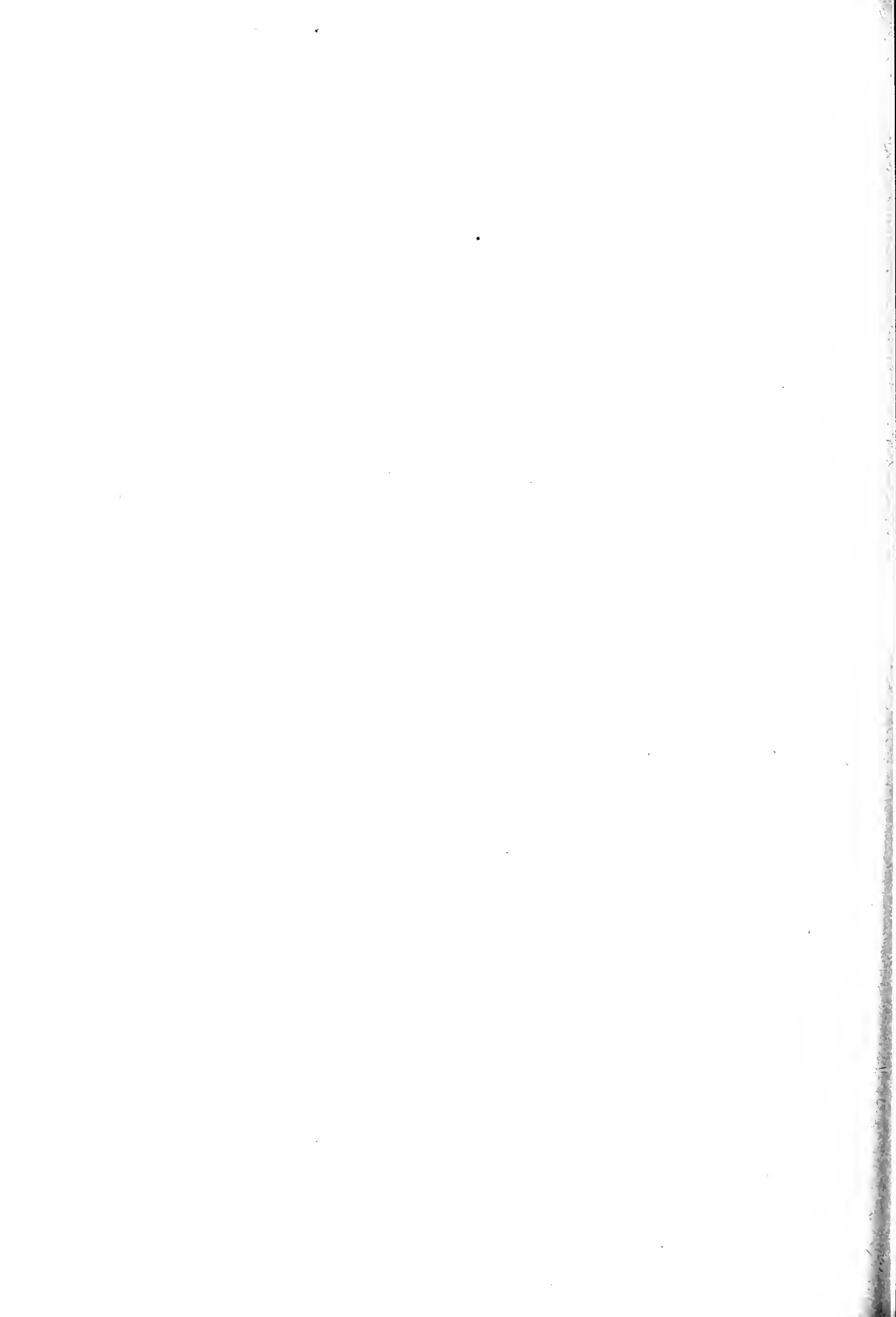
— Tiens, une couleuvre ?  
 — Non c'est un aspic rouge... la morsure de ce reptile est mortelle.  
 — Je te dis que c'est une couleuvre !



— Tu ne sais pas ce que tu dis, c'est un aspic.  
 — Tu me prends donc pour un imbécile !  
 — Tiens je vais l'attraper, tu vas voir celui de nous deux qui est un imbécile.

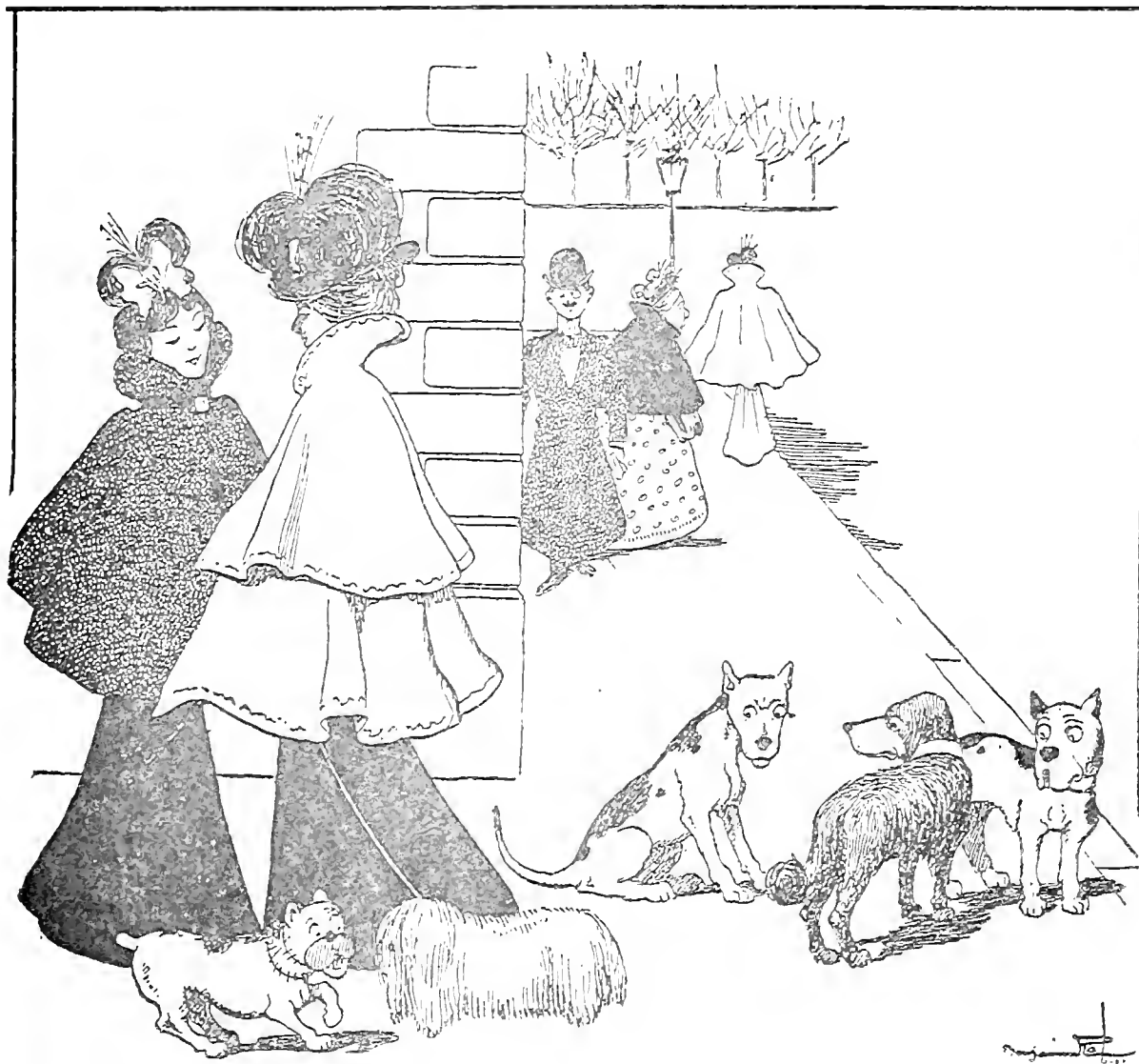


— Là... quand je te disais que c'était un aspic... La preuve c'est qu'à l'heure qu'il est je n'ai plus qu'un quart d'heure à vivre... Tu vois bien que j'avais raison !!!

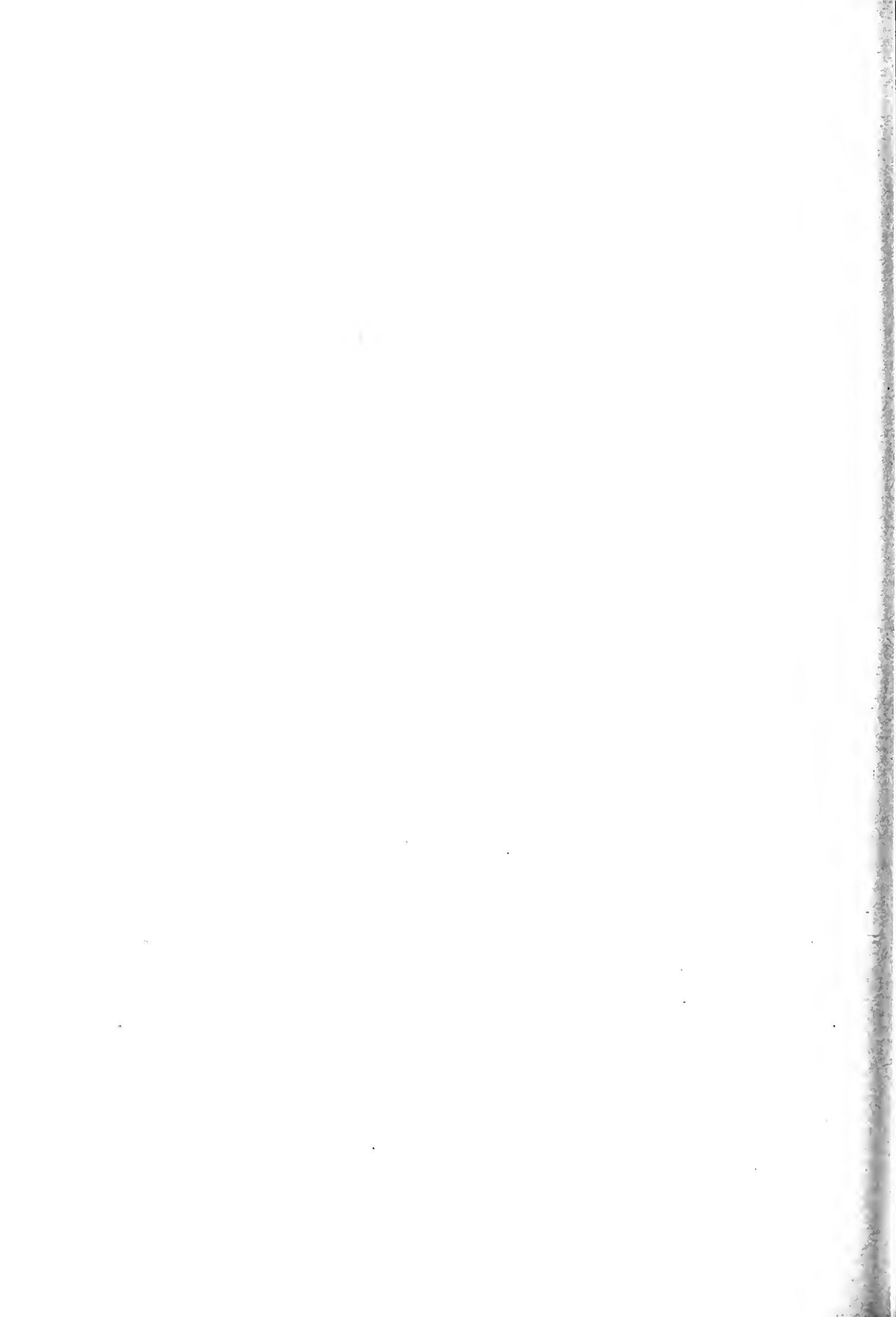


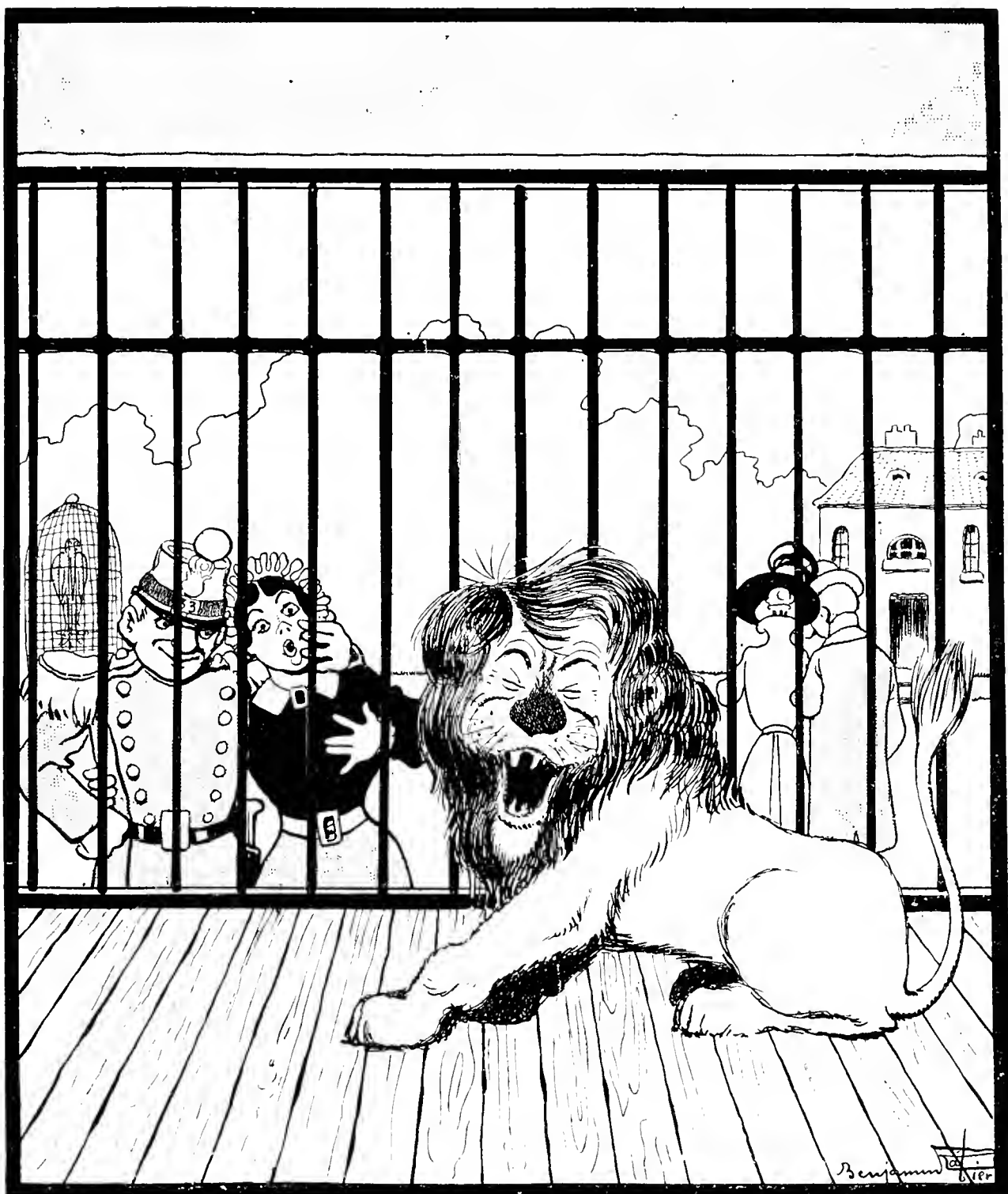


RENCONTRE



LE BOULEDOGUE. — Allons bon, je me trompe... c'est la tête qui est par ici !...





VICTOIRE. — C'est ça un lion... je croyais que c'était plus grand...

DUMANET. — Il paraît qu'on les fait petits cette année !..

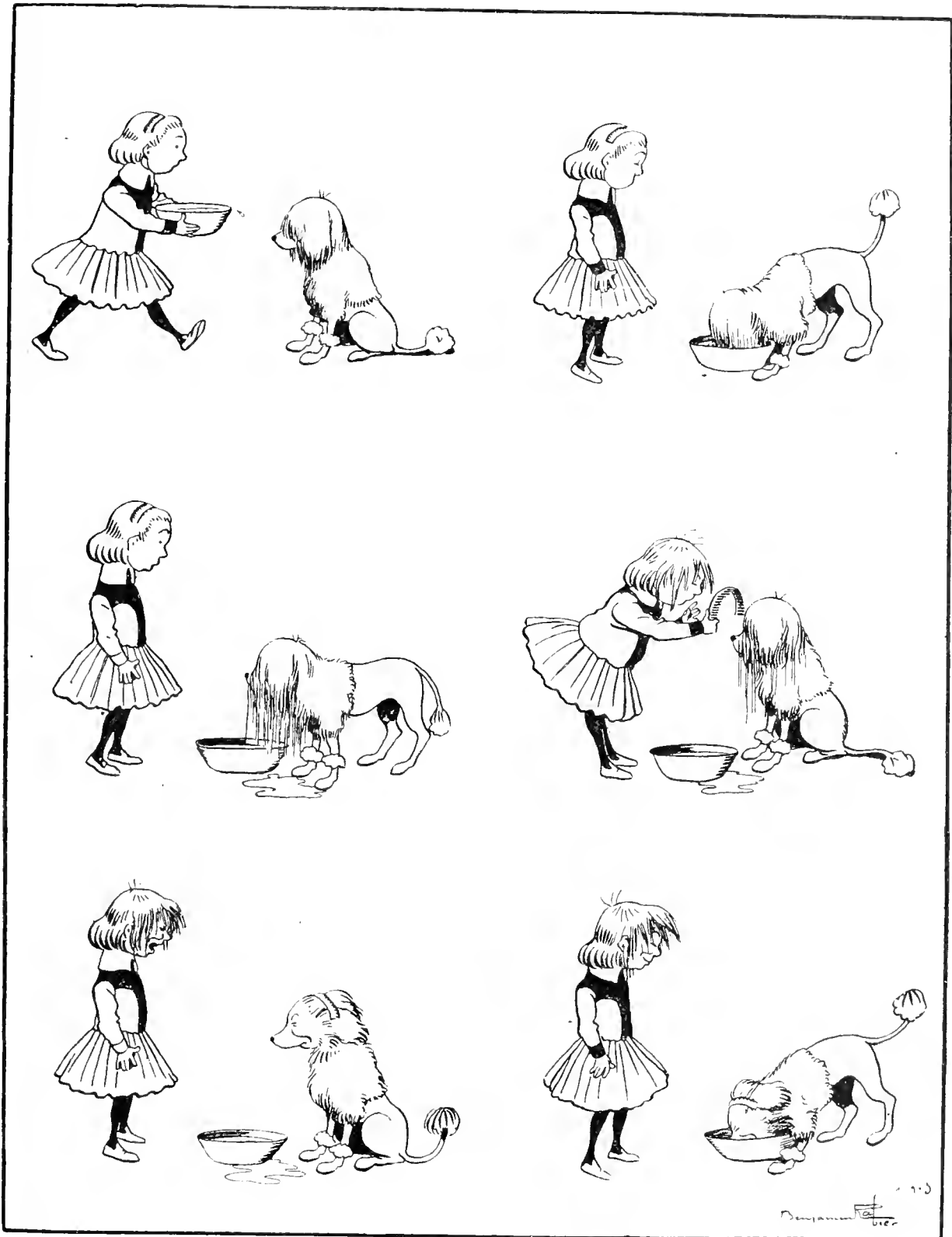






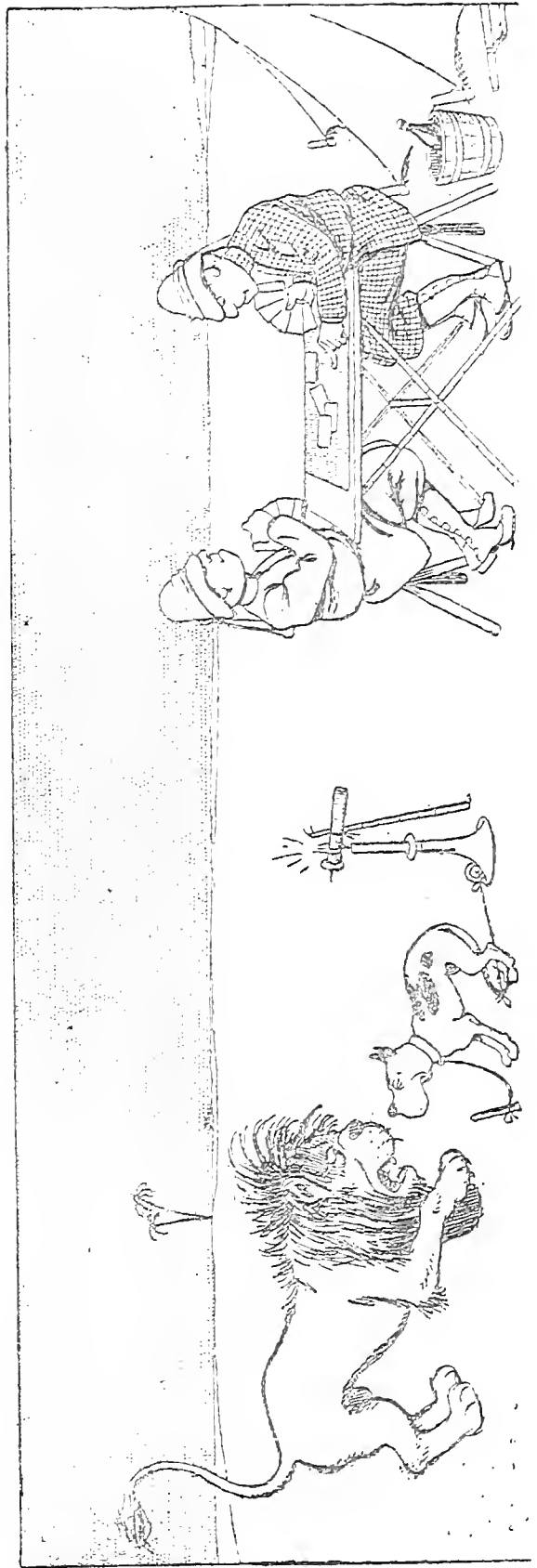
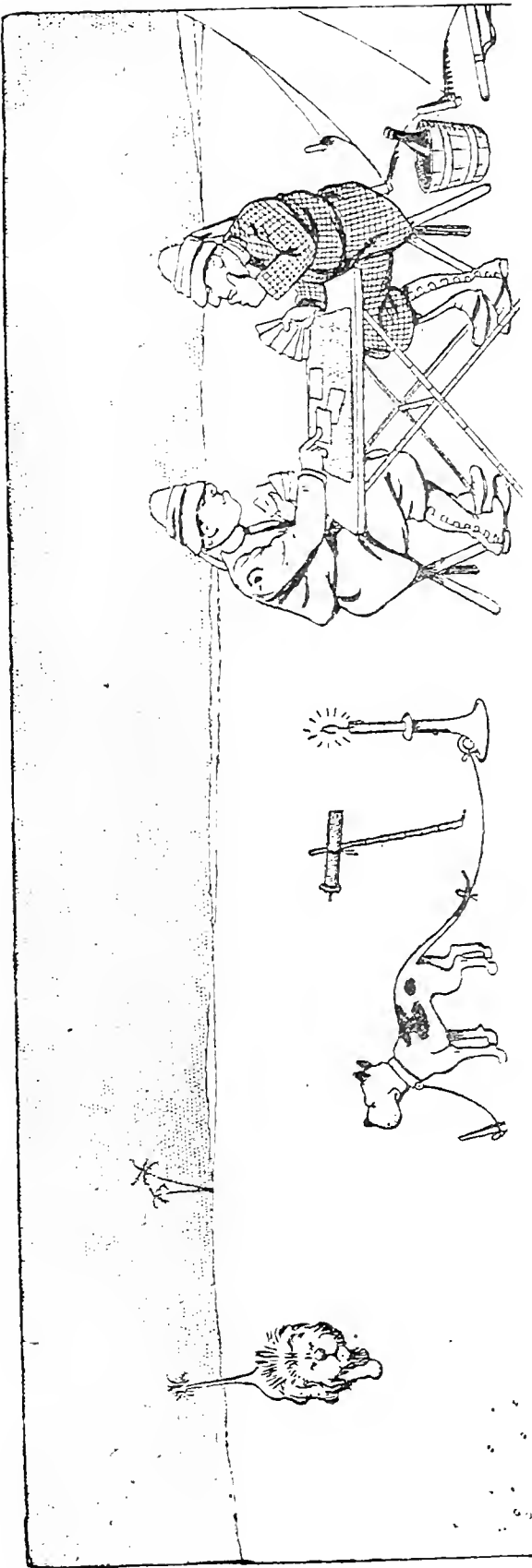
— Sale bête, va !... moi qui n'aimais pas le bœuf... ce que je vais en manger maintenant !

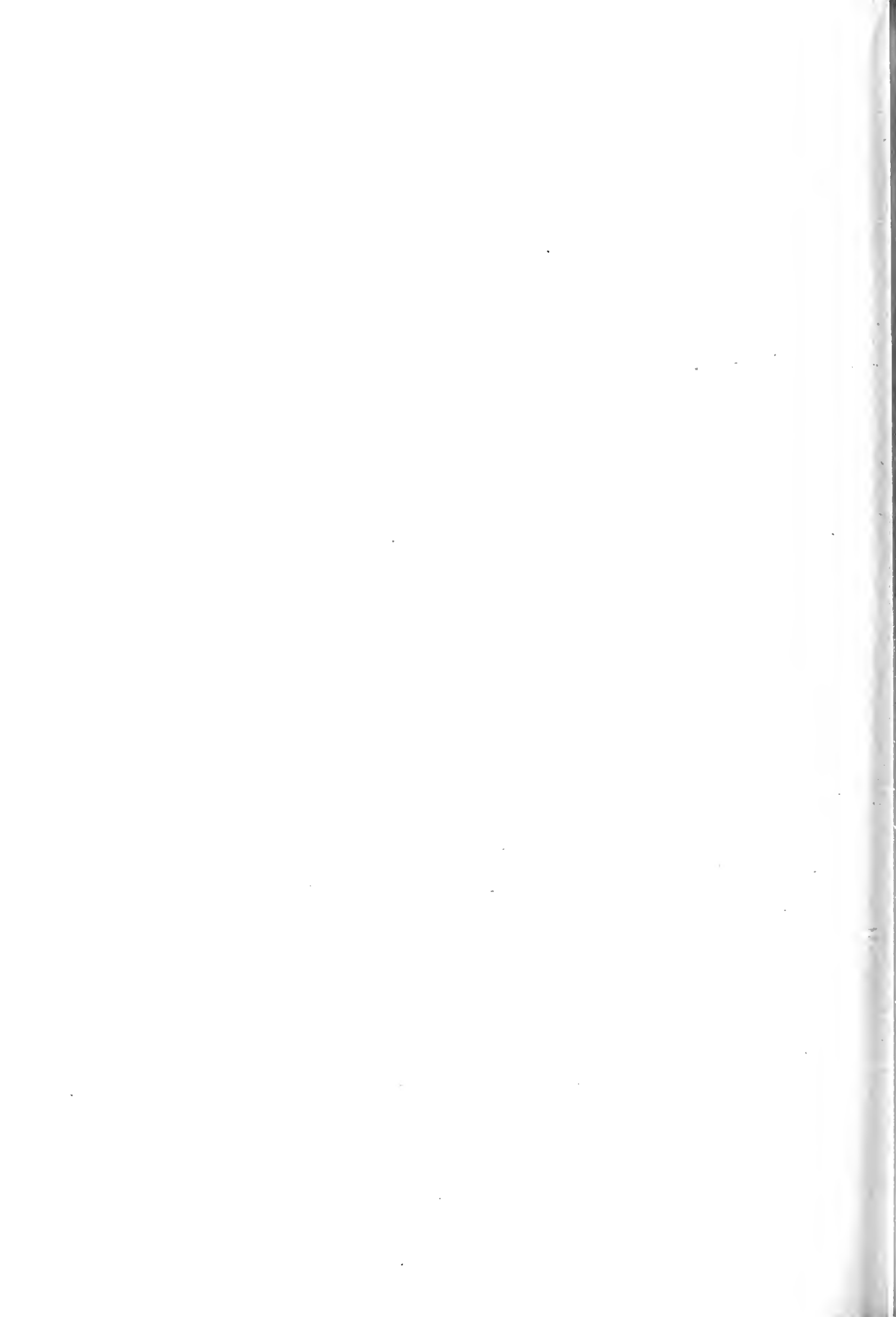




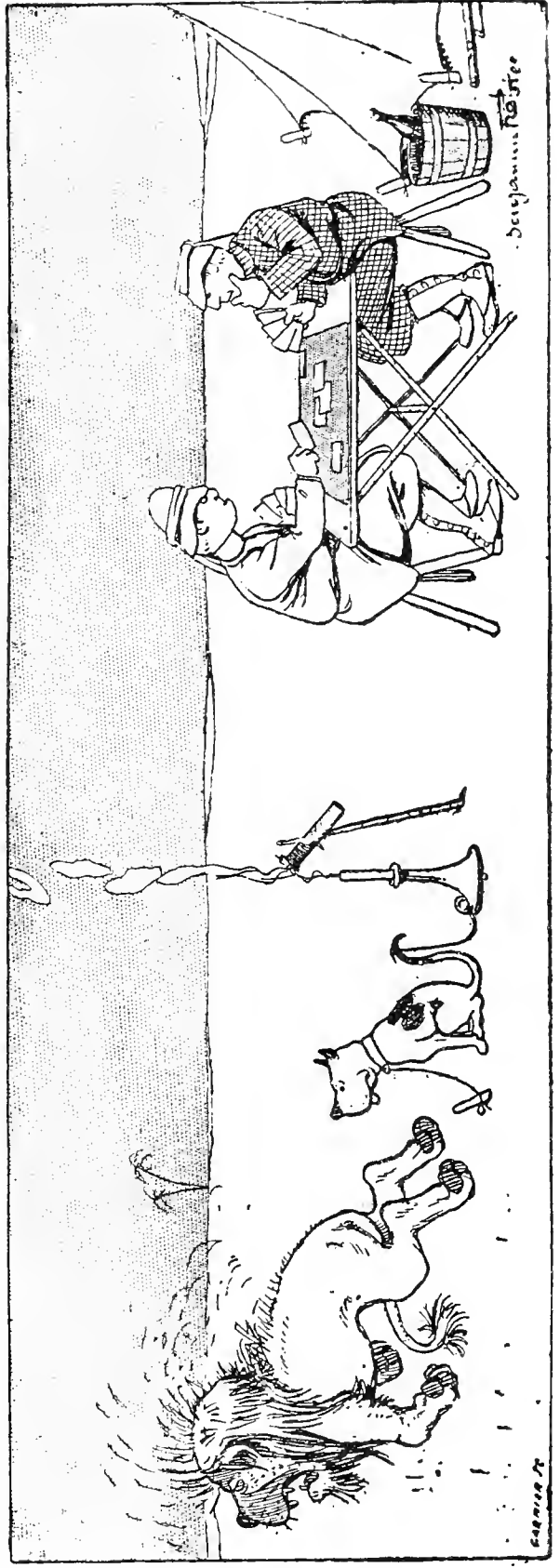
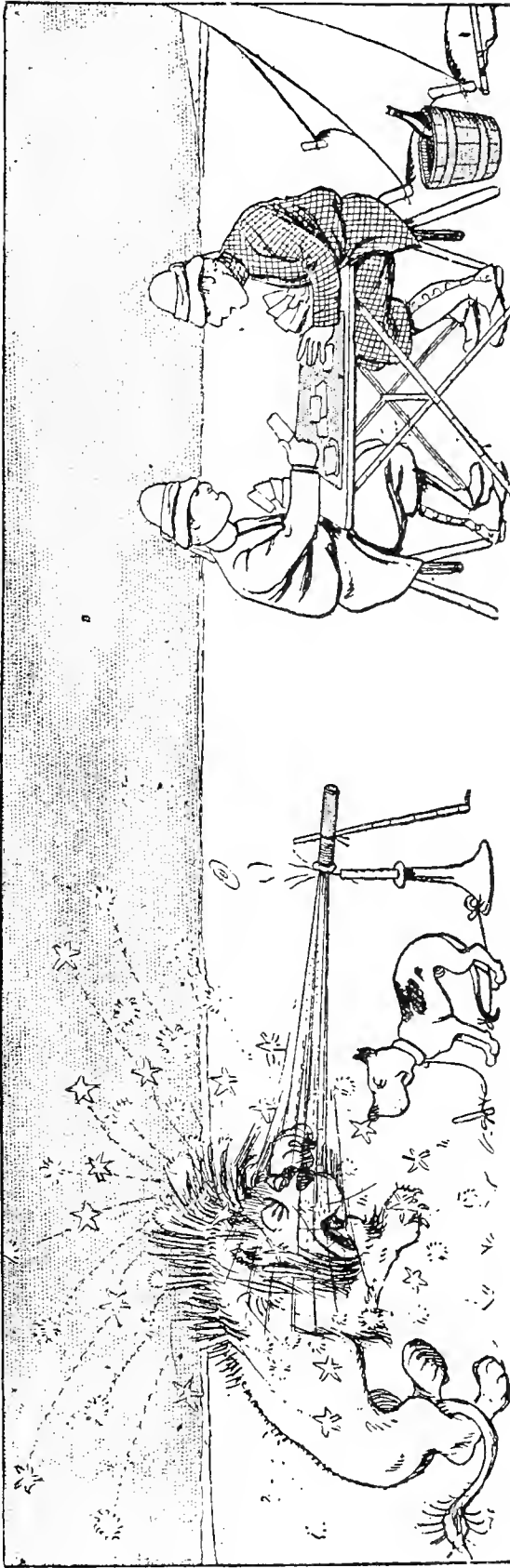
Comment mademoiselle Lili rendit un grand service à son ami Azor.





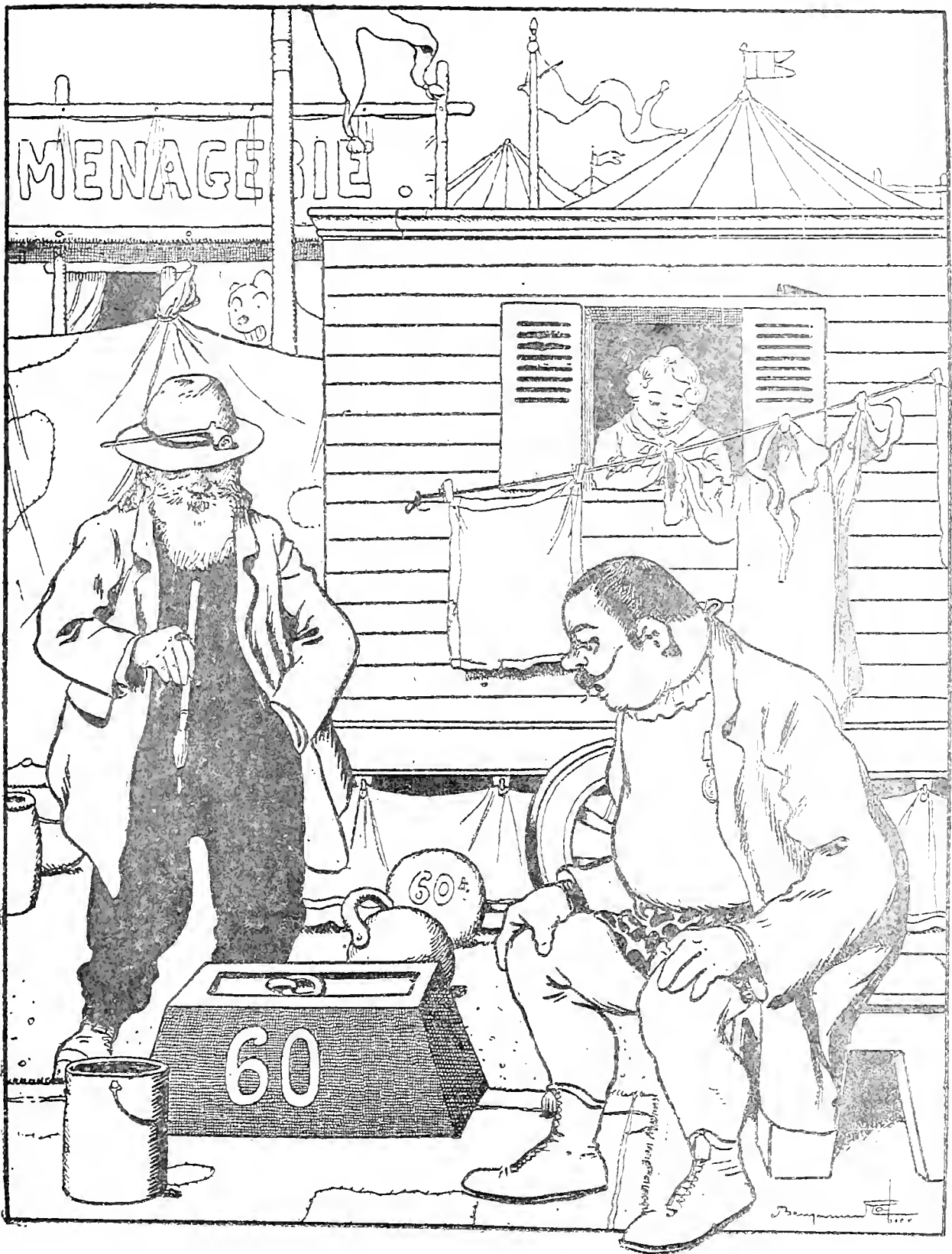


FEU D'ARTIFICE AU DÉSERT (Fin) ☞



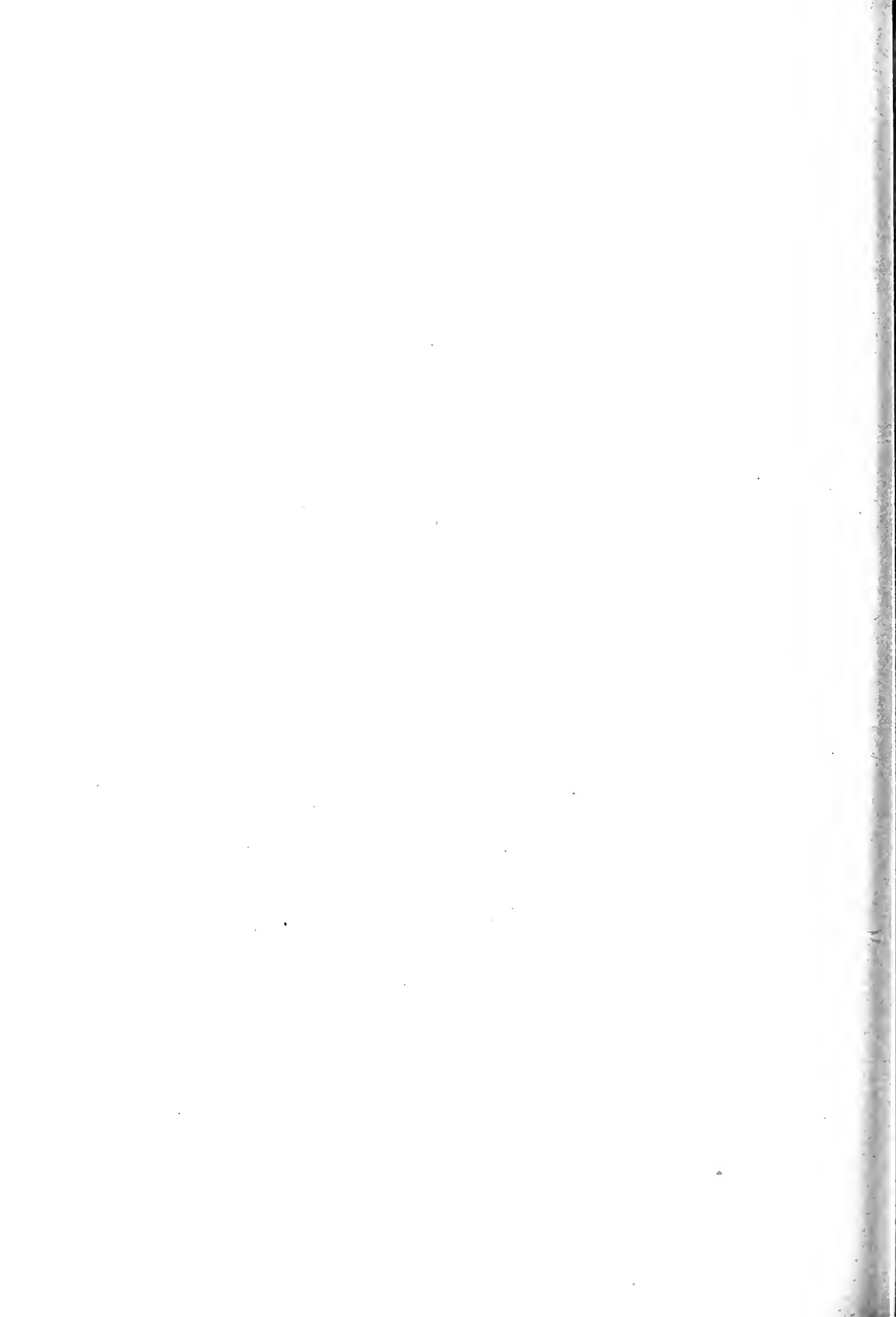






LE PEINTRE. — Ça va-t-il, comme ça !...

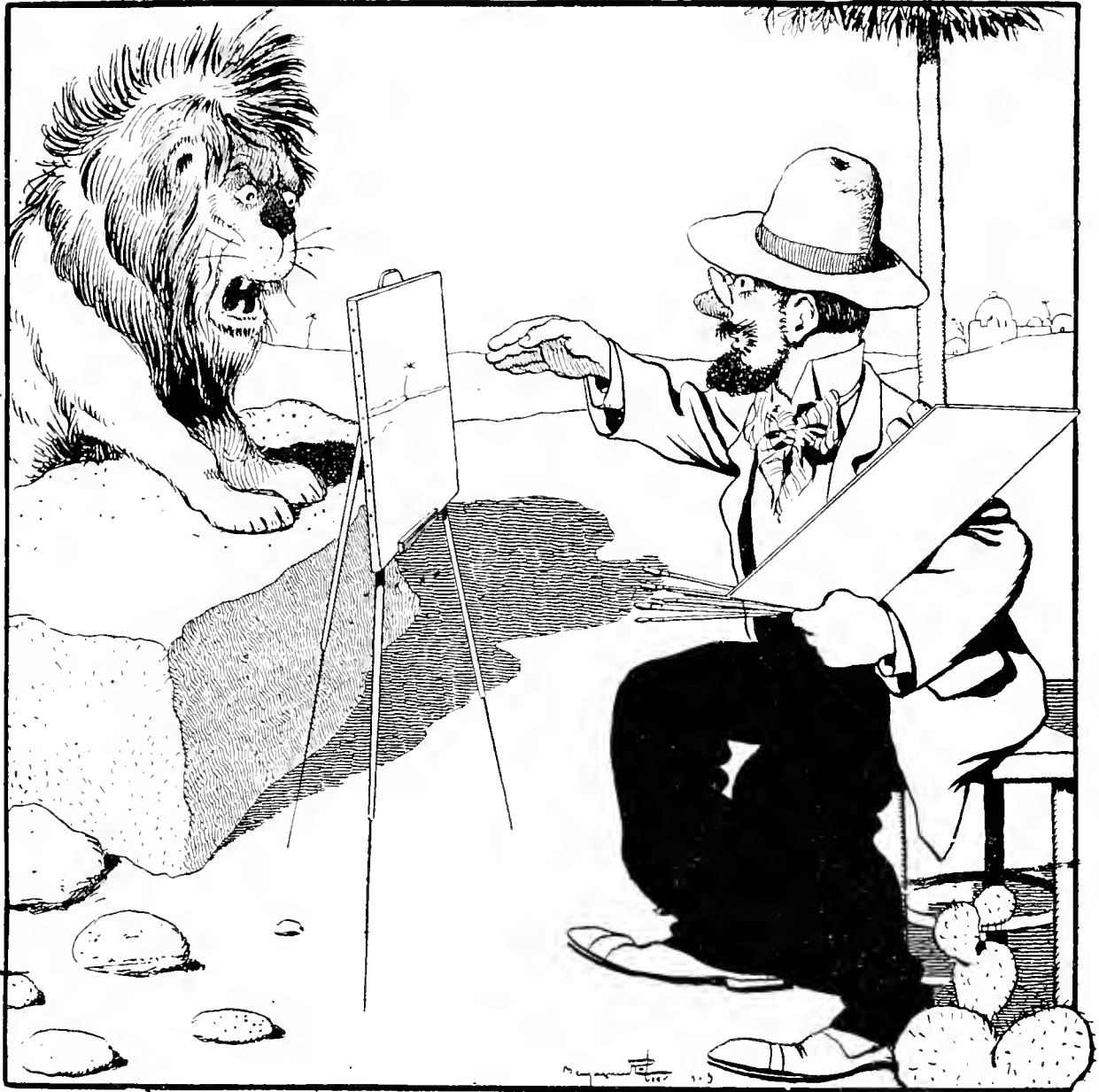
LE FORAIN. — Oui, mais... vous avez encore de la place pour mettre un zéro.



୧୧

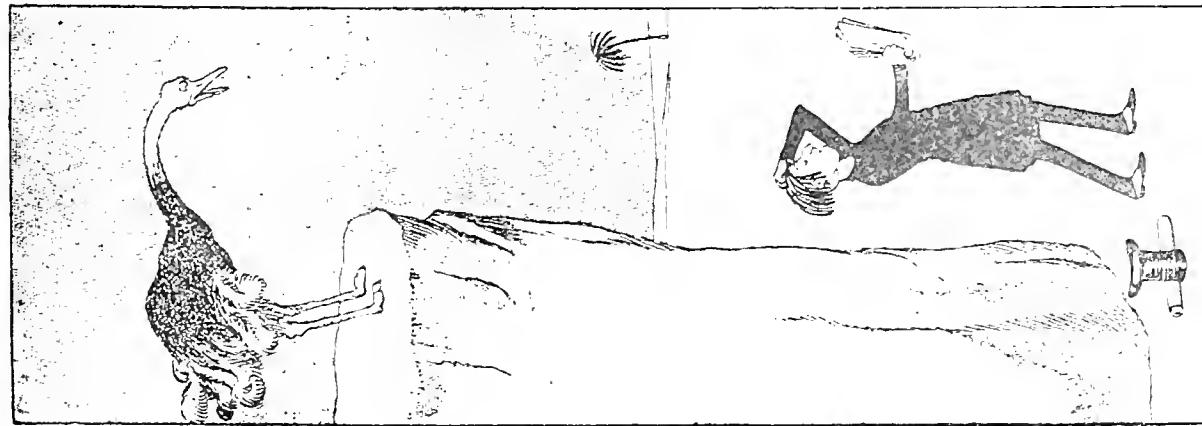
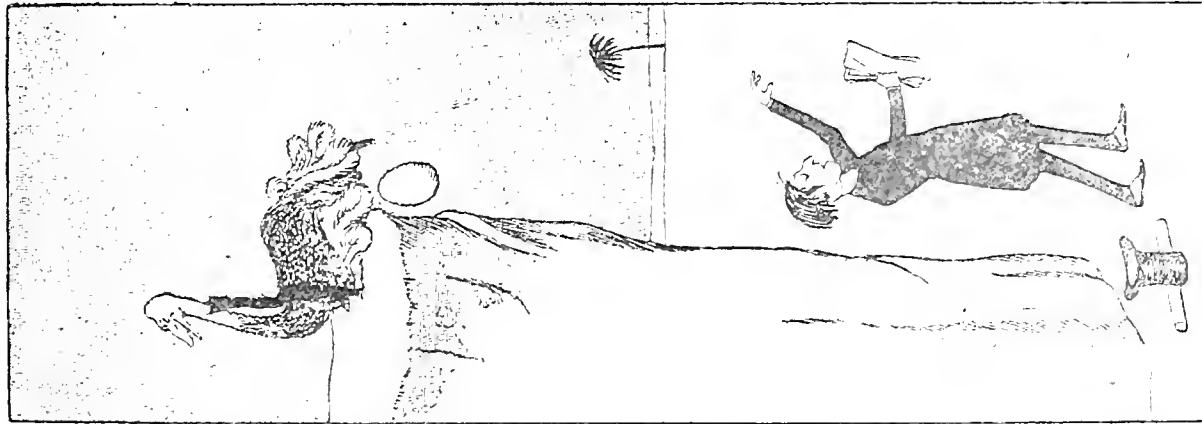
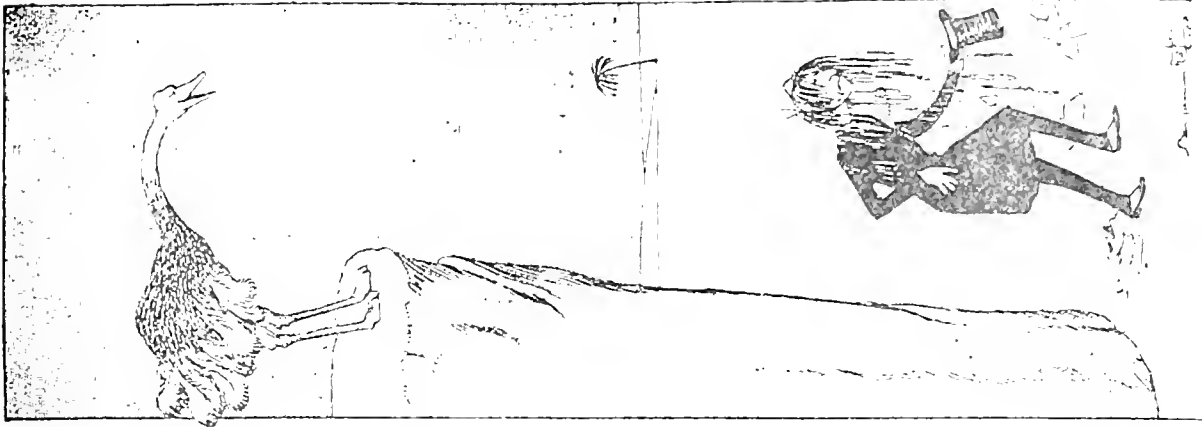
SANG-FROID

୧୧



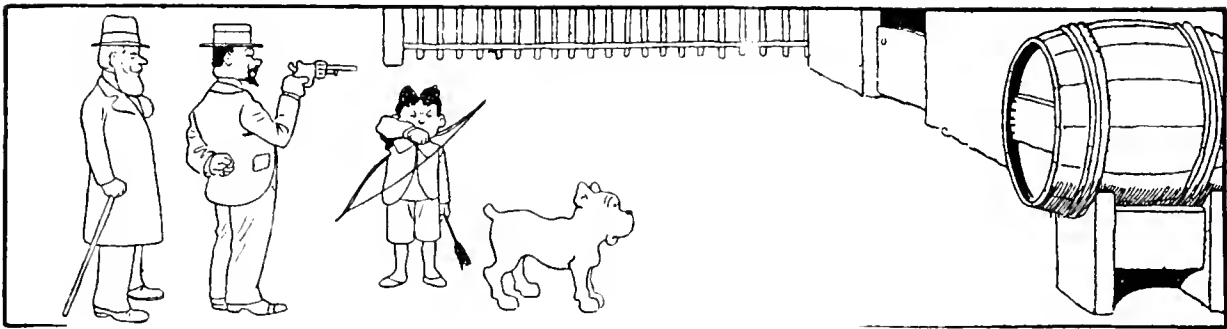
LE PEINTRE. — Inutile d'insister... je ne fais pas le portrait !...



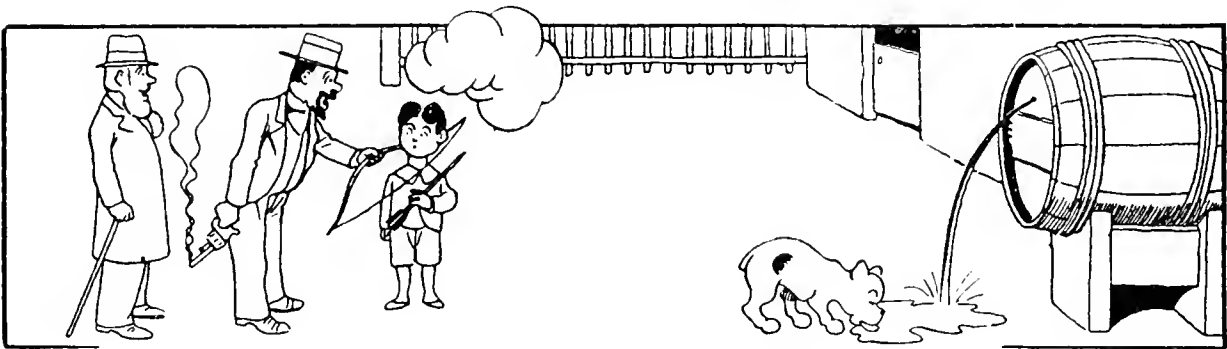


LE POÈTE ET L'AUTRUCHE (Fable)

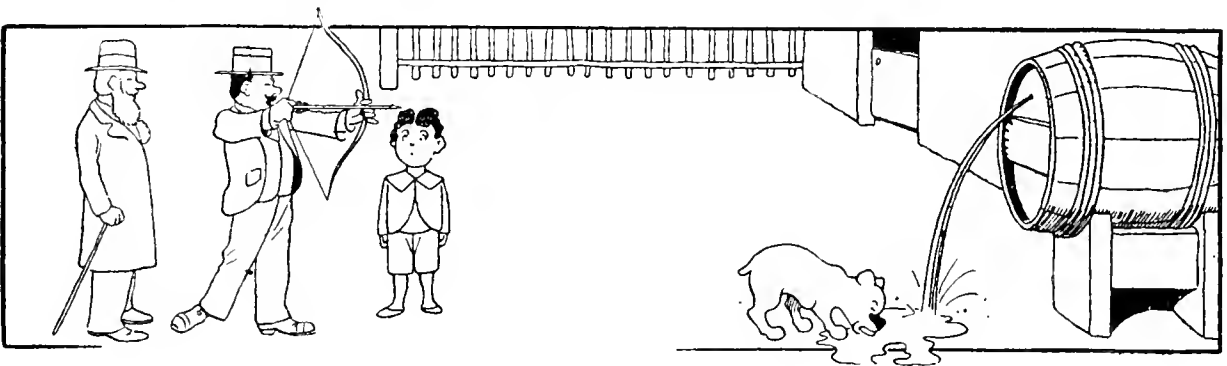




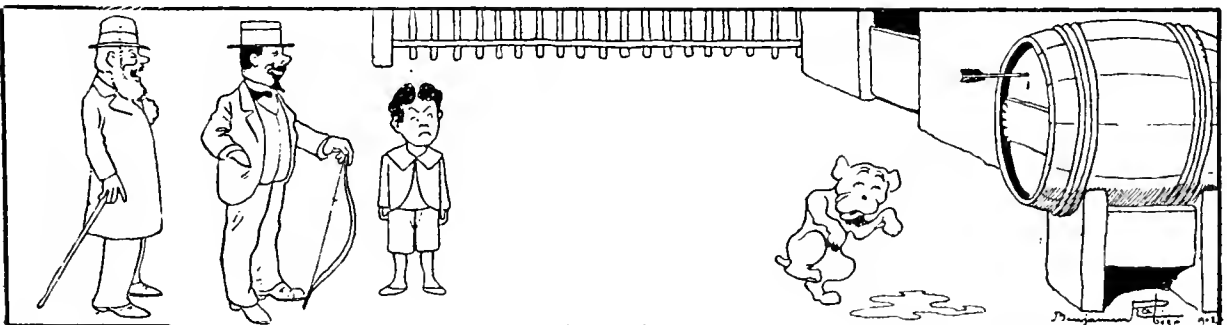
— Dans le midi nous sommes tous très forts au tir... vous voyez cette mouche qui se promène sur le tonneau?...



— Pan!... écrasée la mouche!... Sapristi!... je ne savais pas que le tonneau fut plein de vin... Petit passe-moi ton arbalète...



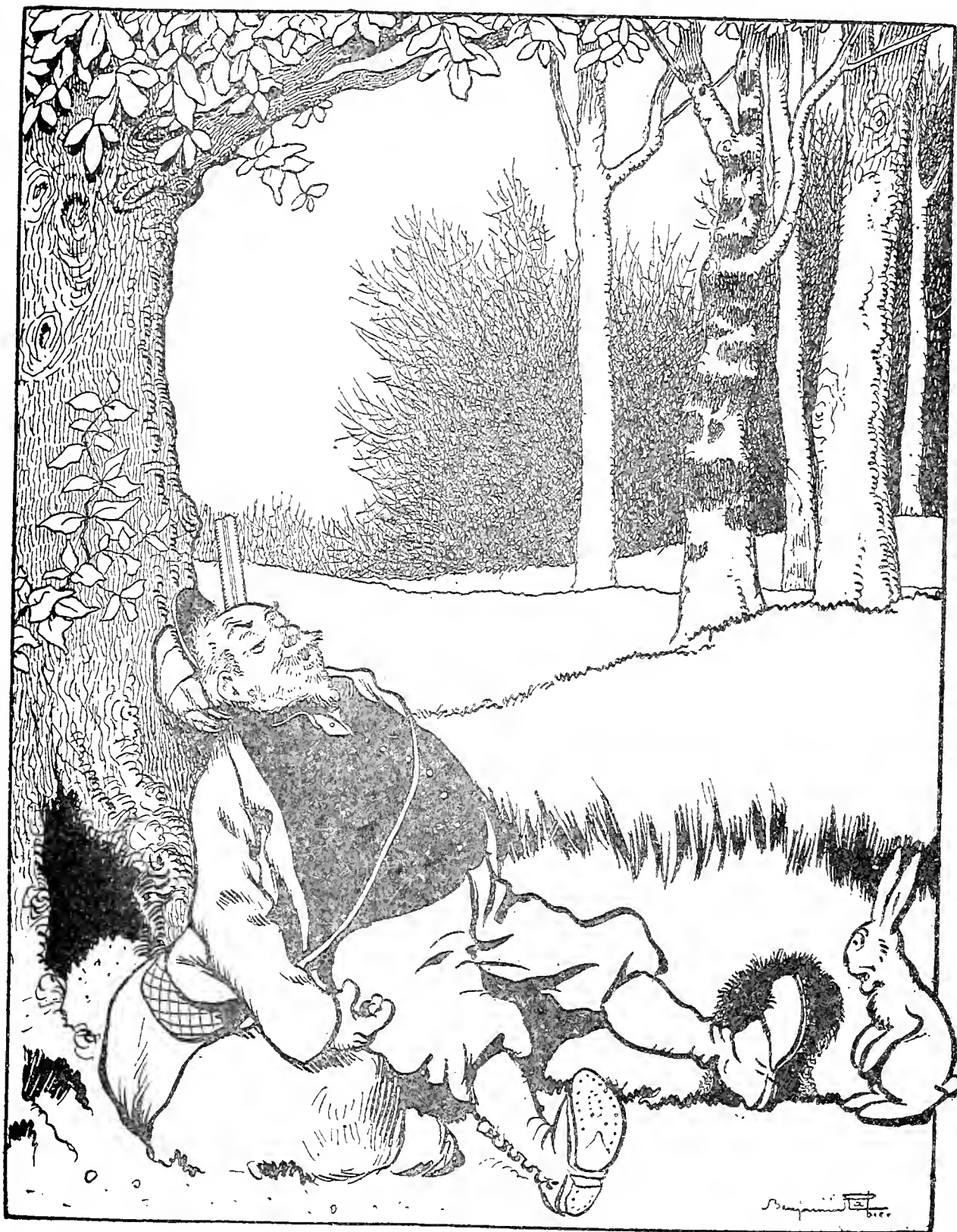
— Et réparons le dommage.



— Voilà comme nous sommes tous dans le midi!...

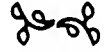
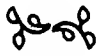






LE LAPIN. — Quel sans gêne... je lui avais pourtant défendu de mettre le pied chez moi !

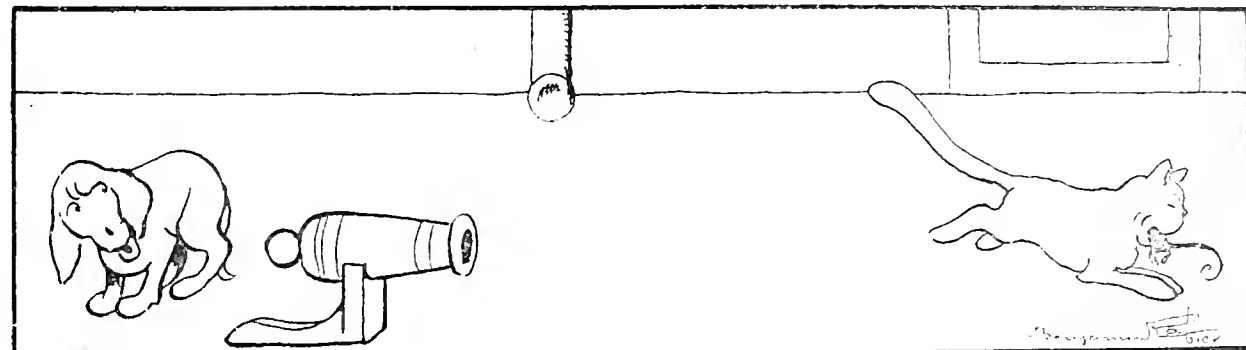
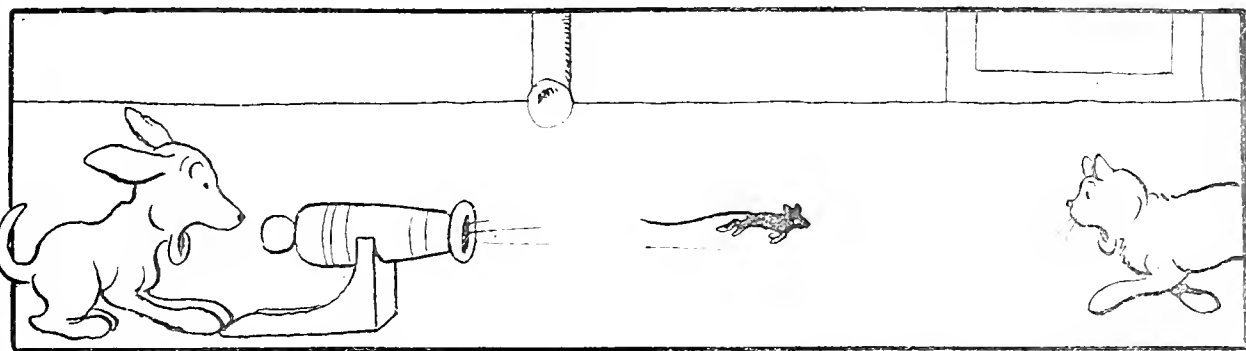
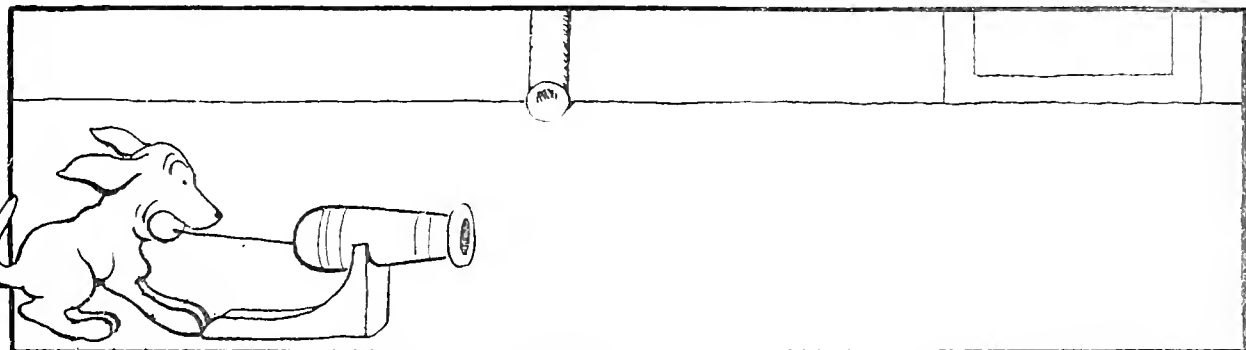
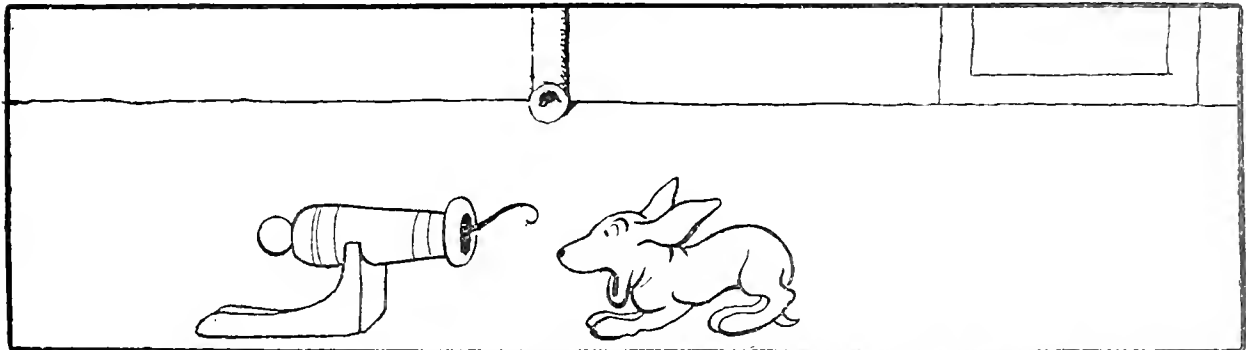
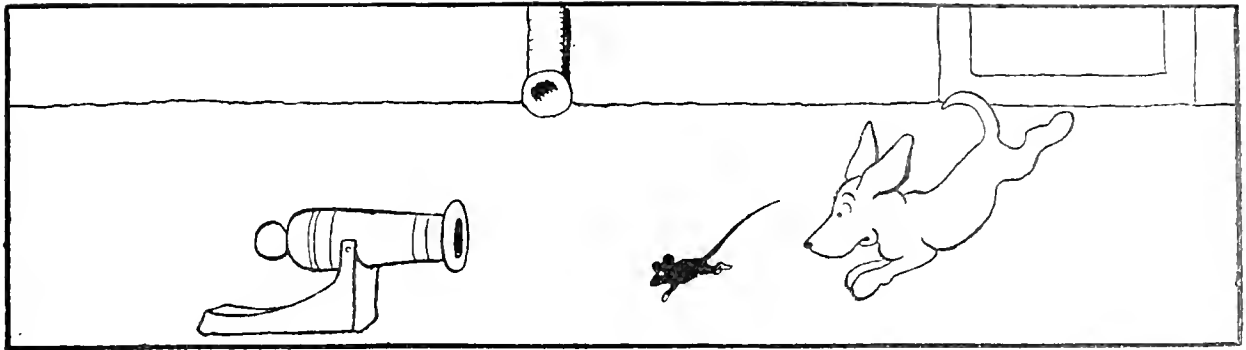




— Ce changement de temps que vous nous aviez prédit est arrivé .. il faut que vous ayez des connaissances étendues sur la météorologie ?...

— Non, madame... mais j'ai des cors aux pieds !...

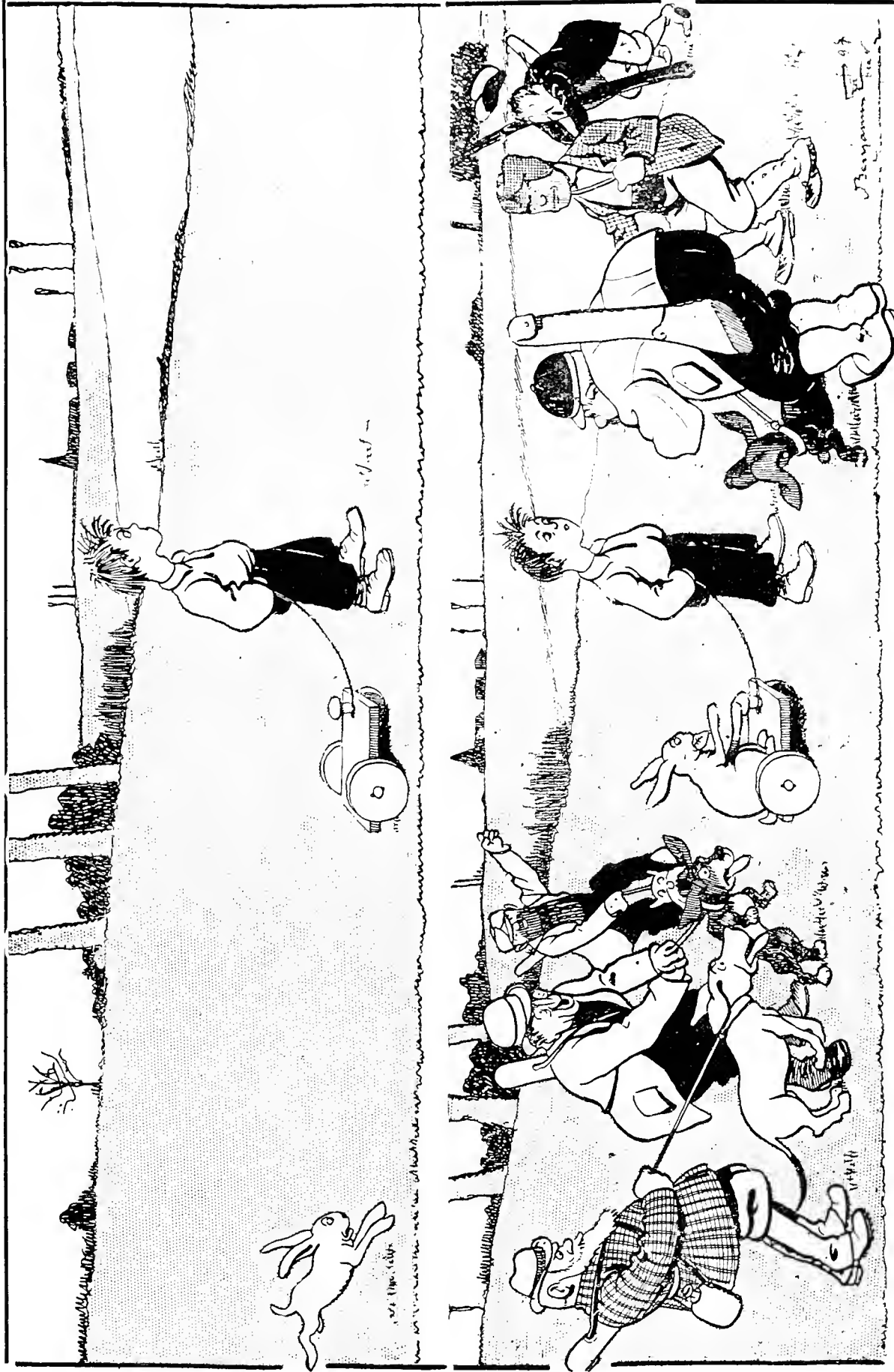




ARTILLERIE NUTRITIVE



RUSE DE LAPIN



CHŒUR DES CHASSEURS. — Dieu que ces chiens sont bêtes !  
LE LAPIN. — Décidément ces chasseurs ne sont pas très malins



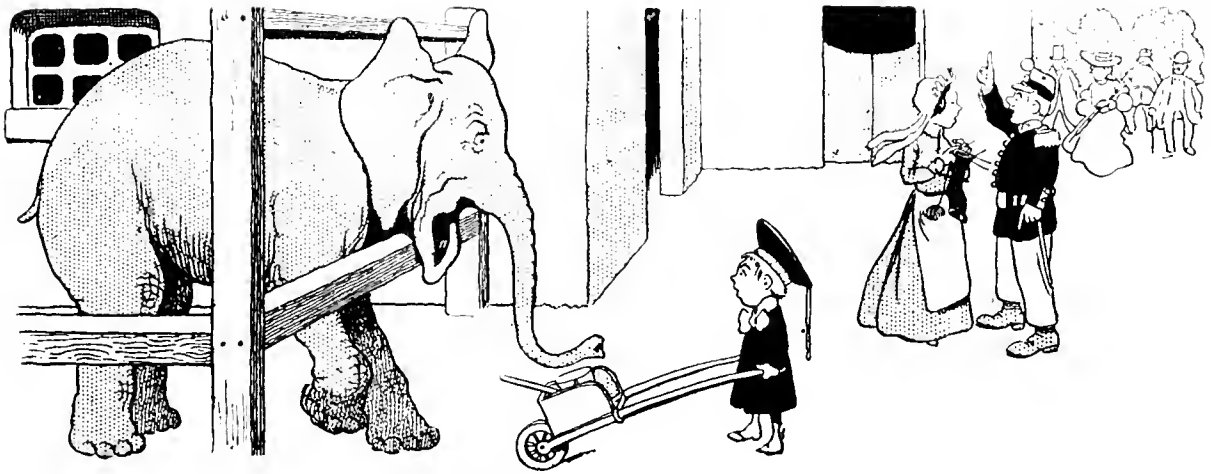




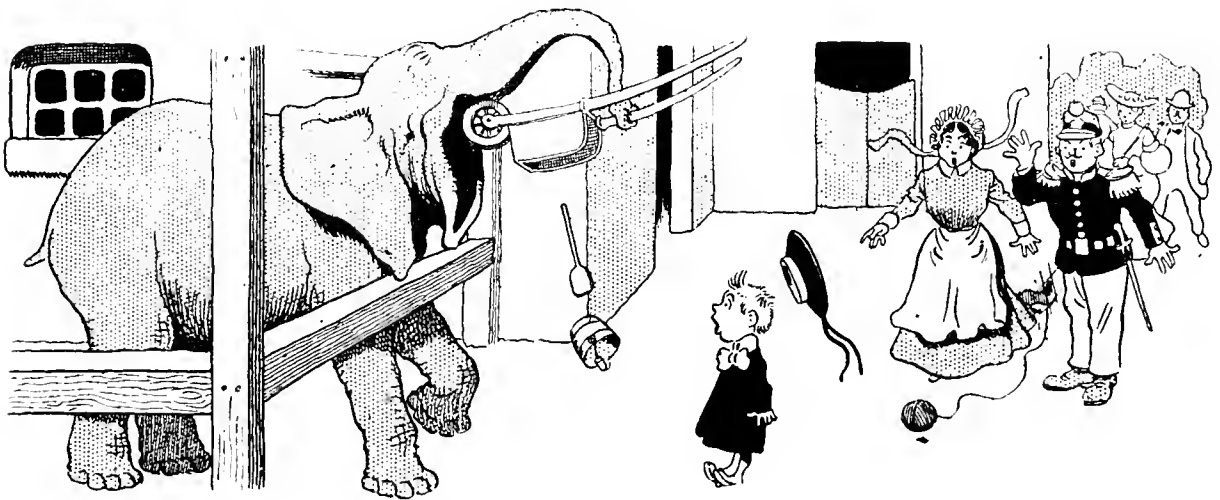
— Oui, je suis heureuse que vous me preniez pour femme, enfin... je touche au port...  
— Dites donc ... vous n'êtes pas polie, Aglaé !...



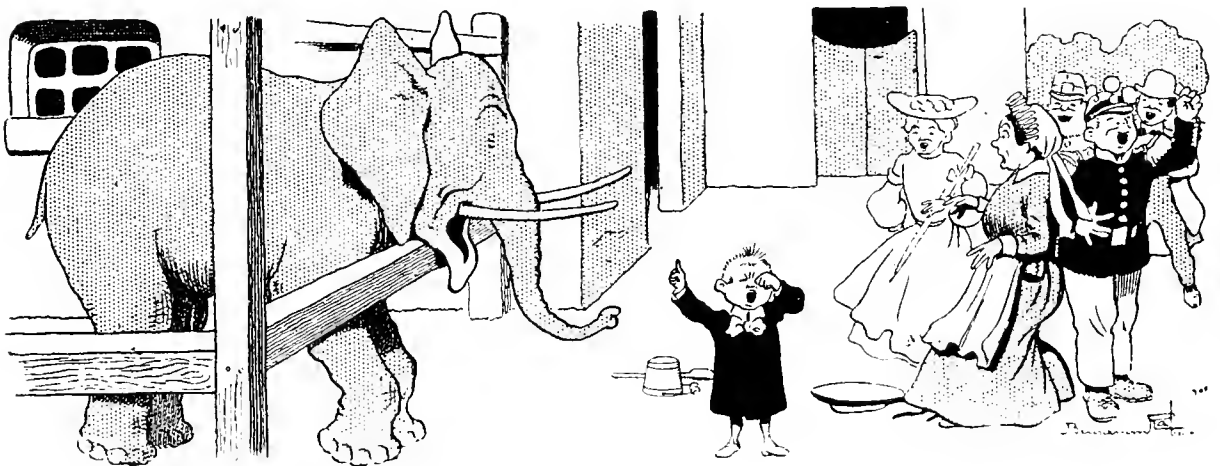
LES DÉFENSES



I



II



III

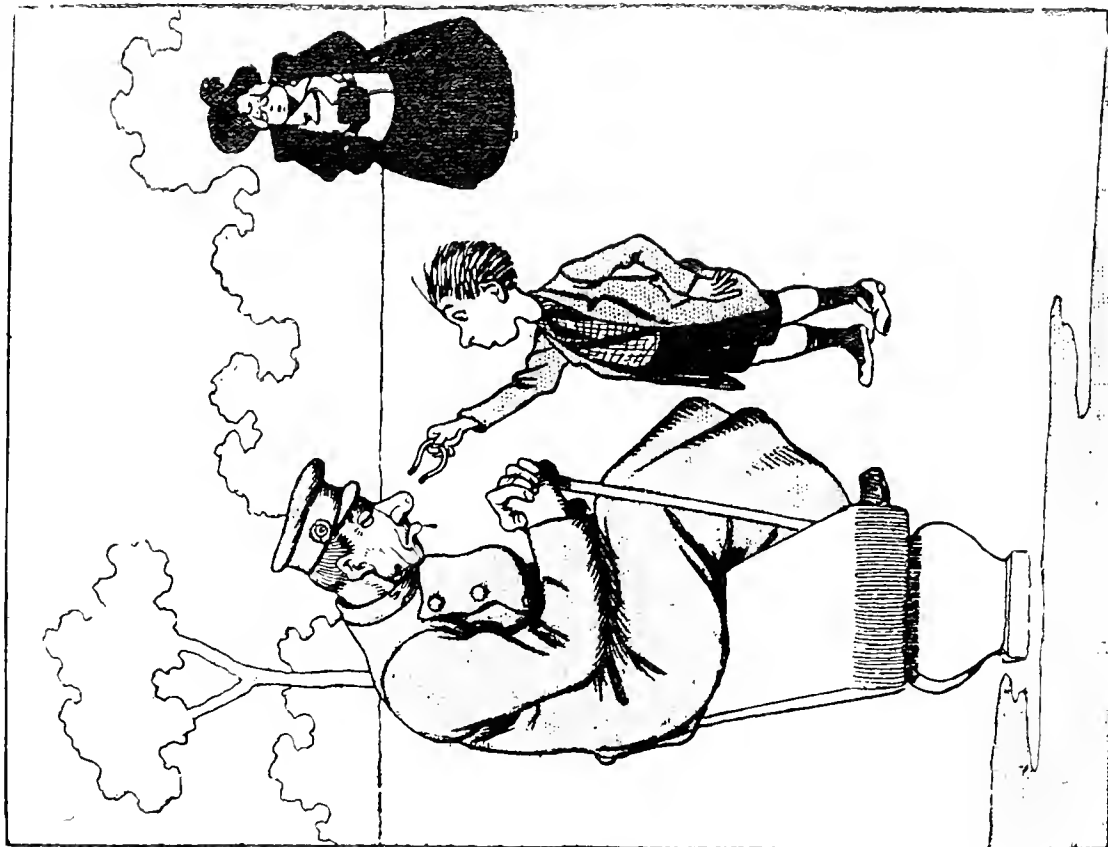




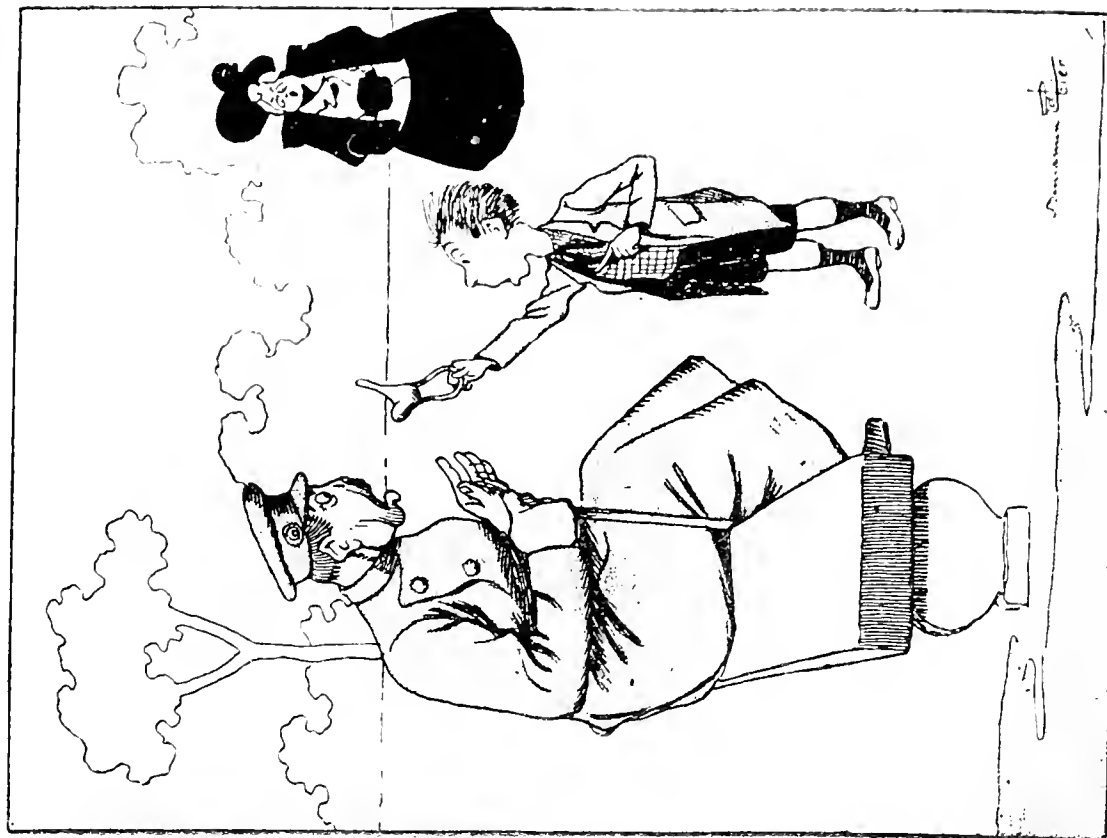
— Comment faites-vous pour reconnaître vos trois jumeaux ?

— C'est bien simple : quand je suis embarrassée, je leur sers le pot-au-feu. Celui qui mange le maigre c'est Jules, le gras c'est Ernest et Arthur n'aime que l'entrelardé !...





— Livrons-nous à une petite expérience!



— Oh ! là là ! je m'en doutais, c'est pas de l'argent, c'est du fer blanc !

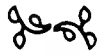




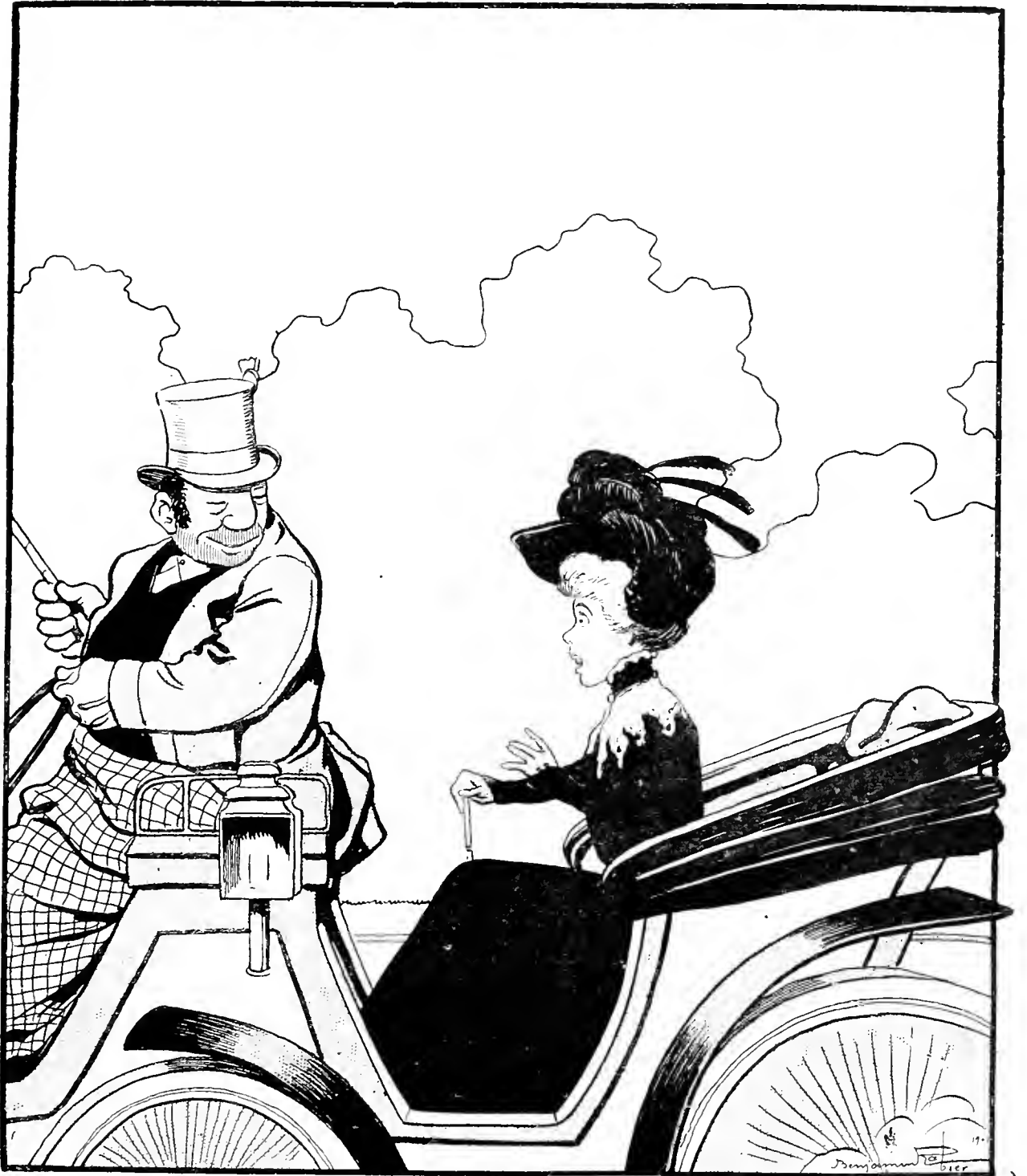
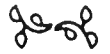


LE BALAYEUR. — Allons, ouste ! il est trois heures du matin... C'est à mon tour à faire le trottoir !...





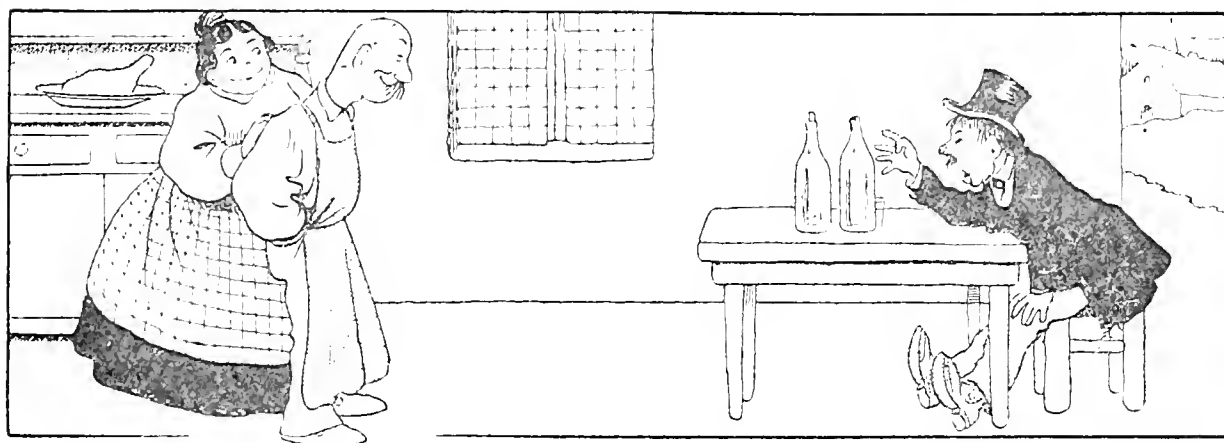
CYNISME



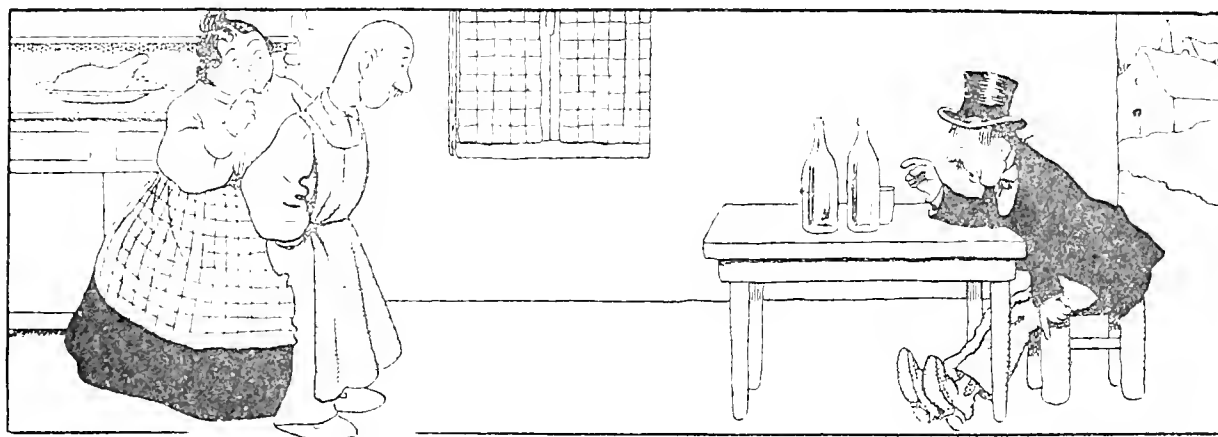
— Ah ! mon Dieu !... Encore une... Ça fait trois personnes que vous renversez en une demi-heure !...

— Madame fait de la statistique ?





LA PATRONNE. — J'ai remarqué que quand il était saoul il voyait double, aussi, quand il demandera à régler sa consommation, laisse-le compter lui-même.

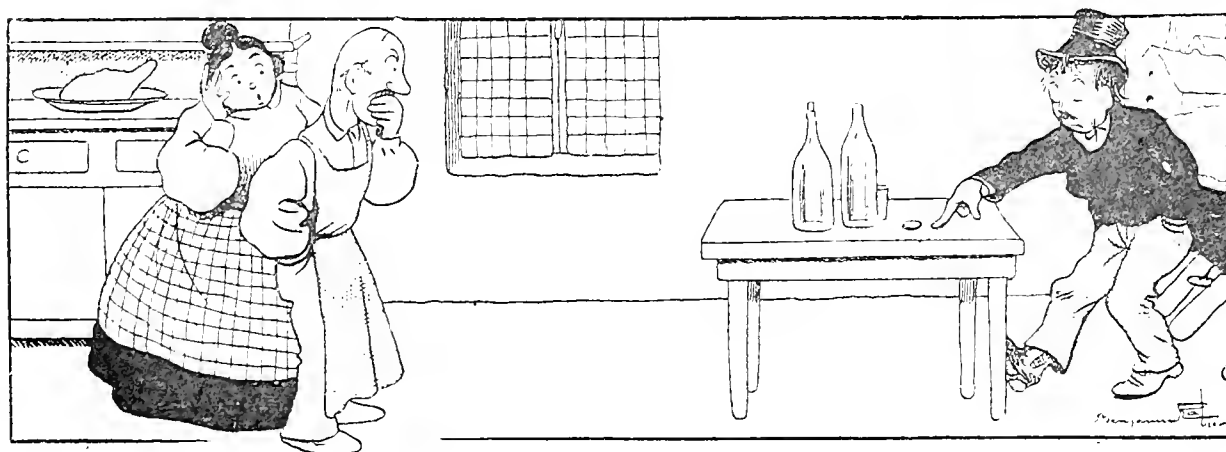


L'IVROGNE. — Combien qu'ça fait, patron ?

LE PATRON. — Combien avez-vous de bouteilles ?

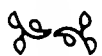
L'IVROGNE, qui voit double. — Quatre !

LE PATRON. — A un franc la bouteille, ça fait quatre francs !...



L'IVROGNE, qui voit double. posant sur la table une pièce de deux francs. — Voilà patron !...





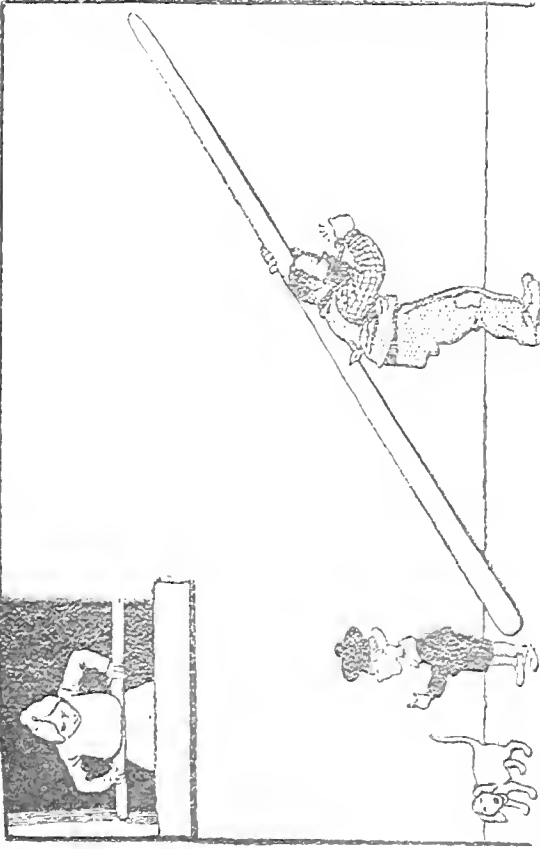
APRÈS LA LEÇON



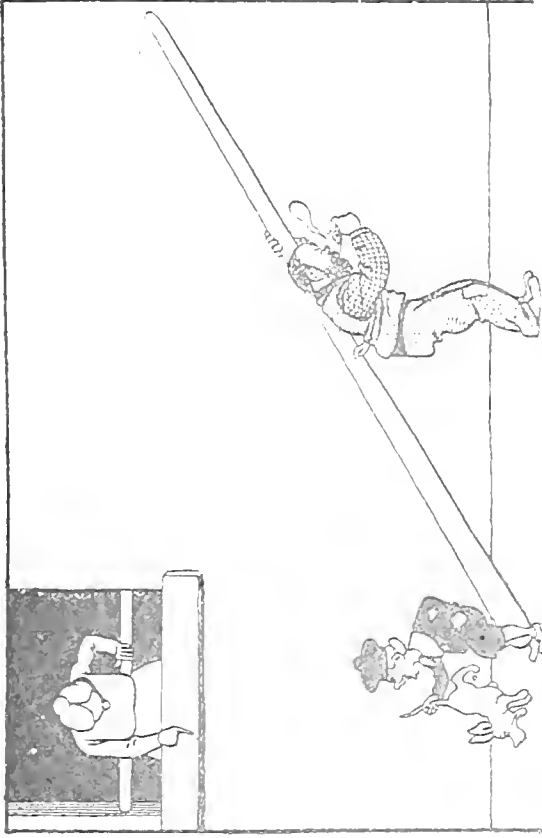
- Mon professeur m'a dit que j'avais 100 000 francs dans le gosier...
- Tu devrais bien prendre un vomitif!...



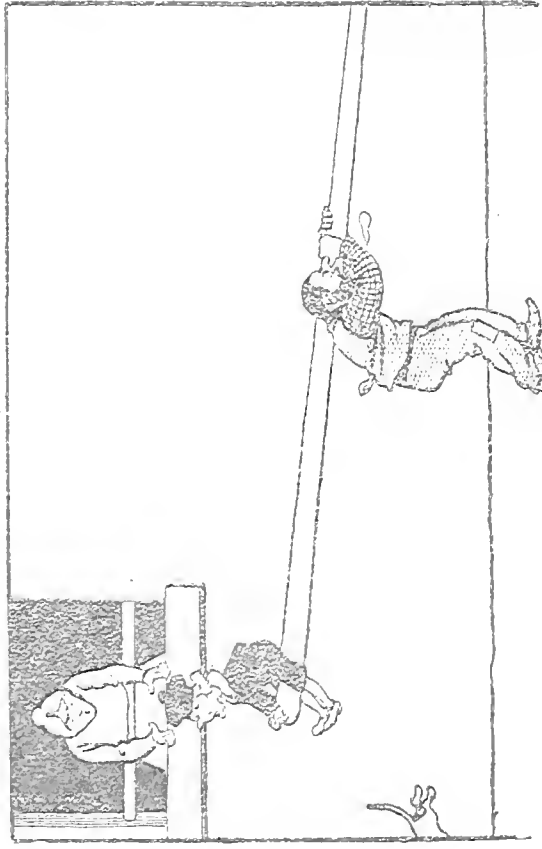




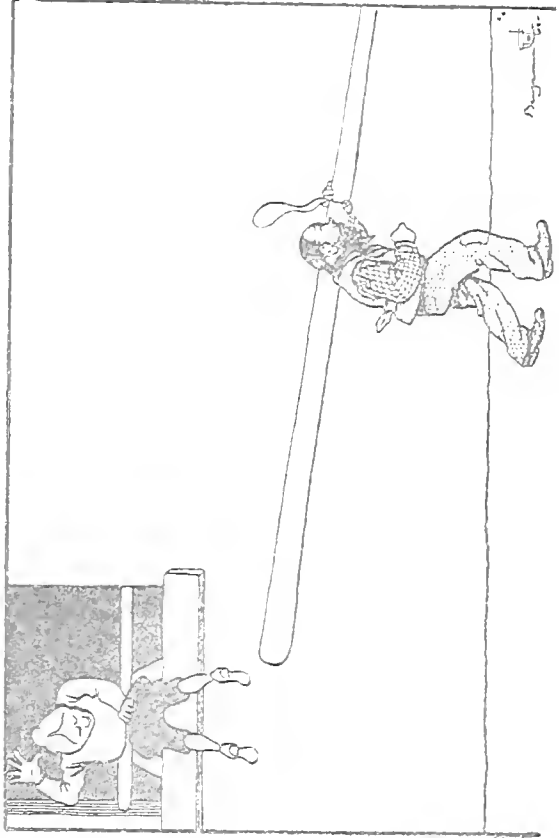
I



II

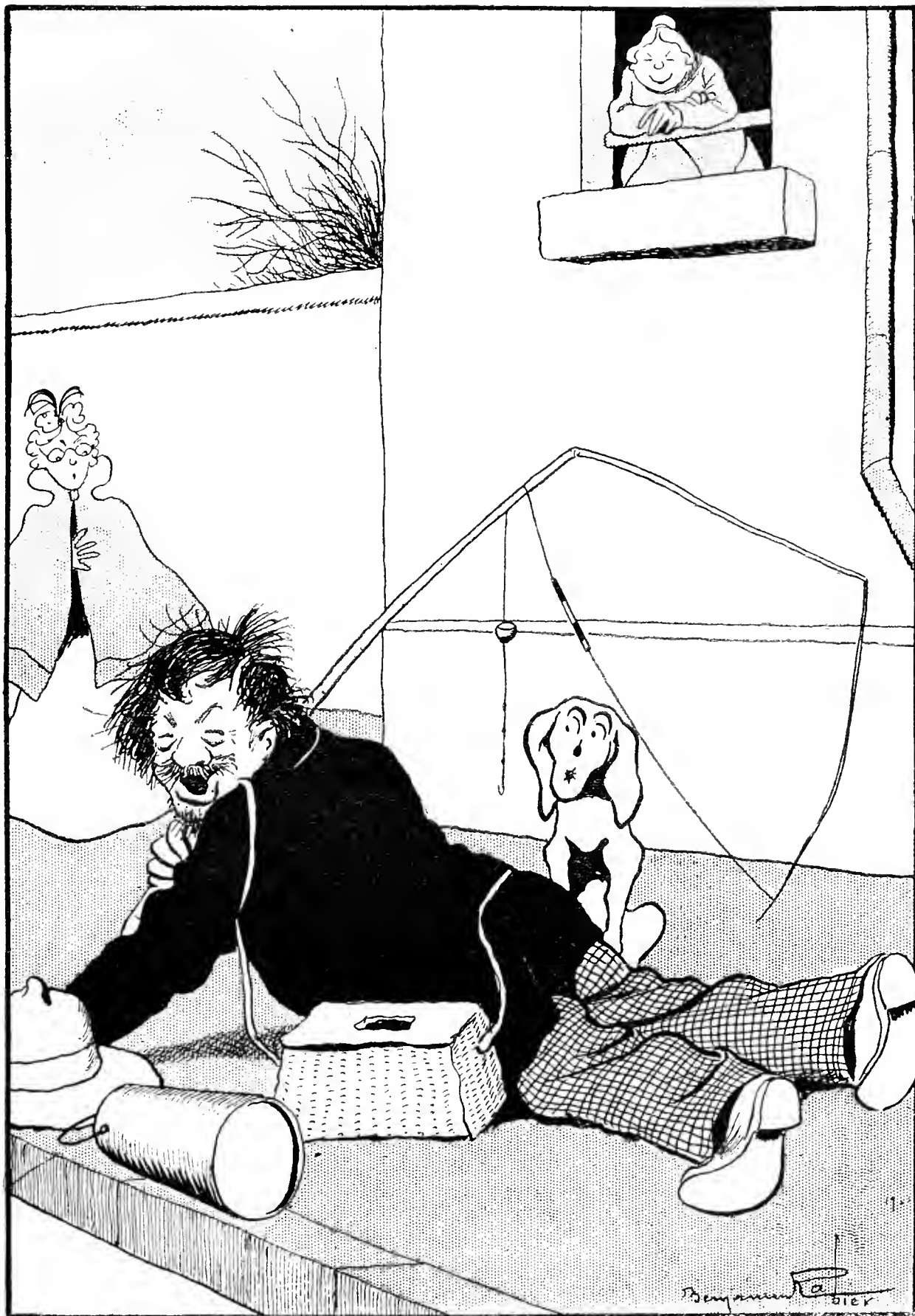


III



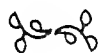
IV





LE PÊCHEUR. — Ma femme ne pourra pas me reprocher aujourd'hui de n'avoir rien pris !...





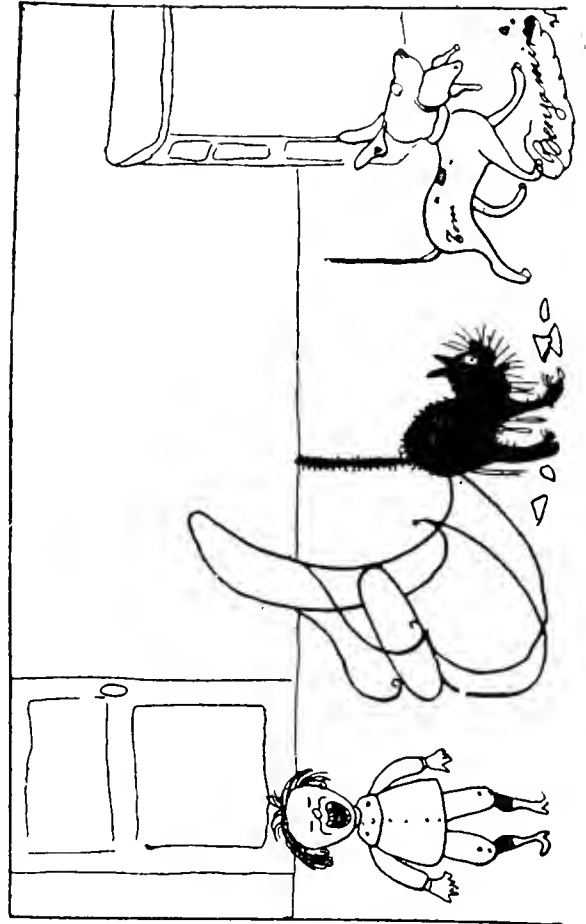
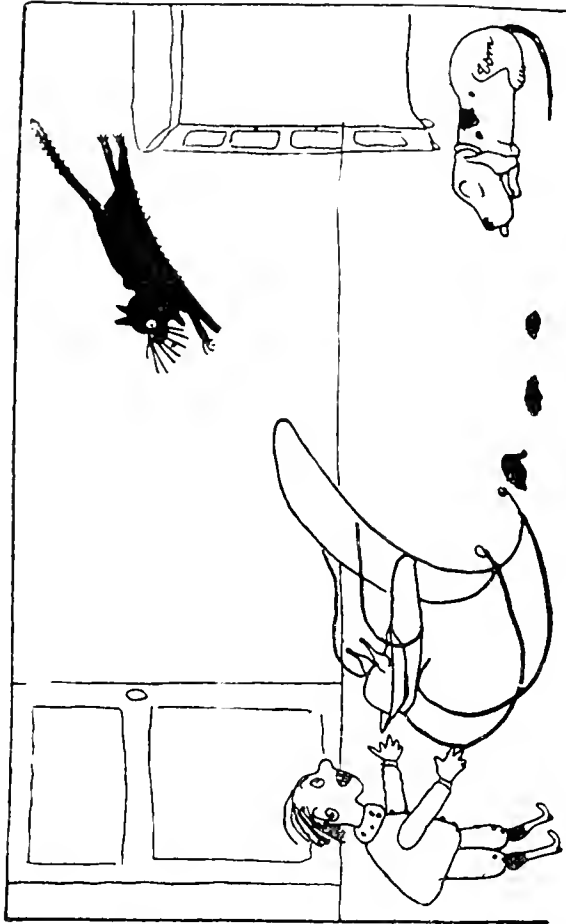
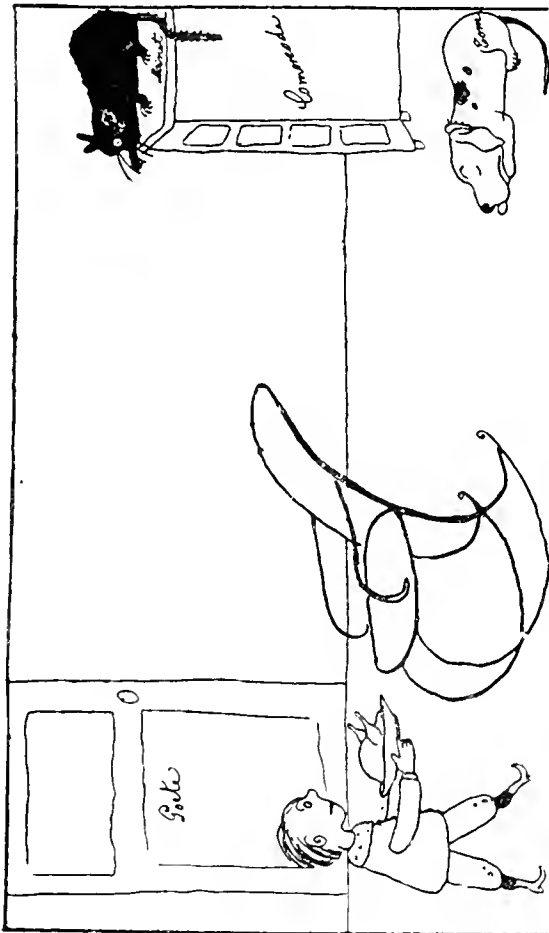
AUX COURSES



— Français ou Anglais... c'est moi qui m'en battrais l'œil si y avait pas l'amour-propre national !...



MINET, TOM ET LE PETIT GARÇON





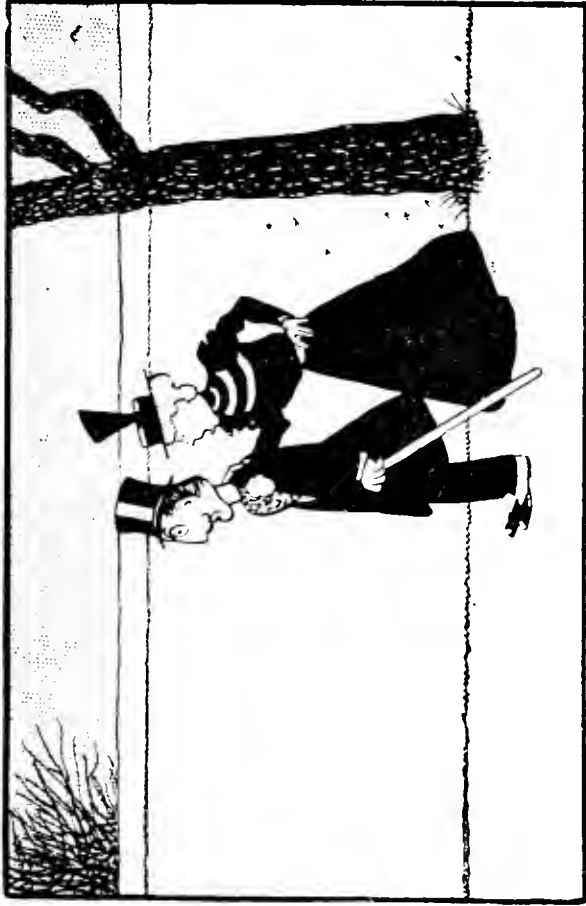




— Ne vous dérangez pas, mon bon monsieur, je cherche votre porte-monnaie pour me faire l'aumône !...



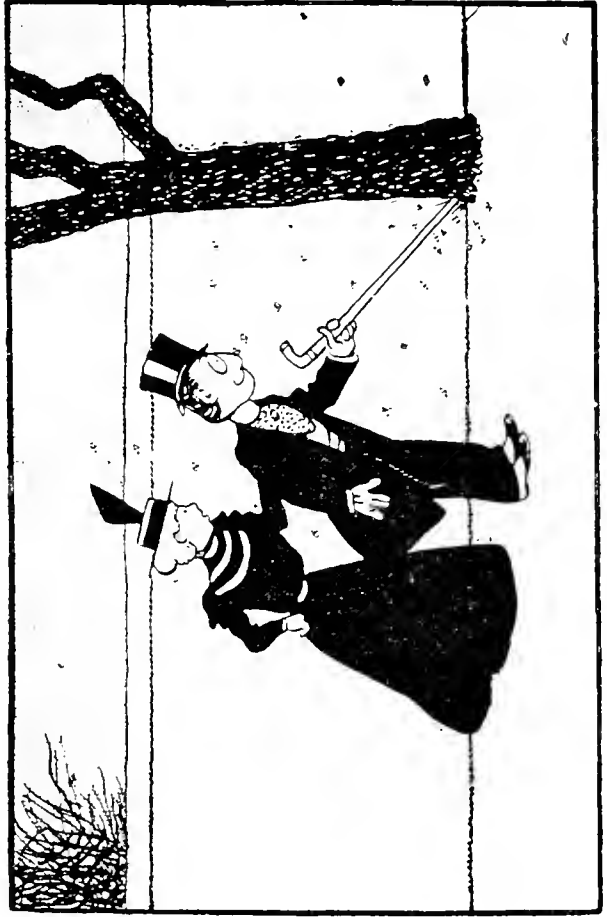
LES GUÊPES ou LE MASQUE SAUVEUR



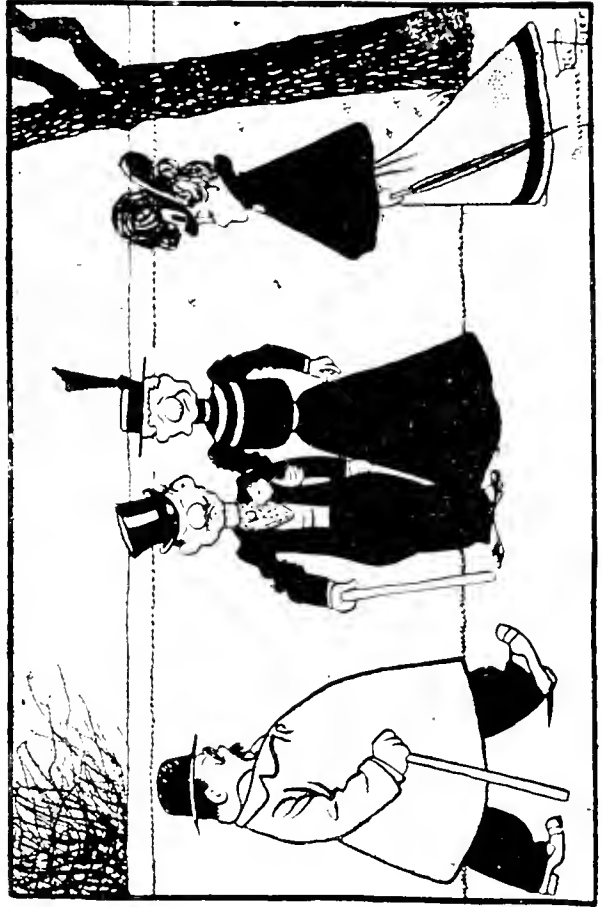
— Ciel ! ma femme ! Fuyons !



— Ciel ! mon mari ! la retraite est coupée.

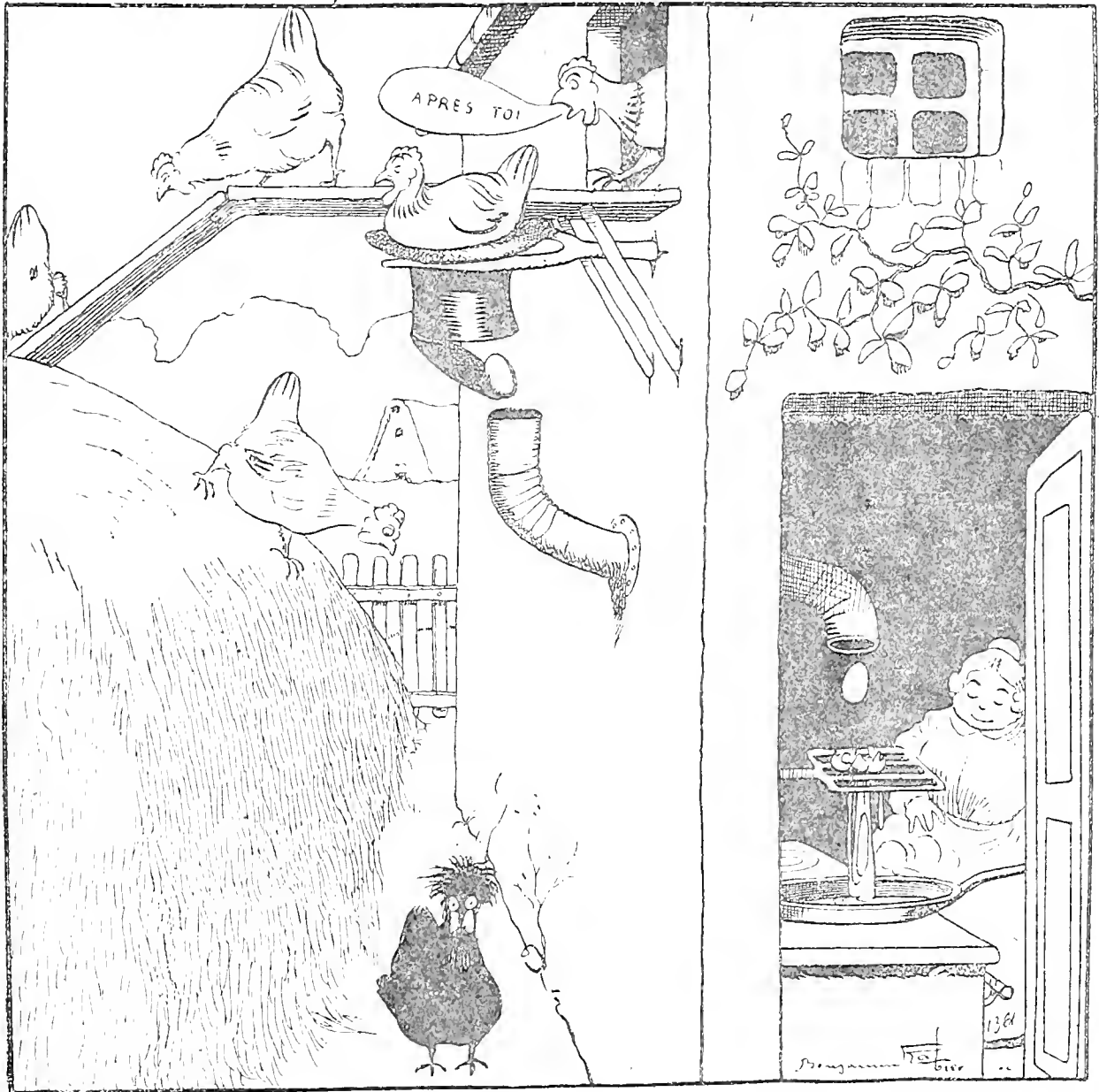
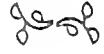
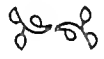


— En avant les grands moyens ! Ce nid de guêpes va nous tirer d'embarras.



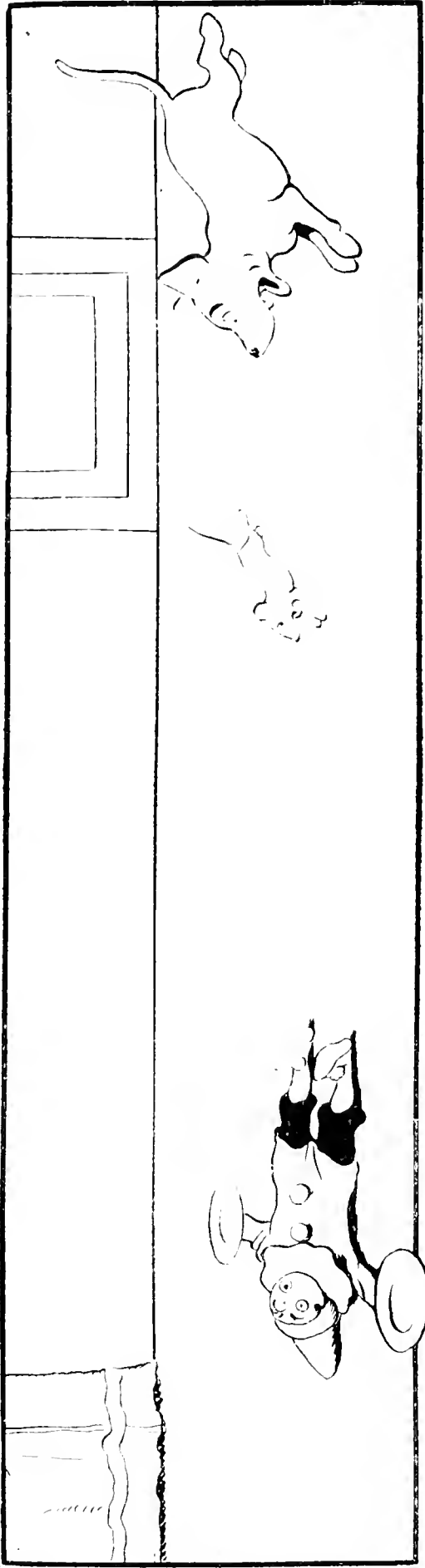
— Merci, mon Dieu ! nous sommes sauvés !



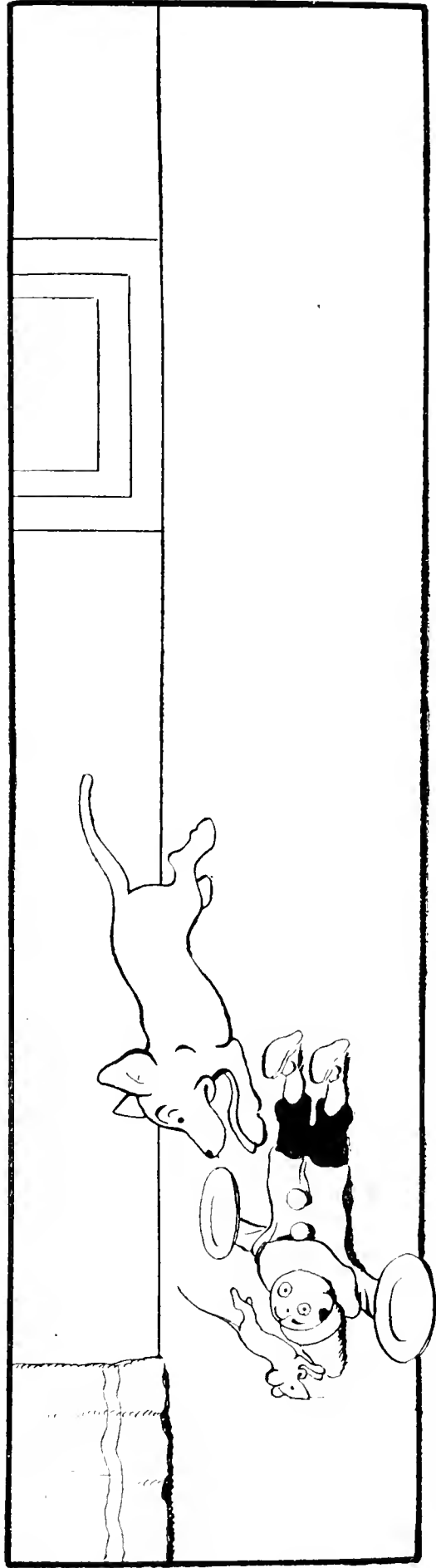


L'heure de l'omelette ou les poules bien dressées,





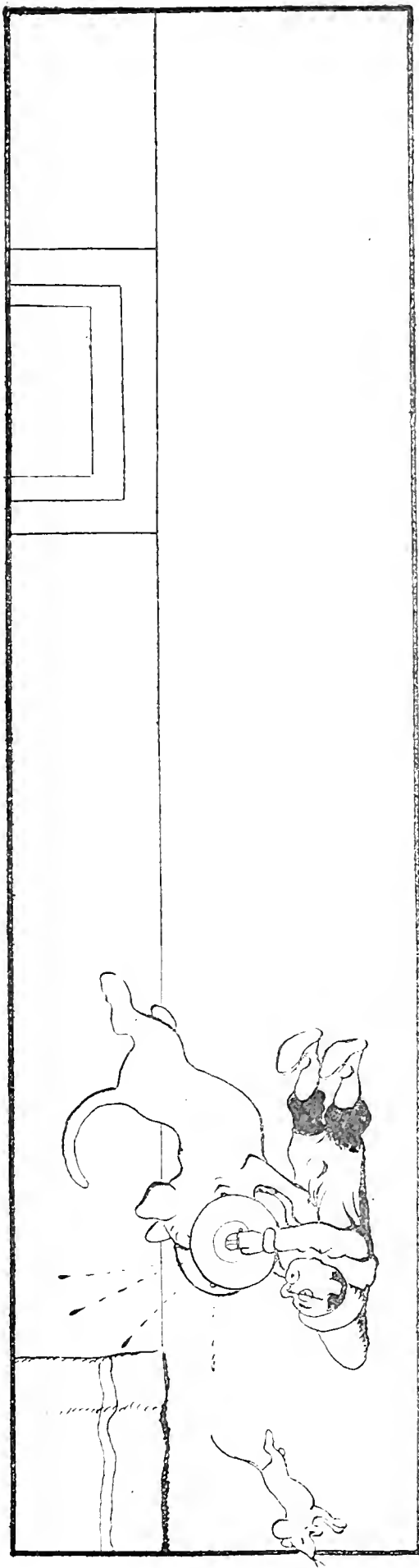
— Viens ici, mon petit rat... J'ai à te causer...



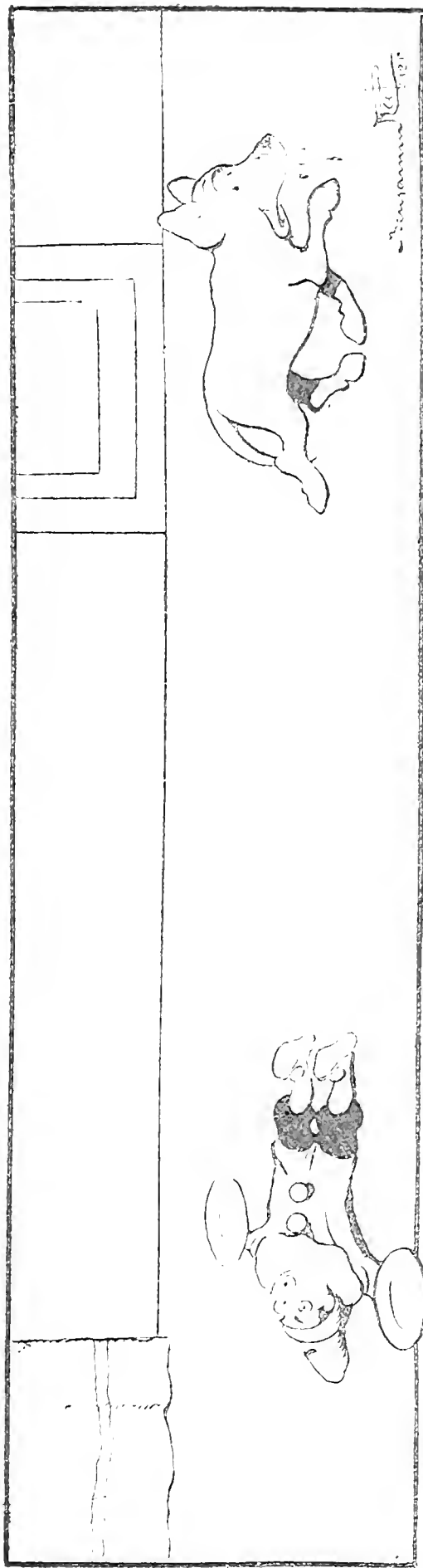
— Comme tu es sauvage... tu joues des flûtes...







— 111 —



— Pendant que moi je joue des cymbales! —





Naufrage d'un aerostat dans la mare du village de Choisy-les-Pluchouettes.



LES CONFITURES ou LA BARBE IMPROVISEE



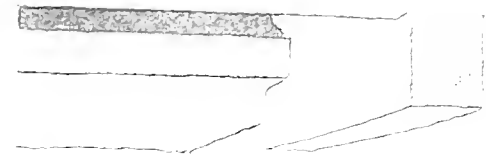
I



II

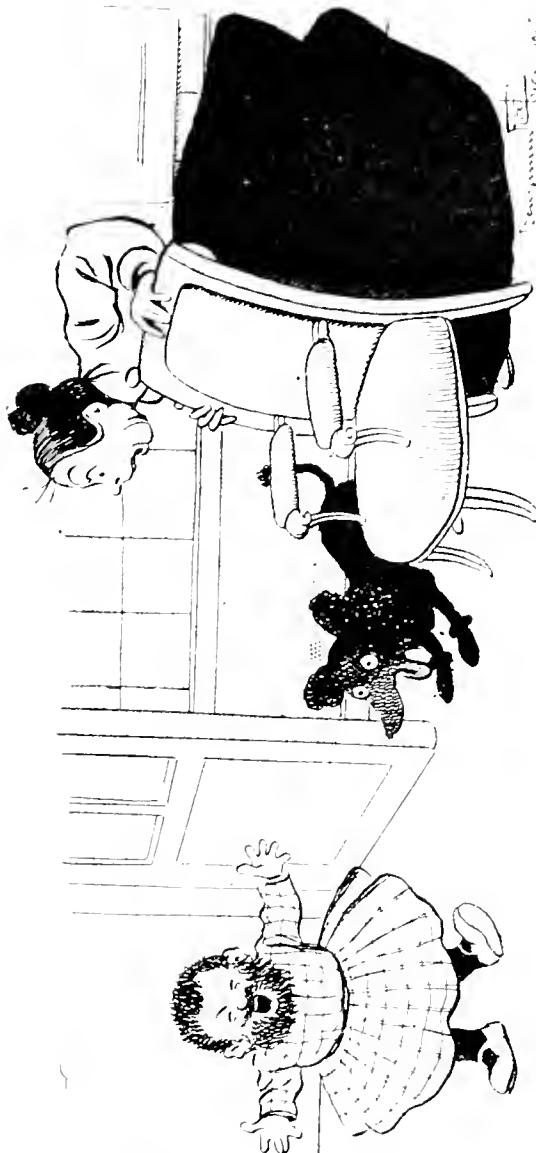


III



IV





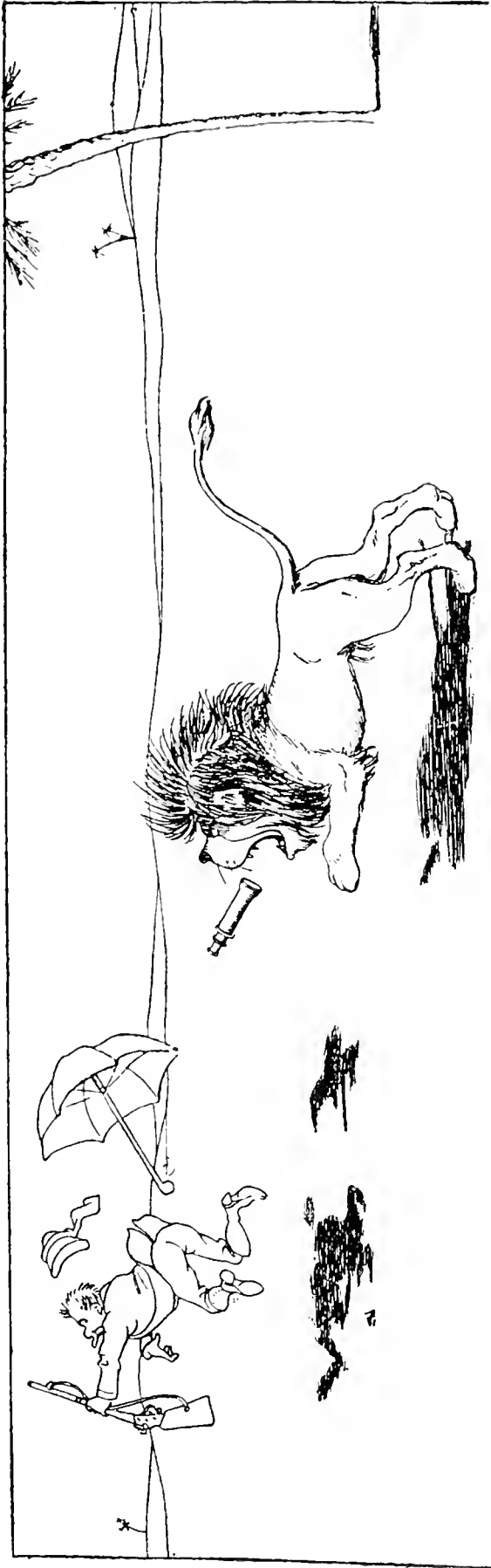




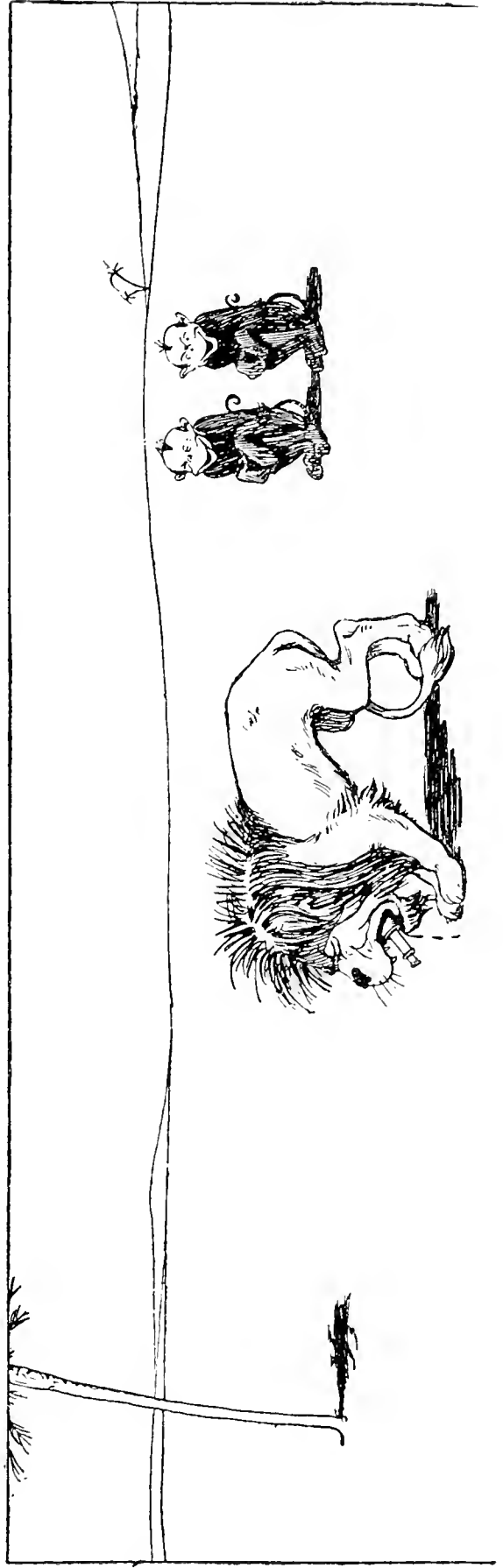


Repas champêtre interrompu par l'arrivée fortuite d'une pauvre vache qui a reconnu la tête de son fils.



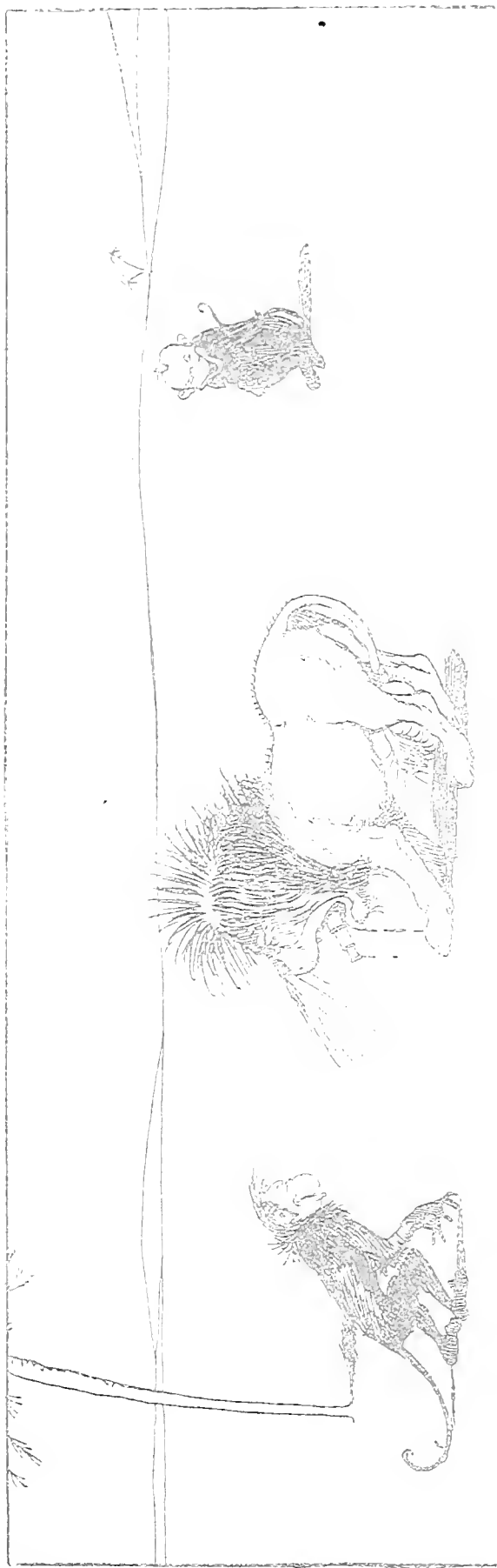


I

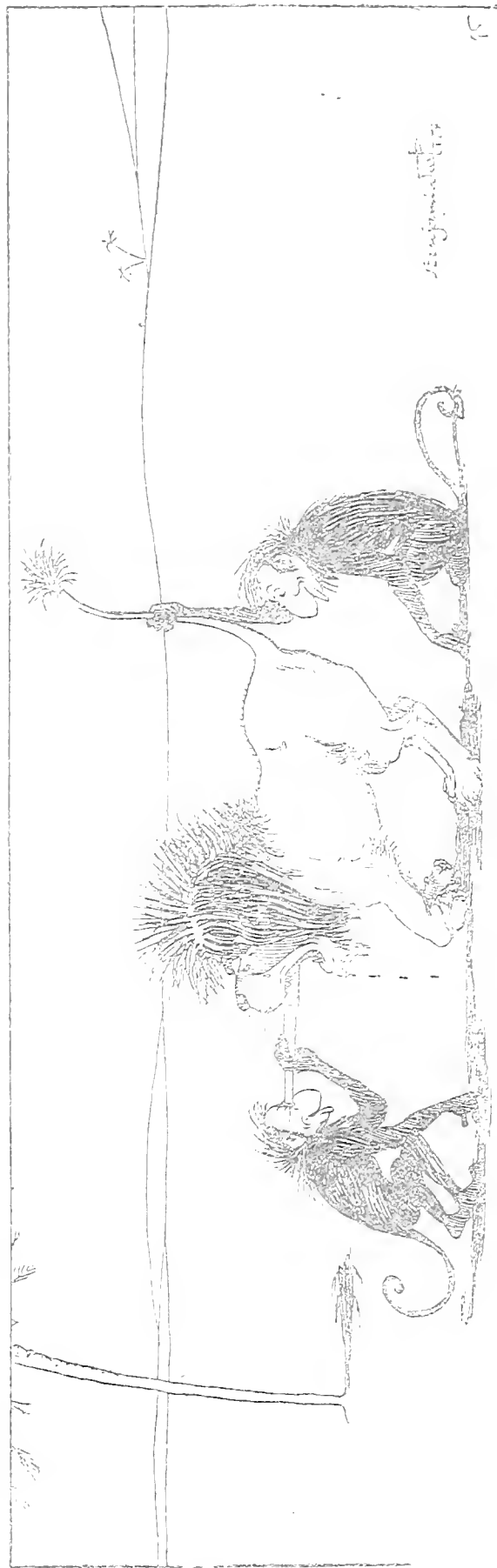


I





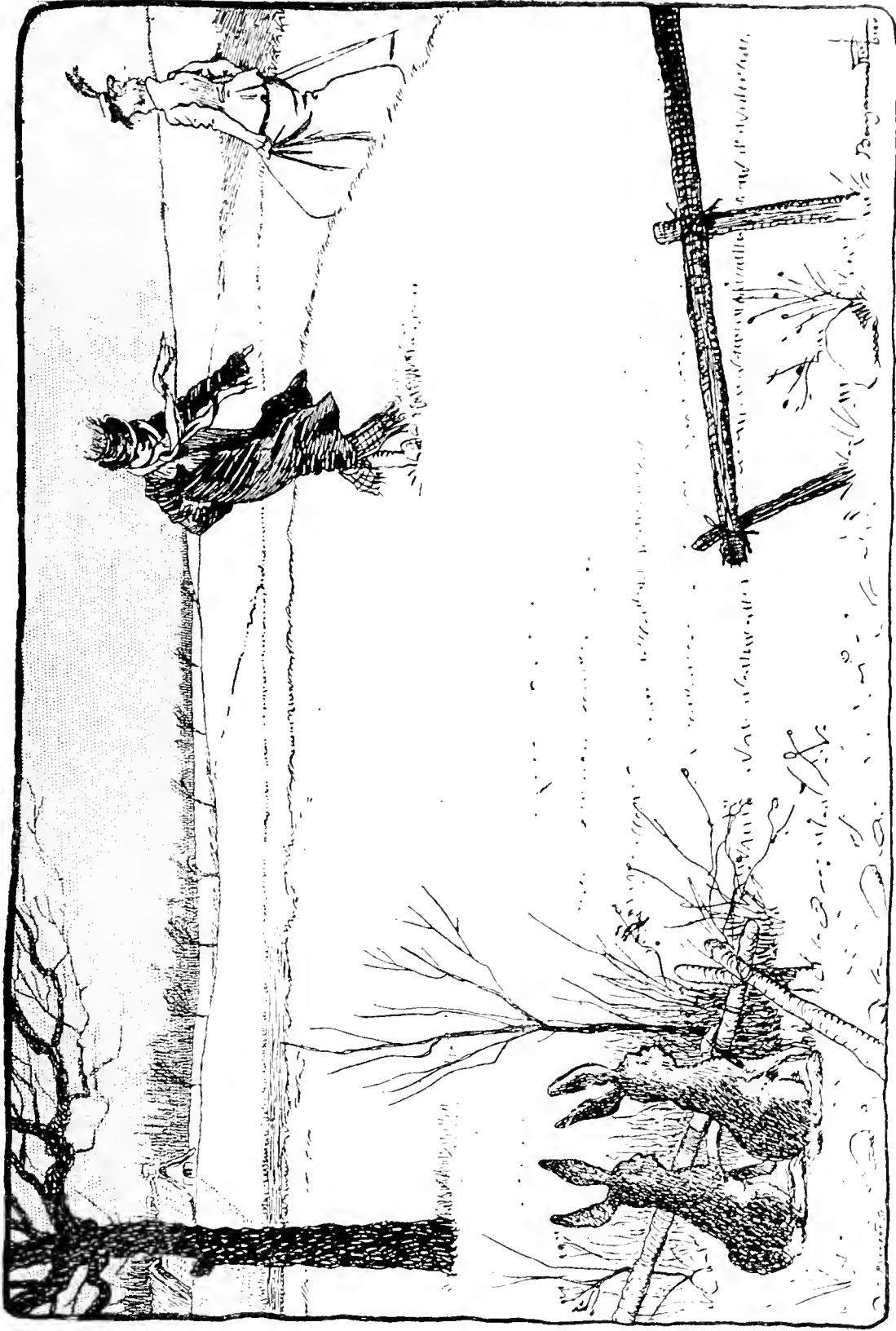
III



IV

Les animaux





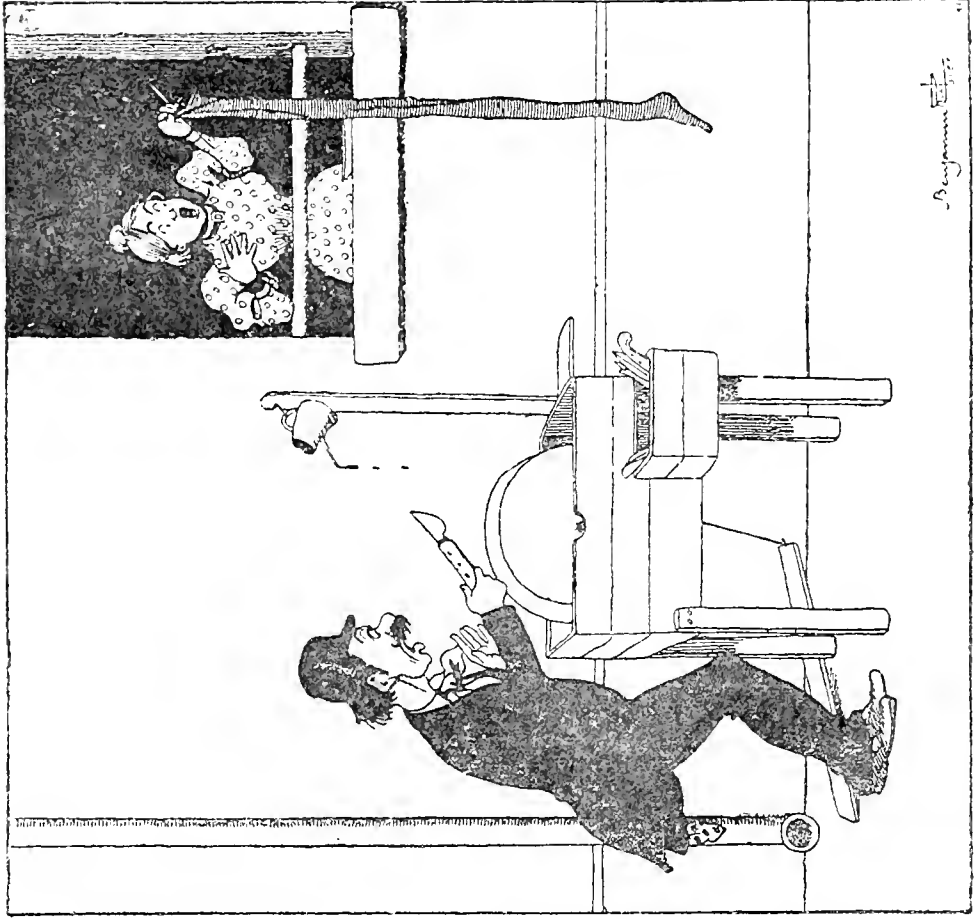
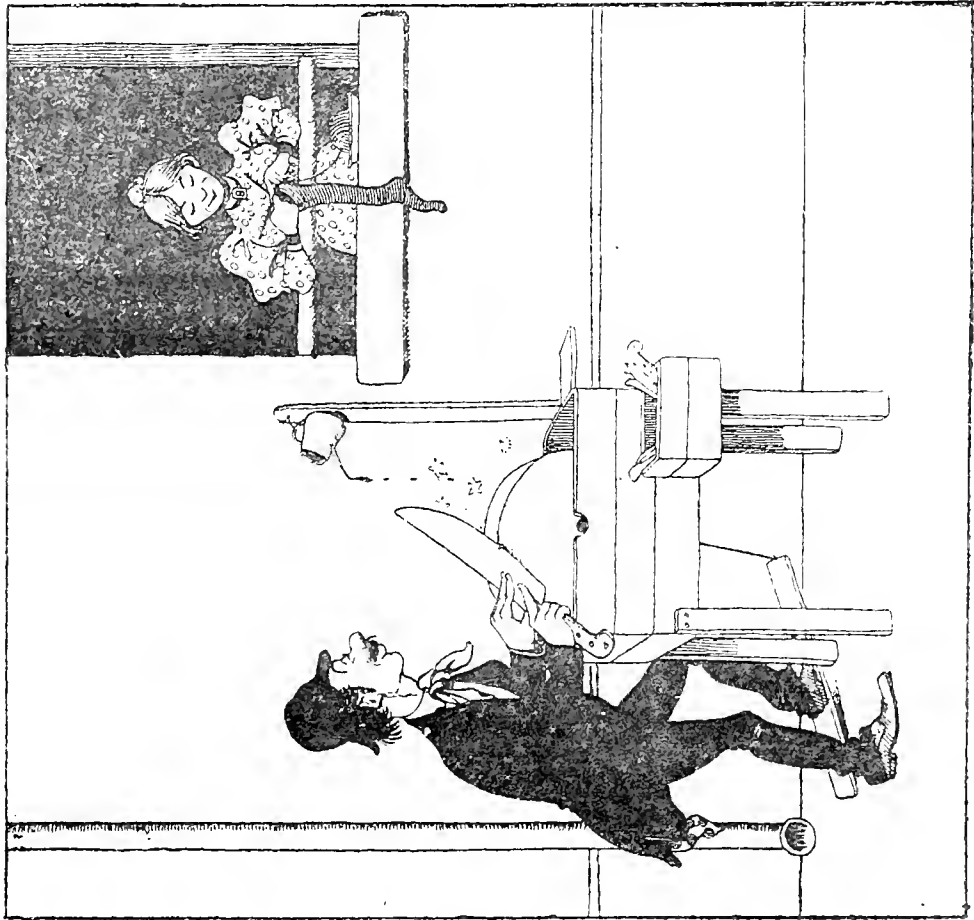
PREMIER LAPIN. — Est-ce un mannequin, est-ce un homme ?

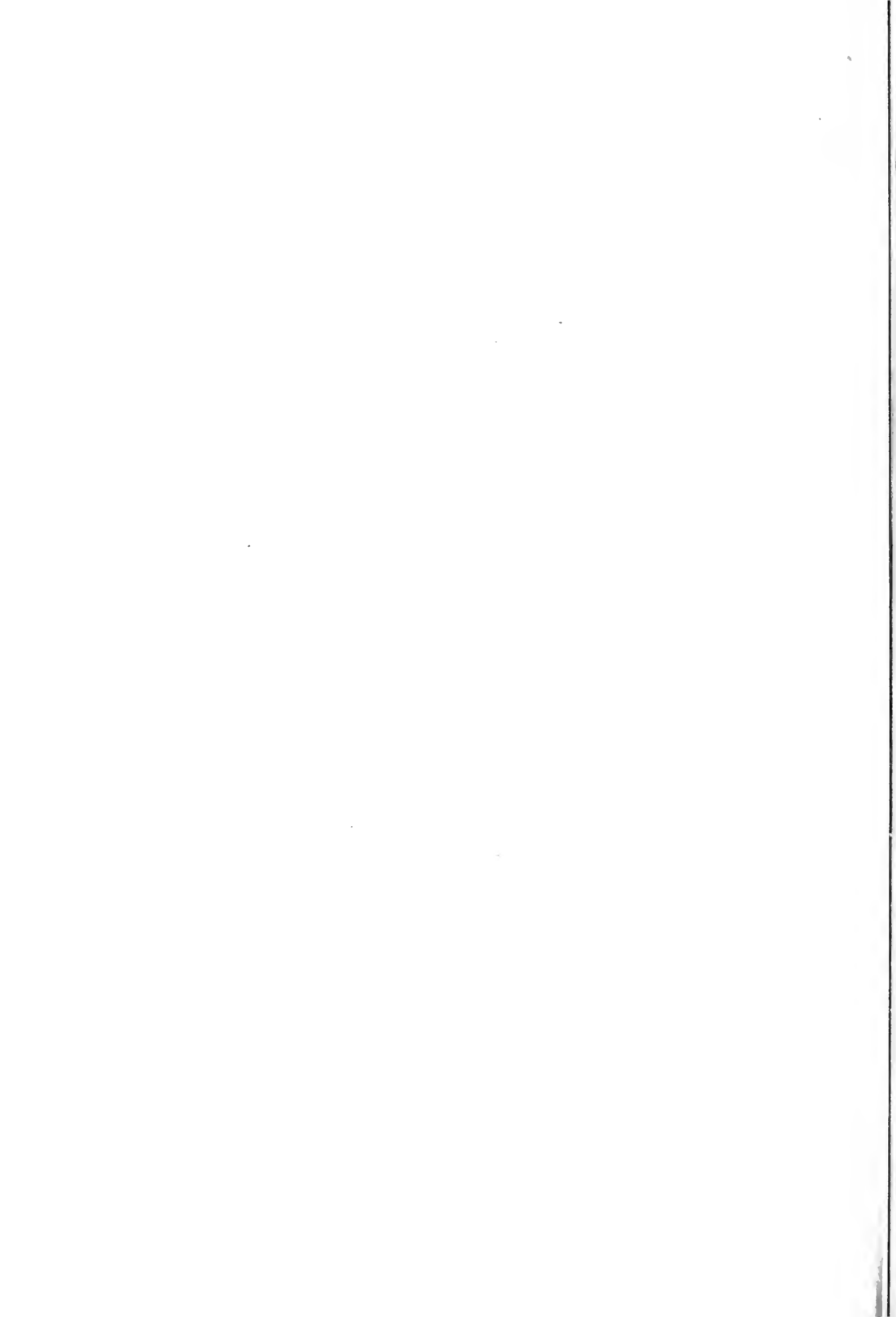
DEUXIÈME LAPIN. — Je crois que c'est un mannequin, parce que si c'était un homme, il se serait retourné pour reluquer la petite dame !





AMOUR !







— Je voudrais bien être à votre âge, père Mathieu, et savoir ce que je sais !...



## La Collection du Journal

# “ Le Rire ”

est indispensable à

- 1° Tous les Gens de goût, qui y trouveront le meilleur de l'Esprit et de l'Art français ;
- 2° Tous les Bibliophiles, car le nombre des collections complètes restant à vendre, est très limité ;
- 3° Tous les Gens tristes, parce qu'ils s'égaieront ;
- 4° Tous les Gens gais, parce qu'ils y trouveront quantités de légendes, d'histoires amusantes ;
- 5° Tous les Écrivains, qui y puiseront pour bien des années, des sujets d'articles, une mine de mots de la fin, une documentation de l'histoire satirique ;
- 6° Tous les Artistes, qui y trouveront la réalisation des formules d'art les plus différentes et un recueil de dessins de premier ordre ;
- 7° Tous les Souverains qui n'y sont pas abonnés, alors que leurs confrères d'Allemagne, d'Italie, de Russie, le sont depuis longtemps. :: ::

“ Le Rire ” a fait connaître des Artistes de premier ordre, comme Cappiello, Faivre, Léandre, J. Veber, popularisé des autres, et su grouper une collaboration d'élite où se trouvent à côté des précédents : Caran d'Ache, Forain, Willette, Sem, Steinlen, Hermann-Paul, Guillaume (A.), Huart, Jeannot, Métivet, Roubille, Somm, Delaw, Carlisle, Gerbault, Toulouse-Lautrec, Vallotton, etc., etc.

“ Le Rire ” est à la fois un recueil d'Art et un trésor de bonne humeur, aussi précieux pour les Artistes, que pour les Collectionneurs de tous pays. :: :: ::

POUR RECEVOIR LA COLLECTION, IL SUFFIT  
DE REMPLIR LE BULLETIN CI-DESSOUS :

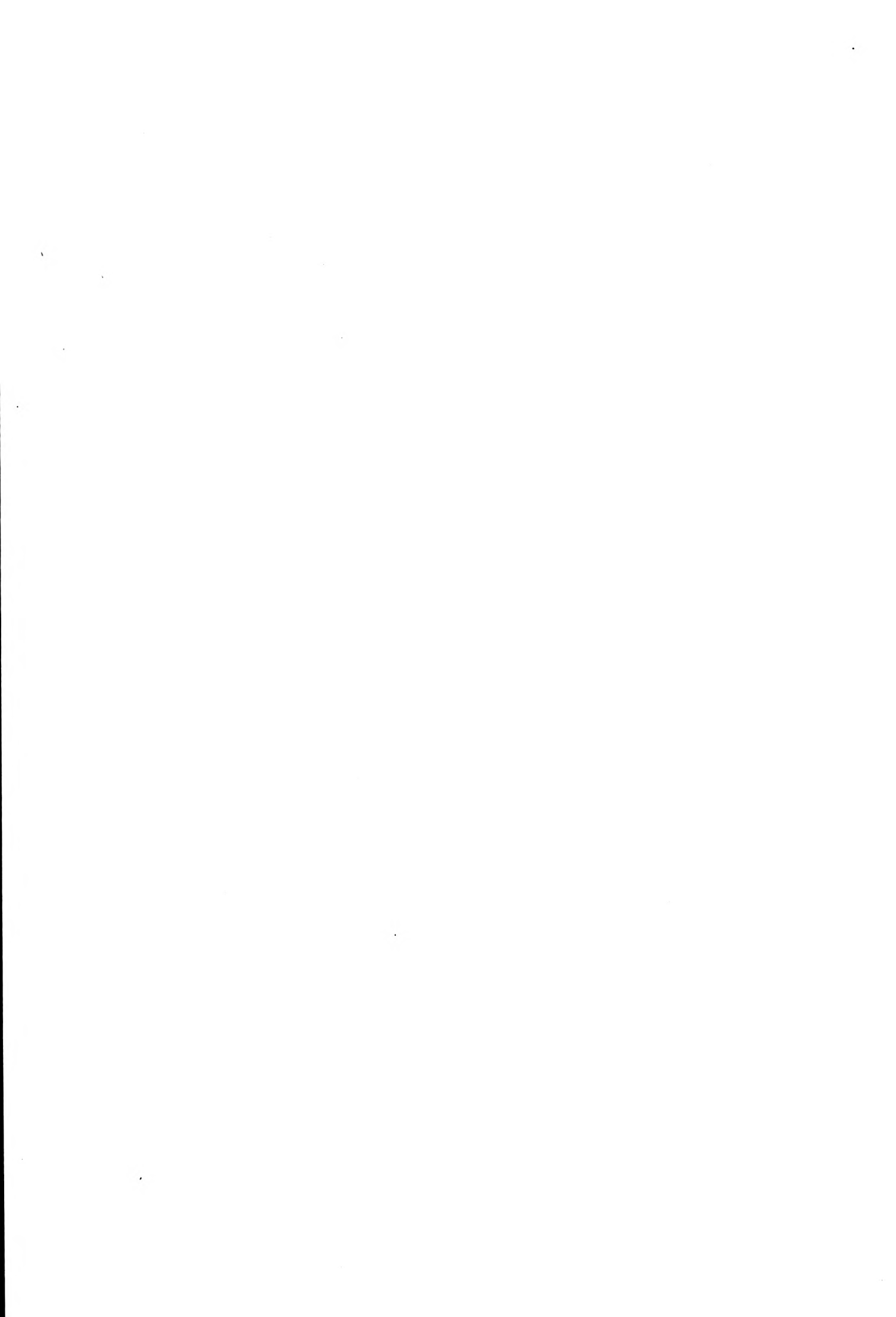
Veuillez m'adresser la collection complète de “ Le Rire ” formant 12 volumes brochés au prix de 120 francs, que je paierai 10 francs à la réception des volumes, et le soide à raison de dix francs par mois, sur présentation d'une quittance postale le 5 de chaque mois, sans aucun frais pour moi.

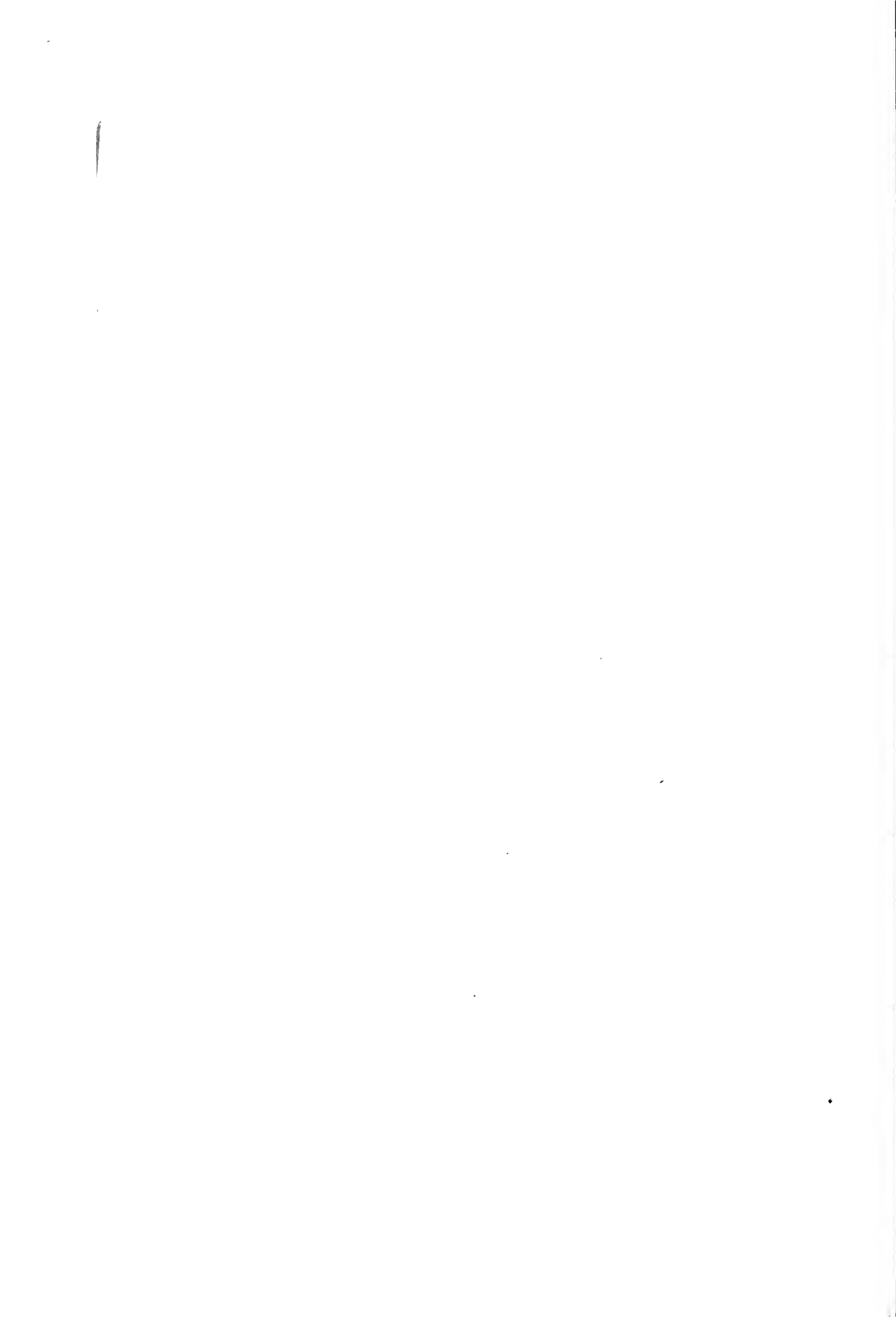
Nom et prénoms .....  
 Qualité .....  
 Adresse .....  
 Ville .....  
 Gare .....

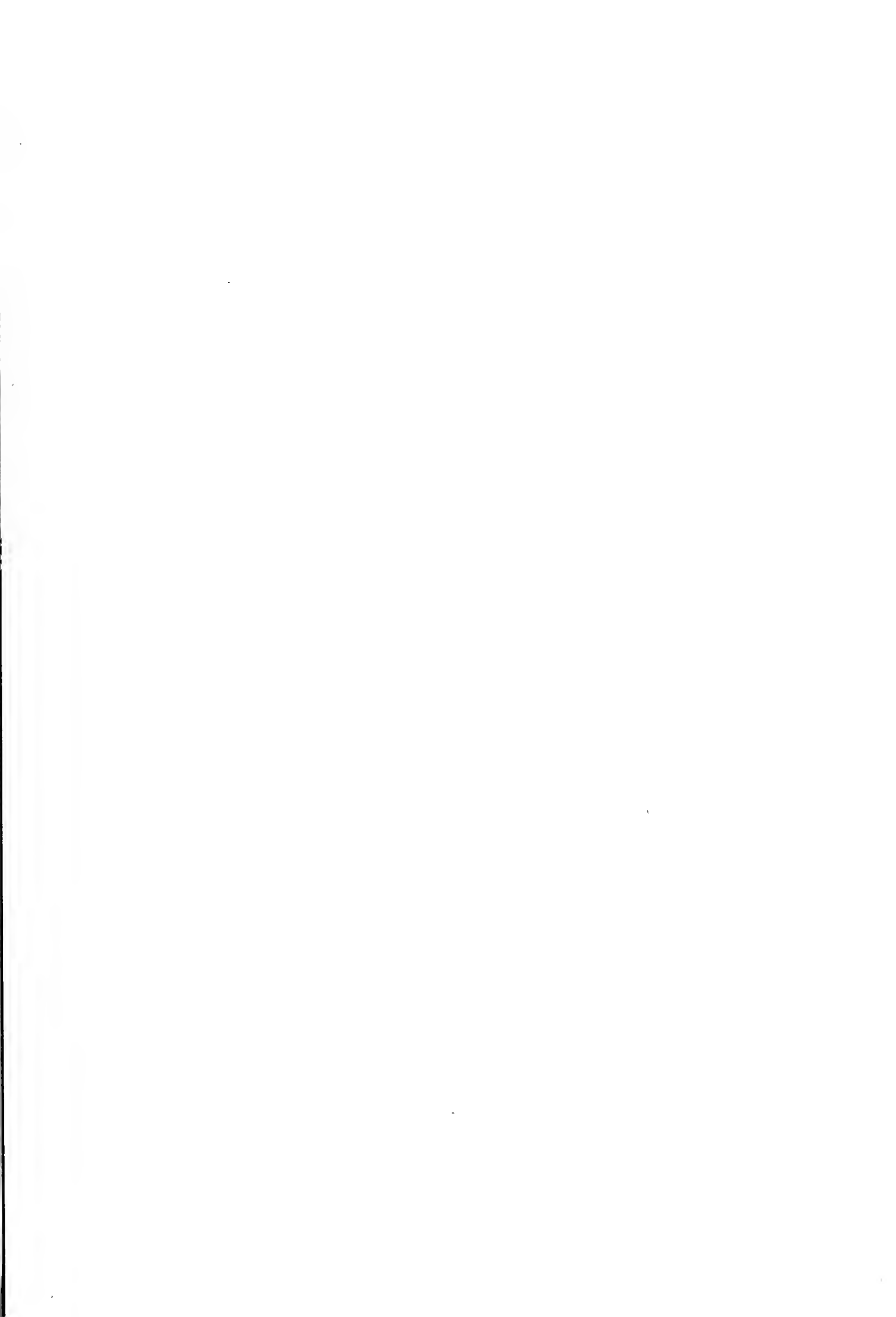
le ..... 1920  
 (Signature lisible)

Remplir ce Bulletin et l'adresser affranchi à l'Administration  
 de “ Le Rire ”, 122, Rue Réaumur, 122, PARIS













91518

Art Les maîtres humoristes.  
Paint. Vols. 4, 6, 9, 10, 15.  
M

DATE	NAME OF BORROWER
Sep 14/58	M. A. G. W.

SEP 18 1958

# University of Toronto Library

**DO NOT  
REMOVE  
THE  
CARD  
FROM  
THIS  
POCKET**

Acme Library Card Pocket  
LOWE-MARTIN CO. LIMITED

